CHAB 2.2

Bibliothèque
et Archives
nationales
Québec

72

Gwendoline

Ancienne Maison DOHEE
Maison MARTIN Succ^r
PIA[illegible]ES
INST[illegible]S DIVERS
20, R. Grande-Chaussée
LILLE

Madame Damien Masson
Montréal
8811

Gwendoline

OPÉRA EN TROIS ACTES

POÈME
DE
CATULLE MENDÈS

TRADUCTION ALLEMANDE DU Dr FÉLIX VOGT

MUSIQUE
DE
EMMANUEL CHABRIER

Partition Piano et Chant
RÉDUITE PAR
ANDRÉ MESSAGER

PRIX : **20** FRANCS NET

ENOCH FRÈRES ET COSTALLAT, ÉDITEURS
PARIS — 27, BOULEVARD DES ITALIENS

Propriété pour tous pays. — Déposé selon les traités internationaux
Tous droits de représentation, de traduction, d'exécution et d'arrangement réservés

782.1
C429g
1893
MUS-ETR

GWENDOLINE

PERSONNAGES

HARALD, Danois, roi de mer. — Trente ans, farouche, aux grands cheveux roux, la barbe drue, tout l'air pesant. — Il est vêtu de peaux de bêtes marines, sous un grand manteau couleur de mer, où sont peintes en rouge ses victoires.

LE VIEL ARMEL, saxon, possesseur de terres et chef de pêcheries. — Soixante ans, cheveux blancs, hautain.

GWENDOLINE, fille du vieil Armel, seize ans, jolie, blonde, frêle, légère, encline au rire avec des pitiés et des rêveries.

ÆLLA, serviteur du vieil Armel.

ERIK, serviteur du vieil Armel.

DANOIS, compagnons de Harald, sauvages et hideux, vêtus de dépouilles de monstres marins.

SAXONS, serviteurs et voisins du vieil Armel. — Pêcheurs, chasseurs, laboureurs.

SAXONNES, filles et femmes de pêcheurs, servantes du vieil Armel, compagnes de Gwendoline.

Côte de la Grande-Bretagne, aux temps barbares.

ACTE PREMIER

Une vallée, non loin de la mer. Çà et là des arbustes en fleur escaladent des pentes de ravins fleuries de polémoines et de rhododendrons rouges et roses. On voit, sur les hauteurs, des maisons de bois suspendues comme des nids. Par le bâillement d'une valleuse on aperçoit la mer hérissée de rocs déchiquetés, farouches. Sur la scène elle-même, à gauche, parmi les broussailles en fleur, un puits de briques rouges, et, auprès, des instruments de labour; à droite, la maison du vieil Armel, en bois non encore dépouillé de son écorce, grossièrement décorée et tout ornée de fleurs; des fenêtres pendent des filets de pêche très lourds, pleins d'herbes marines. — Au premier plan, près de la maison, un rouet, devant un tertre. — Au troisième plan, plus haut que la maison, grange à claire-voie où des gerbes sont entassées, de blés, de foins, de luzernes en fleurs. — Au fond de la scène serpentent des sentiers grimpants, parmi des bruyères très hautes et des épiniers en fleur. — Ce sera bientôt le lever du jour. — Une impression de bien-être, de calme, de joie.

SCÈNE PREMIÈRE

FILLES SAXONNES, HOMMES SAXONS,
puis GWENDOLINE, puis le vieil ARMEL

Au lever du rideau la scène est vide. — Peu à peu, aux fenêtres, sur les hauteurs, dans les sentiers, partout, apparaissent des filles et des hommes, faisant des gestes d'appel.

FILLES SAXONNES

Voici l'aube vermeille
Et tout encor
Sommeille!
Debout! Debout sous le ciel d'or!

Des groupes entrent en scène, de toutes parts, joyeux, affairés. C'est le réveil heureux d'une ferme.

HOMMES ET FEMMES

L'air léger où l'aube naît,
La grève où croît le genêt,
D'azur limpide et de rose
Tout s'arrose,
Le jour naît.

GWENDOLINE

Prenez les faucilles
Empoignez les harpons de fer;
Aux champs, les filles,
Garçons, en mer!

LE VIEIL ARMEL

Debout sur les marches de sa maison.

Enfant, c'est bien dit. — La vague et la lande
Réservent aux vaillants les trésors espérés;
Sur les sombres flots je commande,
Règne aux bords des sillons dorés.

Il baise au front sa fille et va s'éloigner, suivi d'un groupe de pêcheurs chargés de harpons et de filets.

GWENDOLINE

Sur leurs horribles nefs, monstres du flot sauvage,
O père ! les Danois menacent le rivage,
Et de rouges corbeaux les mènent !...

LE VIEIL ARMEL

Ne crains rien :
Ma barque est forte et nage bien.

HOMMES ET FEMMES

L'air léger où l'aube naît,
La grève où croît le genêt,
D'azur limpide et de rose,
Tout s'arrose,
Le jour naît !

Les hommes sont sortis, les jeunes filles vont et viennent, vaquant aux travaux. — Après avoir accompagné son père jusqu'à l'entre-bâillement de la valleuse, Gwendoline redescendra en scène, l'air inquiet.

SCÈNE II

GWENDOLINE, FILLES SAXONNES

Les unes traversent la scène en portant des gerbes sur l'épaule; les autres, autour du puits, causent entre elles, le seau de cuivre sur la tête. Plusieurs, groupées sur les marches de la maison, raccommodent des filets. — Gwendoline s'assied devant son rouet, pensive.

UNE JEUNE FILLE

Gwendoline a grand'peur.

UNE AUTRE

Elle a vu dans un songe
Qu'un Danois l'emportait avec lui sur la mer !

UNE AUTRE

A Gwendoline.

Était-il jeune ?

UNE AUTRE

Beau ?

UNE AUTRE

Tendre, quoiqu'un peu fier?

GWENDOLINE

Hélas!

LES FILLES SAXONNES

Ne tremble pas, car tout songe est mensonge.
Et puis, fût-il terrible et tout vêtu de fer,
Eût-il le front tout balafré d'entailles,

Quand même il tomberait à nos pieds avec l'air
De se ruer dans les batailles;
Danois ou non, pirate ou non, un amoureux
Est toujours charmant, Gwendoline,
Et c'est douceur d'aimer quelque héros affreux
Qui devant nous s'incline.

GWENDOLINE

Ne riez pas! Craignez les noirs rôdeurs des grèves
Que j'ai vus dans mes rêves.

Ils sont rudes et plus forts
Que les ourses, plus forts que la louve affamée!
Quand se rue leur bande armée
Les champs sont couverts de morts,
Les cieux sont pleins de fumée!

Eheyo! les entendez-vous,
Les barbares aux cheveux roux?

LES JEUNES FILLES

Peureuse! Les guetteurs debout sous les étoiles
N'ont pas sur la mer vu blanchir de voiles.

GWENDOLINE

A elle-même, en retournant à son rouet.

Et pourtant je les plains parfois,
Ces tristes jeunes hommes
Qui, loin des beaux vallons paisibles où nous sommes,
N'ont pas d'épouse et pas d'amour... Pauvres Danois!

S'ils entendaient un soir une tendre parole,
Leur cœur s'attendrirait peut-être...

Les jeunes filles l'entourent, la guettant.

Je suis folle!

Leurs navires sont hideux!
Hydres rouges, dragons aux écailles fumantes,
Ces dévorateurs des tourmentes
Soufflent la flamme autour d'eux
Dans les vagues écumantes.

Eheyo! les entendez-vous,
Les barbares à cheveux roux?

LES FILLES SAXONNES

Peureuse! Les guetteurs aux paupières ouvertes
N'ont rien vu passer sur les lames vertes.

Tout à coup, on entend au loin des clameurs de détresse que dominent des cris farouches.

Oh! ce sont eux! Les Danois!

Des hommes saxons se précipitent, en déroute.

Les voilà!

LE VIEIL ARMEL

Fuyez!

LES FILLES SAXONNES

Fuyons!

LE VIEIL ARMEL

A l'un de ses serviteurs.

Cache ma fille, Ælla.

Pendant ce temps, les cris des Danois, au dehors, se précisent en un chœur violent, puis les Danois se ruent, hideux, poursuivant les hommes saxons. Les femmes se dispersent vers les maisons.

LES DANOIS

L'épieu rompt les cuirasses,
Le fer crève l'acier;
Nous sommes les grands ours voraces
Que la faim chasse du glacier!

Ils ont renversé les hommes saxons qui tremblent sous la menace des épées; groupes divers, épars. — Un homme est debout au fond du théâtre, dans le creux de la valleuse, un large glaive en main. Il observe le combat. C'est Harald. Effarées, curieuses pourtant, les femmes micachées considèrent la victoire des Rois de mer.

SCÈNE III

HARALD, le vieil ARMEL, DANOIS, SAXONS,
puis GWENDOLINE et les Filles SAXONNES

HARALD

Nous avons frappé des épées
Croisant le fer, dans l'ouragan, avec l'éclair!
Et du sang des têtes coupées
Nous avons teint la plaine, et la grève, et la mer!

LES HOMMES DANOIS

Nous avons frappé des épées!

HARALD

Au fond encore, mais descendu de la valleuse.

Nous avons frappé des épées,
Les faibles et les forts, les cœurs, les bras, les fronts!
Scaldes, chantez nos épopées.
La guerre, c'est la forge, et nous, les forgerons.

LES HOMMES DANOIS

Nous avons frappé des épées!

Harald fait quelques pas. Tout en obligeant les vaincus à se courber devant le Chef, les hommes danois forment de leurs glaives une voûte triomphale sous laquelle s'avance Harald.

HARALD

Sur le devant de la scène.

Nous avons frappé des épées,
Et, tombés en riant dans le combat vermeil,
Nous boirons par larges lampées
La bière et l'hydromel des dieux dans le soleil!

LES HOMMES DANOIS

Nous avons frappé des épées,
Croisant le fer, dans l'ouragan, avec l'éclair!
Et du sang de têtes coupées
Nous avons teint la plaine, et la grève, et la mer!

UN DANOIS

A Harald, lui désignant le vieil Armel.

Voici le maître.

HARALD

Bien.

A Armel.

Vieillard, le sort des guerres
Nous a faits conquérants.
Il faut me livrer l'or que tu cachas naguères.

LE VIEIL ARMEL

Tu l'auras, oui, si tu le prends.

HARALD

Vieillard, rends-toi plus sage!
Livre-nous tes moissons,
Sinon, je brûle tout, la ferme et le village.

LE VIEIL ARMEL

Tu n'auras donc que des tisons.

HARALD

Vieillard, la mort s'apprête,
J'ai le bras rude et prompt;
Hâte-toi d'obéir et de courber la tête!

LE VIEIL ARMEL

Je la relève sous l'affront!

HARALD

L'épée haute.

Eh bien! courbée ou non, qu'elle tombe!

LES HOMMES SAXONS

Ah!

GWENDOLINE

Se précipitant entre son père et Harald.

Mon père!

A l'aspect de Gwendoline, Harald reste stupéfait, les yeux écarquillés, comme en proie à une extase délicieuse. Son épée descend lentement. Il sourit, d'un air un peu hébété.

HARALD

O doux yeux! front doré!

GWENDOLINE

Pitié! Grâce!

HARALD

Divin charme...

GWENDOLINE

Grâce!

HARALD

La regardant toujours sans l'entendre, en un ravissement éperdu.

O mystère
D'un délice ignoré!....

Harald et Gwendoline sont immobiles entre la double foule. Puis Harald, en un brusque sursaut, d'une voix de tonnerre :

Allez-vous-en!

Tous reculent, épouvantés. Gwendoline s'éloigne aussi, il la retient.

Toi, reste...

Un silence. Aux hommes et aux femmes, violemment :

Allez-vous-en, vous dis-je!

SAXONS, DANOIS, ARMEL, LES FILLES SAXONNES

Quel changement soudain! Dieux puissants! Quel prodige!

Ils sortent à reculons, de tous côtés.

SCÈNE IV

GWENDOLINE, HARALD

HARALD

Rude.

Viens ici!

GWENDOLINE

Tremblant et fuyant.

Non!

HARALD

Ah! viens!

GWENDOLINE

Que veux-tu?

HARALD

Se jetant vers elle.

Te mieux voir.

GWENDOLINE

Ah! vous me faites mal!

HARALD

Pardon! je suis farouche
Et brutal! Ah! pardon! Mais viens. Je veux savoir
Ton nom. Tu crains que je te touche?...
Ne tremble pas; tu vois, je me tiens là, très loin.

GWENDOLINE

Il n'a pas l'air méchant; sa rudesse est câline
Comme celle d'un ours privé qui dodeline
De la tête en un coin.

HARALD

Ton nom?

GWENDOLINE

Mon nom?

HARALD

Oui!

GWENDOLINE

Gwendoline.

HARALD

Très doux.

Gwendoline! Ce nom est doux comme le bruit
De l'écume qui court sur la grève la nuit.

Violemment :

Le mien est rudement sonore
Comme le choc
De la vague qui bat le roc!
Harald! Harald!

Voyant que Gwendoline s'éloigne :

Hélas! Je te fais peur encore?

GWENDOLINE

Un peu...

HARALD

Qui donc es-tu? dis-le.

GWENDOLINE

Tu le vois bien,
Une femme.

HARALD

Oh! c'est donc ainsi que sont les femmes?
Leurs cheveux sont du miel et leurs yeux sont des flammes.

GWENDOLINE

Tu ne le savais pas?

HARALD

Femme, je ne sais rien!

Je vis dans la bourrasque amère,
Je suis né sur le flot mouvant;
Mes compagnons m'ont dit souvent
Que la tempête était ma mère
Et que mon père était le vent!
Parfois nous abordons les côtes
Pour piller la ferme et l'autel;
Puis, joyeux, sous le sombre ciel,
Dans la clameur des lames hautes,
Je bois la bière et l'hydromel!

GWENDOLINE

Quoi! jamais tu n'as vu rire une jeune fille?

HARALD

Un jour, dans le fracas hurlant
De la bataille qui fourmille,
Je suis tombé, le front sanglant.
Peut-être l'heure était venue
De prendre vers le beau Walhalla mon essor!
Et sur un blanc cheval m'apparut dans la nue
La Walkyrie au casque d'or.
En voyant sa beauté vermeille
Luire dans le soleil, tout mon cœur se troubla :
Et j'ai rêvé longtemps une femme pareille
A la Vierge du Walhalla!

GWENDOLINE

Est-ce que je ressemble à la belle guerrière
Qui t'apparut dans le ciel éclatant?

HARALD

Vous êtes aussi belle, ô femme! et non moins fière,
Et plus douce pourtant.

GWENDOLINE

La douceur sied aux jeunes filles
Qui ne se mêlent pas au jeu des combattants...

HARALD

Mais à quoi passez-vous le temps?

GWENDOLINE

Nos lances sont des aiguilles,
Nous filons de la laine et chantons sans souci
Pendant que le rouet ronronne;
Puis, pour se divertir, on fait une couronne,
Avec des fleurs, comme ceci.

Elle va vers les broussailles, cueille des fleurs, les dispose en couronne. Il la contemple, ravi.

On prend des églantines blanches,
Qui parfois vous piquent la main,
Un muguet d'or et des pervenches
Et du jasmin.
Ensuite on les attache ensemble
Pour en orner son chaperon,
Avec une tige qui tremble
De liseron.

A Harald, qui suit, extasié, tous les mouvements de la jeune fille.

Aidez-moi donc!

Lui montrant la couronne presque achevée.

N'est-elle point jolie?

HARALD

Se penchant pour respirer les fleurs et les mains.

Elle a votre parfum qui trouble, et vos couleurs.

GWENDOLINE

Le coiffant de la couronne.

Eh bien, tenez!

HARALD

Folie !
Mon front porte le bronze et méprise les fleurs !

Furieusement, il jette la couronne.

Arrière la vaine tendresse !
Les caresses sont des affronts.
Le vent souffle en ses noirs clairons
Et la rafale est la maîtresse
Qui nous met des baisers aux fronts !
Adieu ! Je pars, ô jeune fille !
Je romps le piège doux et cher.
Dans les fureurs du flot amer,
Sous le ciel qui tonne et qui brille,
Je m'en retourne, libre et fier !

GWENDOLINE

Boudeuse.

Ah ! vous êtes méchant !

HARALD

Timide.

Vous avez de la peine ?

GWENDOLINE

Sans doute. C'est très mal, ce que vous faites là.

Lui montrant la couronne à terre.

Regardez ! Elle a l'air d'un collier qui s'égrène...

Avec un sourire qui ordonne.

Ramassez-la !

HARALD

Moi ?

GWENDOLINE

Vous !

Elle le regarde longtemps.

Allons ! Ramassez-la !

Harald, non sans des révoltes, ramasse enfin la couronne.

A la bonne heure ; pour me plaire,
Il faut être très doux, très tendre et n'avoir point
De ces grands gestes de colère,
Et surtout, — et surtout, — m'obéir en tout point.

Désignant le rouet.

Donnez-moi mon rouet !

Geste furieux d'Harald.

Je le veux !

Il cède, il saisit le rouet.

C'est fragile !
Prenez garde ! Avez-vous oublié mes leçons ?

Elle s'assied devant le rouet.

Et maintenant voyez comme on file
En chantant des chansons.

En tournant le fuseau et en se faisant mouvoir la roue :

« Blonde aux yeux de pervenche
Dites, que filez-vous ?
— Un drap de toile blanche
Pour le lit de l'époux.
— Hélas ! il t'abandonne,

Celui qui te plaît seul!
Que filez-vous, mignonne?
— Le drap de mon linceul! »

« Filez, la belle blonde,
Fuseau, tourne toujours!
Il n'est rien dans le monde
Qui vaille les amours. »

HARALD

Oh! Gwendoline! oh! ta voix est touchante
Et le soleil te met de l'or dans les cheveux.

GWENDOLINE

Allons! file à ton tour et chante.

HARALD

Moi, Harald?

GWENDOLINE

Je le veux!
Chante après moi : « Blonde aux yeux de pervenche,
« Dites, que filez-vous?... »

HARALD

Non! Non! voici la chanson rude et franche
Que chante le Danois, sous le ciel en courroux :

Nous avons frappé des épées.
Croisant le fer, dans l'ouragan, avec l'éclair;
Et du sang des têtes coupées
Nous avons teint la plaine, et la grève, et la mer!

GWENDOLINE

Il est terrible et beau.

Caressante.

Ta chanson m'épouvante!
Chante la mienne.

HARALD

Non...

GWENDOLINE

Maître, obéis à ta servante
Et répète avec moi la parole et le son.

Après une résistance, Harald s'assied devant le rouet, prend le fuseau et file maladroitement. — Les Danois se sont rapprochés; ils aperçoivent Harald.

LES DANOIS

Harald! Harald! Est-ce un délire?
Ton ancien orgueil est-il mort?

LES FILLES SAXONNES, puis LES HOMMES SAXONS

L'invincible, le fort,
S'est pris au piège d'un sourire!

HARALD

Assez! je suis Harald et le maître toujours!
Et mieux vaudrait braver, au flot polaire,
Le tigre de mer et les ours

Que de tenter ma colère!
Hors d'ici!

Très radouci après un regard de Gwendoline.

Non, restez...

A Gwendoline.

Ce vieillard, c'est ton père?

Gwendoline fait signe que oui; il s'approche d'Armel.

Vieillard, donne-moi ton enfant,
Et par le dieu qui brandit le tonnerre,
Moi, Harald le cruel, Harald le triomphant,
Je serai ton ami docile et débonnaire.

Tous s'étonnent, le père sourit.

LE VIEIL ARMEL

Seigneur, la chose est grave et tes désirs sont prompts...
Si ma fille le veut...

HARALD

A Gwendoline, suppliant.

Le veux-tu?

GWENDOLINE

Avec un petit rire.

Nous verrons!

Ils remontent la scène en parlant bas.

LES HOMMES SAXONS

Au vieil Armel.

Quoi! tu consens?

LE VIEIL ARMEL

Mystérieusement, à ses serviteurs qui l'entourent.

Silence!
Ce soir, dans le festin, ils quitteront la lance
Et l'armure... Ils seront ivres! et nous, subtils,
Nous pourrons les frapper sans peine et sans périls.

HARALD

A Gwendoline, en redescendant.

Oh! tu le veux?

GWENDOLINE

Cela dépend de la façon
Dont vous obéirez. Allons, dis la chanson!

LES HOMMES DANOIS

Pendant que chantent les voix unies d'Harald et de Gwendoline.

Harald! Harald! est-ce un délire?
Ton ancien orgueil est-il mort?

LES FILLES SAXONNES

L'invincible, le fort
S'est pris au piège d'un sourire!

LES HOMMES SAXONS

En des chuchotements.

Ce soir, ils seront ivres! Nous, subtils,
Nous pourrons les frapper sans peine et sans périls.

GWENDOLINE, et HARALD

« File, file, la belle blonde
Tourne, fuseau, tourne toujours.
Il n'est rien dans le monde
Qui vaille les amours! »

Le rideau baisse lentement.

ACTE DEUXIÈME

Une salle peu vaste, très lumineuse, joyeusement et puérilement parée d'étoffes claires et de fleurs. — Au fond, un rideau mi-levé laisse voir, vaguement, la chambre nuptiale. — Vaste baie à droite, voilée d'une pesante étoffe ; petite porte à gauche. — Une couche basse, décorée de fleurs. — Au lever de la toile le vieil Armel est seul, rêveur, morne, avec des crispations chaque fois que chante, un peu loin, le chœur nuptial des filles Saxonnes.

SCÈNE PREMIÈRE

LE VIEIL ARMEL, ÆLLA, puis ERIK; au dehors, à droite, LES JEUNES FILLES SAXONNES

LES FILLES SAXONNES

Au loin.

Voici l'heureuse fiancée
Qui marche la tête baissée,
En rougissant.
Voici l'homme au cœur plein d'extases,
Le fils invincible des Ases,
Le chef puissant.

Ælla, très rapidement, à la dérobée, entre par la petite porte de gauche. Armel l'aperçoit, court à lui.

LE VIEIL ARMEL

Ah ! — Tout est prêt ?

ÆLLA

Lui montrant l'embuscade par la porte ouverte.

Tiens ! Vois
Nos amis.

LE VIEIL ARMEL

Après un coup d'œil, et gagnant le milieu de la scène.

Près des nefs guerrières
As-tu caché l'huile et la poix,
Et les torches incendiaires ?

ÆLLA

Oui, maître !

LE VIEIL ARMEL

A Erik qui entre par la grande baie de droite.

Parle ! Ont-ils quitté
Leurs armes ?

ERIK

Tous ! sans méfiance !

LE VIEIL ARMEL

Dans un enthousiasme farouche.

Enfin, tu vas rendre, ô vengeance,
L'honneur à mon seuil insulté !

ÆLLA

Maître ! l'œuvre est terrible.

LE VIEIL ARMEL

Et bonne à la patrie.

ERIK

Ils sont nos hôtes, cependant !

LE VIEIL ARMEL

Eux ! des hôtes ? Oui, oui, comme un lion grondant
Est l'hôte d'une bergerie !

Ravageant les forêts et les hameaux des côtes,
Ils sont venus, plus prompts que les torrents d'hiver !
Ma fille, mes trésors, tout ce qui m'était cher,
Ils me l'ont pris ! Voilà ce qu'on nomme des hôtes !

Eh bien ! c'est dit ! j'ai l'âme bonne !
Je leur offre ce jour d'hymen, joyeux et beau ;
Et dans ma terre, je leur donne
L'hospitalité du tombeau !

On entend les voix rapprochées.

ÆLLA

Ce sont eux !

LE VIEIL ARMEL

S'écartant.

Viens !

SCÈNE II

LES MÊMES, FILLES SAXONNES, HOMMES SAXONS, HOMMES DANOIS, ceux-ci sans armes, puis GWENDOLINE, puis HARALD

LES FILLES SAXONNES

Voici l'heureuse fiancée
Qui marche la tête baissée,
En rougissant.

LES HOMMES

Voici l'homme au cœur plein d'extases,
Le fils invincible des Ases,
Le chef puissant.

Entrent Gwendoline et Harald, par la droite. Cortèges nuptiaux. Les fiancés se tiennent au milieu de la scène, souriants. Les hommes Saxons désarment Harald, les filles Saxonnes dévêtissent Gwendoline de son voile et de son manteau de roses blanches.

LES HOMMES SAXONS

A Harald.

Le cœur ravi, l'âme apaisée
Laisse tes armes, jeune époux!

LES FILLES SAXONNES

A Gwendoline.

Et toi, de tes voiles jaloux,
Sors comme un lys, jeune épousée!

LES HOMMES SAXONS

A Harald.

Tu triomphais dans les combats,
Il est des victoires plus douces.

LES FILLES SAXONNES

A Gwendoline.

Songe aux oiseaux des nids de mousses,
Ils sont heureux, ne tremble pas!

Pendant ces chants alternés, des Danois, en s'agenouillant, ont offert à Gwendoline, dans des coffres de fer, des joyaux et des étoffes, butins des pirates; des filles Saxonnes, en s'inclinant, ont présenté à Harald, dans des corbeilles, des fruits, des fleurs, de petites gerbes de blé, richesses de la vie fermière; courte cérémonie, pantomime en manière de danse marchée.

LES HOMMES ET LES FEMMES

Comme le chêne et le doux nid qui tremble,
Comme la rose et le rosier,
Comme la flamme et le brasier,
Soyez unis, vous que l'amour assemble.

LE VIEIL ARMEL

Enfants! je vous bénis avec mes bras tremblants!
Par les grands dieux, seigneurs des cieux étincelants,
Jurez de vous aimer jusqu'à la mort jalouse.

GWENDOLINE

O mon époux!

HARALD

O mon épouse!

GWENDOLINE, HARALD

Par les grands dieux, seigneurs des cieux étincelants,
Je jure de t'aimer jusqu'à la mort jalouse!

ARMEL

Enfants! je vous bénis avec mes bras tremblants!

GWENDOLINE, HARALD

Bénissez-nous, mon père, ô prêtre en cheveux blancs!

ARMEL

A Harald.

Je vous dois des présents. Les anciens de ma race,
Dont le premier fut roi,
Burent dans ce hanap. Prends-le.

HARALD

Je te rends grâce!

ARMEL

Bas à Gwendoline, pendant que Harald, détourné, remet le hanap à l'un de ses compagnons.

Et toi, femme, voici pour toi.

GWENDOLINE

Avec un cri.

Un couteau!

LE VIEIL ARMEL

Farouche, sans élever la voix.

La lame en est bonne!

S'il échappe à nos coups, ce soir, tu frapperas
L'époux endormi dans tes bras.

Il la force à prendre le couteau.

GWENDOLINE

Dieux!

HARALD

Qui s'est rapproché curieusement.

Qu'est-ce?

Gwendoline cache le couteau dans son vêtement.

ARMEL

Rien. Elle s'étonne
Pour un bijou que je lui donne.

Aux Saxons et aux Danois.

Et nous, garçons, dans le festin,
Nous boirons l'hydromel joyeux jusqu'au matin!

Tous sortent. Le bruit des pas et des chants s'éteint avec lenteur.

LES CHŒURS

Comme le chêne et le doux nid qui tremble,
Comme la rose et le rosier,
Comme la flamme et le brasier,
Soyez unis, vous que l'amour assemble.

Dès que la mélodie dernière s'est évanouie, Gwendoline se précipite vers la baie, à droite, pour s'assurer que son père et les Saxons se sont éloignés, et se retourne vers Harald qui vient à elle, les bras ouverts.

SCÈNE III

GWENDOLINE, HARALD

HARALD

Avec une passion ardente.

Gwendoline!

GWENDOLINE

Non! non! Sors d'ici, laisse-moi!
Pas par là. Tu cours à ta perte.
Descends cet escalier, suis la grève déserte,
Et ne reviens jamais, jamais, jamais!

HARALD

Pourquoi?

GWENDOLINE

Il le faut!

HARALD

Tu me chasses?
C'est donc que tu ne m'aimes pas?...

GWENDOLINE

Je t'aime!

Il la saisit.

Mais je crains de terribles disgrâces!
Oh! dénouez vos bras!

Ce matin, coquette et mutine,
C'est vrai, j'ai voulu rire un peu,
Et pourtant j'admirais ta douceur enfantine
Et ta force de jeune dieu!
Mais ce soir, à l'heure suprême
De l'embuscade et des pièges maudits,
O mon Harald, je te le dis,
Je t'aime! Je t'aime! Je t'aime!

HARALD

Plus ardemment encore.

O joie! et je fuirais, femme, quand je te tiens!

GWENDOLINE

Suppliante.

Harald! c'est mon amour qui veut que tu t'en ailles!
De grâce! par pitié! retourne à tes batailles,
Et jamais ne reviens!

HARALD

Quel est donc le péril?

GWENDOLINE

Soit! apprends tout! Mon père...

HARALD

Parle!

GWENDOLINE

Grands dieux! Qu'allais-je faire?
Oserai-je avouer?...

HARALD

Parle donc!

GWENDOLINE

Je ne puis.
Ne m'interroge pas, et fuis!

HARALD

Très doucement.

Chère âme, un fol effroi t'abuse.
Mes vieux compagnons sont en bas;
Contre la vigueur de leurs bras
Que pourrait la force ou la ruse?

Un chant, rude, monte des salles inférieures.

Écoute-les.

LES HOMMES DANOIS

Après la guerre et les butins,
Les coureurs de mer n'ont pas d'heure
Meilleure
Que l'heure des festins!

GWENDOLINE

A part, pendant le chœur.

Sans doute, ils sont nombreux et veillent sur leur maître;
Mon père n'est pas le plus fort;
Et peut-être
Mes alarmes ont-elles tort?

HARALD

Viens! quittons les sombres chimères!
Cueillons les heures éphémères
Du bonheur souriant.
La rougeur sur ton front se lève,
Comme l'aurore sur la grève
De l'orient!

Il la presse entre ses bras.

GWENDOLINE

Qui résiste moins, envahie d'une douceur.

Harald! Harald! j'ai des craintes dans l'âme!

HARALD

Laisse-moi respirer le miel de tes cheveux!
Viens sur mon cœur, ô jeune femme!

Violemment.

Je le veux!

GWENDOLINE

Abandonnée.

Tu le veux?

HARALD

Je ne savais pas que l'on aime!
Je te dois la douceur suprême
Et le ciel d'être deux!

Dur glacier qu'un rayon caresse,
Mon âme défaille en ivresse
Sous tes chers yeux!

GWENDOLINE

Harald! ce sont tes yeux qui sont de flamme!

HARALD

Laisse-moi respirer le miel de tes cheveux!
Viens sur mon cœur, ô jeune femme!
Je le veux!

GWENDOLINE

Tu le veux?

HARALD, GWENDOLINE

Enlacés, comme en un rêve.

Soir nuptial, délice
Profond
Où notre âme se pâme et glisse
Et fond!
Dans le ciel infini de l'amour pur et beau,
Nos deux cœurs sont les deux ailes d'un même oiseau!

Long silence. Puis des cris de détresse s'élèvent des salles inférieures avec des bruits de luttes et de tables renversées.

LES HOMMES DANOIS

Harald! Harald! alerte! alarmes!
Harald! A moi! je suis trahi!
Ils nous frappent avec nos armes.
Lâcheté! forfait inouï!

HARALD

Formidable.

Mes amis! on les tue!

GWENDOLINE

O mes justes alarmes!

HARALD

Se précipitant vers la porte.

Me voici! me voici!

S'arrêtant.

Grands dieux! comme eux je suis sans armes!

GWENDOLINE

Lui donnant le couteau qu'elle a reçu d'Armel.

Prends celle-ci!

HARALD

Gwendoline, un baiser!

Il l'embrasse éperdument, et se rue au dehors.

GWENDOLINE

Le suivant de ses bras tendus, puis tombant sur la couche basse.

S'il meurt, mourir aussi!

Le rideau descend très vite.

ACTE TROISIÈME

La toile se lève pendant un redoublement de clameurs à l'orchestre qui ne s'est pas interrompu. Maintenant le théâtre représente un site farouche, dans un ravin rocheux, près de la mer. Des blocs écroulés, çà et là, sur lesquels se tordent des yeuses et des pins frappés par la foudre. Au delà des amoncellements de roches qui forment le fond du décor, on aperçoit les voiles rouges et les proues hideuses des vaisseaux danois, qui sont faits en forme de dragons, de morses, de tigres de mer, et tout peinturés de couleurs sauvages. Au premier plan, à gauche, une élévation de terrain, sur laquelle se dresse un énorme tronc d'arbre, rompu, d'où s'érige encore une très forte branche ; elle doit être disposée de façon que l'on puisse, à deux, s'y appuyer, en se penchant en arrière. Nuit noire. Un instant les nuages s'écarteront ; alors, lune bleue.

SCÈNE PREMIÈRE

Les HOMMES DANOIS, les HOMMES SAXONS,
puis HARALD, ARMEL,
et des SAXONS, serviteurs d'ARMEL

Les hommes Danois, sans armes, poursuivis par les hommes Saxons (ceux-ci armés, des armes danoises, ou porteurs de torches), traversent la scène dans une déroute furieuse, parmi un accroissement formidable de bruit. — Les premiers fuyards gagnent les navires, déploient les voiles, pour fuir. Sur la scène, luttes corps à corps, chutes dans l'ombre.

LES HOMMES SAXONS

A mort! A mort! Saxon, assomme
Le fier pirate aux cheveux longs!

Brûlons la nef et tuons l'homme!
Tuons! Brûlons!

LES HOMMES DANOIS

Harald! Harald! Alerte! Alarmes!
Harald! A moi! je suis trahi,
Ils nous frappent avec nos armes,
Lâcheté, forfait inouï!

Ceux des Danois qui n'ont pas succombé fuient à travers les roches; les Saxons les poursuivent, et l'on voit des torches rôder près des vaisseaux. Tumultes sur les ponts des navires. Des Danois, avec d'affreux cris, sont jetés à la mer. Harald entre à reculons, il est blessé, le couteau est brisé dans sa main. Armel et ses serviteurs le harcèlent; Harald ne gagne pas les vaisseaux, il se dirige à gauche, vers la hauteur, il s'adosse à l'arbre.

HARALD

Lâches! contre un vous êtes cent!

ARMEL ET LES SAXONS

A mort! A mort!

HARALD

Je perds mon sang,
Et n'ai qu'un couteau dans ma main crispée!

LE VIEIL ARMEL

Prenez-le saignant et criant...

Les hommes contiennent Harald debout devant l'arbre. Le vieil Armel le frappe.

... Et qu'il meure enfin, par sa propre épée!

Harald, blessé mortellement, chancelle, se relève, s'appuie au tronc d'arbre. Il éclate de rire!

HARALD

Superbe.

Regardez ! Je meurs en riant !

Gwendoline entre, éperdue.

SCÈNE II

LES MÊMES, GWENDOLINE,
puis les filles SAXONNES

GWENDOLINE

Après un sanglot terrible.

Du même coup, père, tu m'as frappée !

Elle se précipite vers Harald, saisit le couteau qu'il a dans la main et se frappe. — Tout ceci s'est passé dans la nuit presque totalement noire. C'est seulement, pendant les paroles du vieil Armel et du chœur, que l'ombre céleste s'entr'ouvrira, que, peu à peu une clarté s'épandra sur les deux amants.

LE VIEIL ARMEL

Stupide d'horreur.

Gwendoline ! O la joie en fleur de ma maison !
Est-ce le châtiment de notre trahison ?

Il veut s'élancer vers sa fille, il défaille, en sanglotant, parmi ses serviteurs.

LES SERVITEURS SAXONS

Mornes.

Est-ce le châtiment de notre trahison ?

Ils se groupent à droite, dans la partie restée obscure du théâtre, considérant avec une admiration épouvantée Harald et Gwendoline, mourants, mais debout ; ceux-ci se tiennent embrassés sur le monticule, près de l'arbre. Une lune bleue les enveloppe de rêve et de caresse ; on voit le sang de leurs blessures.

HARALD

Dans la clarté lunaire.

Bien! femme! nous mourons ensemble,
Vaincus plus fiers que le vainqueur!
Vois couler le sang de mon cœur,
Sans que mon cœur tremble!
Épouse aux chastes yeux, viens! ma joie est immense.
Suis-moi, loin des hymens qui vivent un moment,
Vers le monde où l'amour dure éternellement;
C'est ce soir que Toujours commence!

GWENDOLINE

Harald! Harald! Mourons ensemble!
Pas plus que ton fier cœur, mon cœur aimant ne tremble,
Montons vers les splendeurs du gouffre aérien!
Ah! je t'aime, mourons ensemble!
Je t'aime tant, Harald, que je n'aime plus rien;
Mais j'aimerai le ciel pourvu qu'il te ressemble.

A ce moment, d'une extinction brusque, disparaît la lune. De nouveau, la scène est totalement obscure. Mais, derrière les roches du fond, les nefs et les voiles rouges s'enflamment avec des craquements terribles. Les Saxons rentrent en scène en poussant de grands cris. Les filles saxonnes arrivent à leur tour. Les flammes montent dans le ciel et leur direction est telle que la scène à droite demeure sombre, tandis que la hauteur où sont enlacés Harald et Gwendoline resplendit étrangement, d'une gloire de sang et d'or.

LES SAXONS, LES FILLES SAXONNES, ARMEL

Dans la partie obscure de la scène.

Voyez! voyez! l'horrible feu vermeil
Dévore les vaisseaux sans nombre!

Les navires sombrent lentement comme dans un gouffre de feu; les flammes maintenant semblent sortir de toute la mer.

HARALD

C'est notre bûcher qui flambe dans l'ombre,
Et ses flammes vont nous porter dans le soleil!

Les époux s'enlacent, heureux, fiers, magnifiques, dans les reflets rouges de l'incendie.

Je meurs! Suis-moi! l'heure est venue
De prendre vers le beau Walhalla notre essor!

GWENDOLINE

Sur un fier cheval blanc je serai dans la nue
La Walkyrie au casque d'or!

HARALD ET GWENDOLINE

Envolons-nous tous deux sur des ailes de flammes!
A travers les cieux d'or, fuyons, couple emporté!
Et mêlons à jamais nos corps, nos cœurs, nos âmes,
Dans l'impérissable clarté!

Ils meurent superbement, sans tomber, renversés sur la grande branche, illuminés par l'immense pourpre enflammée de la mer, et de tout le ciel, qui forme comme une apothéose toute rouge et or.

LES CHŒURS

Dans une épouvante extatique.

Le palais du Dieu magnanime
S'ouvre devant le pas du couple glorieux;
Ils prennent place enfin dans la salle sublime
A la table auguste des Dieux!

FIN DU TROISIÈME ET DERNIER ACTE

Ce poème, imprimé à part,
est en vente à la Librairie DENTU.

Gwendoline

PREMIÈRE REPRÉSENTATION A PARIS

A L'ACADÉMIE NATIONALE DE MUSIQUE

En Décembre 1893.

DIRECTION : BERTRAND ET GAILHARD

Personnages.	Rôles.	Interprêtes.
GWENDOLINE. . . .	*Soprano*. . . .	Mlle BERTHET.
HARALD.	*Baryton* . . .	MM. RENAUD.
ARMEL	*Ténor*	VAGUET.
ÆLLA.	*Baryton*. . .	DOUAILLIER.
ERICK.	*Ténor*	LAURENT.

DANOIS. — SAXONS. — SAXONNES

Chef d'Orchestre : E. MANGIN. *Chef des Chœurs :* LÉON DELAHAYE.

Chefs du Chant : MM. PAUL VIDAL et GEORGES MARTY.

MISE EN SCÈNE DE M. LAPISSIDA.

DÉCORS DE MM. AMABLE ET GARDY. — COSTUMES DE M. BIANCHINI.

Pour traiter des représentations, de la location de la partition, des parties de chœurs et d'orchestre, de la mise en scène, etc., s'adresser à MM. ENOCH FRÈRES et COSTALLAT, 27, boulevard des Italiens, Paris, éditeurs-propriétaires pour tous pays.

Gwendoline

PREMIÈRE REPRÉSENTATION A BRUXELLES

SUR LE THÉATRE DE LA MONNAIE (Avril 1886).

Directeur : M. VERDHURT-FÉTIS — *Chef d'orchestre :* J. DUPONT

GWENDOLINE	Mlle THURINGER
HARALD	MM. BÉRARDI
ARMEL	ENGEL

PREMIÈRE REPRÉSENTATION EN FRANCE, A LYON

SUR LE GRAND-THÉATRE (Avril 1893).

Directeur : PONCET — *Chef d'orchestre :* A. LUIGINI

GWENDOLINE	Mlle VERHEYDEN.
HARALD	MM. MONDAUD.
ARMEL	DUPUIS.

PREMIÈRE REPRÉSENTATION A CARLSRUHE

SUR LE THÉATRE GRAND-DUCAL (Mai 1889).

Chef d'orchestre : FÉLIX MOTTL

GWENDOLINE	Mlle MAILHAC
HARALD	MM. RATHJENS
ARMEL	OBERLANDER

PREMIÈRE REPRÉSENTATION A MUNICH

SUR LE THÉATRE ROYAL (Novembre 1890)

Chef d'orchestre : HERMANN LÉVI

GWENDOLINE	Mlle TERMINA
HARALD	MM. BRUCKS
ARMEL	MIKOREY

à Madame la Comtesse

de Narbonne-Lara

Respectueux Hommage

Emmanuel Chabrier

TABLE.

INHALTSVERZEICHNISS.

Pages:

OUVERTURE (à 4 Mains) ..... 1.

PREMIER ACTE.

Scène I.

INTRODUCTION ..... Voici l'aube nouvelle ..... 41.
Im Ost beginnt's zu tagen

Scène II.

CHŒUR ..... Gwendoline a grand peur ..... 72.
Gwendoline hat Furcht

LÉGENDE ..... Ne riez pas ..... (Gwendoline) ..... 78.
Lacht nicht zu früh!

Scène III.

ENTRÉE DES DANOIS ..... Eheyo! Eheyo! ..... 94.
EINZUG DER DÄHNEN *Eheyo! Eheyo!*

CHANT DES ÉPÉES ..... Nous avons frappé des épées ..... (Harald) ..... 104.
SCHWERTLIED *Unser gutes Schwert*

SCÈNE ..... Vieillard, le sort des guerres ..... (Harald, Armel) ..... 112.
O Greis, das Loos der Waffen

Scène IV.

DUO ..... Viens ici! ..... (Gwendoline, Harald) 120.
Komm hieher!

SCÈNE FINALE ..... Harald, est-ce un délire ..... 156.
Harald, lass dich warnen!

DEUXIÈME ACTE.

PRÉLUDE (à 2 Mains) 174
——— (à 4 Mains) 182

Scène I.

INTRODUCTION, SCÈNE ET CHŒURS ... Voici l'heureuse fiancée ..... 196.
O Seht die Braut

ÉPITHALAME ..... Comme le chêne ..... (Gwendoline, Harald, Armel et les Chœurs.) 215.
BRAUTLIED *Gleich wie die Eiche*

SCÈNE ..... Je vous dois des présents ..... 238.
Treu dem alten Gebrauch

Scène II.

DUO ET CHŒURS ..... Gwendoline! — Non! sors d'ici ..... (Gwendoline, Harald) 243.
Gwendoline! — Nein, nein, eile fort!

TROISIÈME ACTE.

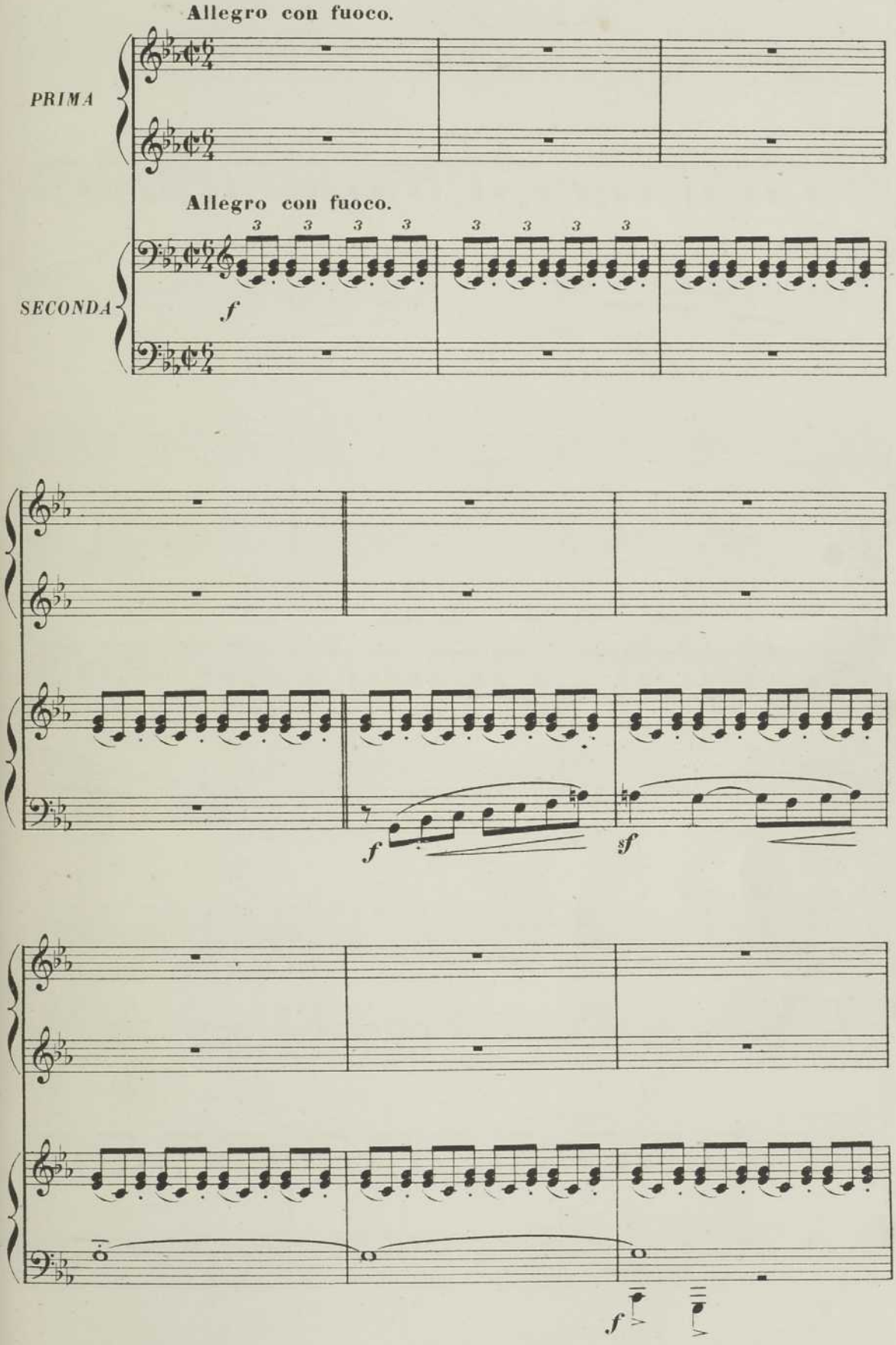
INTRODUCTION ET CHŒURS ..... A mort! à mort! ..... 279.
Ihr Sachsen auf!

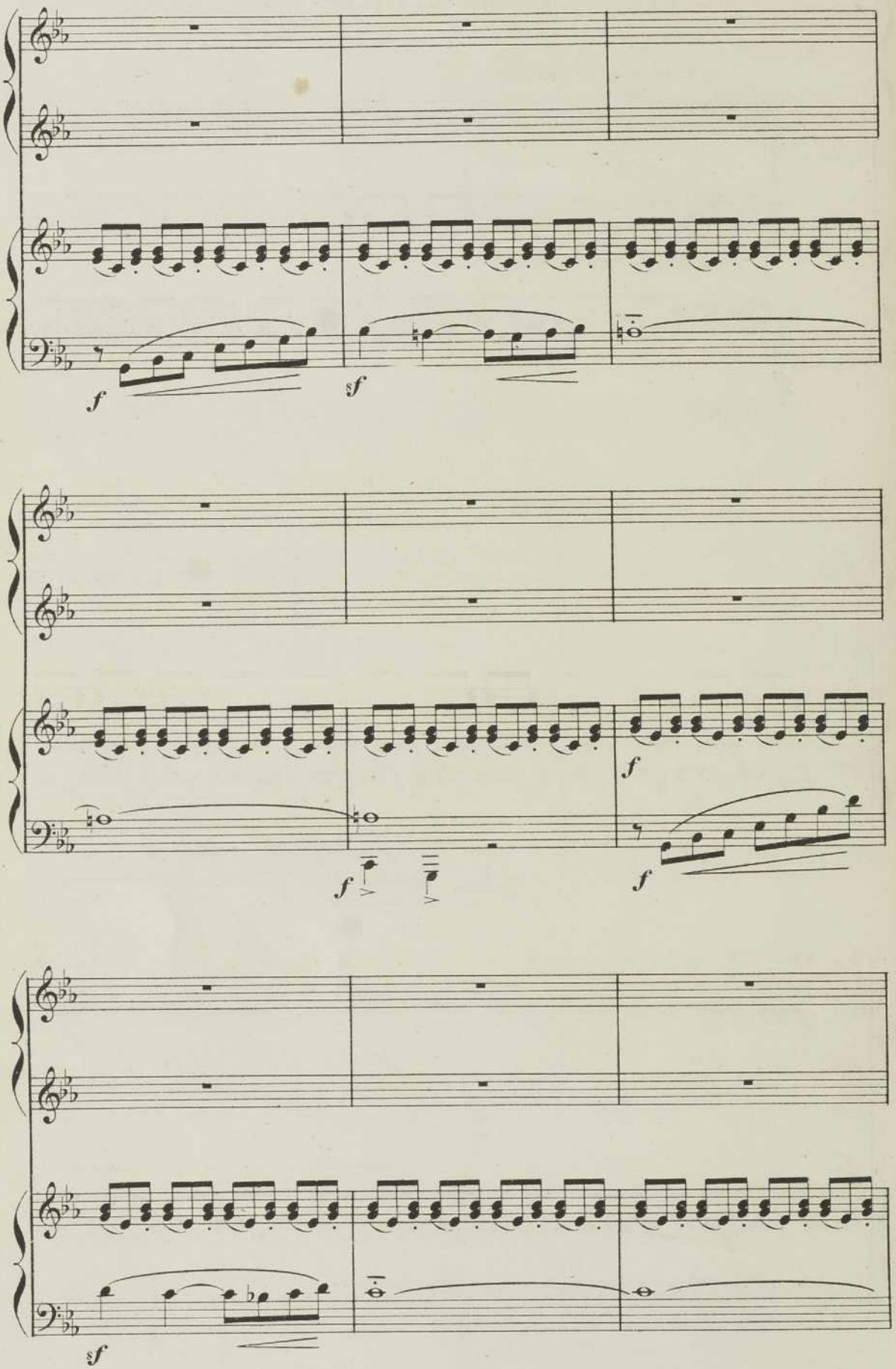
SCÈNE ..... Lâches, contre un vous êtes cent ..... (Harald, Armel) ..... 296.
Feige! Hundert gegen einen

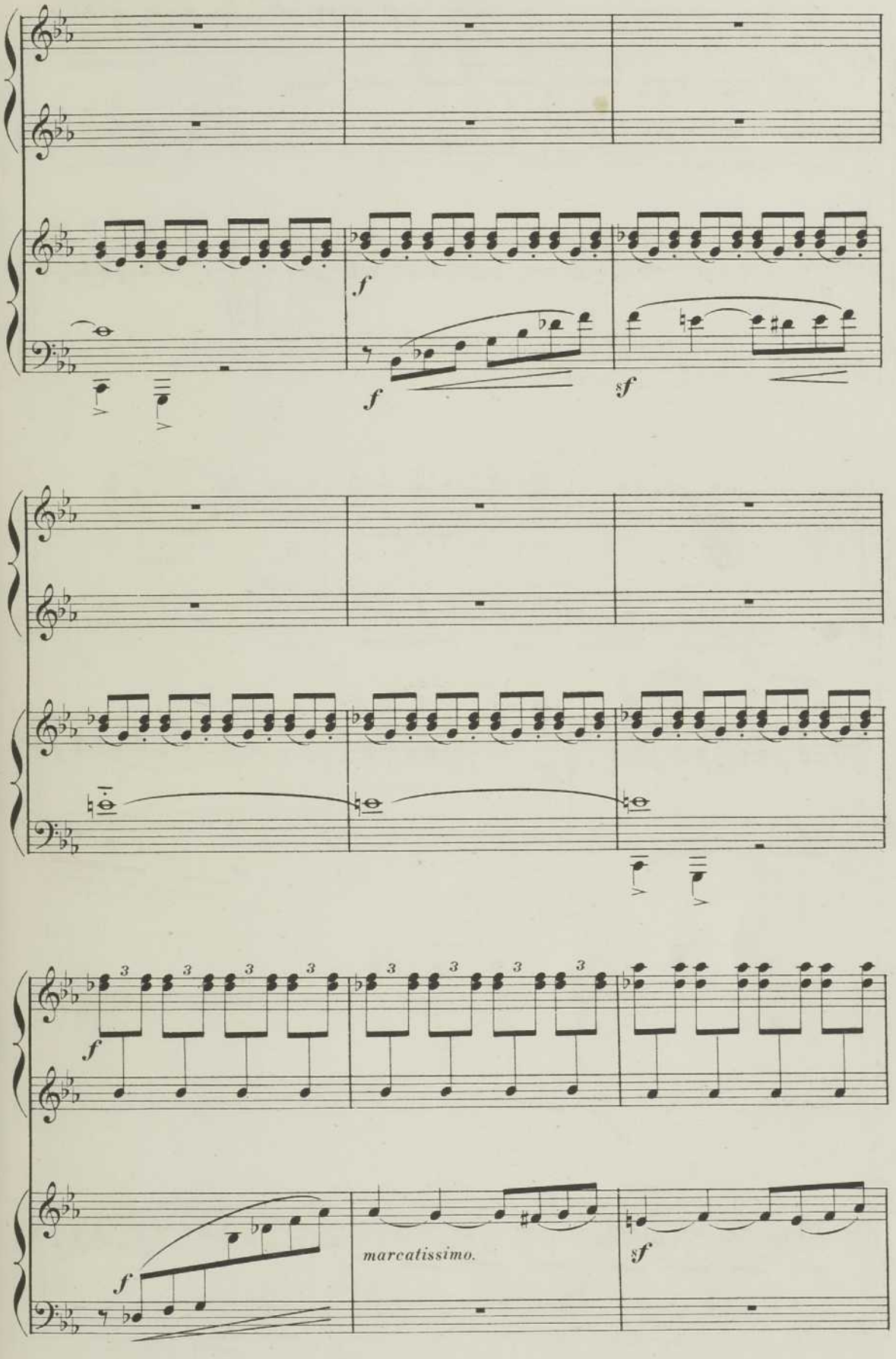
DUO FINAL ..... Bien, femme, nous mourons ensemble .... (Gwendoline, Harald) 301.
Einig im Tod, wie im Leben

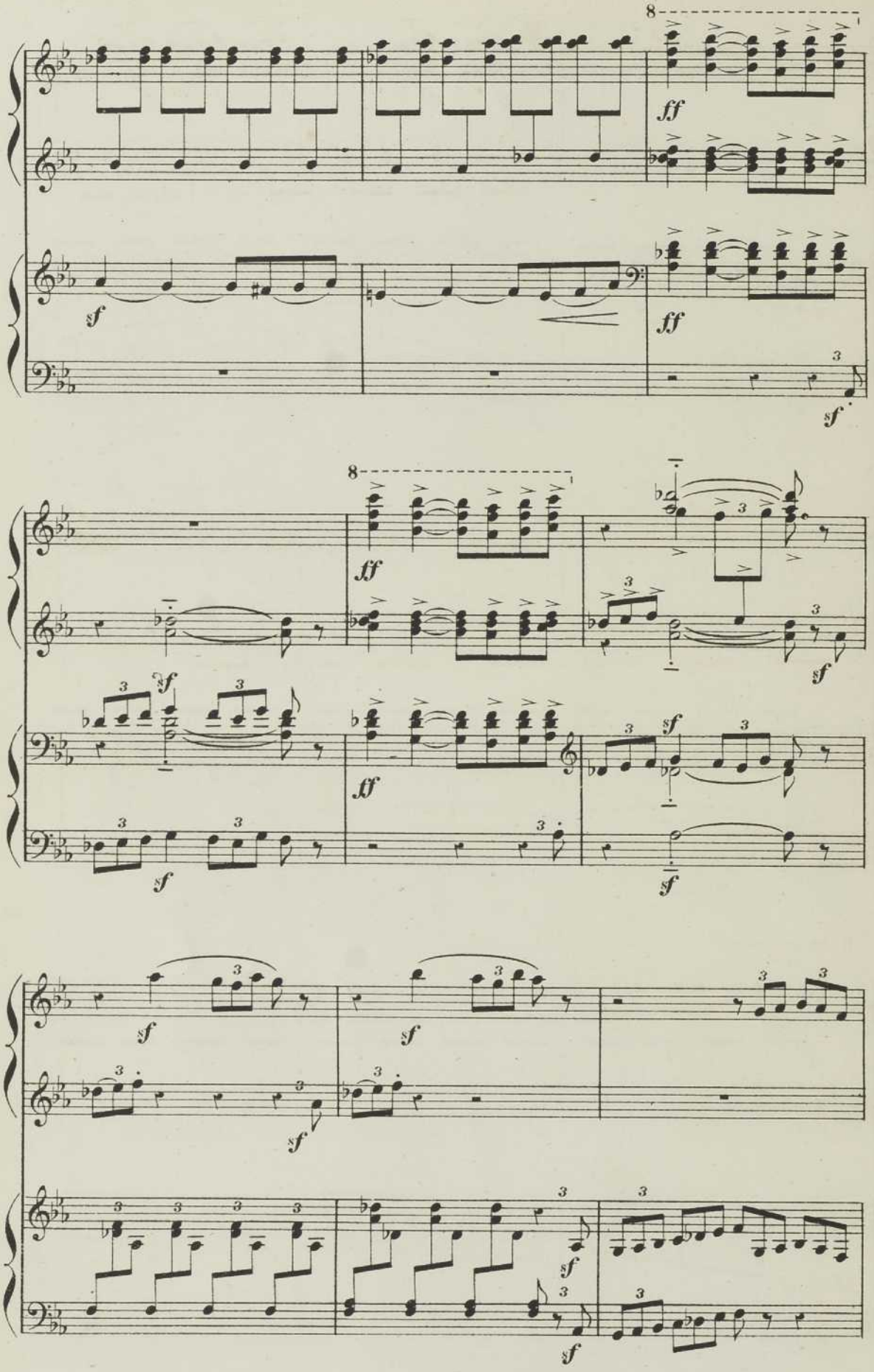
E. F. & C. 1630.

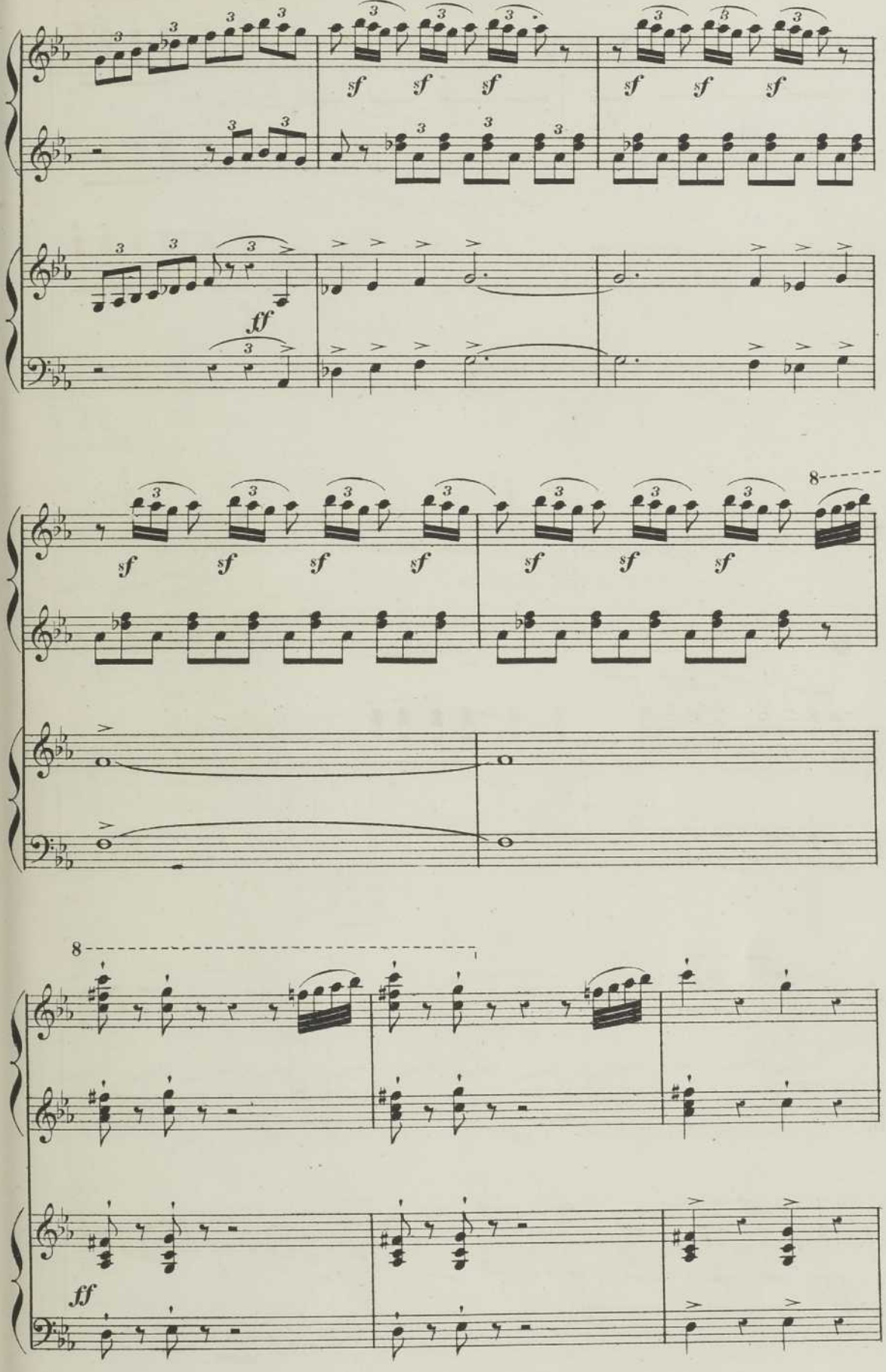
OUVERTURE

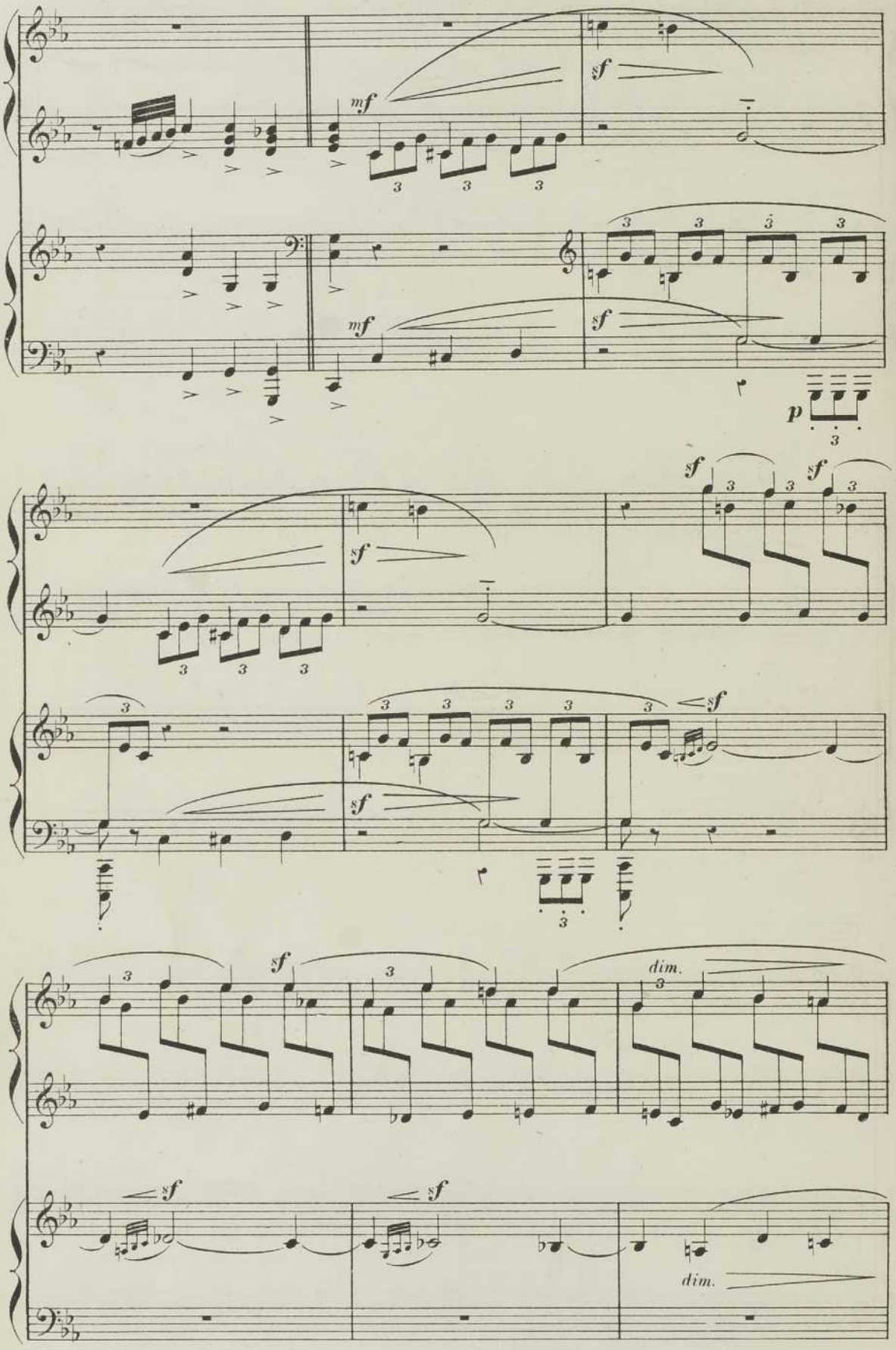


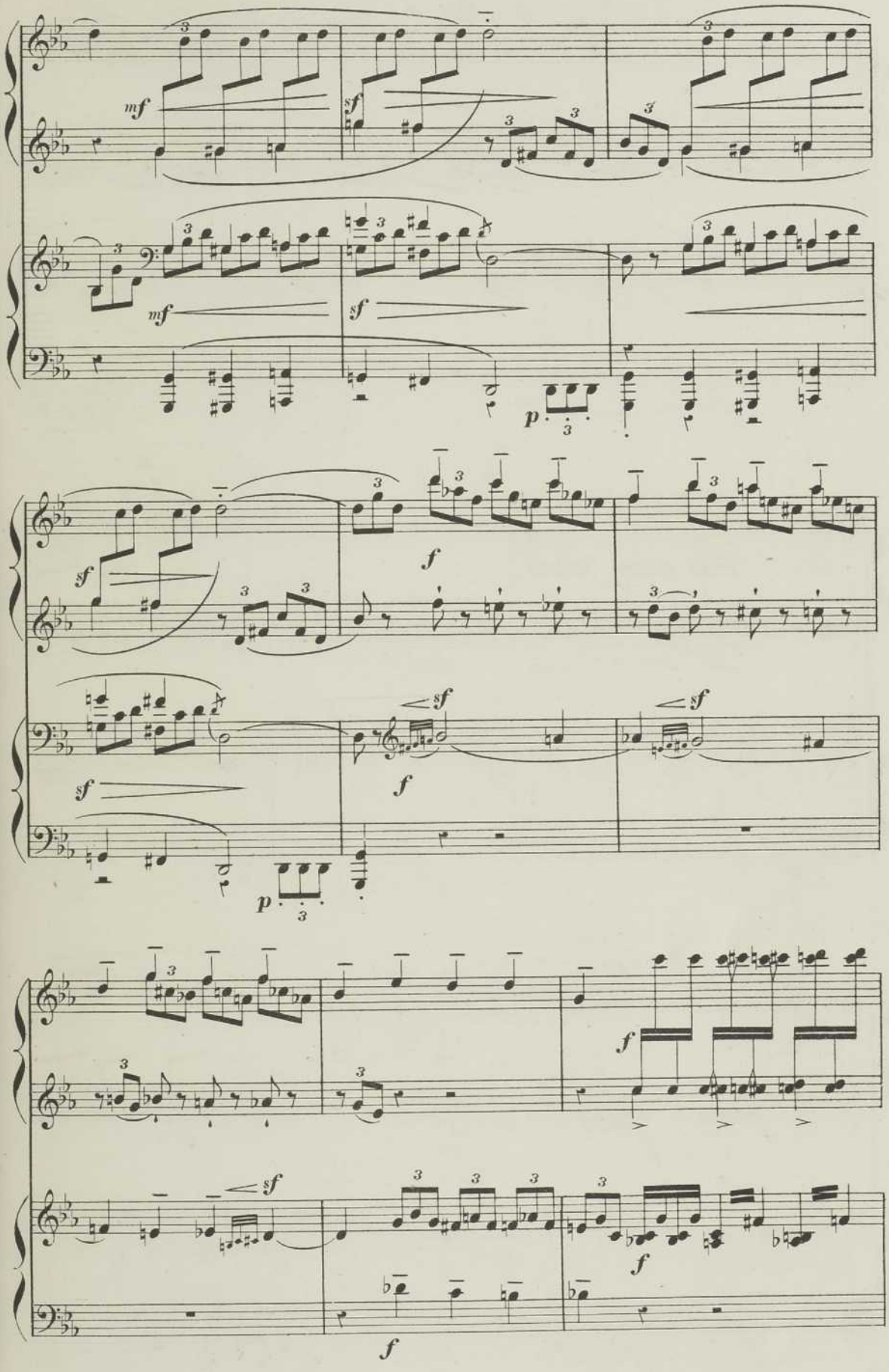

f
sf
f
f
f
f
sf

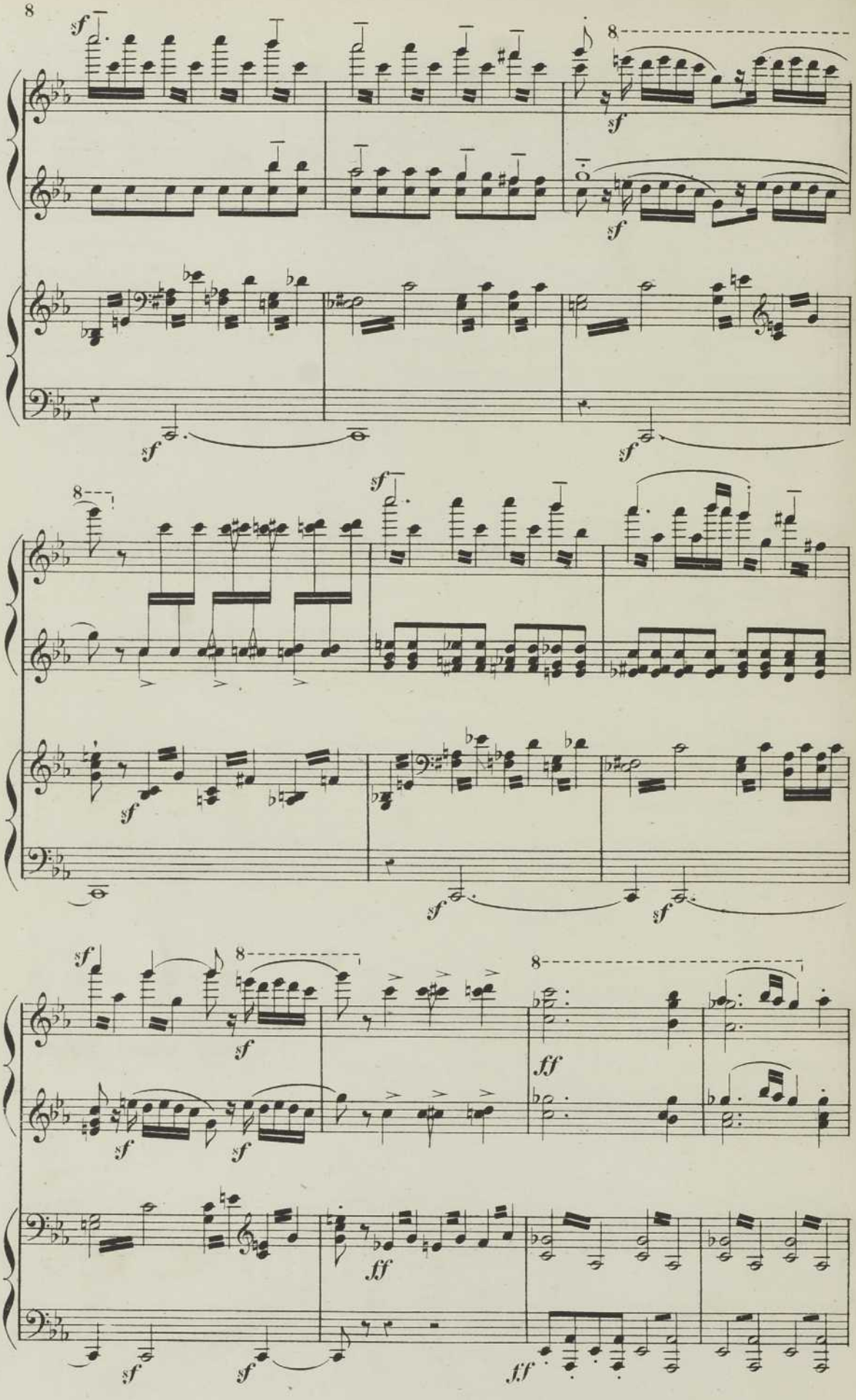

f
f
sf
f
marcatissimo.
sf

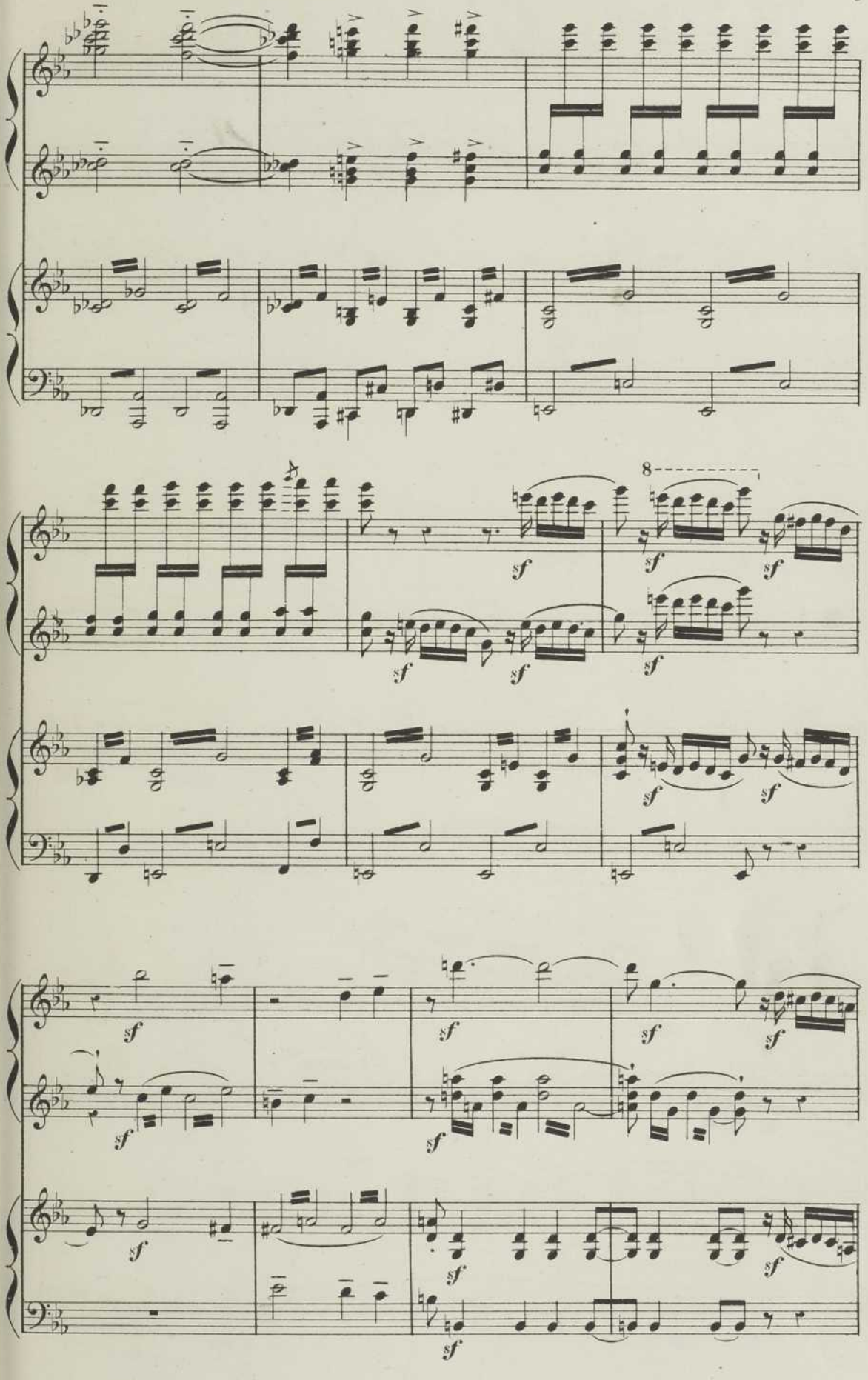

8
ff
sf
ff
sf
8
ff
sf
sf
ff
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf

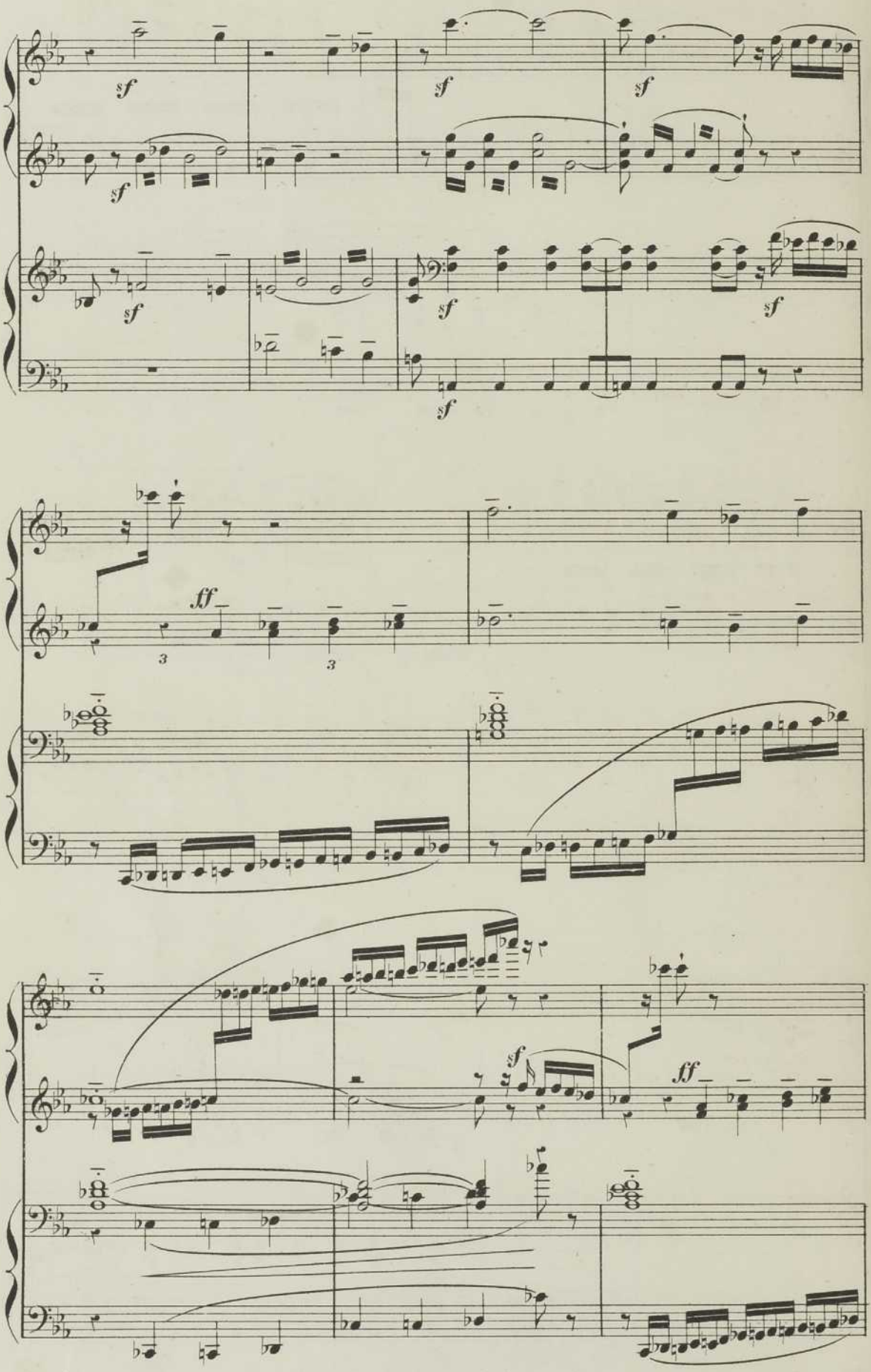

sf
ff
8
8
ff

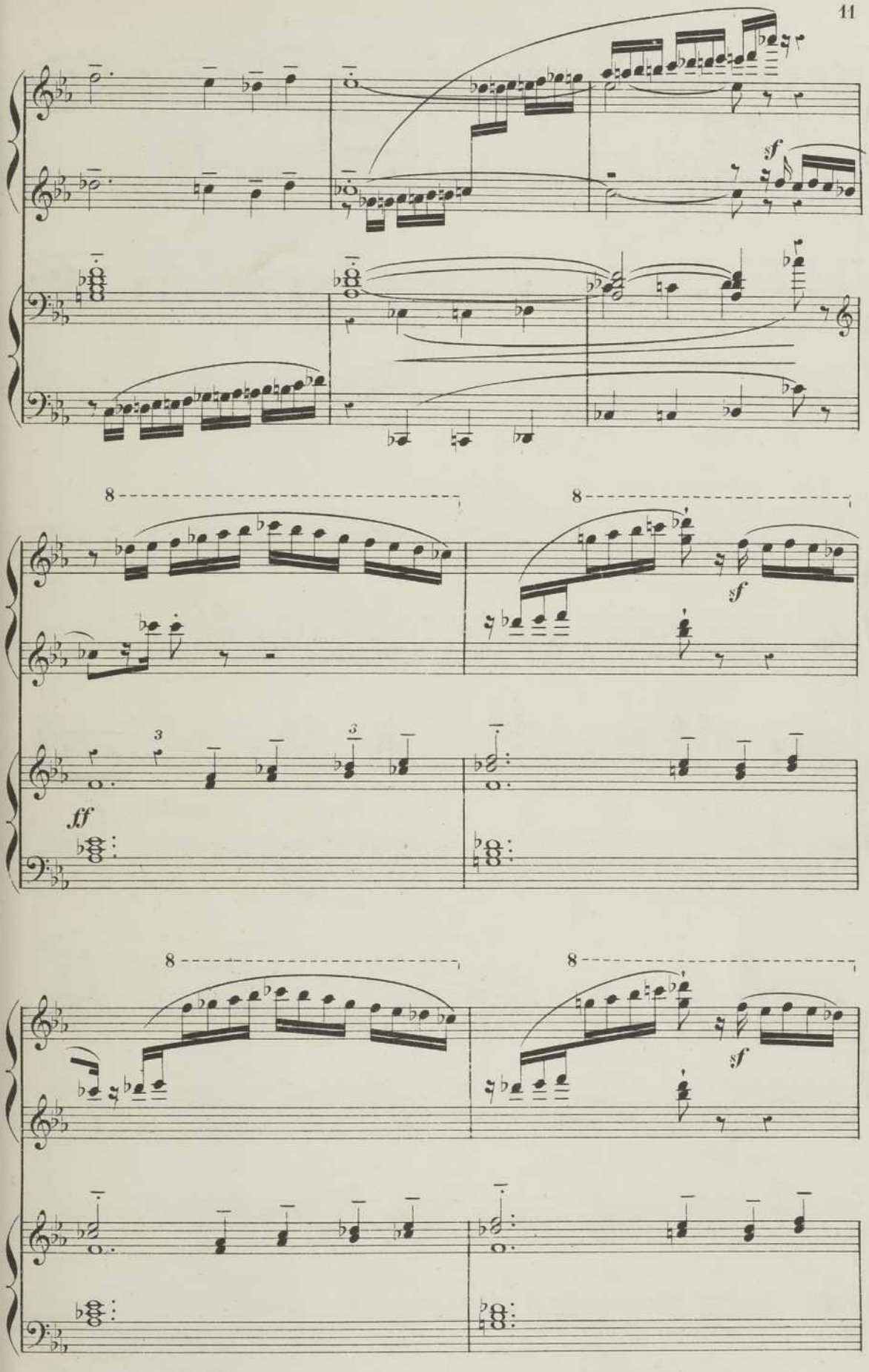

mf
sf
mf
sf
p
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
dim.
sf
sf
dim.

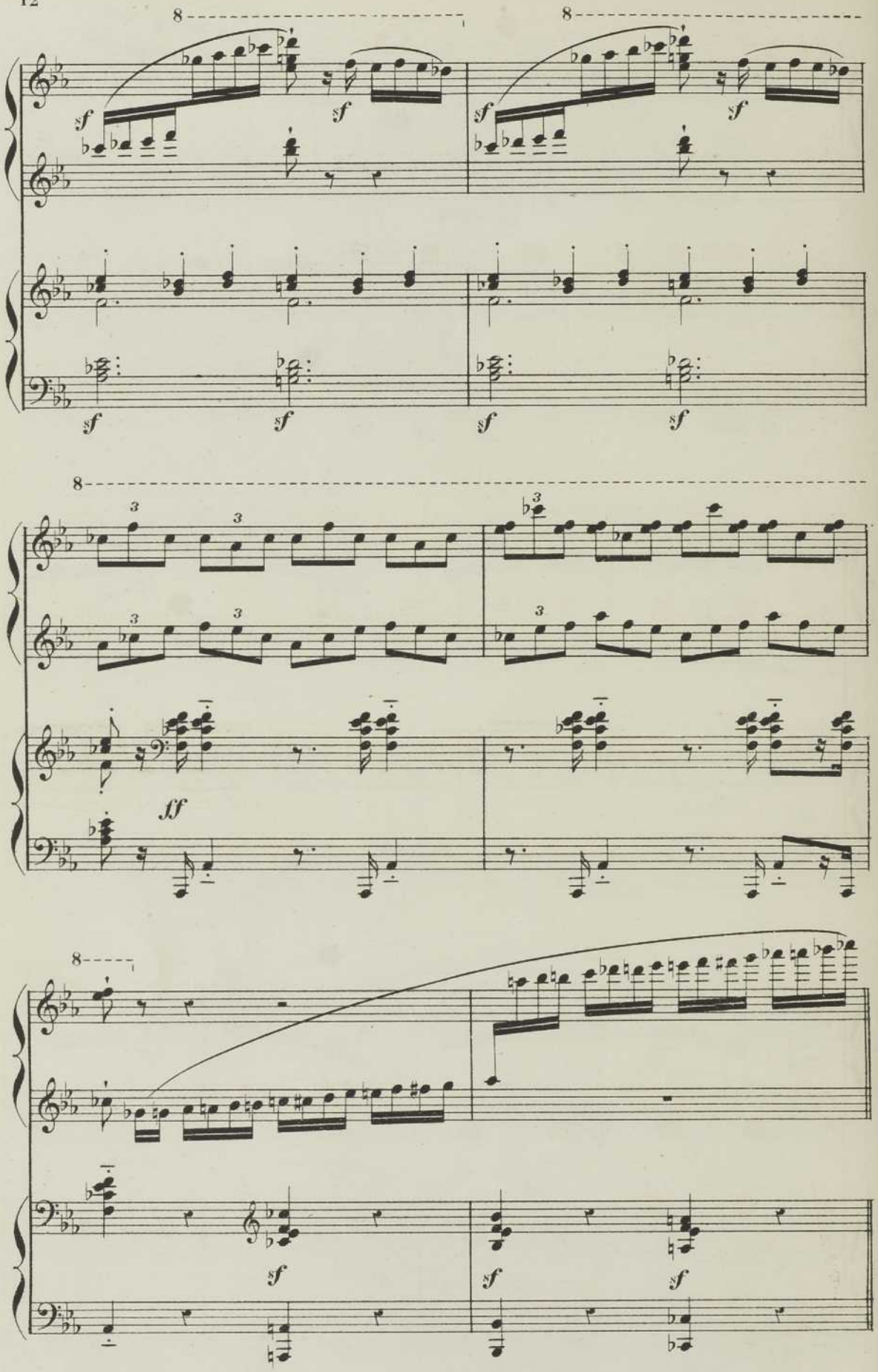

mf
sf
mf
sf
p
sf
f
sf
f
sf
p
f
sf
f
f
f

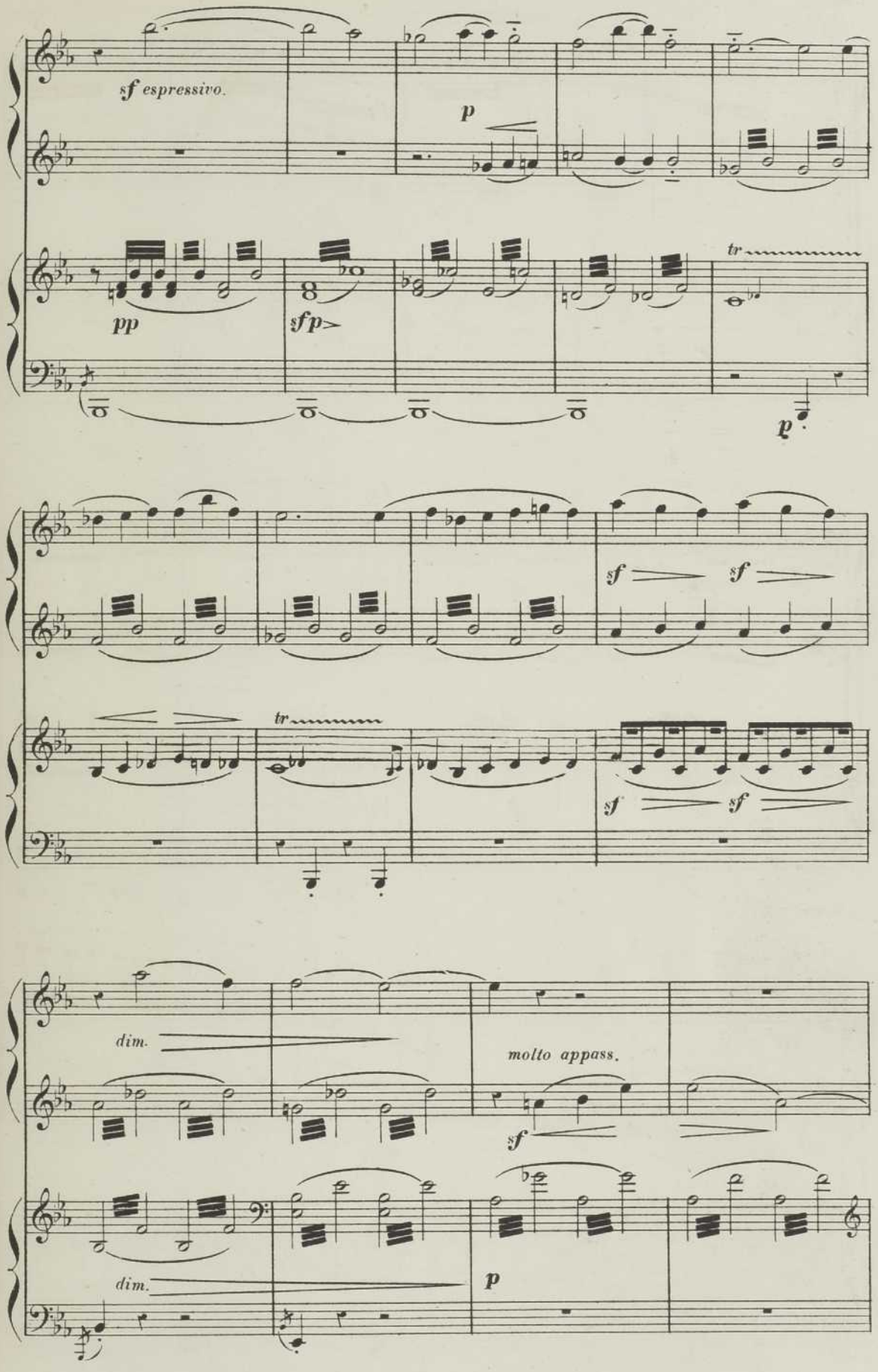

sf
8
ff

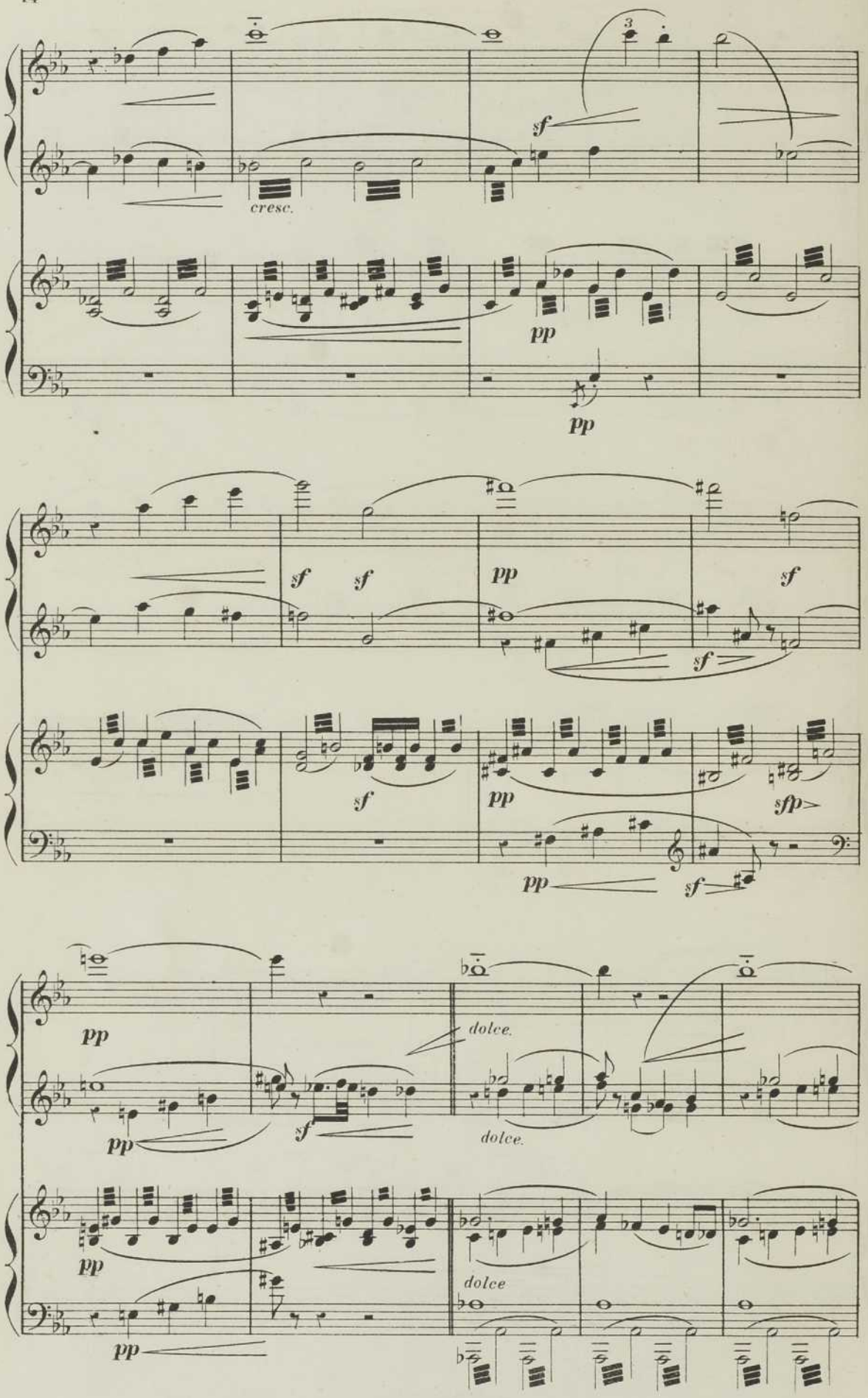

8
sf

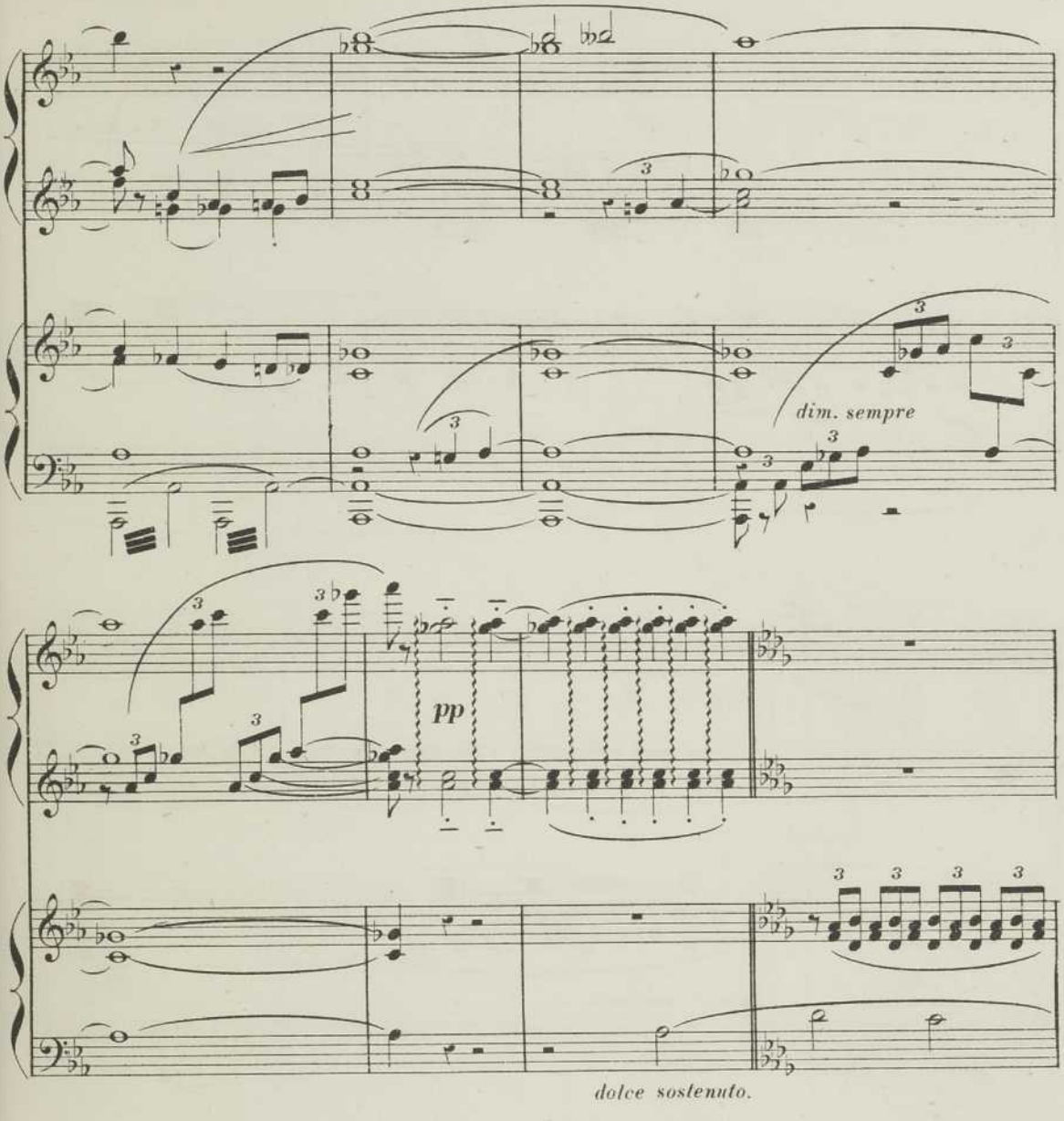

sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
ff
3
3
sf
ff

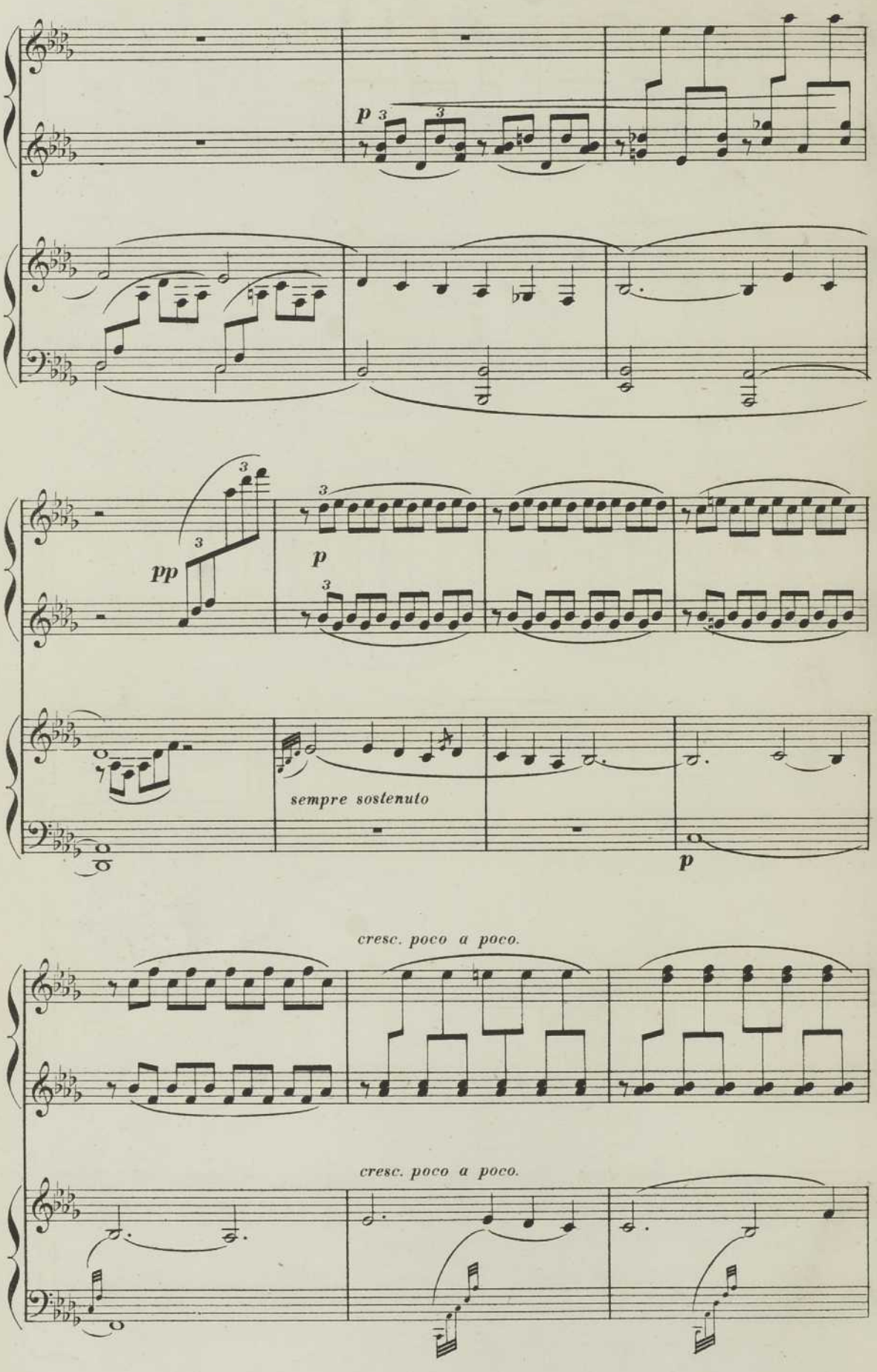

sf
8
8
sf
ff
3
3
8
8
sf

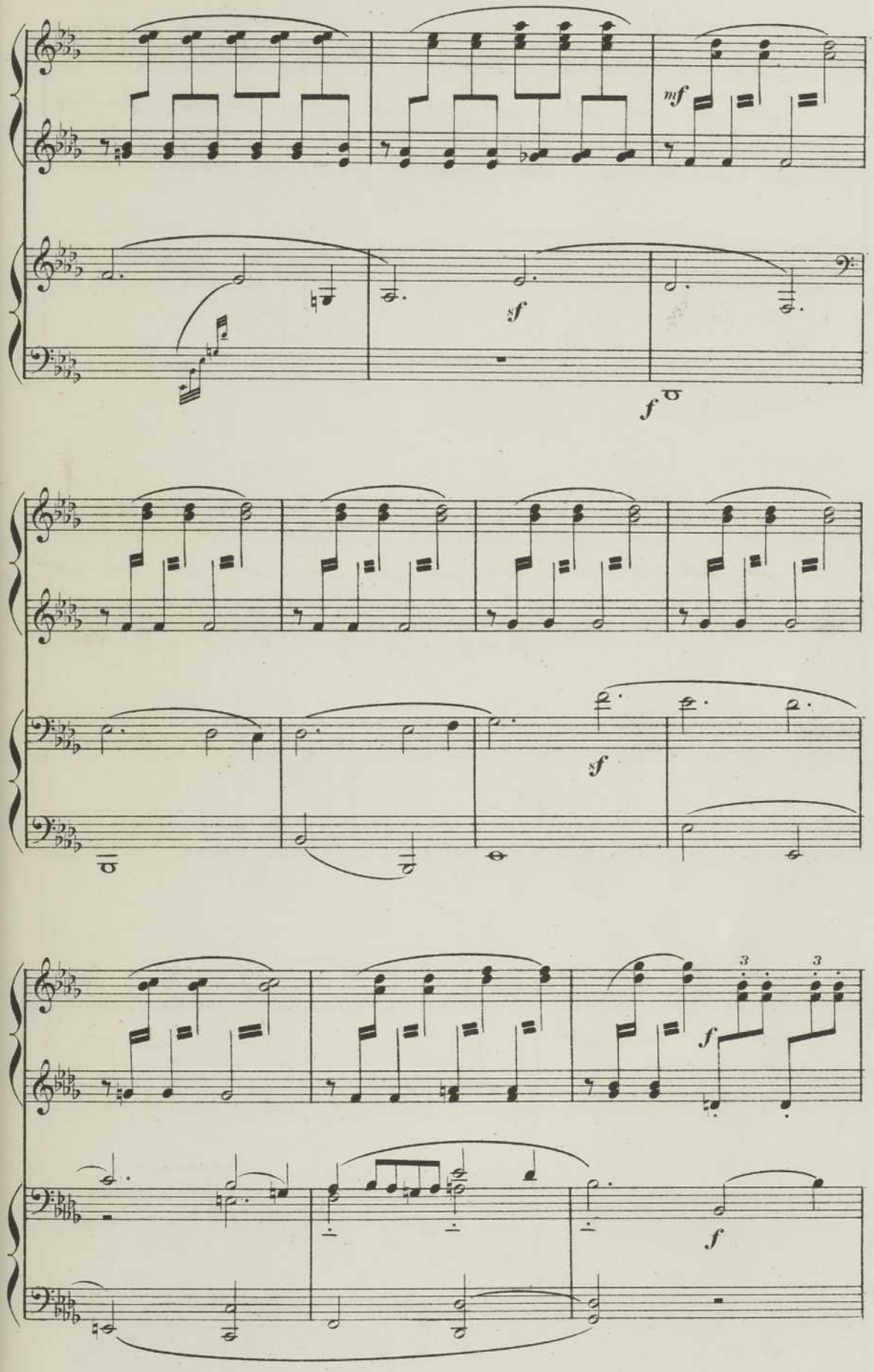

8
sf
sf
8
sf
sf
sf
sf
sf
sf
8
3
3
3
3
3
ff
8
sf
sf
sf

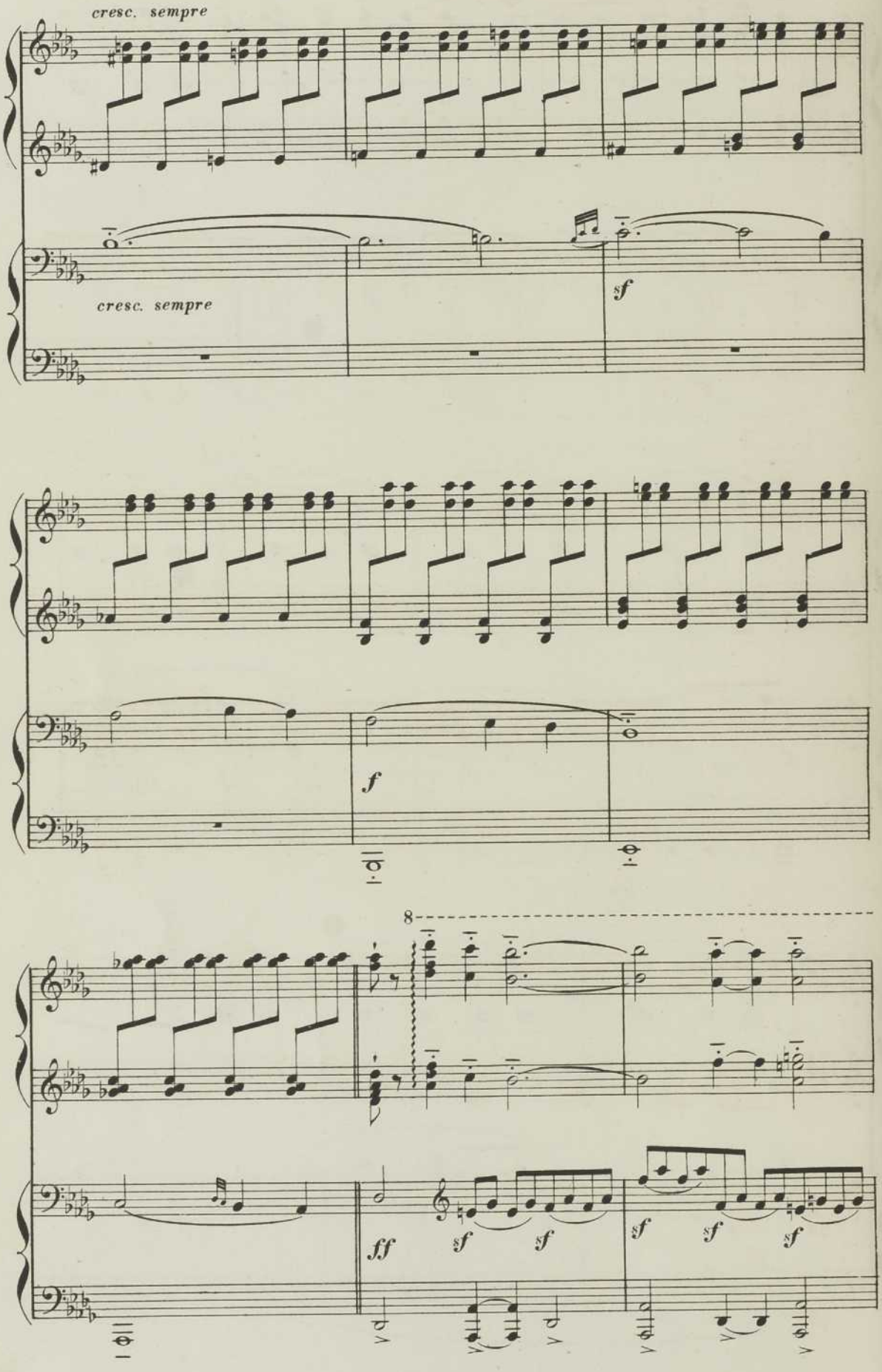

sf espressivo.
p
pp
sfp
tr
p
sf
sf
tr
sf
sf
dim.
molto appass.
sf
dim.
p

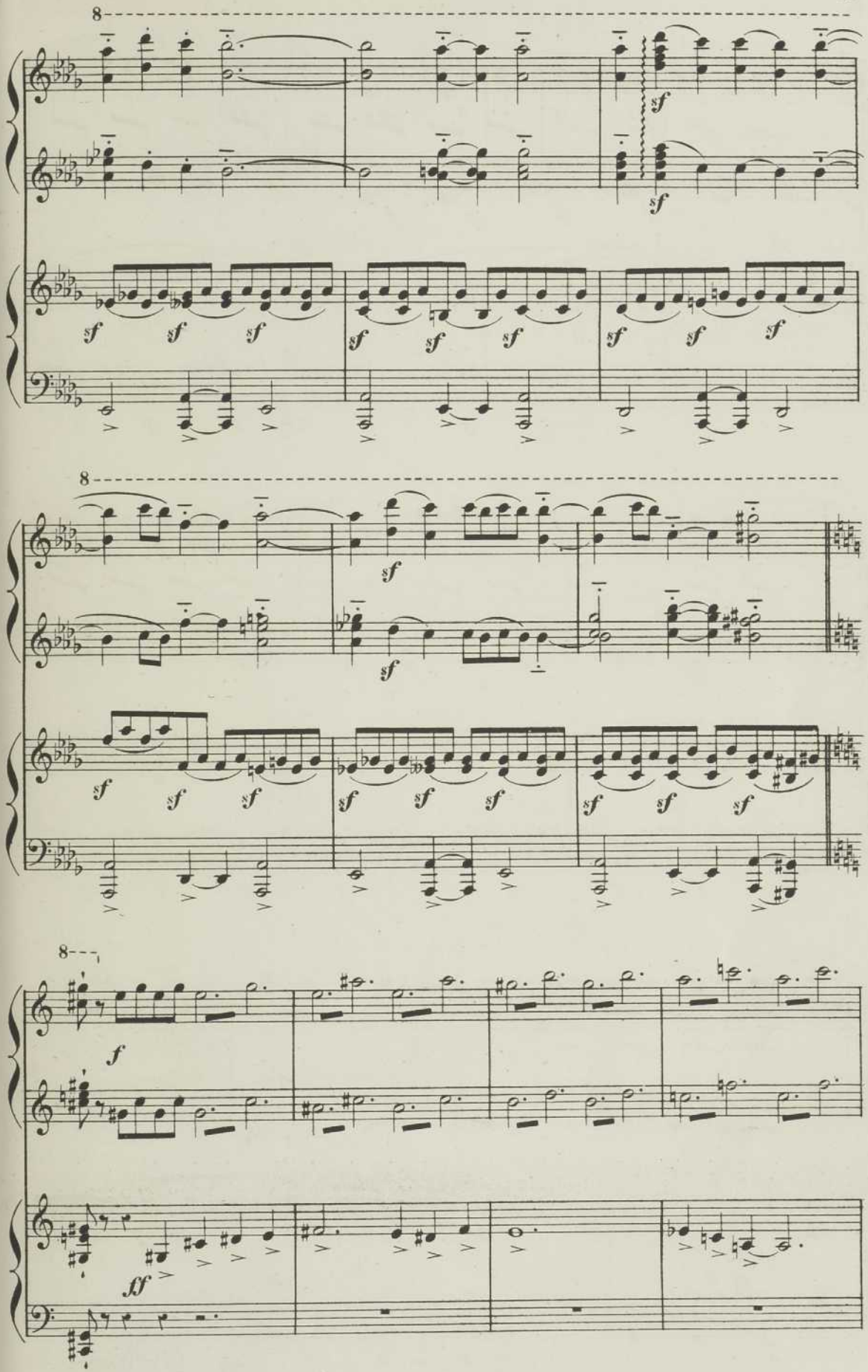

3
sf
cresc.
pp
pp
sf
sf
pp
sf
sf
sf
pp
sfp
pp
sf
pp
dolce.
sf
dolce.
pp
dolce
pp

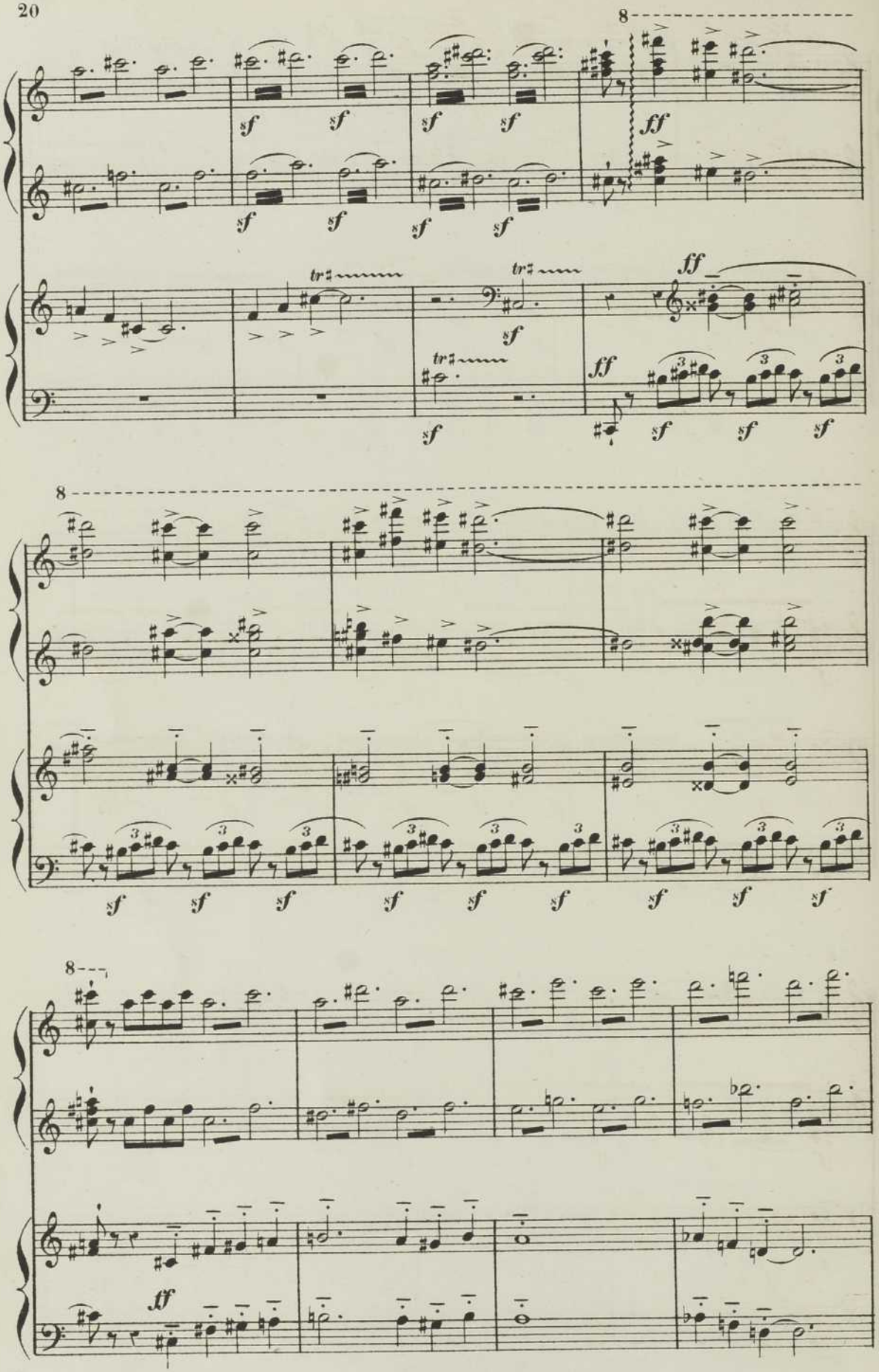

dim. sempre
pp
dolce sostenuto.

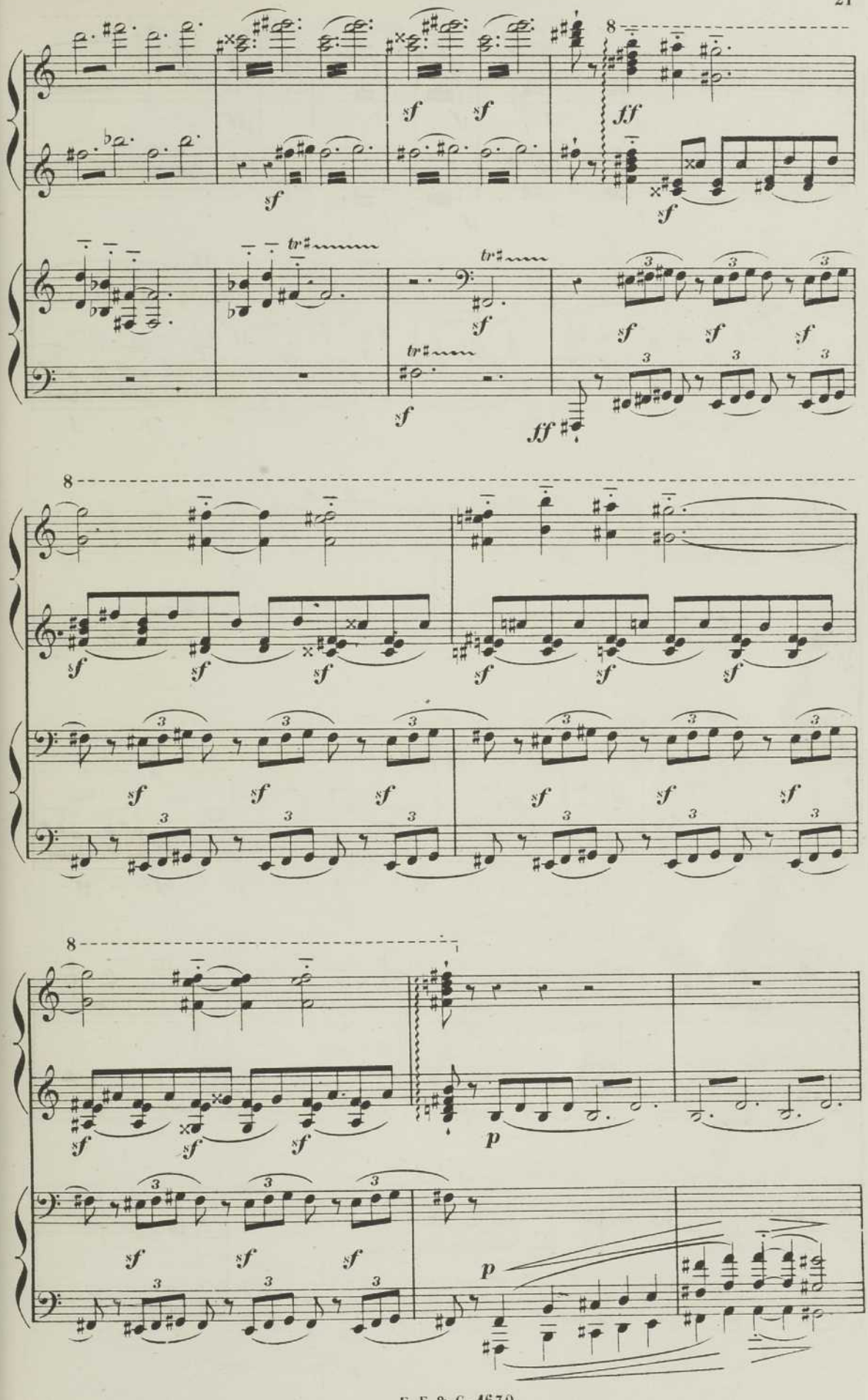

p
pp
p
sempre sostenuto
p
cresc. poco a poco.
cresc. poco a poco.

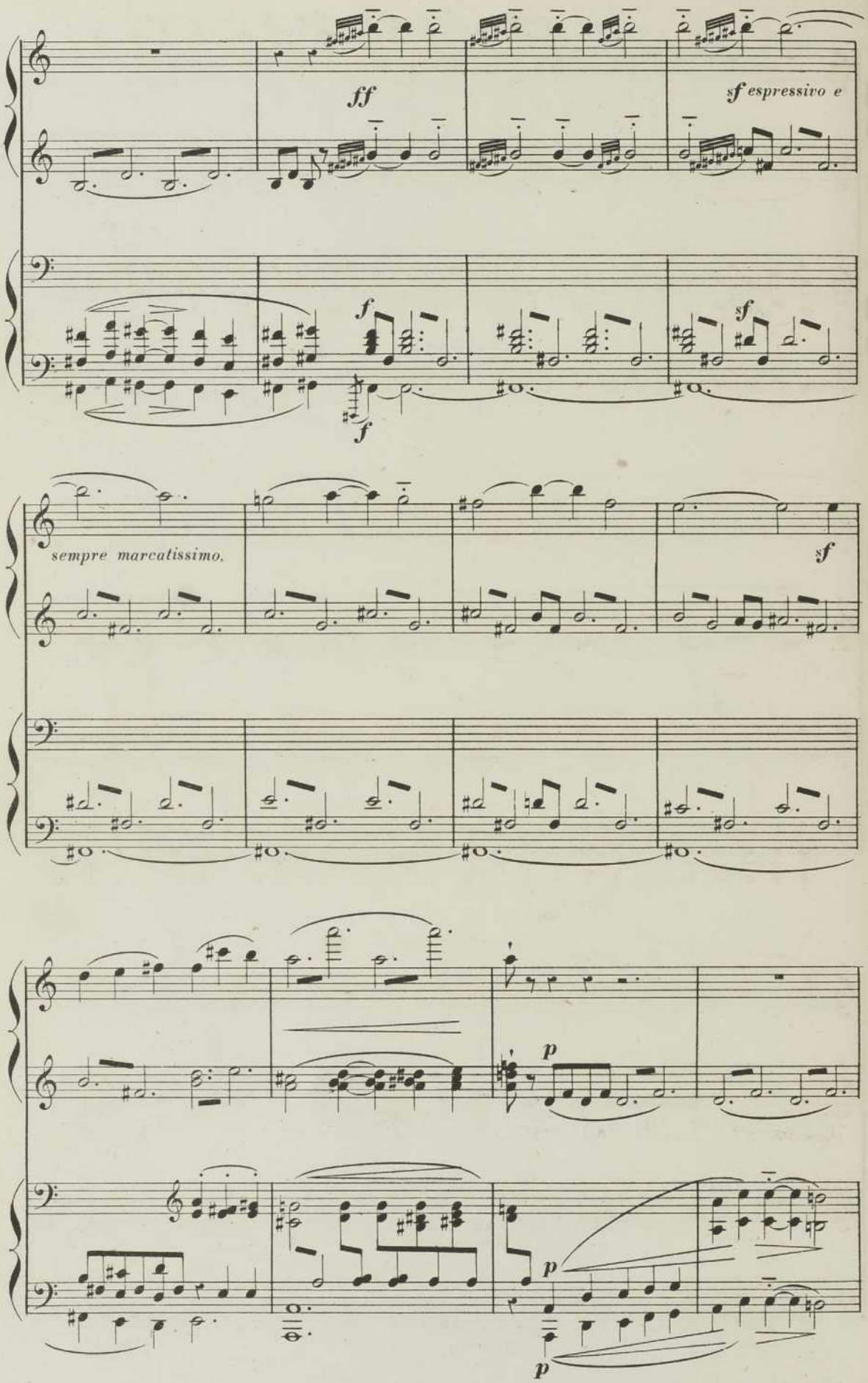

mf
sf
f
sf
f
f

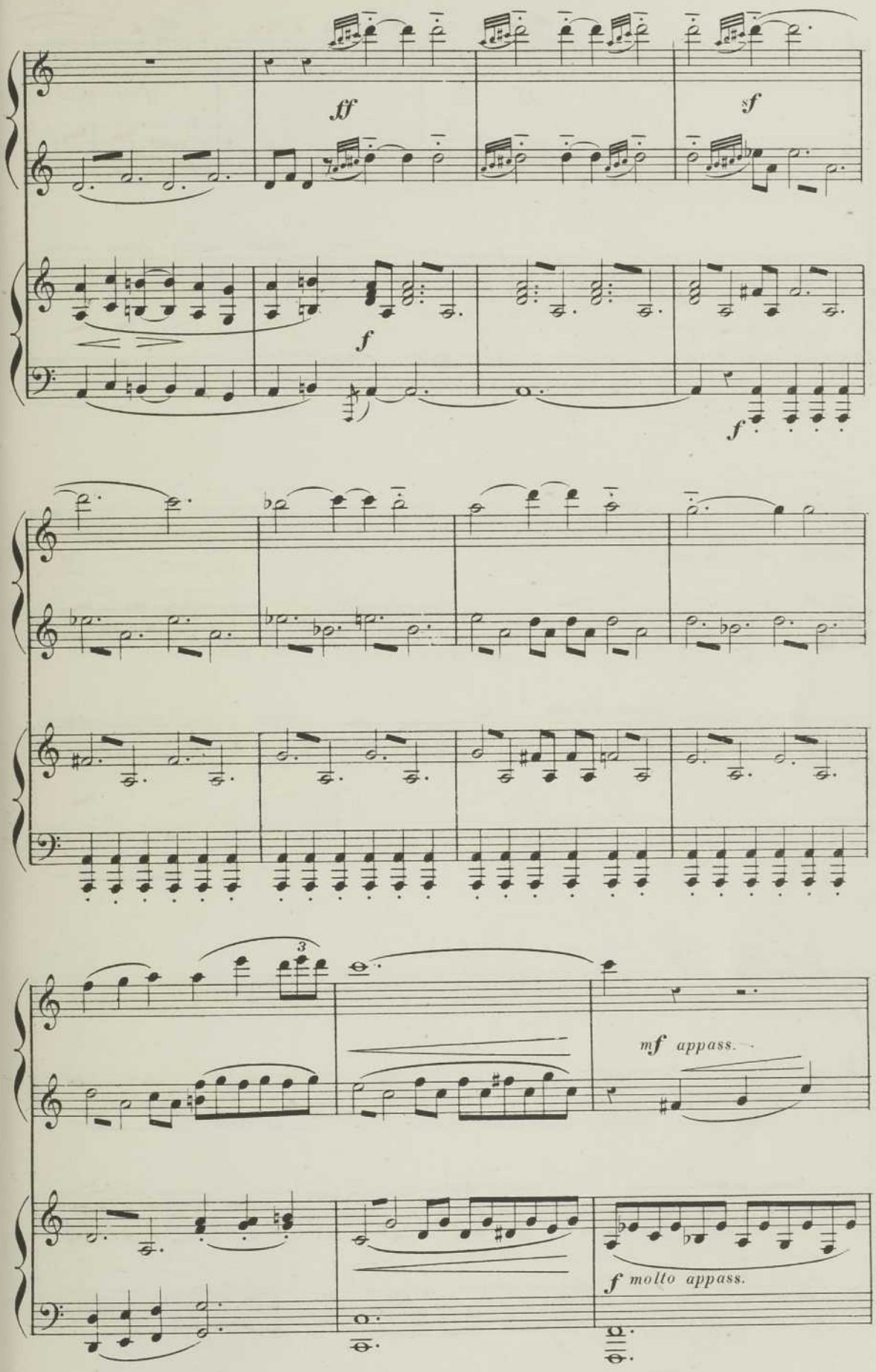

cresc. sempre
cresc. sempre
sf
f
8
ff
sf
sf
sf
sf
sf

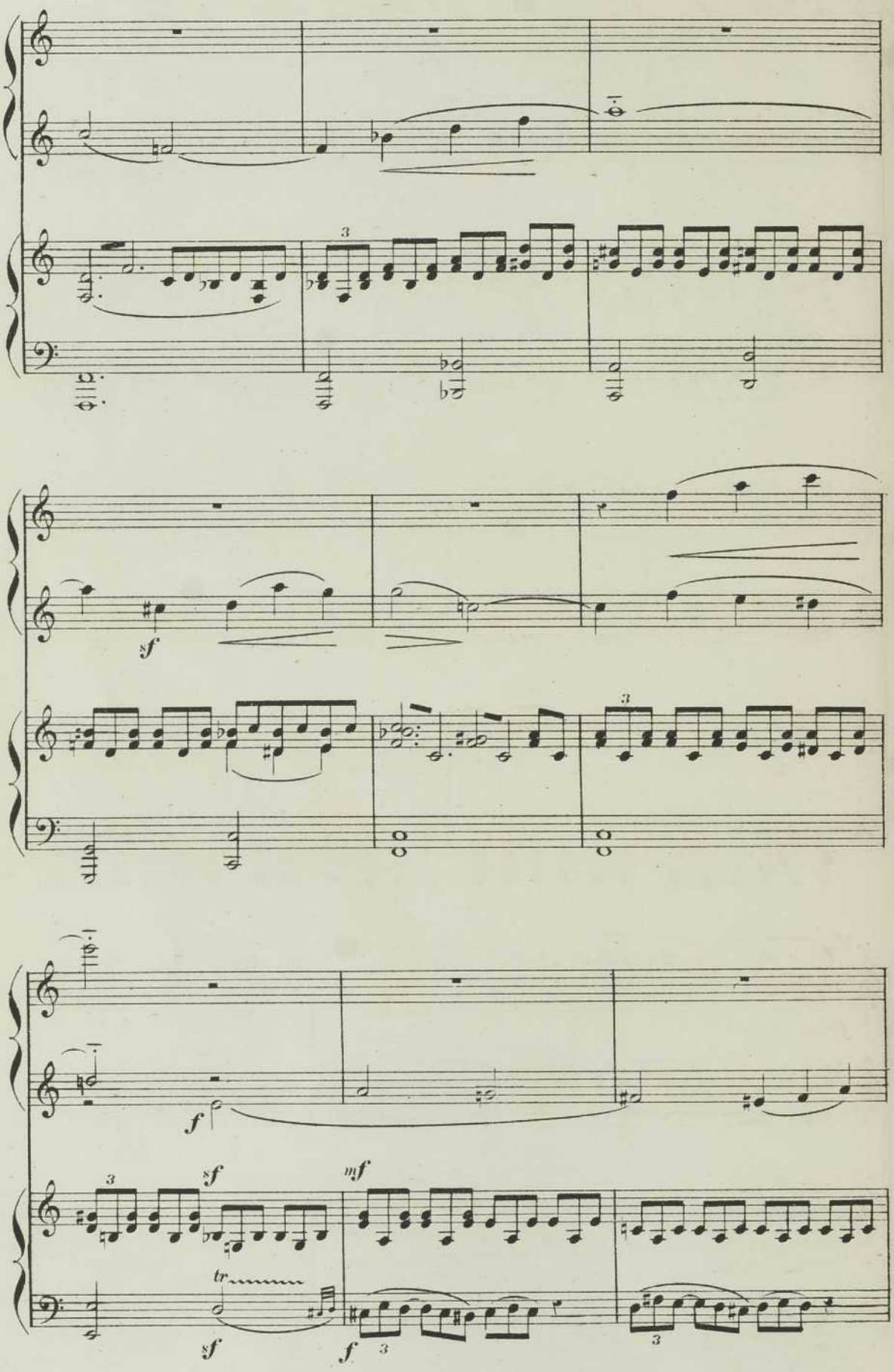

8
sf
8
sf
f
ff

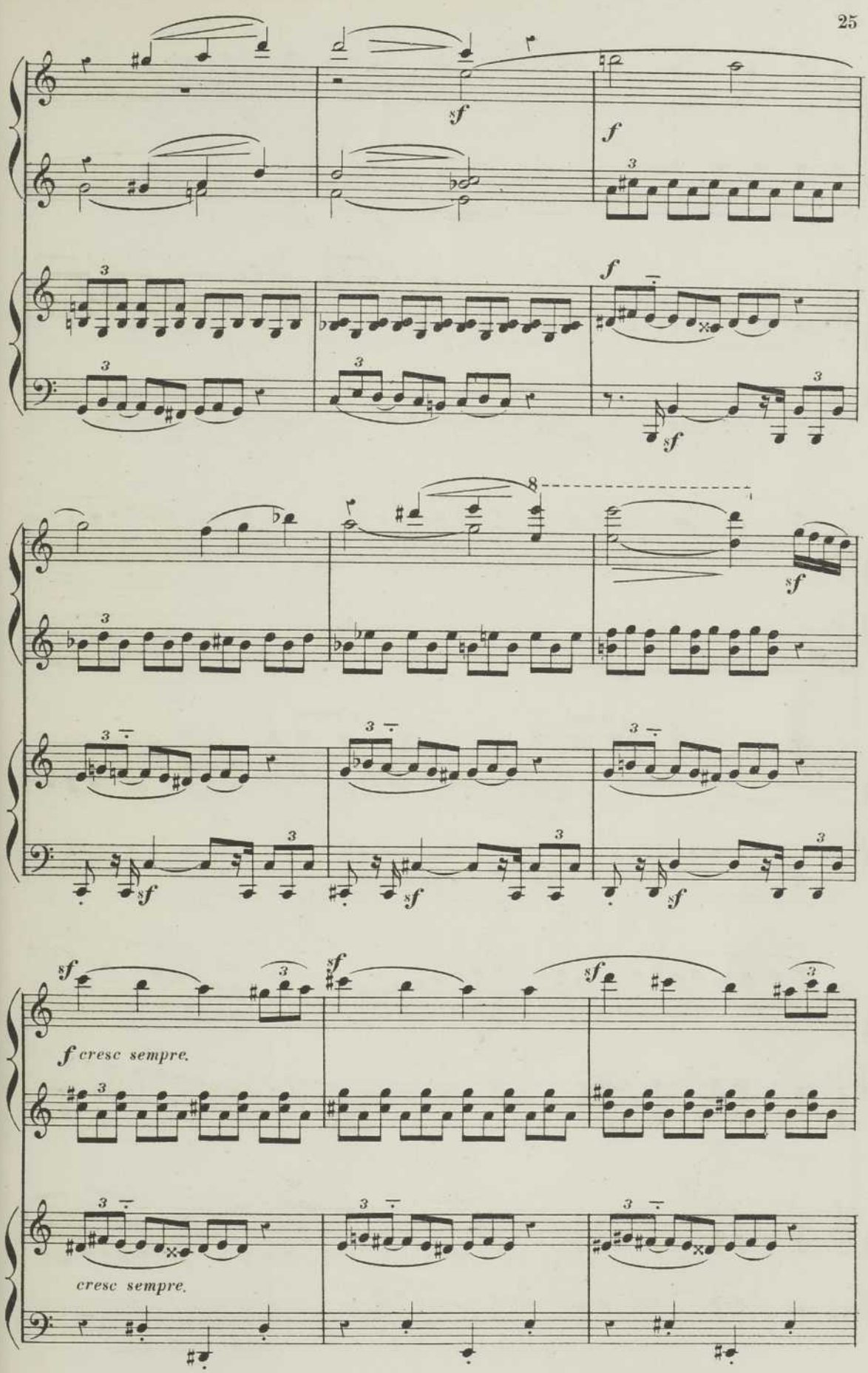

8
sf sf sf sf
sf sf sf sf
ff
tr
sf
tr
sf
ff
ff
sf sf sf
8
sf sf sf sf sf sf sf sf sf
8
ff

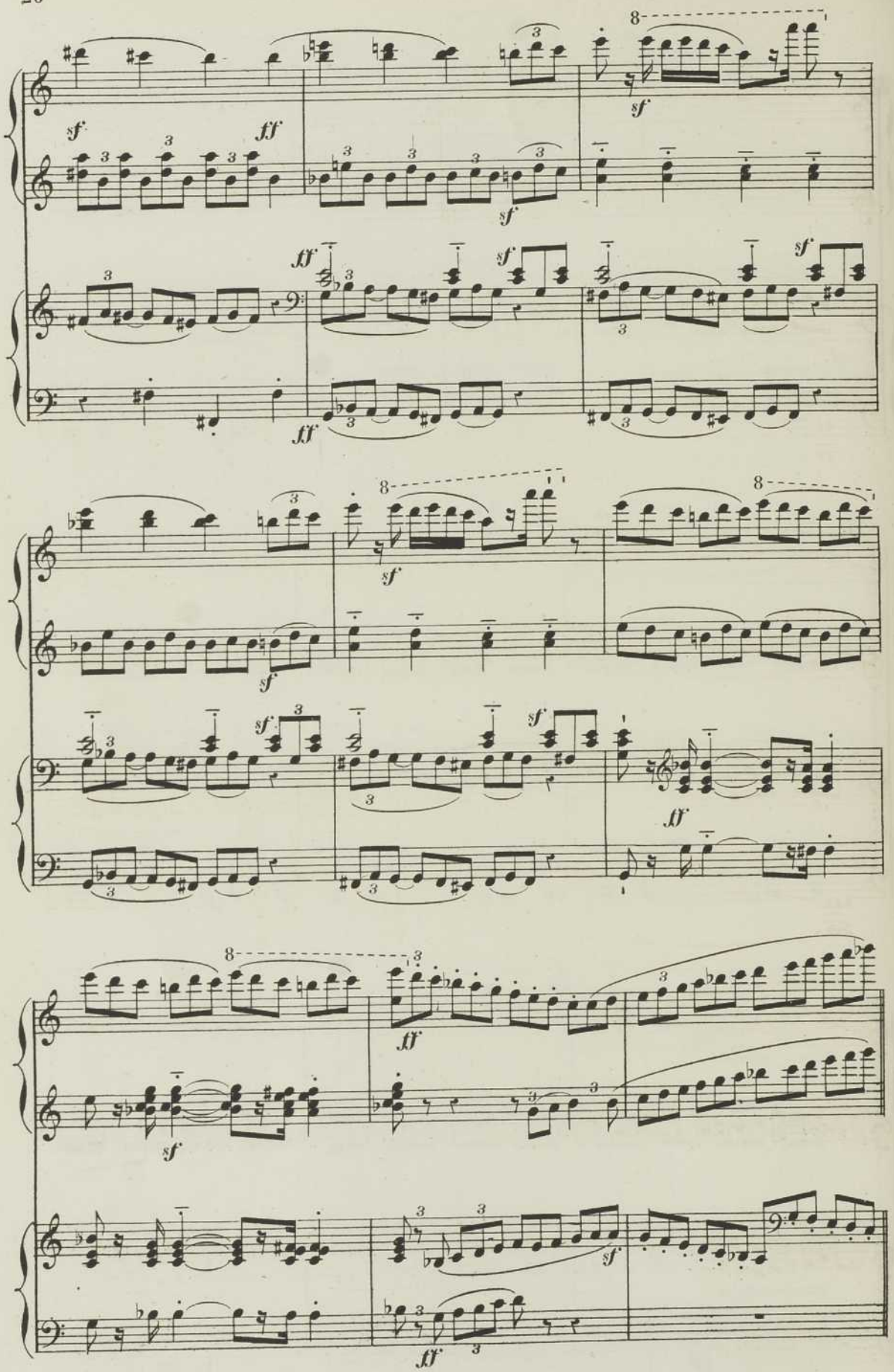

8
sf
ff
tr
3
p

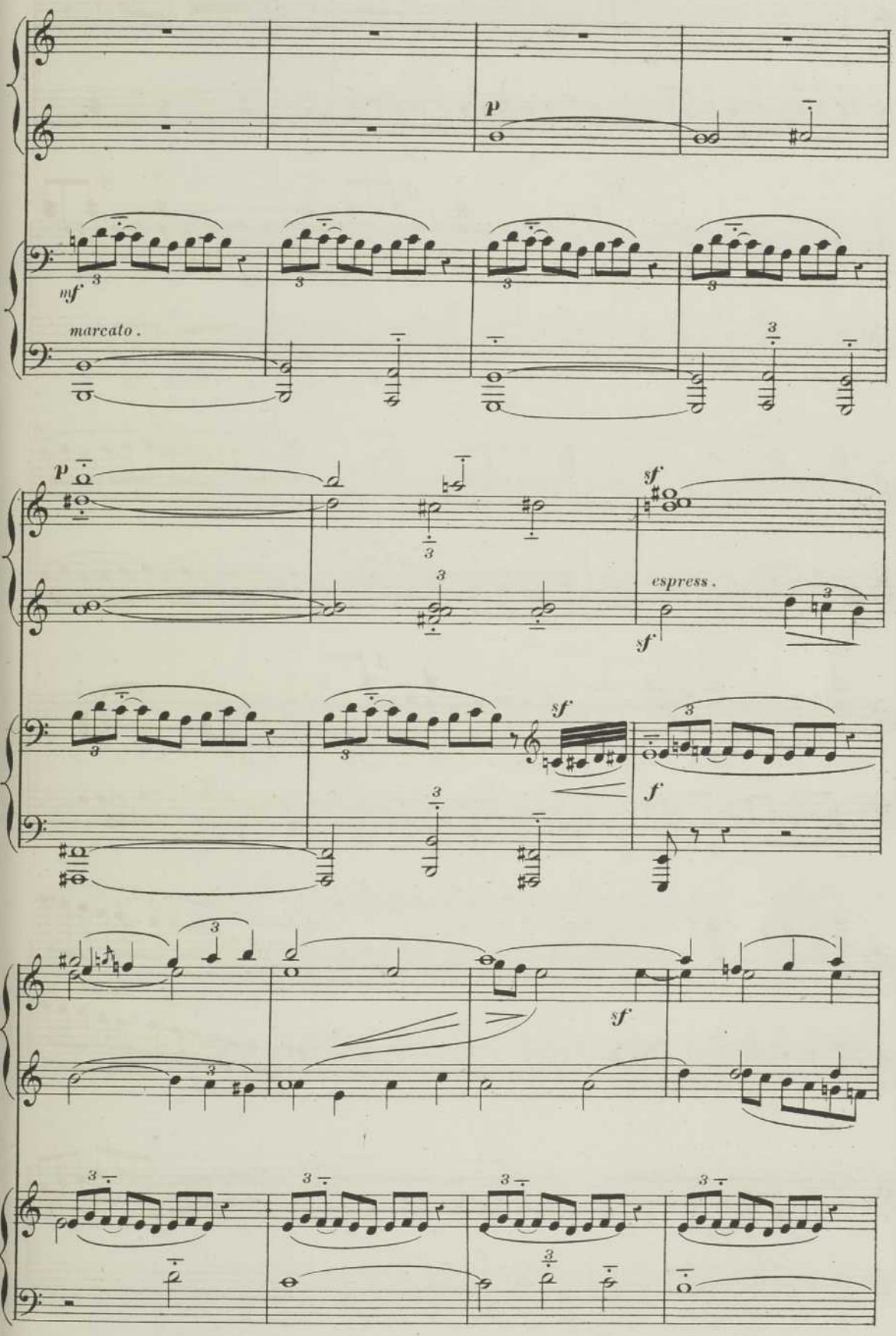

ff
sf espressivo e
f
f
f
sempre marcatissimo.
sf
p
p
p

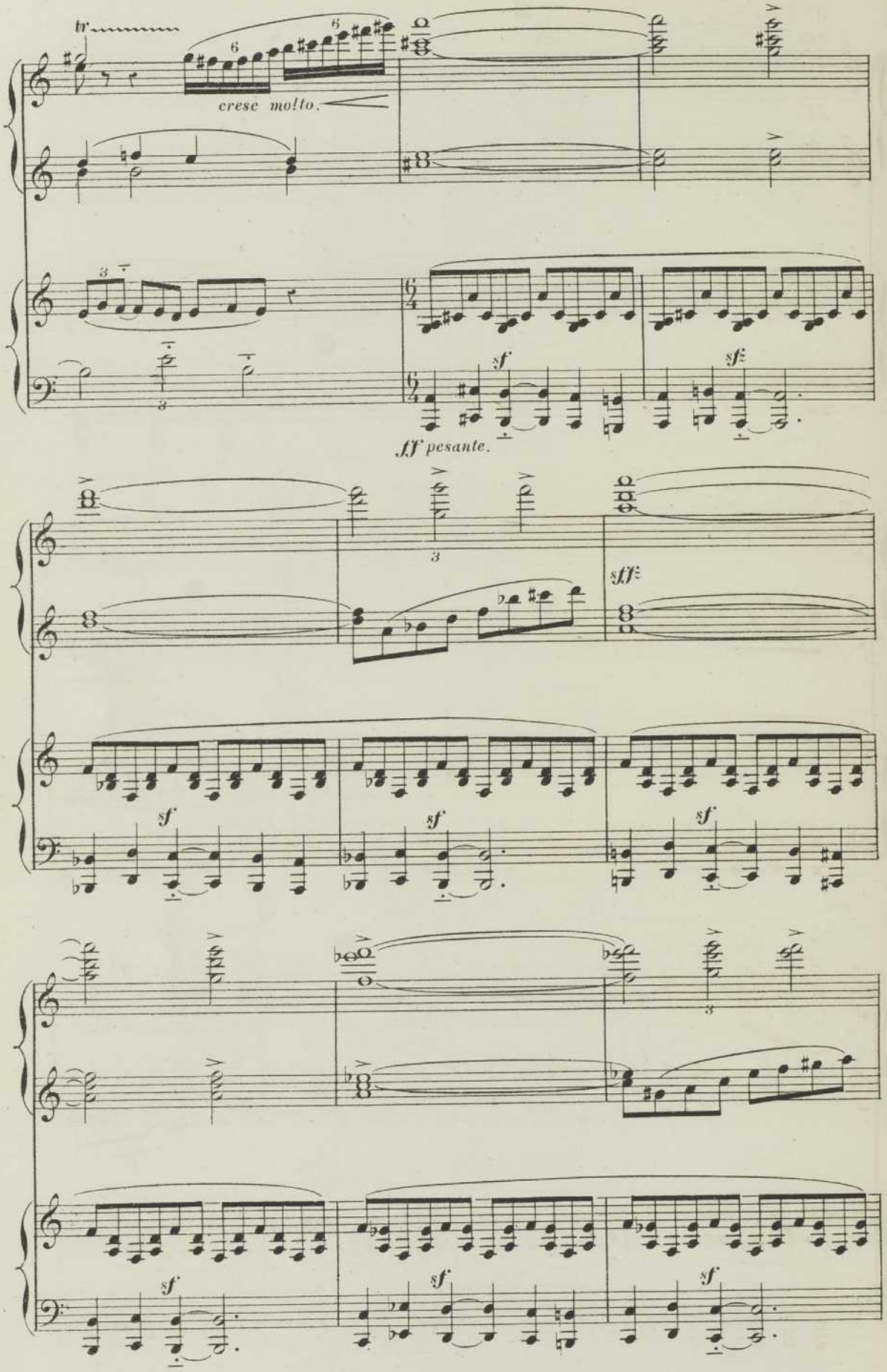

ff
sf
f
f
3
mf appass.
f molto appass.

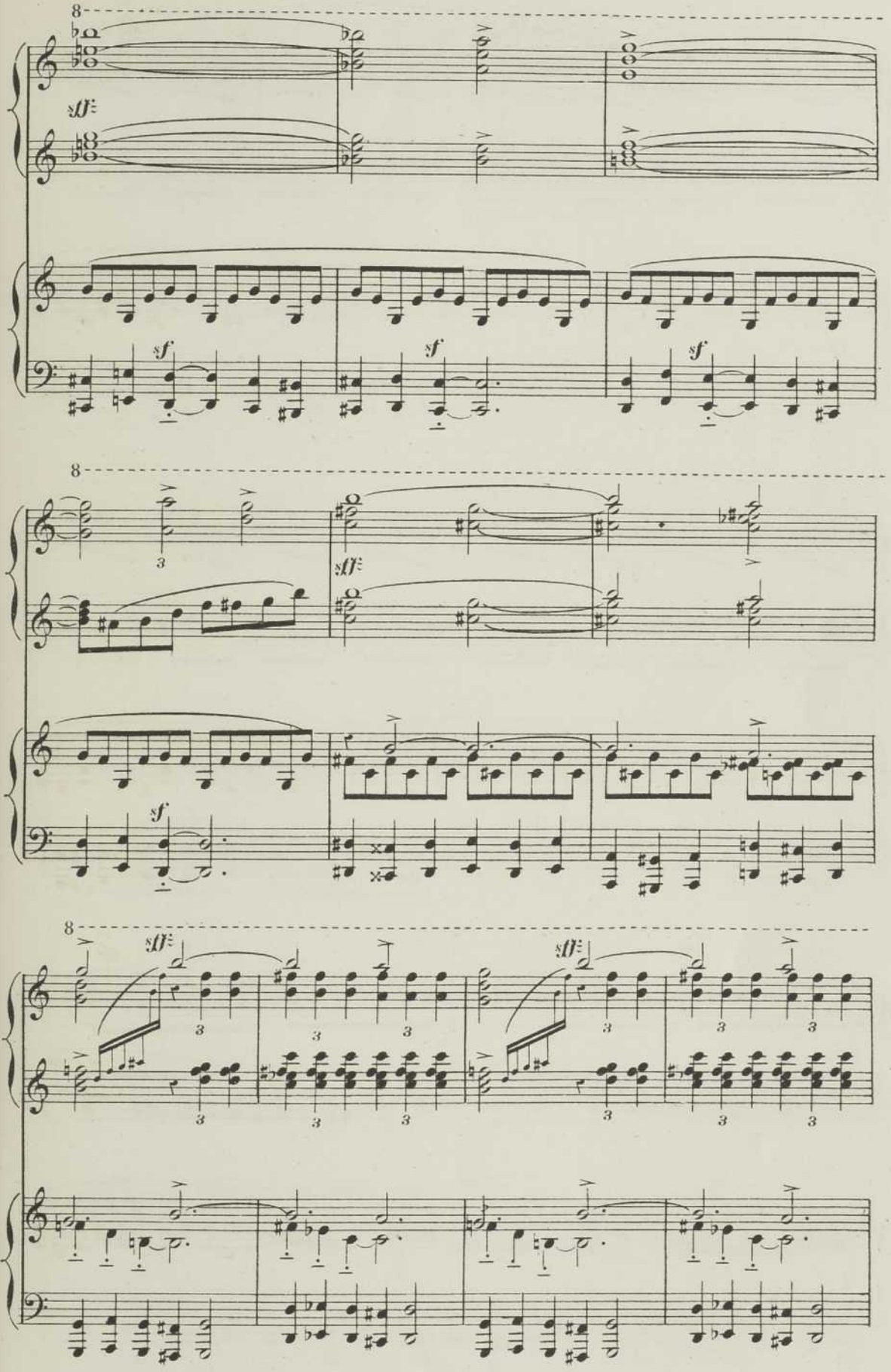

3
sf
3
f
sf
mf
tr
sf
f
3
3

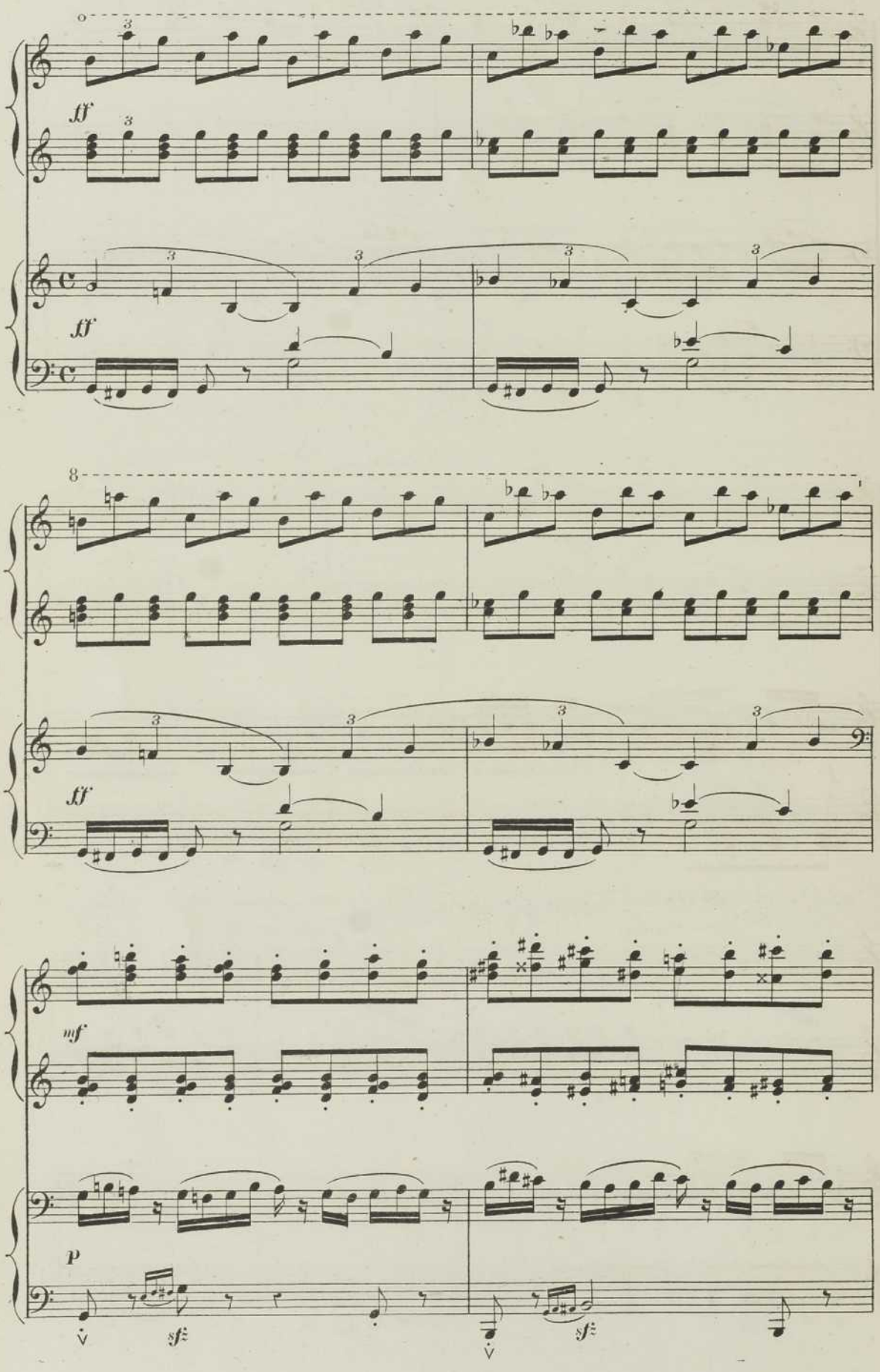

sf
f
f
sf
8
sf
sf
sf
sf
sf
sf
f cresc sempre.
cresc sempre.

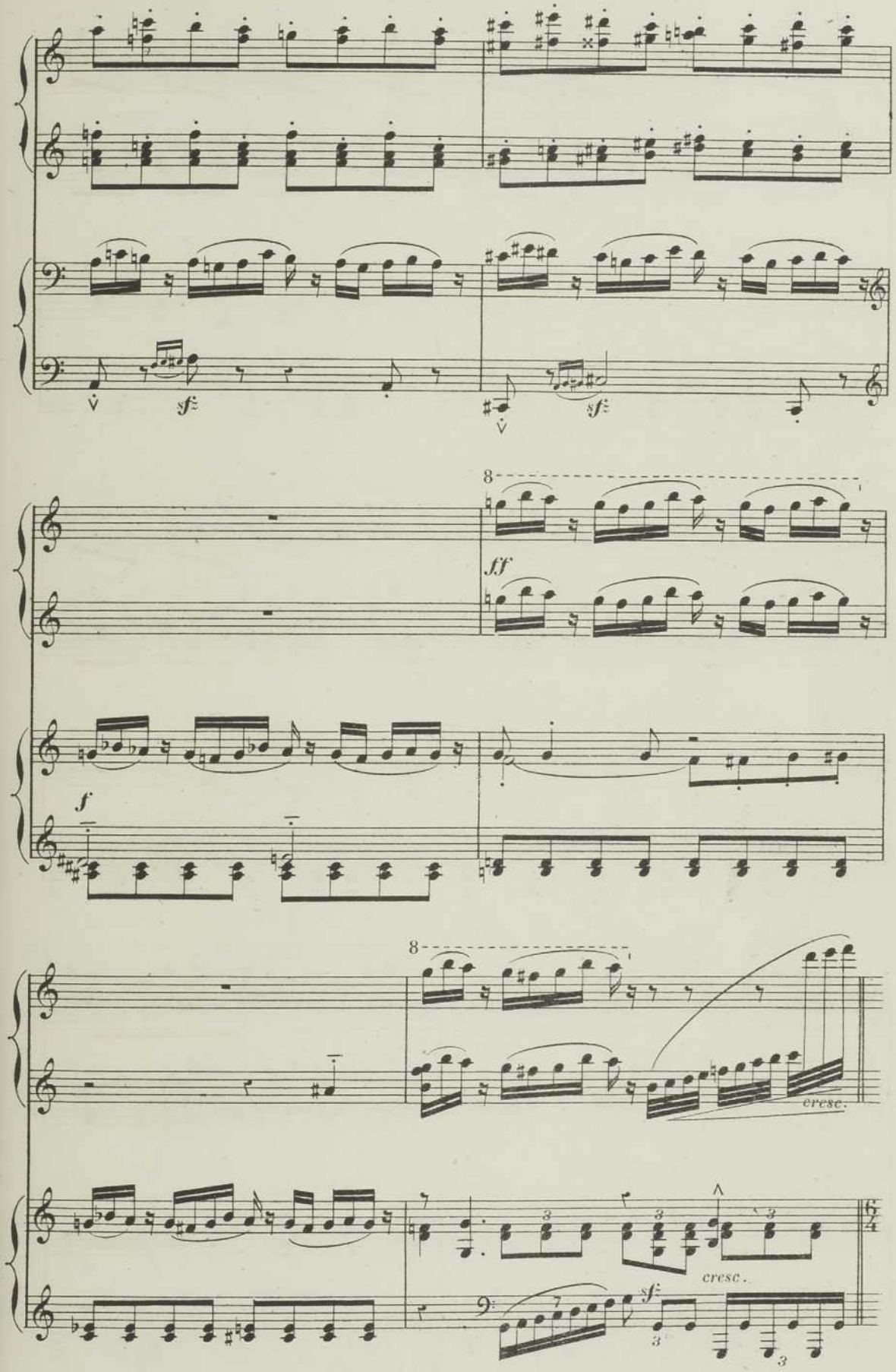


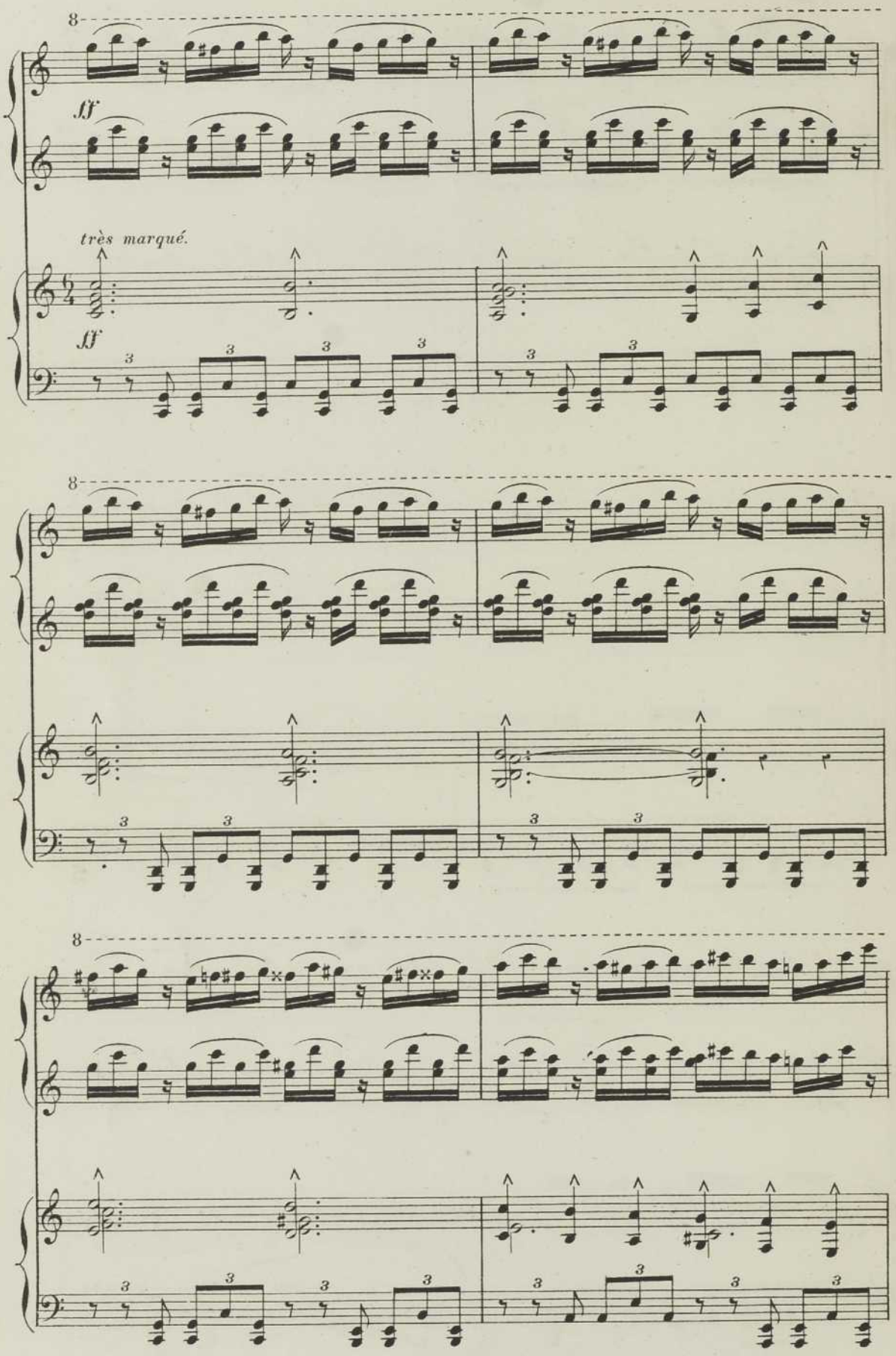

p
mf
marcato.
p
sf
espress.
sf
sf
f
sf

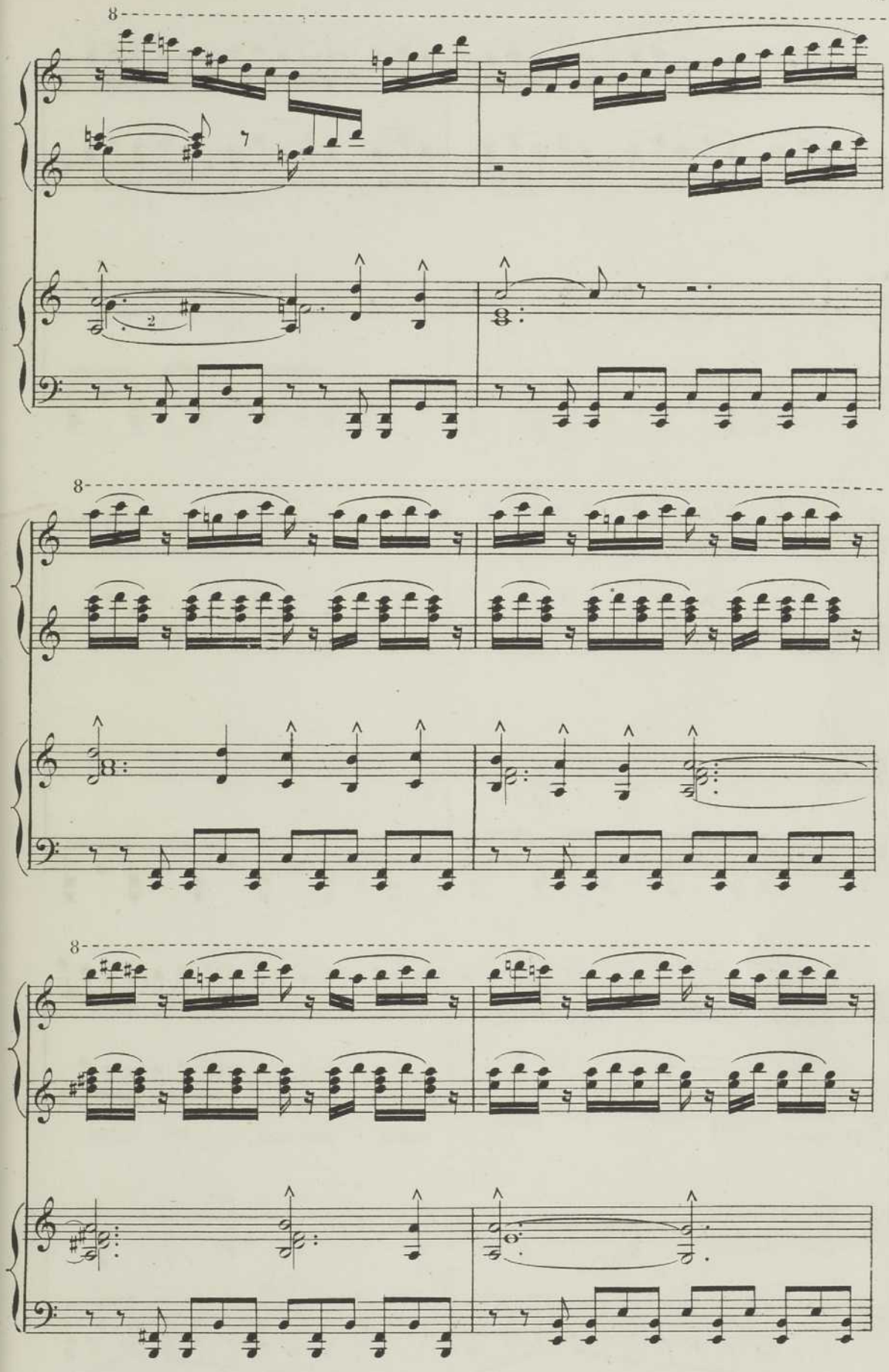

tr
cresc molto.
sf
sf
ff pesante.
sff
sf
sf
sf
sf
sf
sf

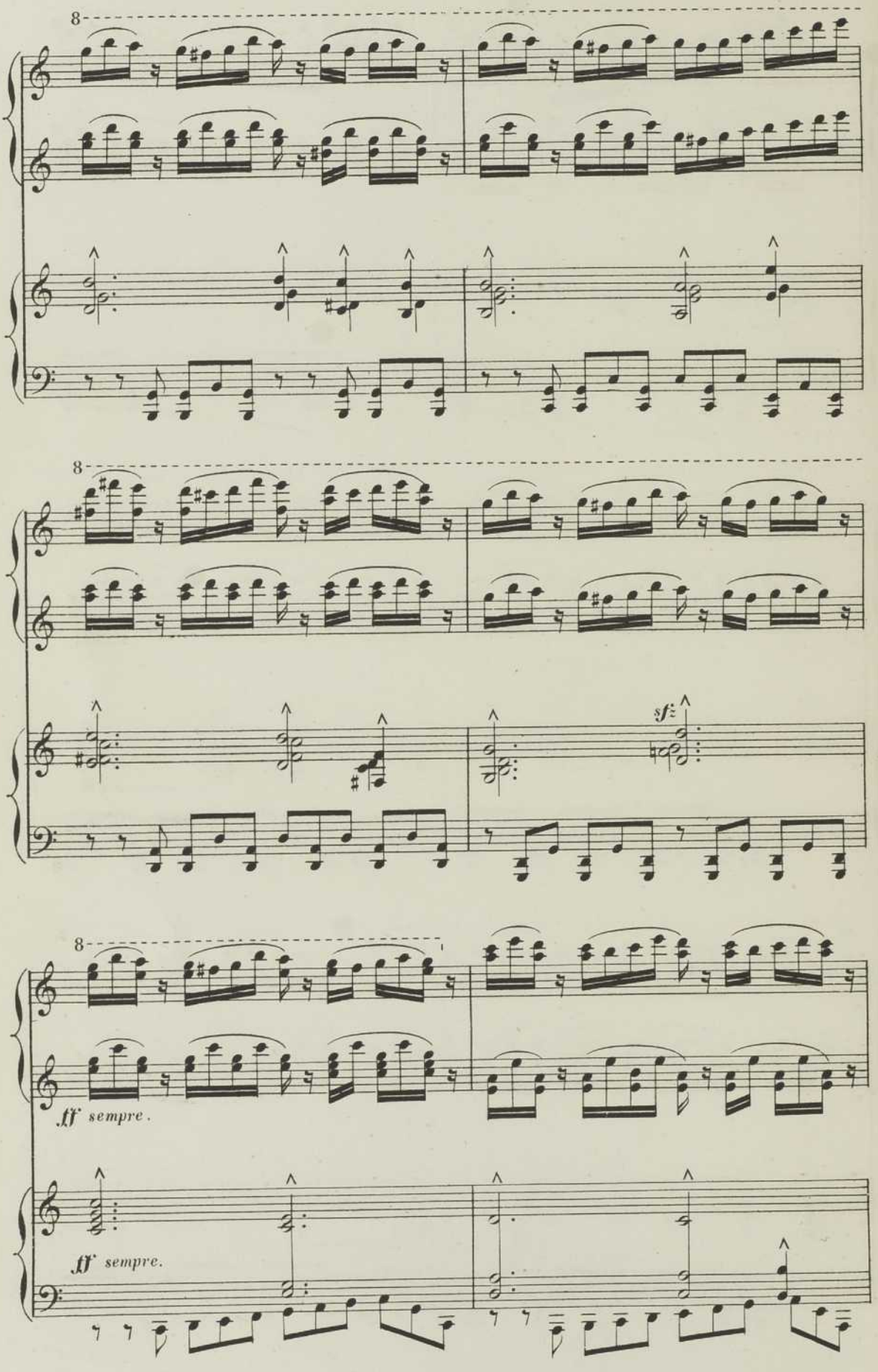

8
sff
sf
sf
sf
8
3
sff
sf
8
sff
sff
3
3
3
3
3
3
3
3
3
3
3
3

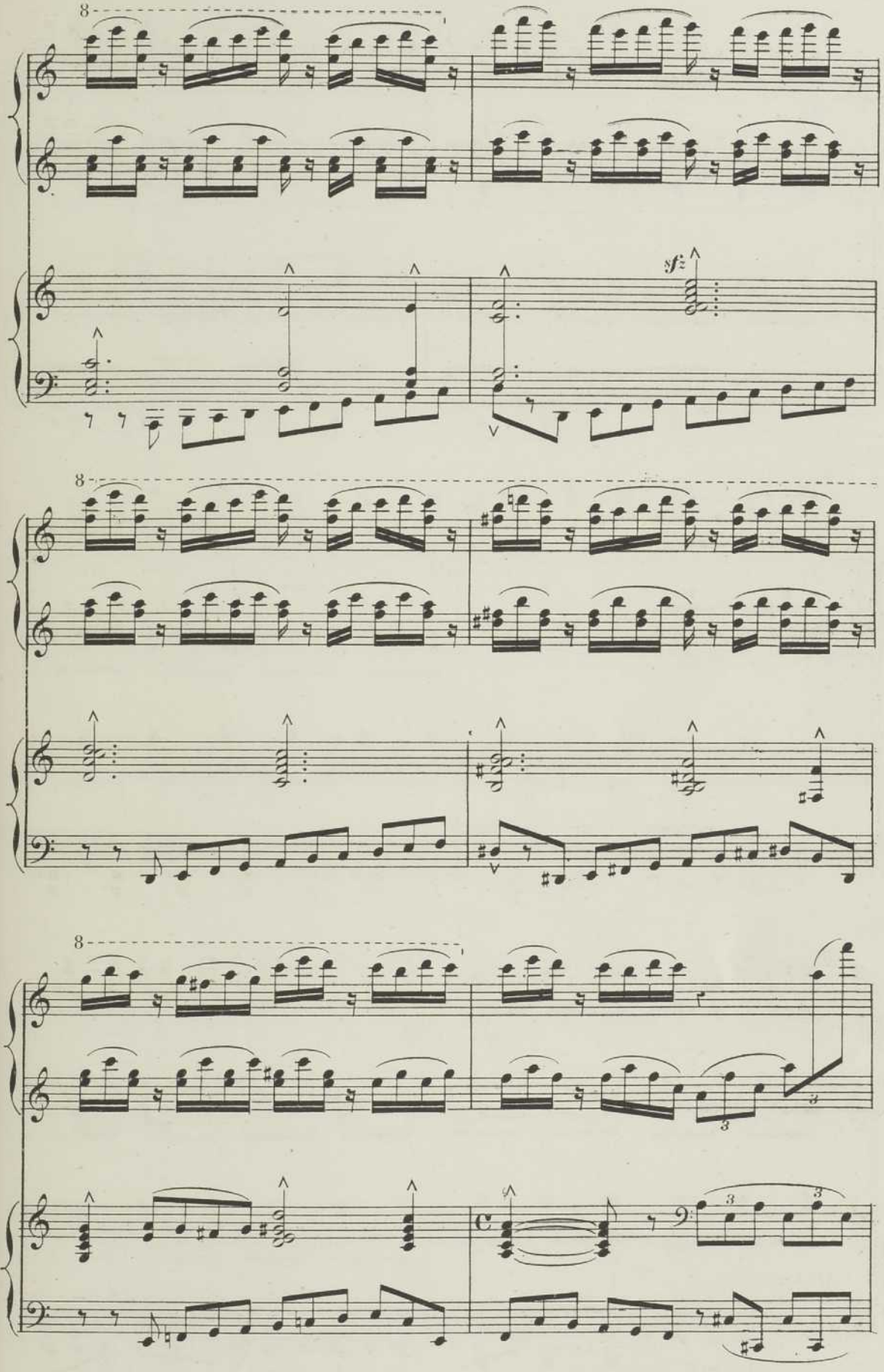

ff
ff
8
ff
mf
p
sf
sf

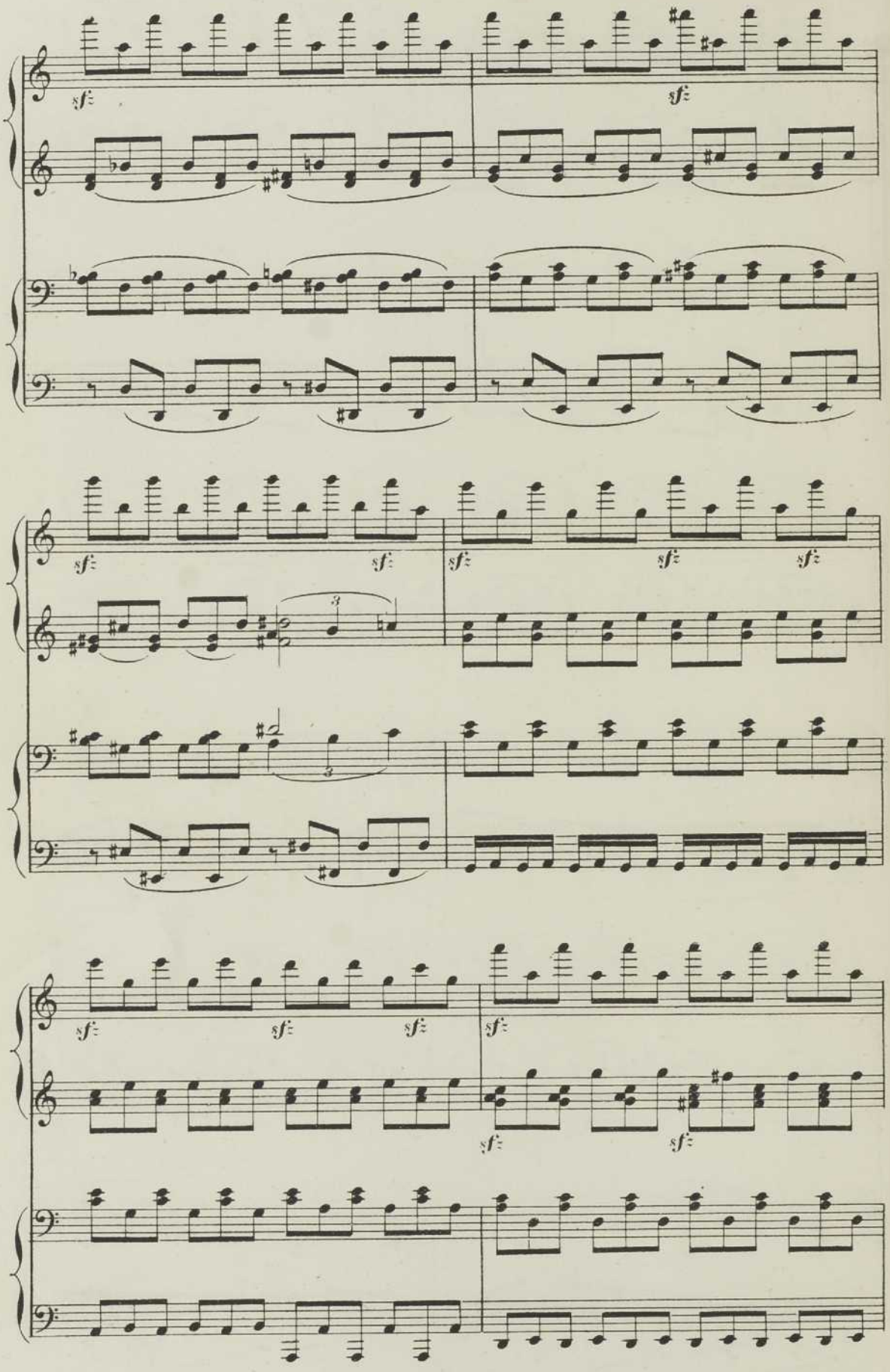

sf
sf
8
ff
f
8
cresc.
cresc.
sf
6/4

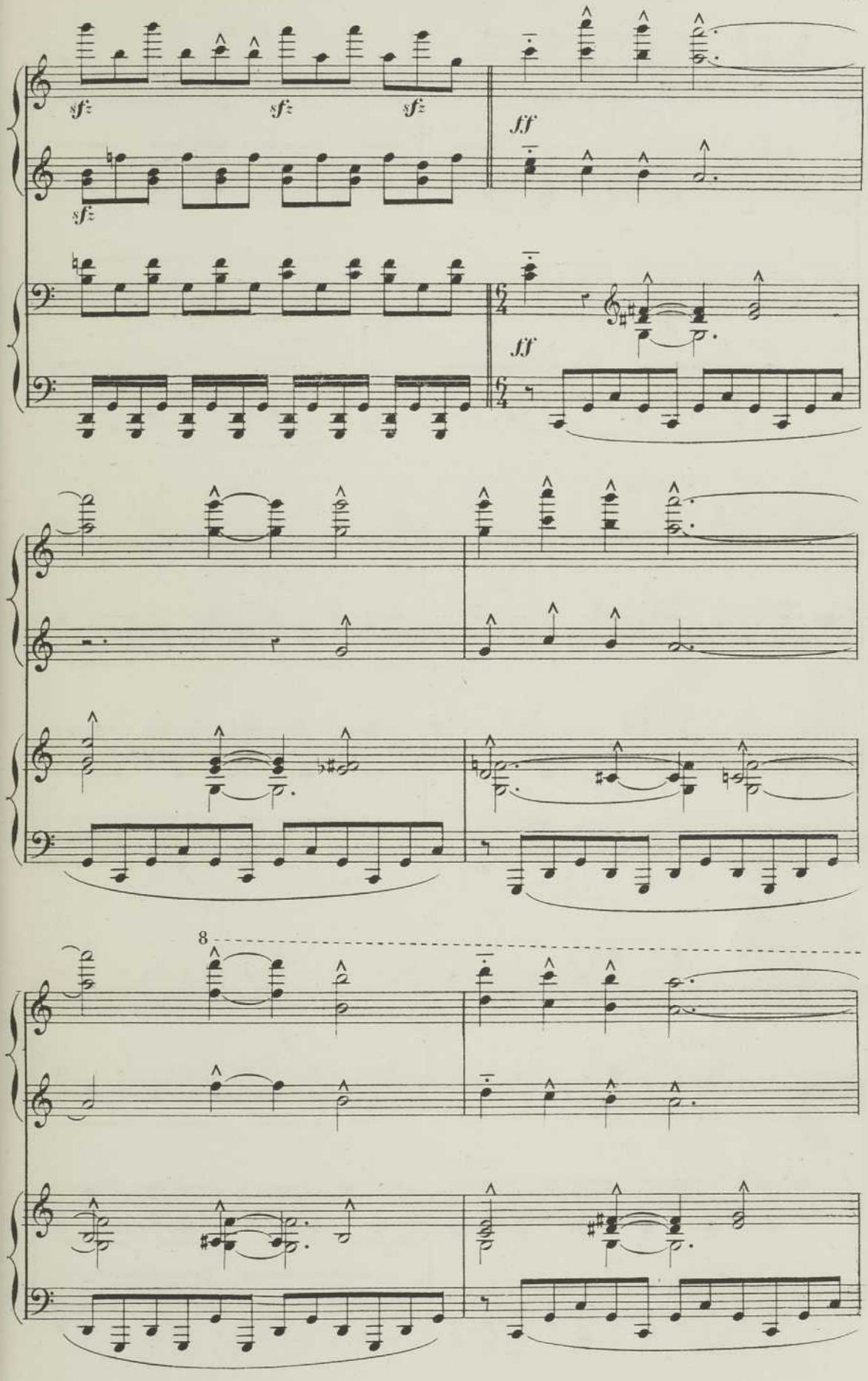

8
ff
très marqué.
ff
8
8

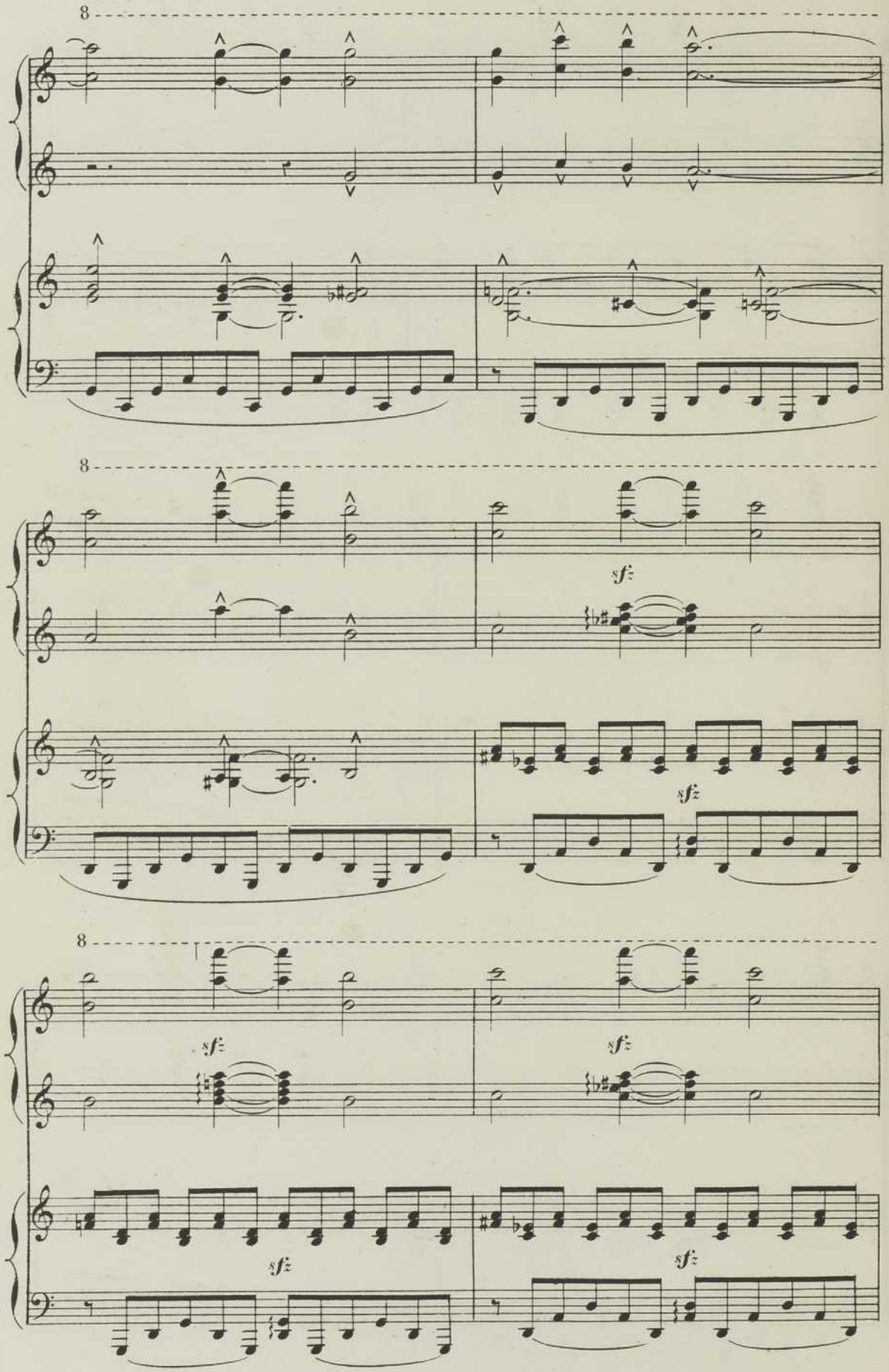


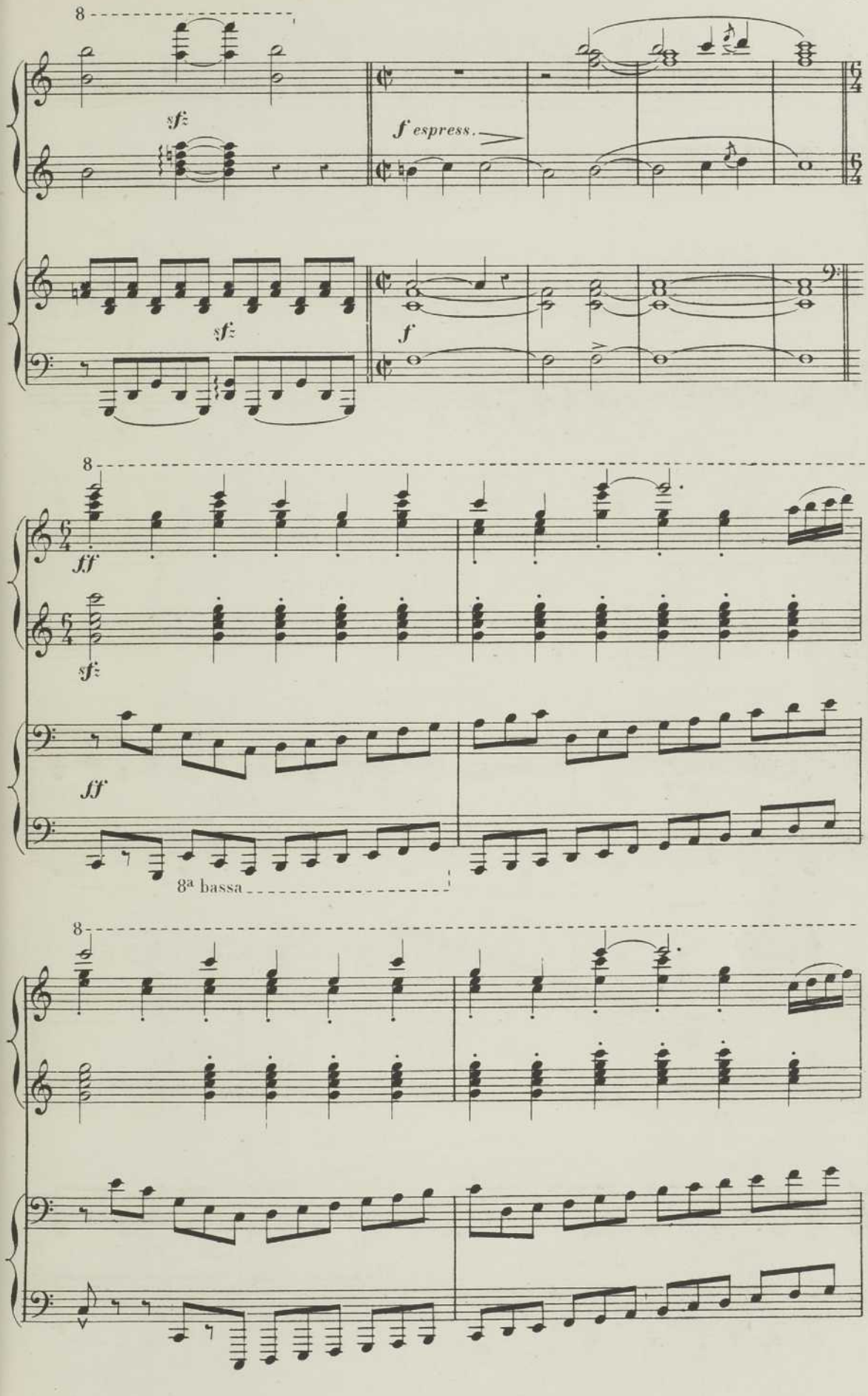

8
8
sf
8
ff sempre.
ff sempre.

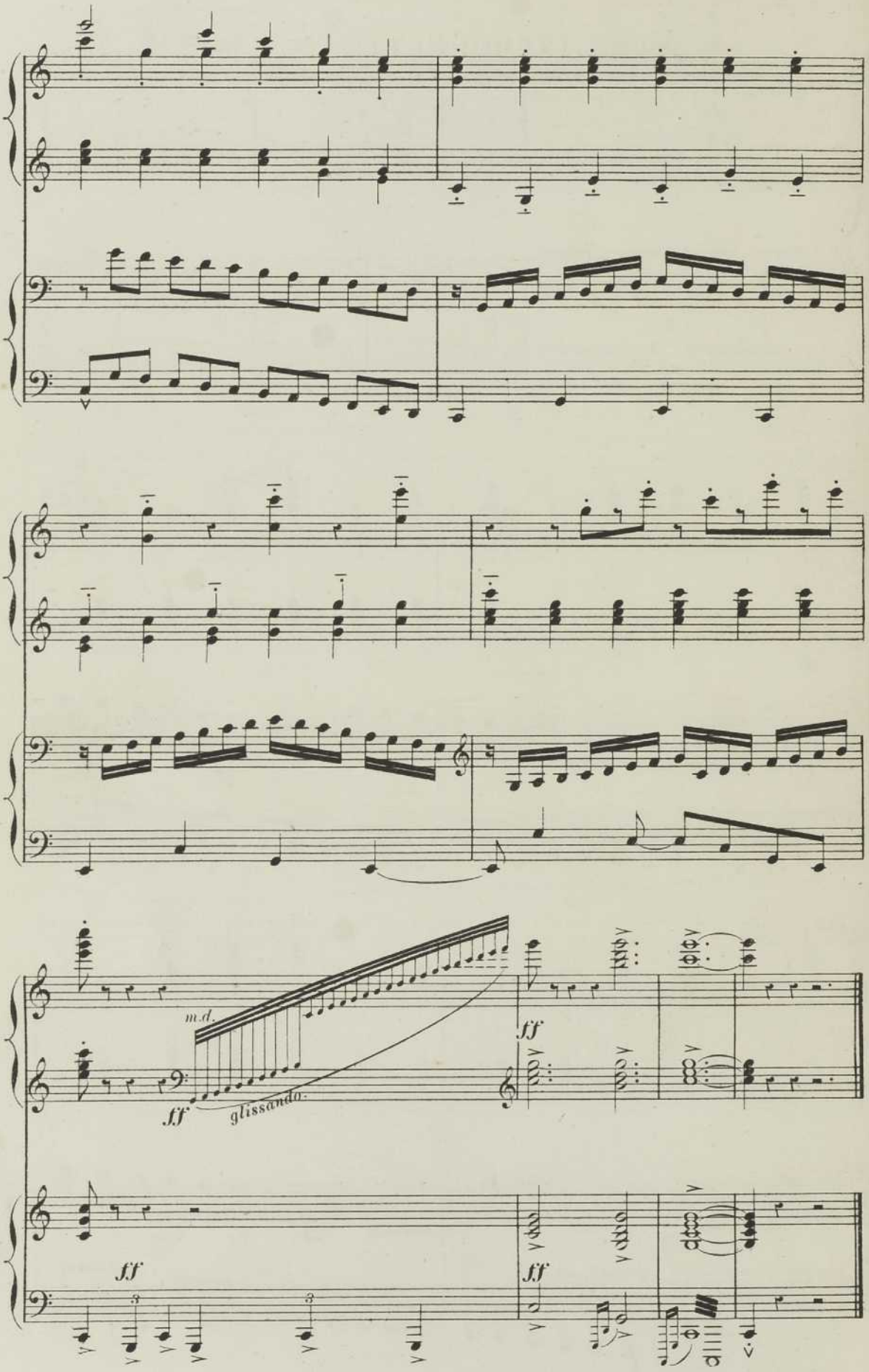

8
sfz
8
8


sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf


sf
sf
sf
sf
ff
ff
8


8
8
sf
sf
8
sf
sf
sf
sf


8
sf
f espress.
sf
f
8
ff
sf
ff
8a bassa
8


m.d.
ff
glissando.
ff
ff
ff

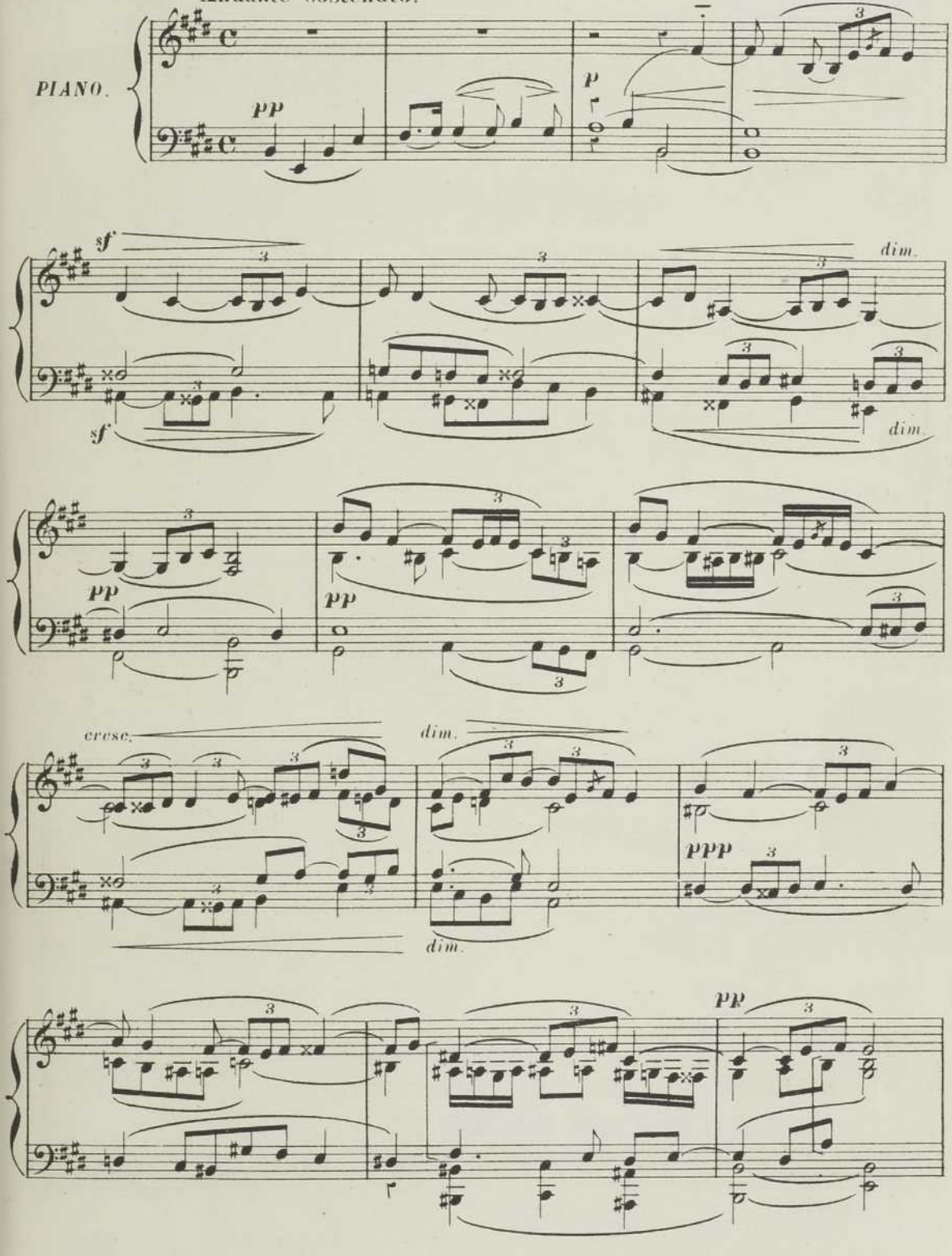
INTRODUCTION.

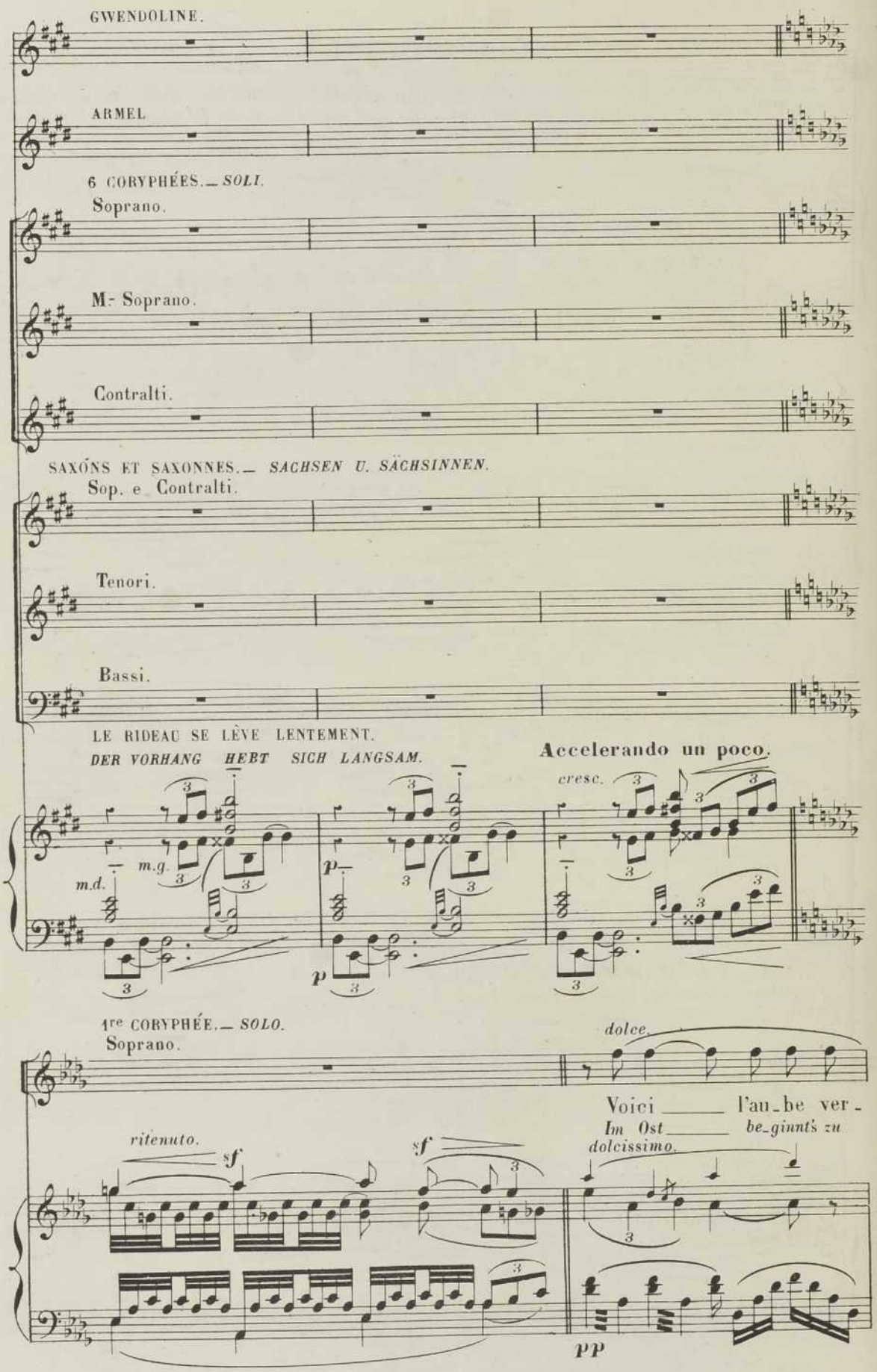
Au lever du rideau, la scène est vide. C'est le matin. Peu à peu, aux fenêtres des maisons, sur les hauteurs, dans les sentiers, partout, apparaissent des filles et des hommes agitant des étoffes et faisant des appels. C'est le réveil heureux d'une ferme.

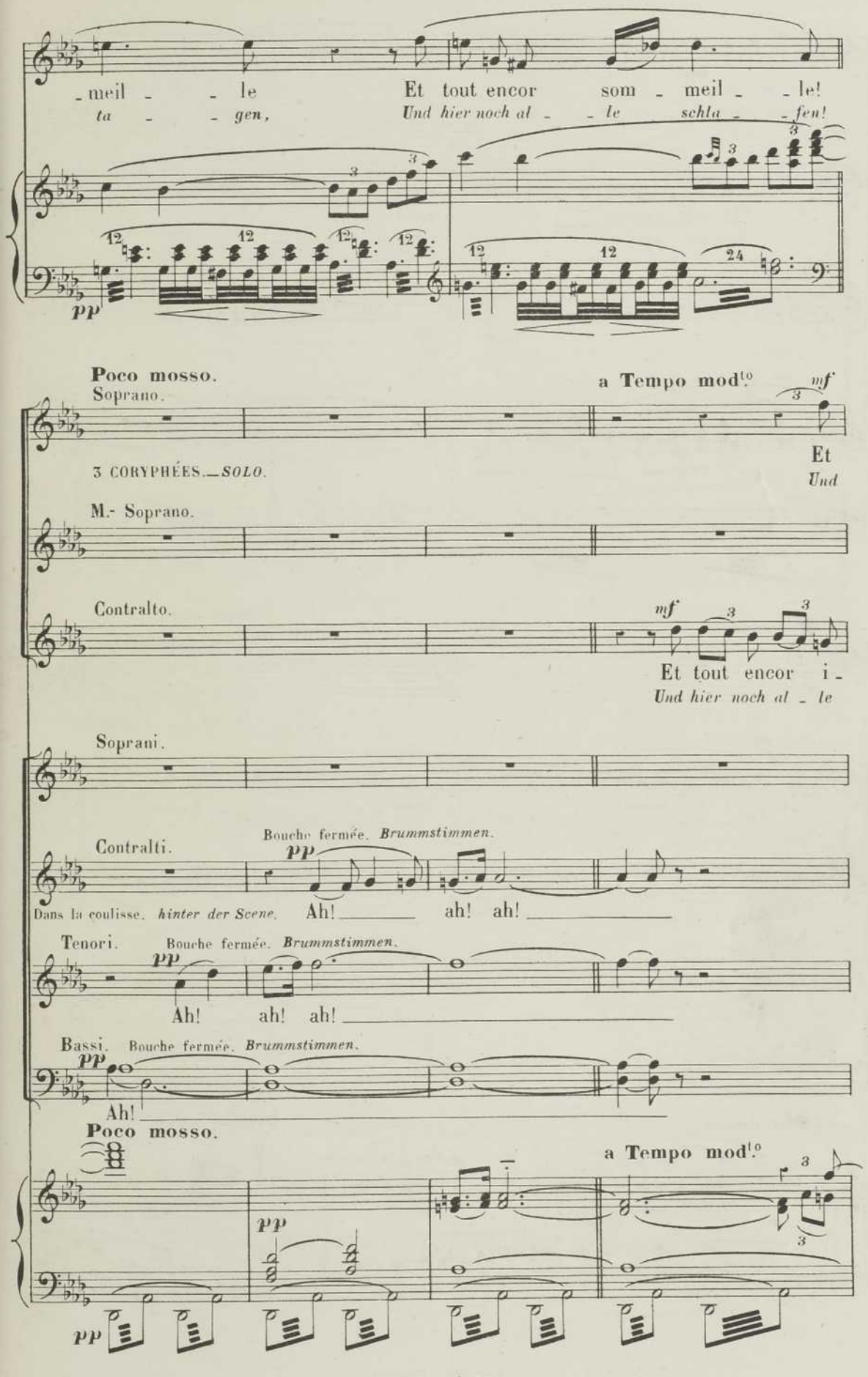
Die Bühne ist leer. Es ist früher Morgen; nach und nach erscheinen auf den Höhen und an den Fenstern der Häuser Bauern und Bäuerinnen, welche sich frölich begrüssen. Es ist das glückliche Erwachen eines Bauernhofes.

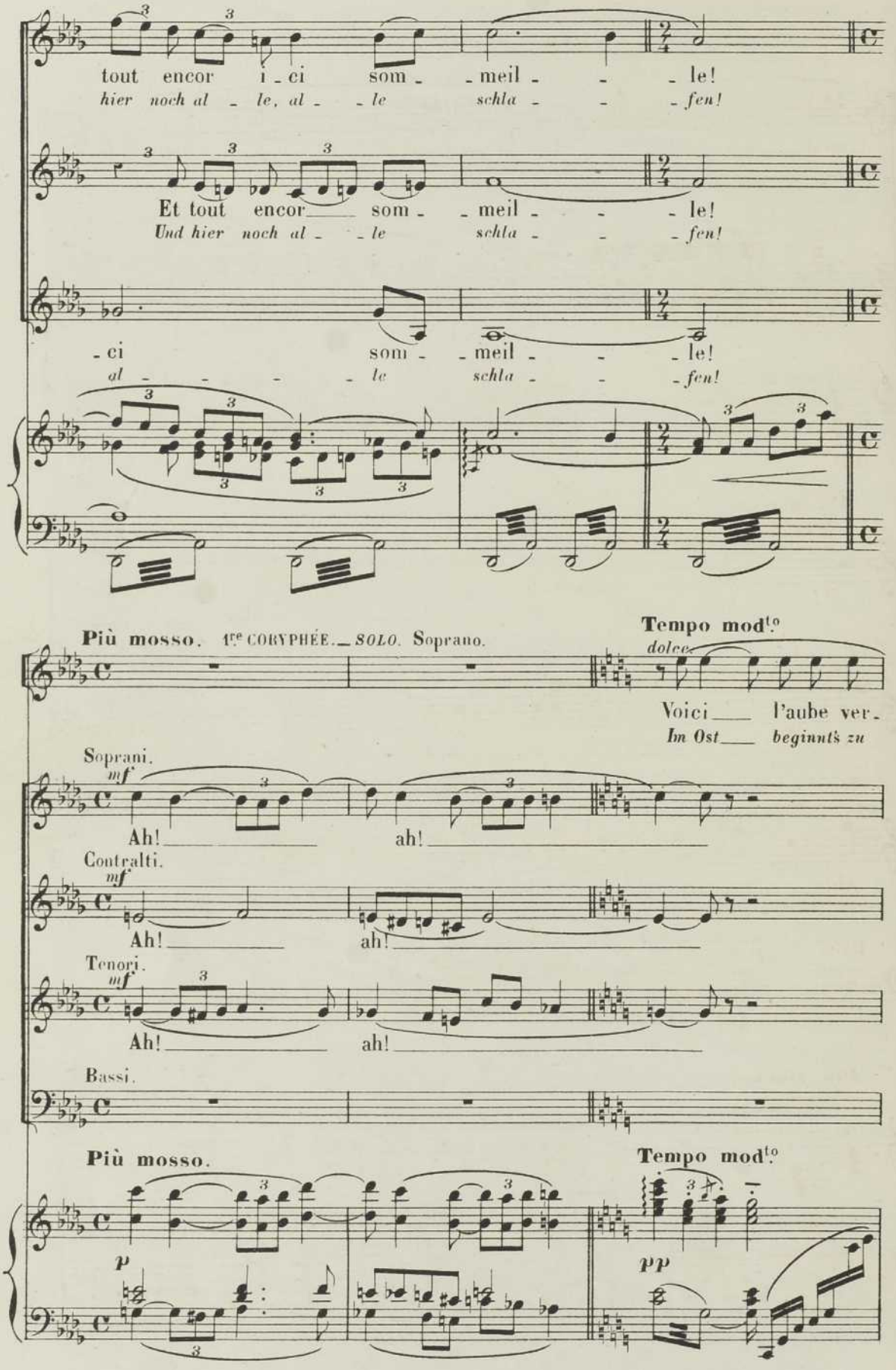
Andante sostenuto.

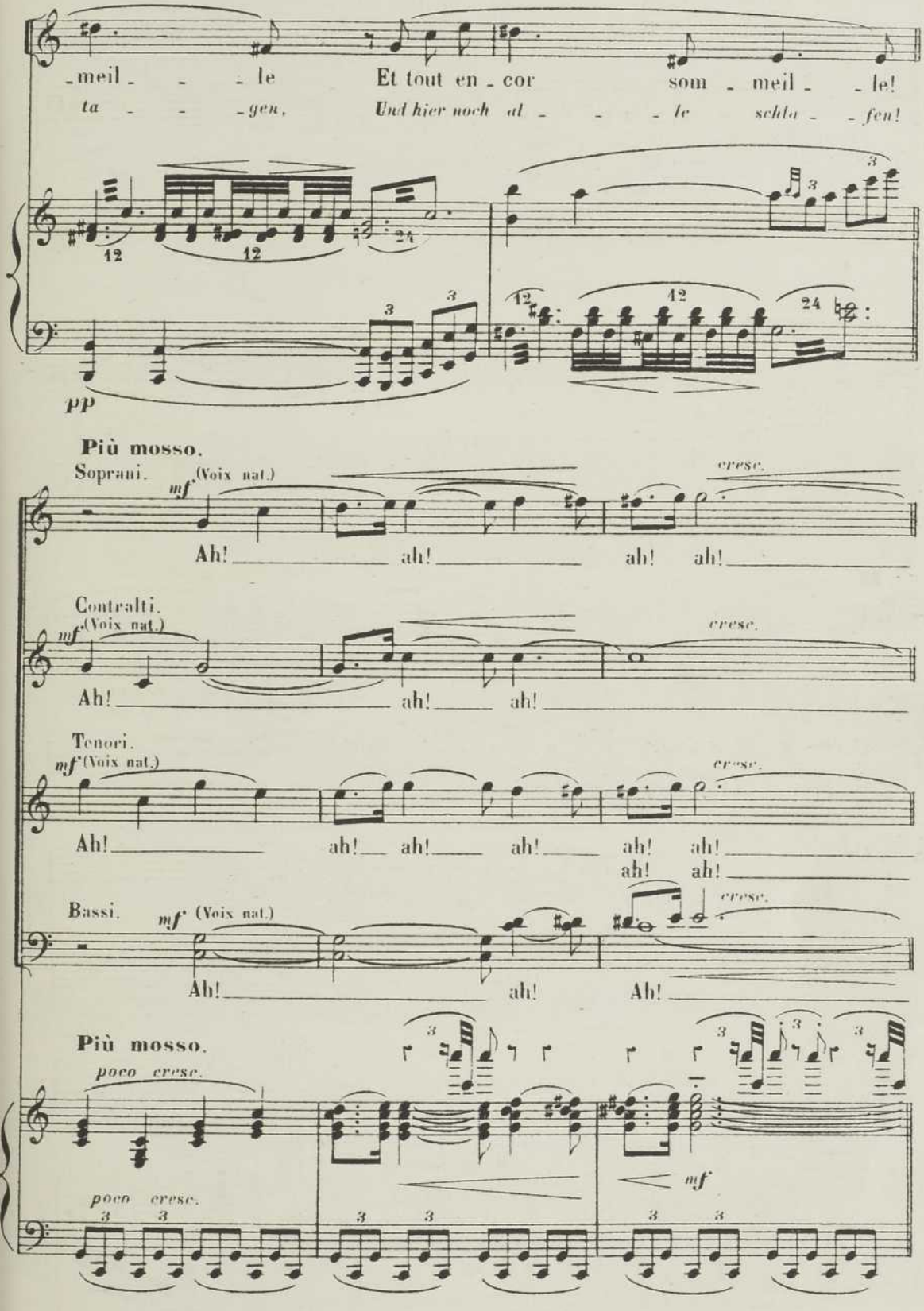
PIANO.

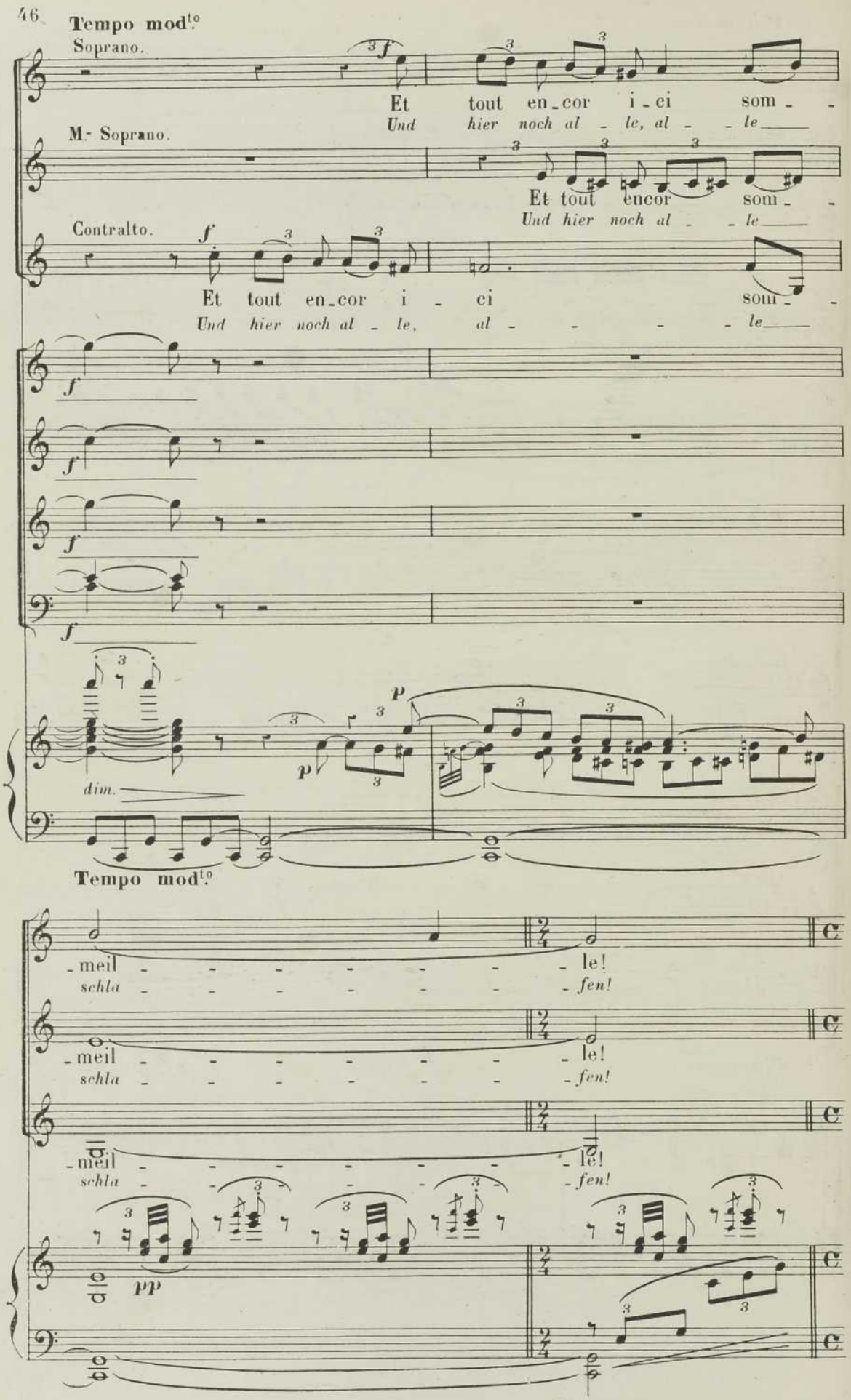


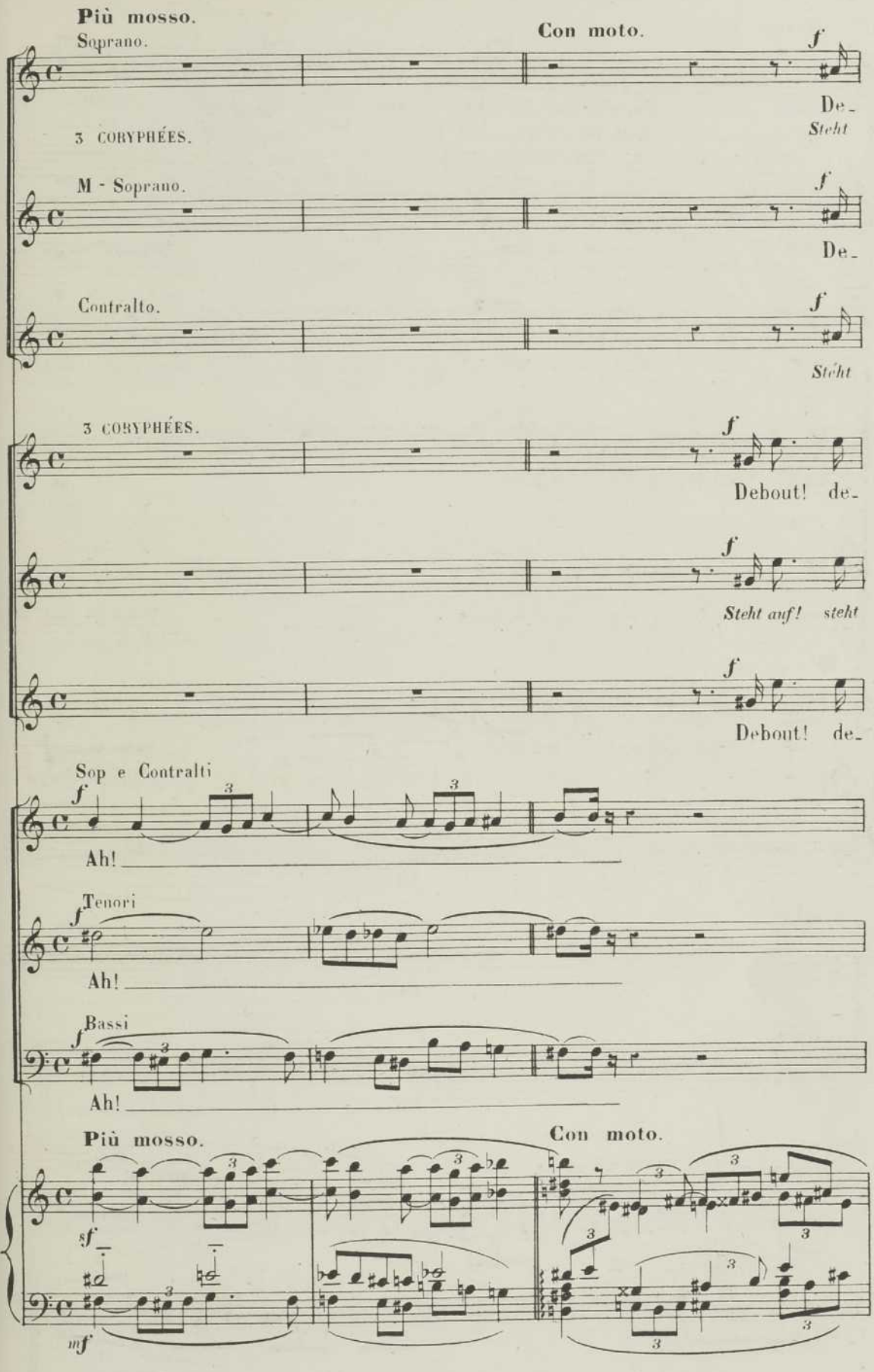

GWENDOLINE.
ARMEL
6 CORYPHÉES.— SOLI.
Soprano.
M- Soprano.
Contralti.
SAXONS ET SAXONNES.— SACHSEN U. SÄCHSINNEN.
Sop. e Contralti.
Tenori.
Bassi.
LE RIDEAU SE LÈVE LENTEMENT.
DER VORHANG HEBT SICH LANGSAM.
Accelerando un poco.
cresc.
m.g.
m.d.
p
1re CORYPHÉE.— SOLO.
Soprano.
dolce.
Voici l'au-be ver-
Im Ost be-ginnt's zu
ritenuto.
sf
dolcissimo.
pp

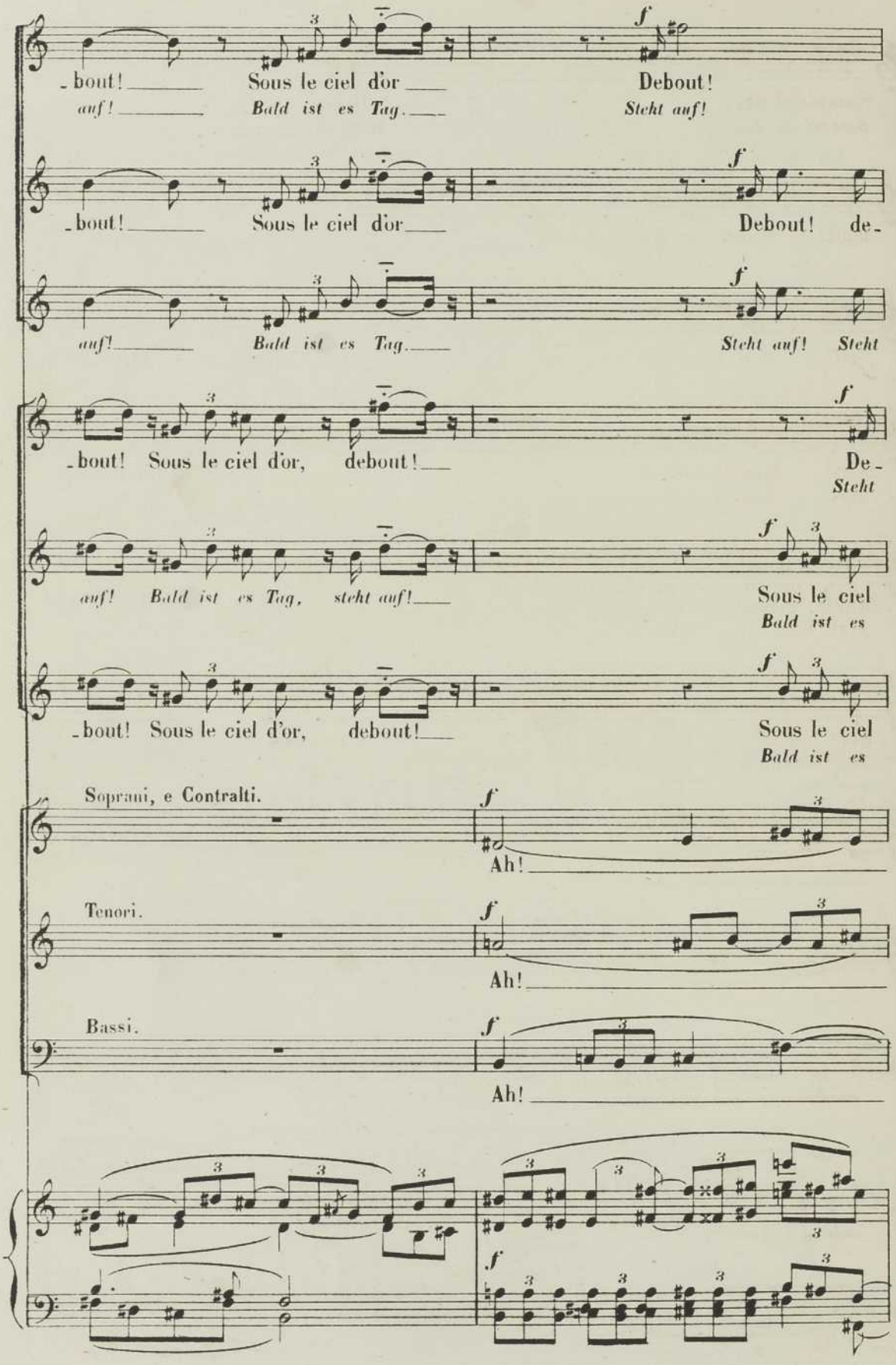

-meil - - le
ta - - gen,
Et tout encor som - meil - - le!
Und hier noch al - - le schla - - fen!
pp
Poco mosso.
Soprano.
a Tempo mod.to
mf
Et
Und
3 CORYPHÉES.—SOLO.
M.- Soprano.
Contralto.
mf
Et tout encor i-
Und hier noch al - te
Soprani.
Contralti.
Bouche fermée. Brummstimmen.
pp
Dans la coulisse. hinter der Scene.
Ah! ah! ah!
Tenori.
Bouche fermée. Brummstimmen.
pp
Ah! ah! ah!
Bassi.
Bouche fermée. Brummstimmen.
pp
Ah!
Poco mosso.
a Tempo mod.to
pp
pp

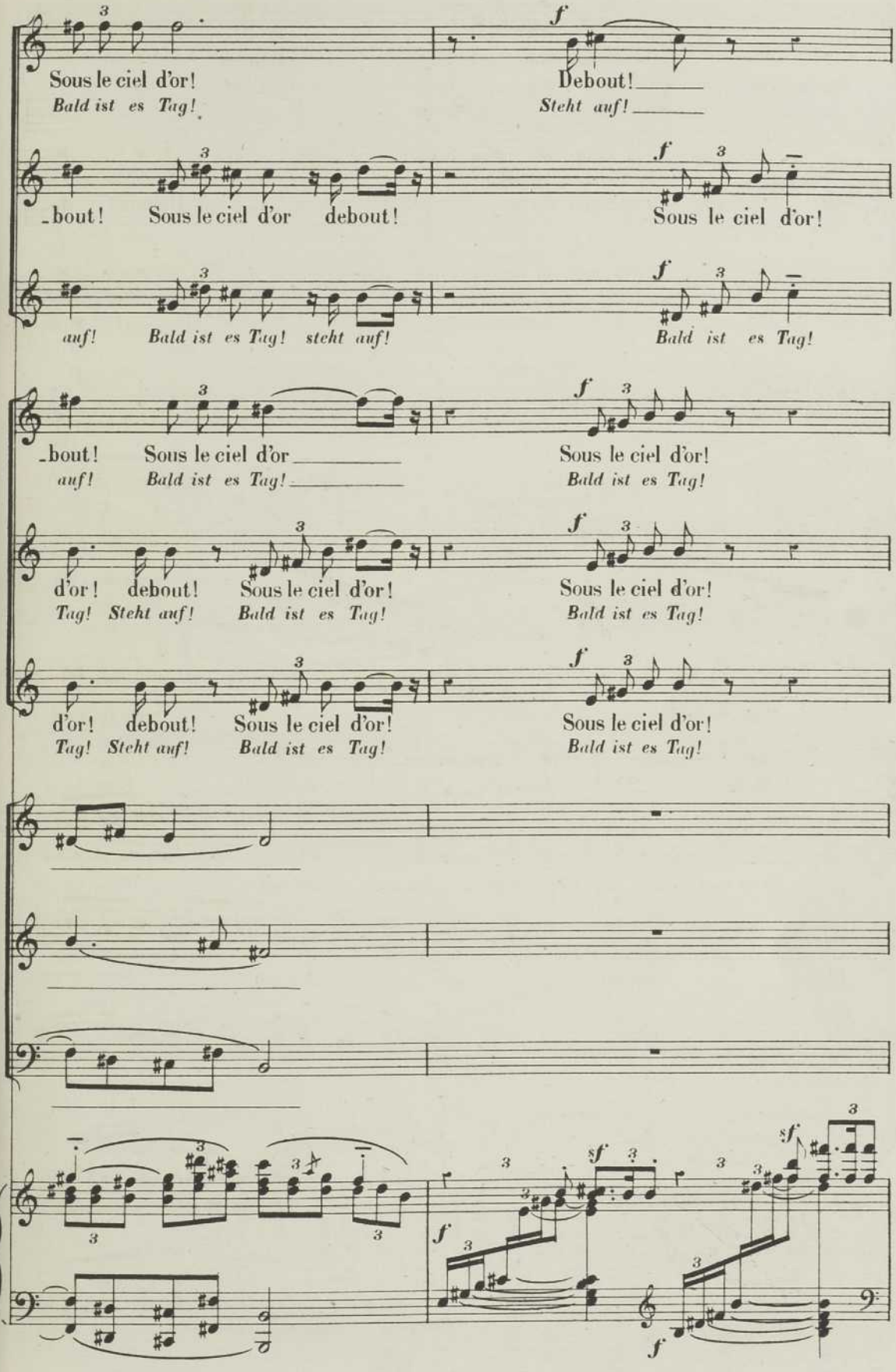

tout encor i - ci som - meil - le!
hier noch al - le, al - le schla - fen!
Et tout encor som - meil - le!
Und hier noch al - le schla - fen!
- ci som - meil - le!
al - le schla - fen!
Più mosso. 1re CORYPHÉE. — SOLO. Soprano.
Tempo mod.to
dolce
Voici l'aube ver -
Im Ost beginnt's zu
Soprani.
mf
Ah! ah!
Contralti.
mf
Ah! ah!
Tenori.
mf
Ah! ah!
Bassi.
Più mosso.
Tempo mod.to
p
pp

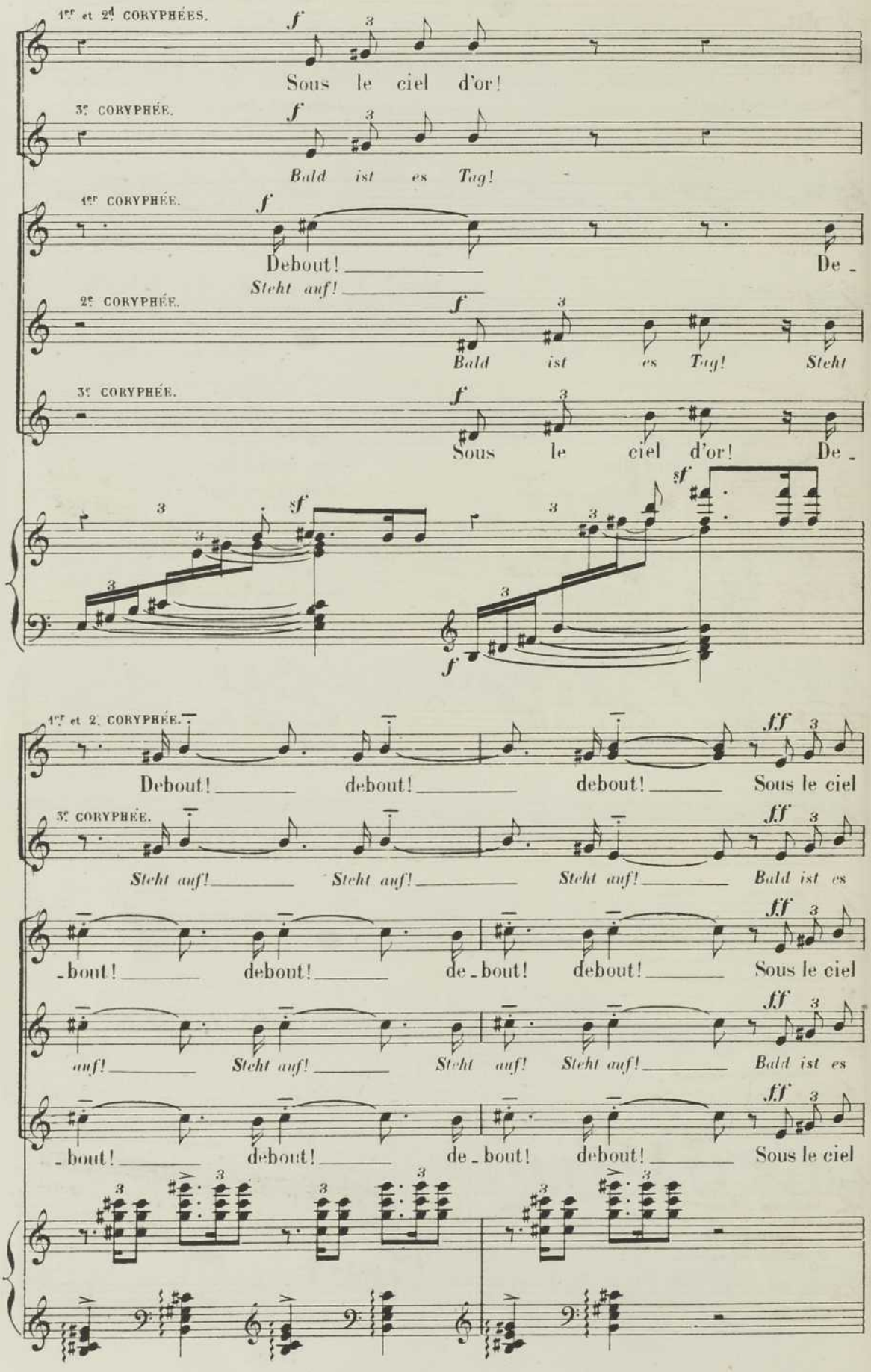

meil - - - le Et tout en - cor som - meil - - le!
ta - - - gen, Und hier noch al - - - le schla - - fen!
pp
Più mosso.
Soprani. mf (Voix nat.)
cresc.
Ah! ah! ah! ah!
Contralti. mf (Voix nat.)
cresc.
Ah! ah! ah!
Tenori. mf (Voix nat.)
cresc.
Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
Bassi. mf (Voix nat.)
cresc.
Ah! ah! Ah!
Più mosso.
poco cresc.
poco cresc.
mf

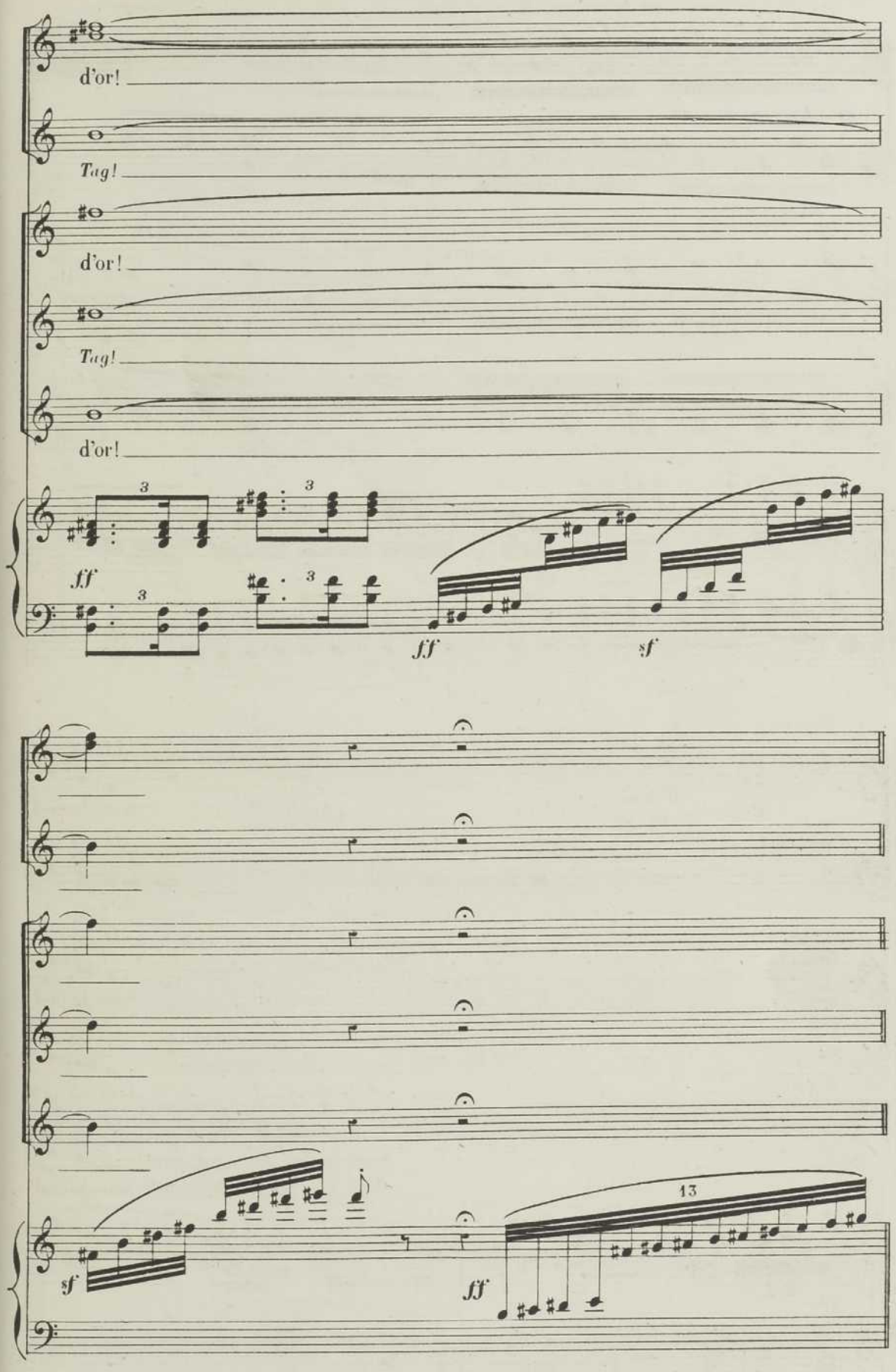

Tempo mod.to
Soprano.
Et tout en-cor i-ci som--
Und hier noch al-le, al--le
M.- Soprano.
Et tout encor som--
Und hier noch al--le
Contralto.
Et tout en-cor i-ci som--
Und hier noch al-le, al-----le
dim.
Tempo mod.to
-meil-----le!
schla-----fen!
-meil-----le!
schla-----fen!
-meil-----le!
schla-----fen!


Più mosso.
Soprano.
Con moto.
f
De-
Steht
3 CORYPHÉES.
M - Soprano.
f
De-
Contralto.
f
Steht
3 CORYPHÉES.
f
Debout! de-
f
Steht auf! steht
f
Debout! de-
Sop e Contralti
f
Ah!
Tenori
f
Ah!
Bassi
f
Ah!
Più mosso.
Con moto.
sf
mf

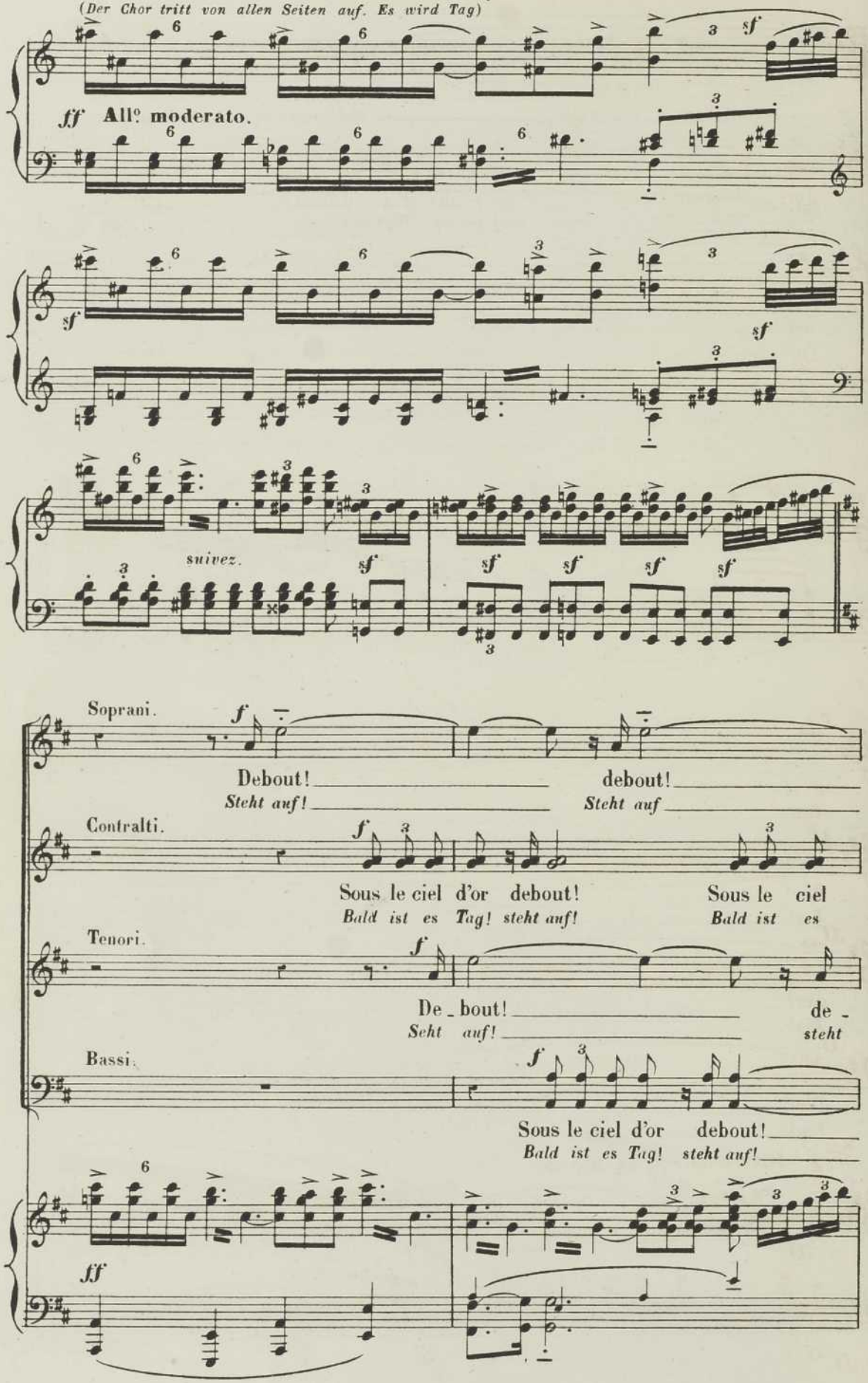

-bout! Sous le ciel d'or Debout!
auf! Bald ist es Tag. Steht auf!
-bout! Sous le ciel d'or Debout! de-
auf! Bald ist es Tag. Steht auf! Steht
-bout! Sous le ciel d'or, debout! De-
Steht
auf! Bald ist es Tag, steht auf! Sous le ciel
Bald ist es
-bout! Sous le ciel d'or, debout! Sous le ciel
Bald ist es
Soprani, e Contralti.
Ah!
Tenori.
Ah!
Bassi.
Ah!

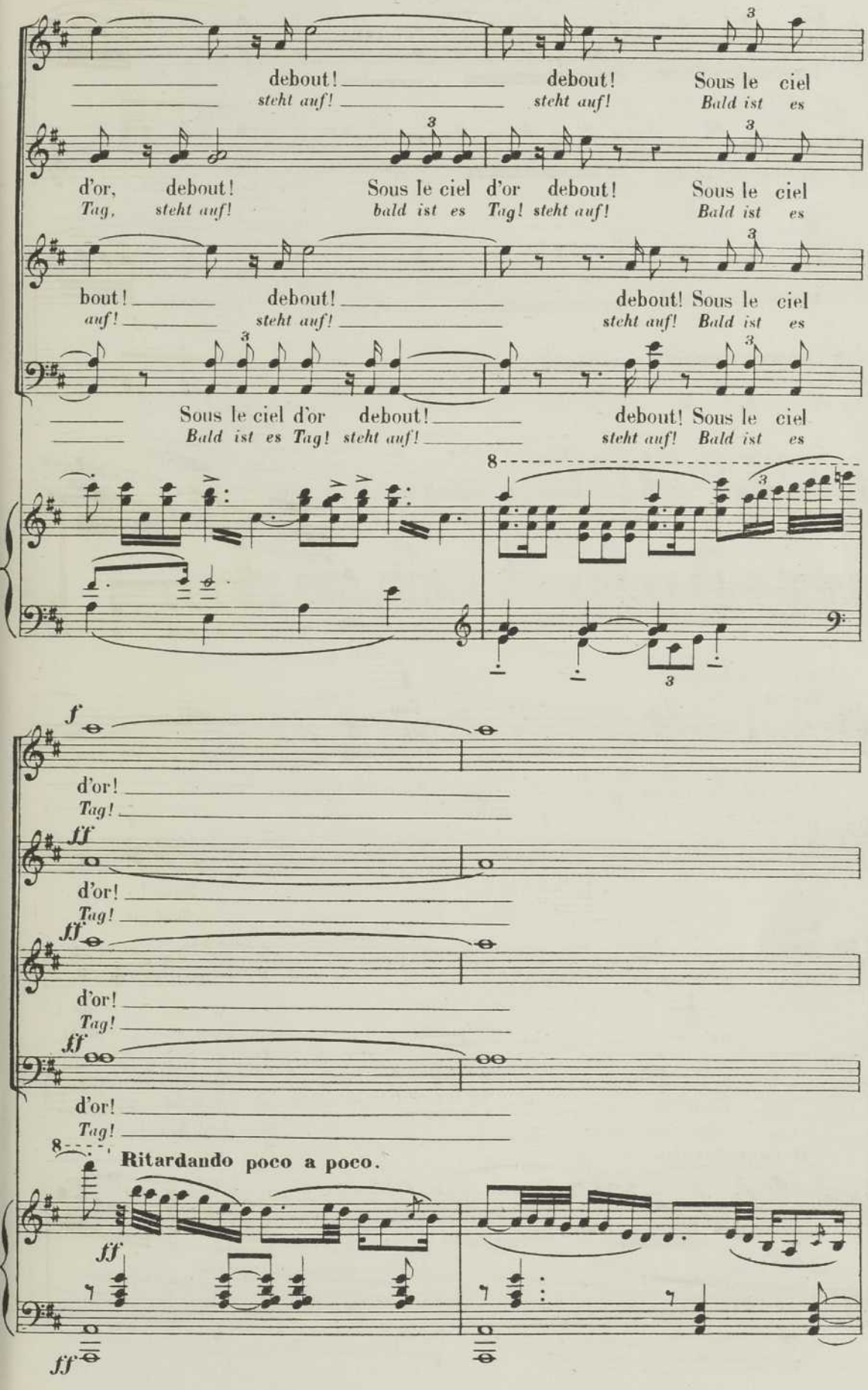

Sous le ciel d'or!
Bald ist es Tag!
Debout!
Steht auf!
_bout! Sous le ciel d'or debout!
Sous le ciel d'or!
auf! Bald ist es Tag! steht auf!
Bald ist es Tag!
_bout! Sous le ciel d'or
auf! Bald ist es Tag!
Sous le ciel d'or!
Bald ist es Tag!
d'or! debout! Sous le ciel d'or!
Tag! Steht auf! Bald ist es Tag!
Sous le ciel d'or!
Bald ist es Tag!
d'or! debout! Sous le ciel d'or!
Tag! Steht auf! Bald ist es Tag!
Sous le ciel d'or!
Bald ist es Tag!

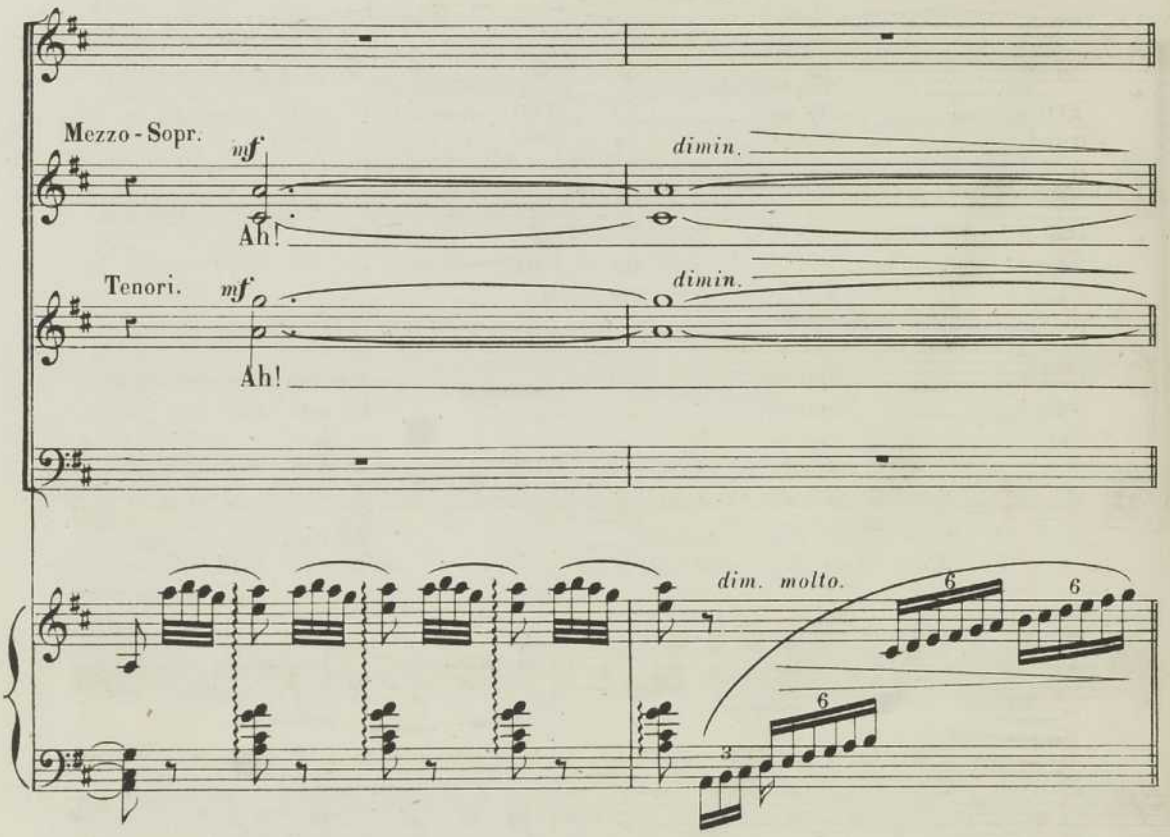

1re et 2de CORYPHÉES.
Sous le ciel d'or!
3e CORYPHÉE.
Bald ist es Tag!
1re CORYPHÉE.
Debout!
Steht auf!
De -
2e CORYPHÉE.
Bald ist es Tag! Steht
3e CORYPHÉE.
Sous le ciel d'or! De -
1re et 2e CORYPHÉE.
Debout! debout! debout! Sous le ciel
3e CORYPHÉE.
Steht auf! Steht auf! Steht auf! Bald ist es
-bout! debout! de-bout! debout! Sous le ciel
auf! Steht auf! Steht auf! Steht auf! Bald ist es
-bout! debout! de-bout! debout! Sous le ciel

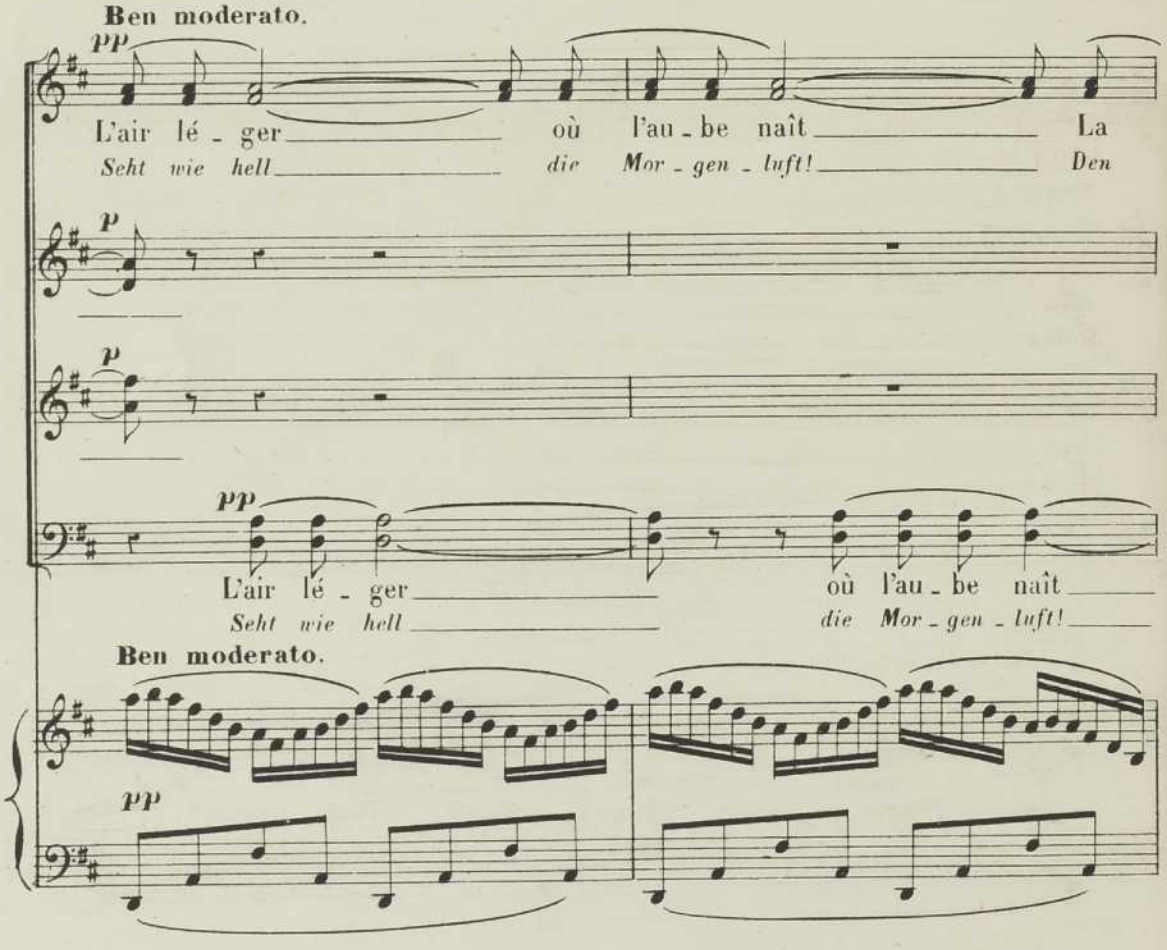

d'or!
Tag!
d'or!
Tag!
d'or!
3
3
3
3
3
ff
ff
sf
sf
ff
13

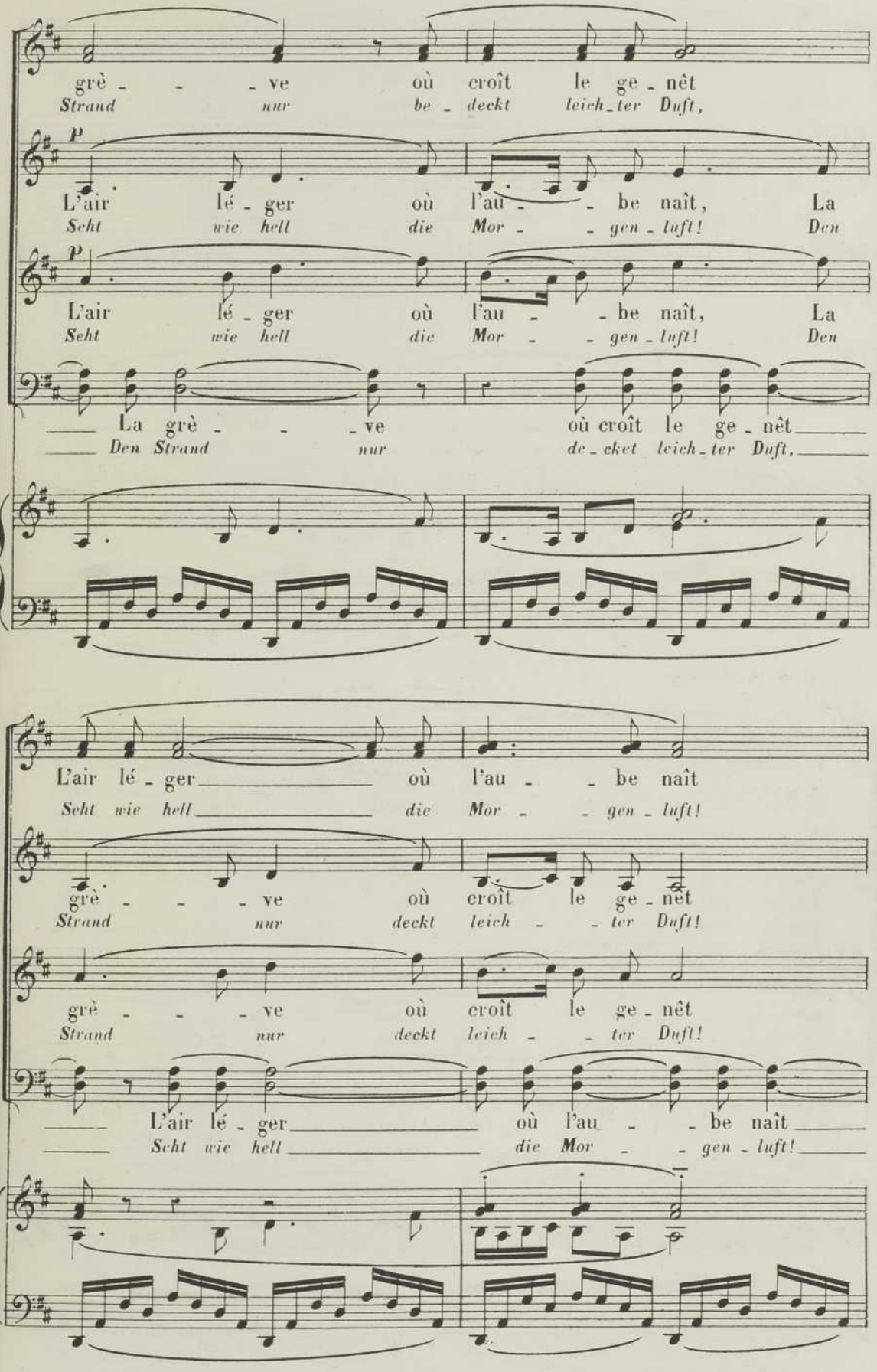
(Les chœurs rentrent en scène de tous côtés _ Il fait jour)
(Der Chor tritt von allen Seiten auf. Es wird Tag)

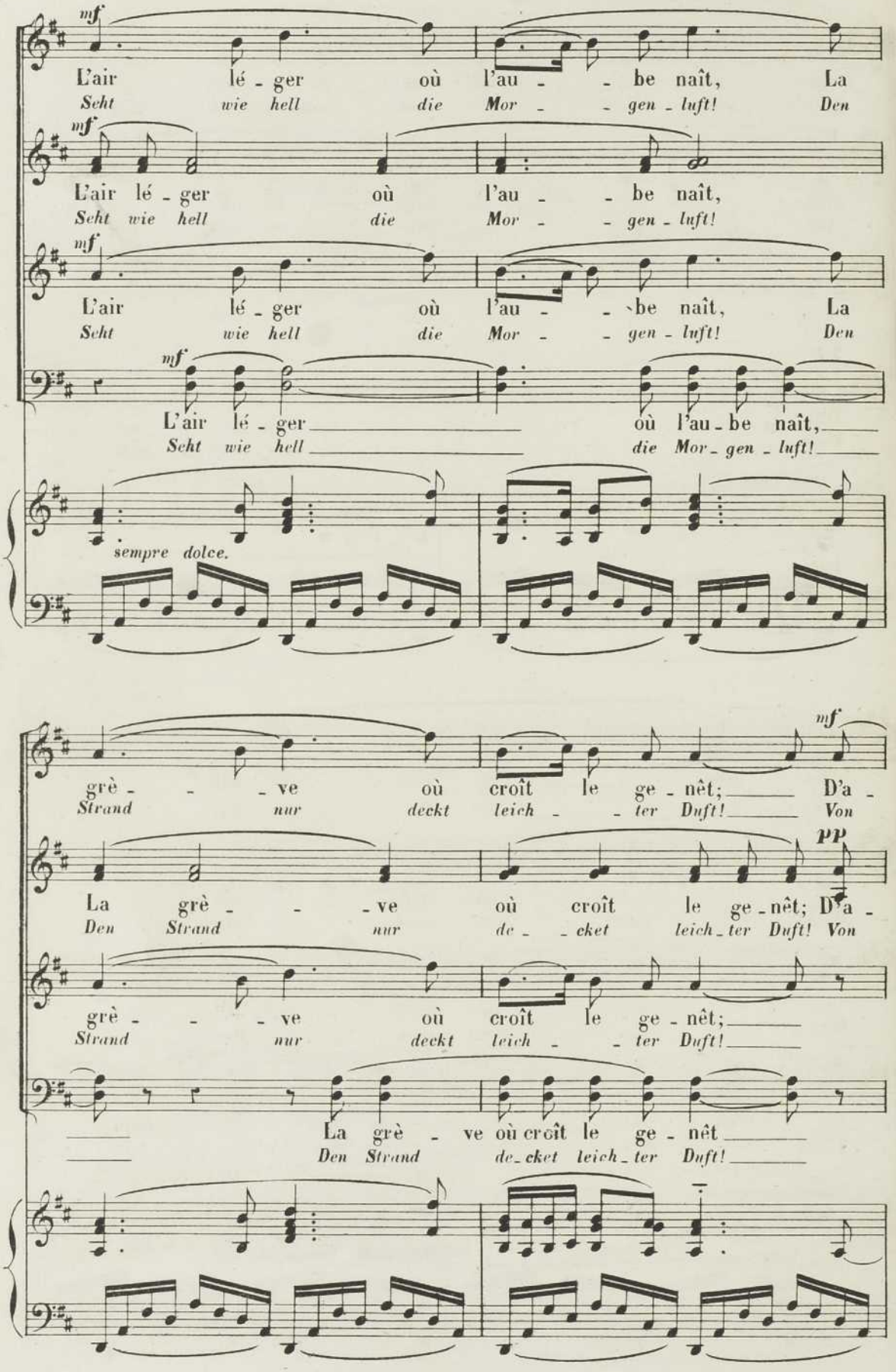


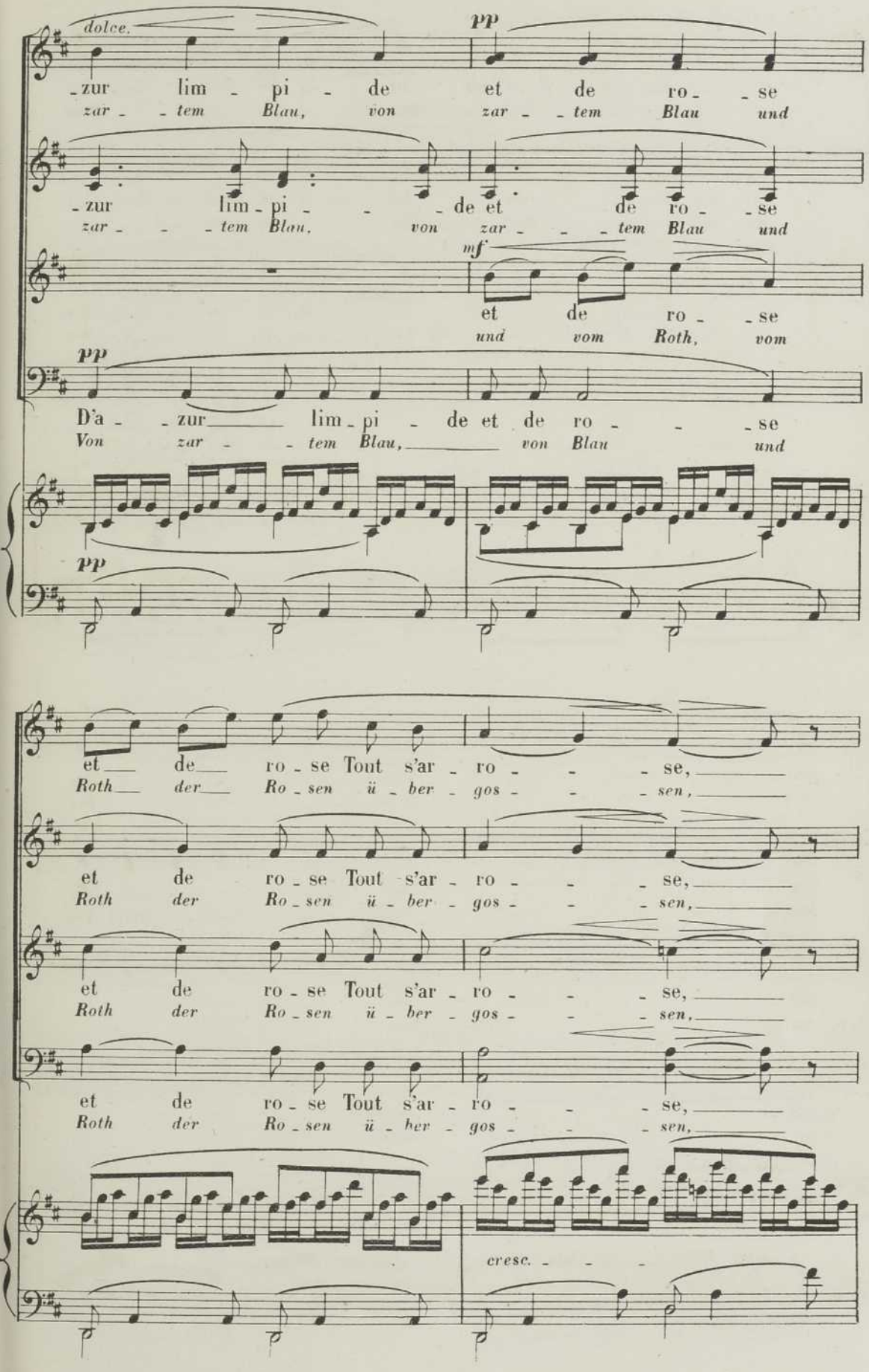

debout! debout! Sous le ciel
steht auf! steht auf! Bald ist es
d'or, debout! Sous le ciel d'or debout! Sous le ciel
Tag, steht auf! bald ist es Tag! steht auf! Bald ist es
bout! debout! debout! Sous le ciel
auf! steht auf! steht auf! Bald ist es
Sous le ciel d'or debout! debout! Sous le ciel
Bald ist es Tag! steht auf! steht auf! Bald ist es
f
d'or!
Tag!
ff
d'or!
Tag!
ff
d'or!
Tag!
ff
d'or!
Tag!
Ritardando poco a poco.
ff
ff

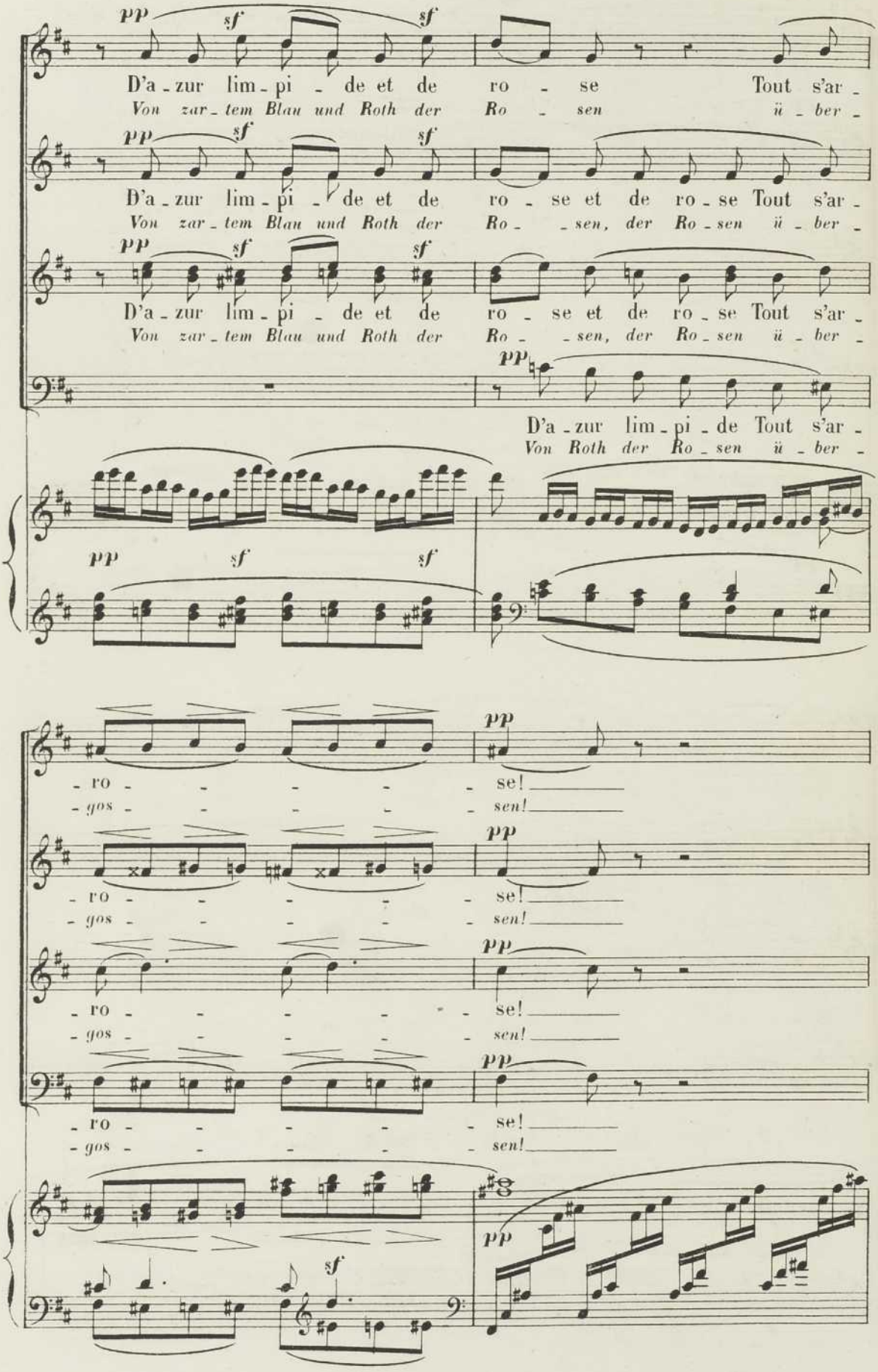

Mezzo-Sopr.
mf
dimin.
Ah!
Tenori.
mf
dimin.
Ah!
dim. molto.

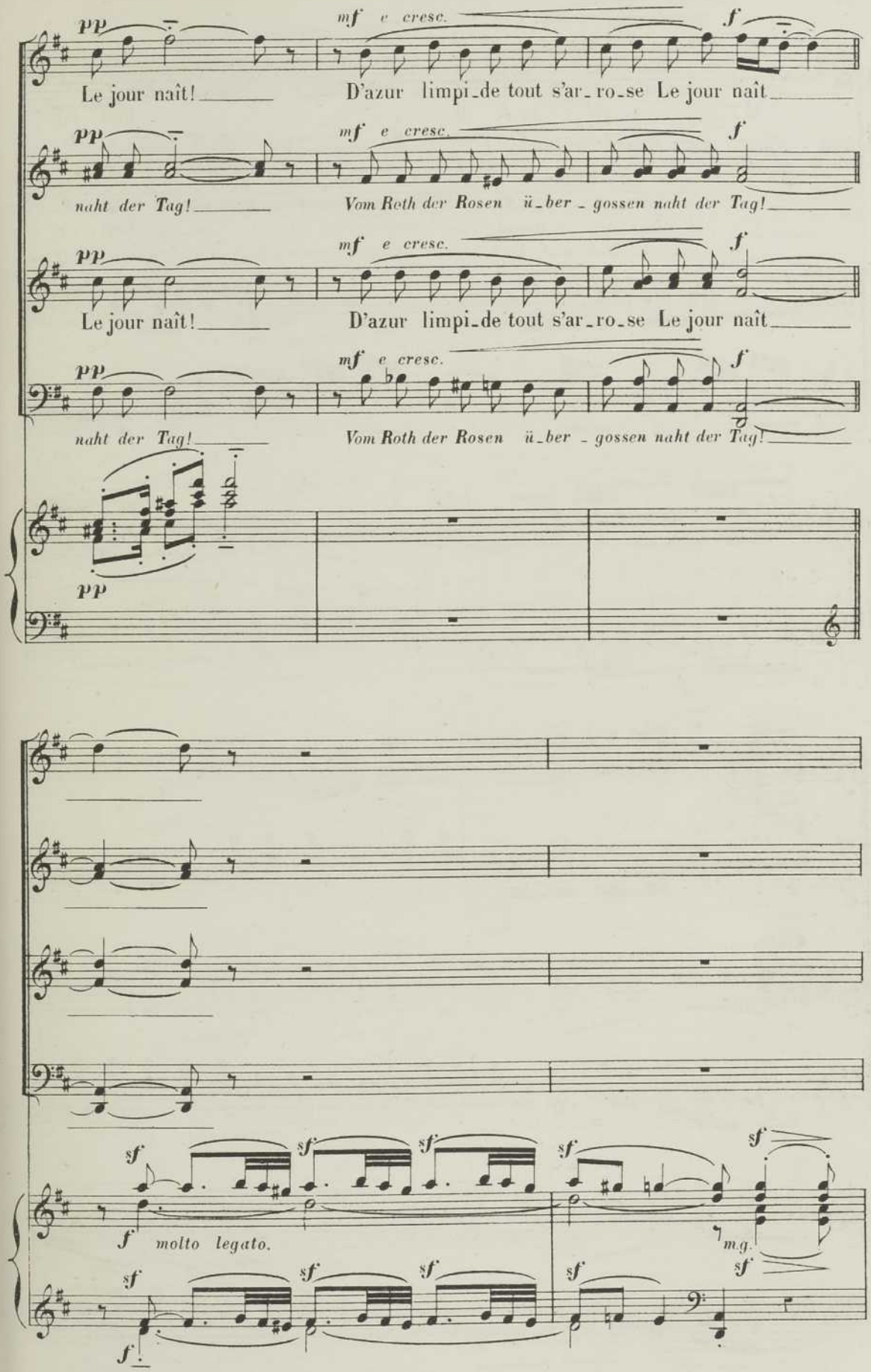

Ben moderato.
pp
L'air lé - ger où l'au - be naît La
Seht wie hell die Mor - gen - luft! Den
p
p
pp
L'air lé - ger où l'au - be naît
Seht wie hell die Mor - gen - luft!
Ben moderato.
pp

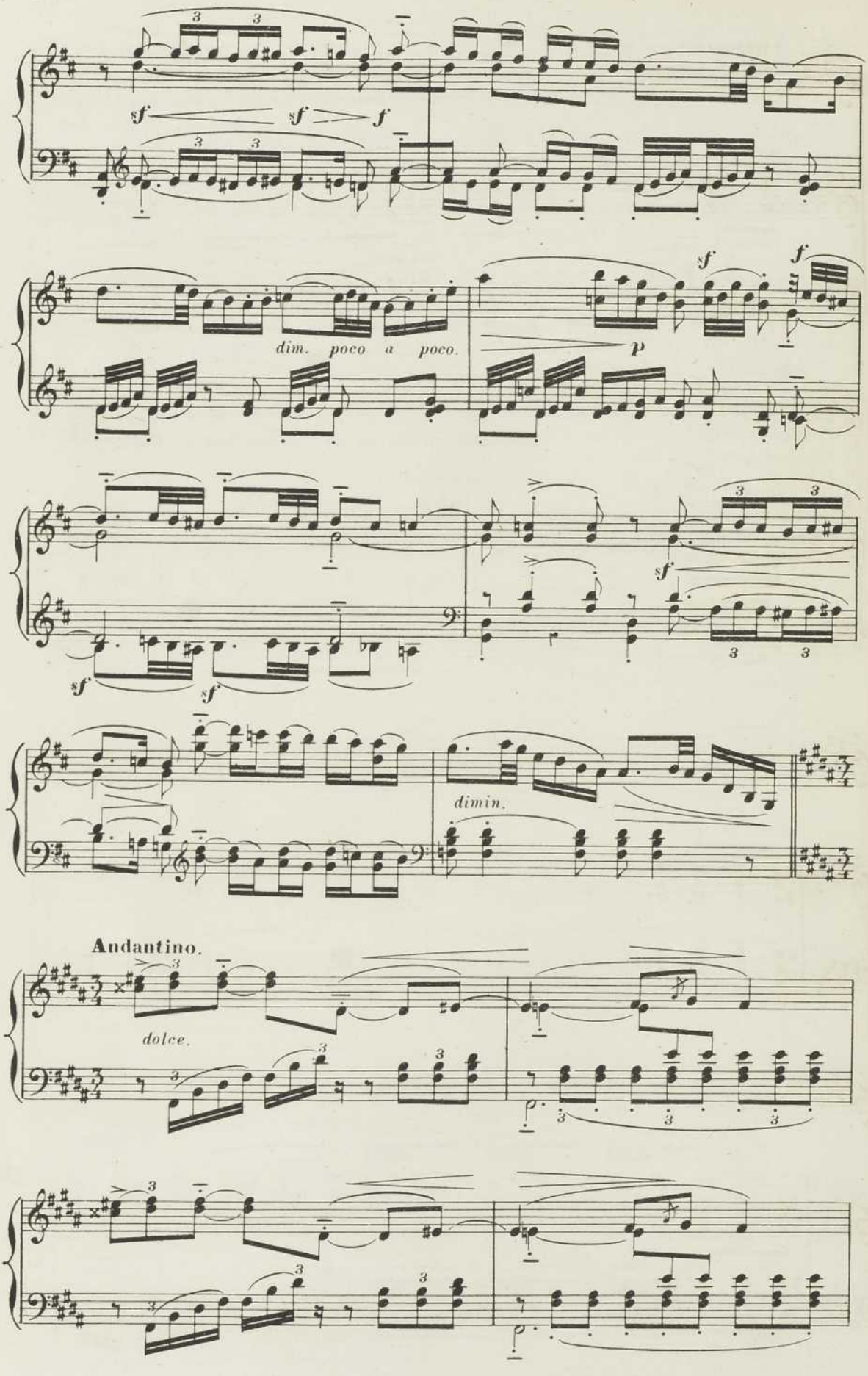

grè - - - ve où croît le ge - nêt
Strand nur be - deckt leich - ter Duft,
p
L'air lé - ger où l'au - - be naît, La
Seht wie hell die Mor - - gen - luft! Den
p
L'air lé - ger où l'au - - be naît, La
Seht wie hell die Mor - - gen - luft! Den
La grè - - - ve où croît le ge - nêt
Den Strand nur de - cket leich - ter Duft,
L'air lé - ger où l'au - - be naît
Seht wie hell die Mor - - gen - luft!
grè - - - ve où croît le ge - nêt
Strand nur deckt leich - - ter Duft!
grè - - - ve où croît le ge - nêt
Strand nur deckt leich - - ter Duft!
L'air lé - ger où l'au - - be naît
Seht wie hell die Mor - - gen - luft!

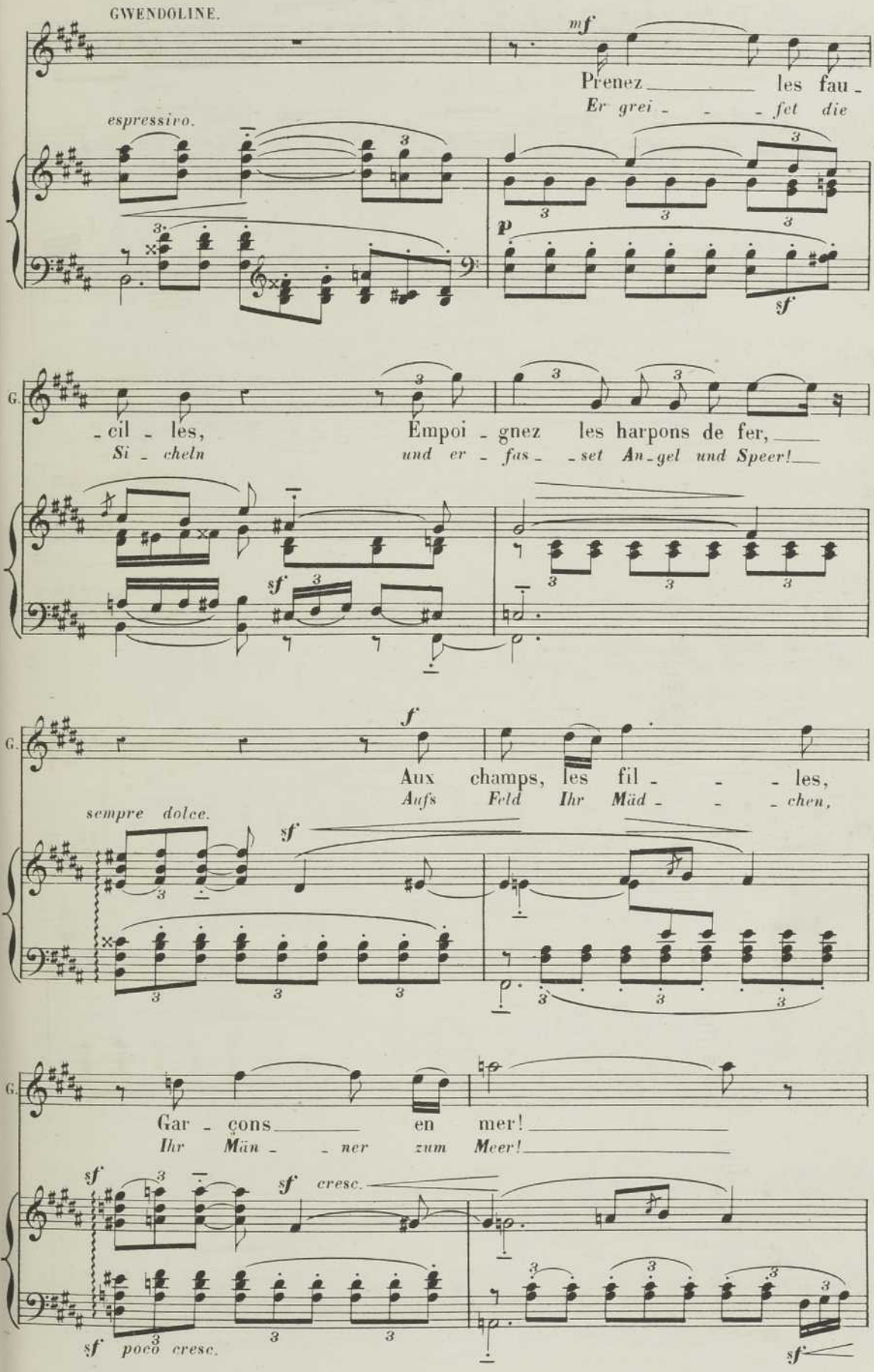

mf
L'air lé - ger où l'au - - be naît, La
Seht wie hell die Mor - - gen - luft! Den
mf
L'air lé - ger où l'au - - be naît,
Seht wie hell die Mor - - gen - luft!
mf
L'air lé - ger où l'au - - be naît, La
Seht wie hell die Mor - - gen - luft! Den
mf
L'air lé - ger où l'au - be naît,
Seht wie hell die Mor - gen - luft!
sempre dolce.
mf
grè - - - ve où croît le ge - nêt; D'a -
Strand nur deckt leich - - ter Duft! Von
pp
La grè - - - ve où croît le ge - nêt; D'a -
Den Strand nur de - - cket leich - ter Duft! Von
grè - - - ve où croît le ge - nêt;
Strand nur deckt leich - - ter Duft!
La grè - ve où croît le ge - nêt
Den Strand de - cket leich - ter Duft!

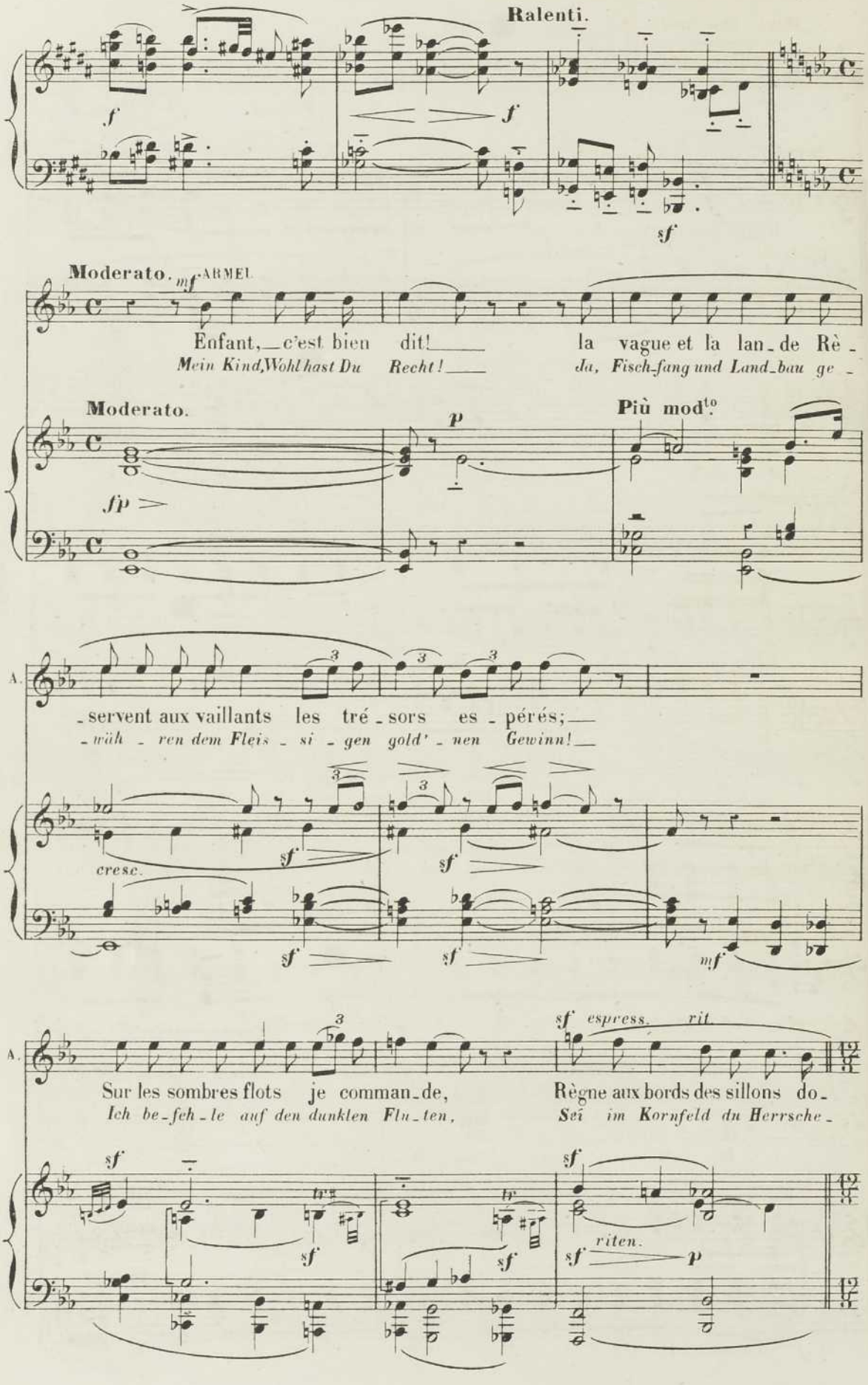

dolce.
pp
-zur lim - pi - de et de ro - se
zar - - tem Blau, von zar - - tem Blau und
-zur lim - pi - - - de et de ro - se
zar - - - tem Blau, von zar - - - tem Blau und
mf
et de ro - se
und vom Roth, vom
pp
D'a - - zur lim - pi - de et de ro - - - se
Von zar - - tem Blau, von Blau und
pp
et de ro - se Tout s'ar - ro - - - se,
Roth der Ro - sen ü - ber - gos - - - sen,
et de ro - se Tout s'ar - ro - - - se,
Roth der Ro - sen ü - ber - gos - - - sen,
et de ro - se Tout s'ar - ro - - - se,
Roth der Ro - sen ü - ber - gos - - - sen,
et de ro - se Tout s'ar - ro - - - se,
Roth der Ro - sen ü - ber - gos - - - sen,
cresc. - - -

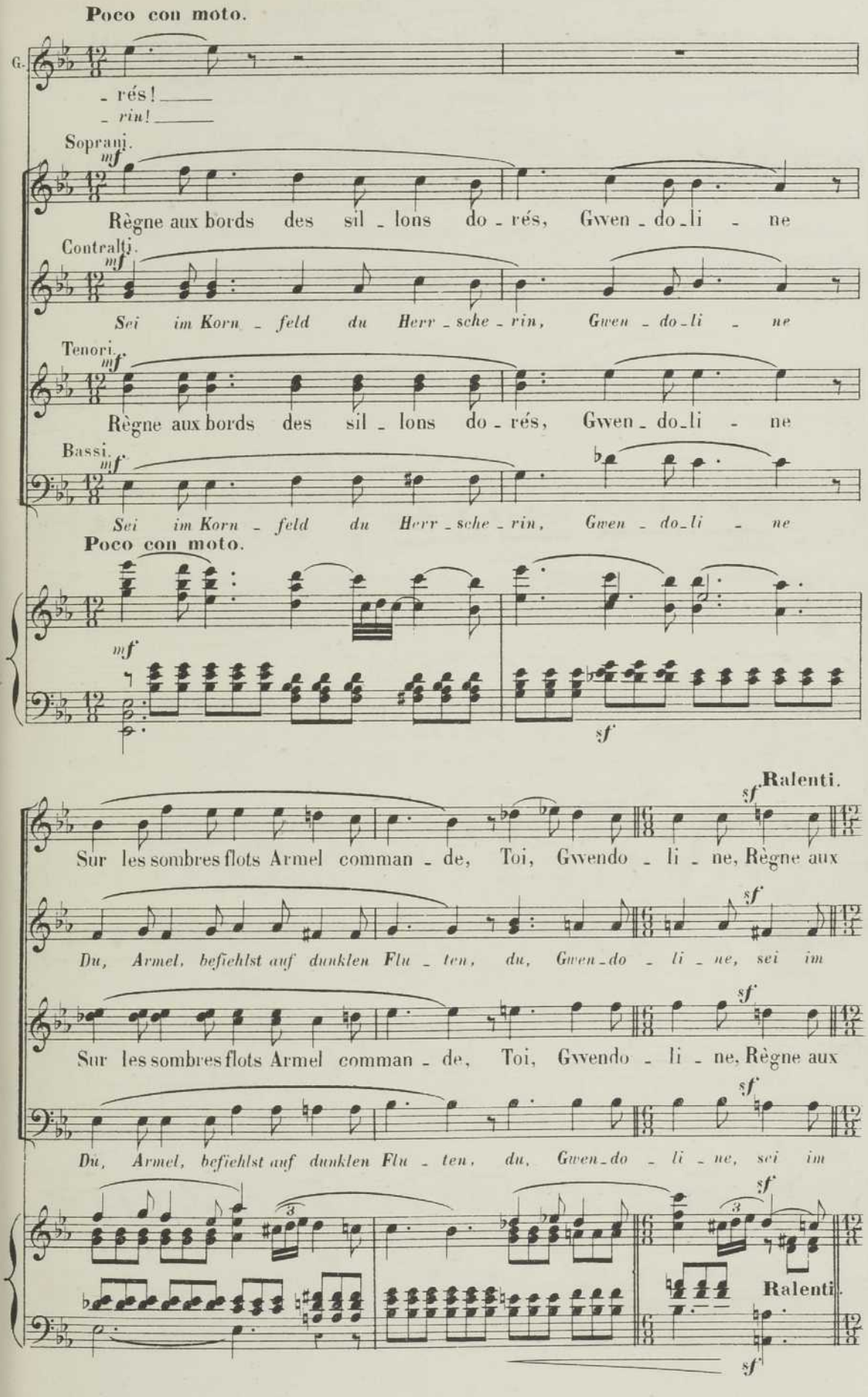

pp sf sf
D'a - zur lim - pi - de et de ro - se Tout s'ar -
Von zar - tem Blau und Roth der Ro - sen ü - ber -
pp sf sf
D'a - zur lim - pi - de et de ro - se et de ro - se Tout s'ar -
Von zar - tem Blau und Roth der Ro - - sen, der Ro - sen ü - ber -
pp sf sf
D'a - zur lim - pi - de et de ro - se et de ro - se Tout s'ar -
Von zar - tem Blau und Roth der Ro - - sen, der Ro - sen ü - ber -
pp
D'a - zur lim - pi - de Tout s'ar -
Von Roth der Ro - sen ü - ber -
pp sf sf
pp
- ro - - - - - se!
- gos - - - - - sen!
pp
- ro - - - - - se!
- gos - - - - - sen!
pp
- ro - - - - - se!
- gos - - - - - sen!
pp
- ro - - - - - se!
- gos - - - - - sen!
sf
pp

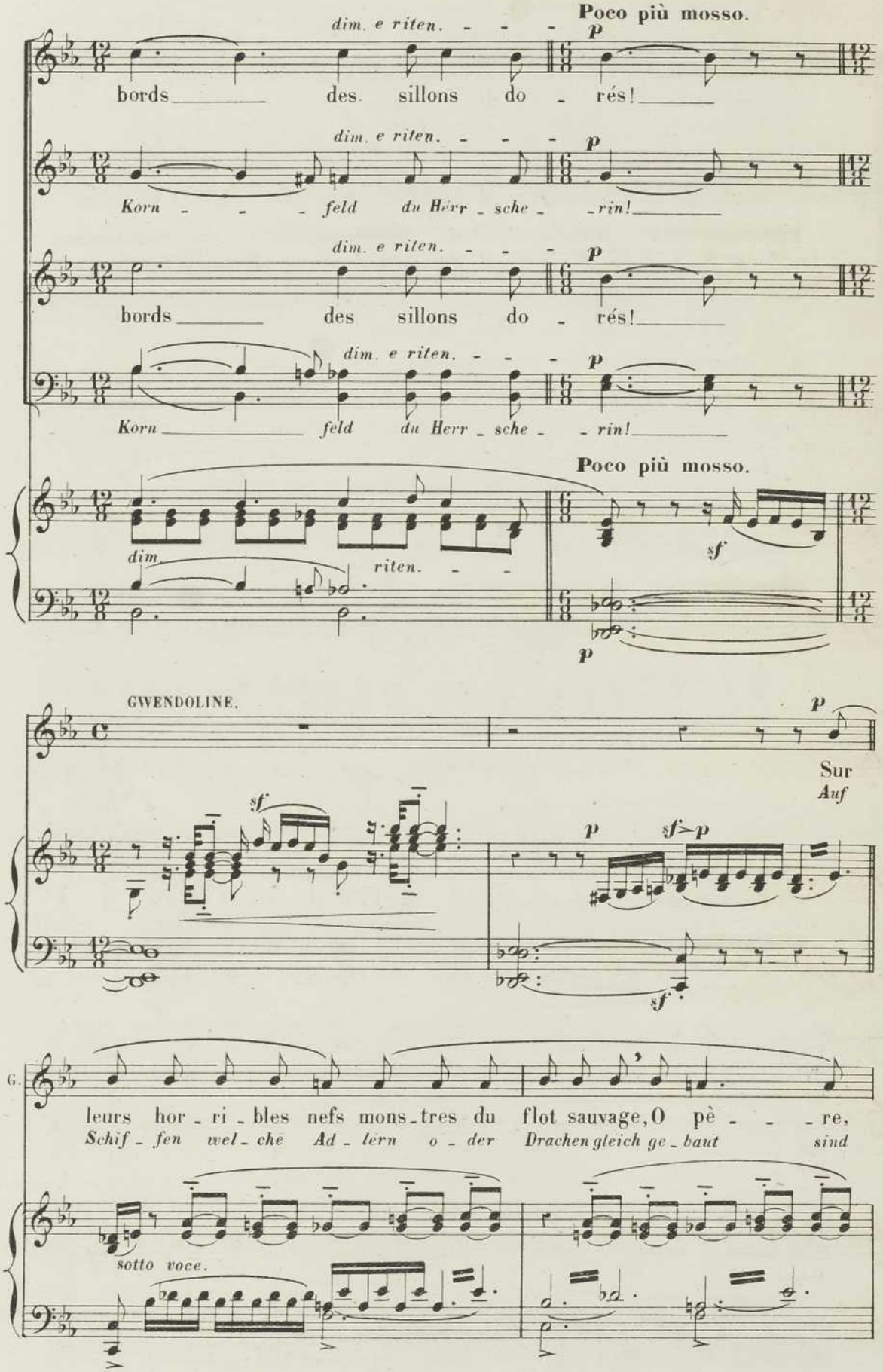

pp
mf e cresc.
f
Le jour naît! D'azur limpi-de tout s'ar-ro-se Le jour naît
naht der Tag! Vom Roth der Rosen ü-ber-gossen naht der Tag!
Le jour naît! D'azur limpi-de tout s'ar-ro-se Le jour naît
naht der Tag! Vom Roth der Rosen ü-ber-gossen naht der Tag!
sf
f molto legato.
m.g.

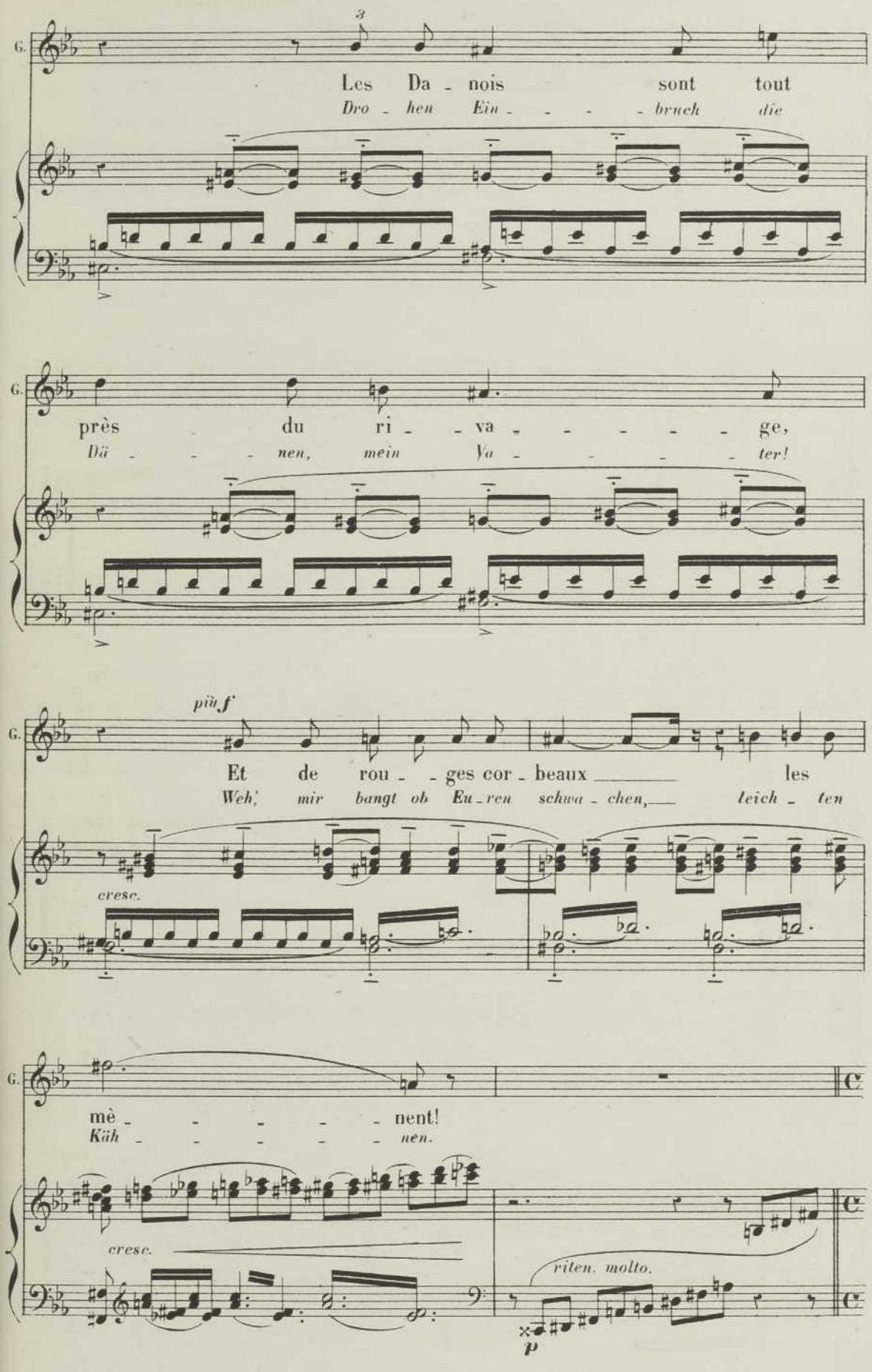

sf
sf
f
dim. poco a poco.
sf
f
p
sf
sf
sf
dimin.
Andantino.
dolce.

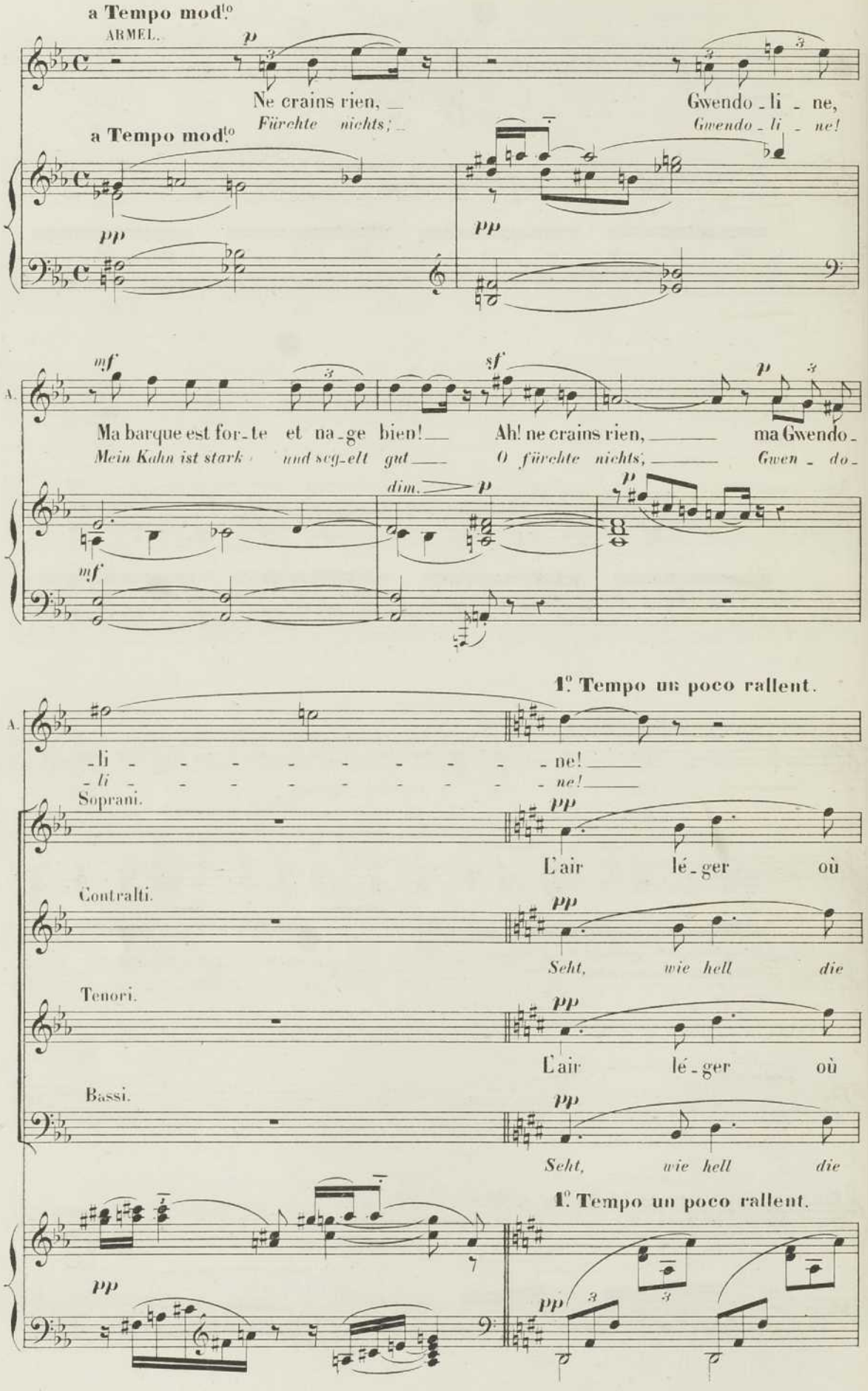

GWENDOLINE.
mf
Prenez les fau -
Er grei - - - fet die
espressivo.
p
sf
G.
- cil - les,
Si - cheln
Empoi - gnez les harpons de fer,
und er - fas - - set An-gel und Speer!
sf
f
Aux champs, les fil - - - les,
Aufs Feld Ihr Mäd - - - chen,
sempre dolce.
sf
Gar - çons en mer!
Ihr Män - - ner zum Meer!
sf
sf cresc.
sf poco cresc.
sf

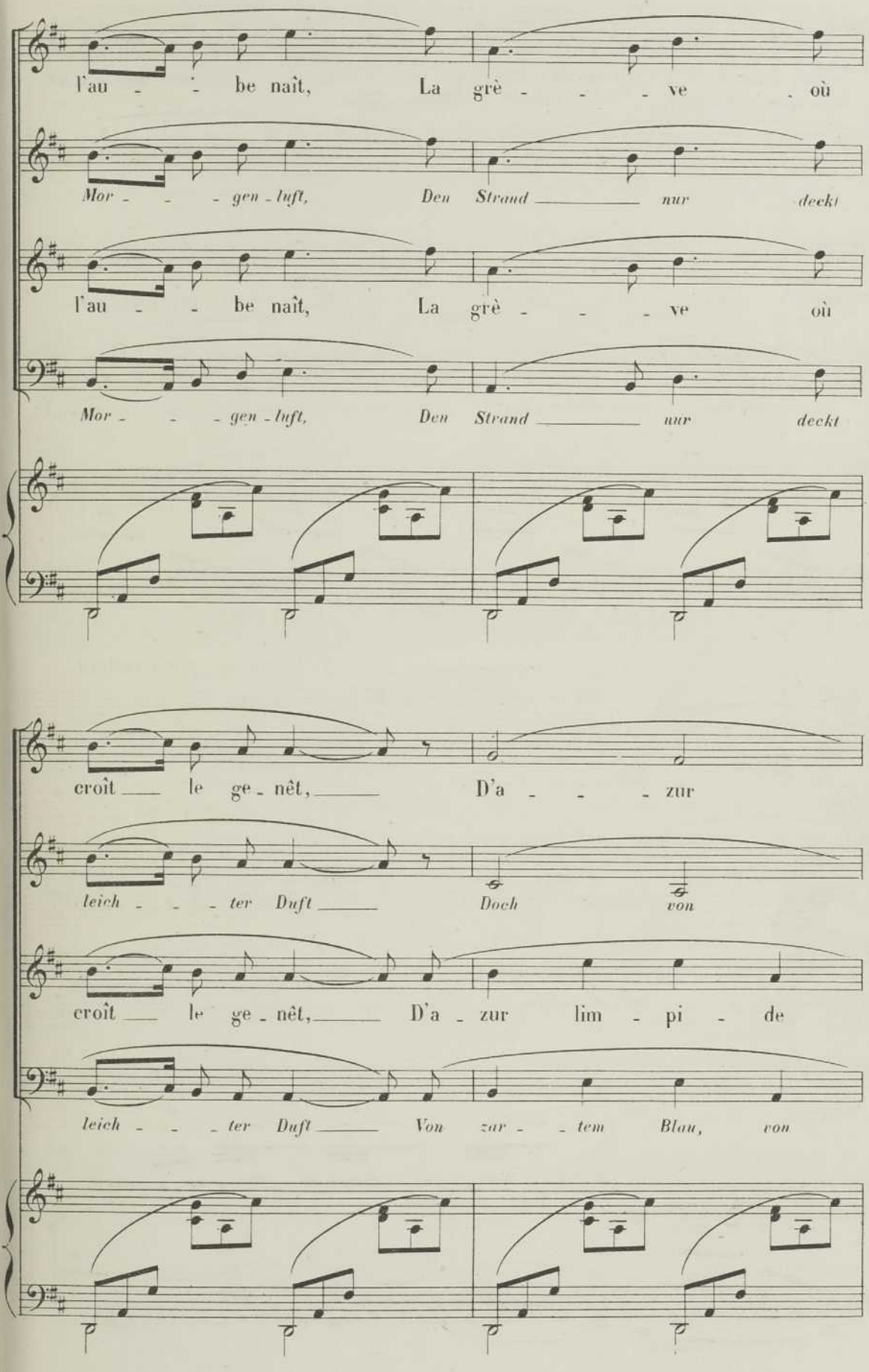

Ralenti.
Moderato.
CARMEL
Enfant, c'est bien dit! la vague et la lan-de Rè-
Mein Kind, Wohl hast Du Recht! Ja, Fisch-fang und Land-bau ge-
Moderato.
Più mod^to.
A.
-servent aux vaillants les tré-sors es-pérés;
-wäh-ren dem Fleis-si-gen gold'-nen Gewinn!
cresc.
A.
Sur les sombres flots je comman-de,
Ich be-feh-le auf den dunklen Flu-ten,
Règne aux bords des sillons do-
Sei im Kornfeld du Herrsche-
espress.
rit
riten.

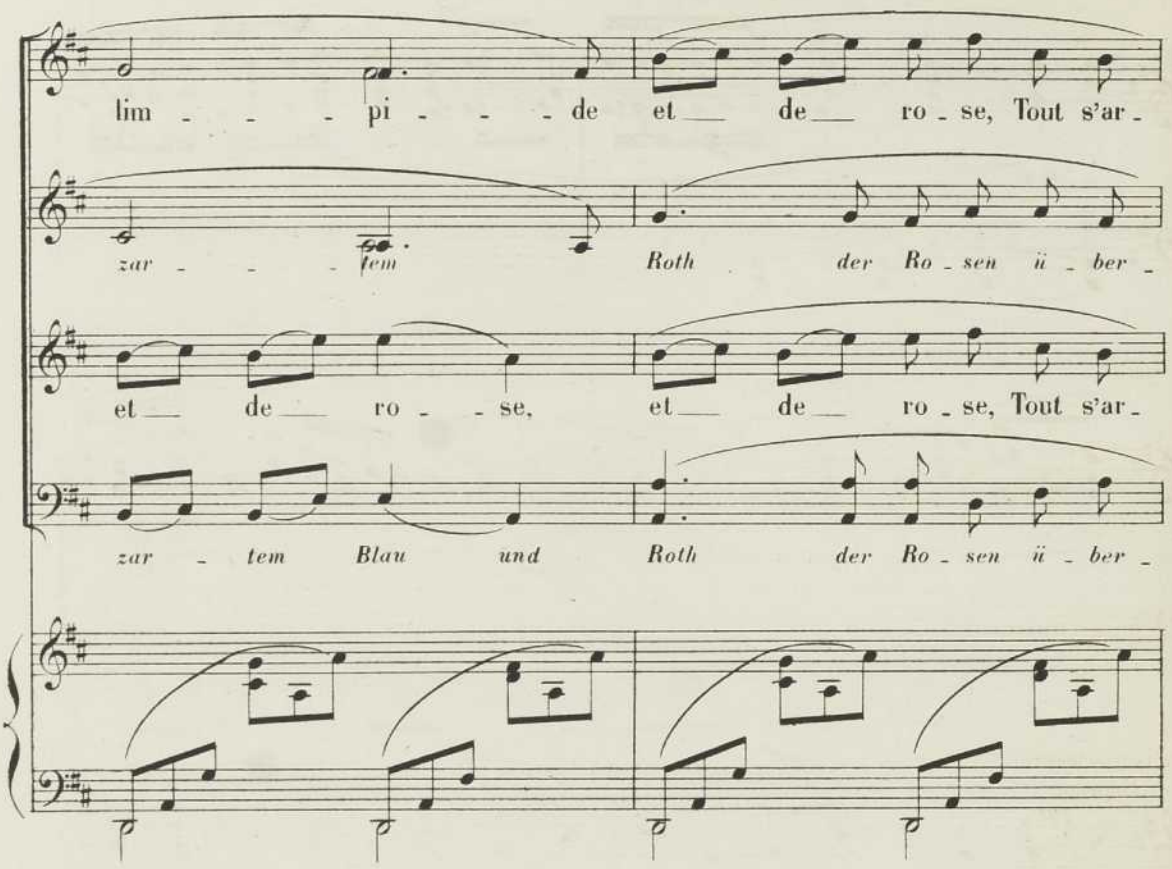

Poco con moto.
G.
- rés!
- rin!
Soprani.
mf
Règne aux bords des sil - lons do - rés, Gwen - do - li - ne
Contralti.
mf
Sei im Korn - feld du Herr - sche - rin, Gwen - do - li - ne
Tenori.
mf
Règne aux bords des sil - lons do - rés, Gwen - do - li - ne
Bassi.
mf
Sei im Korn - feld du Herr - sche - rin, Gwen - do - li - ne
Poco con moto.
mf
sf
Ralenti.
Sur les sombres flots Armel comman - de, Toi, Gwendo - li - ne, Règne aux
Du, Armel, befiehlst auf dunklen Flu - ten, du, Gwen - do - li - ne, sei im
Sur les sombres flots Armel comman - de, Toi, Gwendo - li - ne, Règne aux
Du, Armel, befiehlst auf dunklen Flu - ten, du, Gwen - do - li - ne, sei im
Ralenti.

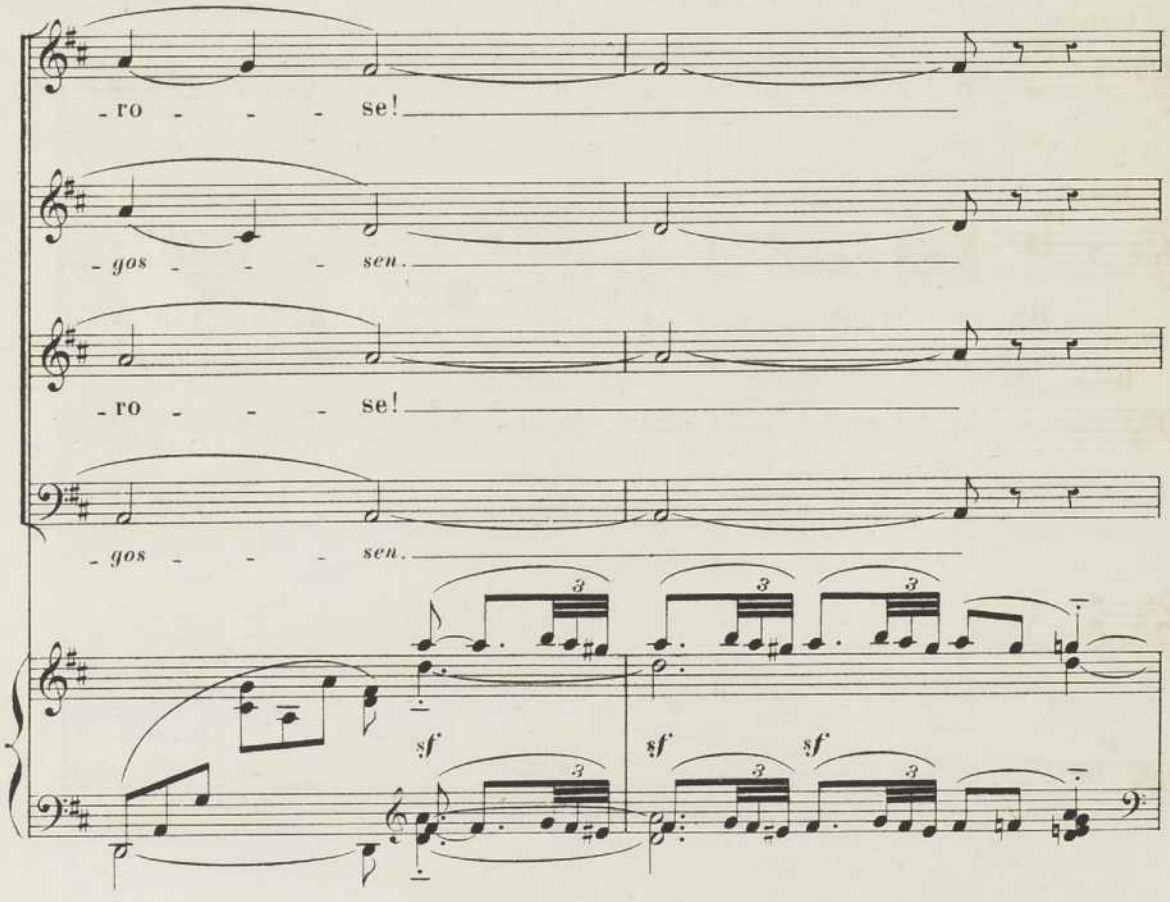

Poco più mosso.
dim. e riten.
p
bords des sillons do - rés!
Korn - - - feld du Herr - sche - - rin!
Poco più mosso.
sf
GWENDOLINE.
Sur
Auf
leurs hor - ri - bles nefs mons - tres du flot sauvage, O pè - - - re,
Schif - fen wel - che Ad - lern o - der Drachen gleich ge - baut sind
sotto voce.

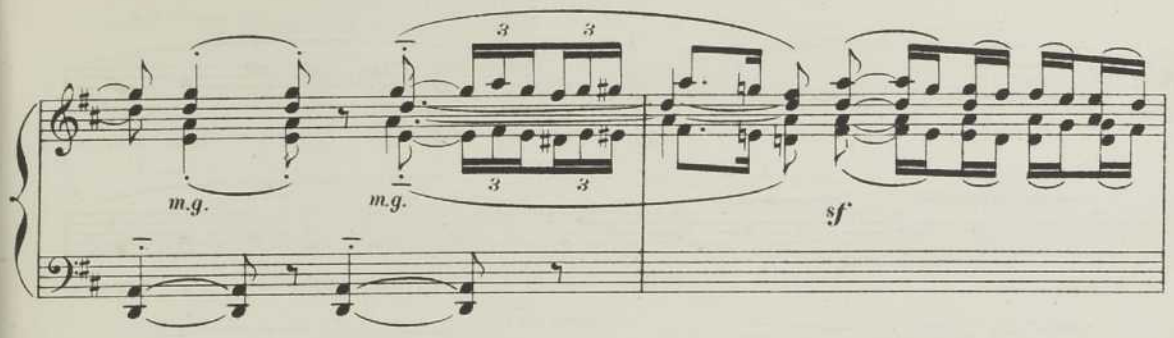

G.
3
Les Da - nois sont tout
Dro - hen Ein - - - - bruch die
près du ri - va - - - - - ge,
Dä - - - nen, mein Ya - - - - ter!
più f
Et de rou - - ges cor - beaux les
Weh', mir bangt ob Eu - ren schwa - chen, leich - ten
cresc.
mè - - - - - nent!
Käh - - - - - nen.
cresc.
riten. molto.
p

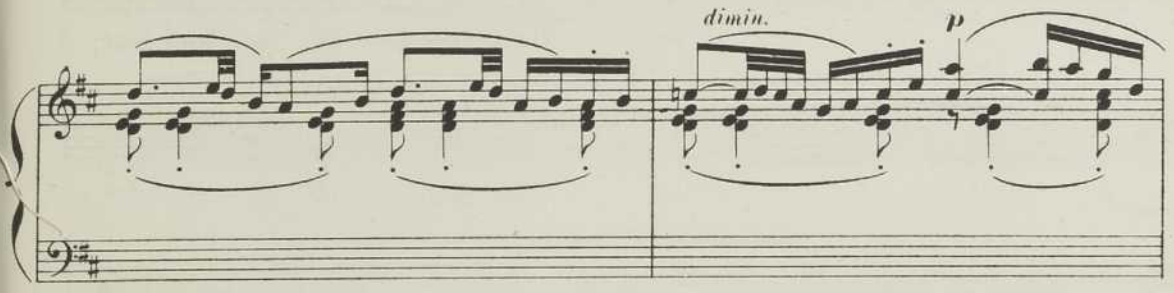

a Tempo mod.to
ARMEL.
Ne crains rien, _ Gwendo _ li _ ne,
Fürchte nichts; _ Gwendo _ li _ ne!
a Tempo mod.to
Ma barque est for _ te et na _ ge bien! _ Ah! ne crains rien, _ ma Gwendo _
Mein Kahn ist stark und seg _ elt gut _ O fürchte nichts, _ Gwen _ do _
1.o Tempo un poco rallent.
_li _ _ _ _ _ _ _ _ _ ne! _
_li _ _ _ _ _ _ _ _ _ ne! _
Soprani.
L'air lé _ ger où
Contralti.
Seht, wie hell die
Tenori.
L'air lé _ ger où
Bassi.
Seht, wie hell die
1.o Tempo un poco rallent.


l'au - - be naît, La grè - - - ve où
Mor - - - gen - luft, Den Strand nur deckt
l'au - - be naît, La grè - - - ve où
Mor - - - gen - luft, Den Strand nur deckt
croît le ge - nêt, D'a - - - zur
leich - - - ter Duft Doch von
croît le ge - nêt, D'a - zur lim - pi - de
leich - - - ter Duft Von zar - - tem Blau, von


lim - - - pi - - - de et de ro - se, Tout s'ar -
zar - - - tem Roth der Ro - sen ü - ber -
et de ro - - se, et de ro - se, Tout s'ar -
zar - tem Blau und Roth der Ro - sen ü - ber -


- ro - - - se!
- gos - - - sen.
- ro - - - se!
- gos - - - sen.
sf
sf
sf
sf





(Du fond du théatre — *Von ferne, inder Coulisse*)

Soprani.

pp

D'a - zur lim - pi - de et de ro - - se, Tout s'ar -

Von zar - tem Blau und Roth der Ro - - sen ü - ber -

Contralti.

pp

Von zar - tem Blau und Roth der Ro - - sen, der Ro - sen ü - ber -

Tenori.

pp

D'a - zur lim - pi - de et de ro - - se, de Ro - se, Tout s'ar -

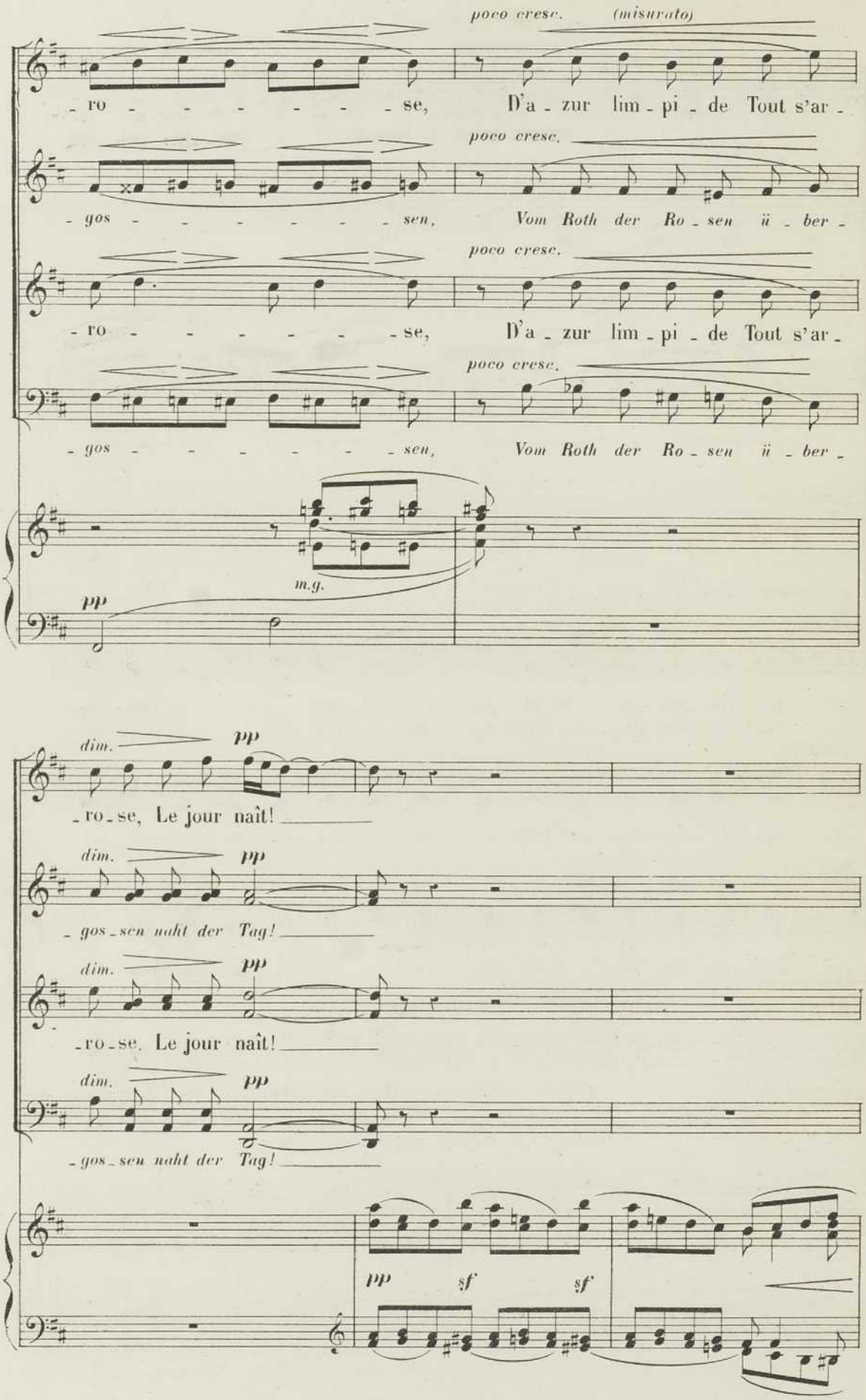
Bassi.

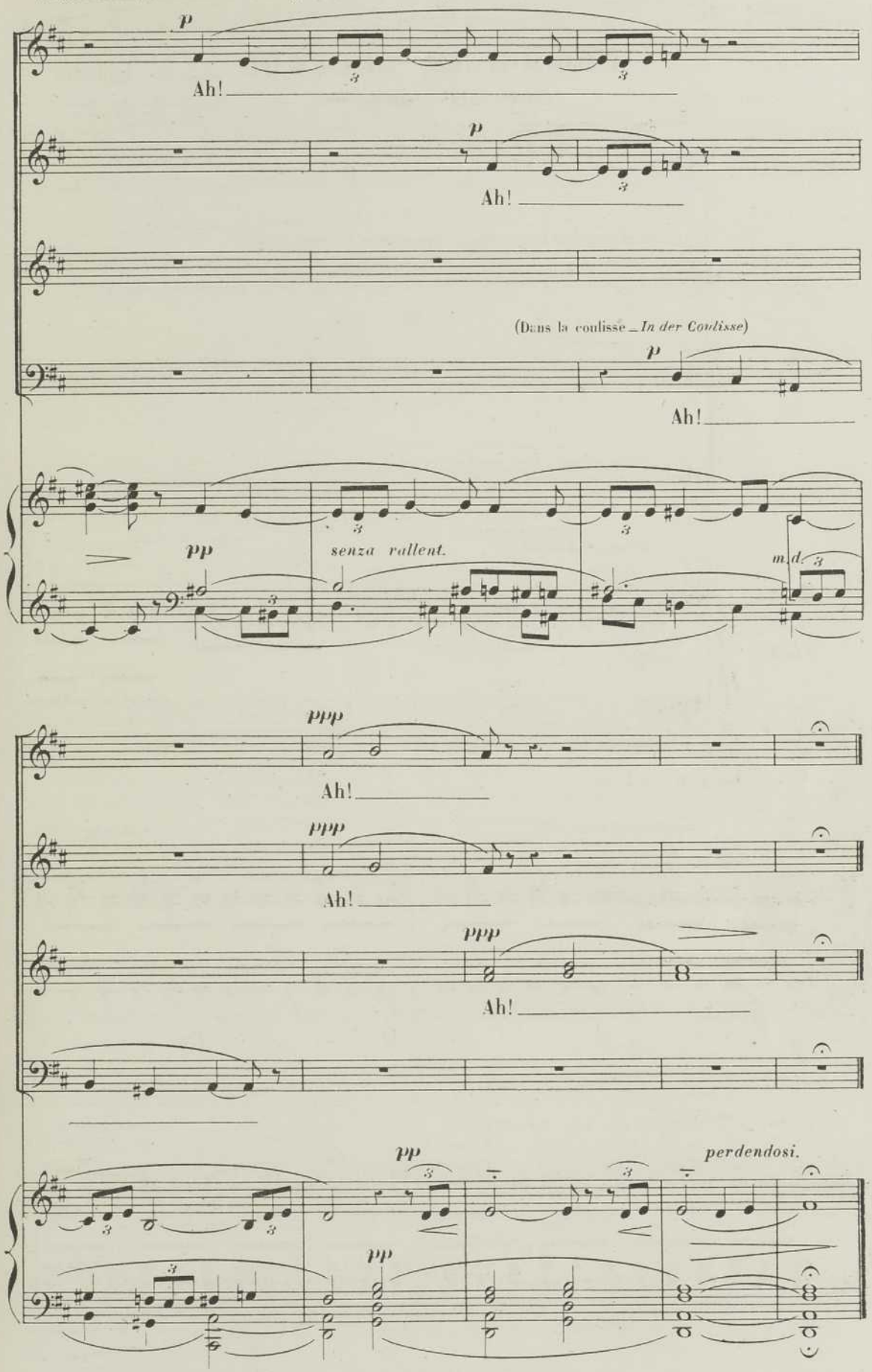
pp

D'a - zur lim - pi - de Tout s'ar -

Vom Roth der Ro - sen ü - ber -

p

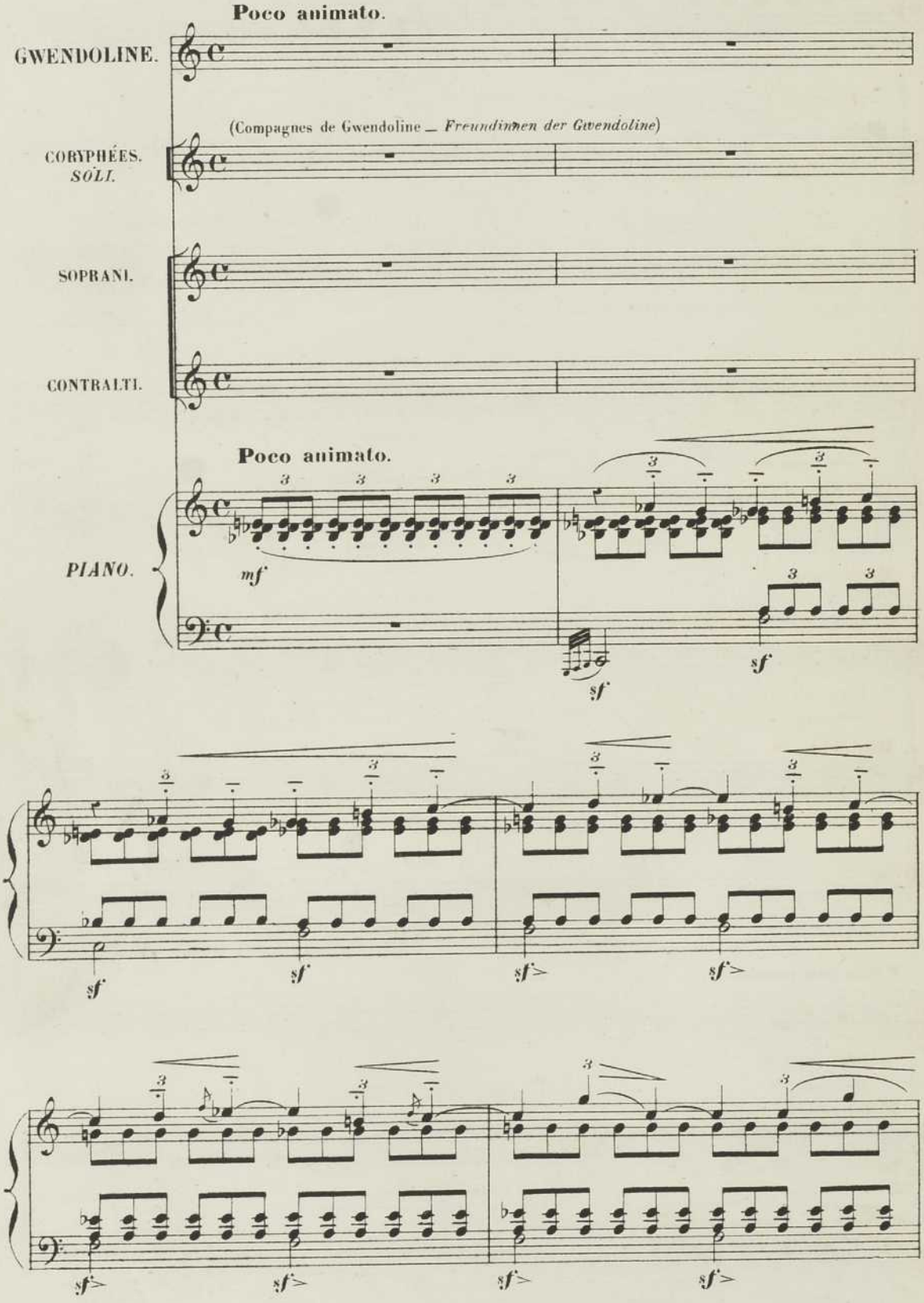

poco cresc.
(misurato)
- ro - - - - - - - se,
D'a - zur lim - pi - de Tout s'ar -
poco cresc.
- gos - - - - - - - sen,
Vom Roth der Ro - sen ü - ber -
poco cresc.
- ro - - - - - - - se,
D'a - zur lim - pi - de Tout s'ar -
poco cresc.
- gos - - - - - - - sen,
Vom Roth der Ro - sen ü - ber -
m.g.
pp
dim.
pp
- ro - se, Le jour naît!
dim.
pp
- gos - sen naht der Tag!
dim.
pp
- ro - se. Le jour naît!
dim.
pp
- gos - sen naht der Tag!
pp
sf
sf

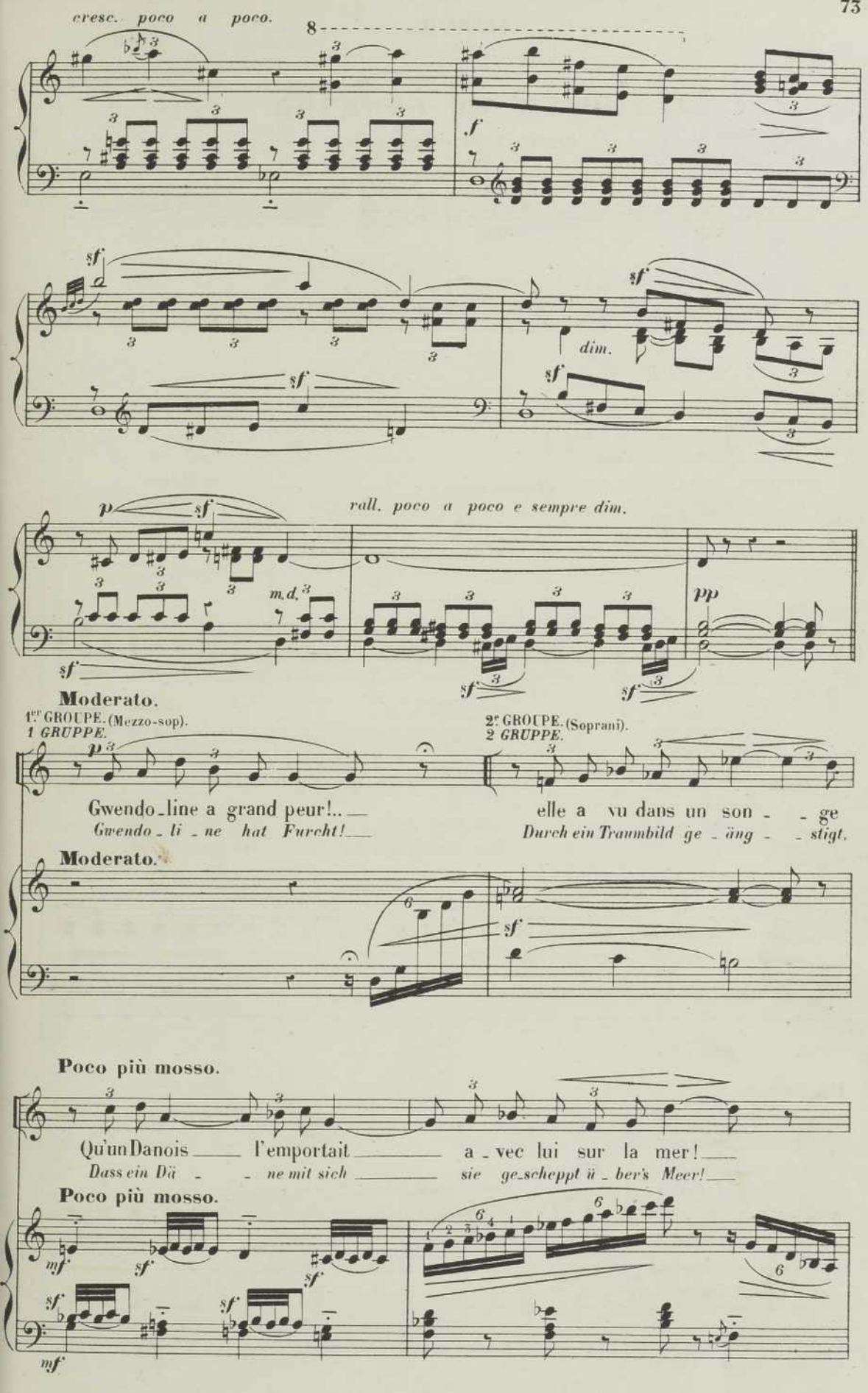

(Comme de loin, dans la coulisse — Von ferne, in der Coulisse)
p
Ah!
p
Ah!
(Dans la coulisse — In der Coulisse)
p
Ah!
pp
senza rallent.
m.d.
ppp
Ah!
ppp
Ah!
ppp
Ah!
pp
pp
perdendosi.

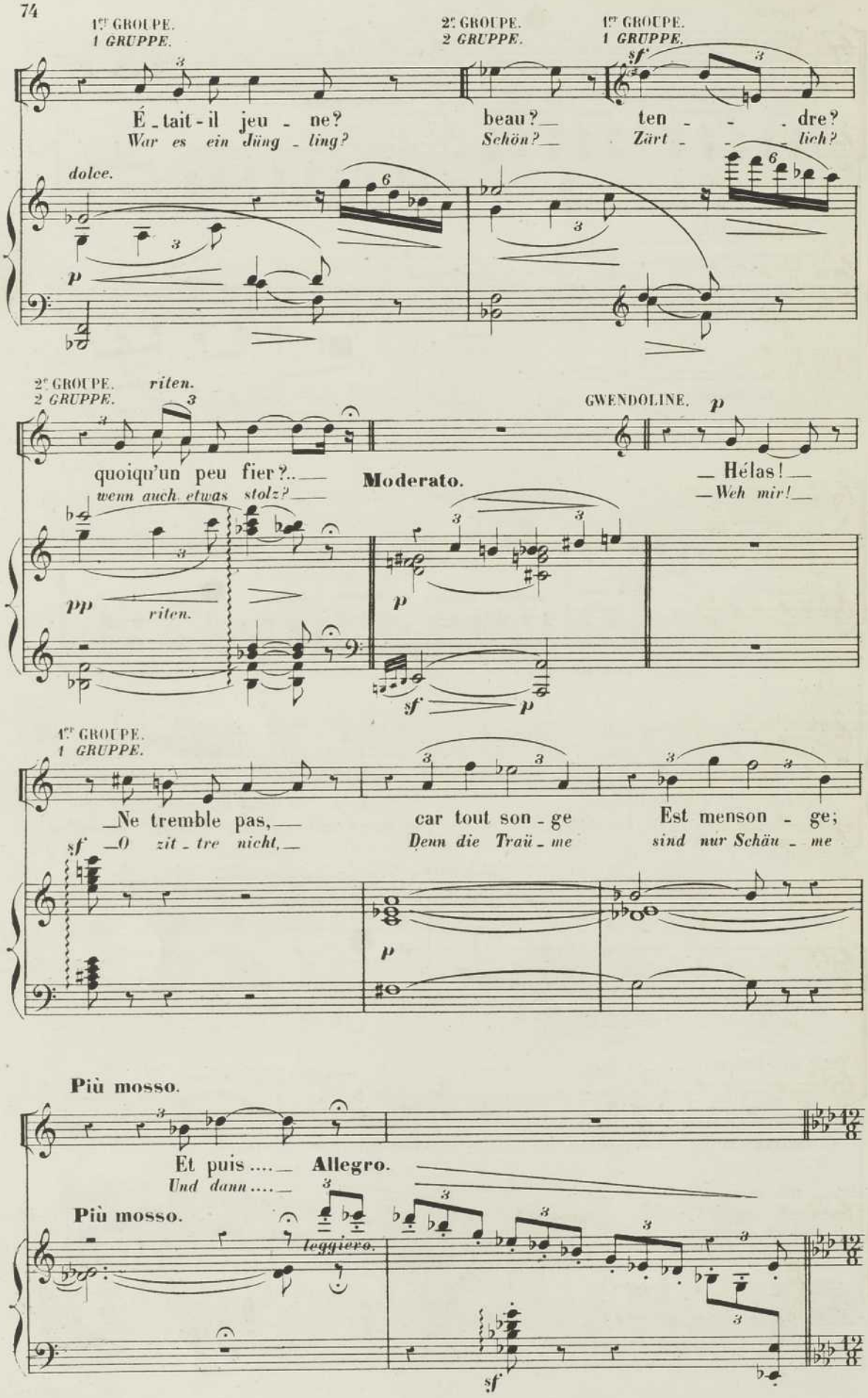
SCÈNE II

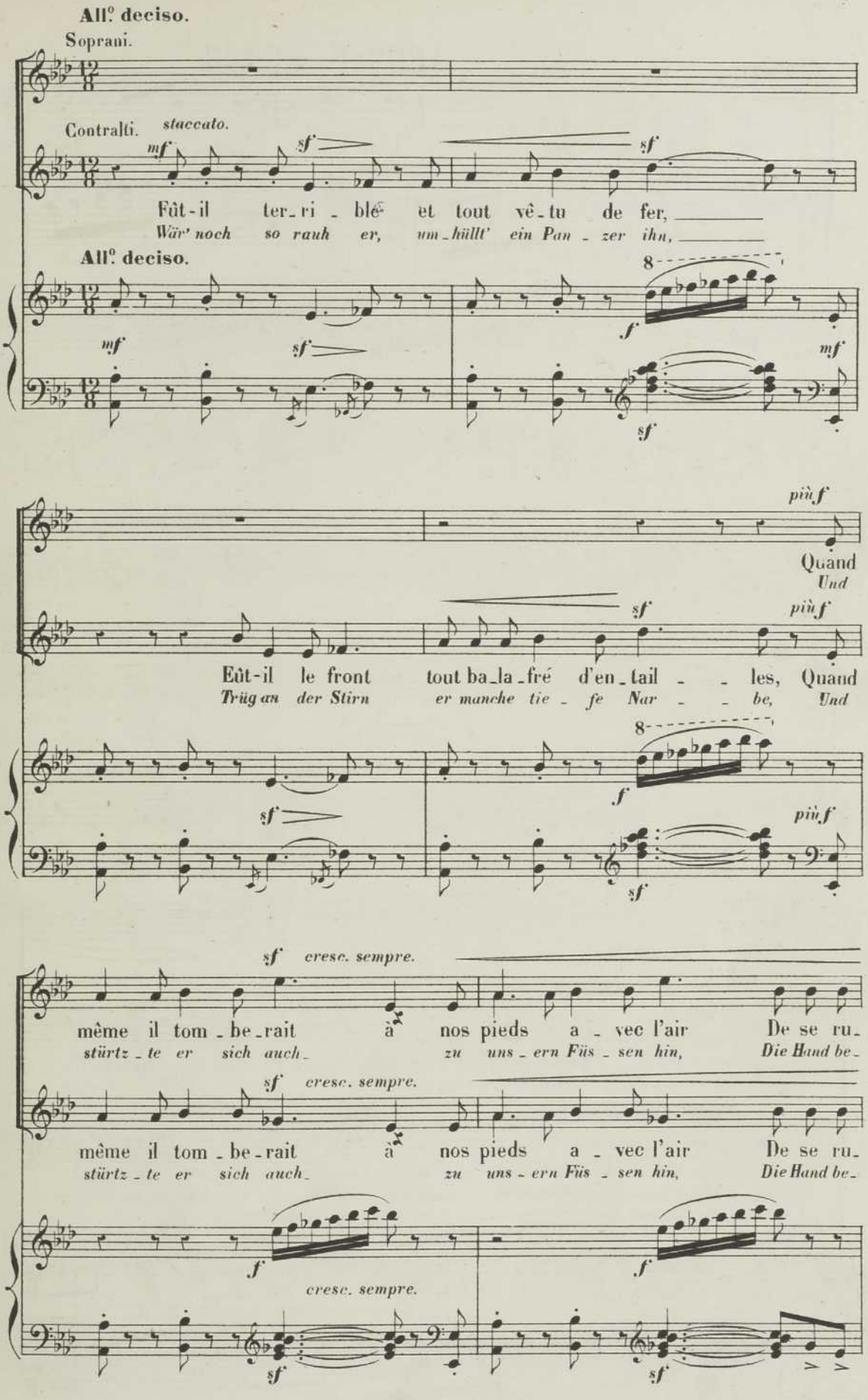
CHŒUR ET LÉGENDE

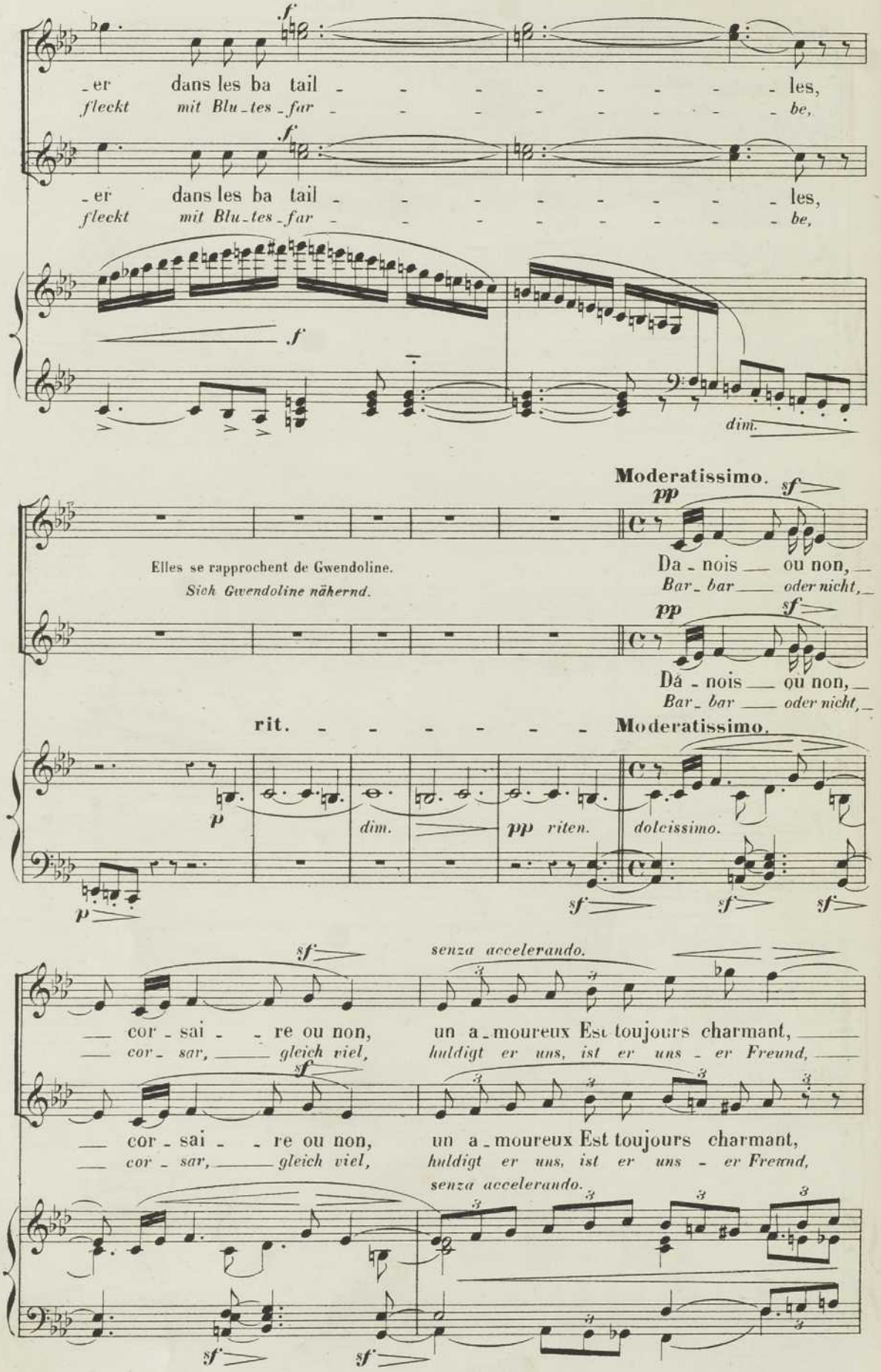
CHOR UND LEGENDE

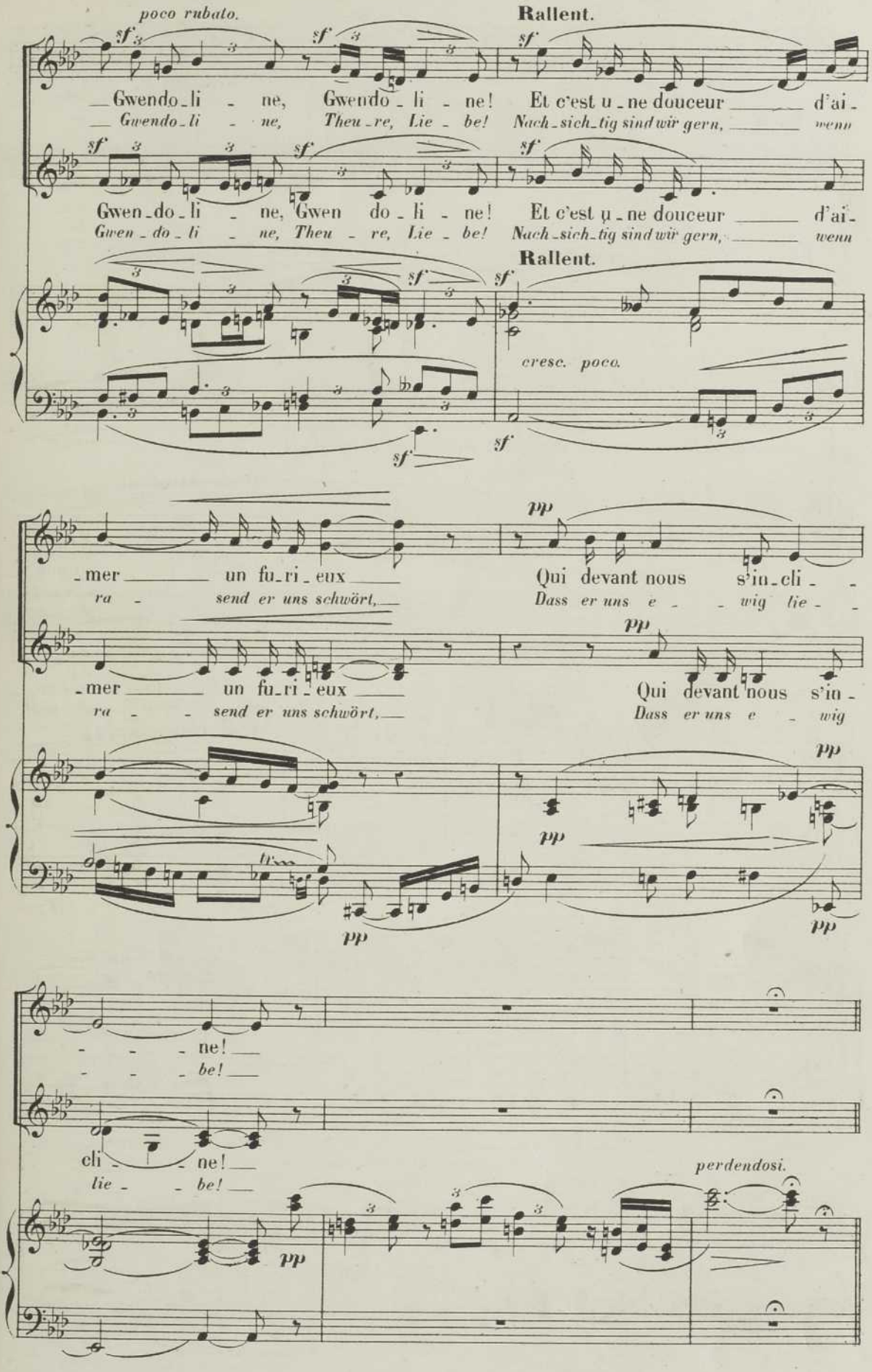


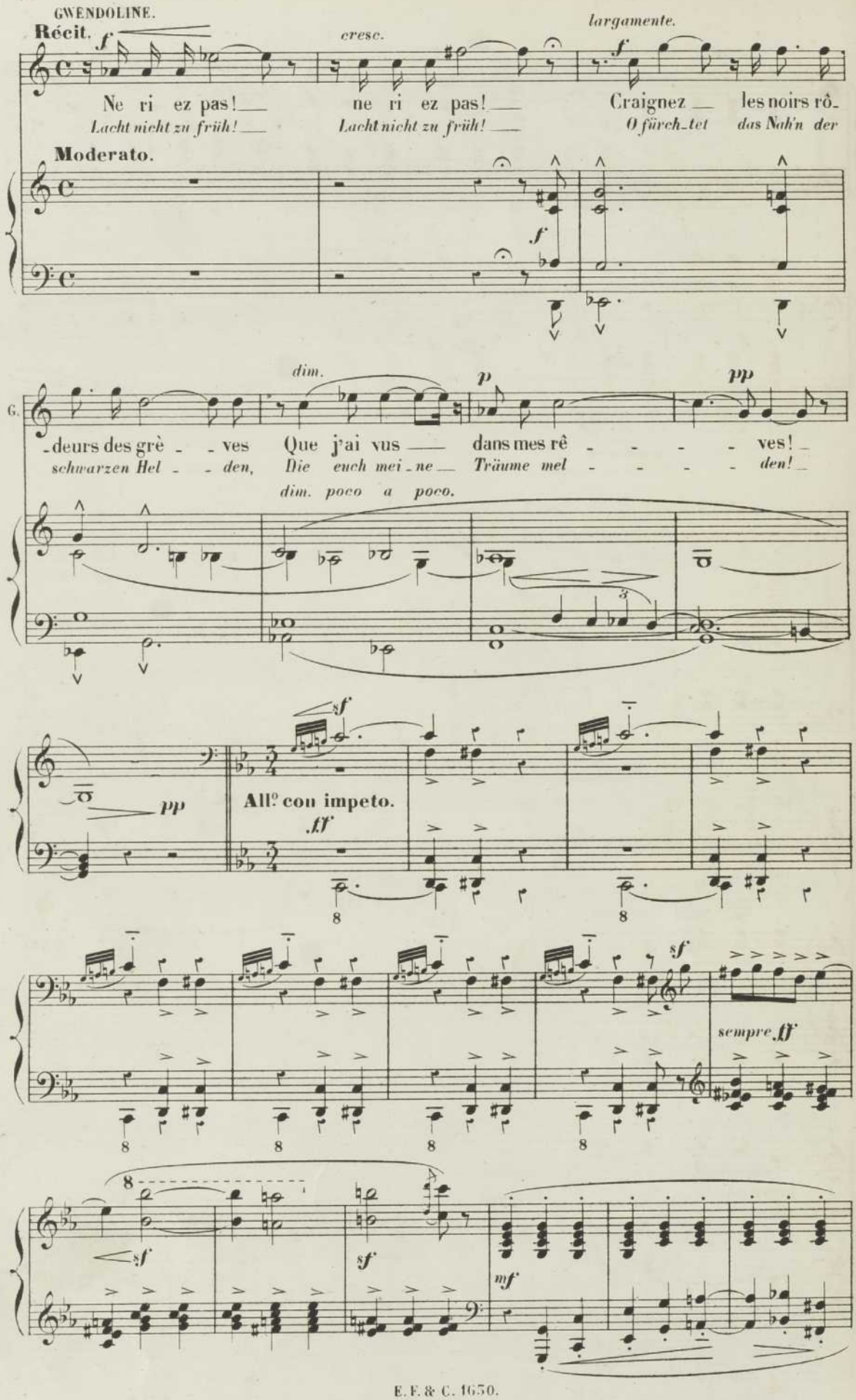

cresc. poco a poco.
8
f
sf
dim.
p
rall. poco a poco e sempre dim.
pp
m.d.
Moderato.
1er GROUPE. (Mezzo-sop).
1 GRUPPE.
2e GROUPE. (Soprani).
2 GRUPPE.
Gwendo_line a grand peur!..
Gwendo_li_ne hat Furcht!
elle a vu dans un son_ge
Durch ein Traumbild ge_äng_stigt.
Moderato.
Poco più mosso.
Qu'un Danois l'emportait a_vec lui sur la mer!
Dass ein Dä_ne mit sich sie ge_scheppt ü_ber's Meer!
Poco più mosso.
mf

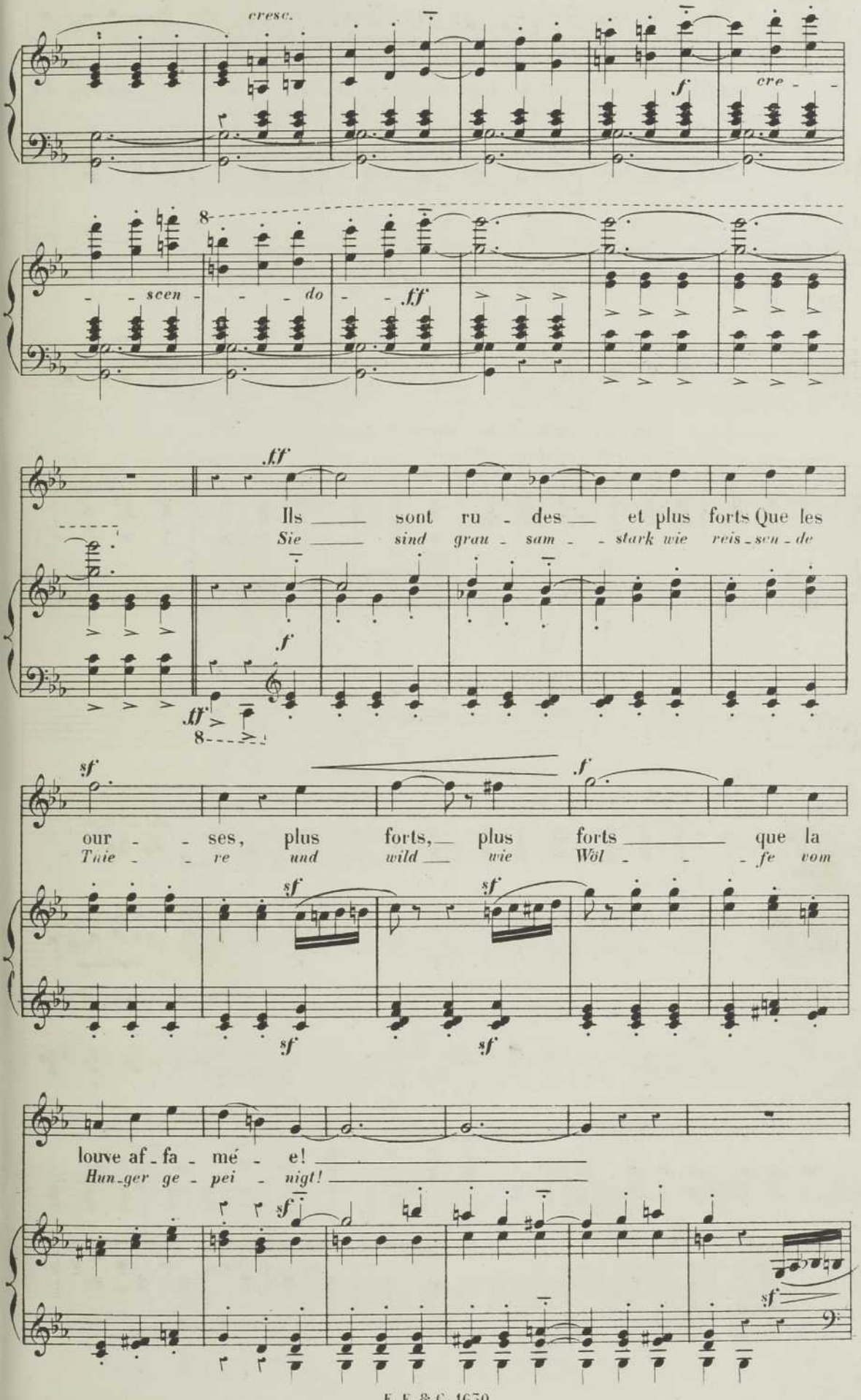

1er GROUPE.
1 GRUPPE.
2e GROUPE.
2 GRUPPE.
1er GROUPE.
1 GRUPPE.
É - tait - il jeu - ne?
War es ein Jüng - ling?
beau?
Schön?
ten - - - dre?
Zärt - - - lich?
dolce.
2e GROUPE.
2 GRUPPE.
riten.
quoiqu'un peu fier?..
wenn auch etwas stolz?
GWENDOLINE.
Moderato.
Hélas!
Weh mir!
riten.
1er GROUPE.
1 GRUPPE.
Ne tremble pas,
O zit - tre nicht,
car tout son - ge
Denn die Traü - me
Est menson - ge;
sind nur Schäu - me
Più mosso.
Et puis....
Und dann....
Allegro.
Più mosso.
leggiero.

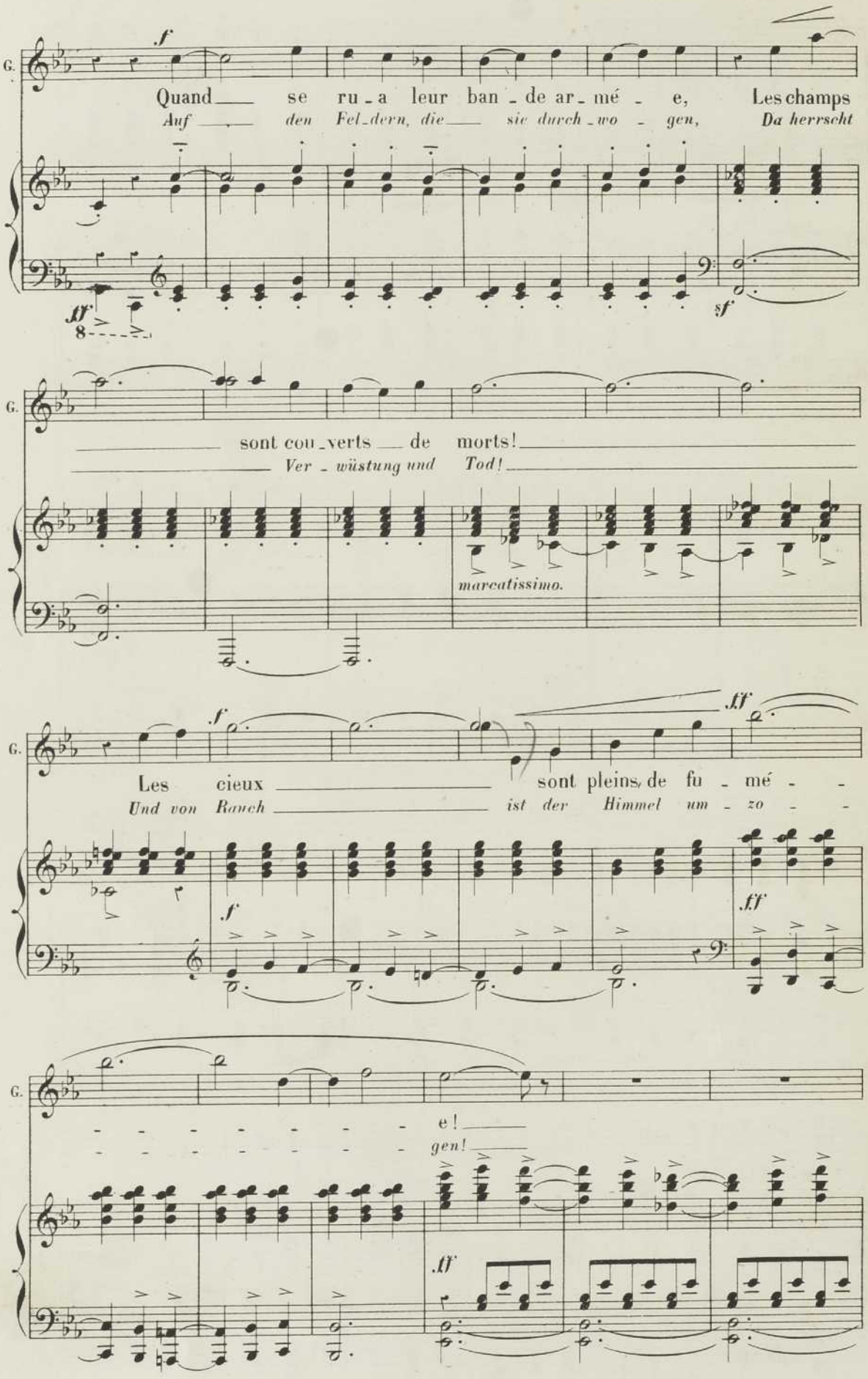

All.o deciso.
Soprani.
Contralti.
staccato.
Fût-il ter_ri_blé et tout vê_tu de fer,
Wär' noch so rauh er, um_hüllt' ein Pan_zer ihn,
All.o deciso.
Quand
Und
Eût-il le front tout ba_la_fré d'en_tail_les, Quand
Trüg an der Stirn er manche tie_fe Nar_be, Und
même il tom_be_rait à nos pieds a_vec l'air De se ru_
stürtz_te er sich auch zu uns_ern Füs_sen hin, Die Hand be_
même il tom_be_rait à nos pieds a_vec l'air De se ru_
stürtz_te er sich auch zu uns_ern Füs_sen hin, Die Hand be_
cresc. sempre.

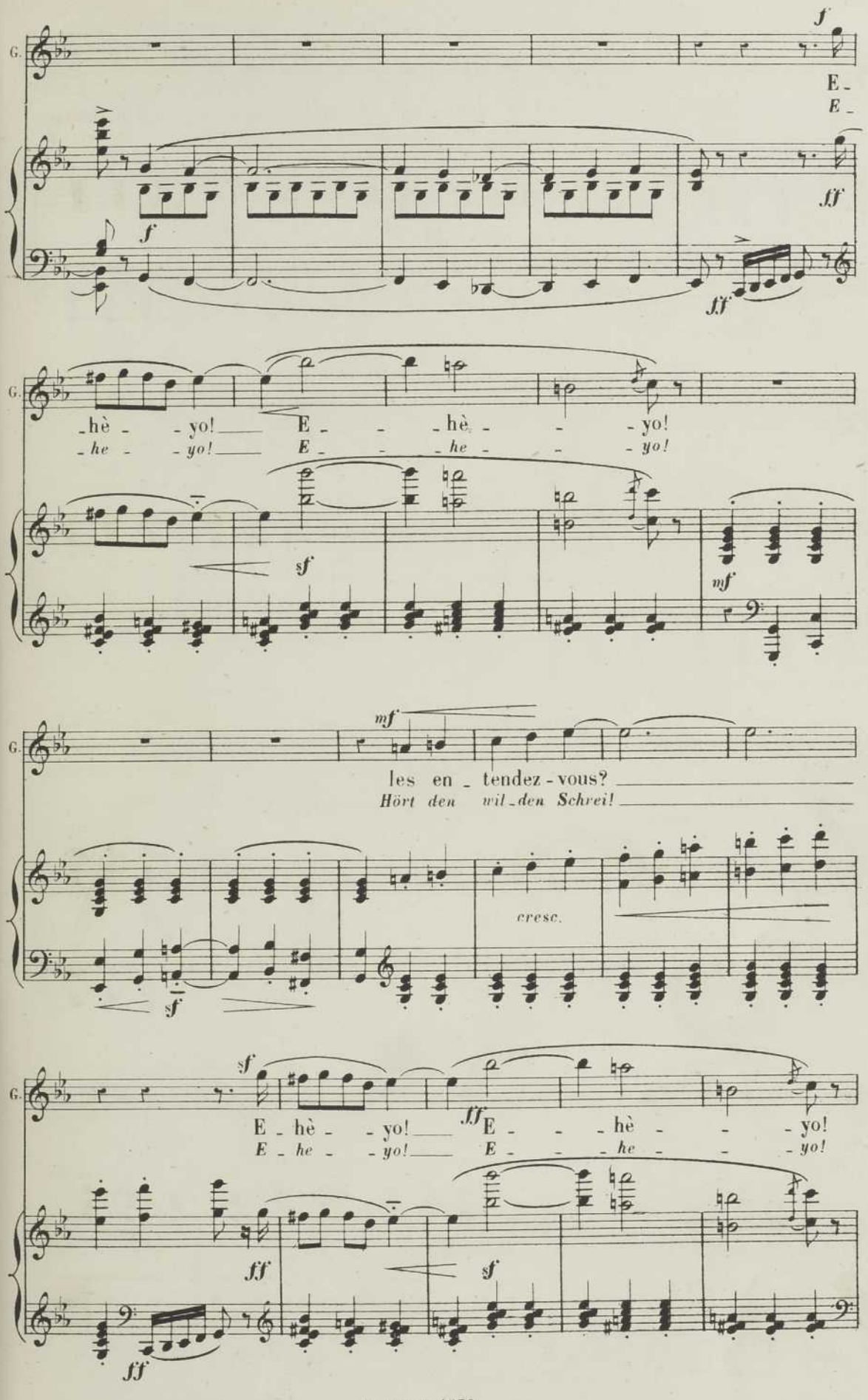

f
er dans les ba tail les,
fleckt mit Blu tes far be,
f
er dans les ba tail les,
fleckt mit Blu tes far be,
f
dim.
Moderatissimo.
pp
sf
Elles se rapprochent de Gwendoline.
Sich Gwendoline nähernd.
Da nois ou non,
Bar bar oder nicht,
pp
sf
Dá nois ou non,
Bar bar oder nicht,
rit.
Moderatissimo.
p
dim.
pp riten.
dolcissimo.
p
sf
sf
sf
sf
senza accelerando.
cor sai re ou non,
un a moureux Est toujours charmant,
cor sar, gleich viel,
huldigt er uns, ist er uns er Freund,
sf
cor sai re ou non,
un a moureux Est toujours charmant,
cor sar, gleich viel,
huldigt er uns, ist er uns er Freund,
senza accelerando.
sf
sf

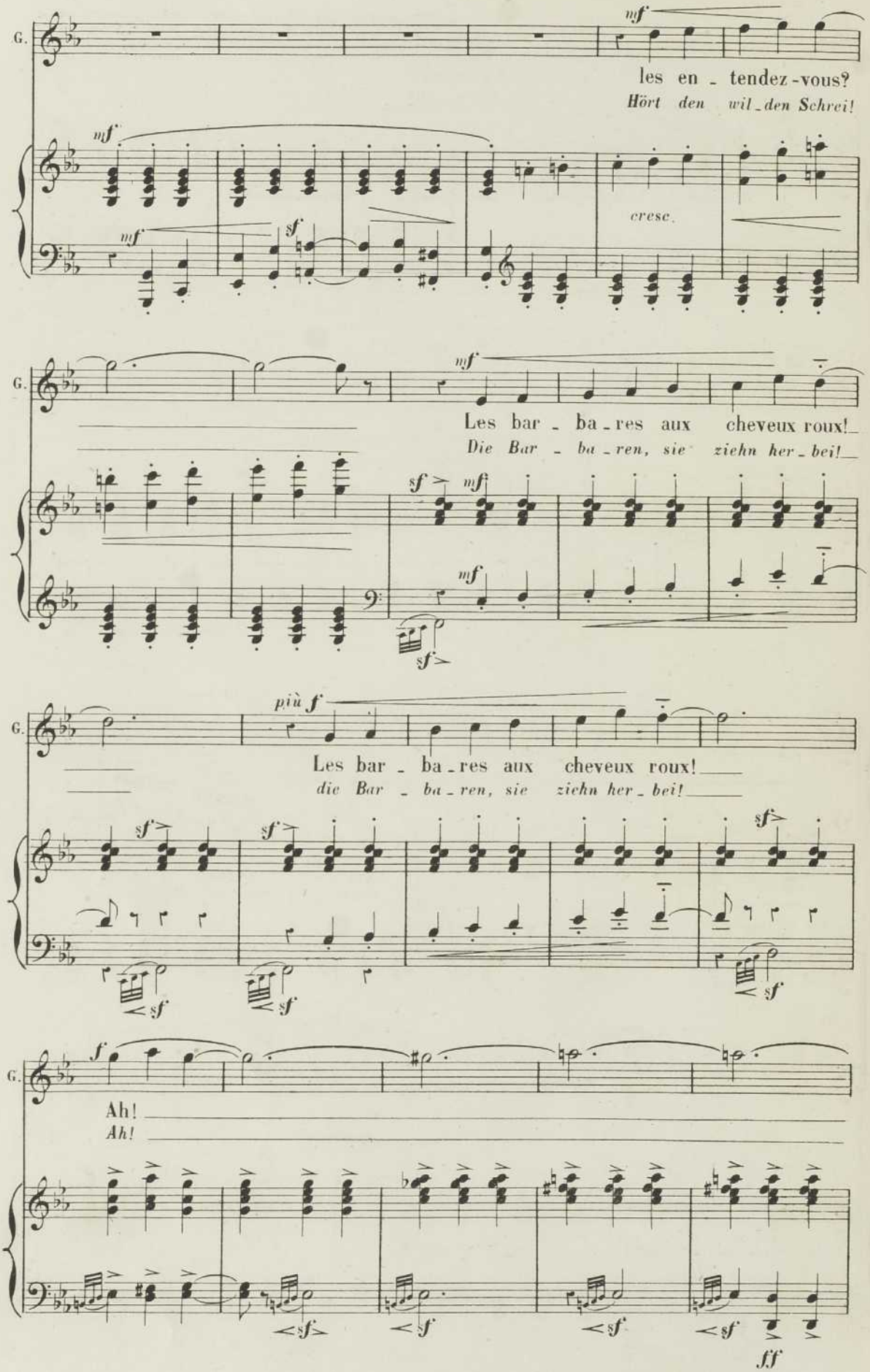

poco rubato.
Rallent.
Gwendo-li - ne, Gwendo - li - ne! Et c'est u - ne douceur d'ai -
Gwendo-li - ne, Theu-re, Lie - be! Nach-sich-tig sind wir gern, wenn
Gwen-do-li - ne, Gwen do - li - ne! Et c'est u - ne douceur d'ai -
Gwen-do-li - ne, Theu - re, Lie - be! Nach-sich-tig sind wir gern, wenn
Rallent.
cresc. poco.
-mer un fu-ri-eux Qui devant nous s'in-cli - -
ra - send er uns schwört, Dass er uns e - - wig lie - -
-mer un fu-ri-eux Qui devant nous s'in -
ra - - send er uns schwört, Dass er uns e - wig
ne!
be!
cli - - ne!
lie - - be!
perdendosi.

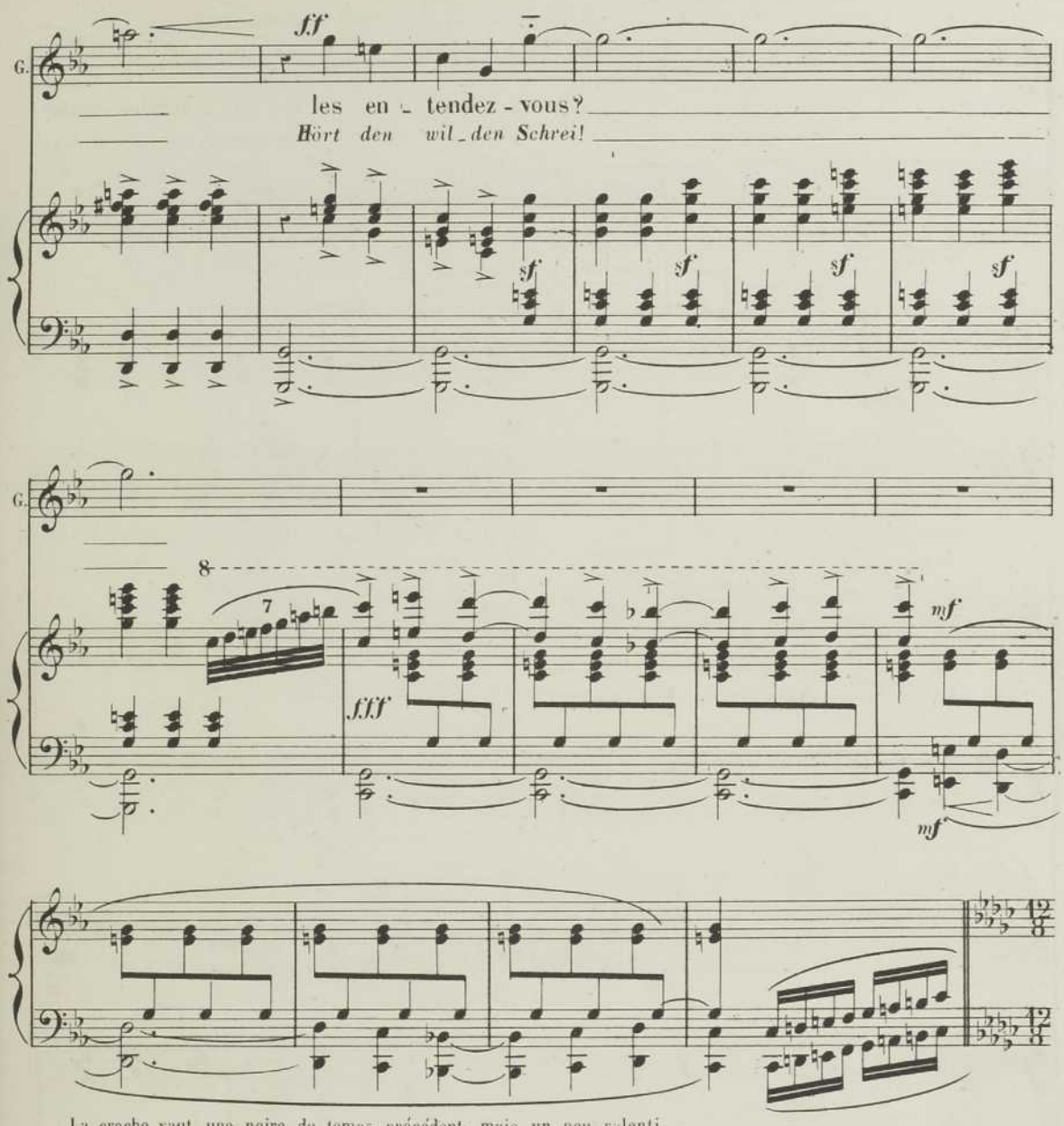

GWENDOLINE.
Récit.
f
cresc.
largamente.
f
Ne ri ez pas! ne ri ez pas! Craignez les noirs rô-
Lacht nicht zu früh! Lacht nicht zu früh! O fürch-tet das Nah'n der
Moderato.
f
dim.
p
pp
G.
-deurs des grè - - ves Que j'ai vus dans mes rê - - - - - ves!
schwarzen Hel - - den, Die euch mei-ne Träume mel - - - - - den!
dim. poco a poco.
sf
pp
All.o con impeto.
ff
8
8
sf
sempre ff
8
8
8
8
8
sf
sf
mf


cresc.
f
cre - -
scen - - - do - - ff
ff
Ils ____ sont ru - des ___ et plus forts Que les
Sie ____ sind grau - sam - - stark wie reis - sen - de
f
ff
sf
f
our - - ses, plus forts, plus forts ____ que la
Tnie - - re und wild ___ wie Wöl - - - fe vom
sf
sf
sf
sf
louve af - fa - mé - e! ____
Hun - ger ge - pei - nigt! ____
sf
sf

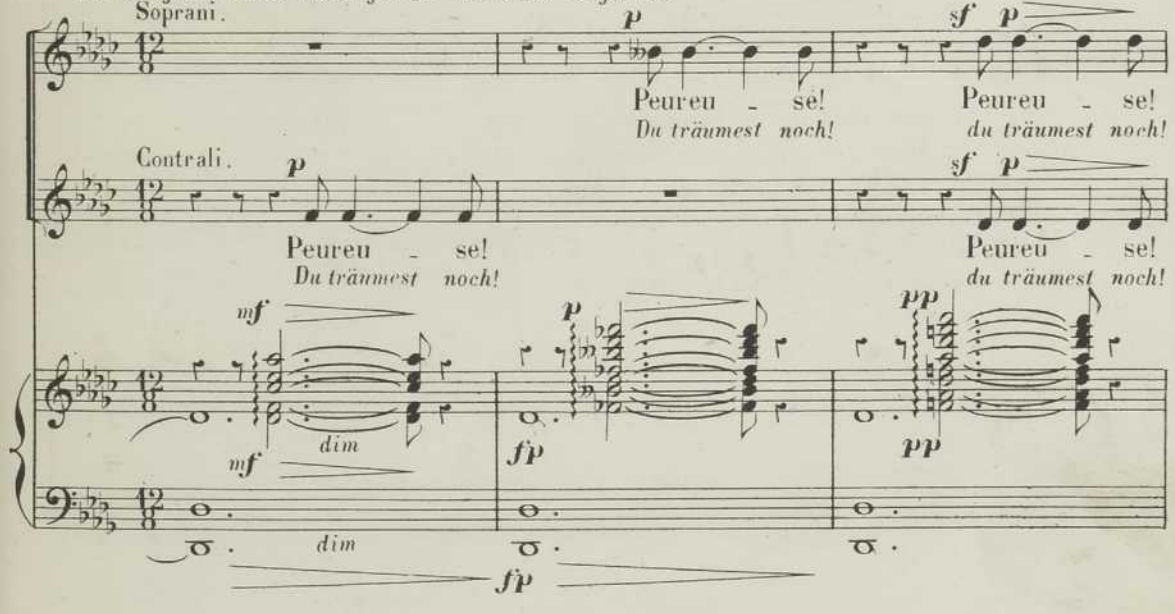

G.
f
Quand se ru - a leur ban - de ar - mé - e, Les champs
Auf den Fel - dern, die sie durch - wo - gen, Da herrscht
ff
sf
G.
sont cou - verts de morts!
Ver - wüstung und Tod!
marcatissimo.
G.
f
ff
Les cieux sont pleins de fu - mé - -
Und von Rauch ist der Himmel um - zo - -
f
ff
G.
- - - - - - - - e!
- - - - - - - - gen!
ff

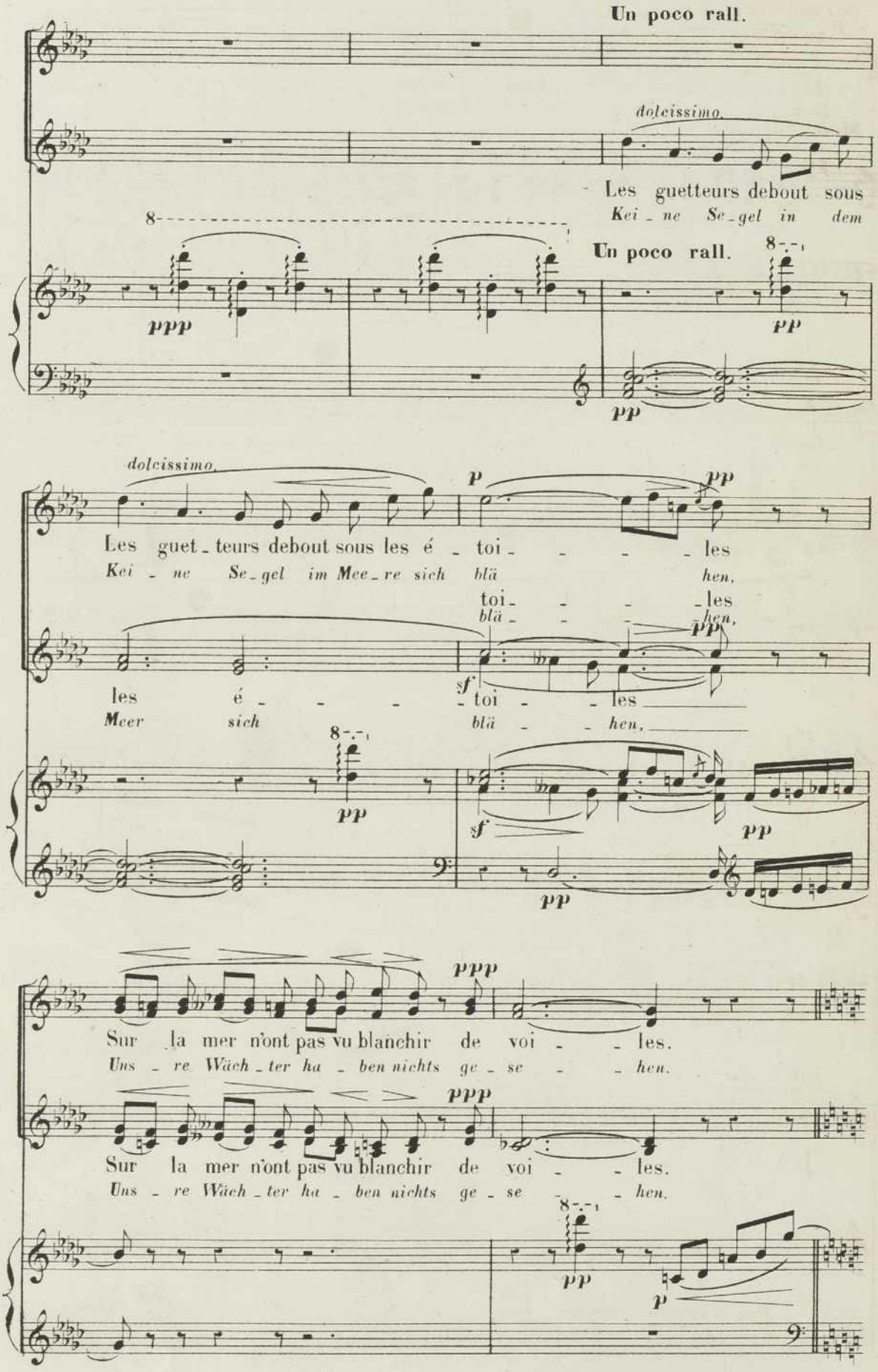

G.
f
E -
E -
ff
f
ff
G.
-hè - - yo! E - - hè - - yo!
-he - - yo! E - - he - - yo!
sf
mf
G.
mf
les en - tendez - vous?
Hört den wil-den Schrei!
cresc.
sf
G.
sf
E - hè - - yo! ff E - - hè - - yo!
E - he - - yo! E - - he - - yo!
ff
sf
ff

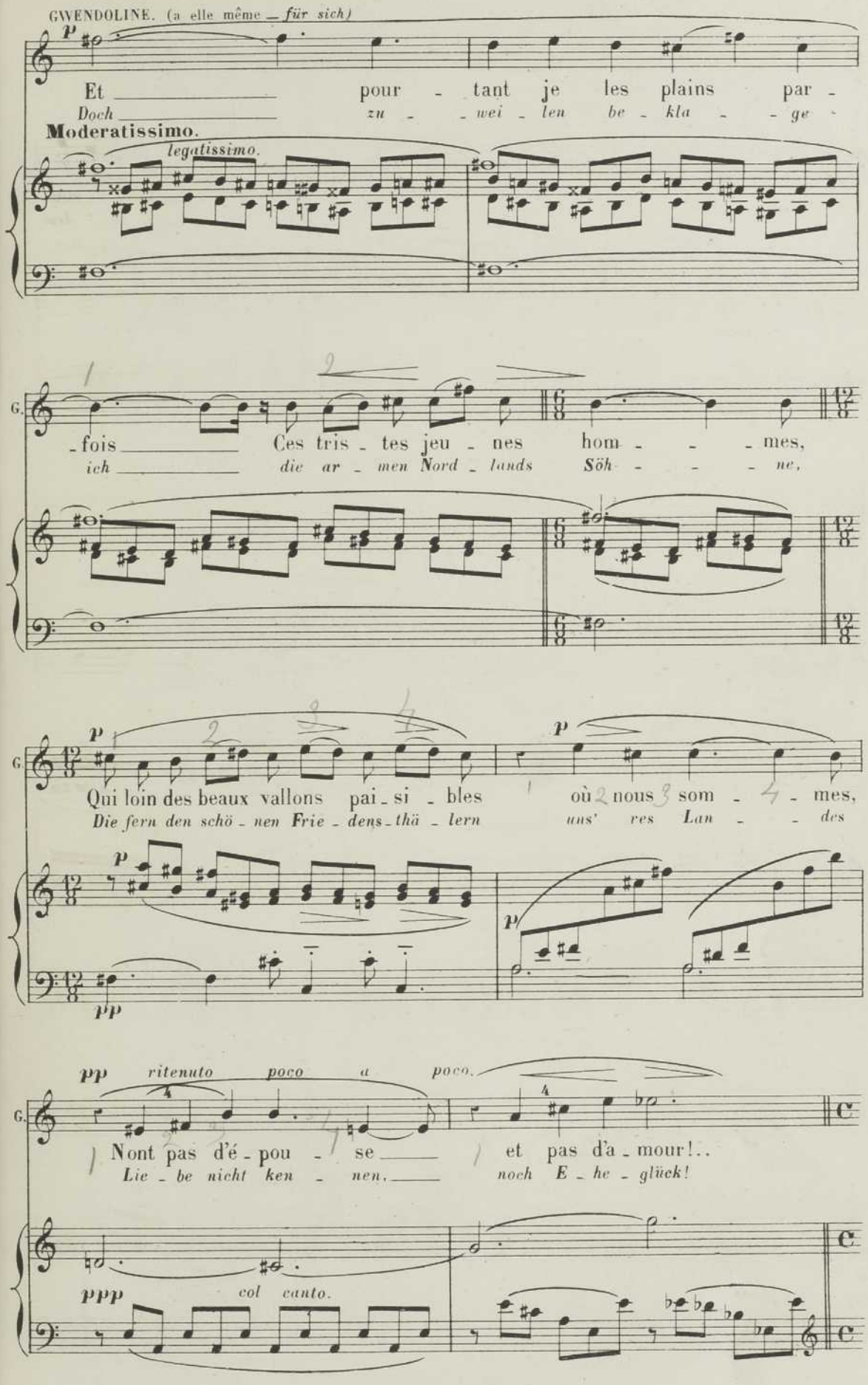

G.
mf
les en - tendez-vous?
Hört den wil-den Schrei!
cresc.
Les bar - ba-res aux cheveux roux!
Die Bar - ba-ren, sie ziehn her-bei!
più f
Les bar - ba-res aux cheveux roux!
die Bar - ba-ren, sie ziehn her-bei!
Ah!
Ah!
ff

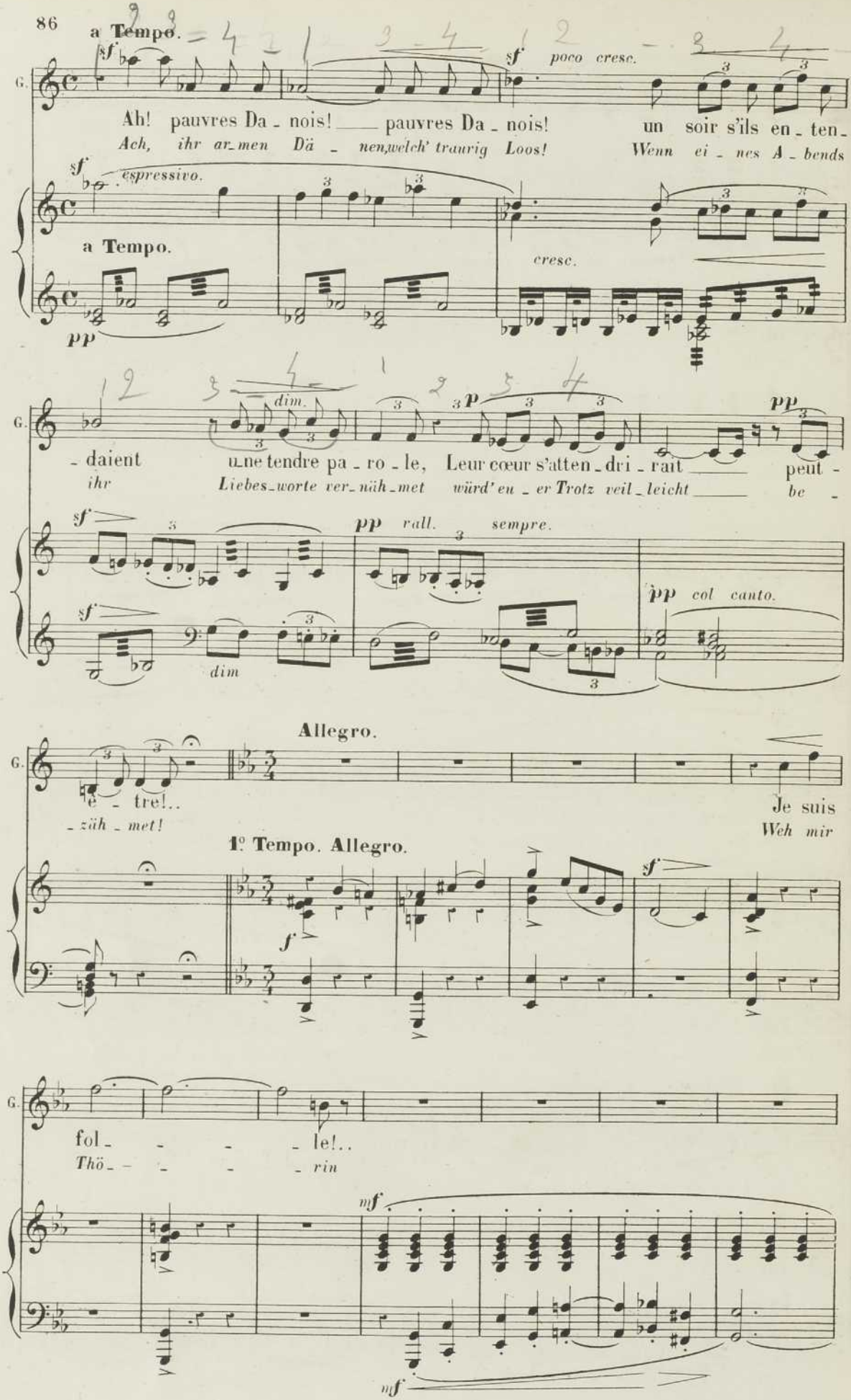


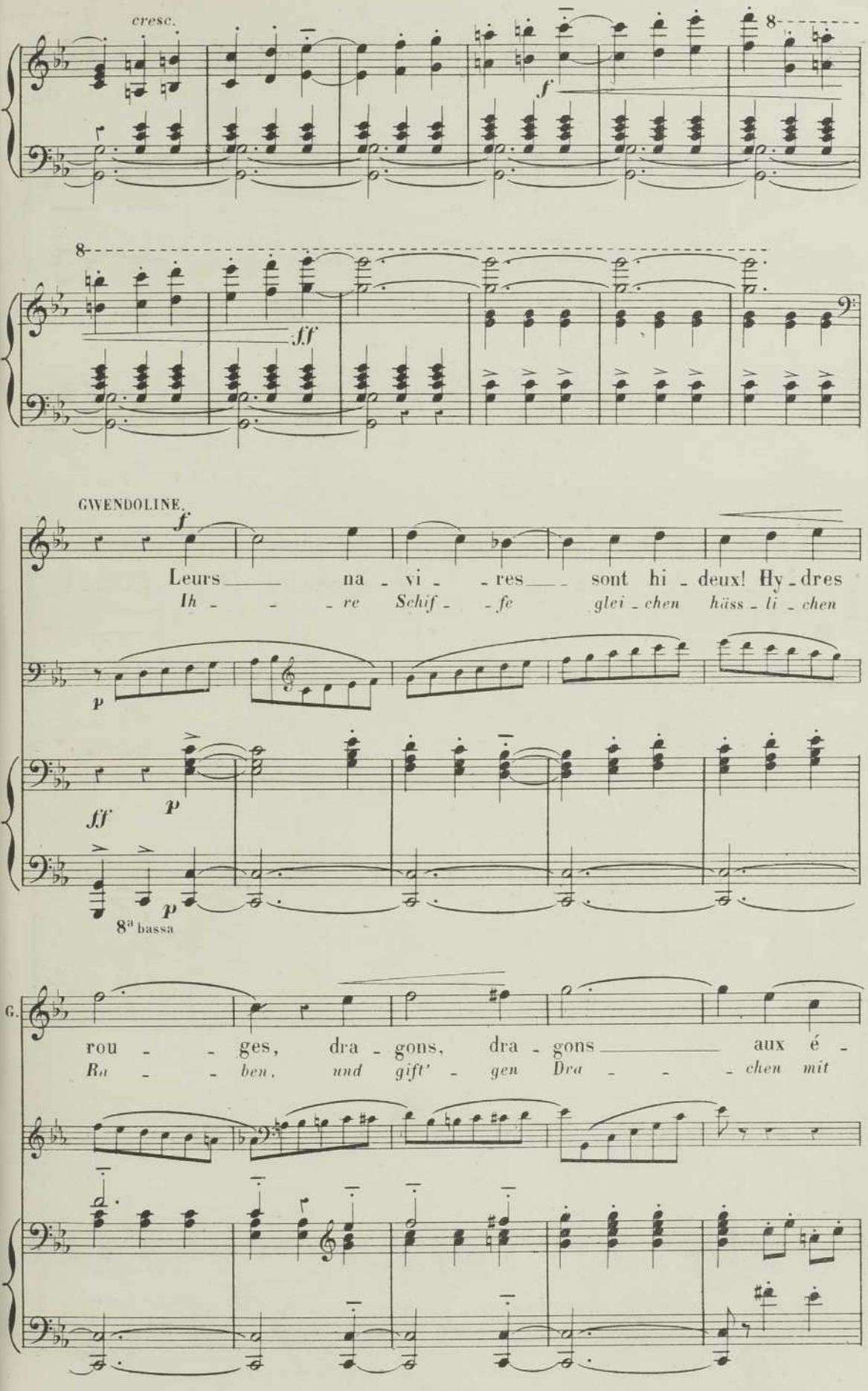
La croche vaut une noire du temps précédent, mais un peu ralenti.
Die 8tel gleich einem bisherigen 4tel nur etwas langsamer.

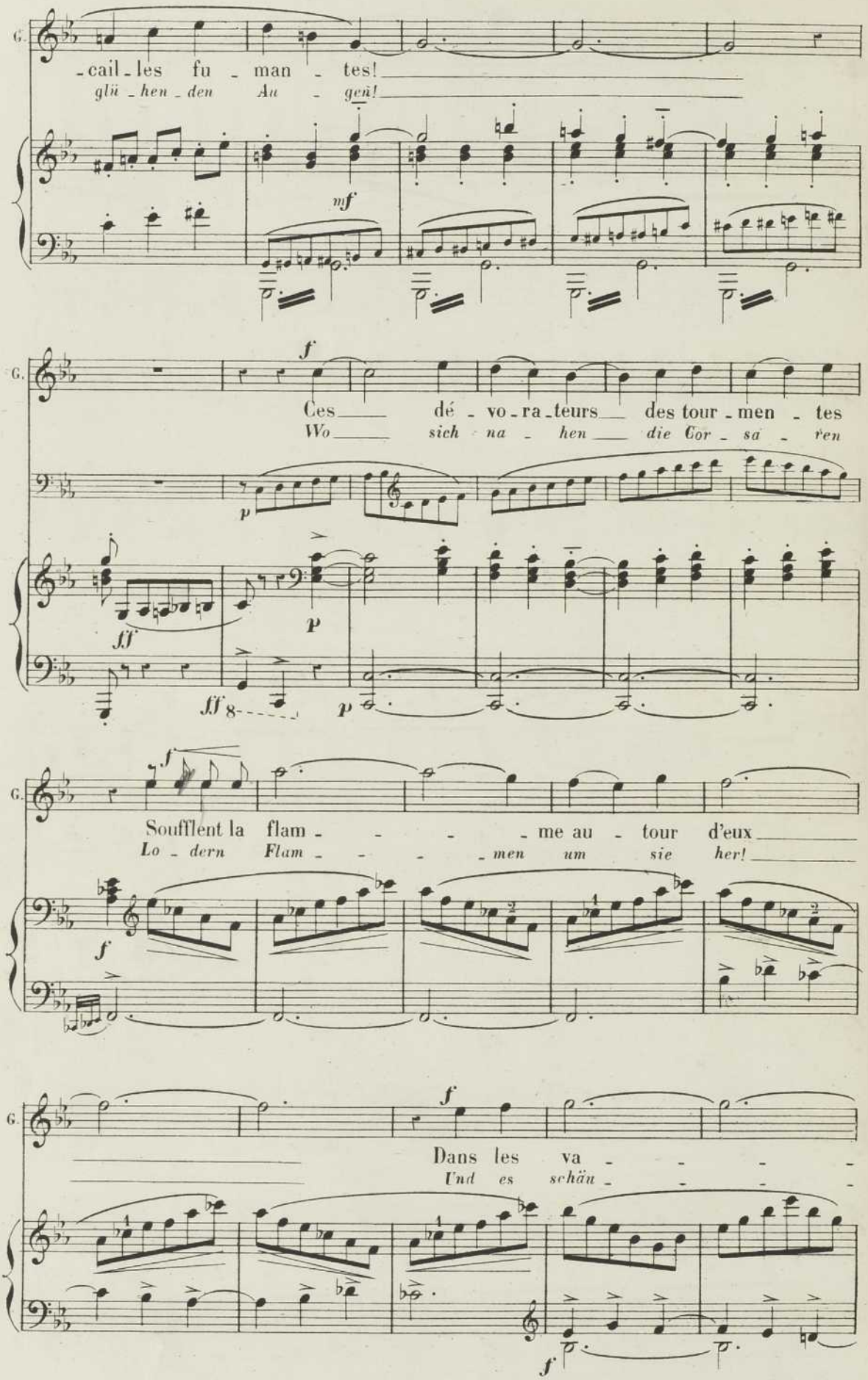


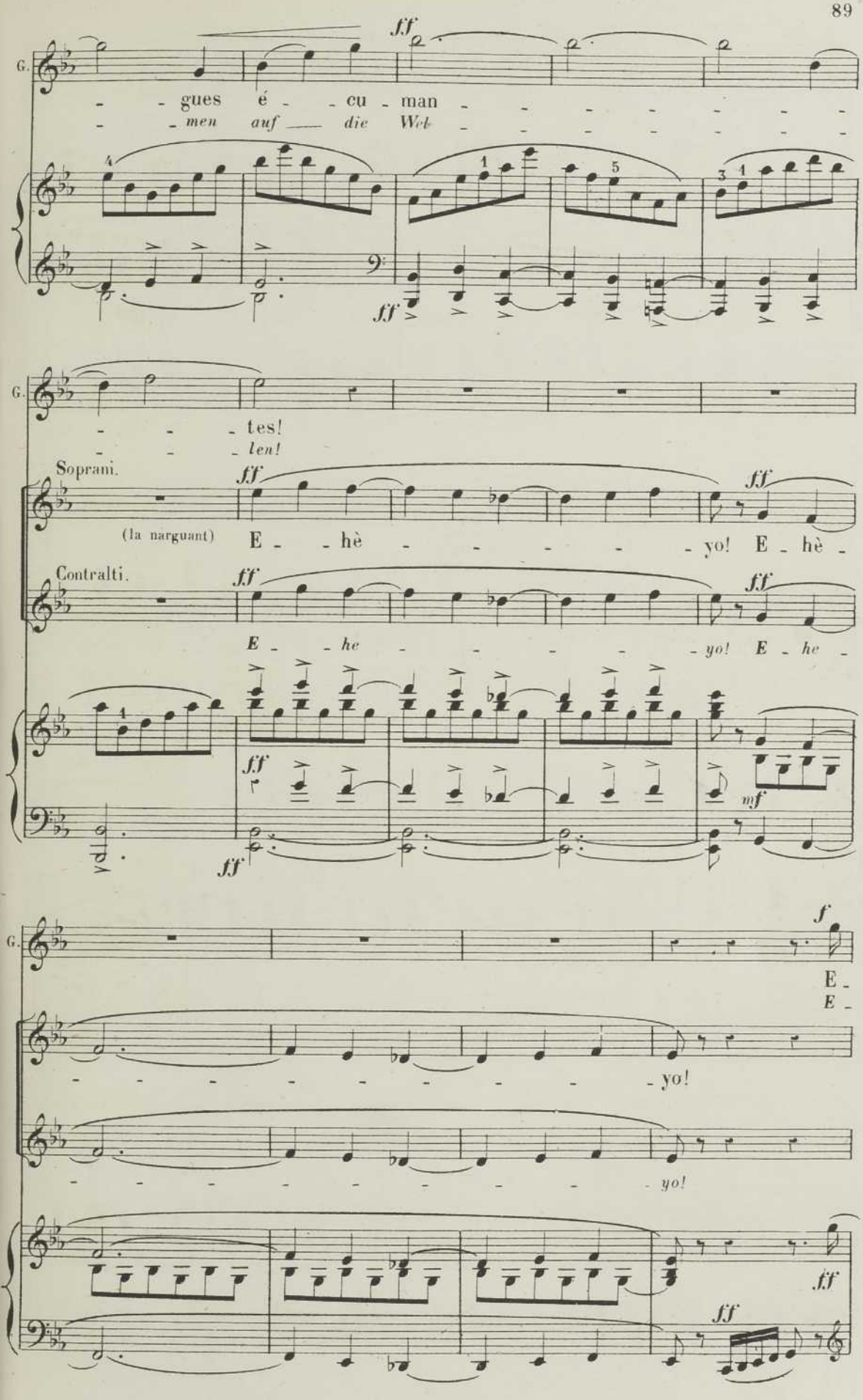

Un poco rall.
dolcissimo.
Les guetteurs debout sous
Kei - ne Se - gel in dem
Un poco rall.
ppp
pp
pp
dolcissimo.
p
pp
Les guet - teurs debout sous les é - toi - - - - les
Kei - ne Se - gel im Mee - re sich blä hen,
toi - - - les
blä - - - hen,
pp
sf
les é - - - - toi - - les
Meer sich blä - - hen,
pp
sf
pp
pp
ppp
Sur la mer n'ont pas vu blanchir de voi - - les.
Uns - re Wäch - ter ha - ben nichts ge - se - - hen.
ppp
Sur la mer n'ont pas vu blanchir de voi - - les.
Uns - re Wäch - ter ha - ben nichts ge - se - - hen.
pp
p

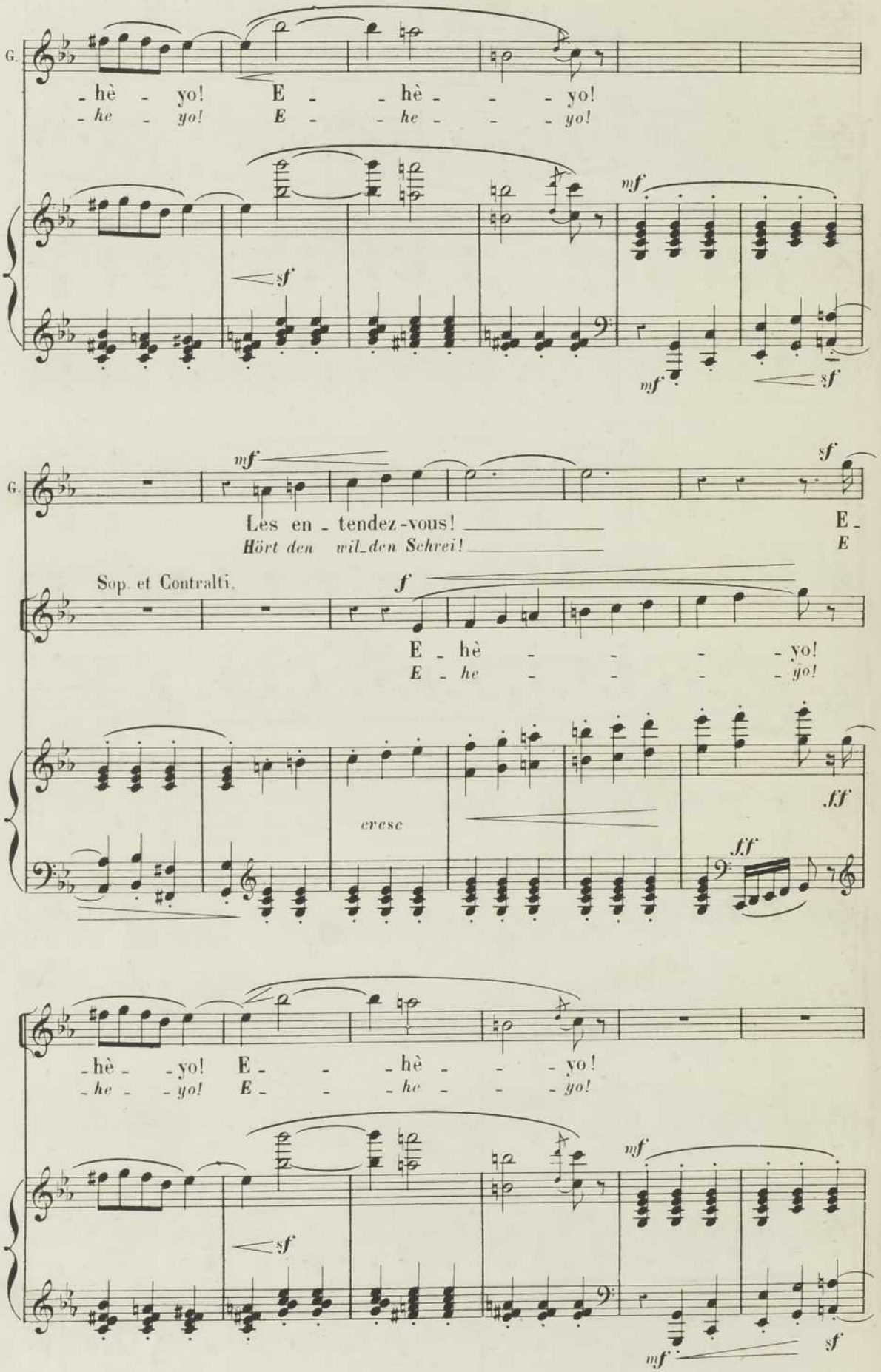

GWENDOLINE. (a elle même — für sich)
Et pour - tant je les plains par -
Doch zu - wei - len be - kla - ge -
Moderatissimo.
legatissimo.
-fois Ces tris - tes jeu - nes hom - - - mes,
ich die ar - men Nord - lands Söh - - - ne,
Qui loin des beaux vallons pai - si - bles où nous som - - mes,
Die fern den schö - nen Frie - dens - thä - lern uns' res Lan - - des
ritenuto poco a poco.
Nont pas d'é - pou - se et pas d'a - mour!..
Lie - be nicht ken - nen, noch E - he - glück!
col canto.

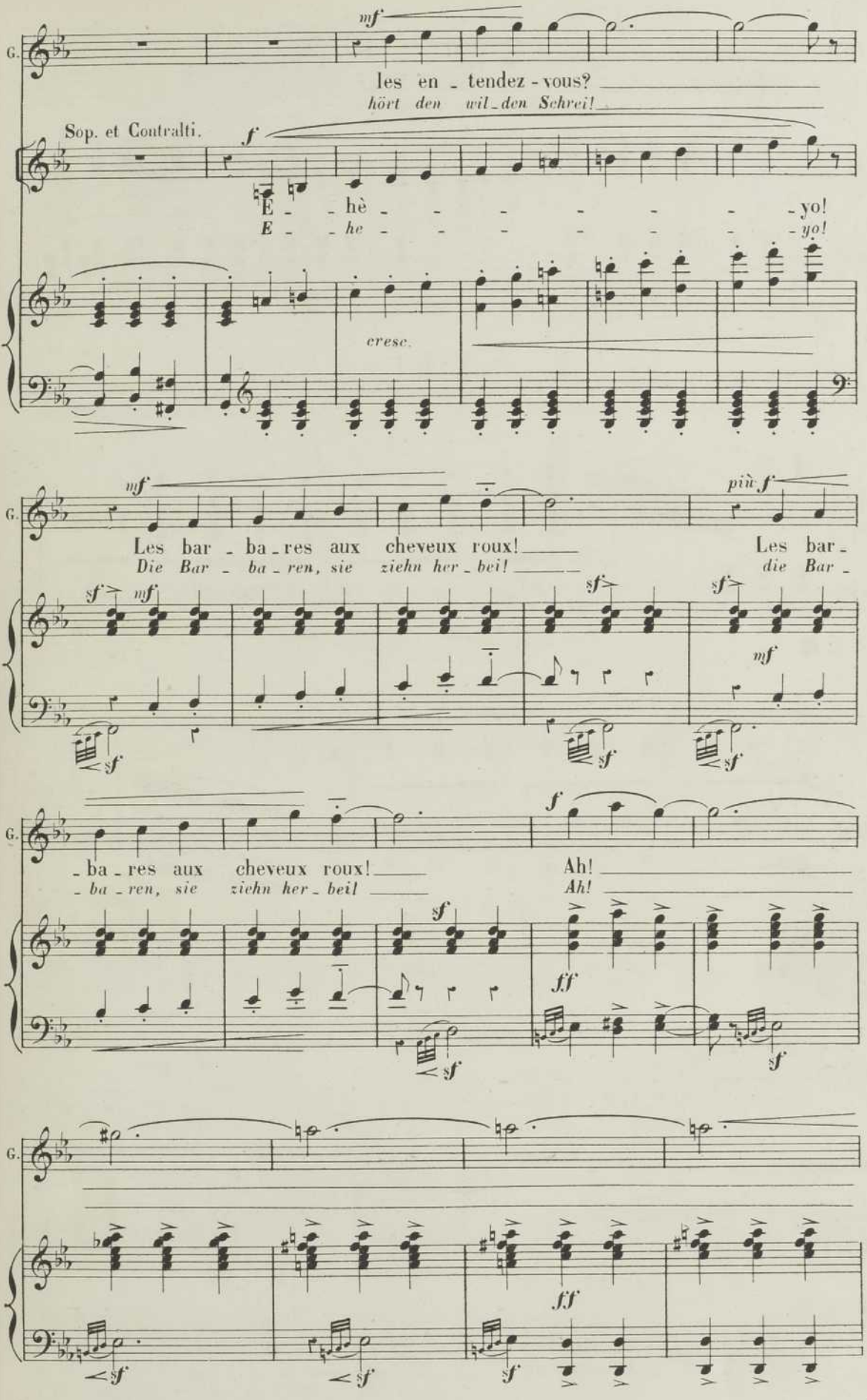

a Tempo.
poco cresc.
Ah! pauvres Da - nois! pauvres Da - nois! un soir s'ils en - ten -
Ach, ihr ar - men Dä - nen, welch' traurig Loos! Wenn ei - nes A - bends
espressivo.
a Tempo.
cresc.
dim.
- daient une tendre pa - ro - le, Leur cœur s'atten - dri - rait peut -
ihr Liebes - worte ver - näh - met würd' en - er Trotz veil - leicht be -
rall. sempre.
col canto.
dim
Allegro.
e - tre!..
- zäh - met!
Je suis
Weh mir
1° Tempo. Allegro.
fol - - - le!..
Thö - - - rin

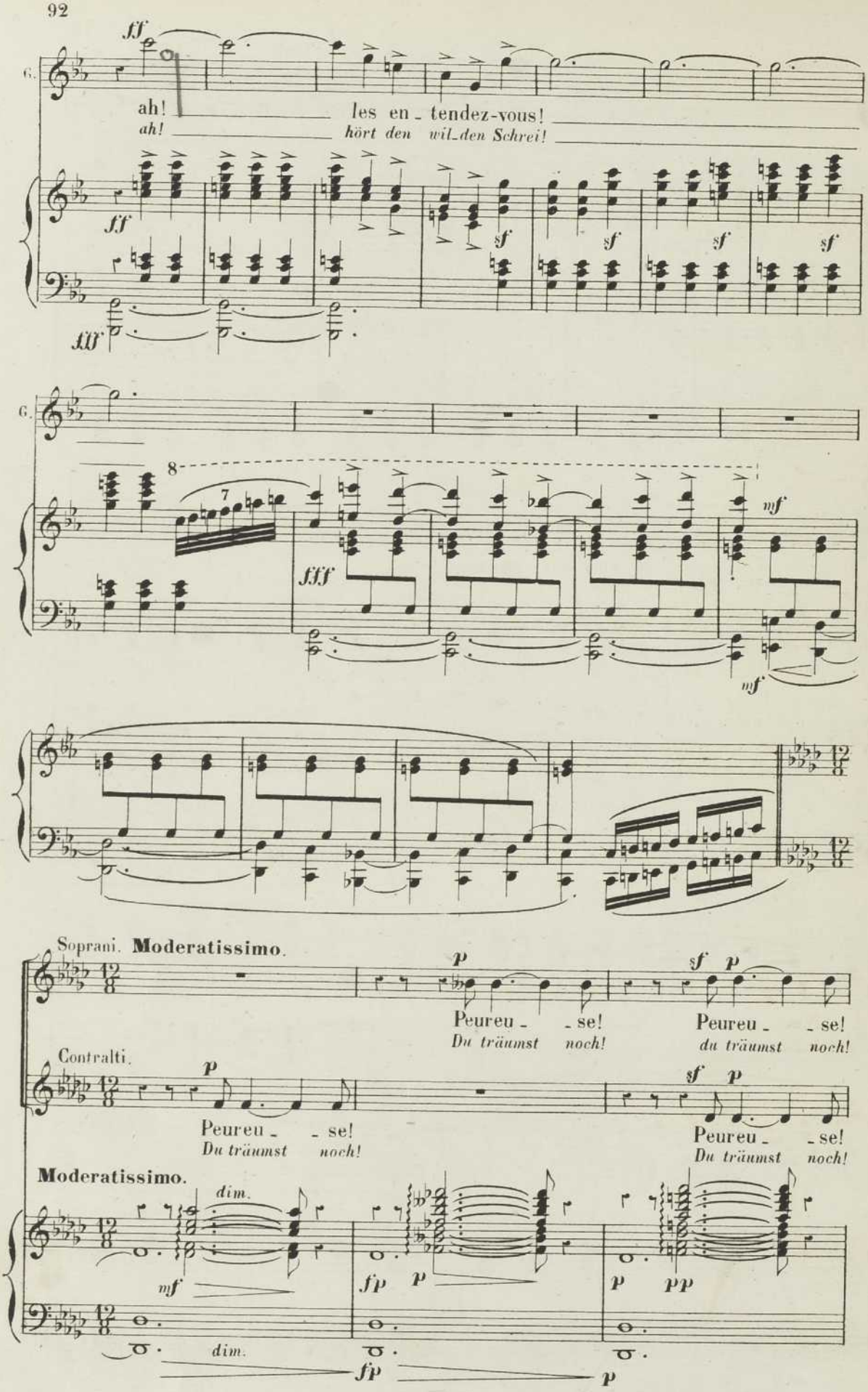

cresc.
f
8
8
ff
GWENDOLINE.
f
Leurs na - vi - - res sont hi - deux! Hy - dres
Ih - - - re Schif - - fe glei - chen häss - li - chen
p
ff
p
p
8ª bassa
G.
rou - - ges, dra - gons, dra - gons aux é -
Ra - - ben, und gift' - gen Dra - - - chen mit

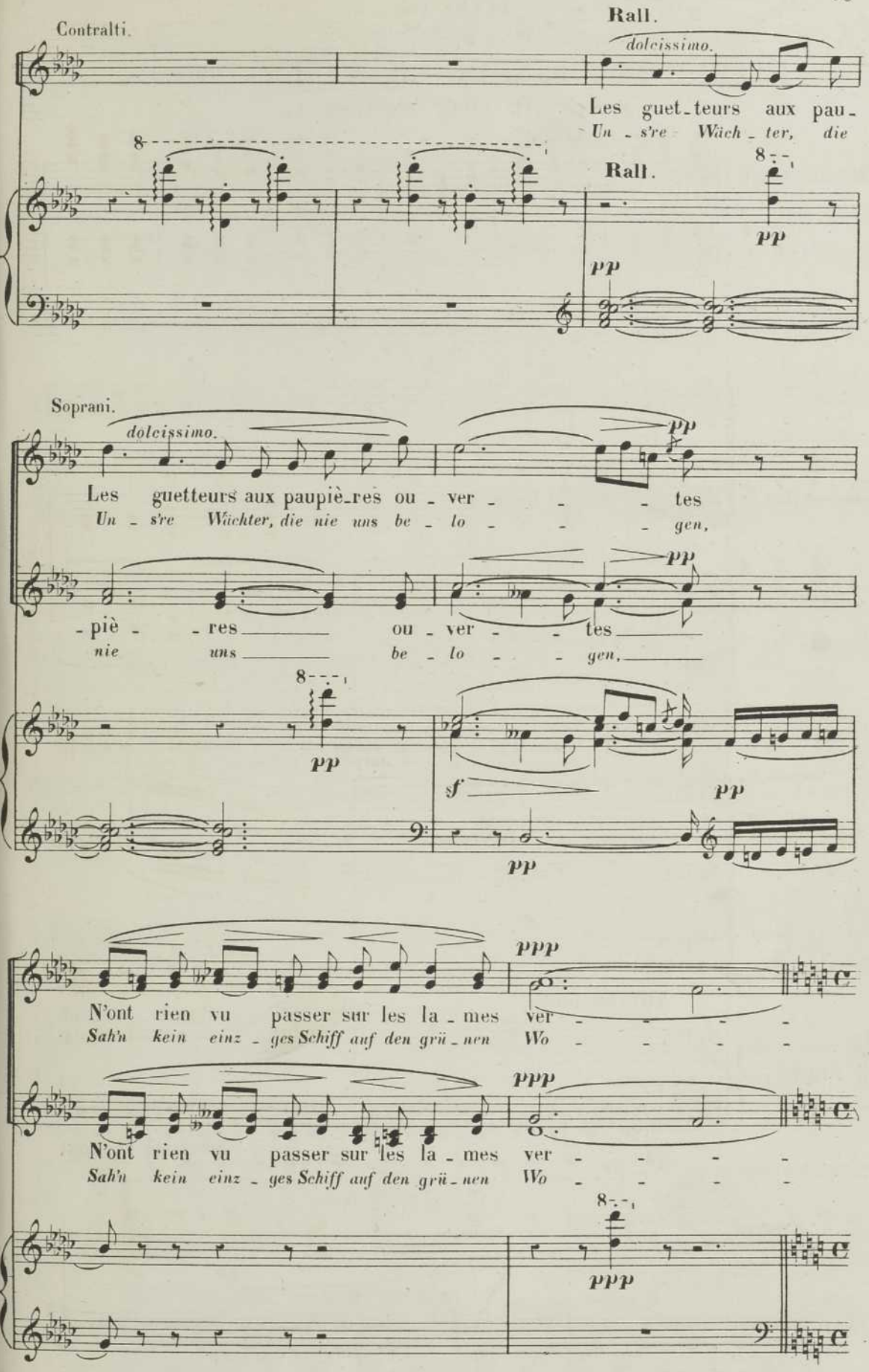

G.
-cail-les fu-man-tes!
glü-hen-den Au-gen!
mf
f
Ces dé-vo-ra-teurs des tour-men-tes
Wo sich na-hen die Cor-sa-ren
p
ff
p
ff
p
f
Soufflent la flam-me au-tour d'eux
Lo-dern Flam-men um sie her!
f
f
Dans les va-
Und es schäu-
f


G.
ff
gues é - cu - man
men auf die Web
tes!
len!
Soprani.
(la narguant)
E - hè - yo! E - hè -
Contralti.
E - he - yo! E - he -
mf
f
E -
E -
yo!
yo!
ff


G.
- hè - yo! E - - hè - - - yo!
- he - yo! E - - he - - - yo!
mf
sf
mf
sf
G.
mf
sf
Les en - tendez-vous! E -
Hört den wil-den Schrei! E
Sop. et Contralti.
f
E - hè - - - - yo!
E - he - - - - yo!
cresc
fff
fff
- hè - - yo! E - - - hè - - - yo!
- he - - yo! E - - - he - - - yo!
mf
sf
mf
sf


G.
mf
les en - tendez - vous?
hört den wil - den Schrei!
Sop. et Contralti.
f
E - hè - - - - - - - yo!
E - he - - - - - - - yo!
cresc.
mf
Les bar - ba - res aux cheveux roux!
Die Bar - ba - ren, sie ziehn her - bei!
più f
Les bar -
die Bar -
sf
mf
- ba - res aux cheveux roux!
- ba - ren, sie ziehn her - bei!
Ah!
Ah!
ff

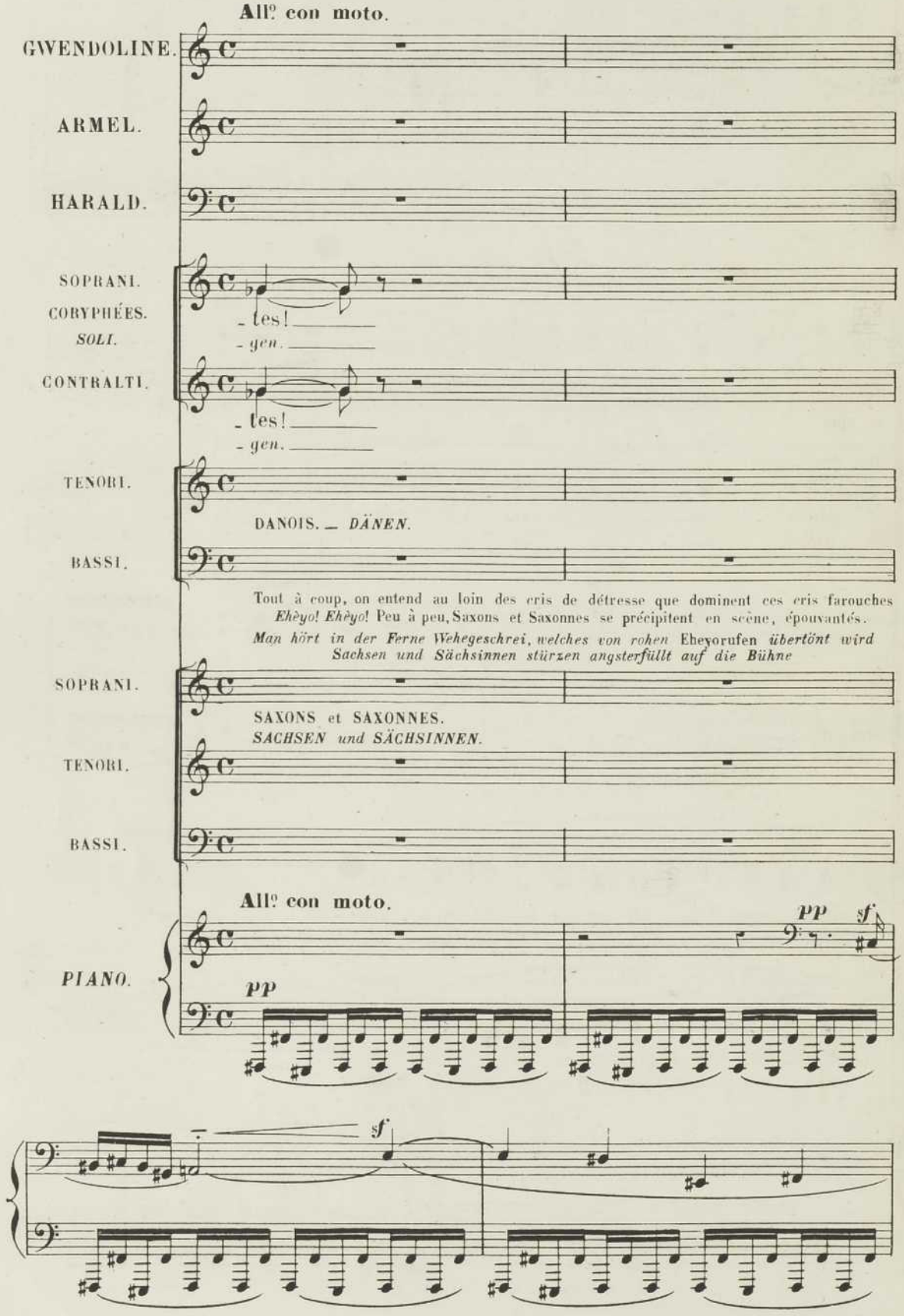

G.
ff
ah!
ah!
les en - tendez-vous!
hört den wil-den Schrei!
sf
fff
mf
Soprani. Moderatissimo.
p
Peureu - - se!
Du träumst noch!
sf p
Contralti.
Moderatissimo.
dim.
fp
pp

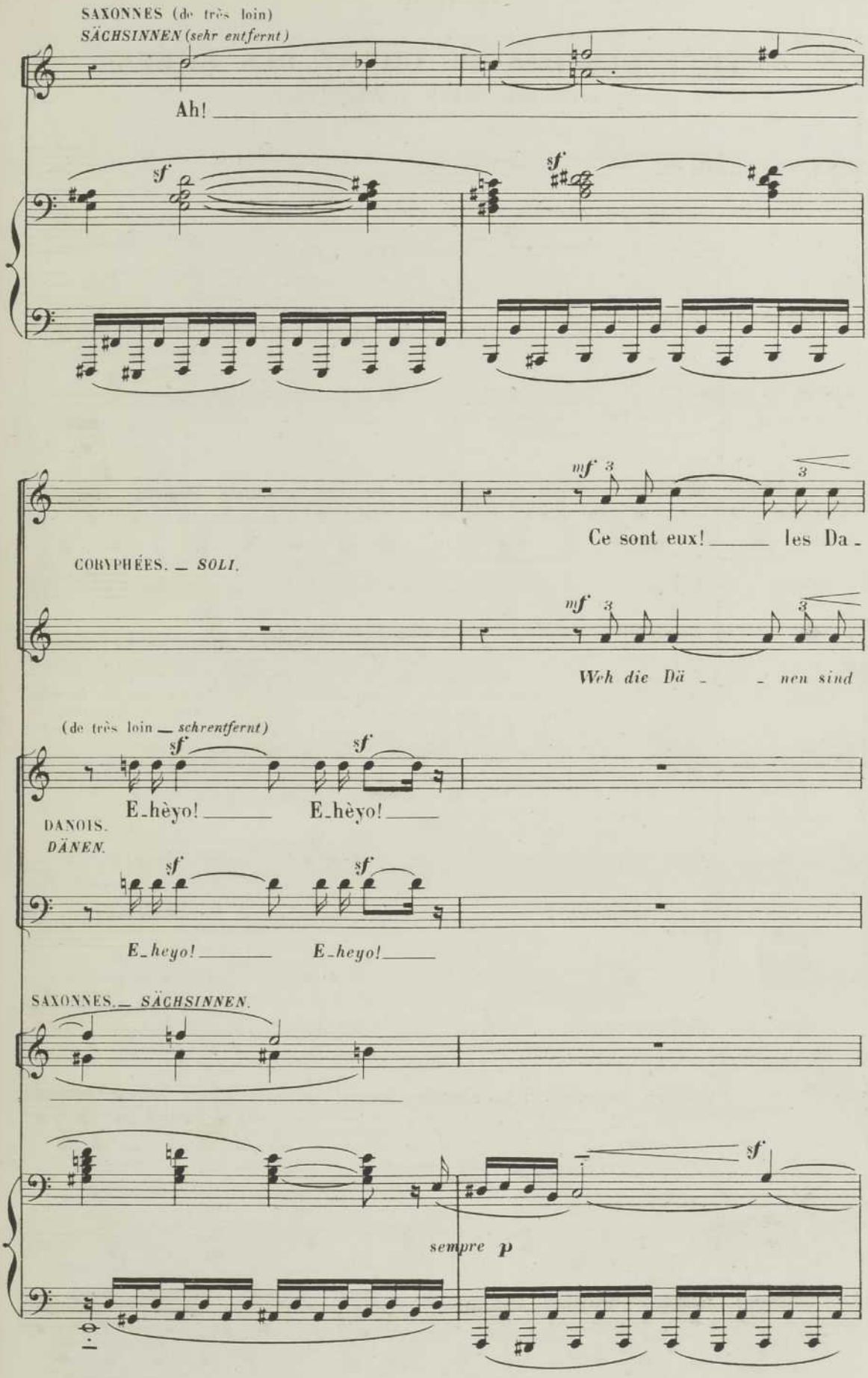

Contralti.
Rall.
dolcissimo.
Les guet-teurs aux pau-
Un - s're Wäch - ter, die
Rall.
pp
pp
Soprani.
dolcissimo.
pp
Les guetteurs aux paupiè-res ou - ver - - - tes
Un - s're Wächter, die nie uns be - lo - - - gen,
pp
- piè - - res ou - ver - - tes
nie uns be - lo - - gen,
pp
sf
pp
pp
ppp
N'ont rien vu passer sur les la - mes ver - - - -
Sah'n kein einz - ges Schiff auf den grü - nen Wo - - - -
ppp
N'ont rien vu passer sur les la - mes ver - - - -
Sah'n kein einz - ges Schiff auf den grü - nen Wo - - - -
ppp

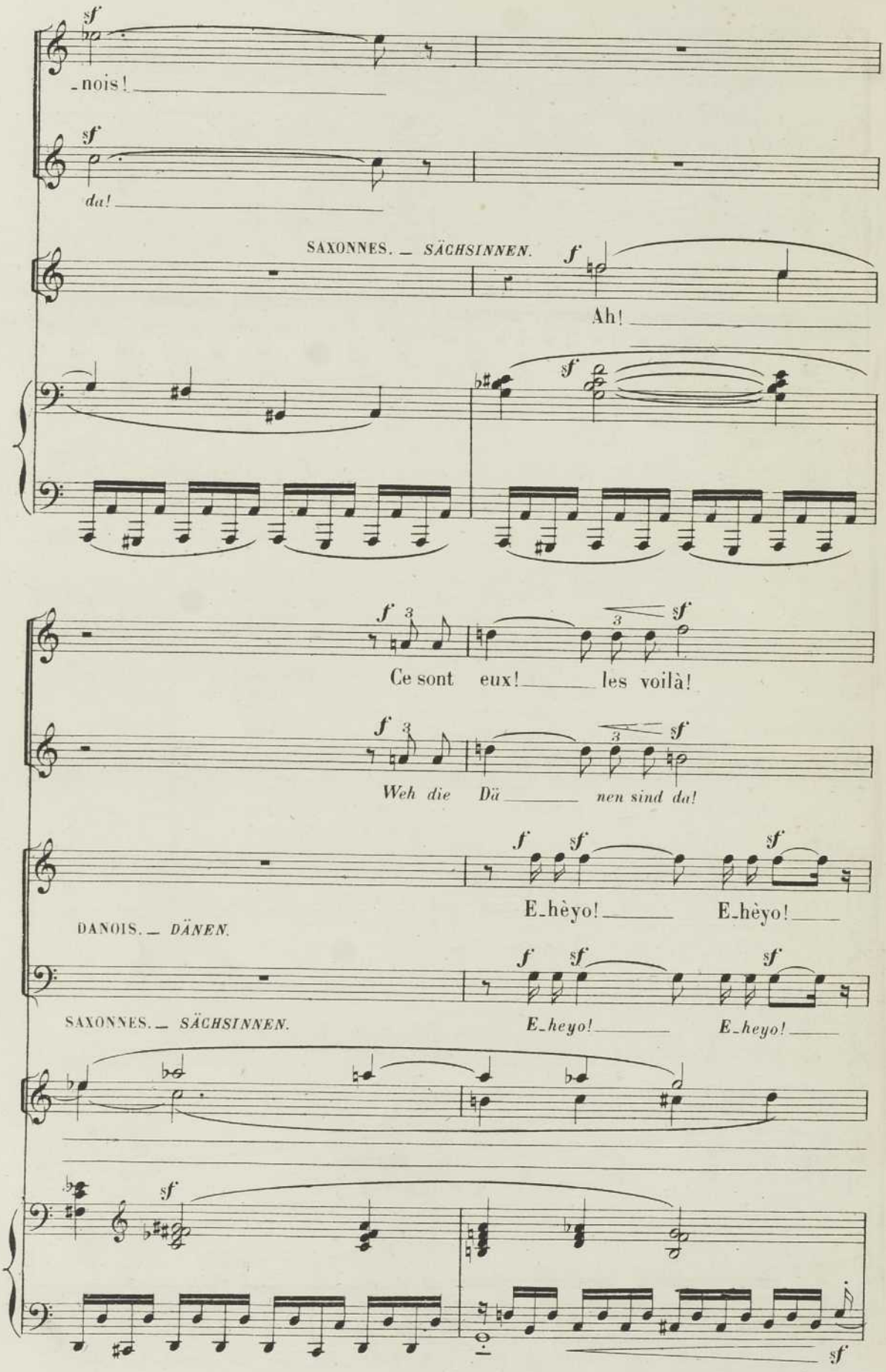
SCÈNE III

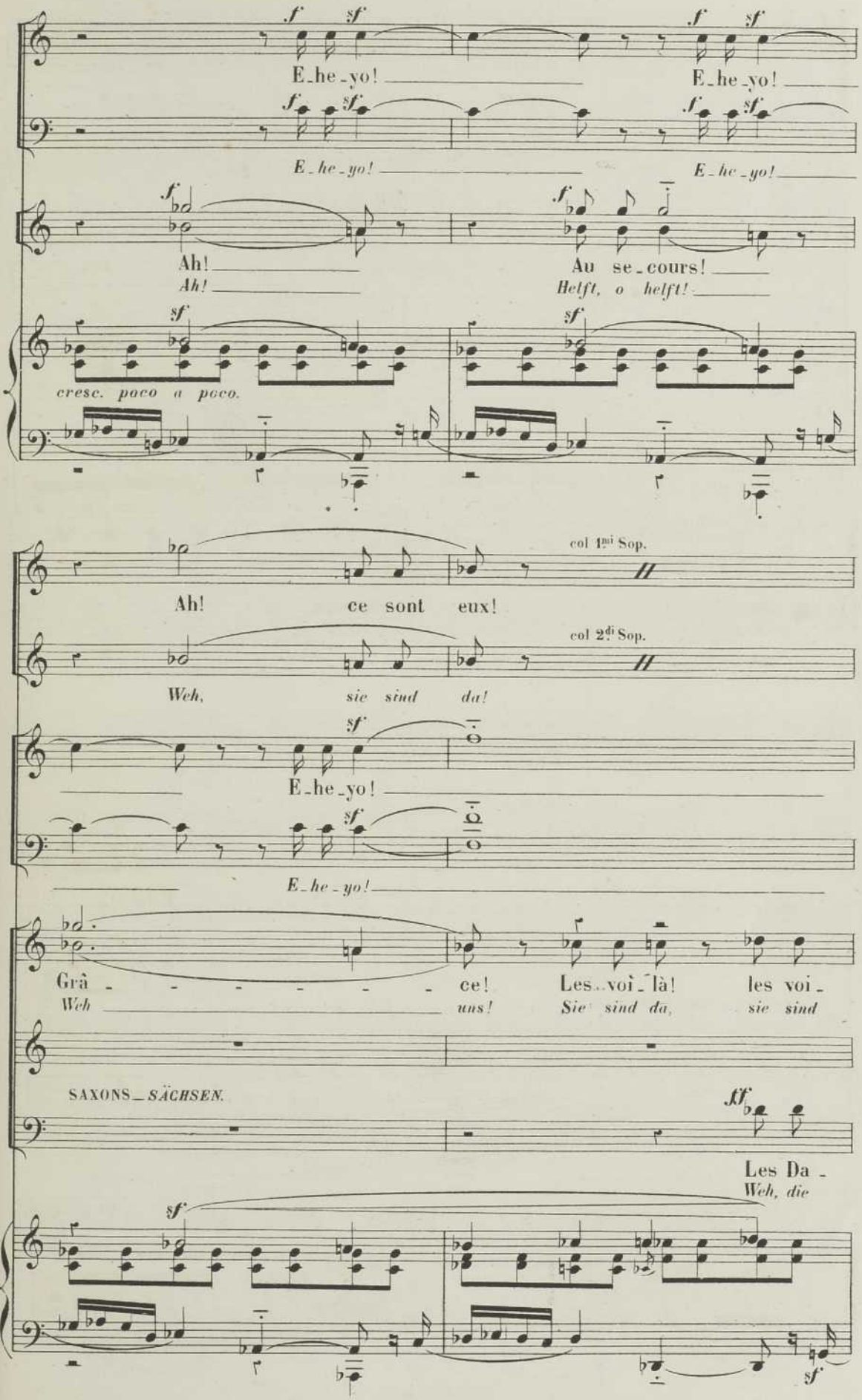
ENTRÉE DES DANOIS, CHANT DES ÉPÉES.

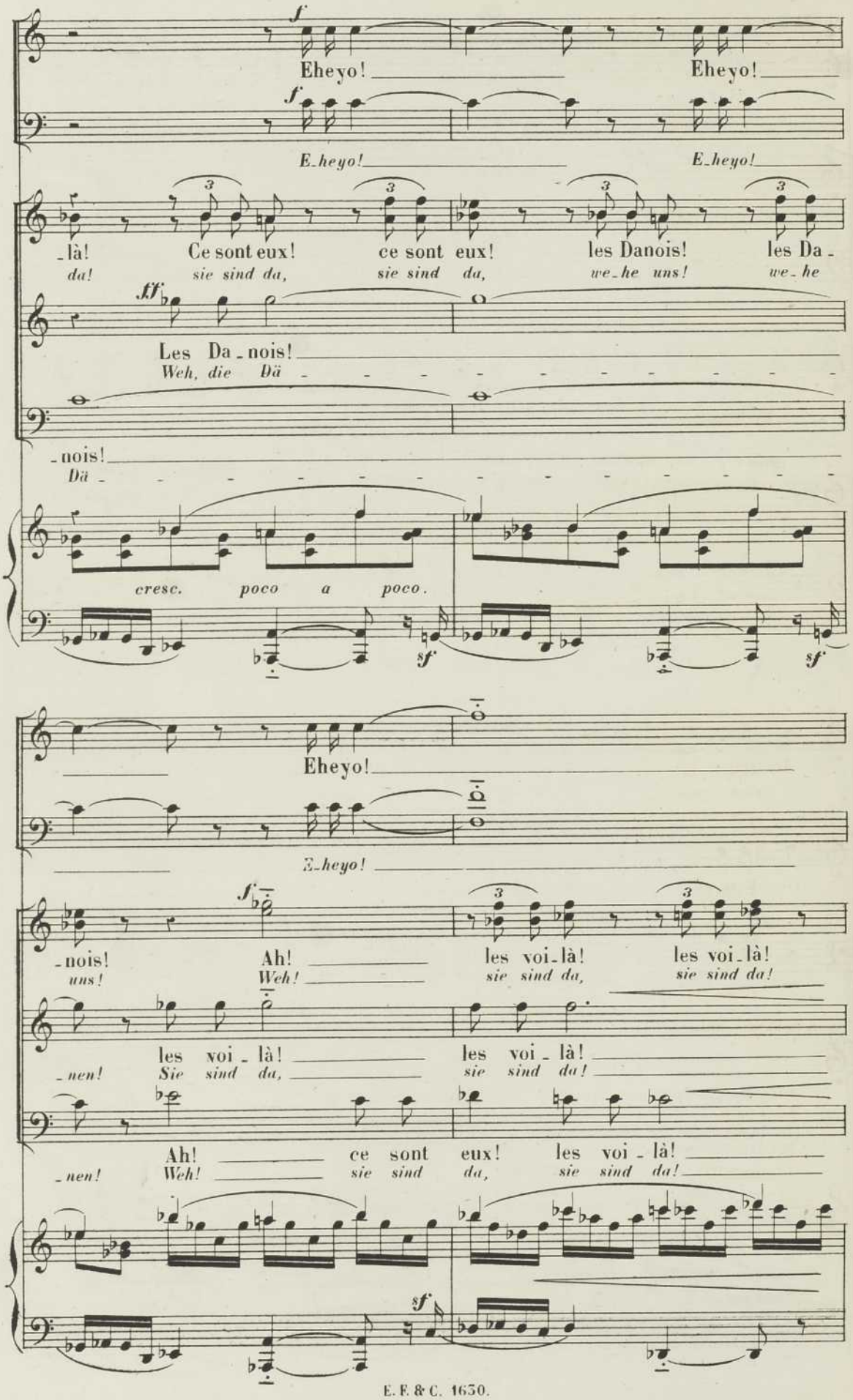
EINZUG DER DÄNEN, SCHWERTLIED.

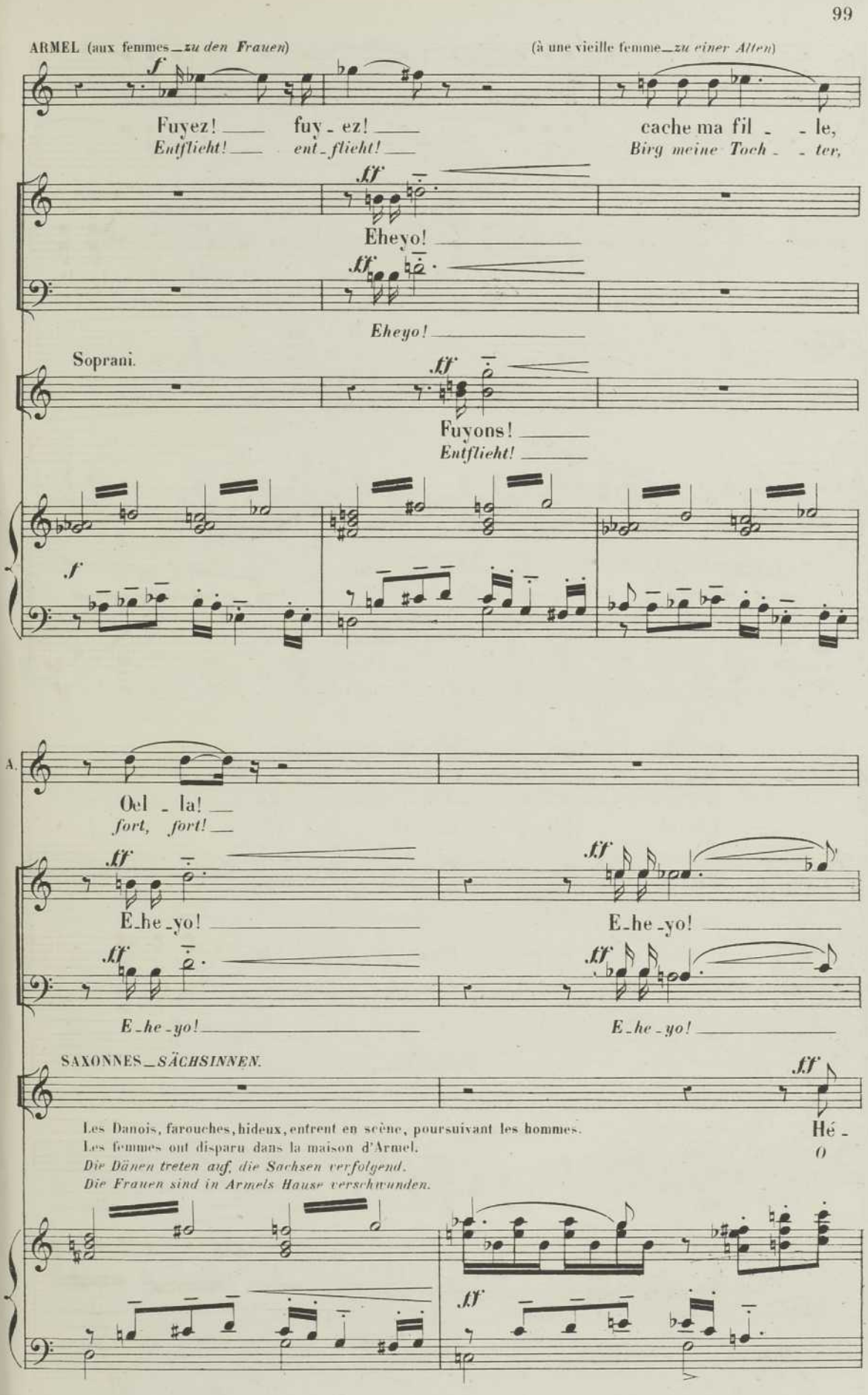


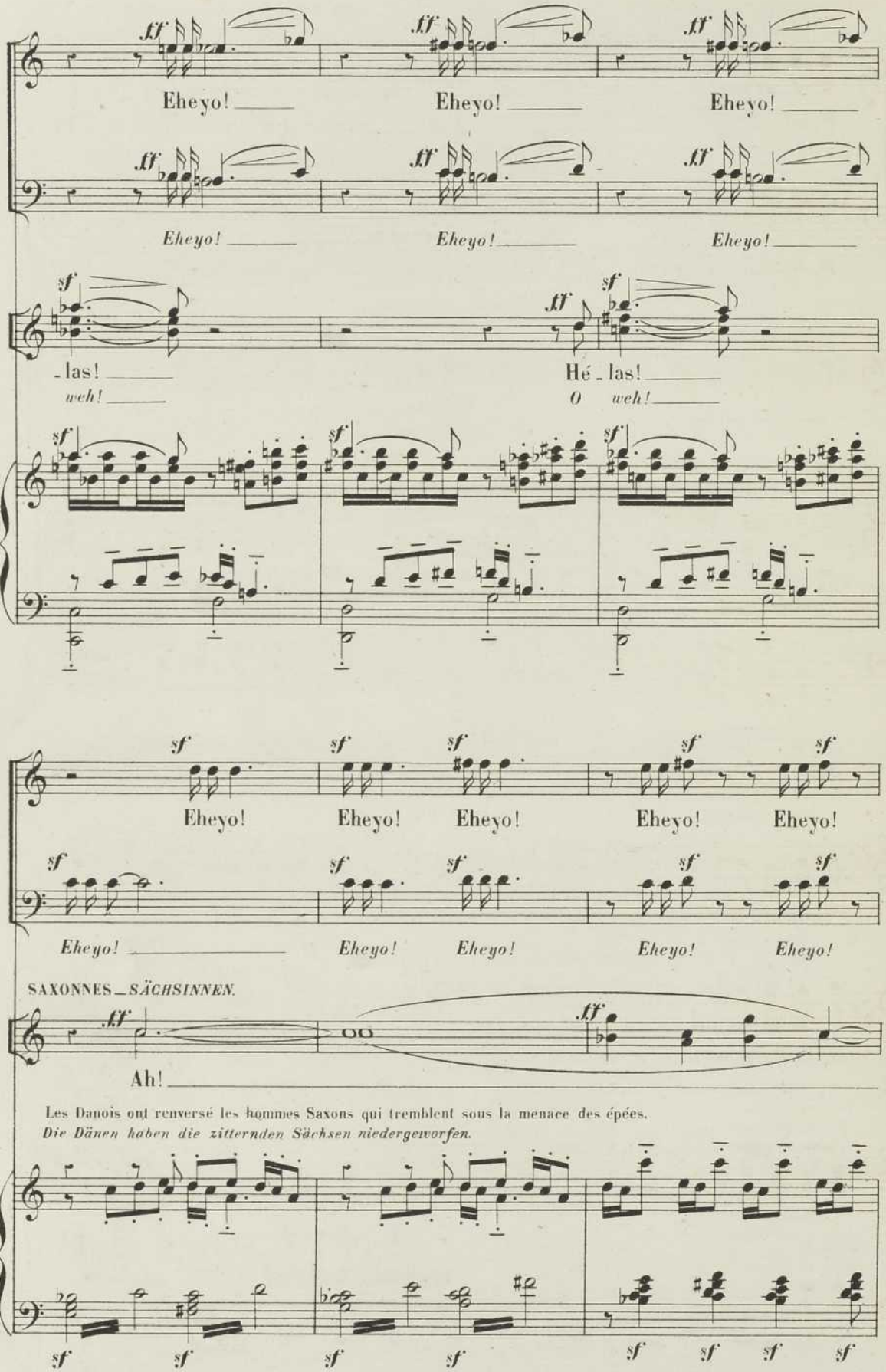

SAXONNES (de très loin)
SÄCHSINNEN (sehr entfernt)
Ah!
sf
sf
mf
3
3
Ce sont eux! les Da -
CORYPHÉES. — SOLI.
mf
3
3
Weh die Dä - - nen sind
(de très loin — schrentfernt)
sf
sf
E-hèyo! E-hèyo!
DANOIS.
DÄNEN.
sf
sf
E-heyo! E-heyo!
SAXONNES. — SÄCHSINNEN.
sf
sempre p


sf
-nois!
sf
da!
SAXONNES. — SÄCHSINNEN.
f
Ah!
sf
f 3
sf
Ce sont eux! les voilà!
f 3
sf
Weh die Dä nen sind da!
f sf sf
E-hèyo! E-hèyo!
DANOIS. — DÄNEN.
f sf sf
SAXONNES. — SÄCHSINNEN.
E-heyo! E-heyo!
sf
sf

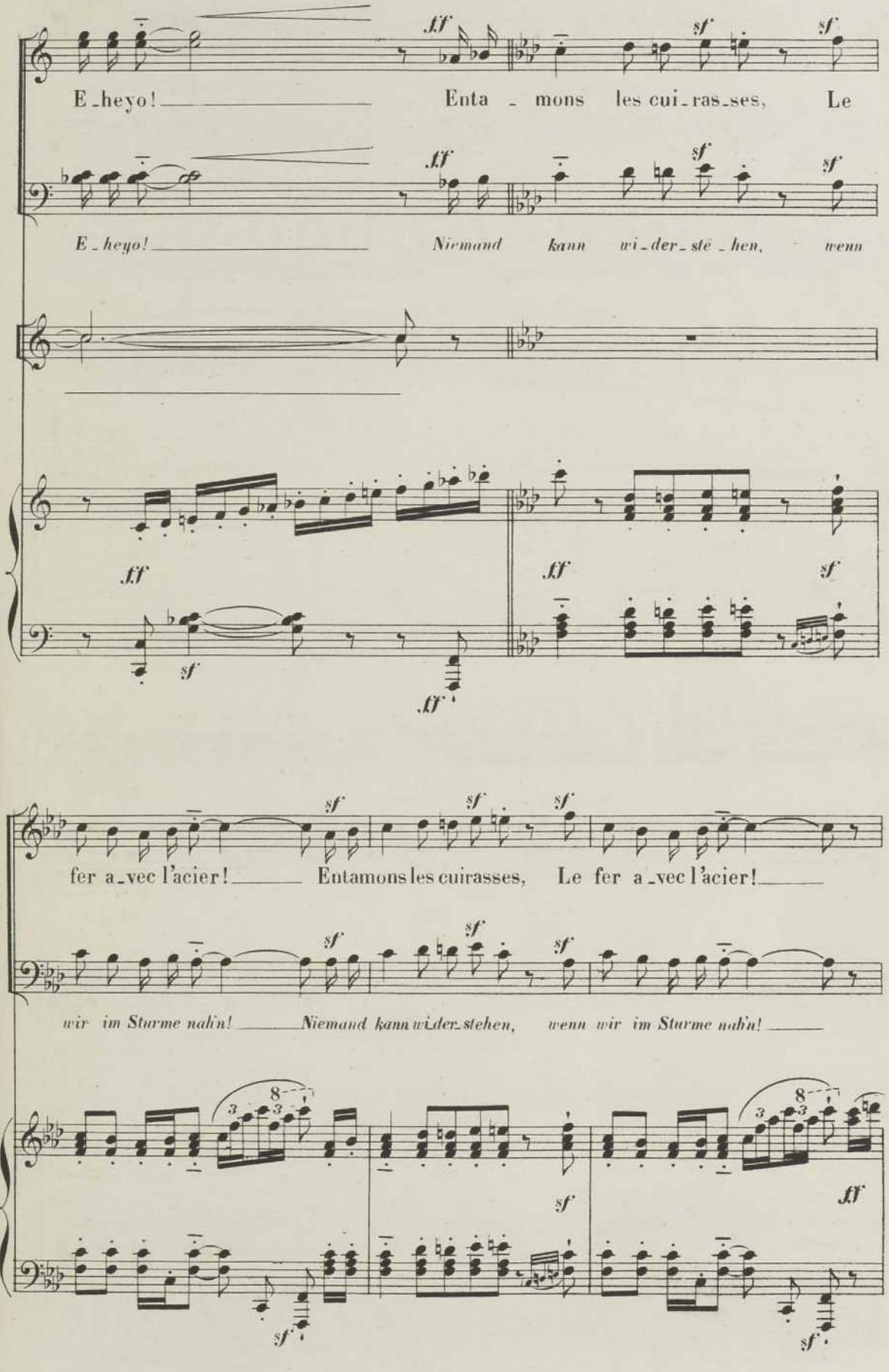

E-he-yo!
E-he-yo!
E-he-yo!
E-he-yo!
Ah!
Ah!
Au se-cours!
Helft, o helft!
cresc. poco a poco.
col 1mi Sop.
Ah! ce sont eux!
col 2di Sop.
Weh, sie sind da!
E-he-yo!
E-he-yo!
Grâ - - - - - - ce!
Weh uns!
Les-voi-là!
Sie sind da,
les voi-
sie sind
SAXONS—SÄCHSEN.
Les Da-
Weh, die

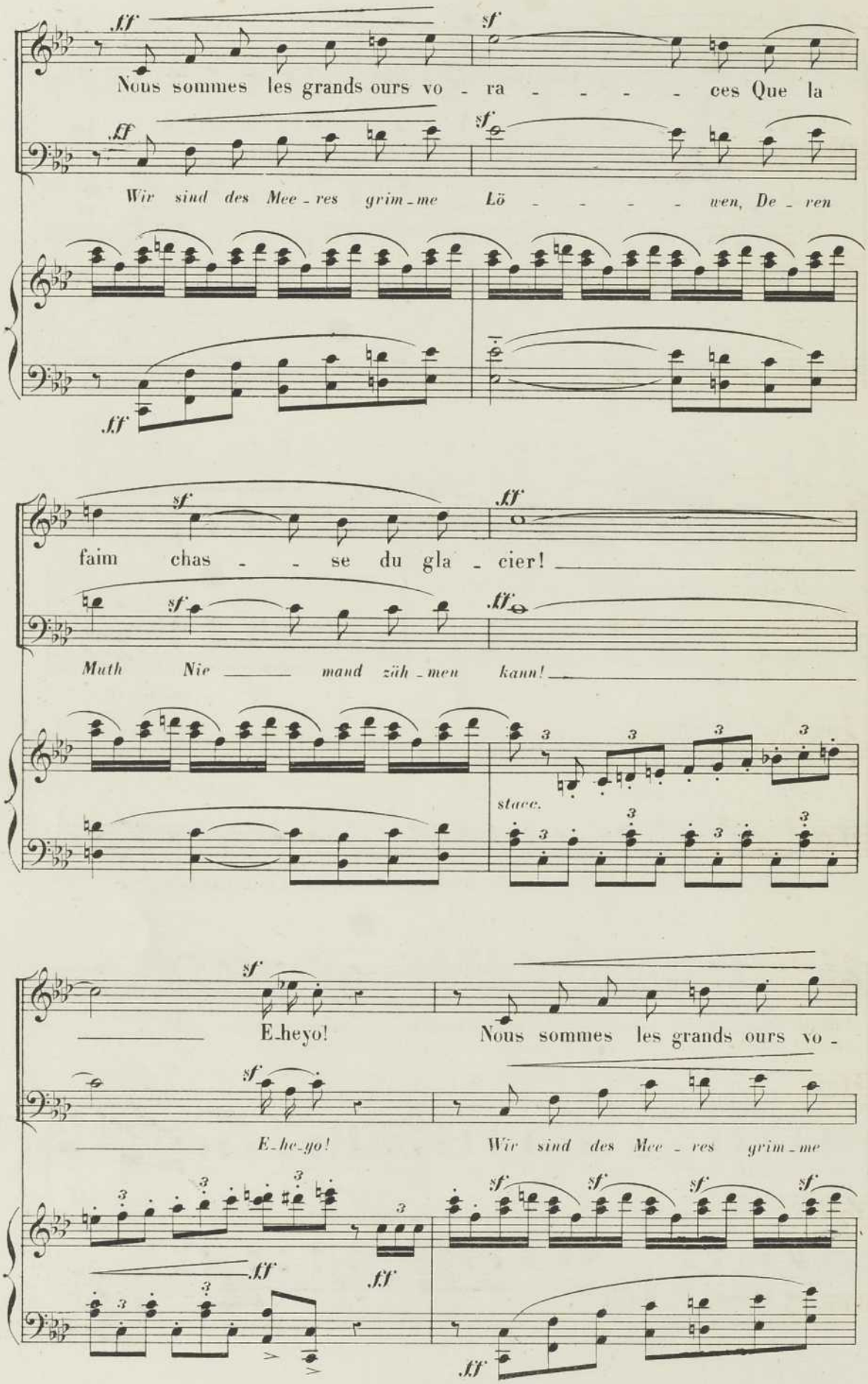

f
Eheyo!
Eheyo!
f
E-heyo!
E-heyo!
-là!
da!
Ce sont eux!
sie sind da,
ce sont eux!
sie sind da,
les Danois!
we-he uns!
les Da-
we-he
ff
Les Da-nois!
Weh, die Dä-
-nois!
Dä-
cresc. poco a poco.
sf
sf
Eheyo!
E-heyo!
f
-nois!
uns!
Ah!
Weh!
les voi-là!
sie sind da,
les voi-là!
sie sind da!
-nen!
les voi-là!
Sie sind da,
les voi-là!
sie sind da!
-nen!
Ah!
Weh!
ce sont eux!
sie sind da,
les voi-là!
sie sind da!
sf

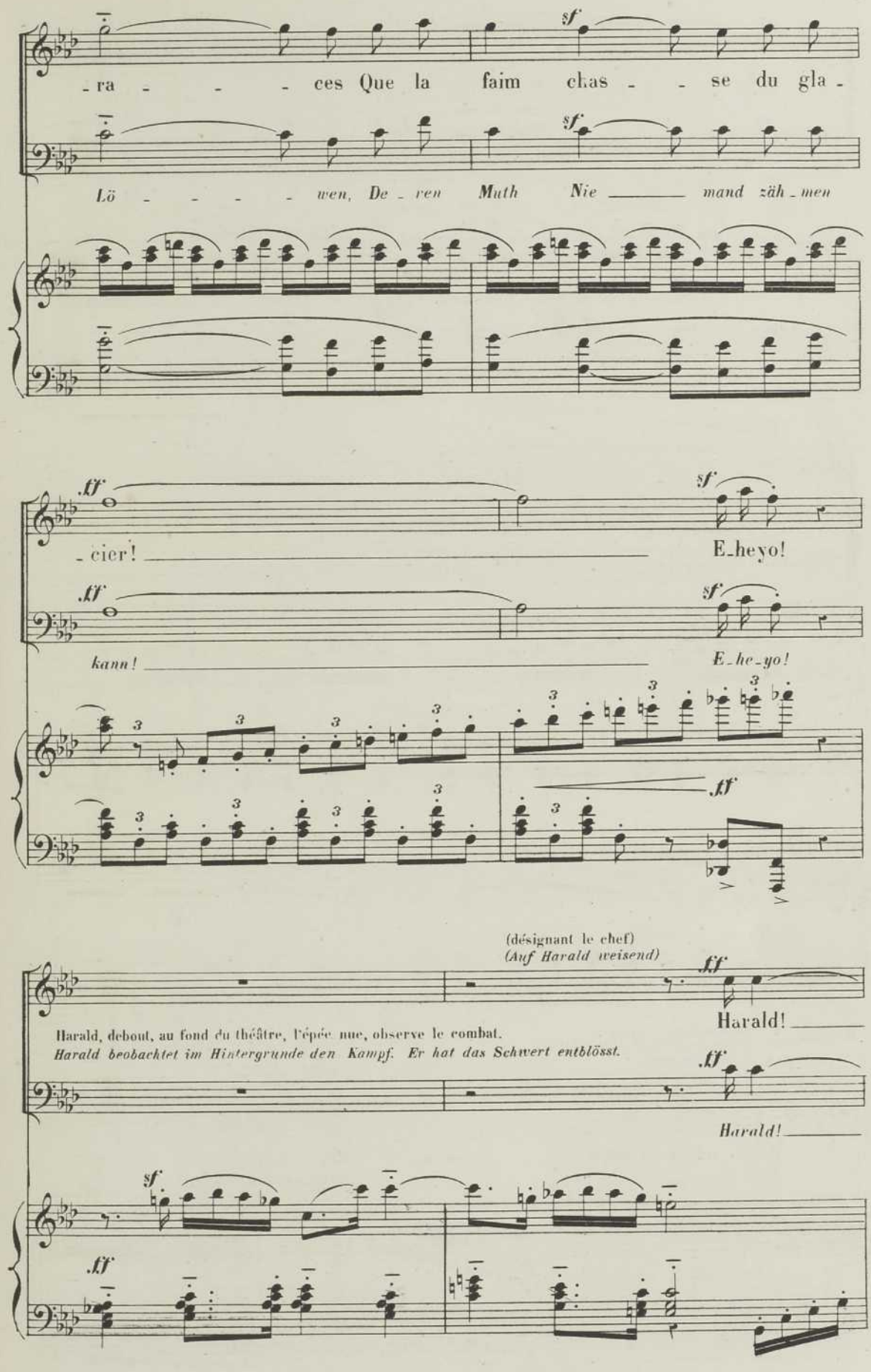

ARMEL (aux femmes—*zu den Frauen*)
(à une vieille femme—*zu einer Alten*)
Fuyez! fuy - ez!
Entflieht! ent - flieht!
cache ma fil - - le,
Birg meine Toch - - ter,
Eheyo!
Eheyo!
Soprani.
Fuyons!
Entflieht!
A.
Oel - la!
fort, fort!
E - he - yo!
E - he - yo!
E - he - yo!
E - he - yo!
SAXONNES—*SÄCHSINNEN.*
Les Danois, farouches, hideux, entrent en scène, poursuivant les hommes.
Les femmes ont disparu dans la maison d'Armel.
Die Dänen treten auf, die Sachsen verfolgend.
Die Frauen sind in Armels Hause verschwunden.
Hé -
O

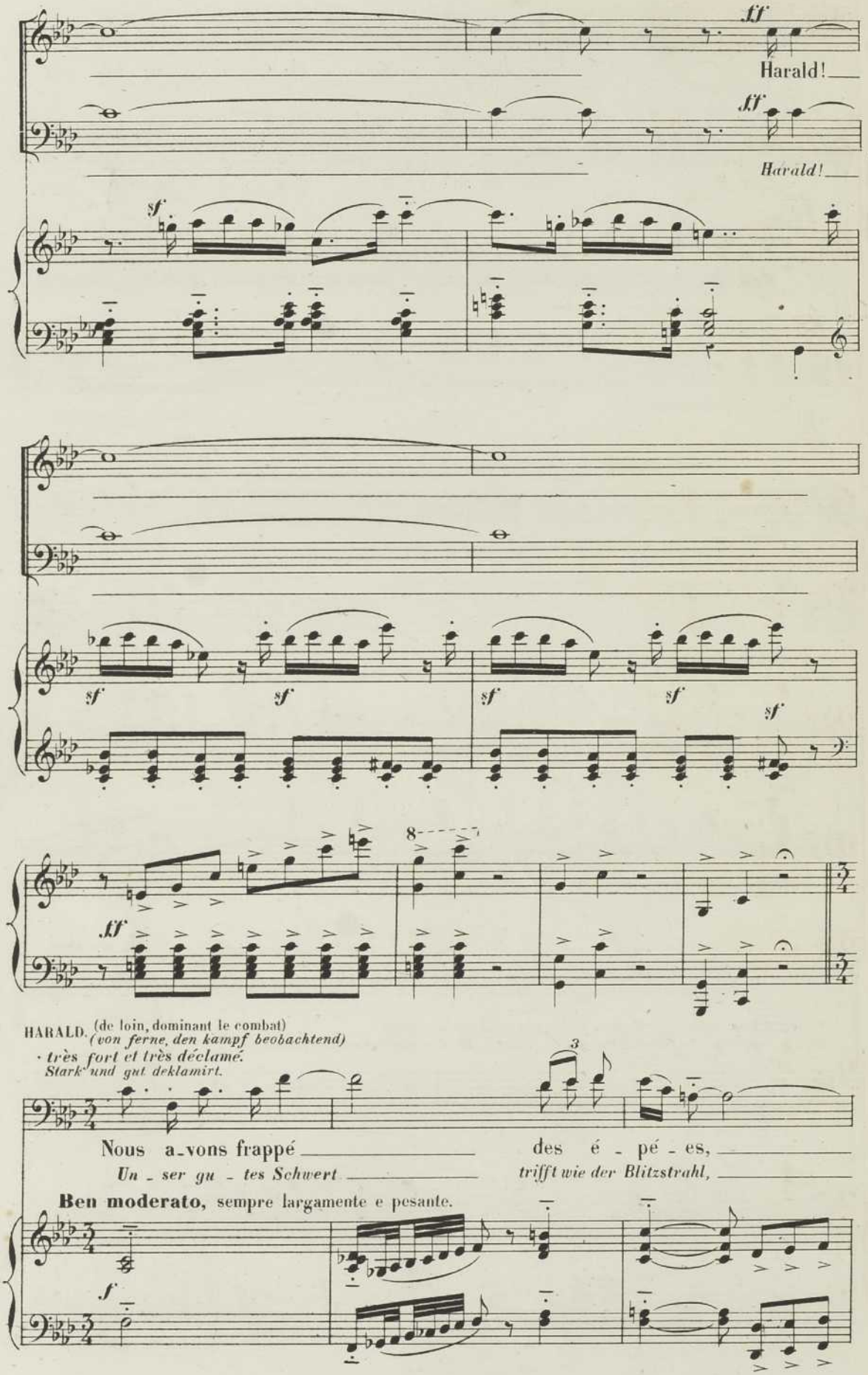


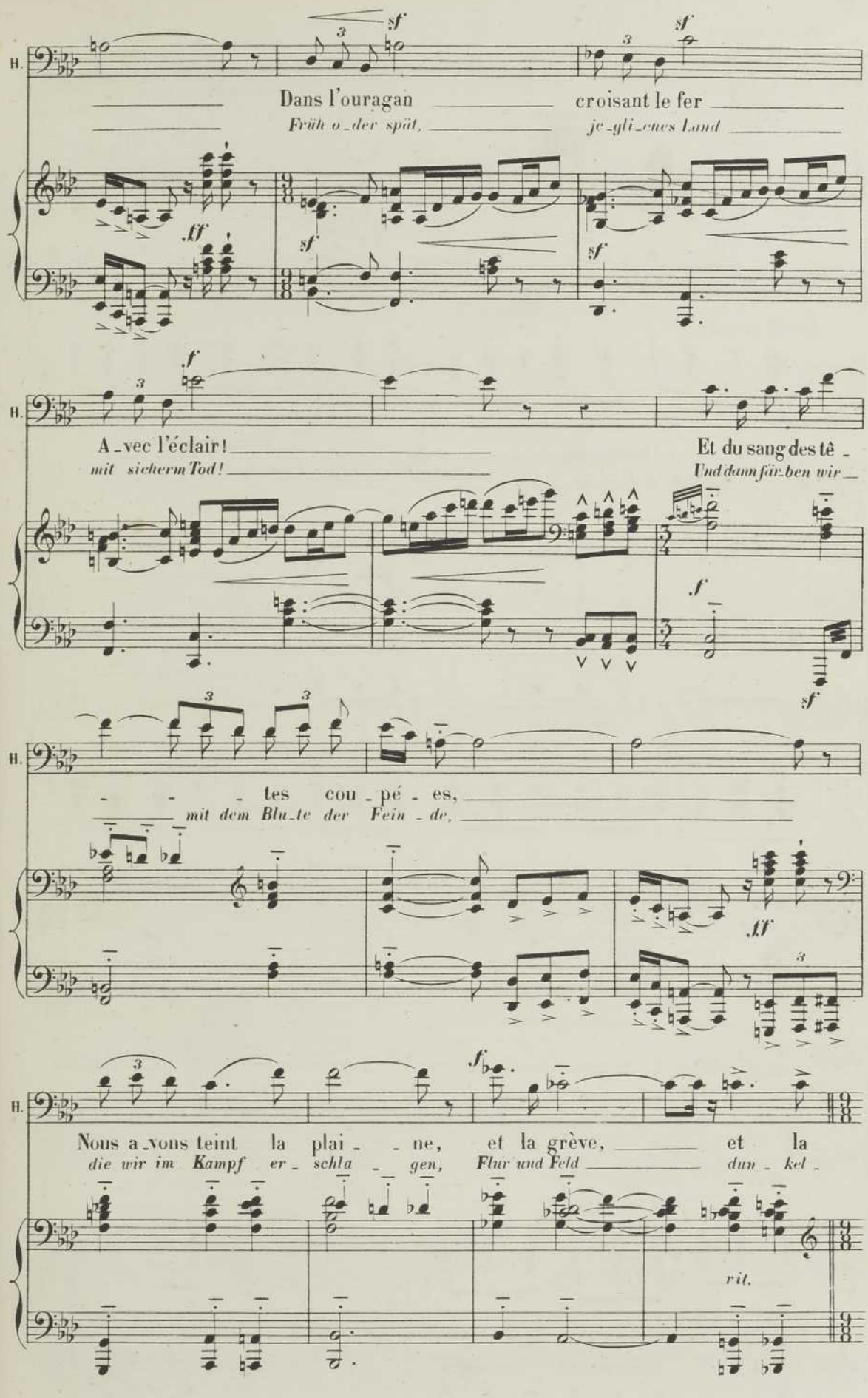
Les Danois ont renversé les hommes Saxons qui tremblent sous la menace des épées.
Die Dänen haben die zitternden Sächsen niedergeworfen.

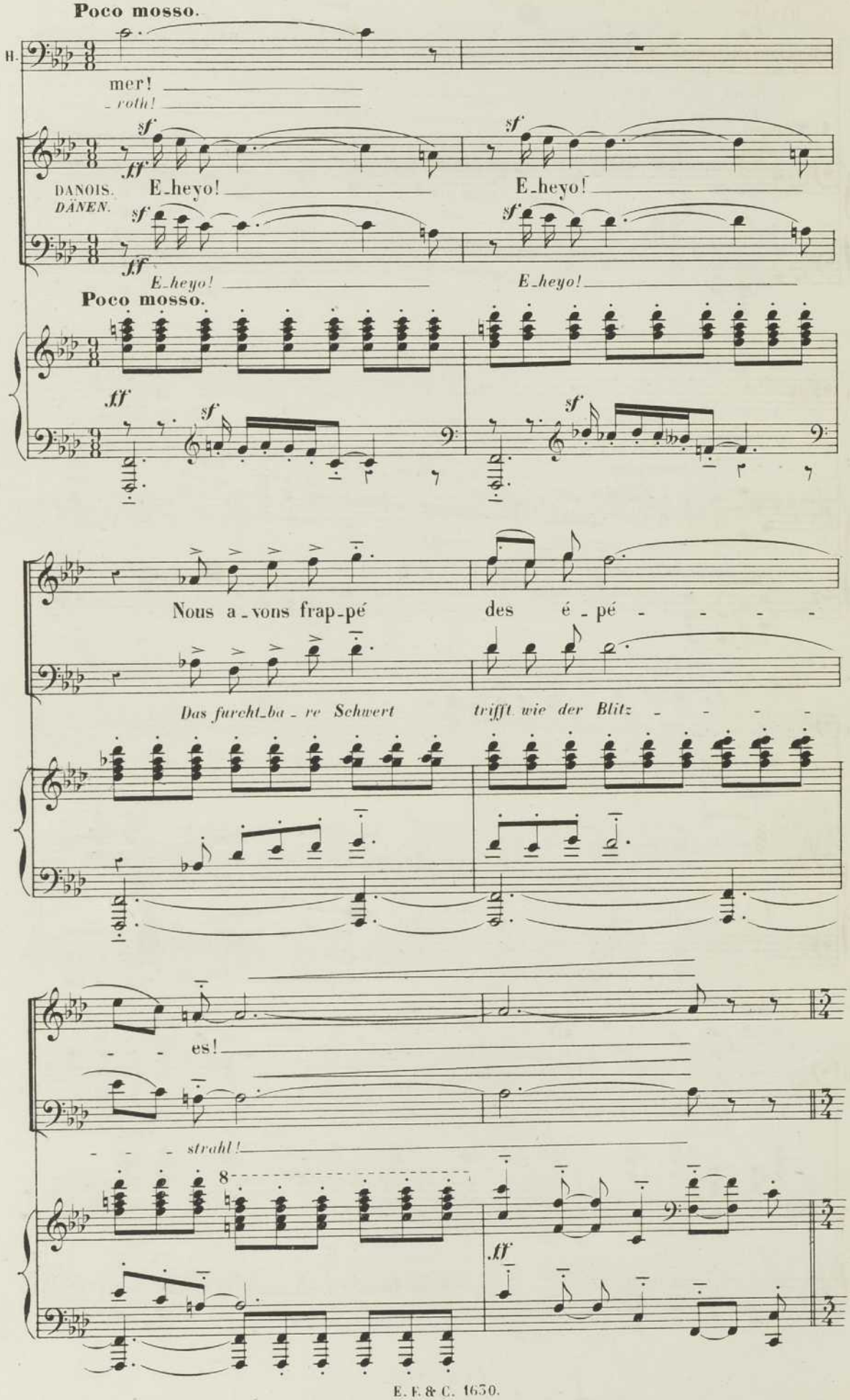

E-heyo! Enta-mons les cui-ras-ses, Le
E-heyo! Niemand kann wi-der-ste-hen, wenn
fer a-vec l'acier! Entamons les cuirasses, Le fer a-vec l'acier!
wir im Sturme nah'n! Niemand kann wi-der-stehen, wenn wir im Sturme nah'n!

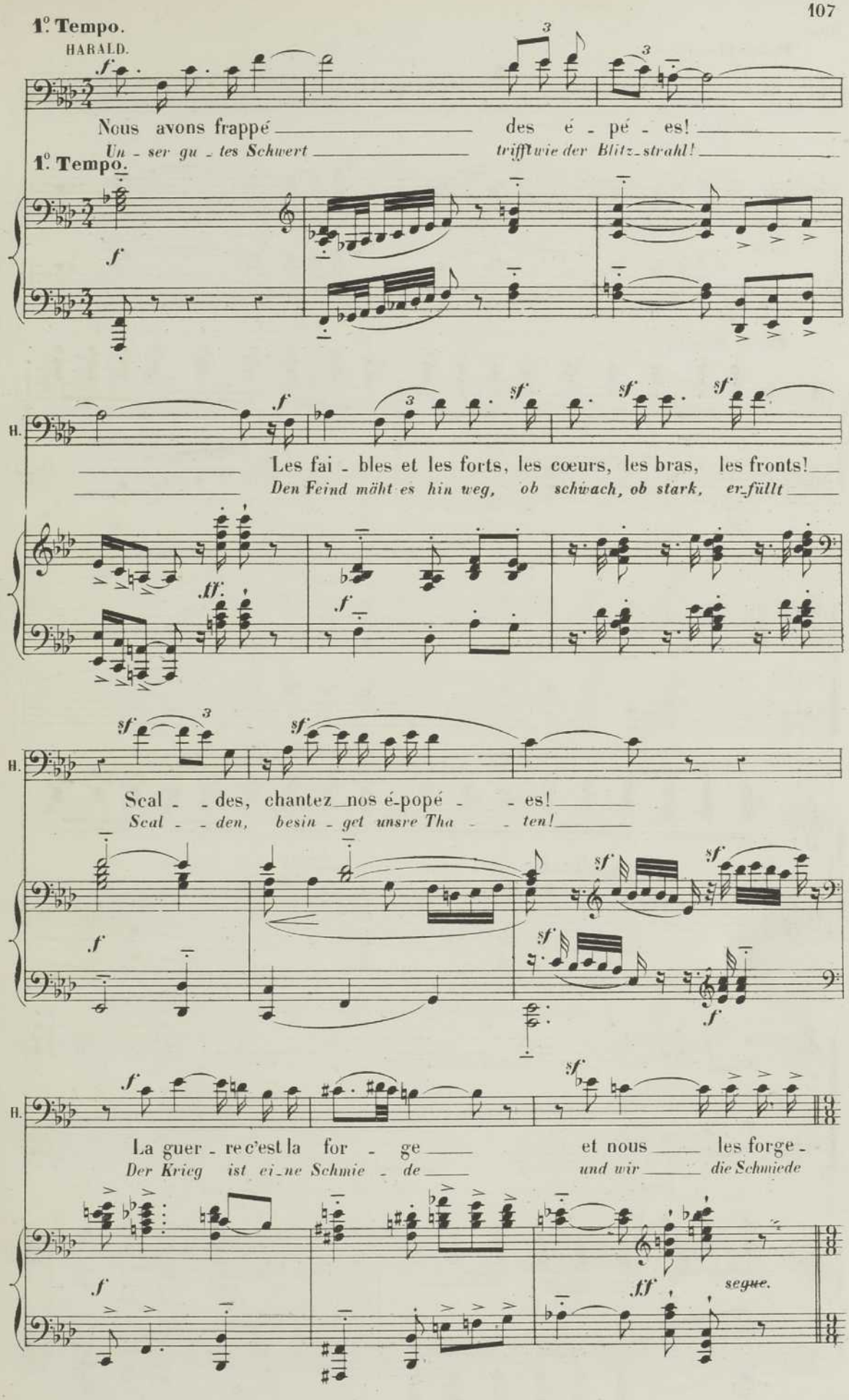

Nous sommes les grands ours vo - ra - - - - - ces Que la
Wir sind des Mee - res grim - me Lö - - - - - wen, De - ren
faim chas - - se du gla - cier!
Muth Nie mand zäh - men kann!
stacc.
E-he-yo!
Nous sommes les grands ours vo -
E-he-yo!
Wir sind des Mee - res grim - me

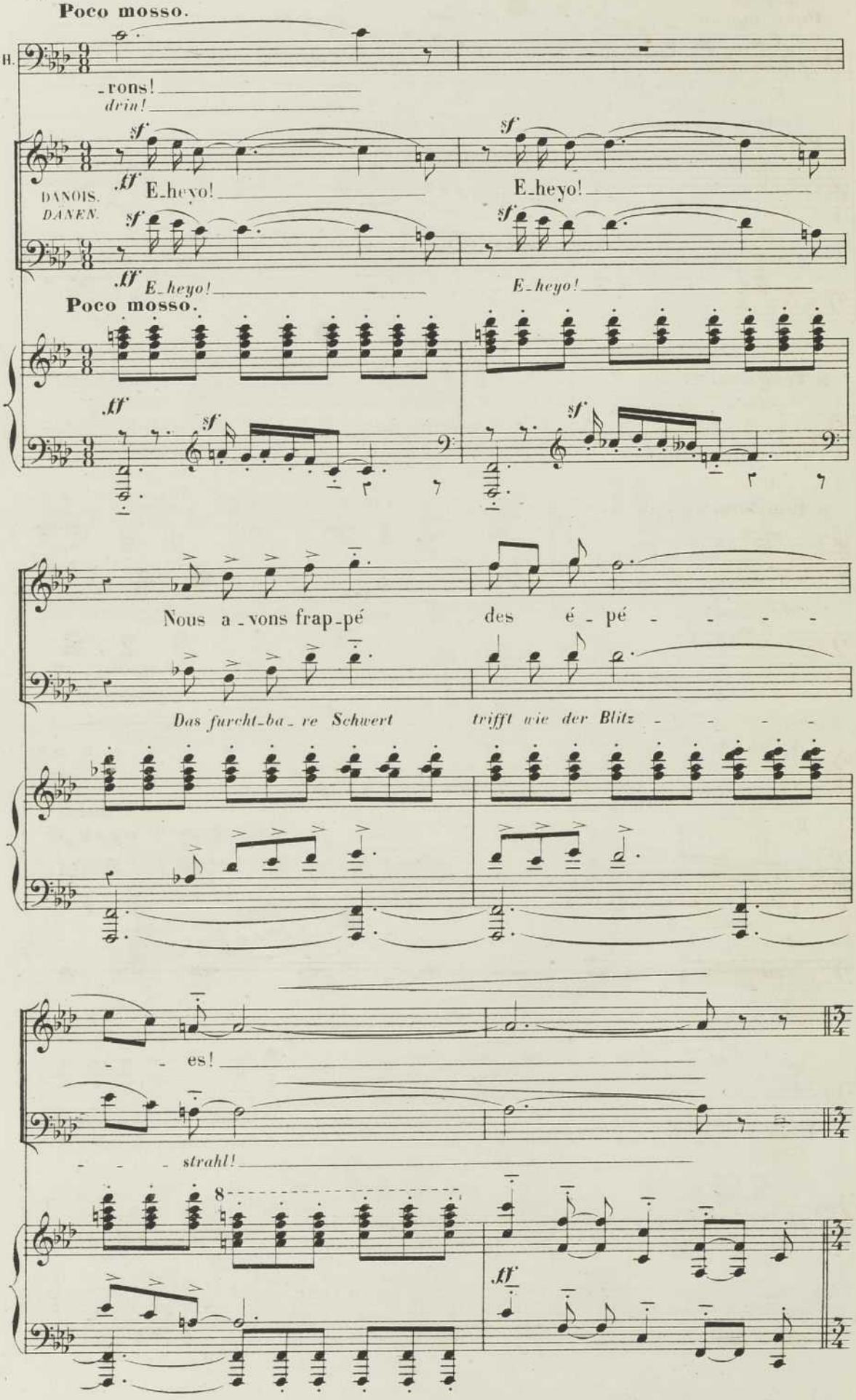

-ra - - - ces Que la faim chas - - se du gla -
Lö - - - - - wen, De - ren Muth Nie mand zäh - men
-cier!
E-heyo!
kann!
E-he-yo!
(désignant le chef)
(Auf Harald weisend)
Harald!
Harald, debout, au fond du théâtre, l'épée nue, observe le combat.
Harald beobachtet im Hintergrunde den Kampf. Er hat das Schwert entblösst.
Harald!

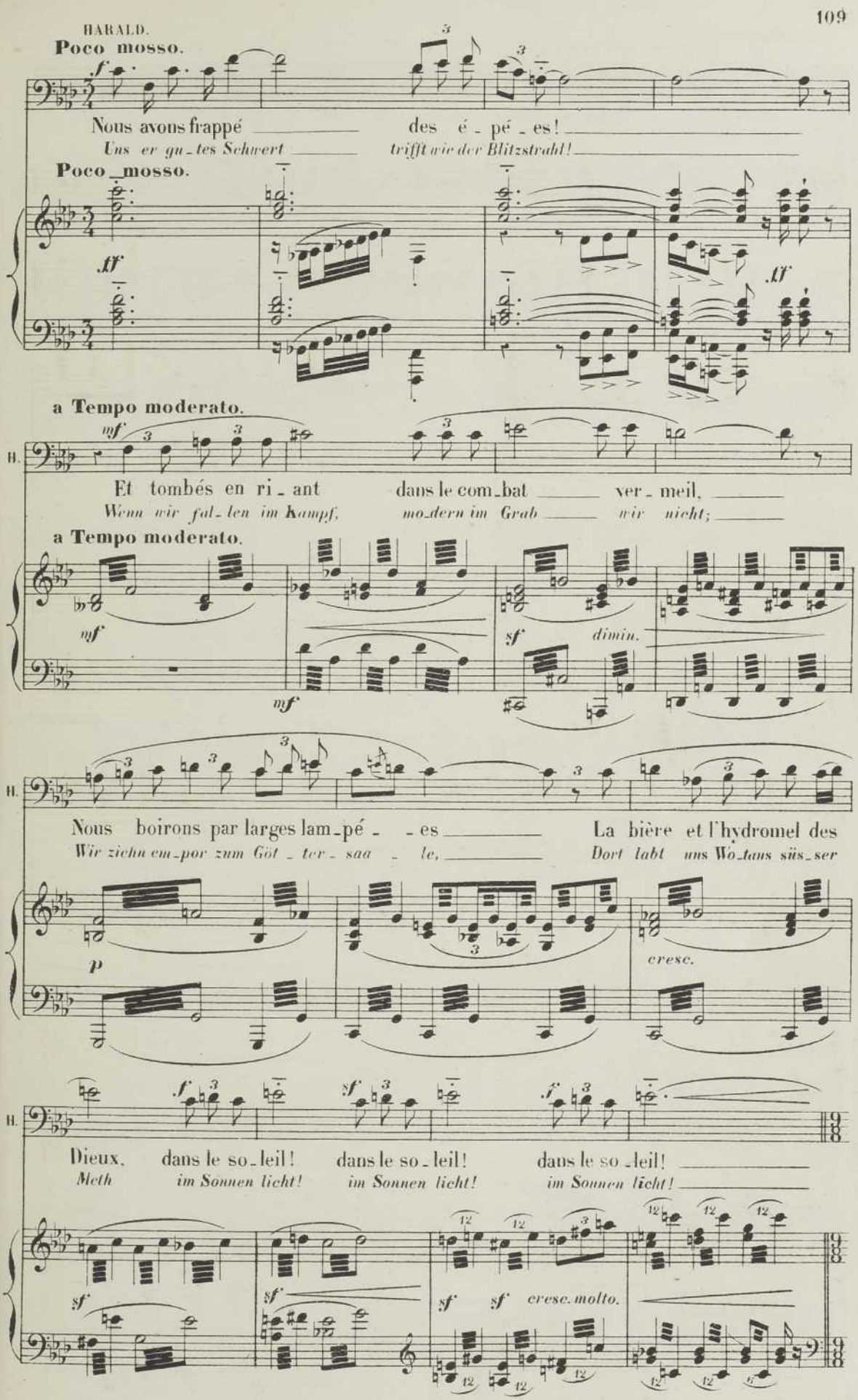

ff
Harald!
ff
Harald!
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
ff
8
HARALD. (de loin, dominant le combat)
(von ferne, den kampf beobachtend)
· très fort et très déclamé.
Stark und gut deklamirt.
3
Nous a_vons frappé des é - pé - es,
Un - ser gu - tes Schwert trifft wie der Blitzstrahl,
Ben moderato, sempre largamente e pesante.
f

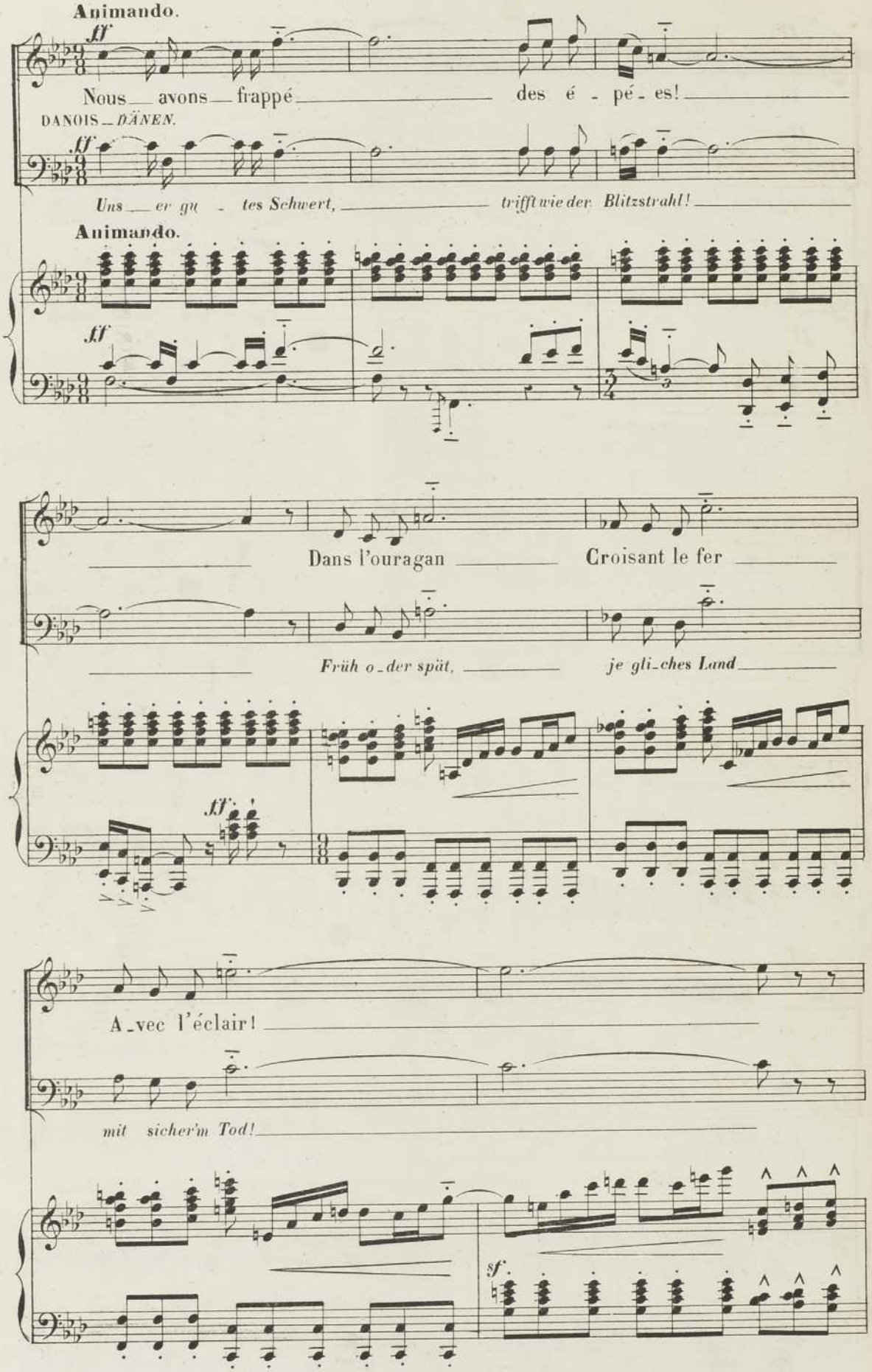

H.
sf
sf
Dans l'ouragan croisant le fer
Früh o_der spät, je_gli_ches Land
ff
sf
sf
H.
f
A_vec l'éclair!
mit sicherm Tod!
Et du sang des tê_
Und dann fär_ben wir_
f
sf
H.
tes cou_pé_es,
mit dem Blu_te der Fein_de,
ff
H.
f
Nous a_vons teint la plai_ne, et la grève, et la
die wir im Kampf er_schla_gen, Flur und Feld dun_kel_
rit.

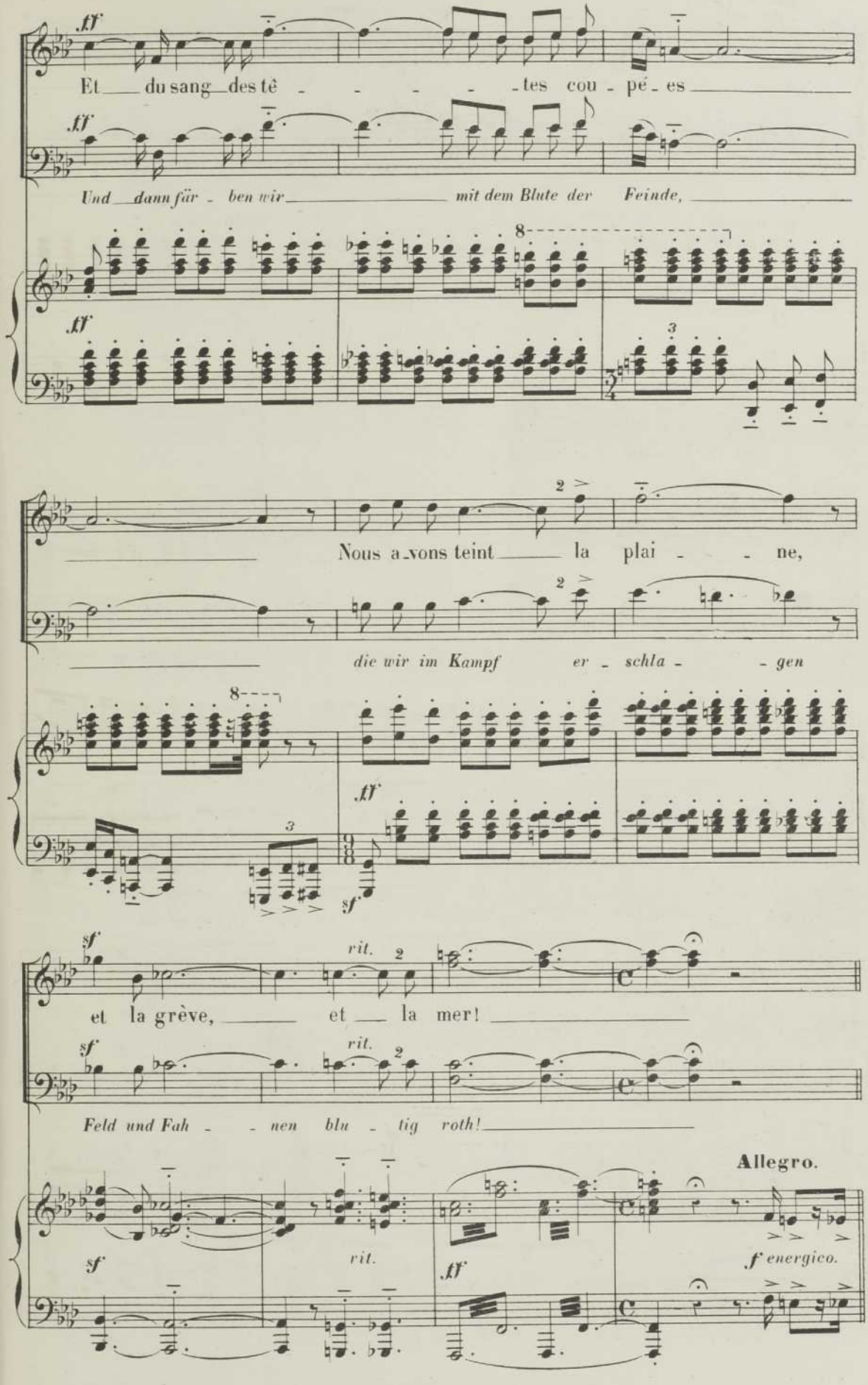

Poco mosso.
H.
mer!
- roth!
sf
ff
DANOIS.
DÄNEN.
E-heyo!
E-heyo!
E-heyo!
E-heyo!
Poco mosso.
Nous a-vons frap-pé des é-pé - - - - -
Das furcht-ba-re Schwert trifft wie der Blitz - - - -
es!
- - - strahl!
8
ff

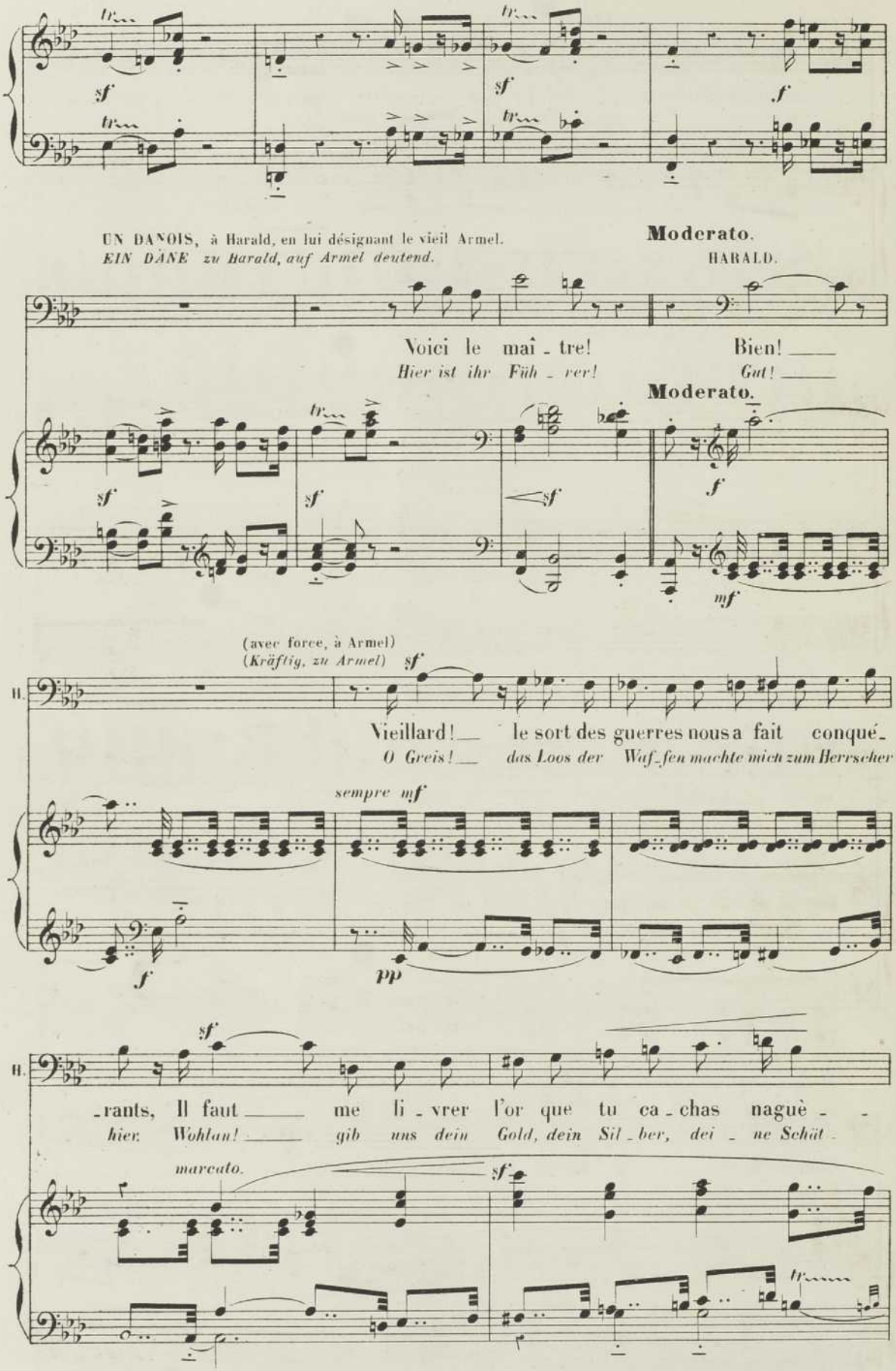

1°. Tempo.
HARALD.
Nous avons frappé des é - pé - es!
Un - ser gu - tes Schwert trifft wie der Blitz-strahl!
1°. Tempo.
H.
Les fai - bles et les forts, les cœurs, les bras, les fronts!
Den Feind mäht es hin weg, ob schwach, ob stark, er-füllt
H.
Scal - - des, chantez nos é-popé - - es!
Scal - - den, besin - get unsre Tha - - ten!
H.
La guer - re c'est la for - ge et nous les forge -
Der Krieg ist ei-ne Schmie - de und wir die Schmiede
segue.

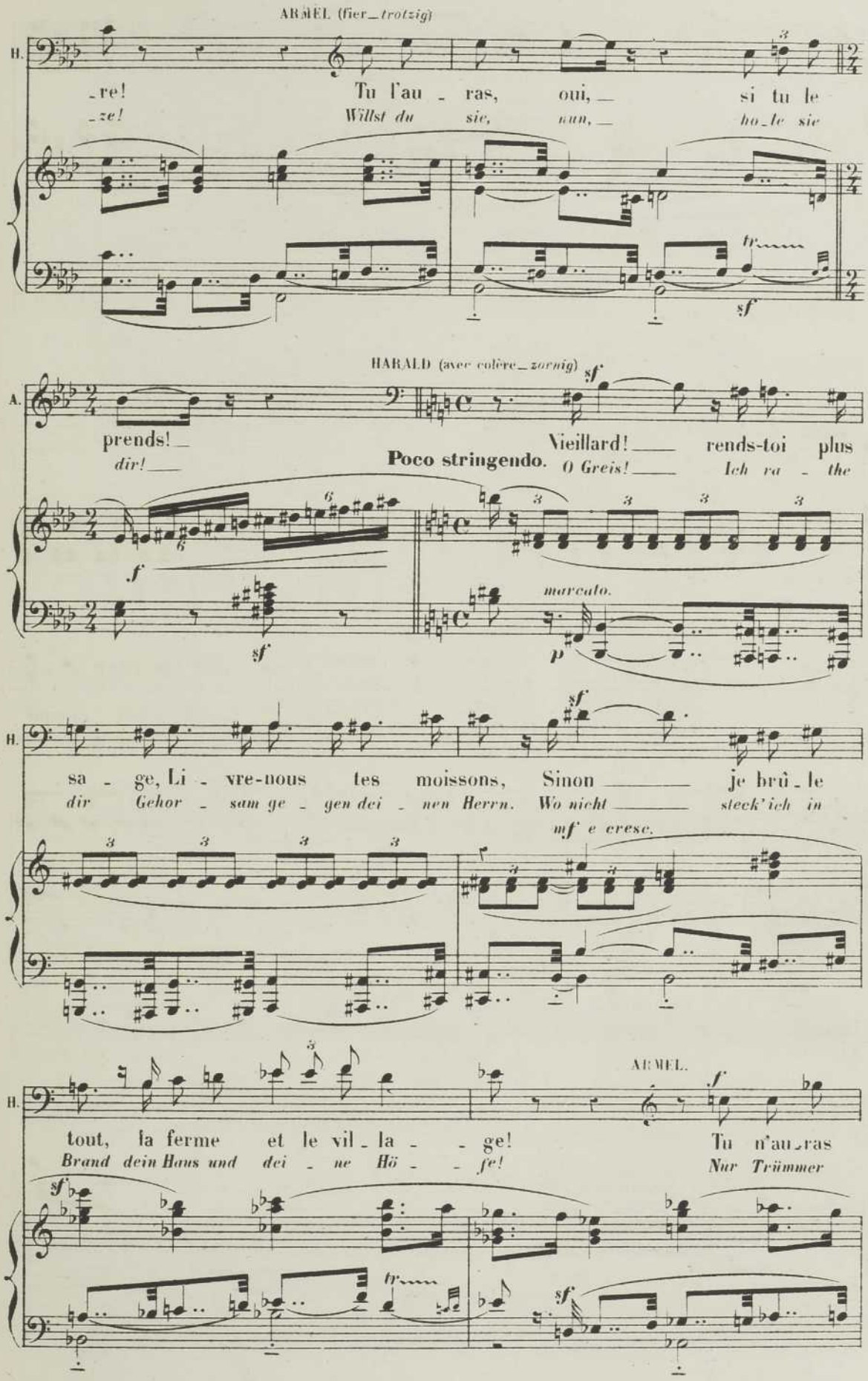

Poco mosso.
B.
-rons!
drin!
DANOIS.
DANEN.
E-heyo!
E-heyo!
E-heyo!
E-heyo!
Poco mosso.
Nous a-vons frap-pé des é-pé - - - -
Das furcht-ba-re Schwert trifft wie der Blitz - - - -
- - es!
- - - strahl!

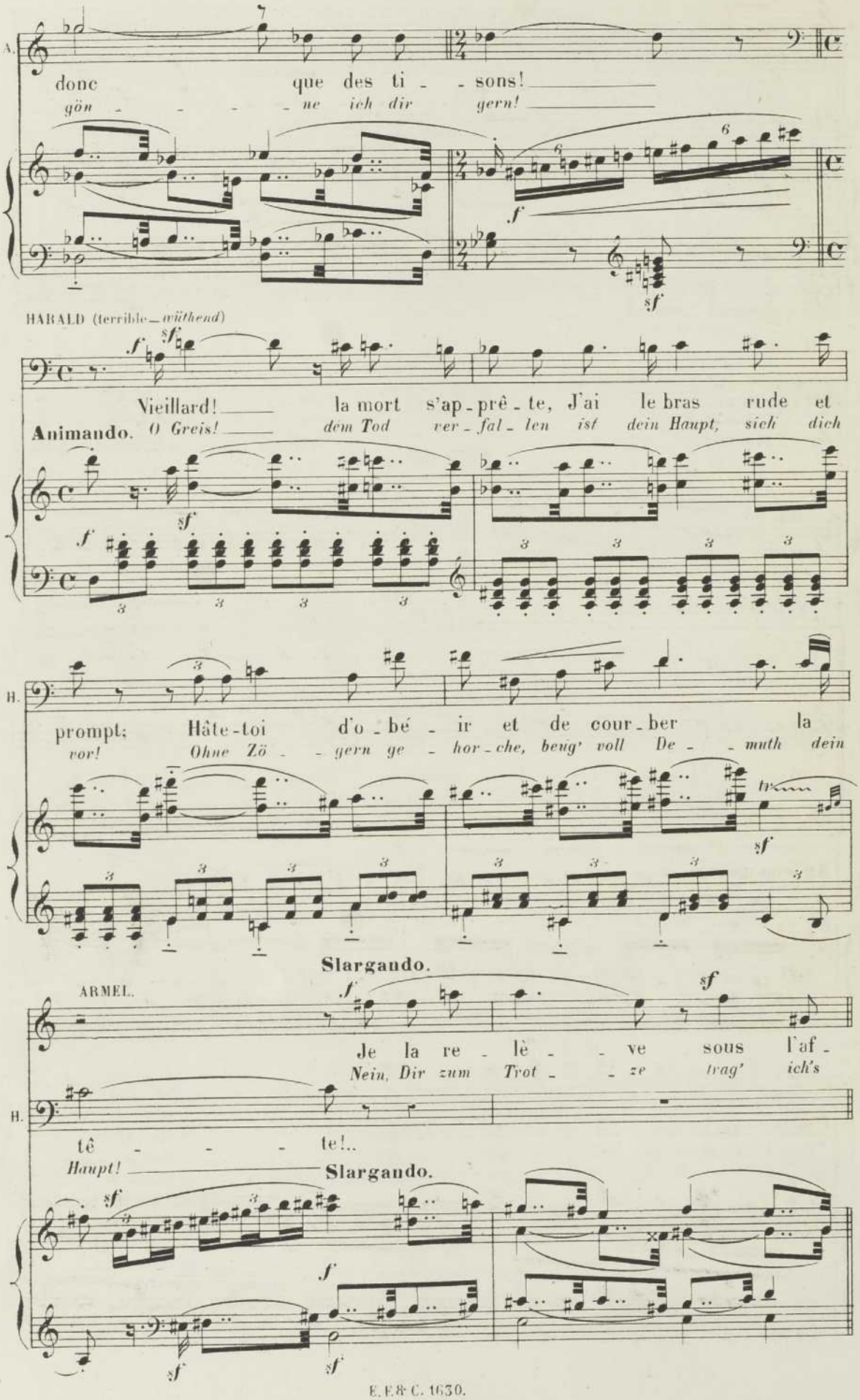

HARALD.
Poco mosso.
Nous avons frappé des é - pé - es!
Uns er gu - tes Schwert trifft wie der Blitzstrahl!
Poco mosso.
a Tempo moderato.
Et tombés en ri - ant dans le com - bat ver - meil,
Wenn wir fal - len im Kampf, mo - dern im Grab wir nicht;
a Tempo moderato.
dimin.
Nous boirons par larges lam - pé - - es La bière et l'hydromel des
Wir ziehn em - por zum Göt - ter - saa - le, Dort labt uns Wo - tans süs - ser
cresc.
Dieux, dans le so - leil! dans le so - leil! dans le so - leil!
Meth im Sonnen licht! im Sonnen licht! im Sonnen licht!
cresc. molto.

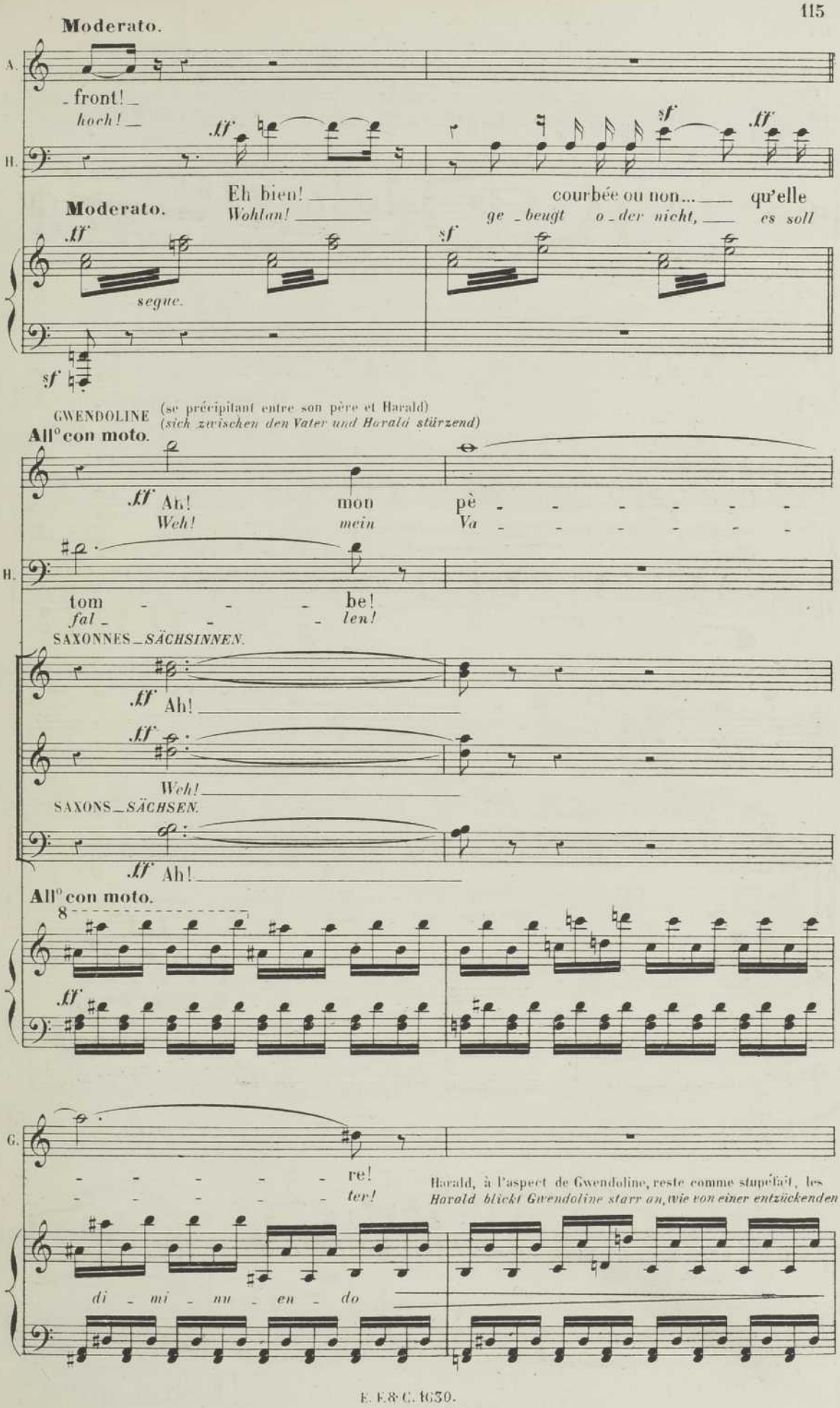

Animando.
ff
Nous avons frappé des é - pé - es!
DANOIS — DÄNEN.
ff
Uns er gu - tes Schwert, trifft wie der Blitzstrahl!
Animando.
ff
Dans l'ouragan Croisant le fer
Früh o - der spät, je gli - ches Land
ff
A - vec l'éclair!
mit sicher'm Tod!
sf.


ff
Et du sang des tê - - - - - tes cou - pé - es
ff
Und dann fär - ben wir mit dem Blute der Feinde,
ff
Nous a-vons teint la plai - - ne,
die wir im Kampf er - schla - - gen
ff
sf
rit.
et la grève, et la mer!
sf
rit.
Feld und Fah - - nen blu - tig roth!
Allegro.
sf
rit.
ff
f energico.

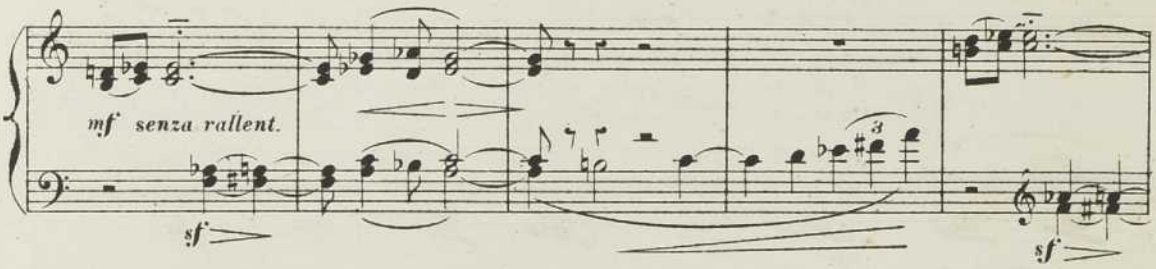

UN DANOIS, à Harald, en lui désignant le vieil Armel.
EIN DÄNE zu Harald, auf Armel deutend.
Moderato.
HARALD.
Voici le maî - tre! Bien! ___
Hier ist ihr Füh - rer! Gut! ___
Moderato.
(avec force, à Armel)
(Kräftig, zu Armel)
II.
Vieillard! ___ le sort des guerres nous a fait conqué -
O Greis! ___ das Loos der Waf-fen machte mich zum Herrscher
sempre mf
II.
- rants, Il faut ___ me li - vrer l'or que tu ca - chas naguè - -
hier. Wohlan! ___ gib uns dein Gold, dein Sil - ber, dei - ne Schät -
marcato.

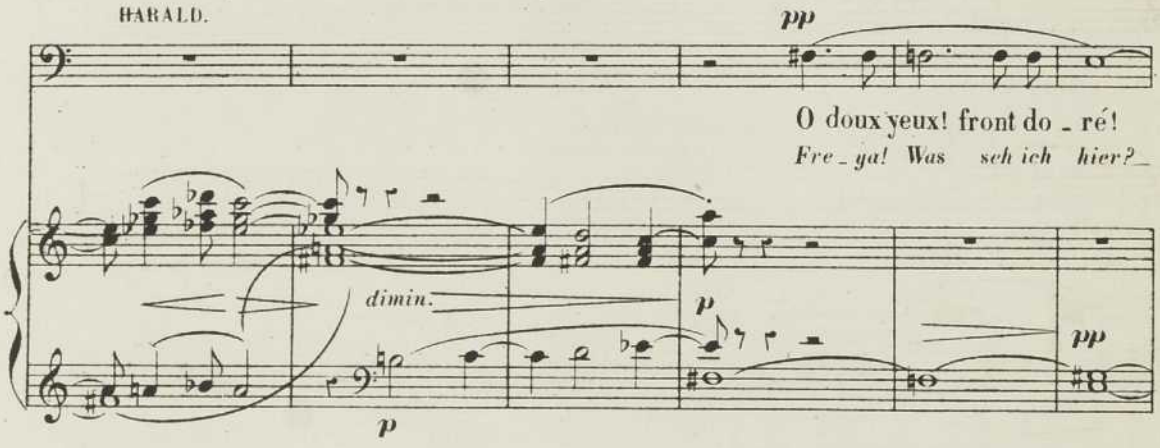

ARMEL (fier_trotzig)
H.
_re! Tu l'au _ ras, oui, _ si tu le
_ze! Willst du sie, nun, _ ho_le sie
tr
sf
HARALD (avec colère_zornig)
sf
A.
prends! _ Vieillard! ___ rends-toi plus
dir! ___ Poco stringendo. O Greis! ___ Ich ra _ the
f
sf
marcato.
p
H.
sa _ ge, Li _ vre-nous tes moissons, Sinon ___ je brû _ le
dir Gehor _ sam ge _ gen dei _ nen Herrn. Wo nicht ___ steck' ich in
sf
mf e cresc.
H.
tout, la ferme et le vil _ la _ _ ge! Tu n'au_ras
Brand dein Haus und dei _ ne Hö _ _ fe! Nur Trümmer
ARMEL.
f
sf
tr
sf

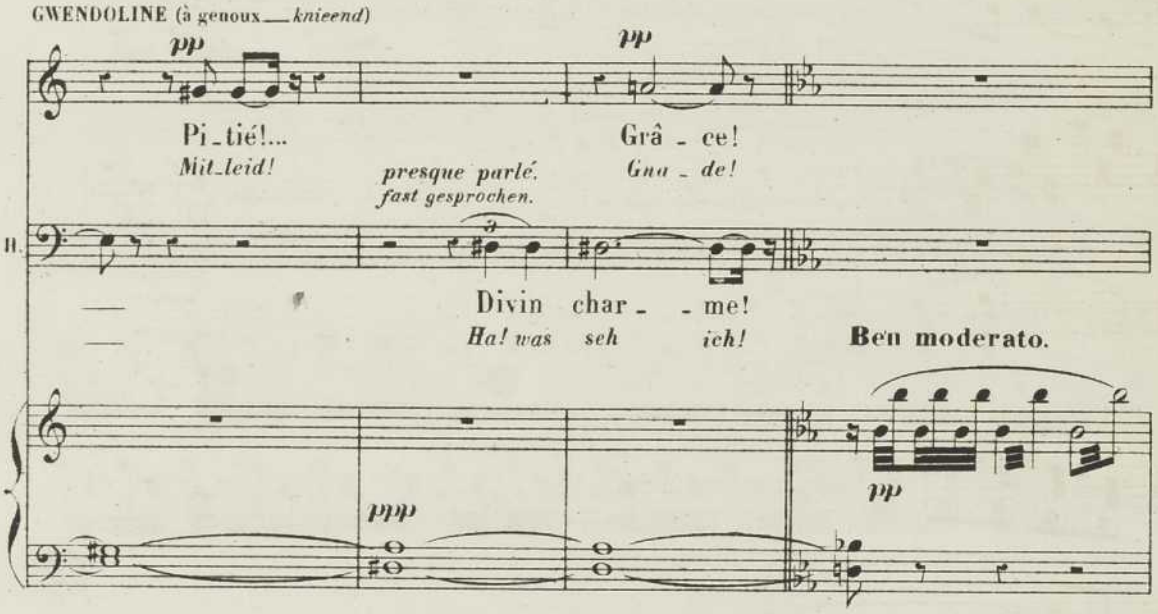

A.
donc que des ti - - sons!
gön - - - - - ne ich dir gern!
HARALD (terrible—wüthend)
Vieillard! la mort s'ap-prê-te, J'ai le bras rude et
Animando. O Greis! dem Tod ver-fal-len ist dein Haupt, sieh dich
B.
prompt; Hâte-toi d'o-bé-ir et de cour-ber la
vor! Ohne Zö - - gern ge - hor-che, beug' voll De - - muth dein
Slargando.
ARMEL.
Je la re - lè - - ve sous l'af-
Nein, Dir zum Trot - - ze trag' ich's
B.
tê - - - te!..
Haupt! Slargando.

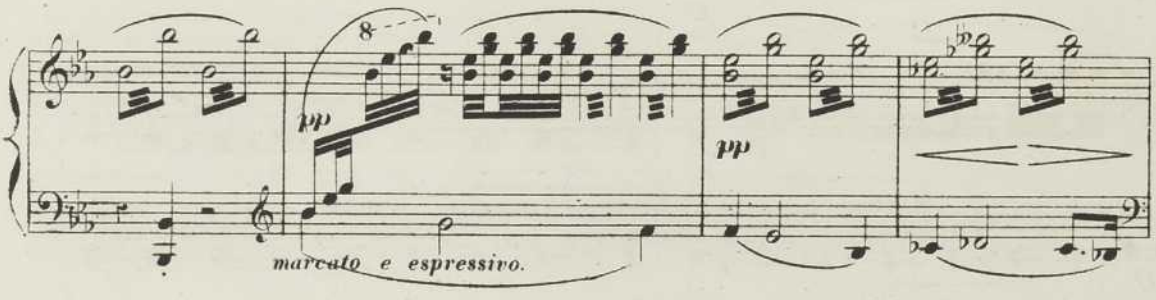

Moderato.
A.
-front! -
hoch! -
H.
Eh bien! courbée ou non... qu'elle
Wohlan! ge - beugt o - der nicht, es soll
Moderato.
segue.
GWENDOLINE (se précipitant entre son père et Harald)
(sich zwischen den Vater und Harald stürzend)
All° con moto.
Ah! mon pè - - - - - -
Weh! mein Va - - - - - -
H.
tom - - - be!
fal - - - len!
SAXONNES - SÄCHSINNEN.
Ah!
Weh!
SAXONS - SÄCHSEN.
Ah!
All° con moto.
G.
- - - - - - re!
- - - - - - ter!
Harald, à l'aspect de Gwendoline, reste comme stupéfait, les
Harald blickt Gwendoline starr an, wie von einer entzückenden
di - mi - nu - en - do

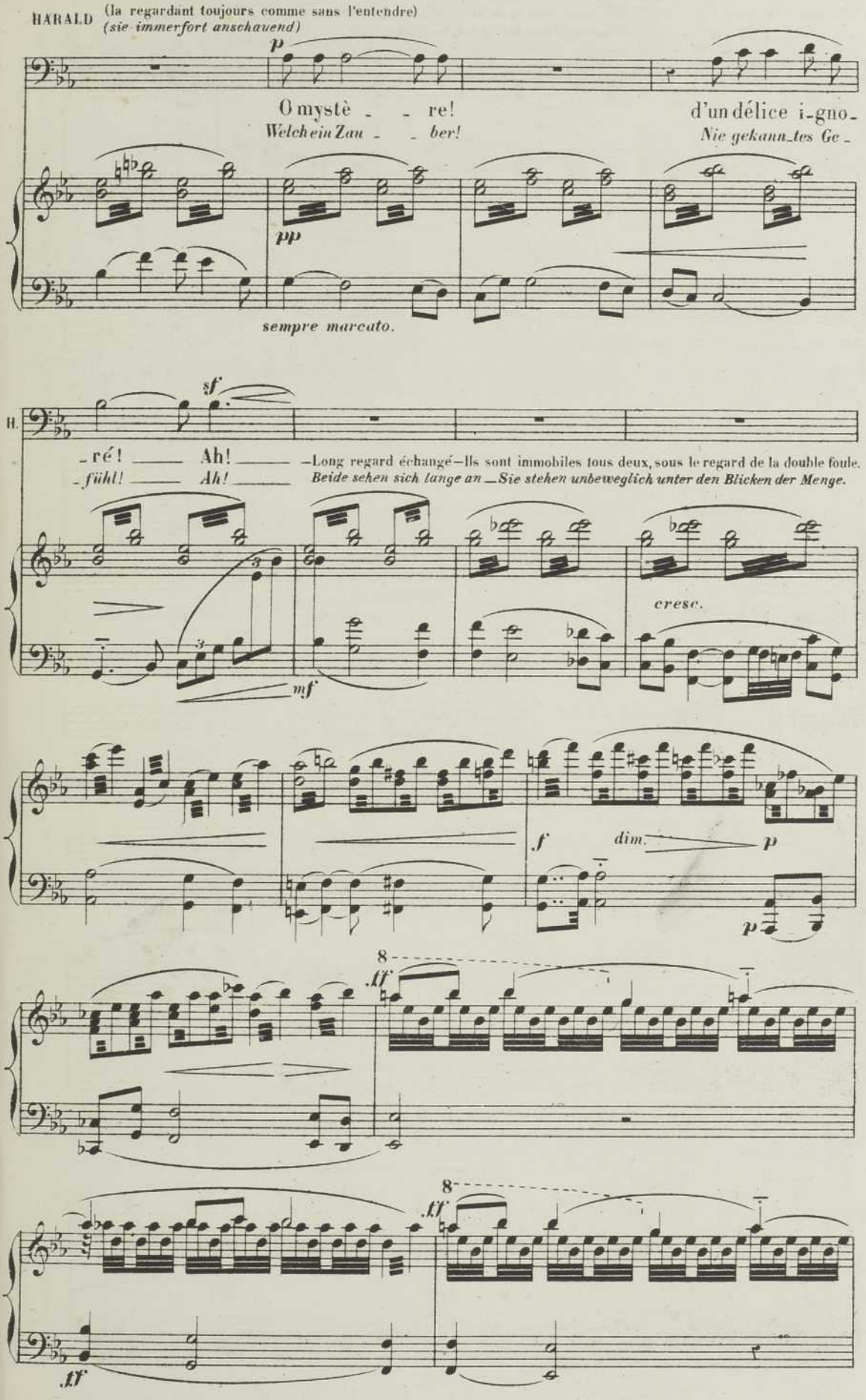
yeux écarquillés, en proie à une vision délicieuse. Son épée descend lentement, il sourit d'un air un peu hébété.
Vision befangen. Sein Schwert sinkt langsam, er lächelt fast unbewusst.

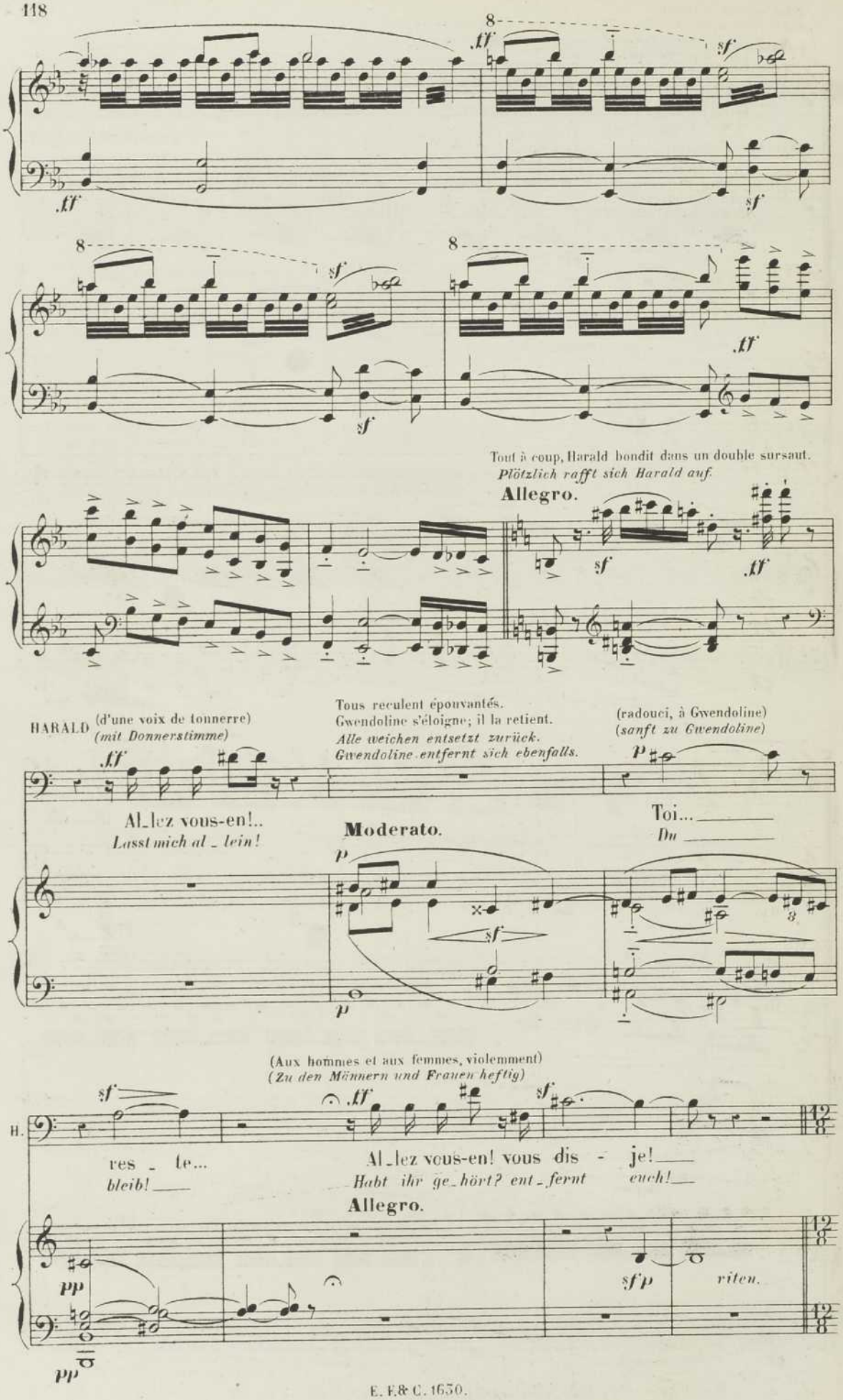




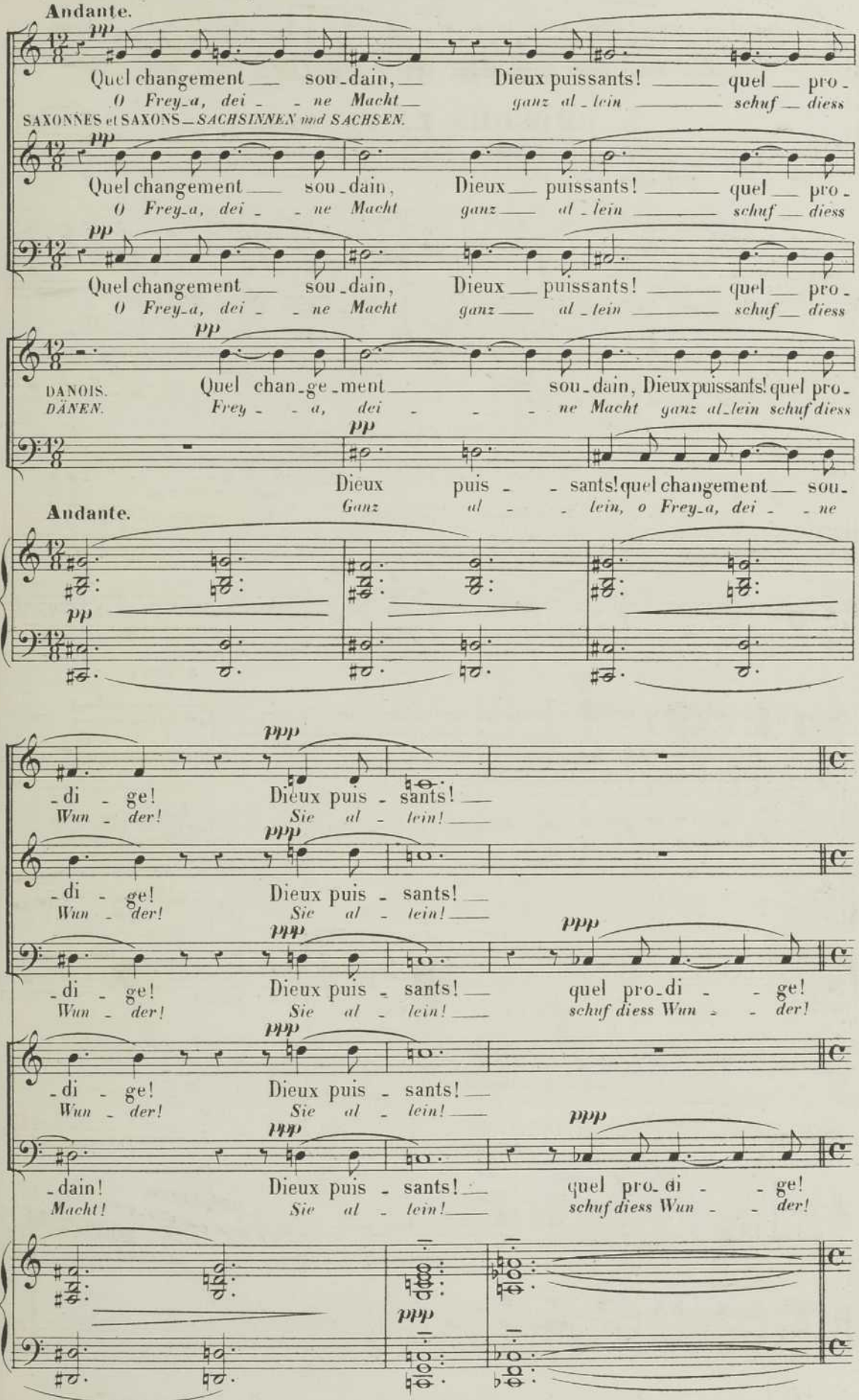





HARALD (la regardant toujours comme sans l'entendre)
(sie immerfort anschauend)
p
O mystè _ _ re!
Welch ein Zau _ _ ber!
d'un délice i-gno-
Nie gekann_tes Ge-
pp
sempre marcato.
H.
sf
-ré! _____ Ah! _____
-fühl! _____ Ah! _____
—Long regard échangé—Ils sont immobiles tous deux, sous le regard de la double foule.
Beide sehen sich lange an—Sie stehen unbeweglich unter den Blicken der Menge.
cresc.
mf
f
dim.
p
8
ff


Tout à coup, Harald bondit dans un double sursaut.
Plötzlich rafft sich Harald auf.
Allegro.
HARALD (d'une voix de tonnerre)
(mit Donnerstimme)
Tous reculent épouvantés.
Gwendoline s'éloigne; il la retient.
Alle weichen entsetzt zurück.
Gwendoline entfernt sich ebenfalls.
(radouci, à Gwendoline)
(sanft zu Gwendoline)
Al_lez vous-en!..
Lasst mich al_lein!
Moderato.
Toi...
Du
(Aux hommes et aux femmes, violemment)
(Zu den Männern und Frauen heftig)
H.
res_te...
bleib!
Al_lez vous-en! vous dis - je!
Habt ihr ge_hört? ent_fernt euch!
Allegro.
riten.

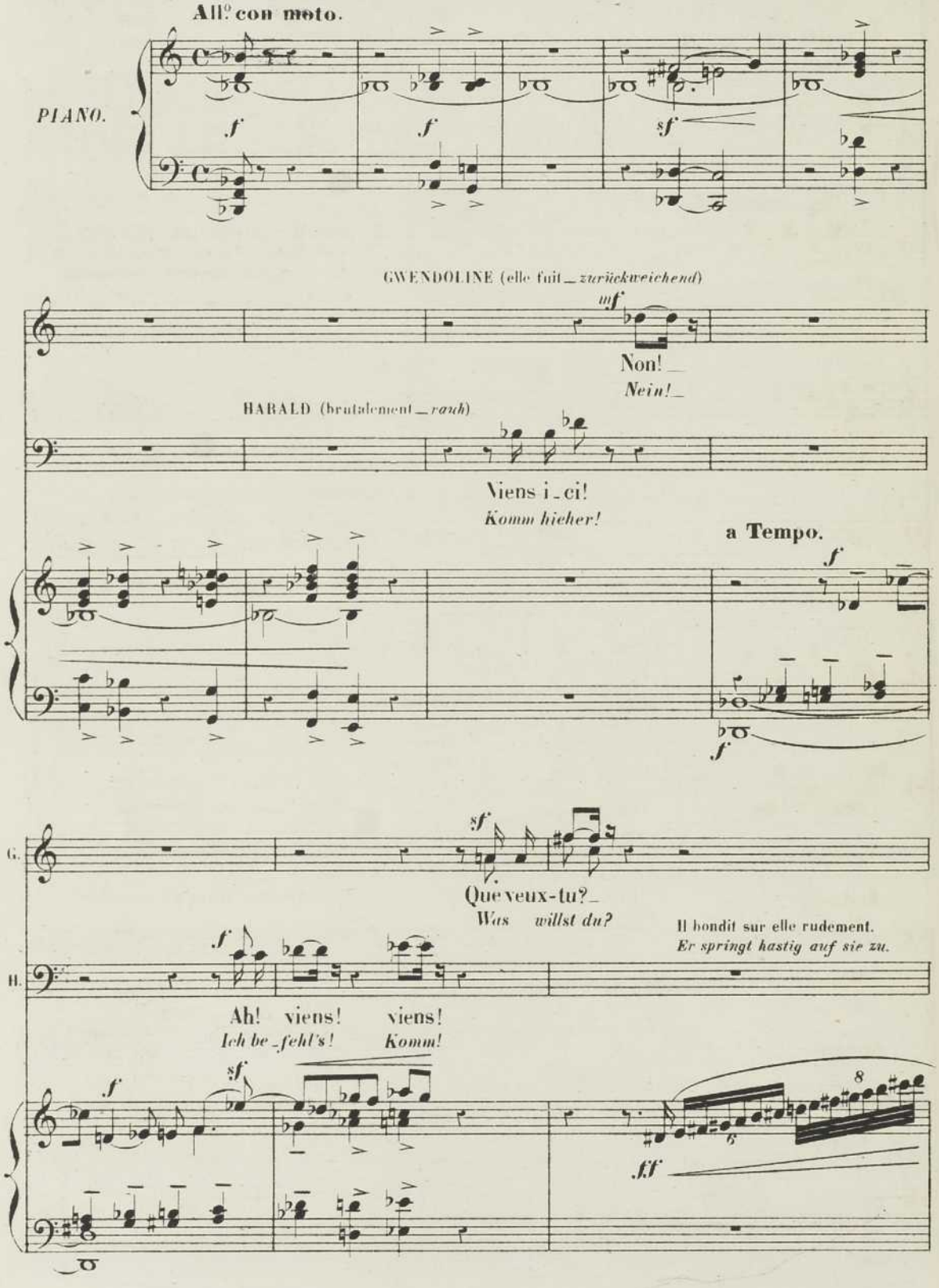
(Ils sortent à reculons, de tous côtés)
(Alle ziehen sich zurück, und gehen nach allen Seiten ab.)

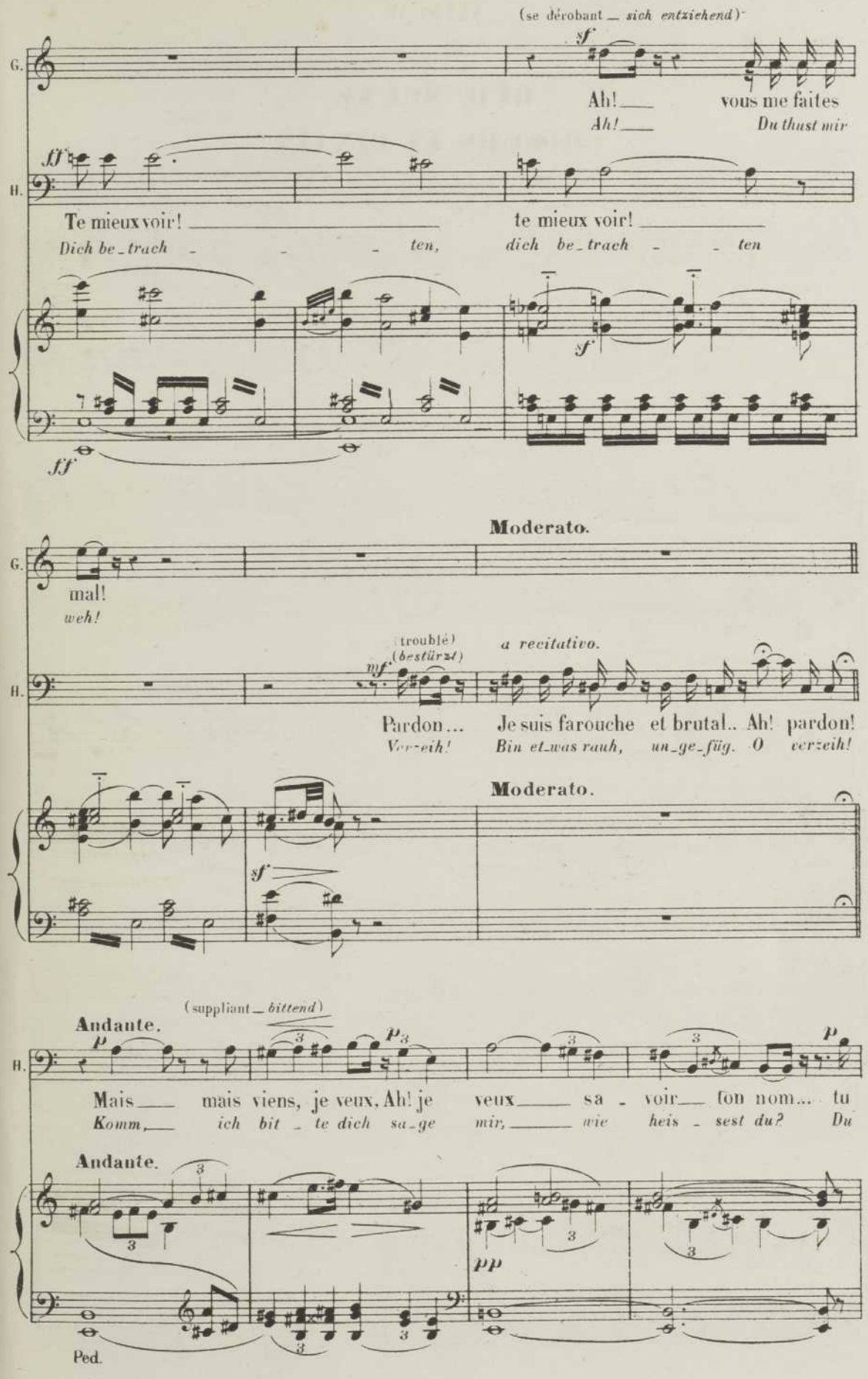


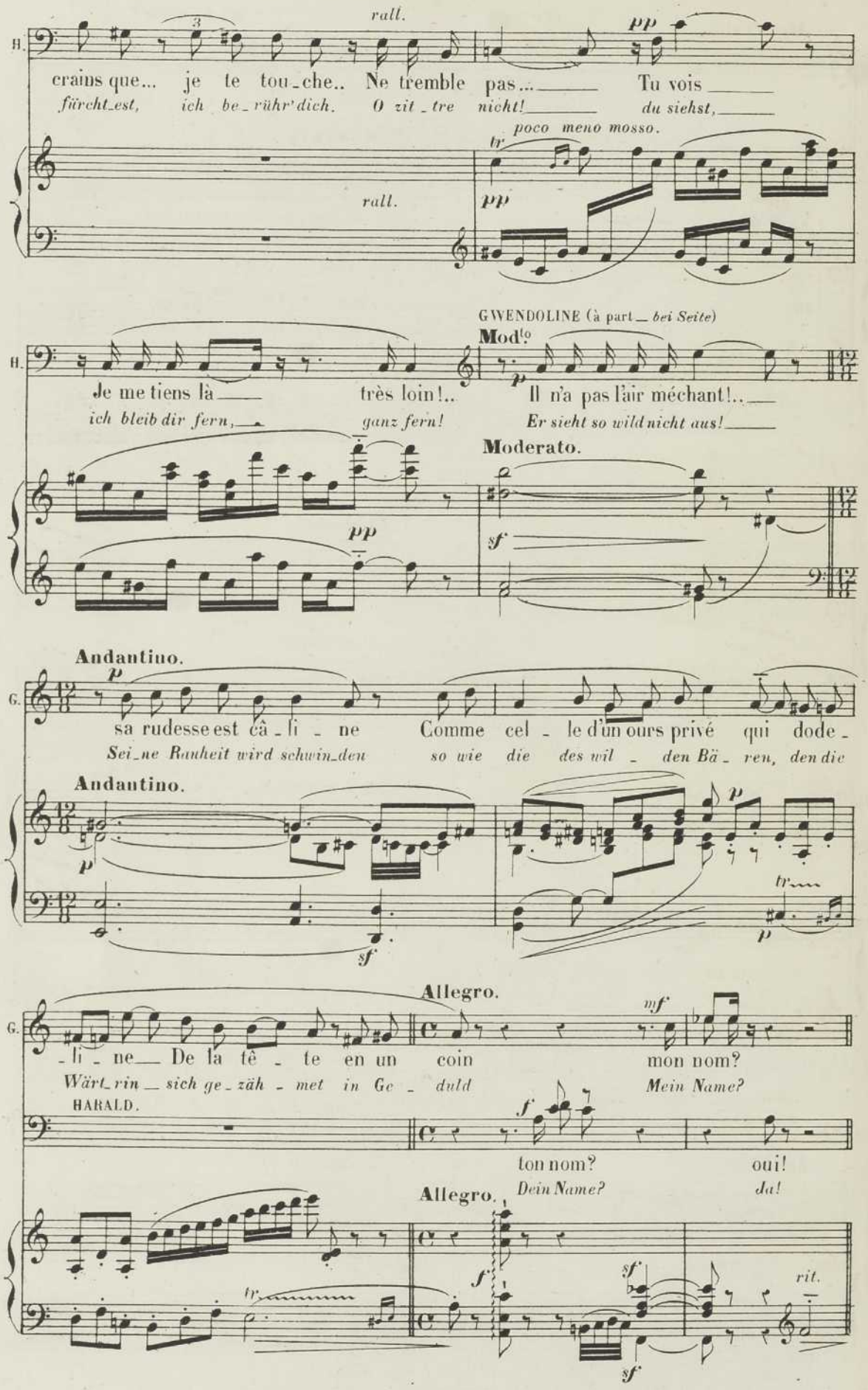
SCÈNE IV.

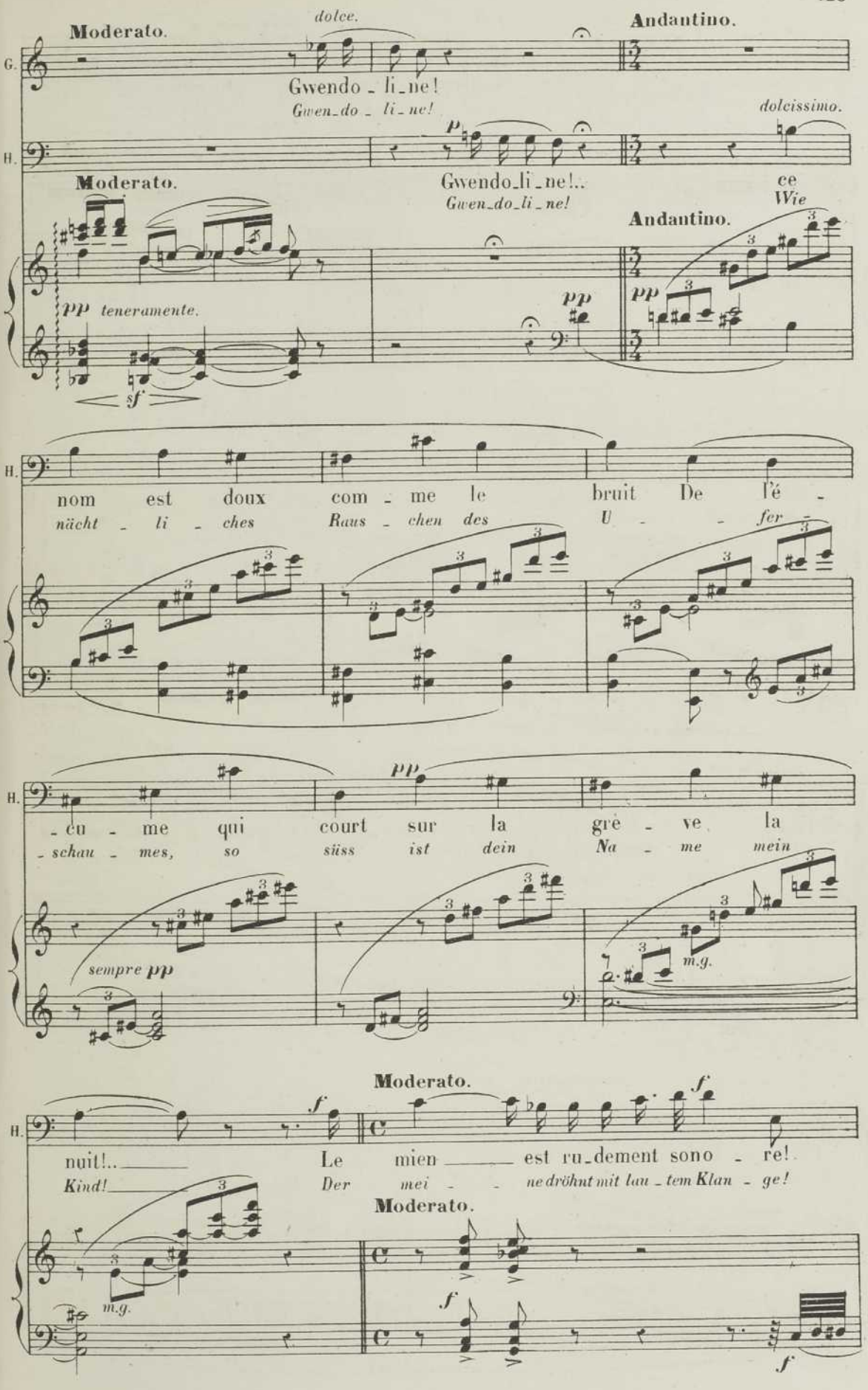
DUO, SCÈNE,
CHŒURS ET FINALE.

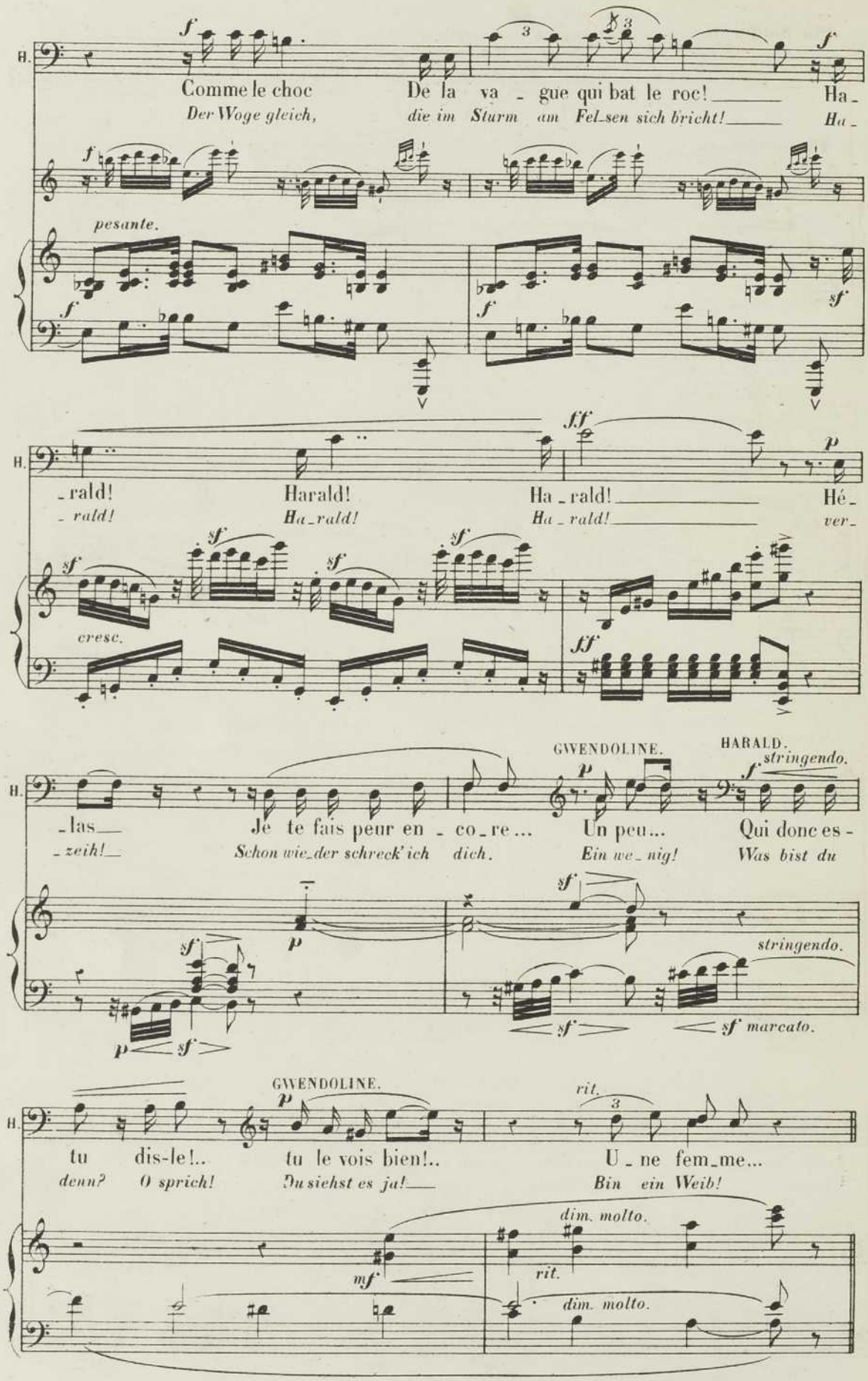
DUETT, SZENE, CHÖRE UND FINALE.




(se dérobant _ sich entziehend)
sf
G.
Ah! _ vous me faites
Ah! _ Du thust mir
ff
H.
Te mieux voir! _ te mieux voir! _
Dich be_trach _ _ _ ten, dich be_trach _ _ ten
sf
ff
Moderato.
G.
mal!
weh!
(troublé)
(bestürzt)
mf
a recitativo.
H.
Pardon... Je suis farouche et brutal.. Ah! pardon!
Verzeih! Bin etwas rauh, ungefüg. O verzeih!
Moderato.
sf
(suppliant _ bittend)
Andante.
p
H.
Mais _ mais viens, je veux, Ah! je veux _ savoir _ ton nom... tu
Komm, _ ich bit_te dich sage mir, _ wie heis_sest du? Du
Andante.
pp
Ped.


rall.
pp
crains que... je te tou_che.. Ne tremble pas... Tu vois
fürcht_est, ich be_rühr' dich. O zit_tre nicht! du siehst,
poco meno mosso.
tr
rall.
pp
GWENDOLINE (à part — bei Seite)
Mod^to
Je me tiens là très loin!.. Il n'a pas l'air méchant!..
ich bleib dir fern, ganz fern! Er sieht so wild nicht aus!
Moderato.
pp
sf
Andantino.
G.
p
sa rudesse est câ_li_ne Comme cel_le d'un ours privé qui dode_
Sei_ne Rauheit wird schwin_den so wie die des wil_den Bä_ren, den die
Andantino.
p
sf
p
tr
p
Allegro.
G.
mf
_li_ne De la tê_te en un coin mon nom?
Wärt_rin sich ge_zäh_met in Ge_duld Mein Name?
HARALD.
f
ton nom? oui!
Dein Name? Ja!
Allegro.
f
sf
tr
sf
rit.
sf


Moderato.
dolce.
Andantino.
G.
Gwendo - li - ne!
Gwen - do - li - ne!
dolcissimo.
H.
p
Gwendo - li - ne!..
Gwen - do - li - ne!
ce
Wie
Moderato.
Andantino.
pp teneramente.
pp
pp
sf
nom est doux com - me le bruit De l'é -
nächt - li - ches Raus - chen des U - fer -
- cu - me qui court sur la grè - ve la
- schau - mes, so süss ist dein Na - me mein
pp
sempre pp
m.g.
Moderato.
f
nuit!.. Le mien est ru - dement sono - re!
Kind! Der mei - ne dröhnt mit lau - tem Klan - ge!
Moderato.
m.g.
f
f


H.
Comme le choc De la va - gue qui bat le roc! Ha -
Der Woge gleich, die im Sturm am Fel-sen sich bricht! Ha -
pesante.
- rald! Harald! Ha - rald! Hé -
- rald! Ha-rald! Ha - rald! ver -
cresc.
GWENDOLINE.
HARALD.
stringendo.
- las Je te fais peur en - co - re... Un peu... Qui donc es -
- zeih! Schon wie-der schreck' ich dich. Ein we - nig! Was bist du
stringendo.
sf marcato.
GWENDOLINE.
rit.
tu dis-le!.. tu le vois bien!.. U - ne fem-me...
denn? O sprich! Du siehst es ja! Bin ein Weib!
dim. molto.
rit.
dim. molto.

extatique et étonné)

Più moderato. (*Schwärmerisch und erstaunt*)

H. *p*

C'est donc ain - si que sont les fem - mes,

Al - so wie Du sind al - le Frau - en

Più moderato.

p *p*

rall. sempre.

H. *sf* *pp* *sf*

Leurs cheveux sont du miel! et leurs yeux sont des flam - mes!

Ho - nig-gelb ist ihr Haar, ih - re Aug - en sind Flam - men!

sf *sf* *sf* *sf*

rall sempre.

sf *sf* *pp* *pp*

(𝅗𝅥=𝅗𝅥) **All°. con fuoco.**

GWENDOLINE. HARALD. *ff*

Tu ne le savais pas?.. Fem - me! fem - me!

Wusstest du das nicht? *O Weib!* *O Weib!*

(𝅗𝅥=𝅗𝅥) **All°. con fuoco.**

ff *ff*

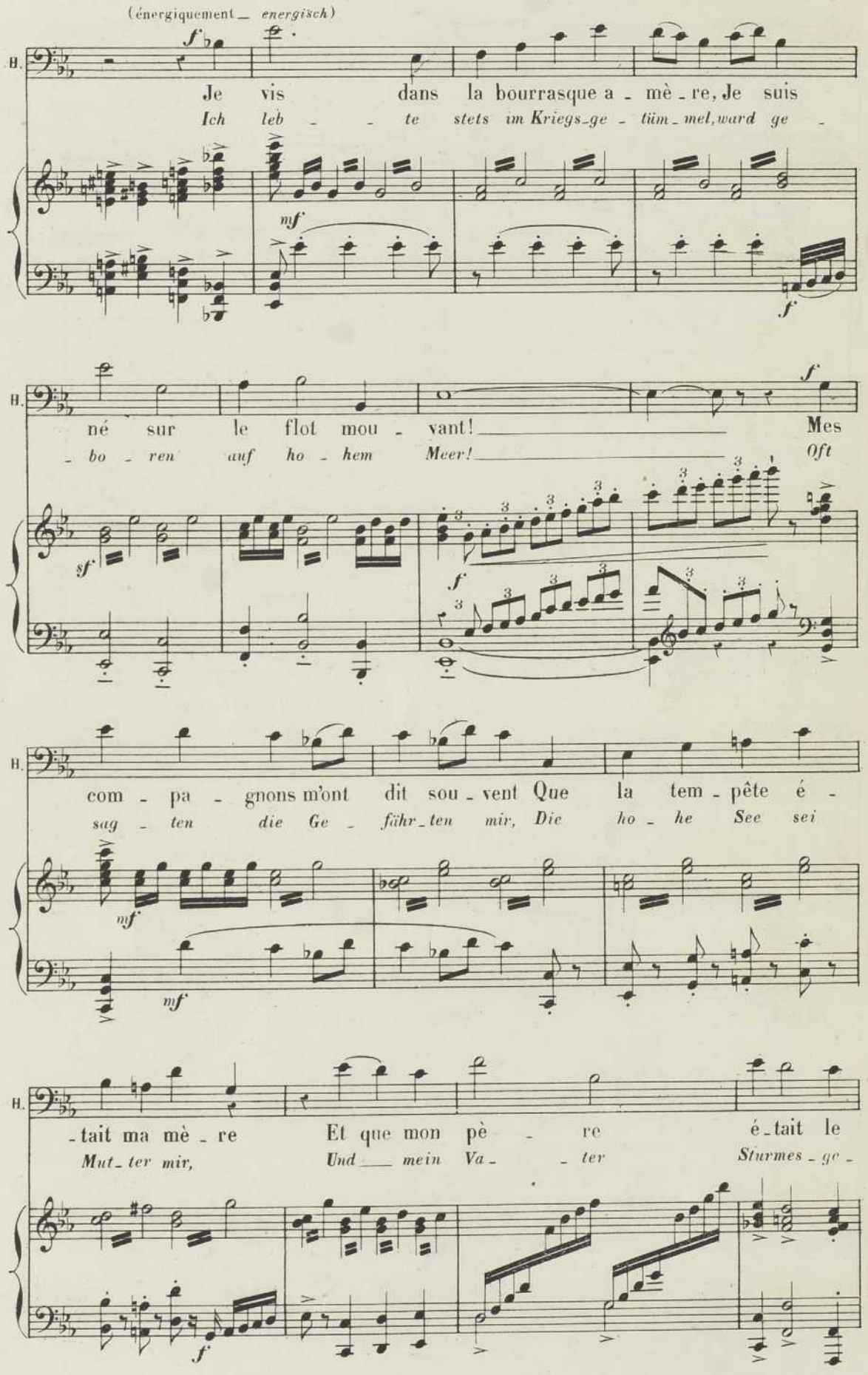
H. *ff*

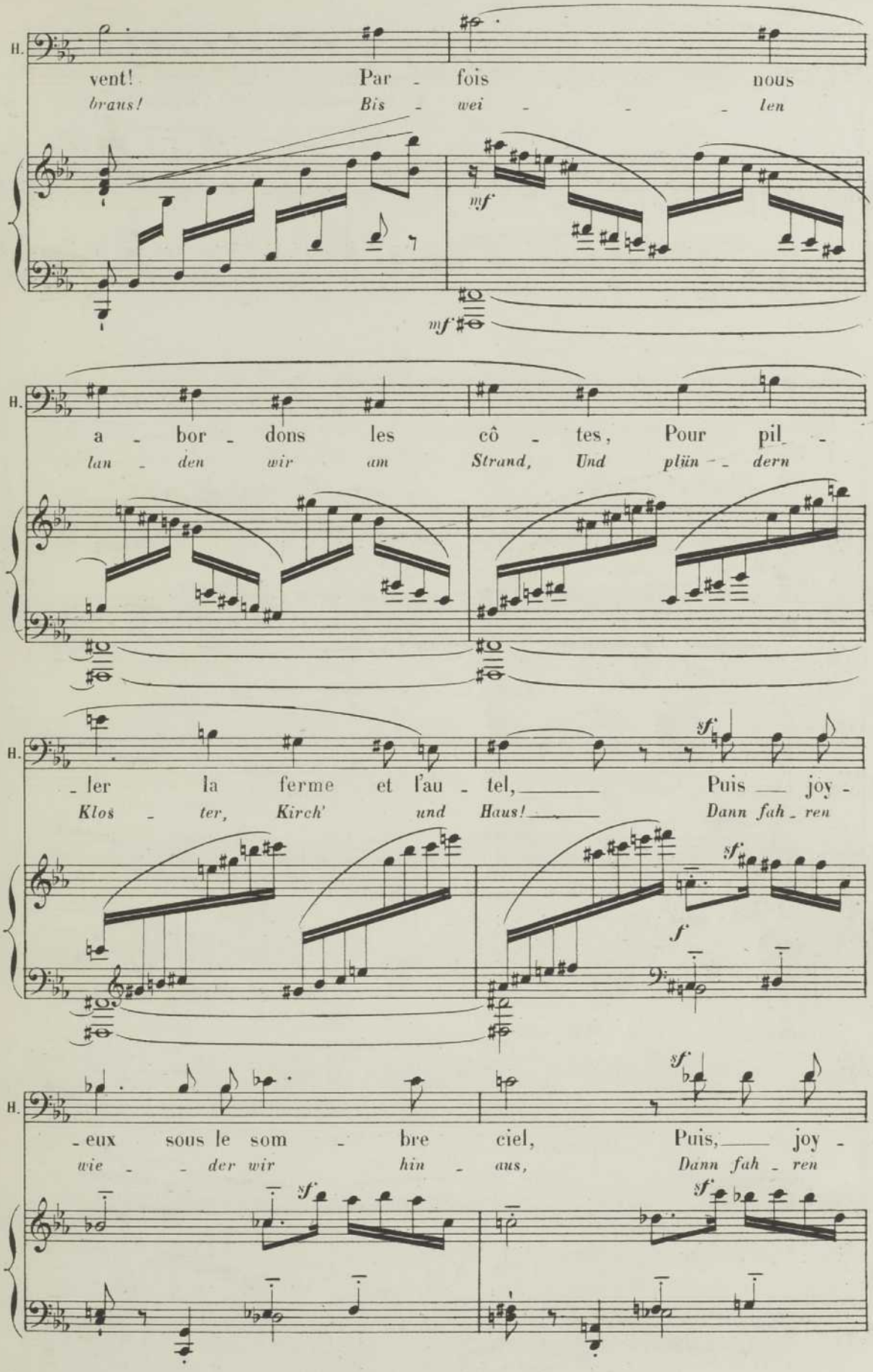
Je ne sais rien

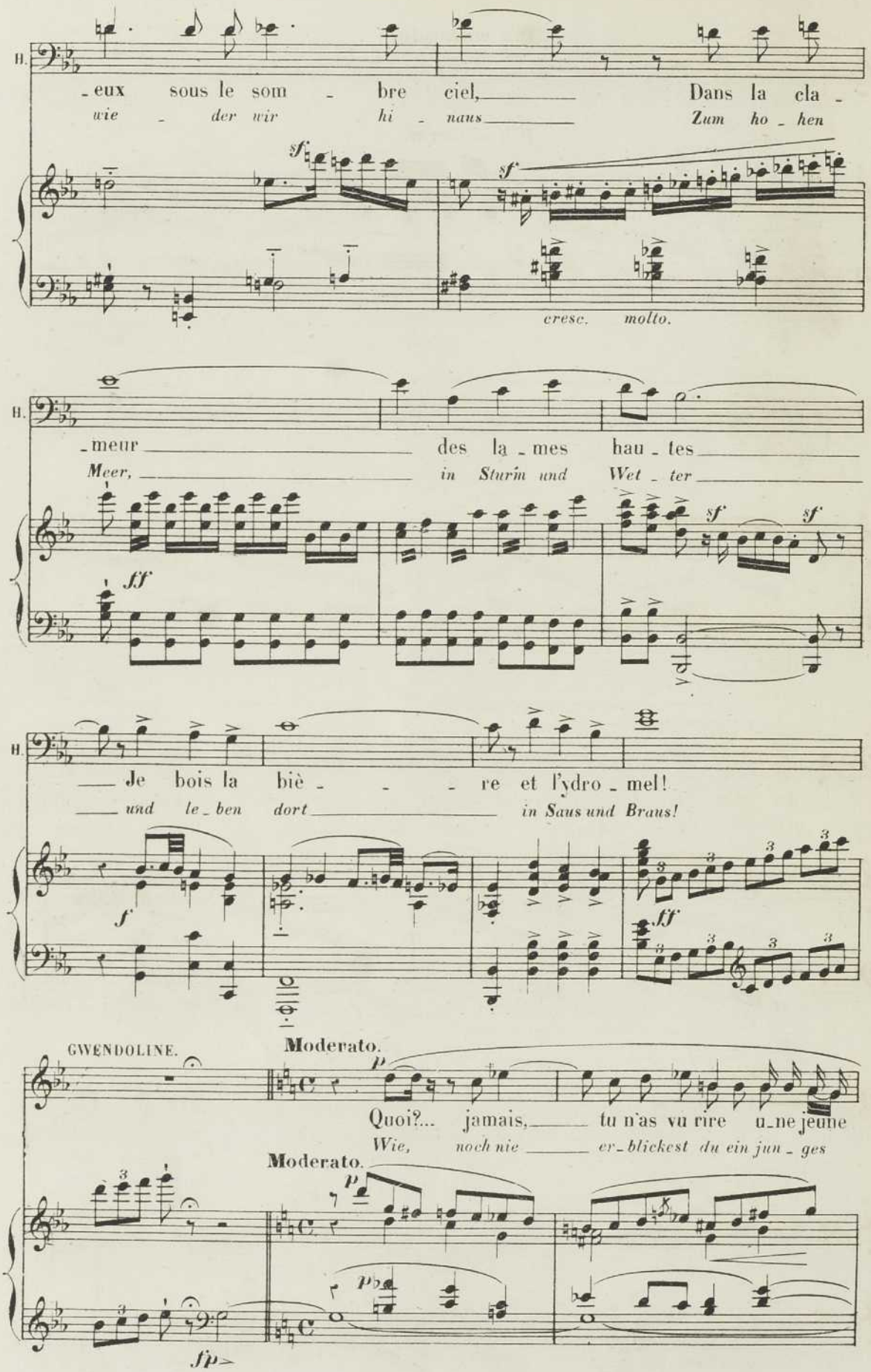
Nichts wusste ich!

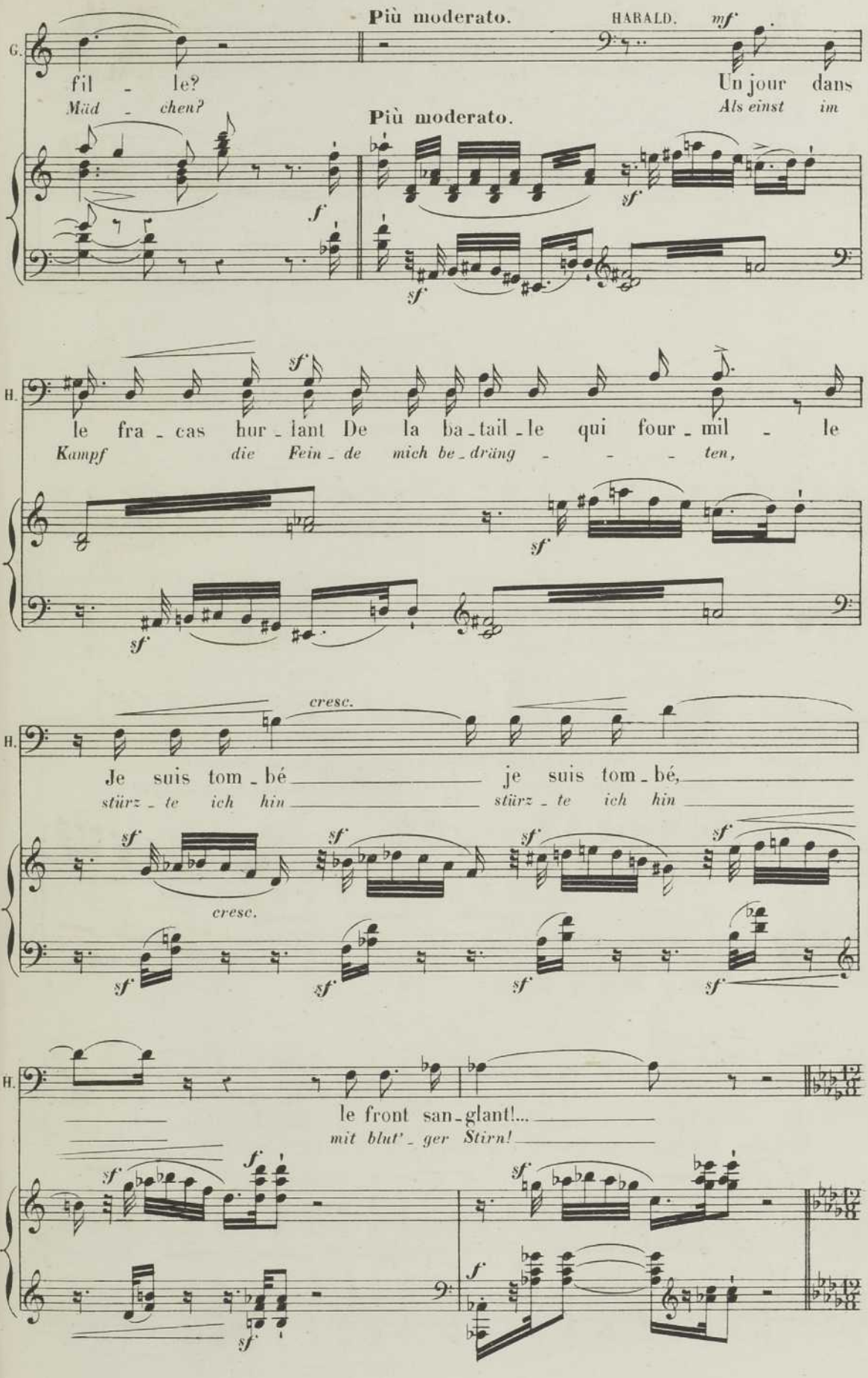
sf *ff* *ff*

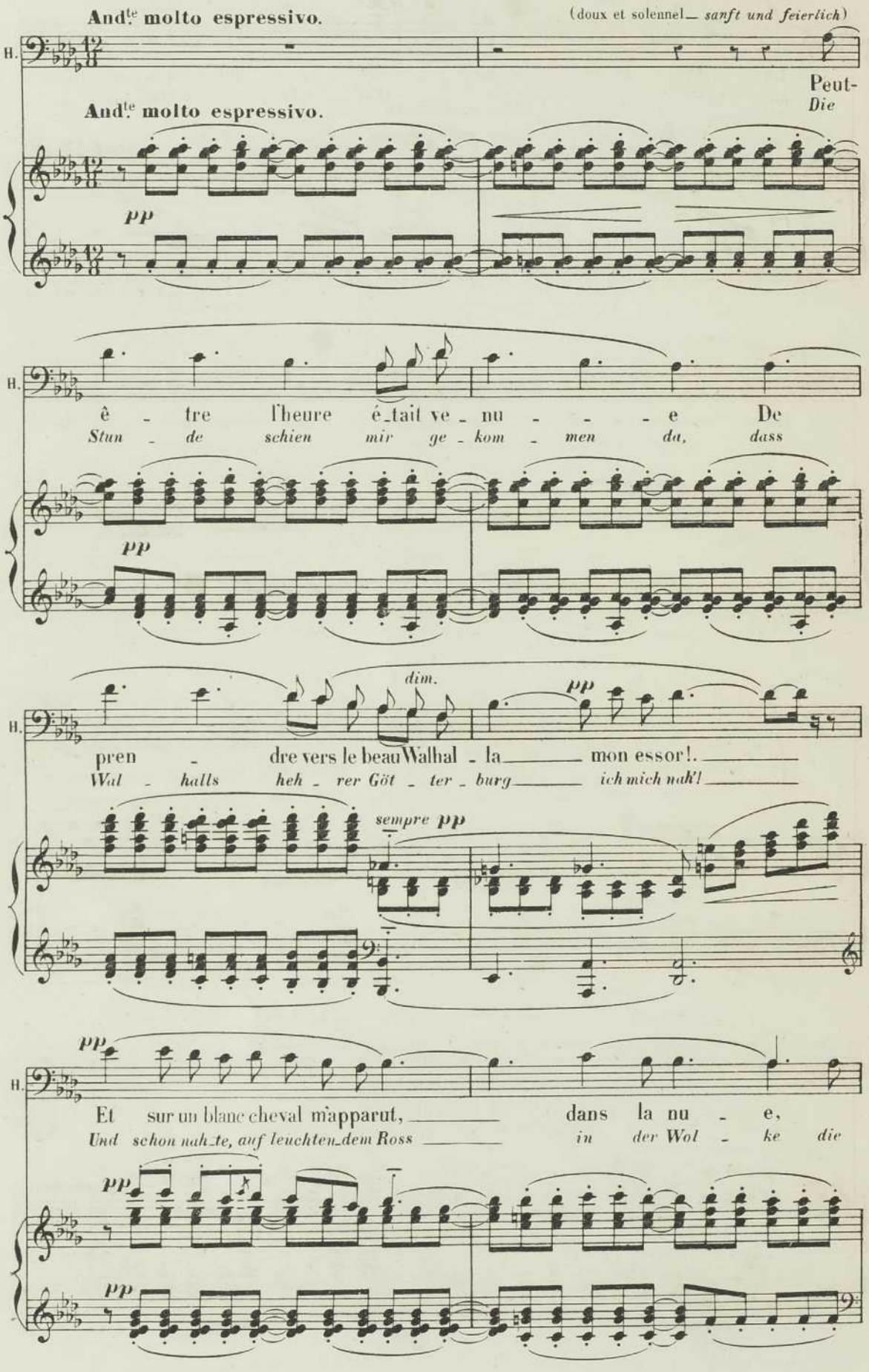
sf

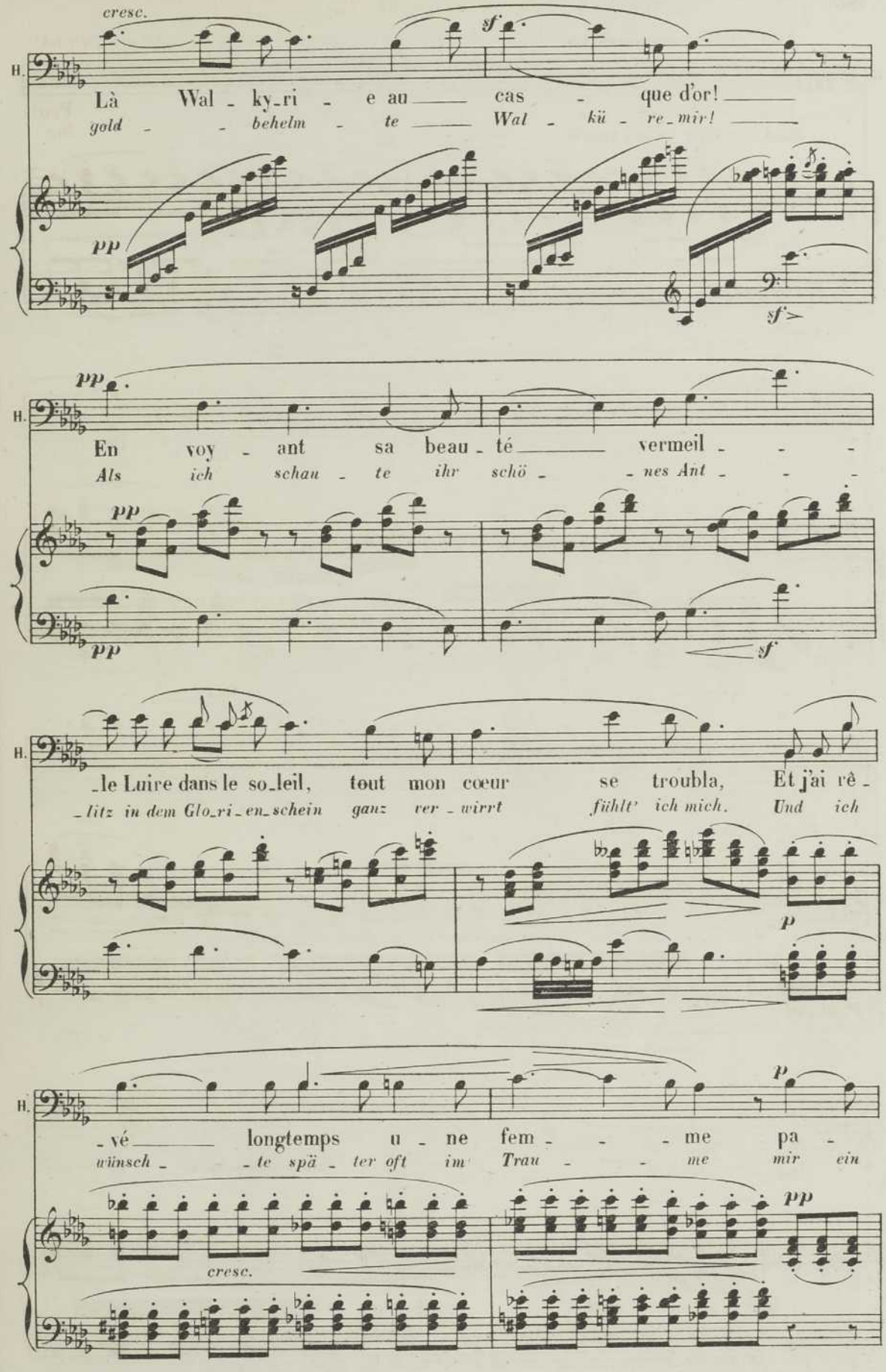

(énergiquement _ energisch)
H.
Je vis dans la bourrasque a - mè - re, Je suis
Ich leb - te stets im Kriegs-ge - tüm - mel, ward ge -
né sur le flot mou - vant! Mes
- bo - ren auf ho - hem Meer! Oft
com - pa - gnons m'ont dit sou - vent Que la tem - pête é -
sag - ten die Ge - fähr - ten mir, Die ho - he See sei
-tait ma mè - re Et que mon pè - re é - tait le
Mut - ter mir, Und mein Va - ter Sturmes - ge -

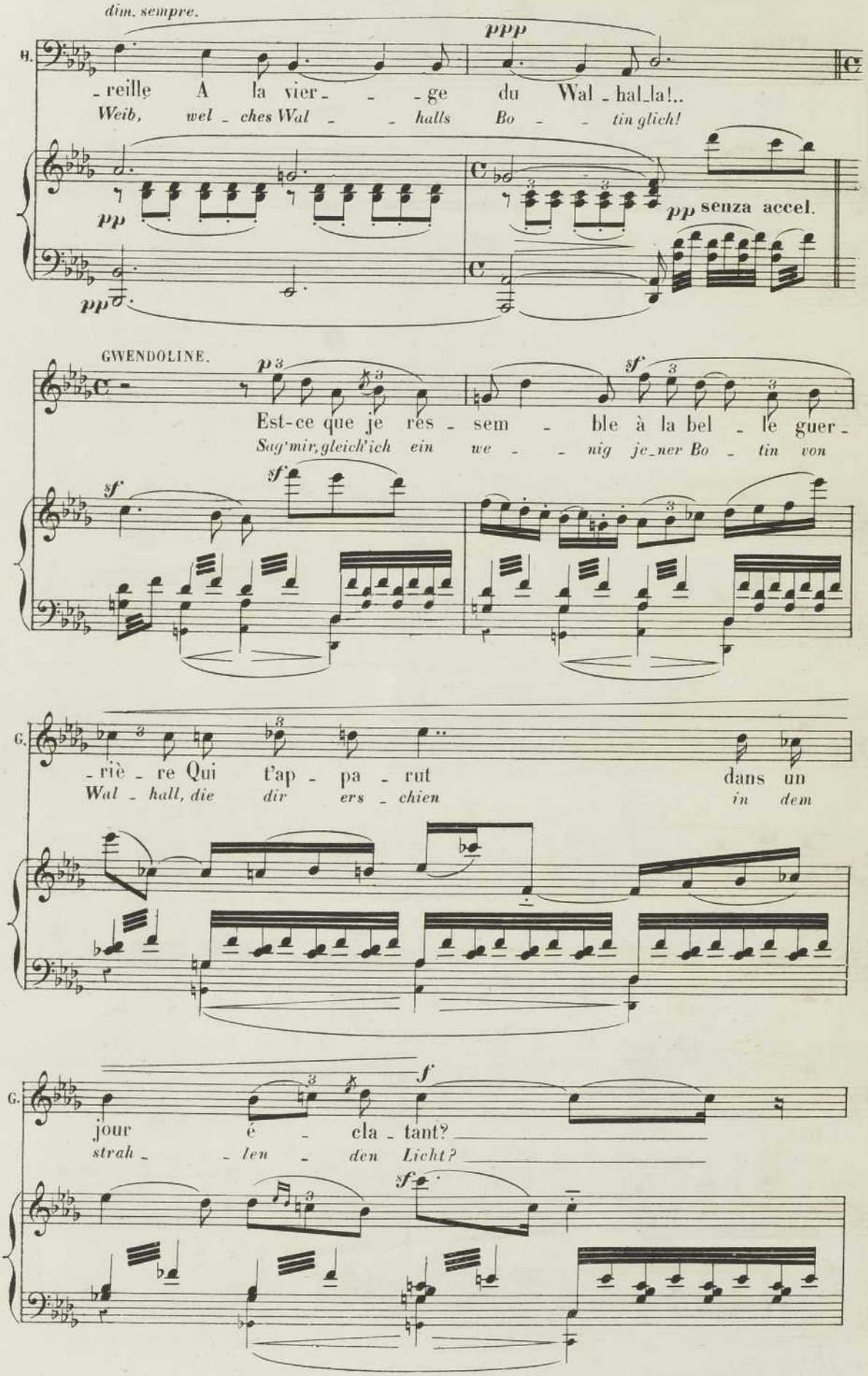

H.
vent! Par - fois nous
braus! Bis - wei - - - len
mf
mf
H.
a - bor - dons les cô - tes, Pour pil -
lan - den wir am Strand, Und plün - dern
H.
- ler la ferme et l'au - tel, Puis joy -
Klos - ter, Kirch' und Haus! Dann fah - ren
sf
sf
f
H.
- eux sous le som - bre ciel, Puis, joy -
wie - - der wir hin - aus, Dann fah - ren
sf
sf
sf

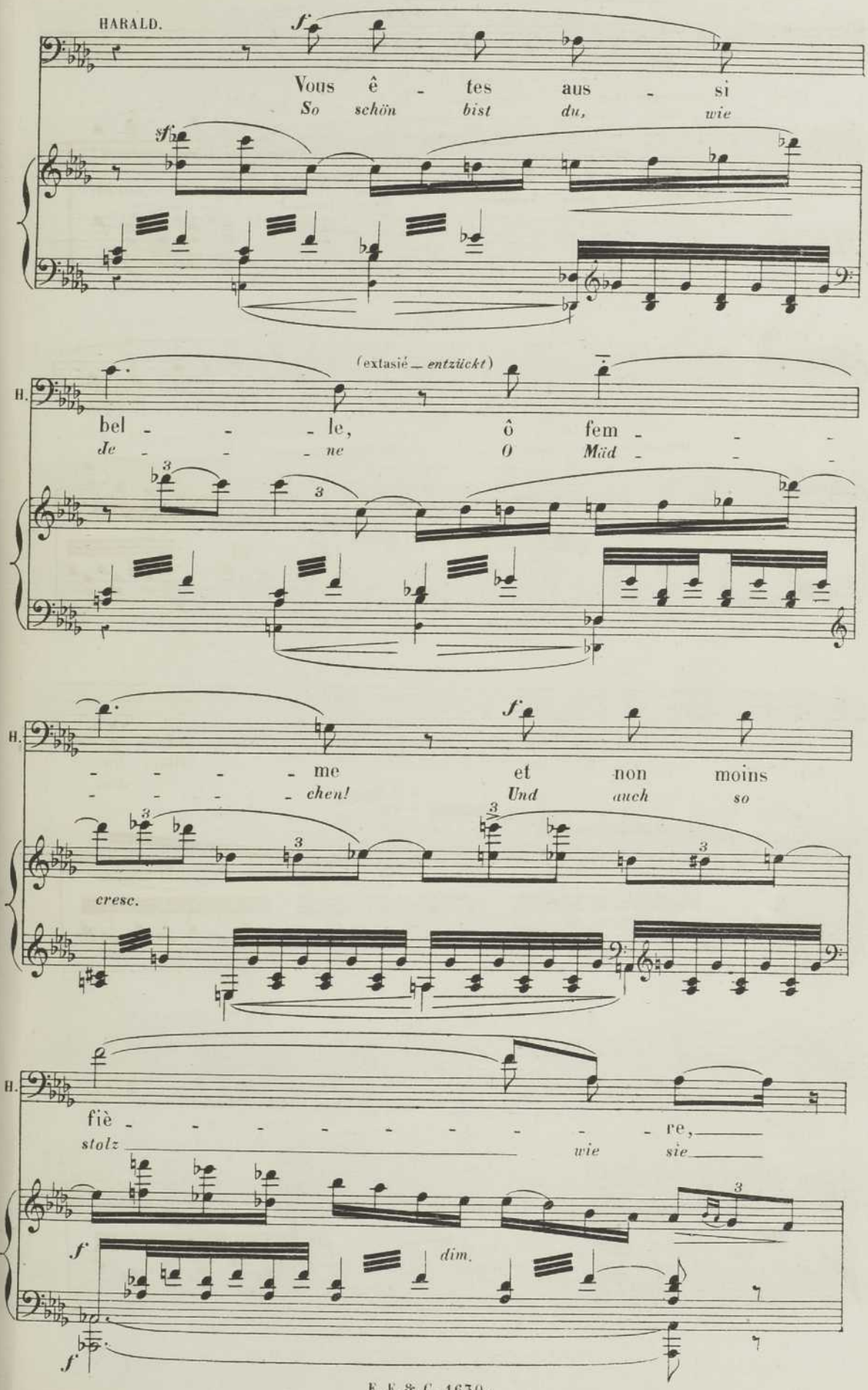

B.
-eux sous le som - bre ciel, Dans la cla -
wie - der wir hi - naus Zum ho - hen
sf
sf
cresc. molto.
B.
-meur des la - mes hau - tes
Meer, in Sturm und Wet - ter
ff
sf
sf
B.
Je bois la biè - - - re et l'ydro - mel!
und le - ben dort in Saus und Braus!
f
ff
GWENDOLINE.
Moderato.
p
Quoi?... jamais, tu n'as vu rire u-ne jeune
Wie, noch nie er-blickest du ein jun - ges
Moderato.
p
pp
fp

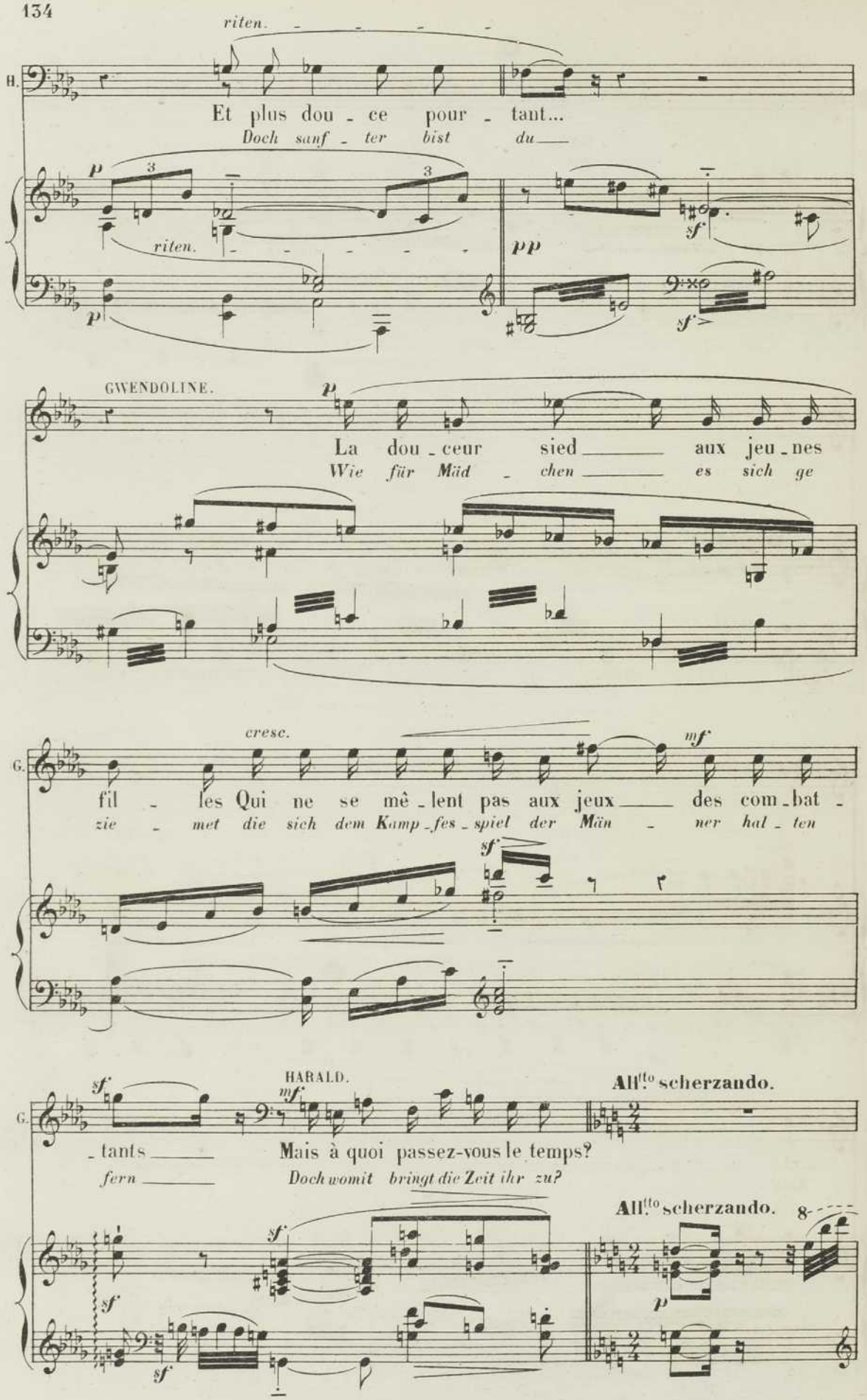

Più moderato.
HARALD. mf
G.
fil - le?
Mäd - chen?
Un jour dans
Als einst im
Più moderato.
f
sf
sf
H.
le fra - cas hur - lant De la ba - tail - le qui four - mil - le
Kampf die Fein - de mich be - dräng - - - - ten,
sf
sf
cresc.
H.
Je suis tom - bé je suis tom - bé,
stürz - te ich hin stürz - te ich hin
sf
sf
sf
sf
cresc.
sf
sf
sf
sf
H.
le front san - glant!...
mit blut' - ger Stirn!
sf
f
sf
sf
f
sf

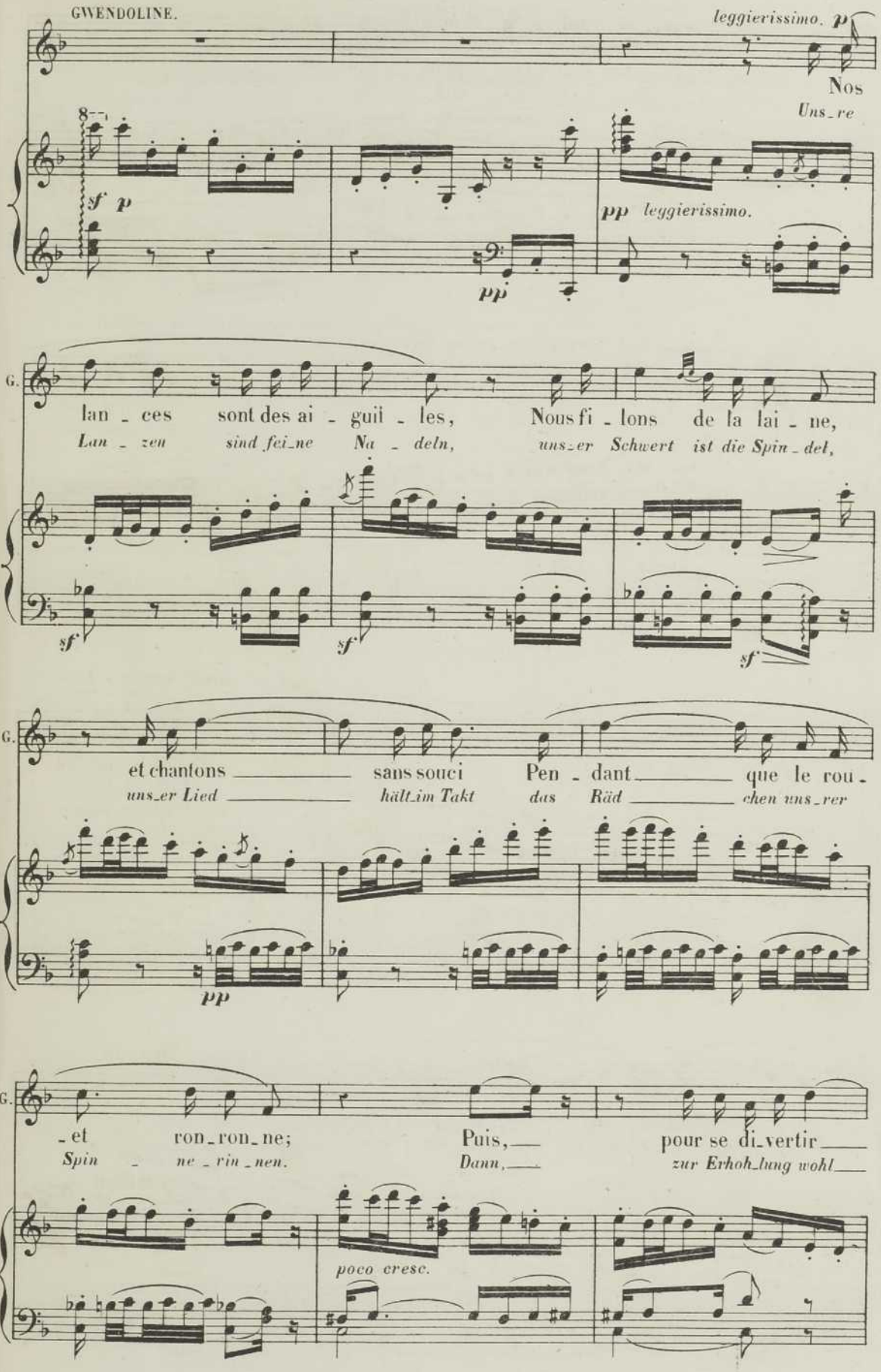

And.te molto espressivo.
(doux et solennel — sanft und feierlich)
H.
Peut-
Die
And.te molto espressivo.
pp
ê - tre l'heure é-tait ve - nu - - - e De
Stun - de schien mir ge - kom - men da, dass
pp
dim.
pp
pren - dre vers le beau Walhal - la mon essor!.
Wal - halls heh - rer Göt - ter - burg ich mich nah'!
sempre pp
pp
Et sur un blanc cheval m'apparut, dans la nu - e,
Und schon nah-te, auf leuchten-dem Ross in der Wol - ke die
pp
pp

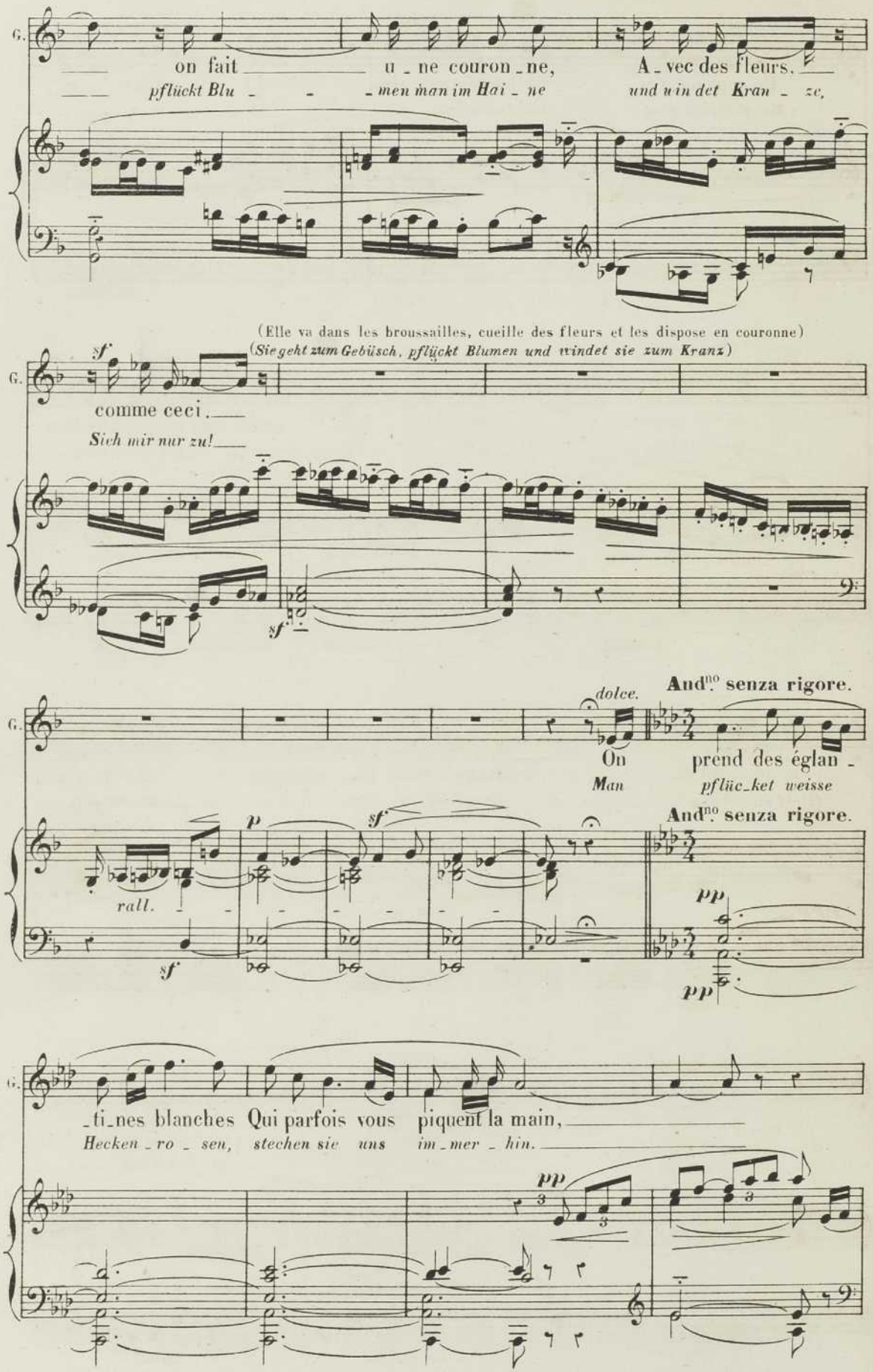

cresc.
sf
H.
Là Wal - ky_ri - e au cas - que d'or!
gold - - behelm - te Wal - kü - re_mir!
pp
sf
pp
H.
En voy - ant sa beau - té vermeil - - -
Als ich schau - te ihr schö - - nes Ant - - -
pp
pp
sf
H.
_le Luire dans le so_leil, tout mon cœur se troubla, Et j'ai vê -
_litz in dem Glo_ri_en_schein ganz ver - wirrt fühlt' ich mich. Und ich
p
H.
p
- vé longtemps u - ne fem - - - me pa -
wünsch - - te spä - ter oft im Trau - - me mir ein
cresc.
pp

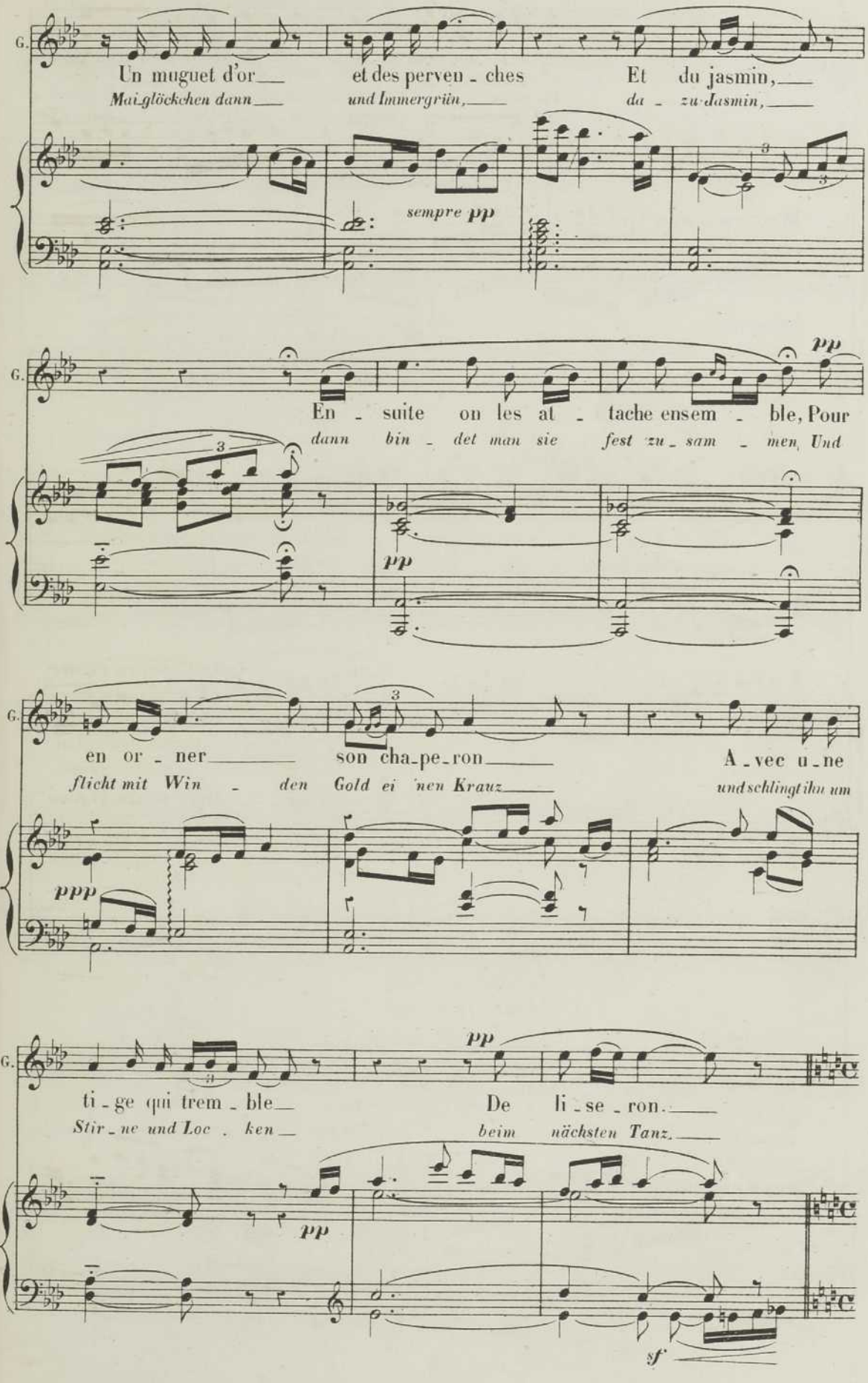

dim. sempre.
ppp
H.
-reille A la vier- -ge du Wal-hal-la!..
Weib, wel-ches Wal- -halls Bo- -tin glich!
pp
pp senza accel.
pp
GWENDOLINE.
p
Est-ce que je res-sem-ble à la bel-le guer-
Sag'mir, gleich'ich ein we- -nig je-ner Bo-tin von
sf
sf
sf
G.
-riè-re Qui t'ap-pa-rut dans un
Wal-hall, die dir ers-chien in dem
G.
jour é- cla-tant?
strah- -len- den Licht?
f
sf

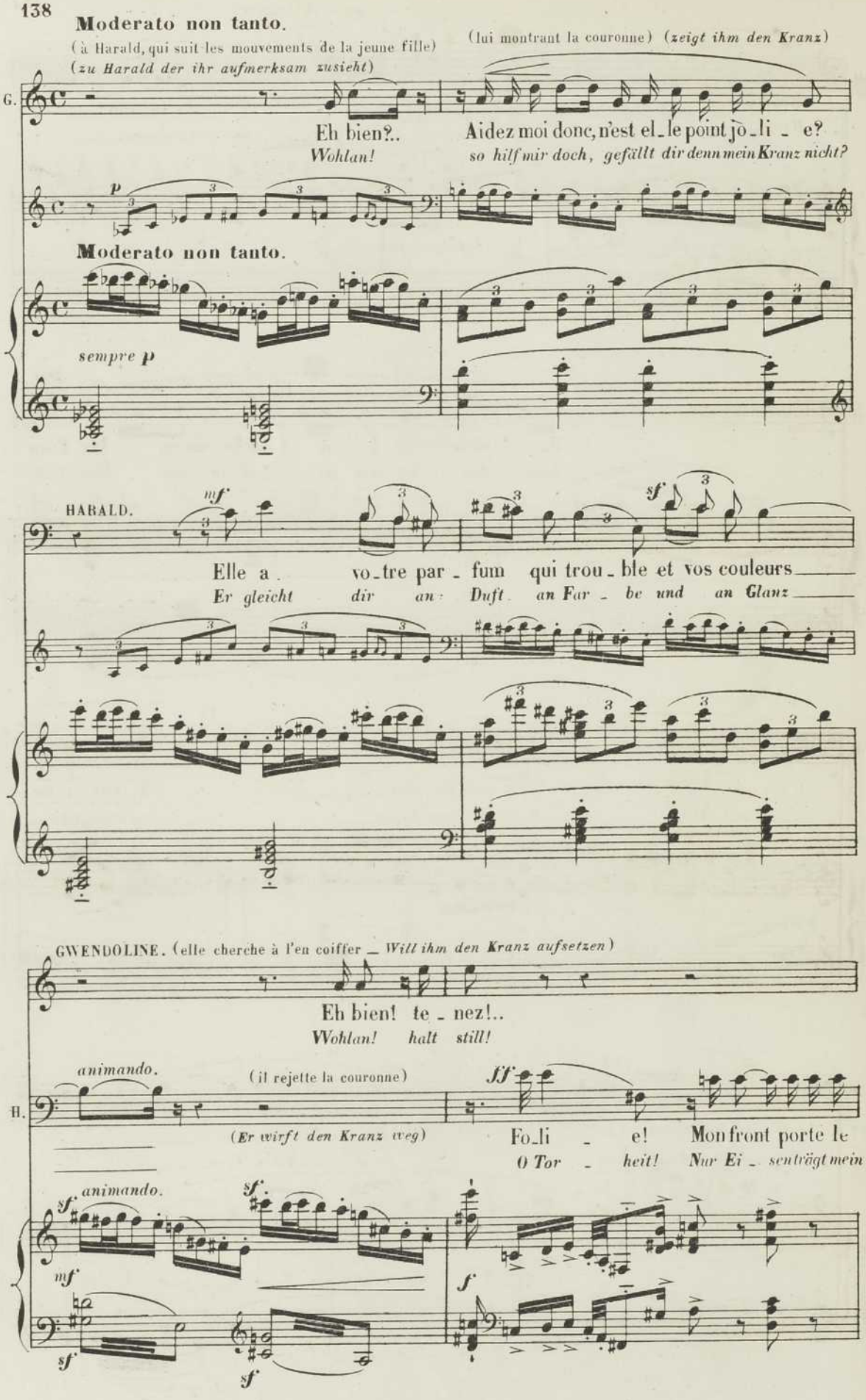

HARALD.
Vous ê - tes aus - si
So schön bist du, wie
(extasié — entzückt)
bel - - - le, ô fem - - -
Je - - - ne O Mäd - - -
- - - - me et non moins
- - - - chen! Und auch so
cresc.
fiè - - - - - - - - - re,
stolz wie sie
dim.

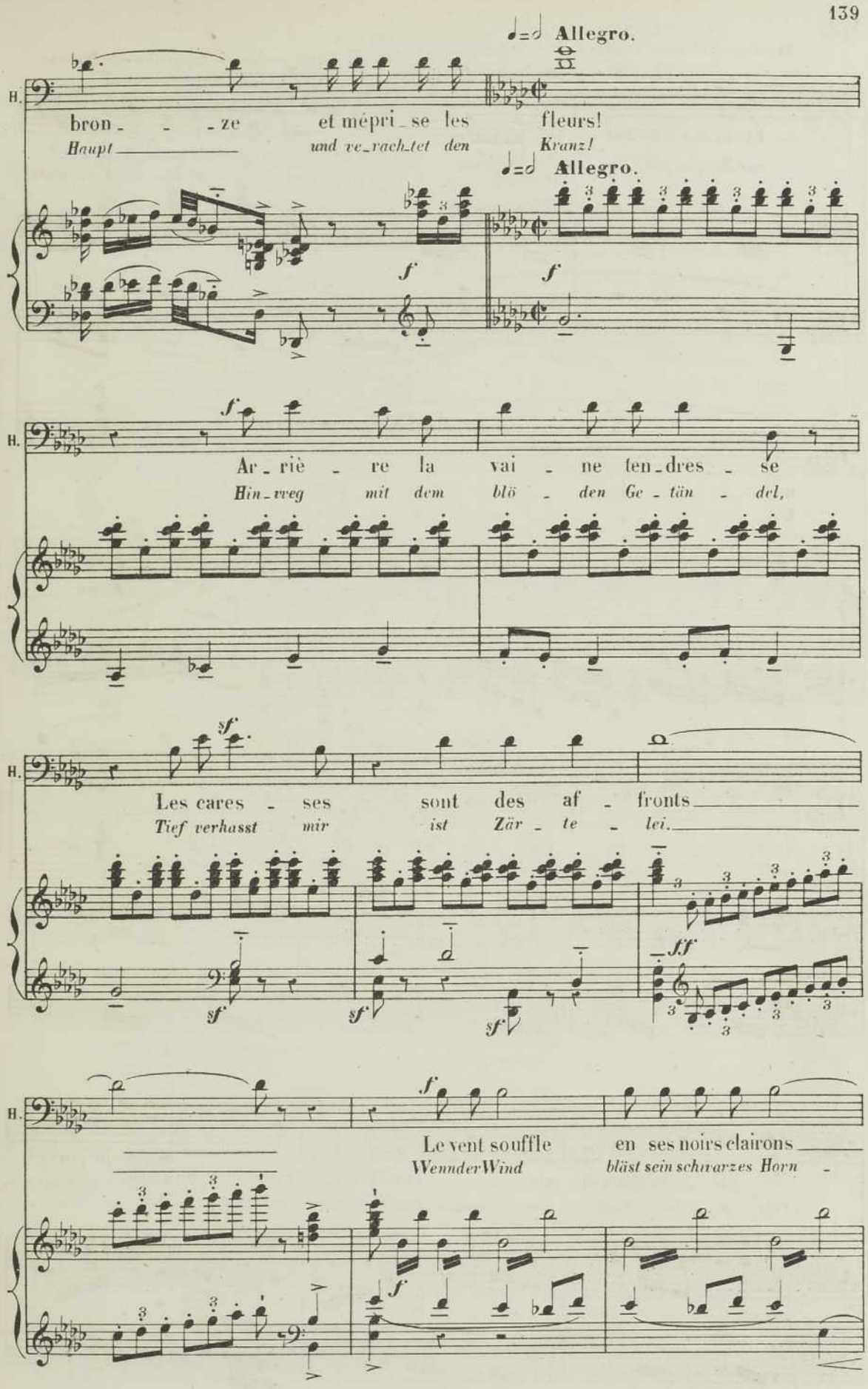

riten.
H.
Et plus dou - ce pour - tant...
Doch sanf - ter bist du
p
riten.
pp
sf
GWENDOLINE.
La dou - ceur sied aux jeu - nes
Wie für Mäd - chen es sich ge
cresc.
mf
G.
fil - les Qui ne se mê - lent pas aux jeux des com - bat -
zie - met die sich dem Kamp - fes - spiel der Män - ner hal - ten
HARALD.
All.tto scherzando.
- tants
Mais à quoi passez-vous le temps?
fern
Doch womit bringt die Zeit ihr zu?

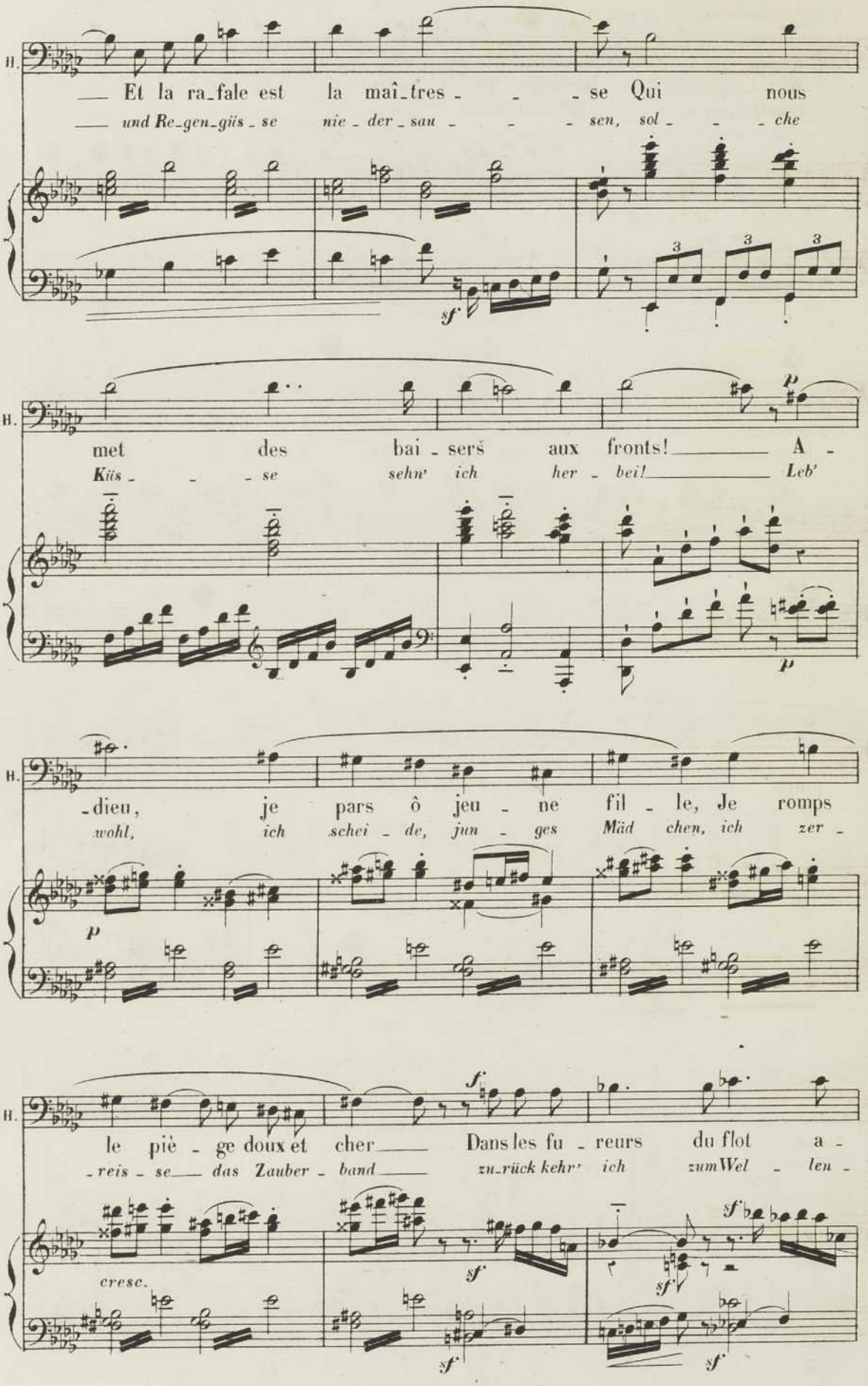

GWENDOLINE.
leggierissimo. p
Nos
Uns_re
sf p
pp
pp leggierissimo.
G.
lan_ces sont des ai_guil_les, Nous fi_lons de la lai_ne,
Lan_zen sind fei_ne Na_deln, uns_er Schwert ist die Spin_del,
sf
sf
sf
G.
et chantons sans souci Pen_dant que le rou_
uns_er Lied hält_im Takt das Räd chen uns_rer
pp
G.
_et ron_ron_ne; Puis, pour se di_vertir
Spin_ne_rin_nen. Dann, zur Erhol_lung wohl
poco cresc.

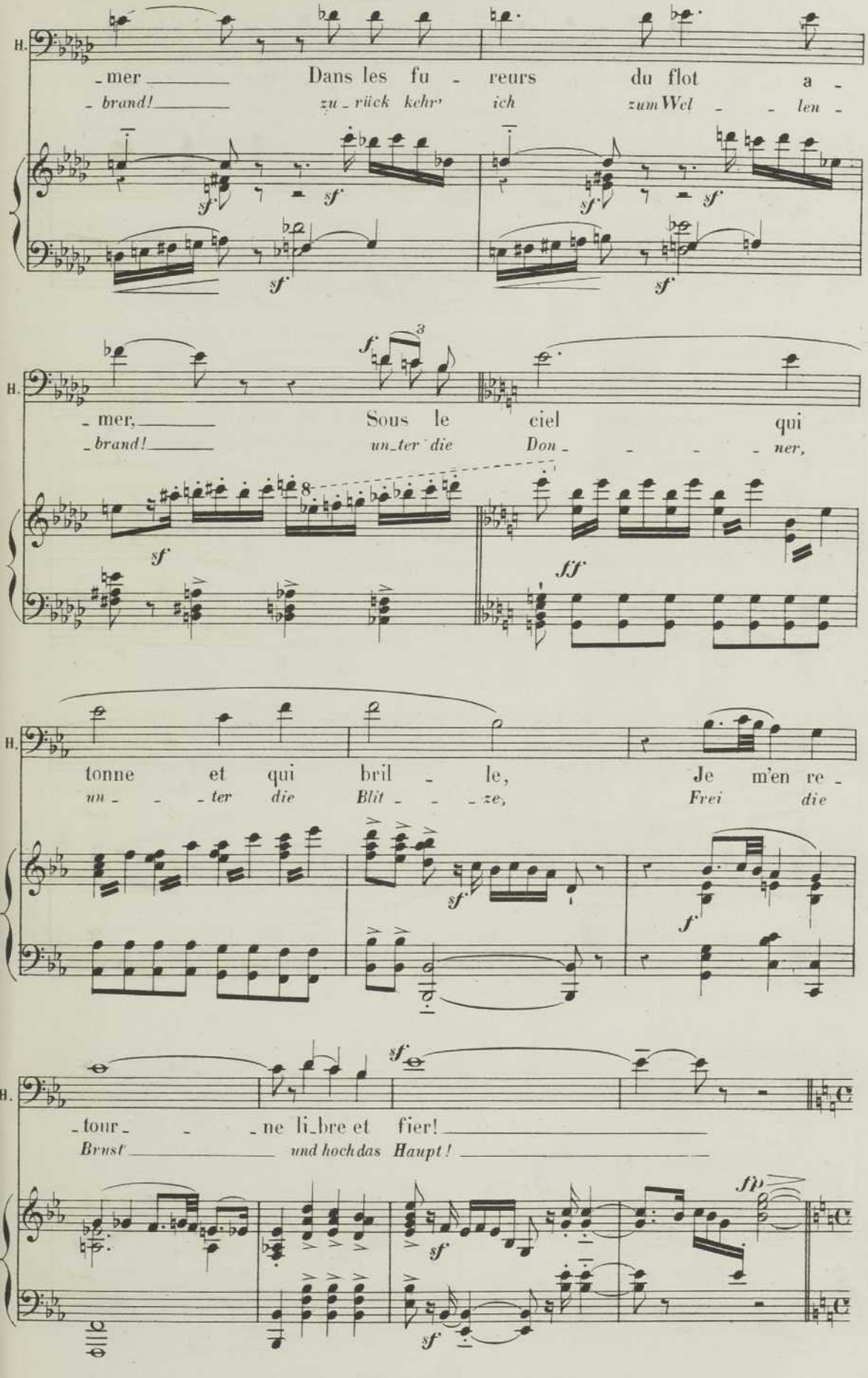

G.
on fait u_ne couron_ne, A_vec des fleurs.
pflückt Blu_ _ _men man im Hai_ne und win det Kran_ze,
(Elle va dans les broussailles, cueille des fleurs et les dispose en couronne)
(Sie geht zum Gebüsch, pflückt Blumen und windet sie zum Kranz)
sf
comme ceci.
Sich mir nur zu!
sf
dolce.
And.no senza rigore.
On prend des églan_
Man pflüc_ket weisse
rall.
p
sf
sf
And.no senza rigore.
pp
pp
_ti_nes blanches Qui parfois vous piquent la main,
Hecken_ro_sen, stechen sie uns im_mer_hin.
pp

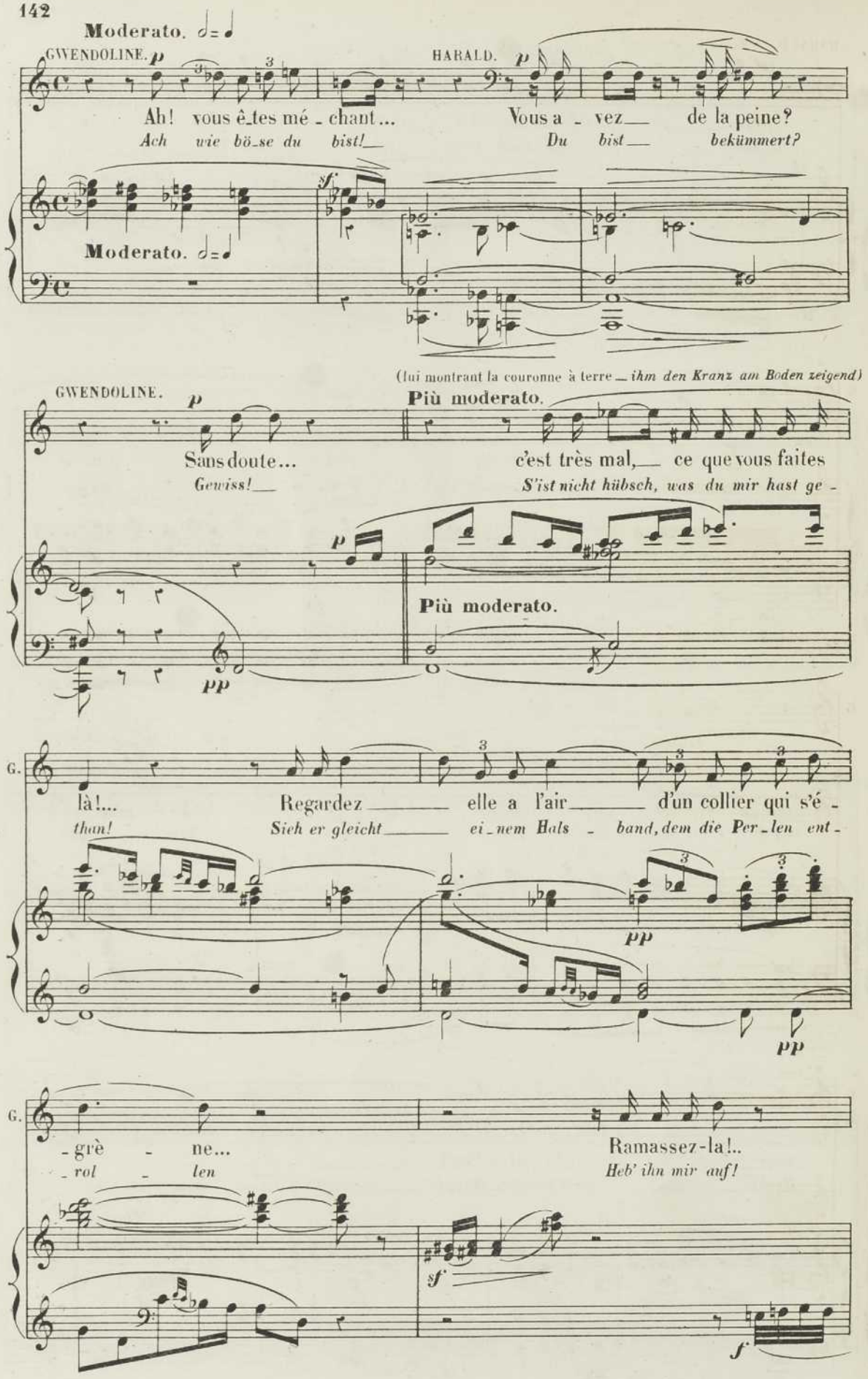

G.
Un muguet d'or — et des perven - ches Et du jasmin, —
Mai-glöckchen dann — und Immergrün, — da - zu Jasmin, —
sempre pp
G.
En - suite on les at - tache ensem - ble, Pour
dann bin - det man sie fest zu - sam - men, Und
pp
pp
G.
en or - ner — son cha-pe-ron — A - vec u - ne
flicht mit Win - den Gold ei 'nen Krauz — und schlingt ihn um
ppp
G.
pp
ti - ge qui trem - ble — De li - se - ron. —
Stir - ne und Loc - ken — beim nächsten Tanz. —
pp
sf

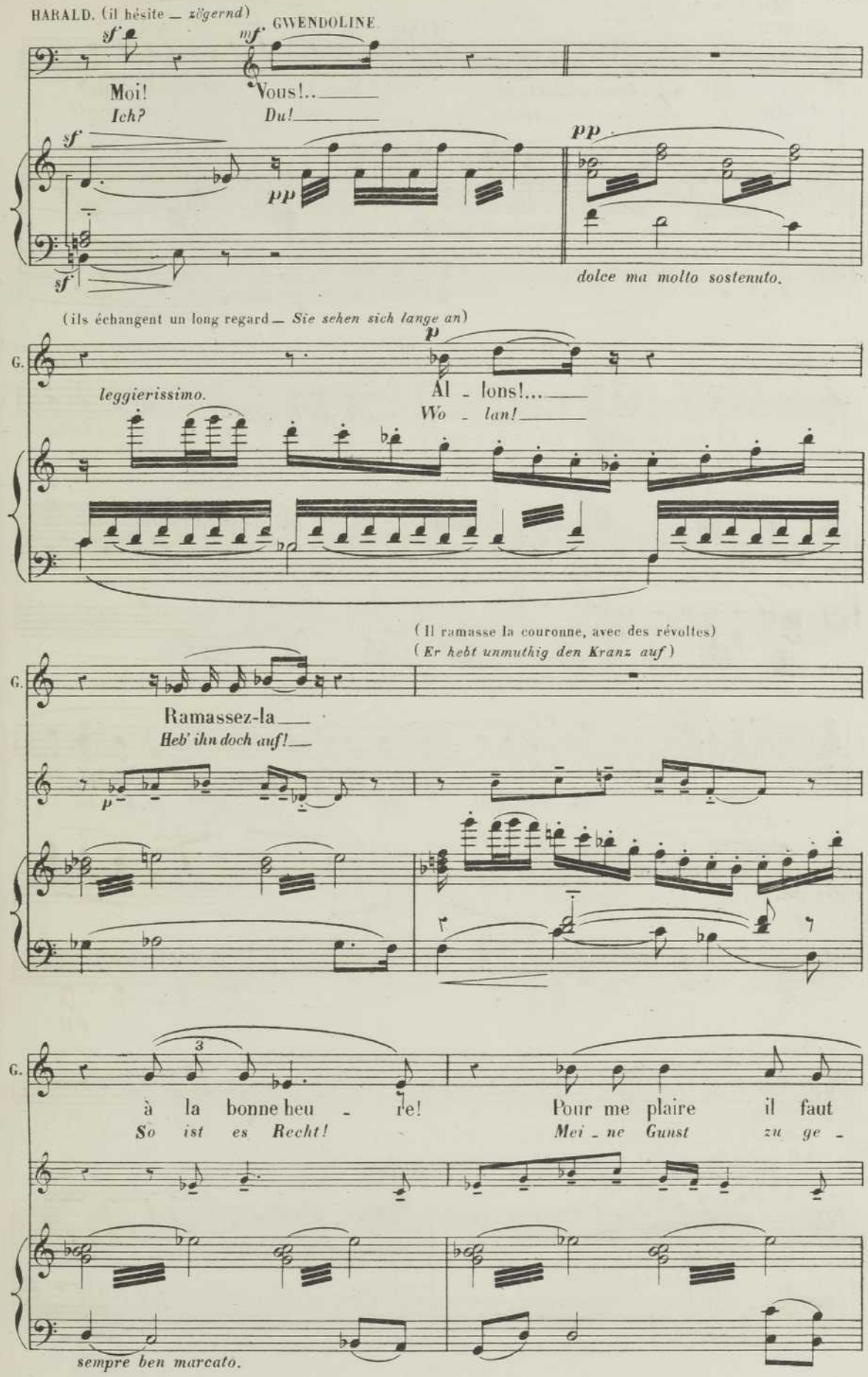

Moderato non tanto.
(à Harald, qui suit les mouvements de la jeune fille)
(zu Harald der ihr aufmerksam zusieht)
(lui montrant la couronne) (zeigt ihm den Kranz)
G.
Eh bien?..
Wohlan!
Aidez moi donc, n'est el_le point jo_li _ e?
so hilf mir doch, gefällt dir denn mein Kranz nicht?
p
Moderato non tanto.
sempre p
HARALD.
mf
Elle a _ vo_tre par _ fum qui trou _ ble et vos couleurs
Er gleicht dir an Duft an Far _ be und an Glanz
sf
GWENDOLINE. (elle cherche à l'en coiffer _ Will ihm den Kranz aufsetzen)
Eh bien! te _ nez!..
Wohlan! halt still!
animando.
(il rejette la couronne)
(Er wirft den Kranz weg)
H.
ff
Fo_li _ e! Mon front porte le
O Tor _ heit! Nur Ei _ senträgt mein
animando.
sf
mf
f
sf
sf

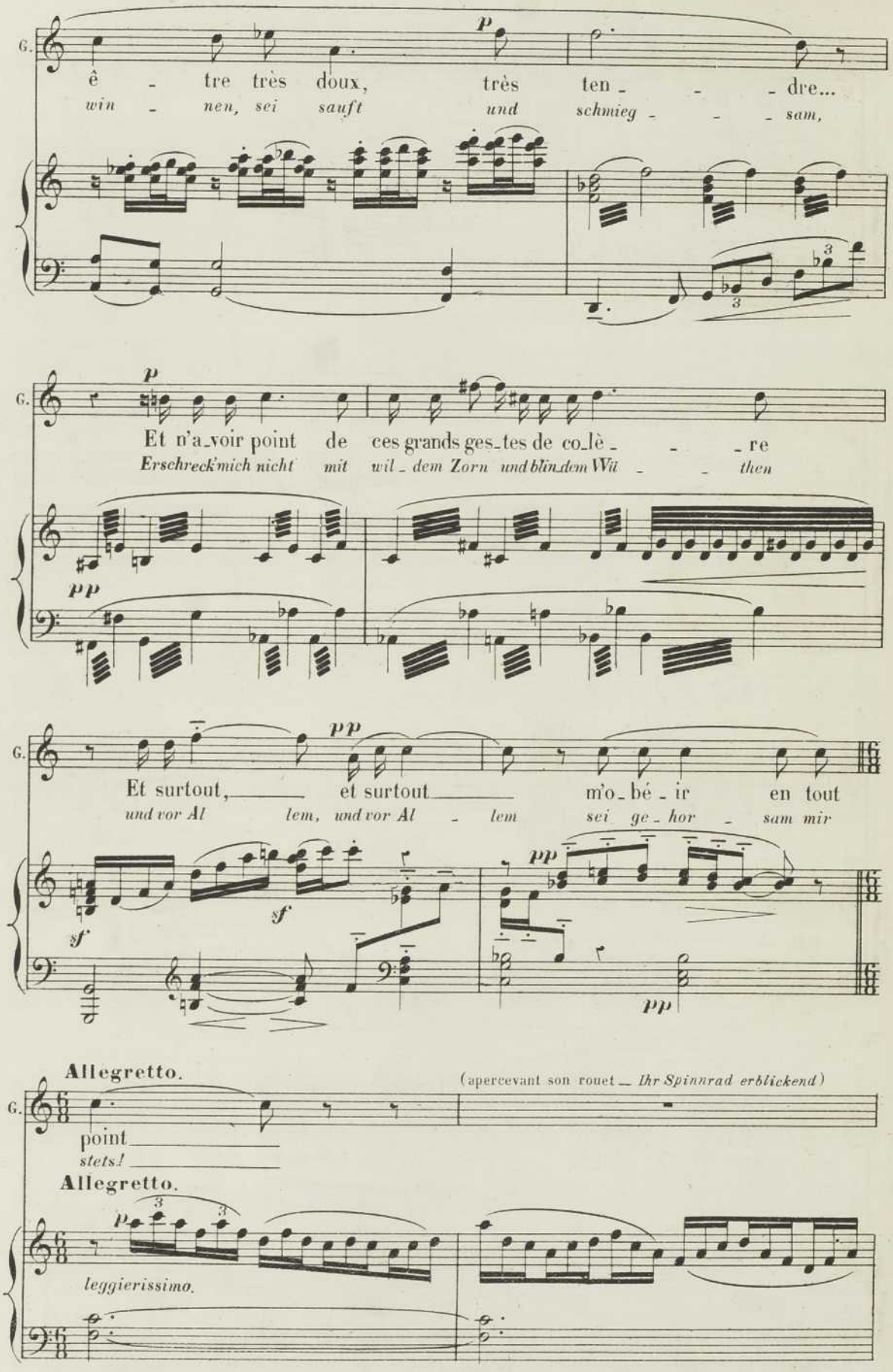

Allegro.
H.
bron - - - ze et mépri - se les fleurs!
Haupt und ve - rach - tet den Kranz!
Allegro.
f
f
H.
f
Ar - riè - re la vai - ne ten - dres - se
Hin - weg mit dem blö - den Ge - tän - del,
H.
sf
Les cares - ses sont des af - fronts
Tief verhasst mir ist Zär - te - lei.
sf
sf
sf
ff
H.
f
Le vent souffle en ses noirs clairons
Wenn der Wind bläst sein schwarzes Horn -
f

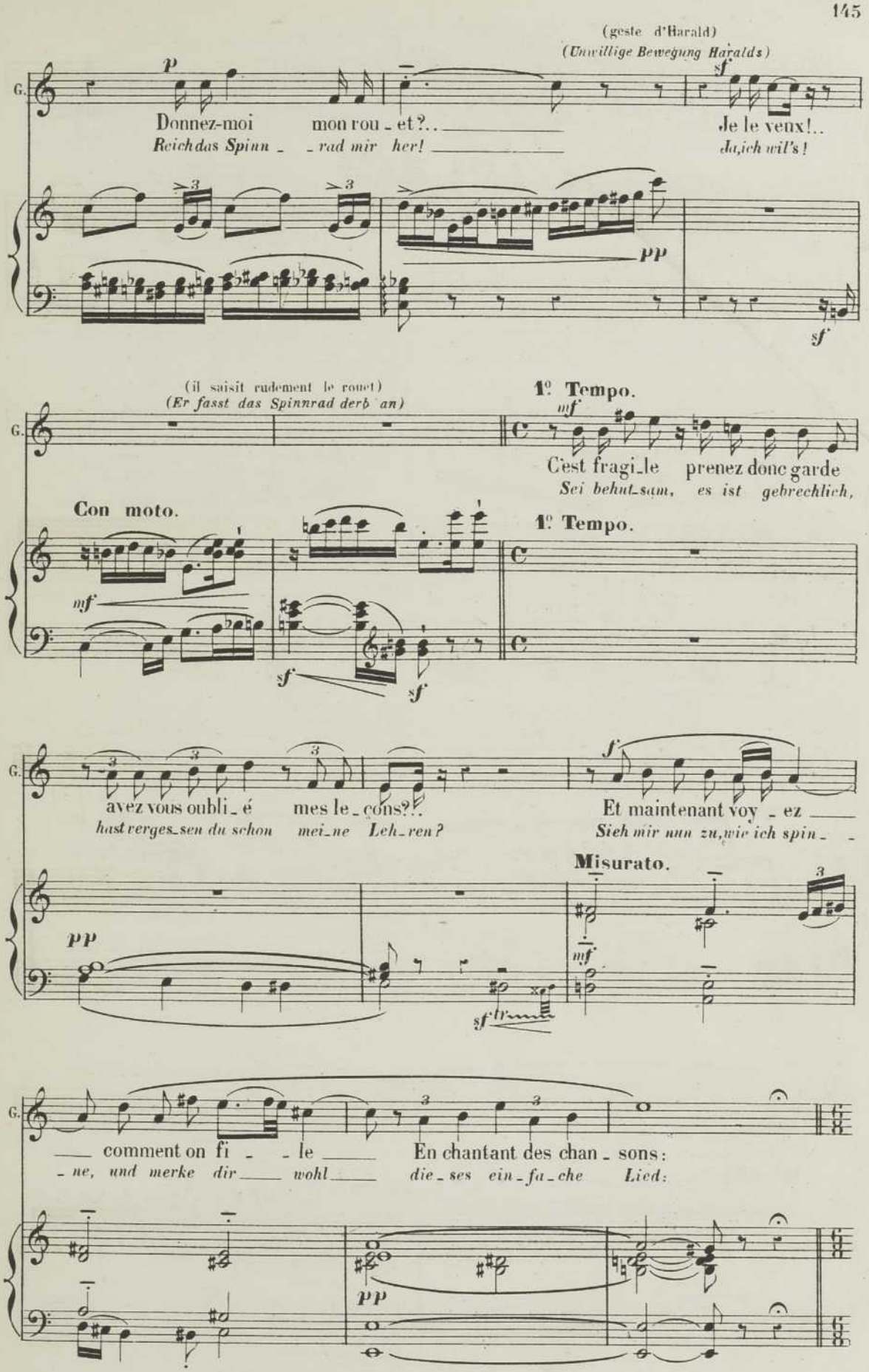

H.
Et la ra-fale est la maî-tres - - - se Qui nous
und Re-gen-güs - se nie - der - sau - - - sen, sol - - - che
sf
3 3 3
H.
met des bai - sers aux fronts! A -
Küs - - - se sehn' ich her - bei! Leb'
p
p
H.
-dieu, je pars ô jeu - ne fil - le, Je romps
wohl, ich schei - de, jun - ges Mäd chen, ich zer -
p
H.
le piè - ge doux et cher Dans les fu - reurs du flot a -
-reis - se das Zauber - band zu-rück kehr' ich zum Wel - len -
sf
cresc.
sf
sf
sf
sf


H.
-mer Dans les fu - reurs du flot a -
- brand! zu - rück kehr' ich zum Wel - - len -
sf sf sf sf
H.
- mer, Sous le ciel qui
- brand! un_ter die Don - - - - ner,
f 3
sf ff
H.
tonne et qui bril - le, Je m'en re -
un - - - ter die Blit - - - ze, Frei die
sf f
H.
- tour - - - ne li_bre et fier!
Brust und hoch das Haupt!
sf sf fp
sf


Moderato.
GWENDOLINE.
HARALD.
Ah! vous êtes méchant...
Ach wie böse du bist!
Vous avez de la peine?
Du bist bekümmert?
Moderato.
(lui montrant la couronne à terre — ihm den Kranz am Boden zeigend)
GWENDOLINE.
Più moderato.
Sans doute...
Gewiss!
c'est très mal, ce que vous faites
S'ist nicht hübsch, was du mir hast ge -
Più moderato.
là!...
than!
Regardez elle a l'air d'un collier qui s'é -
Sieh er gleicht ei - nem Hals - band, dem die Per - len ent -
- grè - ne...
- rol - len
Ramassez-la!..
Heb' ihn mir auf!


HARALD. (il hésite — zögernd)
GWENDOLINE
Moi!
Ich?
Vous!..
Du!
dolce ma molto sostenuto.
(ils échangent un long regard — Sie sehen sich lange an)
G.
leggierissimo.
Al - lons!...
Wo - lan!
(Il ramasse la couronne, avec des révoltes)
(Er hebt unmuthig den Kranz auf)
Ramassez-la
Heb' ihn doch auf!
à la bonne heu - re!
So ist es Recht!
Pour me plaire il faut
Mei - ne Gunst zu ge -
sempre ben marcato.


G.
p
ê - tre très doux, très ten - - - dre...
win - nen, sei sauft und schmieg - - - sam,
G.
p
Et n'a_voir point de ces grands ges_tes de co_lè - - - re
Erschreck'mich nicht mit wil_dem Zorn und blin_dem Wü - - then
pp
G.
pp
Et surtout, et surtout m'o_bé_ir en tout
und vor Al lem, und vor Al - lem sei ge_hor - sam mir
sf
sf
pp
pp
Allegretto.
(apercevant son rouet — Ihr Spinnrad erblickend)
G.
point
stets!
Allegretto.
p
leggierissimo.


(geste d'Harald)
(Unwillige Bewegung Haralds)
p
Donnez-moi mon rou - et?..
Reich das Spinn - - rad mir her!
sf
Je le veux!..
Ja, ich will's!
pp
sf
(il saisit rudement le rouet)
(Er fasst das Spinnrad derb an)
1e Tempo.
mf
C'est fragi - le prenez donc garde
Sei behut - sam, es ist gebrechlich,
Con moto.
1e Tempo.
mf
sf
sf
avez vous oubli - é mes le - çons?..
hast verges - sen du schon mei - ne Leh - ren?
f
Et maintenant voy - ez
Sieh mir nun zu, wie ich spin - -
Misurato.
pp
mf
sf tr
comment on fi - - le
- ne, und merke dir wohl
En chantant des chan - sons:
die - ses ein - fa - che Lied:
pp

(Faisant mouvoir la roue et tourner le fuseau)
(sie spinnt)

Andantino.

pp

pp

GWENDOLINE.

dolce.

«Blonde aux yeux de per -
Sa - ge lieb - li - ches

pp

pp

G.

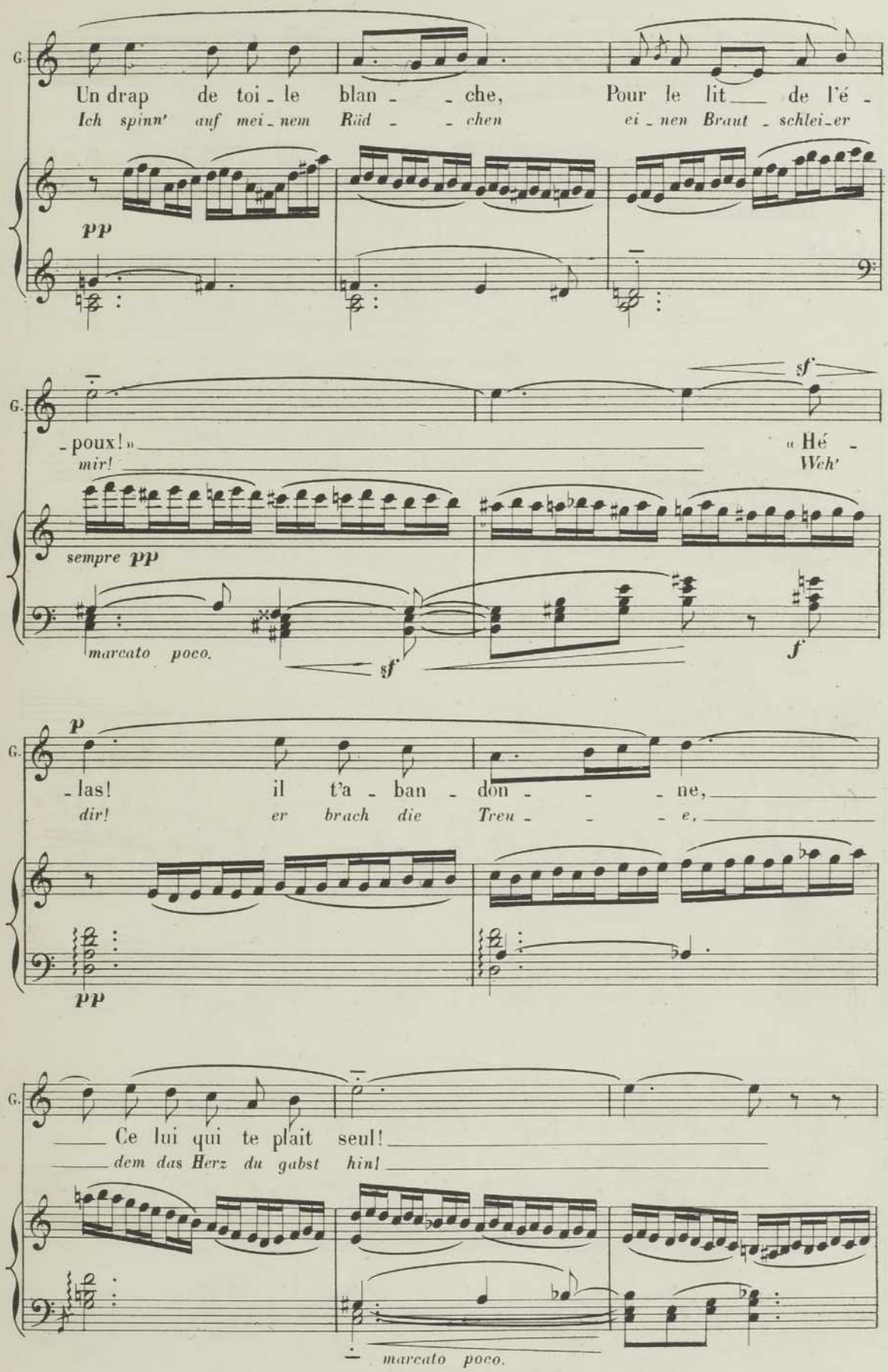
-ven - - - che, Di - tes, que fi - lez
Mäd - - - chen, was wohl spin - nest du

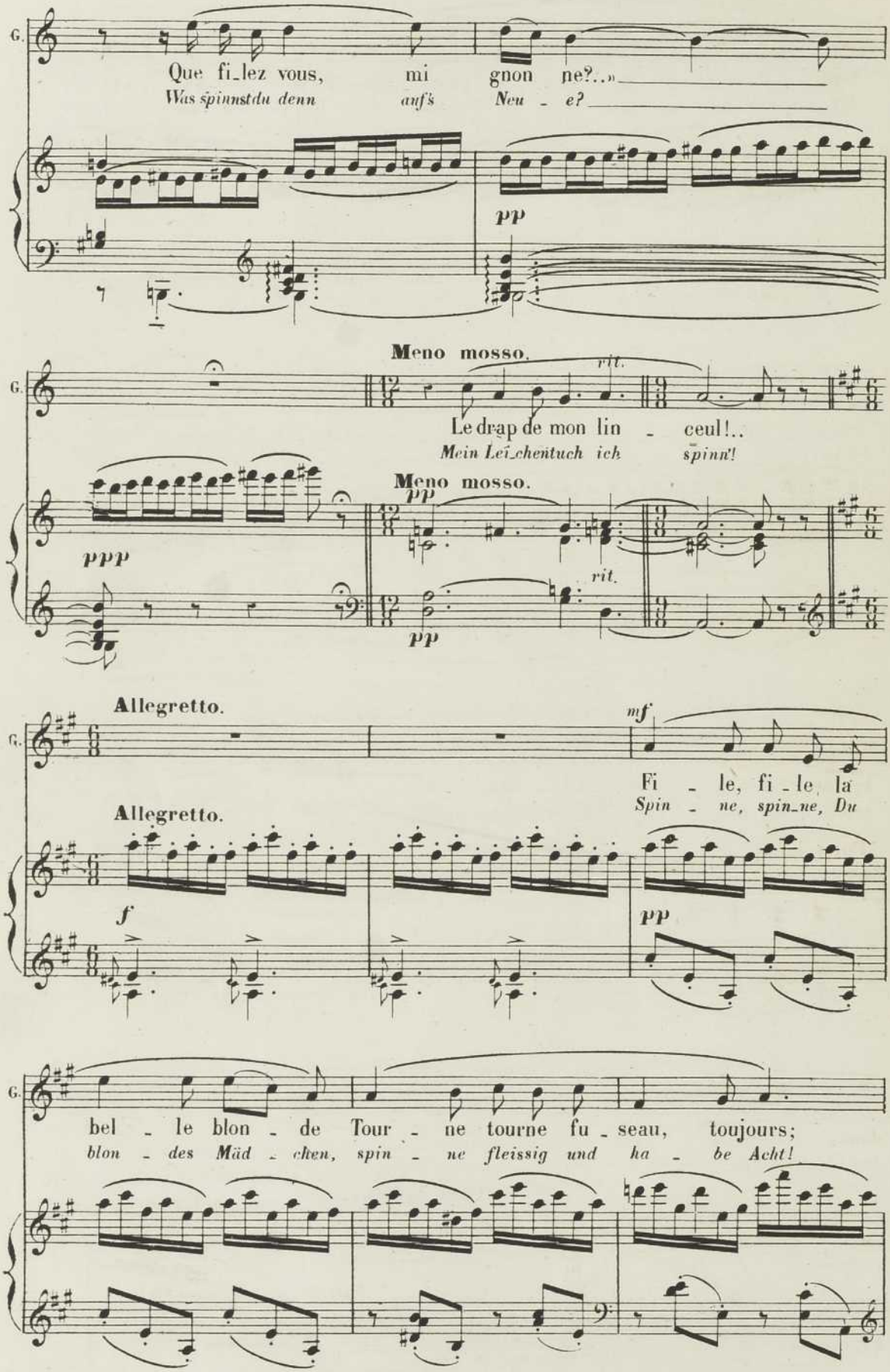
G.

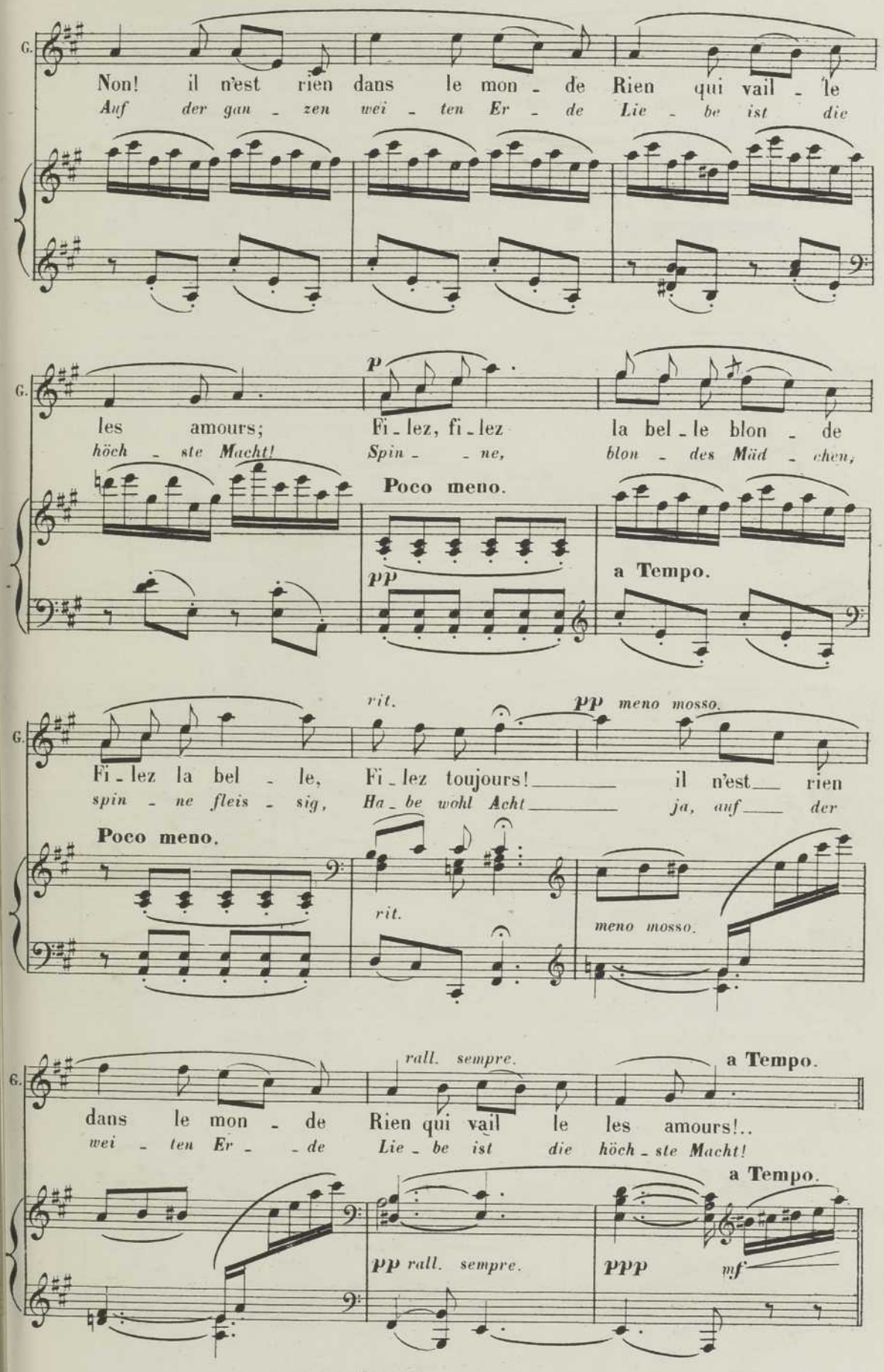
VOUS?»
hier?

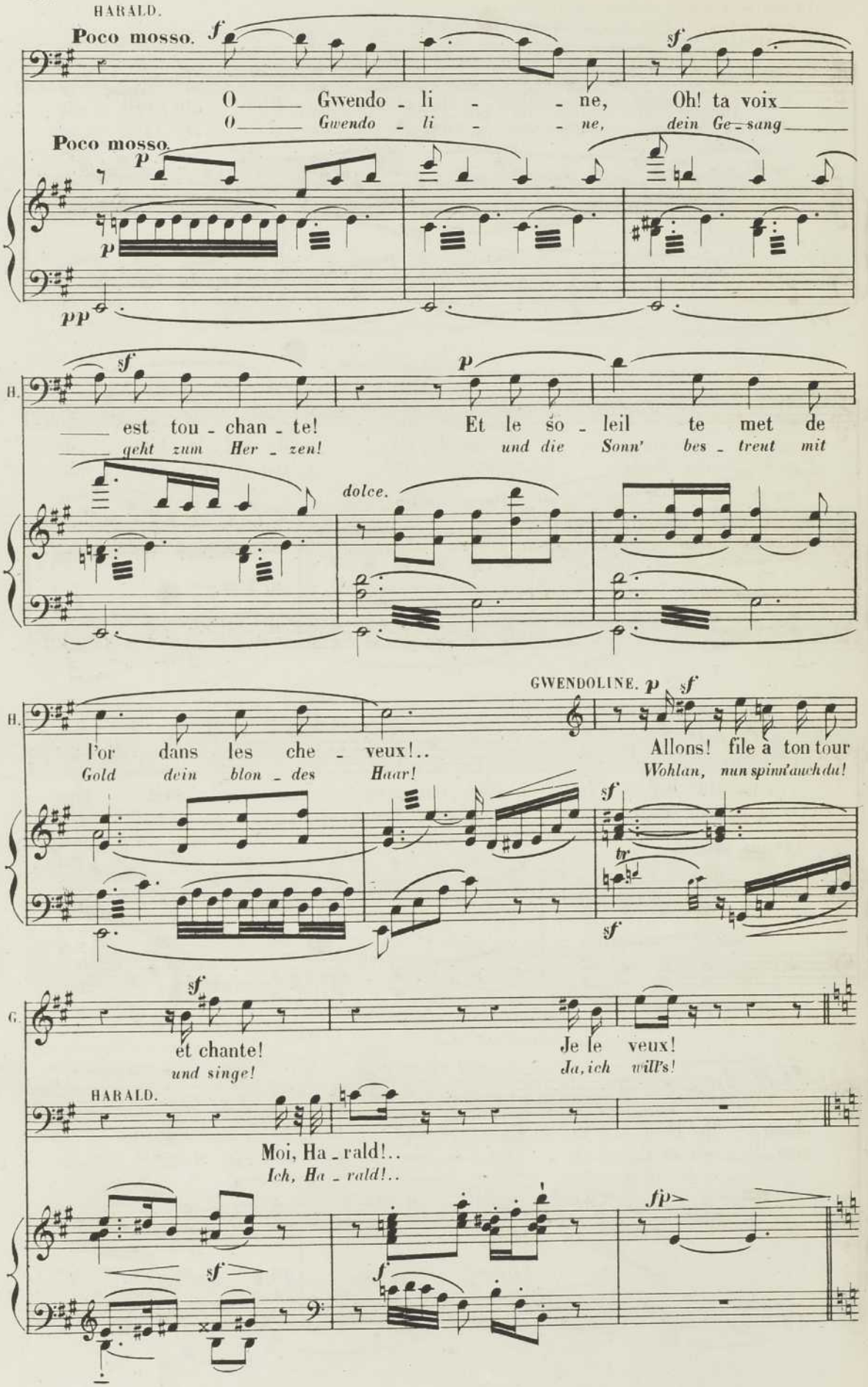
marcato poco.

sf


G.
Un drap de toi - le blan - - che, Pour le lit de l'é -
Ich spinn' auf mei - nem Räd - - chen ei - nen Braut - schlei - er
pp
sf
G.
- poux! »
mir!
« Hé -
Weh'
sempre pp
marcato poco.
sf
f
p
G.
- las! il t'a - ban - dón - - - ne,
dir! er brach die Treu - - - e,
pp
G.
Ce lui qui te plait seul!
dem das Herz du gabst hin!
marcato poco.


G.
Que fi_lez vous, mi gnon ne?..»
Was spinnstdu denn auf's Neu - e?
pp
Meno mosso.
rit.
Le drap de mon lin - ceul!..
Mein Lei_chentuch ich spinn'!
ppp
Meno mosso.
pp
rit.
pp
Allegretto.
mf
Fi - le, fi_le, la
Spin - ne, spin_ne, Du
Allegretto.
f
pp
bel - le blon - de Tour - ne tourne fu_seau, toujours;
blon - des Mäd - chen, spin - ne fleissig und ha - be Acht!


G.
Non! il n'est rien dans le mon - de Rien qui vail - le
Auf der gan - zen wei - ten Er - de Lie - be ist die
p
les amours; Fi - lez, fi - lez la bel - le blon - de
höch - ste Macht! Spin - - ne, blon - des Mäd - chen,
Poco meno.
pp
a Tempo.
rit.
pp meno mosso.
Fi - lez la bel - le, Fi - lez toujours! il n'est rien
spin - ne fleis - sig, Ha - be wohl Acht ja, auf der
Poco meno.
rit.
meno mosso.
rall. sempre.
a Tempo.
dans le mon - de Rien qui vail le les amours!..
wei - ten Er - de Lie - be ist die höch - ste Macht!
a Tempo.
pp rall. sempre.
ppp
mf


HARALD.
Poco mosso.
O Gwendo - li - - ne, Oh! ta voix
O Gwendo - li - - ne, dein Ge - sang
Poco mosso.
est tou - chan - te! Et le so - leil te met de
geht zum Her - zen! und die Sonn' bes - treut mit
dolce.
GWENDOLINE.
l'or dans les che - veux!.. Allons! file à ton tour
Gold dein blon - des Haar! Wohlan, nun spinn' auch du!
et chante! Je le veux!
und singe! Ja, ich will's!
HARALD.
Moi, Ha - rald!..
Ich, Ha - rald!..

(Harald se dispose à s'asseoir au rouet.)
(Harald schickt sich an sich ans Spinnrad zu setzen)

GWENDOLINE.

Blonde aux yeux de per - ven - - che, di - tes,
Sa - ge, lieb - li - ches Mäd - - chen, was wohl

pp

pp

HARALD. (rejettant le rouet violemment)
(Das Spinnrad heftig fortstossend)

All.º moderato. *f*

G.

que fi - lez vous?» Non! non!
spinn - est du hier? Nein! nein!

All.º moderato.

f

f

H.

voici la chanson rude et fran - - che Que
hör' lieber das Lied rauh und frei das in

sf

sf

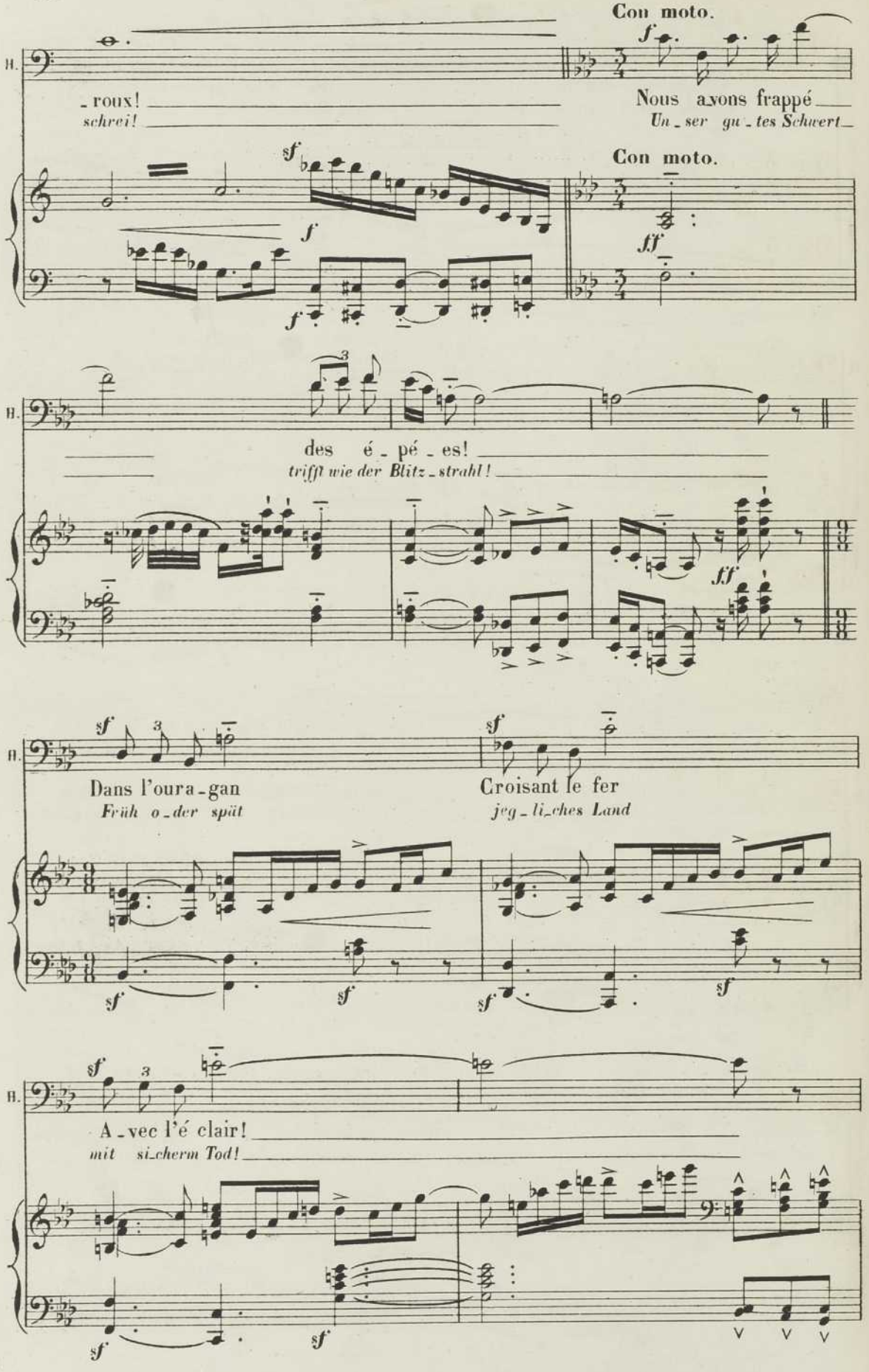
H.

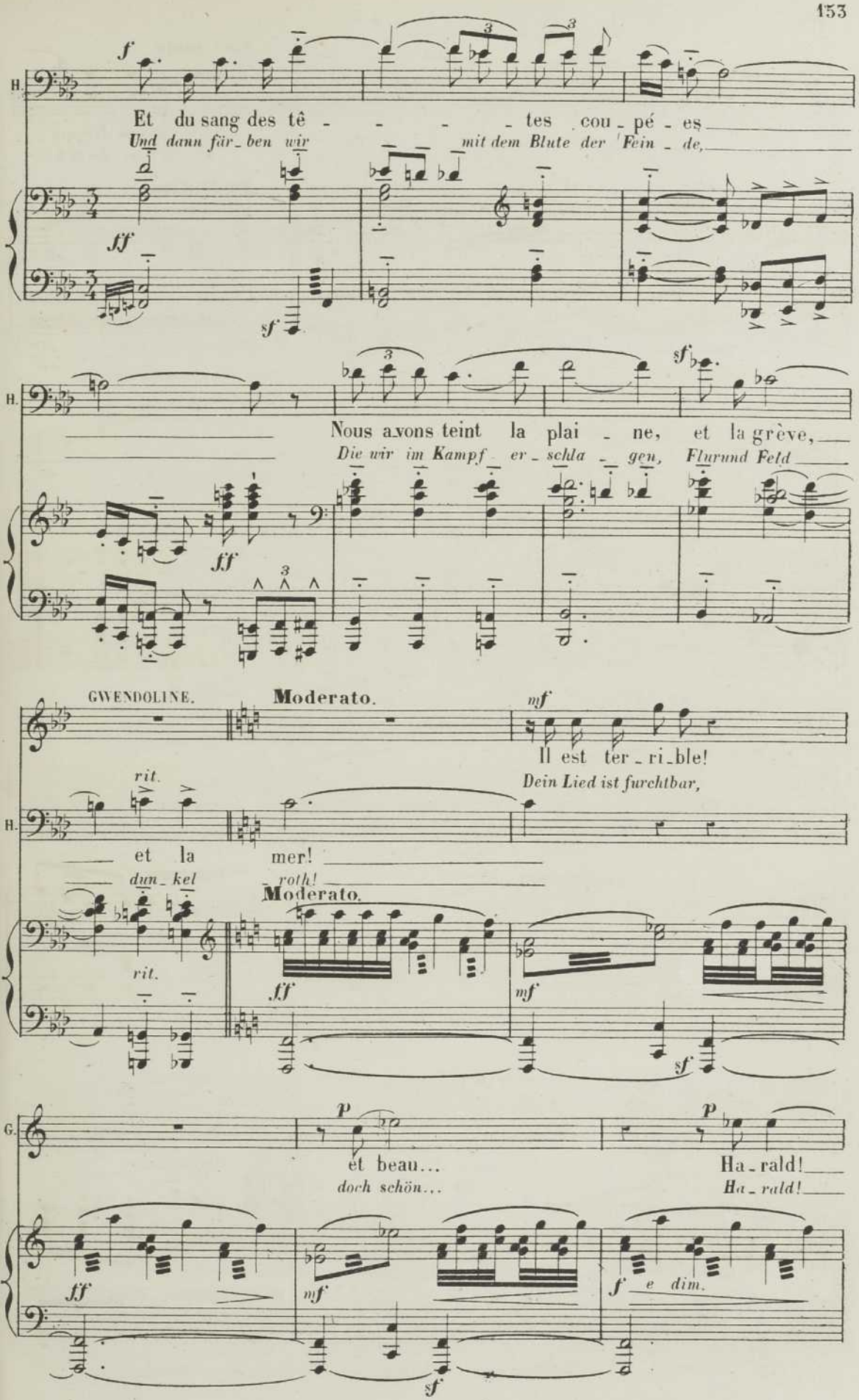
chante le Danois dans le ciel en cour-
Stürmen wilden Kampfs ist der Dä - - - nen Kriegs - ge -

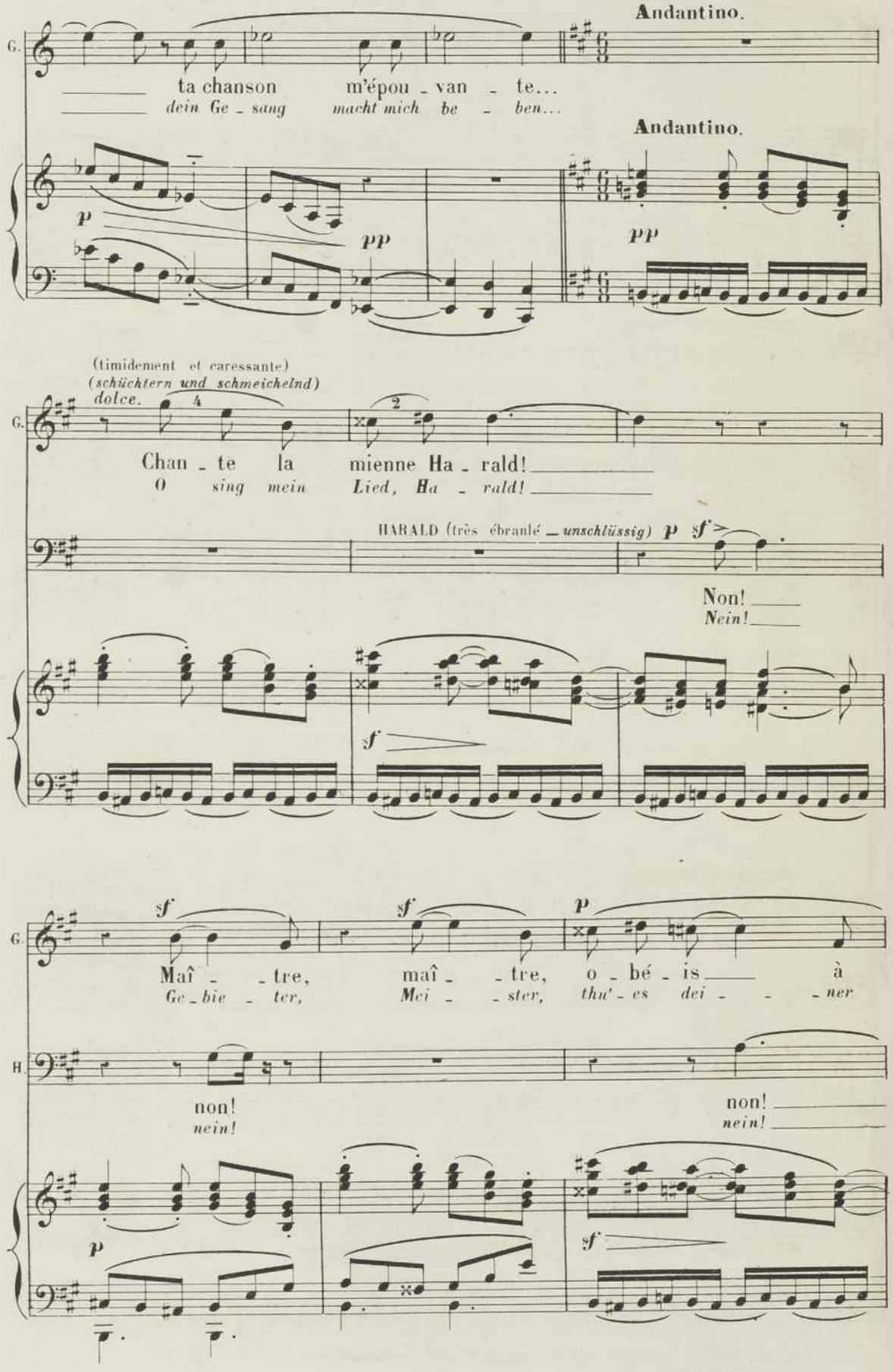
sf

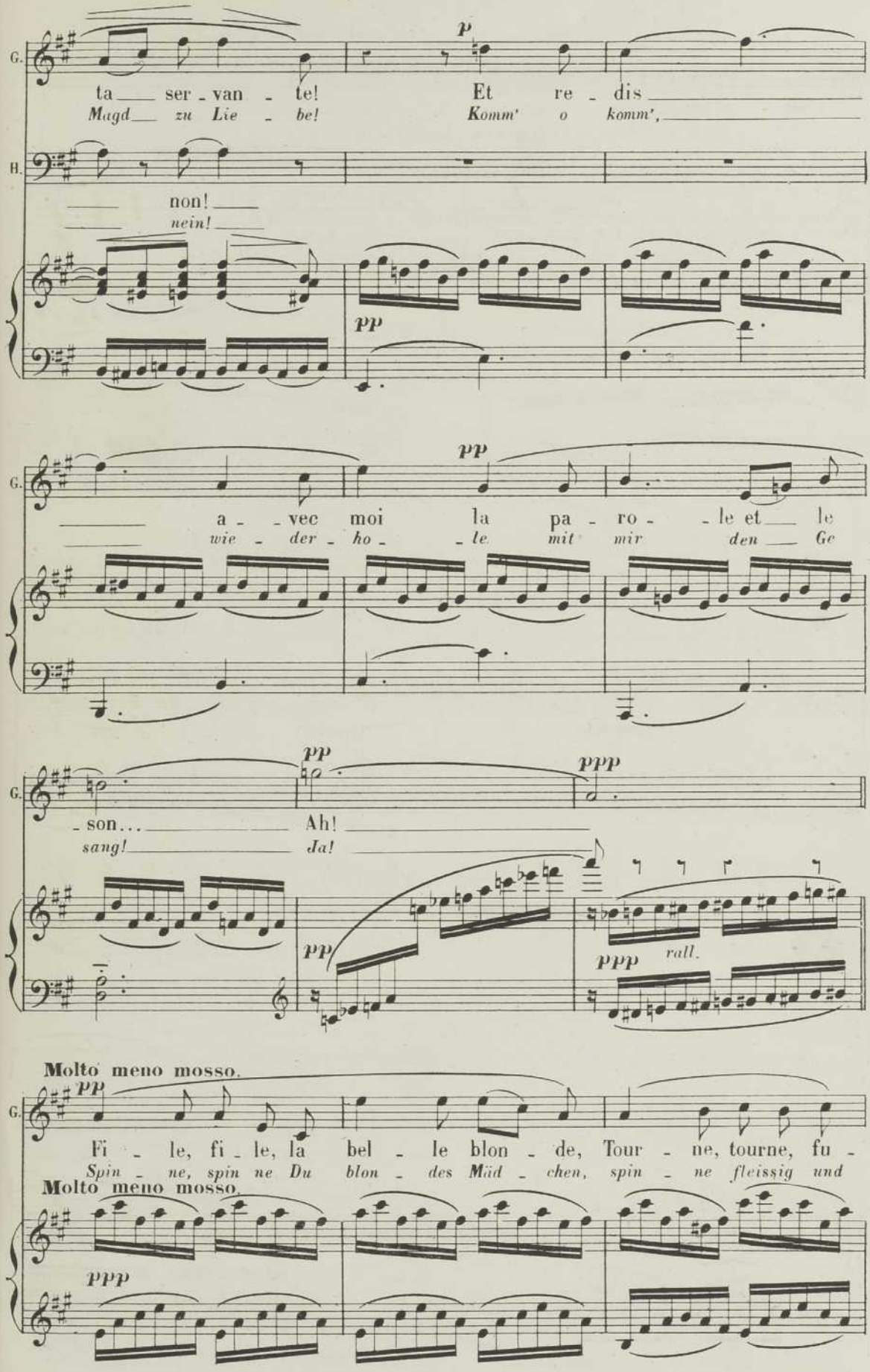
sf

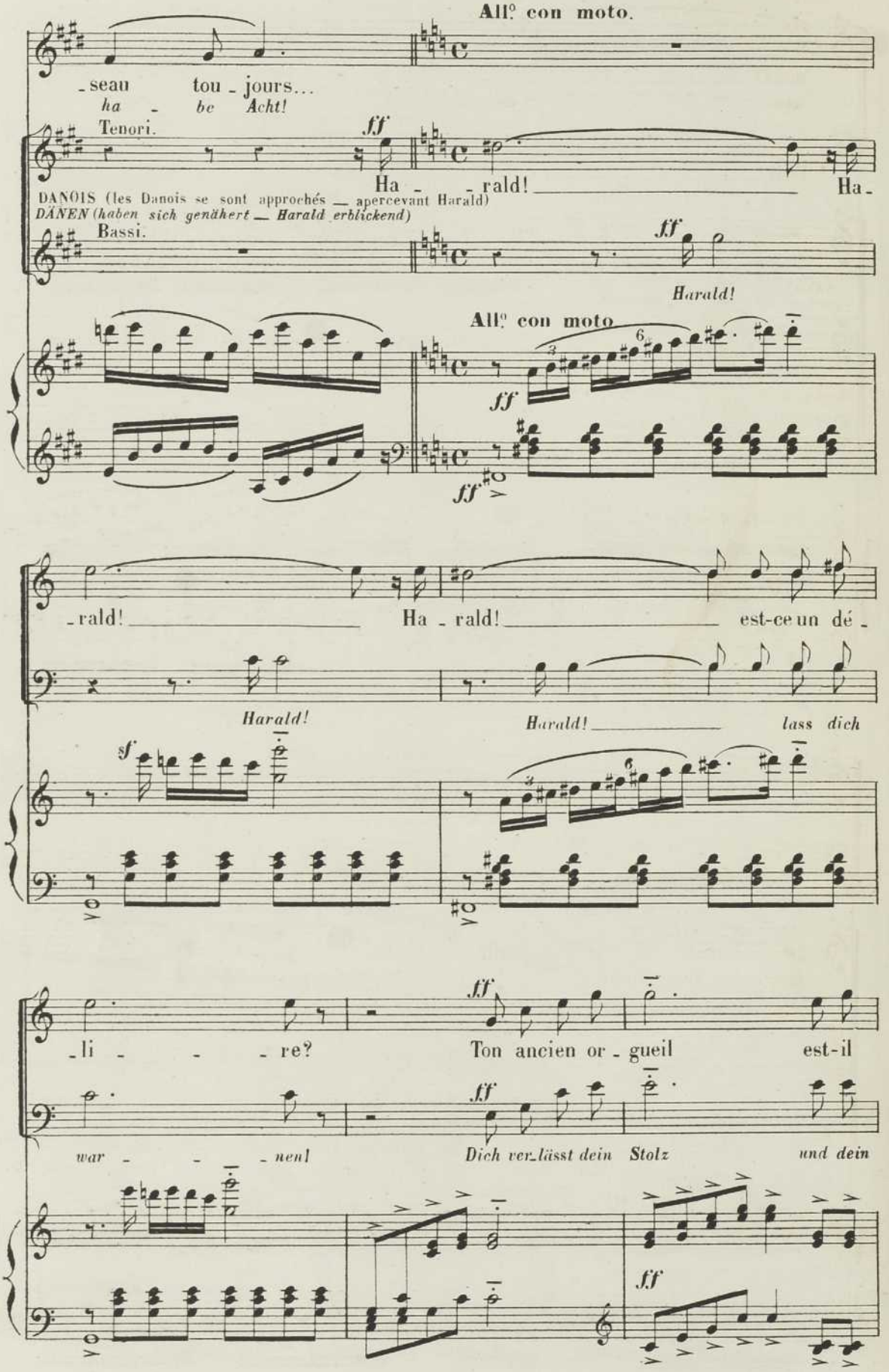
cresc.

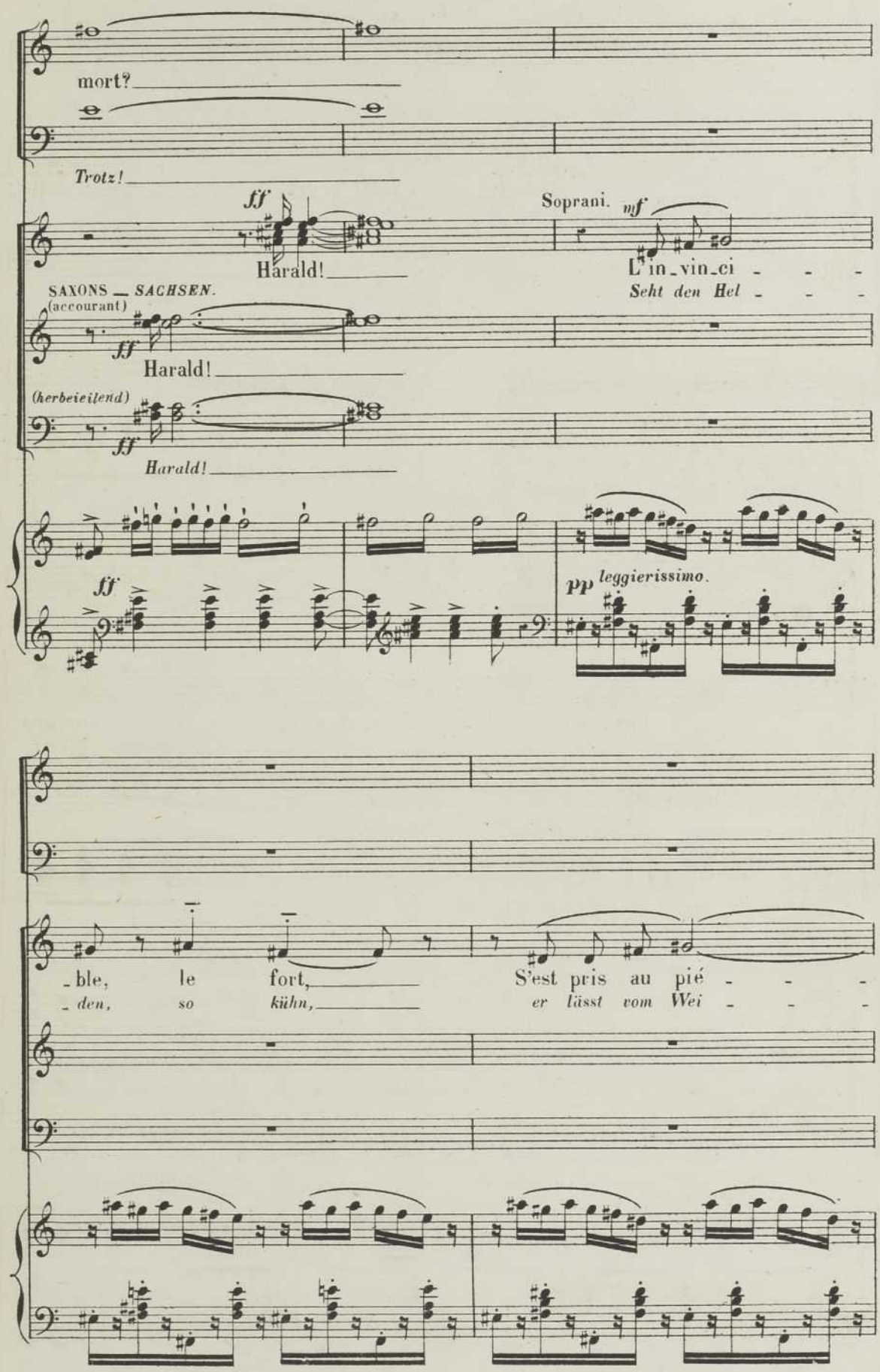

Con moto.
B.
- roux!
schrei!
Nous avons frappé
Un - ser gu - tes Schwert
Con moto.
des é - pé - es!
trifft wie der Blitz - strahl!
Dans l'oura - gan
Früh o - der spät
Croisant le fer
jeg - li - ches Land
A - vec l'é clair!
mit si - cherm Tod!

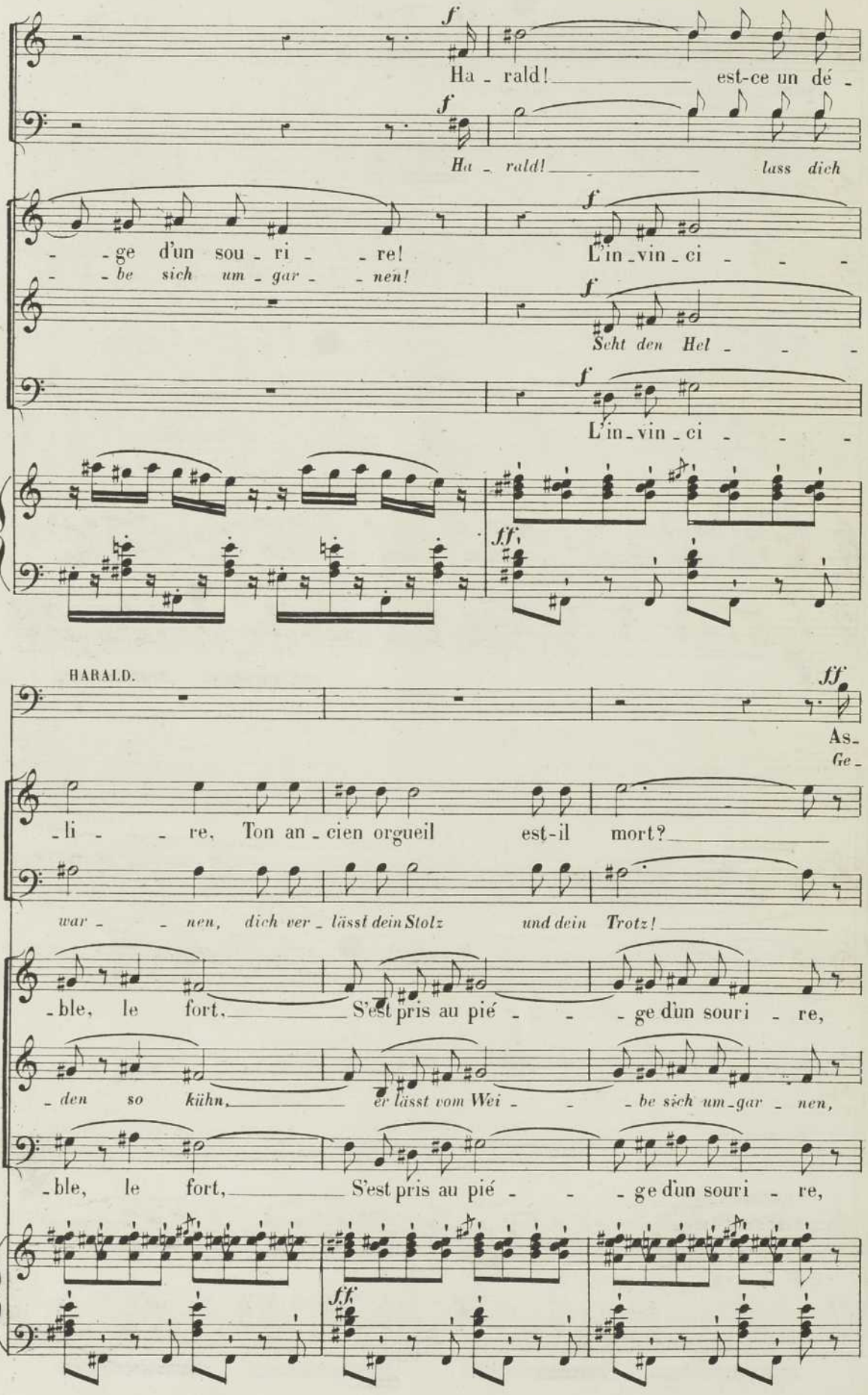

H.
f
Et du sang des tê - - - - tes cou - pé - es
Und dann fär - ben wir mit dem Blute der Fein - de,
ff
sf
H.
sf
Nous avons teint la plai - ne, et la grève,
Die wir im Kampf er - schla - gen, Flur und Feld
ff
GWENDOLINE.
Moderato.
mf
Il est ter - ri - ble!
Dein Lied ist furchtbar,
rit.
H.
et la mer!
dun - kel roth!
Moderato.
rit.
ff
mf
sf
G.
p
et beau...
doch schön...
p
Ha - rald!
Ha - rald!
ff
mf
f e dim.
sf

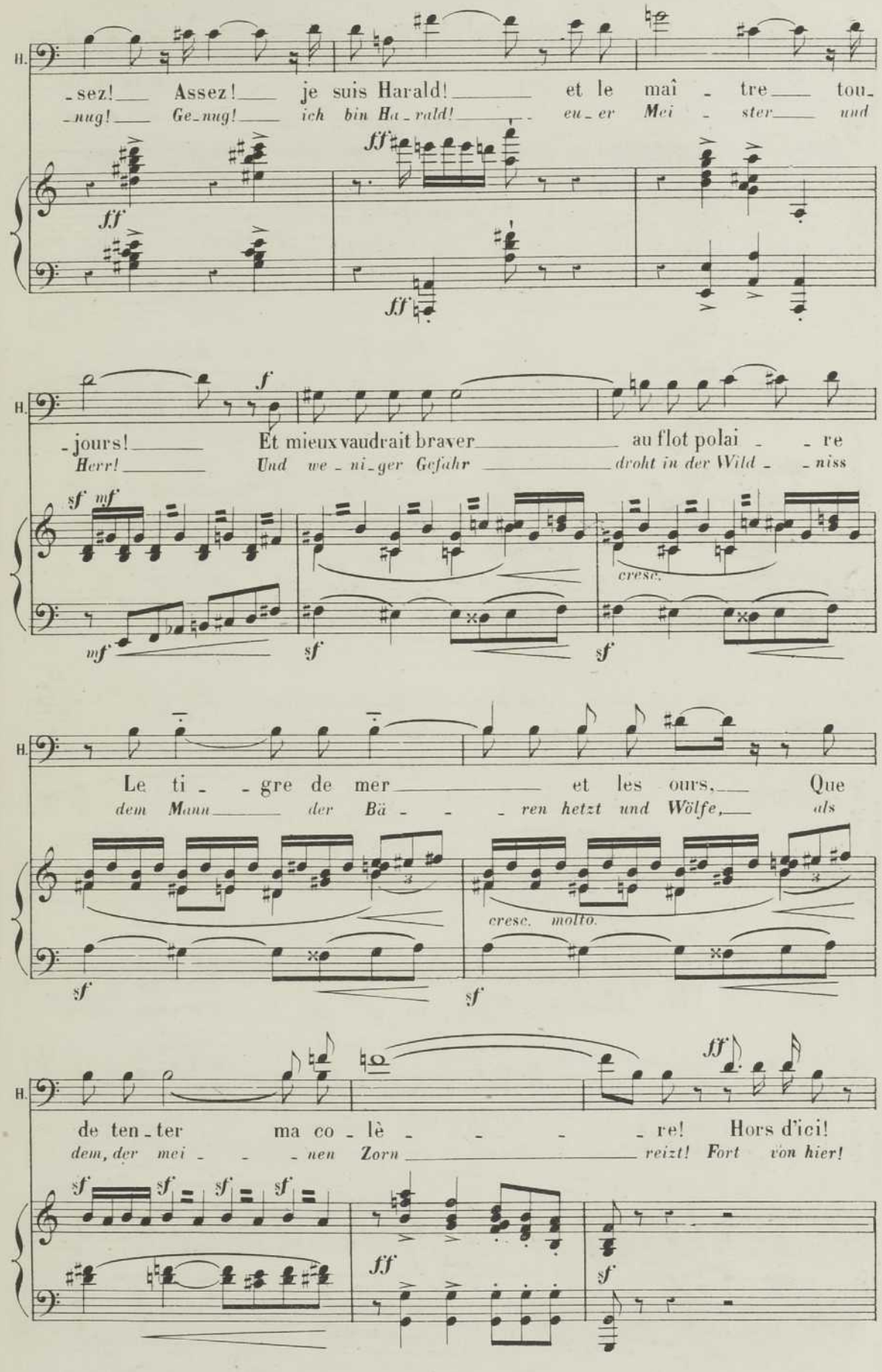

Andantino.
G.
ta chanson m'épou - van - te...
dein Ge - sang macht mich be - ben...
Andantino.
p
pp
pp
(timidement et caressante)
(schüchtern und schmeichelnd)
dolce.
Chan - te la mienne Ha - rald!
O sing mein Lied, Ha - rald!
HARALD (très ébranlé — unschlüssig) p sf
Non!
Nein!
sf
sf
sf
p
Maî - - tre, maî - - tre, o - bé - is à
Ge - bie - ter, Mei - - ster, thu' - es dei - - - ner
H.
non!
nein!
non!
nein!
p
sf

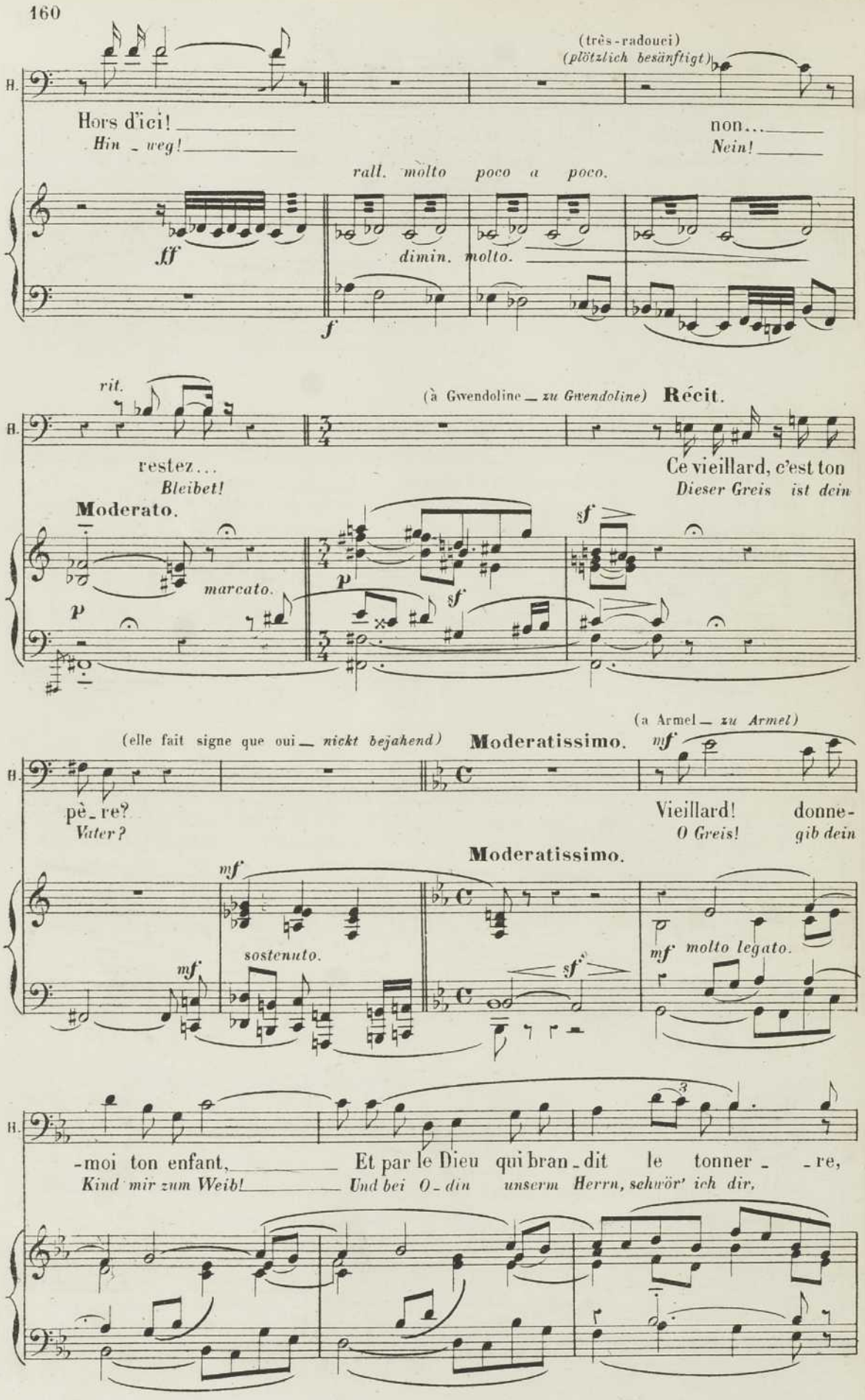

G.
ta ser - van - te!
Magd zu Lie - be!
p
Et re - dis
Komm' o komm',
B.
non!
nein!
pp
G.
a - vec moi la pa - ro - le et le
wie - der - ho - le mit mir den Ge
pp
G.
- son...
sang!
Ah!
Ja!
pp
ppp
pp
ppp rall.
Molto meno mosso.
G.
pp
Fi - le, fi - le, la bel - le blon - de, Tour - ne, tourne, fu -
Spin - ne, spin ne Du blon - des Mäd - chen, spin - ne fleissig und
Molto meno mosso.
ppp

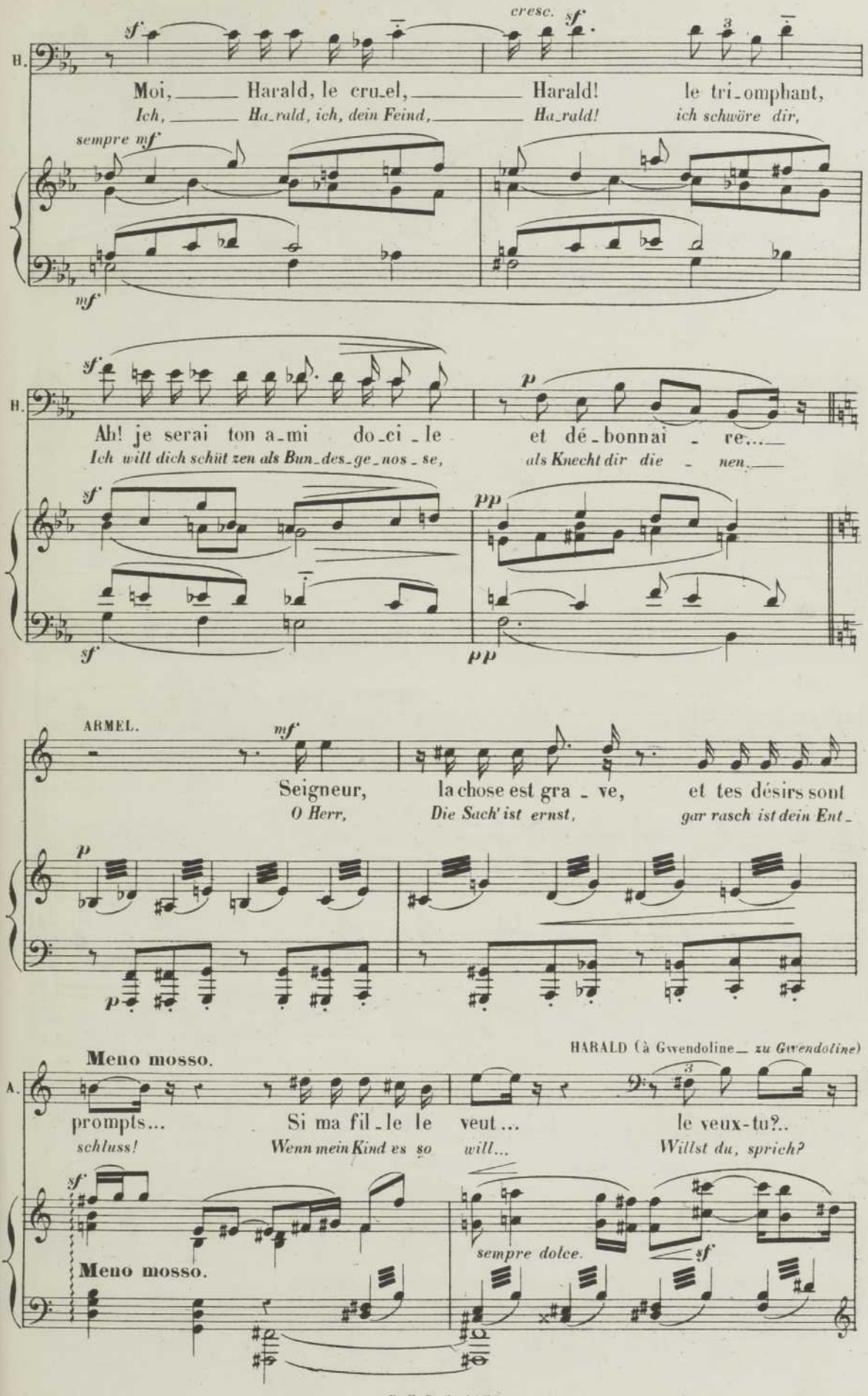

All° con moto.
-seau tou - jours...
ha - be Acht!
Tenori.
ff
Ha - - rald! Ha-
DANOIS (les Danois se sont approchés — apercevant Harald)
DÄNEN (haben sich genähert — Harald erblickend)
Bassi.
ff
Harald!
All° con moto
ff
ff
-rald! Ha - rald! est-ce un dé -
Harald!
Harald! lass dich
sf
-li - - - re?
Ton ancien or - gueil est-il
ff
ff
war - - - nen!
Dich verlässt dein Stolz und dein
ff

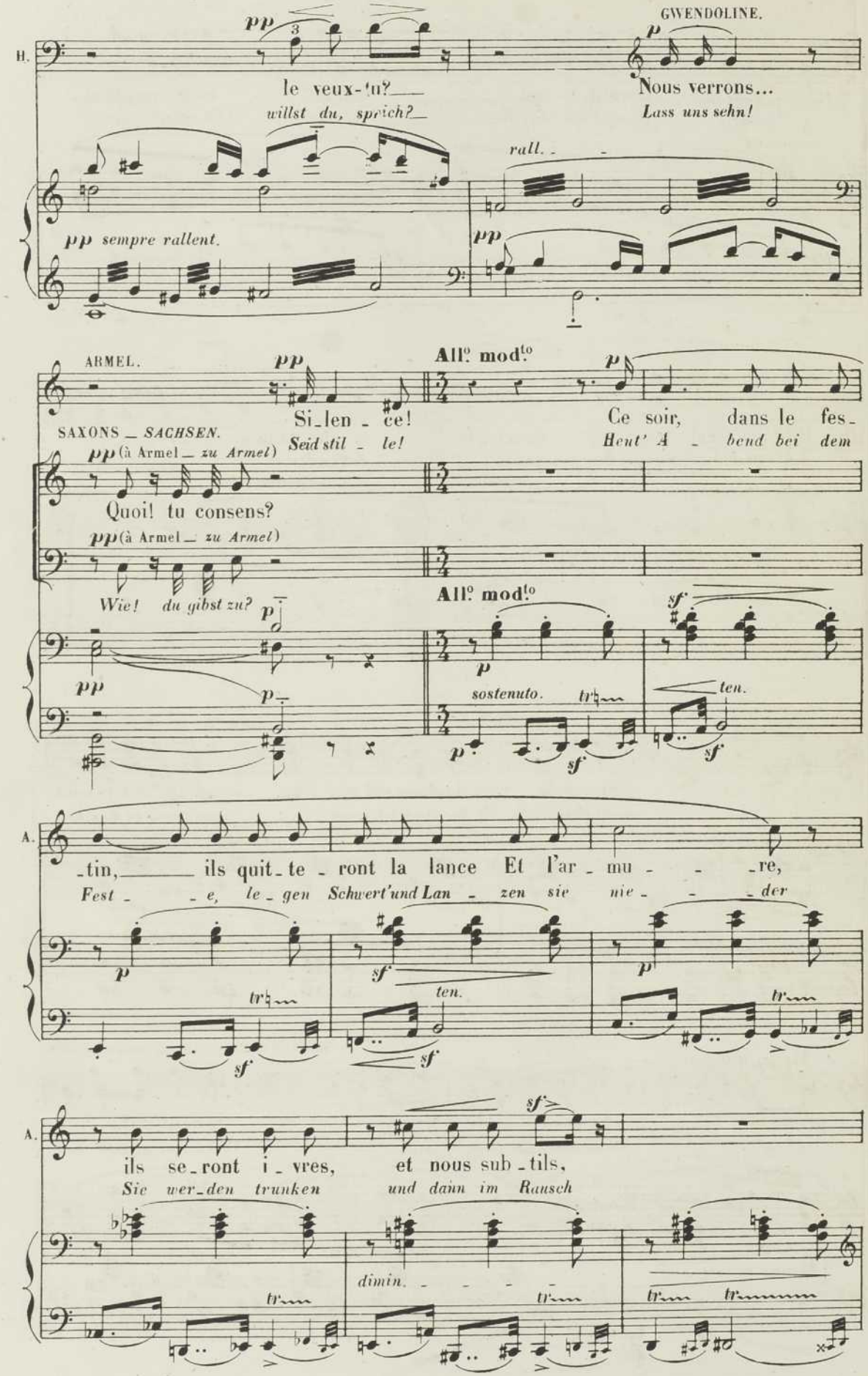

mort?
Trotz!
ff
Harald!
Soprani.
mf
L'in_vin_ci - - -
SAXONS — SACHSEN.
Seht den Hel - - -
(accourant)
ff
Harald!
(herbeieilend)
ff
Harald!
ff
pp leggierissimo.
_ble, le fort,
_den, so kühn,
S'est pris au pié - - -
er lässt vom Wei - - -

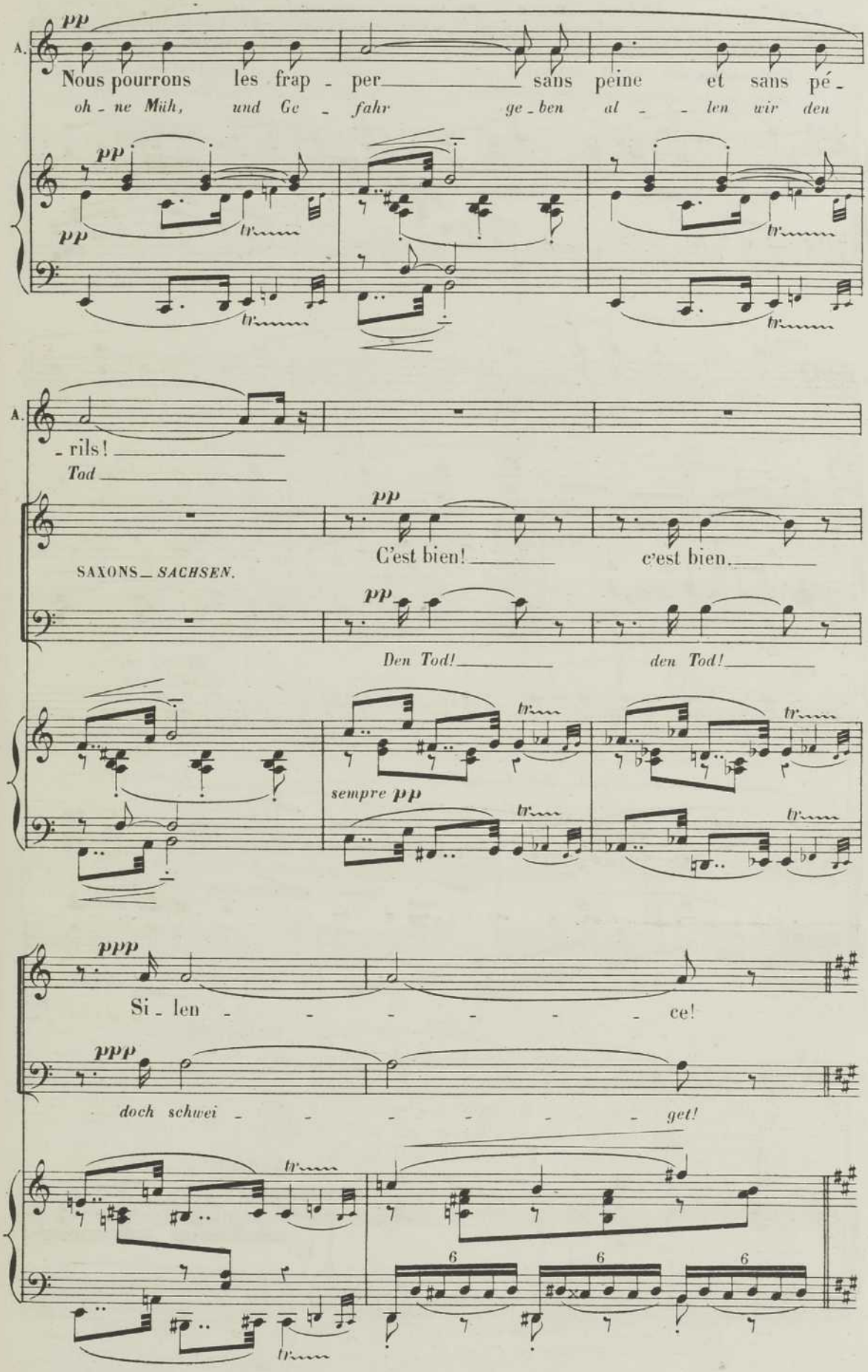

f
Ha - rald! est-ce un dé -
Ha - rald! lass dich
- ge d'un sou - ri - re! L'in - vin - ci - -
- be sich um - gar - nen!
Seht den Hel - -
L'in - vin - ci - -
ff
HARALD.
As -
Ge -
- li - re, Ton an - cien orgueil est-il mort?
war - nen, dich ver - lässt dein Stolz und dein Trotz!
- ble, le fort, S'est pris au pié - - ge d'un souri - re,
- den so kühn, er lässt vom Wei - - be sich um - gar - nen,
- ble, le fort, S'est pris au pié - - ge d'un souri - re,


H.
-sez! Assez! je suis Harald! et le maî - tre tou-
-nug! Ge-nug! ich bin Ha-rald! euer Mei - ster und
ff
ff
ff
H.
-jours! Et mieux vaudrait braver au flot polai - - re
Herr! Und we-ni-ger Gefahr droht in der Wild - -niss
sf mf
mf
sf
cresc.
sf
H.
Le ti - - gre de mer et les ours, Que
dem Mann der Bä - - - ren hetzt und Wölfe, als
cresc. molto.
sf
sf
H.
de ten-ter ma co - lè - - - - re! Hors d'ici!
dem, der mei - - - nen Zorn reizt! Fort von hier!
sf sf sf sf
ff
sf
ff


(très-radouci)
(plötzlich besänftigt)
B.
Hors d'ici!
Hin - weg!
non...
Nein!
rall. molto poco a poco.
ff
dimin. molto.
f
rit.
(à Gwendoline — zu Gwendoline)
Récit.
B.
restez...
Bleibet!
Ce vieillard, c'est ton
Dieser Greis ist dein
Moderato.
marcato.
p
sf
(elle fait signe que oui — nickt bejahend)
Moderatissimo.
(a Armel — zu Armel)
mf
B.
pè - re?
Vater?
Vieillard! donne-
O Greis! gib dein
Moderatissimo.
mf
sostenuto.
mf
sf
mf molto legato.
B.
-moi ton enfant,
Kind mir zum Weib!
Et par le Dieu qui bran - dit le tonner - re,
Und bei O - din unserm Herrn, schwör' ich dir,

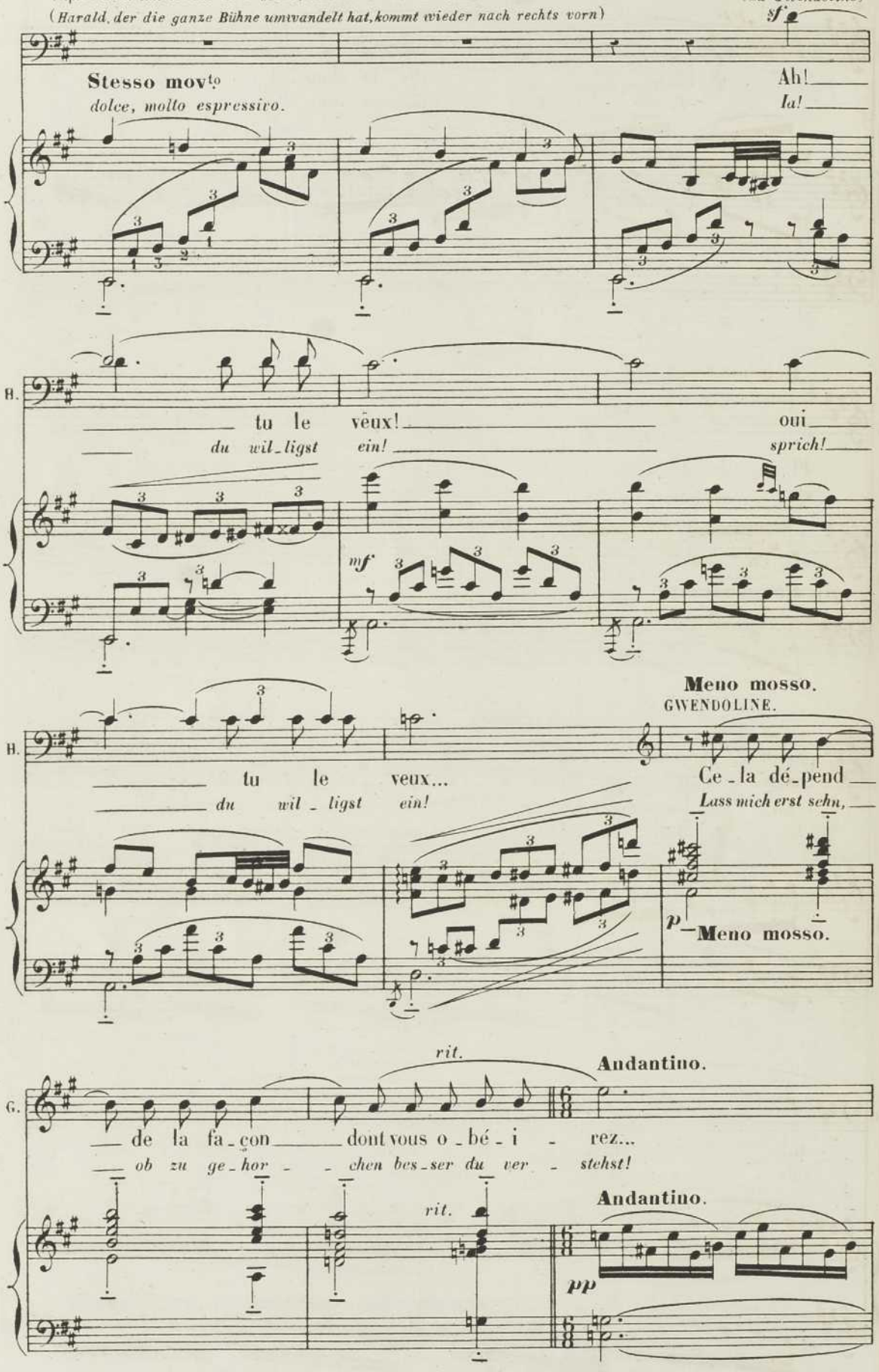

H.
sf
cresc.
sf
Moi, Harald, le cru_el, Harald! le tri_omphant,
Ich, Ha_rald, ich, dein Feind, Ha_rald! ich schwöre dir,
sempre mf
mf
H.
sf
p
Ah! je serai ton a_mi do_ci_le et dé_bonnai_re...
Ich will dich schüt zen als Bun_des_ge_nos_se, als Knecht dir die nen.
sf
pp
sf
pp
ARMEL.
mf
Seigneur, la chose est gra_ve, et tes désirs sont
O Herr, Die Sach' ist ernst, gar rasch ist dein Ent_
p
p
HARALD (à Gwendoline — zu Gwendoline)
Meno mosso.
A.
prompts... Si ma fil_le le veut... le veux-tu?..
schluss! Wenn mein Kind es so will... Willst du, sprich?
sf
sempre dolce.
sf
Meno mosso.

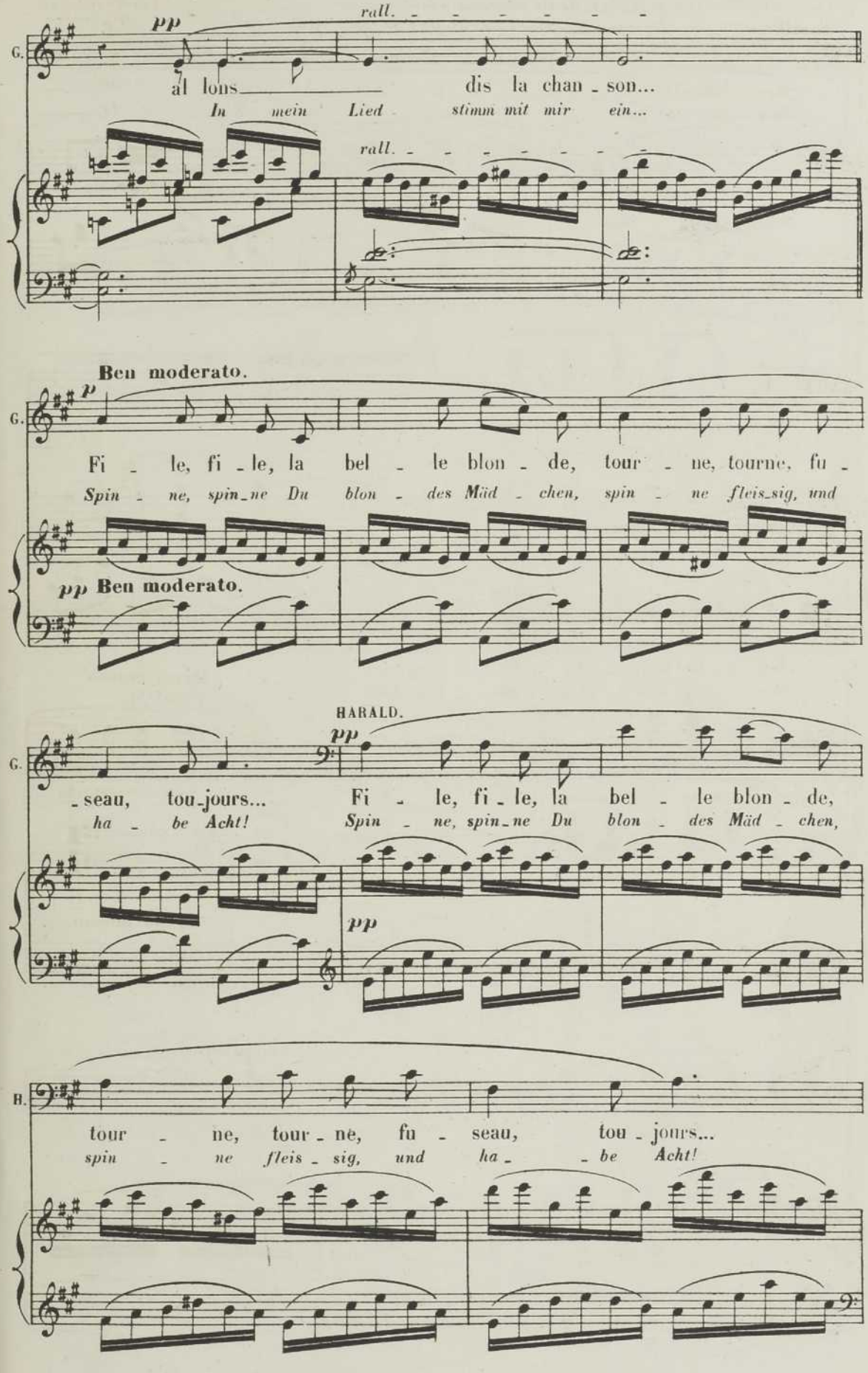

H.
pp
le veux-tu?
willst du, sprich?
GWENDOLINE.
p
Nous verrons...
Lass uns sehn!
rall.
pp sempre rallent.
pp
ARMEL.
pp
Si_len_ce!
Seid still_le!
All.o mod.to
p
Ce soir, dans le fes_
Heut' A_bend bei dem
SAXONS _ SACHSEN.
pp (à Armel _ zu Armel)
Quoi! tu consens?
pp (à Armel _ zu Armel)
Wie! du gibst zu?
All.o mod.to
sf
p
pp
p
sostenuto.
tr
ten.
p
sf
sf
A.
_tin, ils quit_te_ront la lance Et l'ar_mu_re,
Fest_e, le_gen Schwert und Lan_zen sie nie_der
p
sf
ten.
p
tr
sf
sf
A.
ils se_ront i_vres, et nous sub_tils,
Sie wer_den trunken und dann im Rausch
dimin.
tr
tr
tr

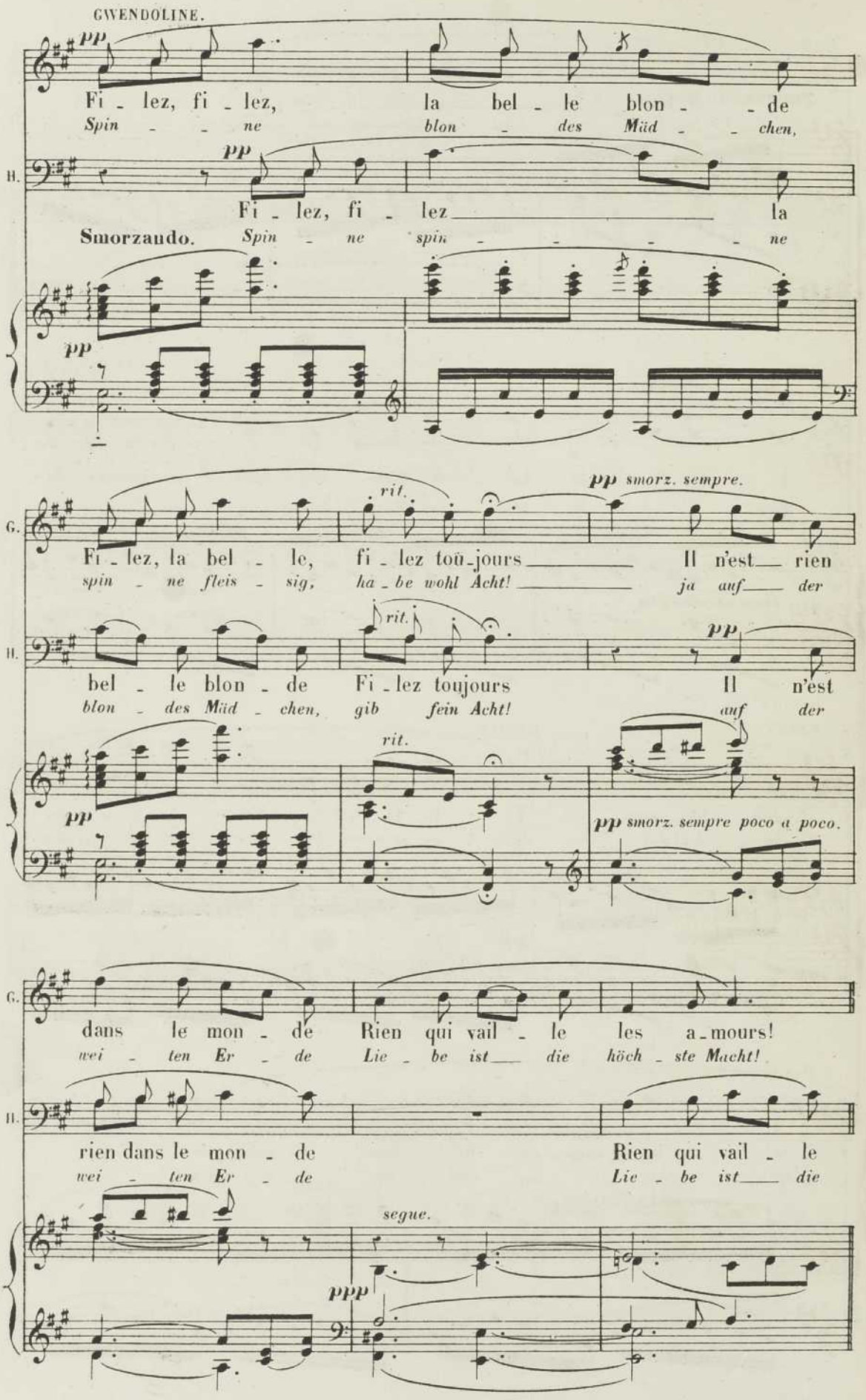

A.
pp
Nous pourrons les frap - per sans peine et sans pé -
oh - ne Müh, und Ge - fahr ge - ben al - len wir den
- rils!
Tod
SAXONS — SACHSEN.
C'est bien! c'est bien.
Den Tod! den Tod!
sempre pp
ppp
Si - len - - - - - - ce!
doch schwei - - - - - - get!

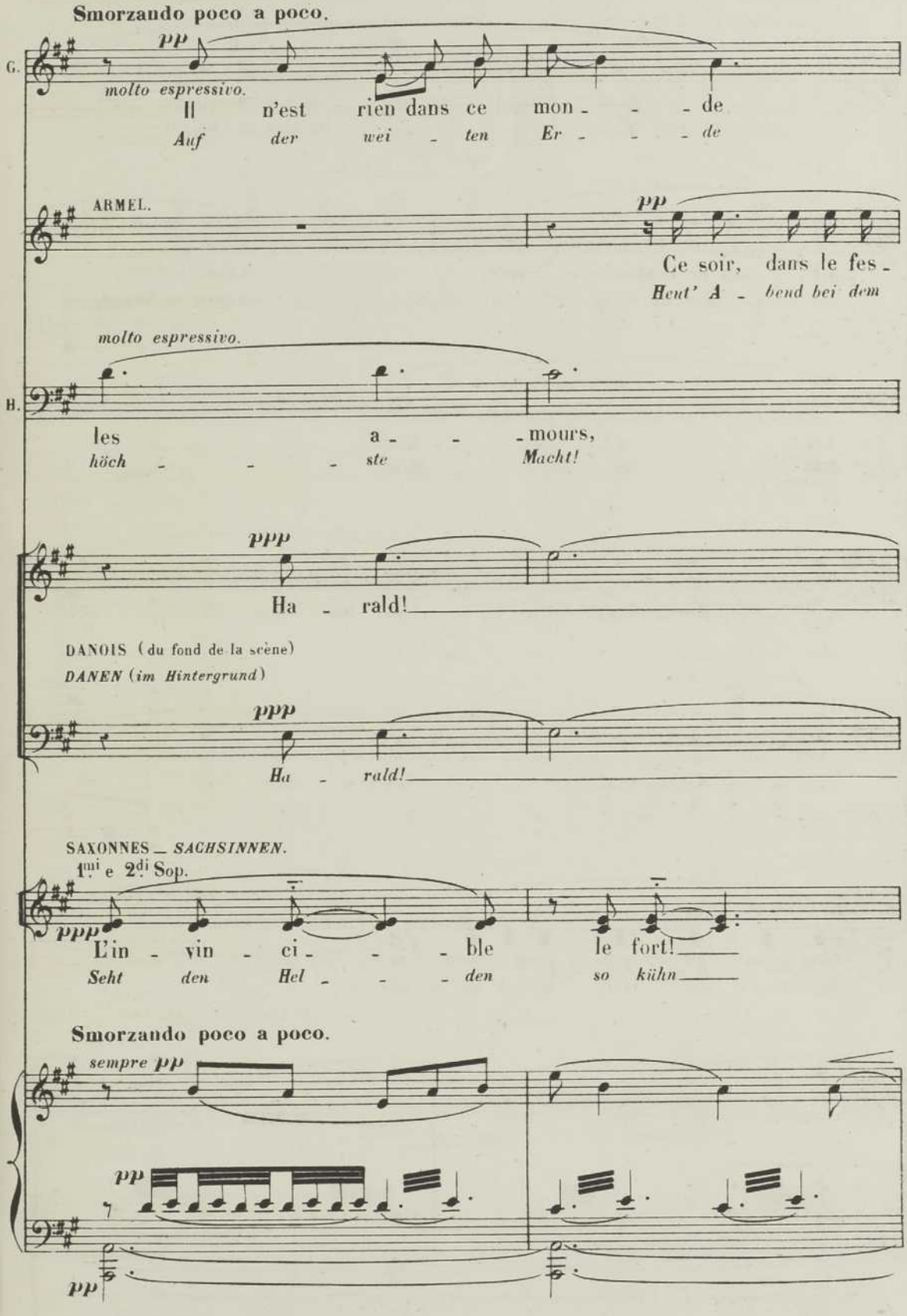
(Après avoir fait le tour de la scène, Harald est revenu à droite)
(*Harald, der die ganze Bühne umwandelt hat, kommt wieder nach rechts vorn*)

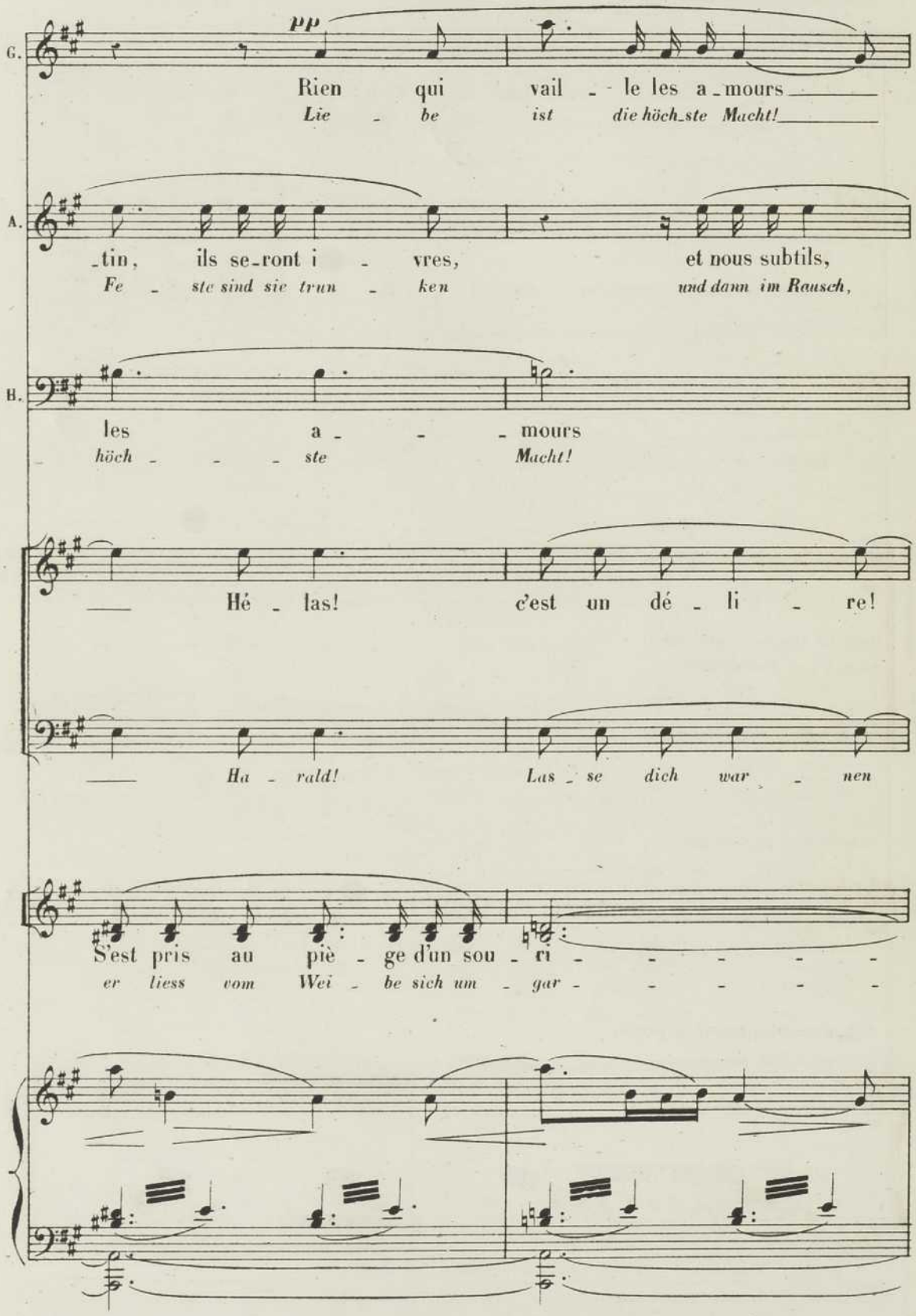
HARALD (à Gwendoline)
(*zu Gwendoline*)

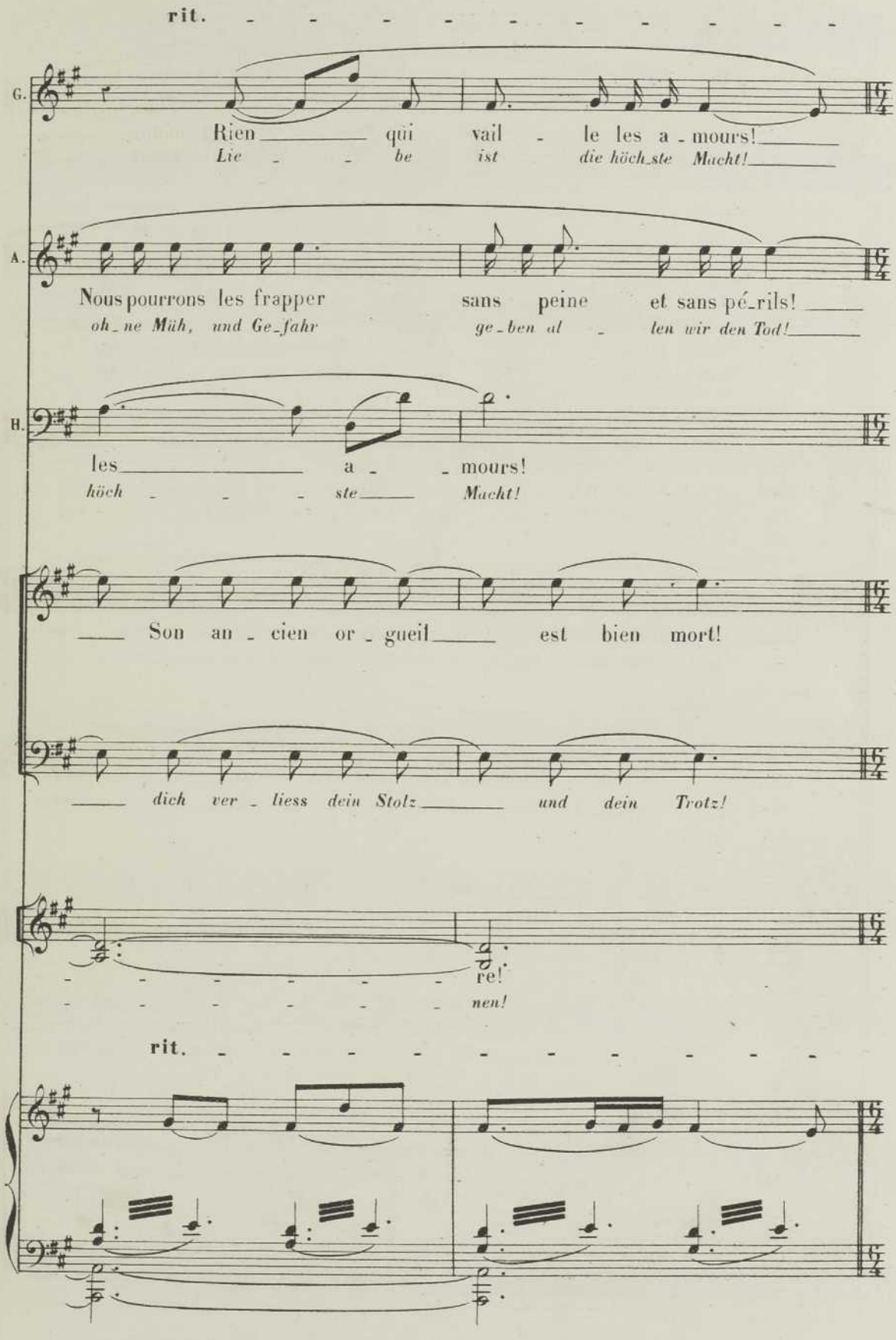


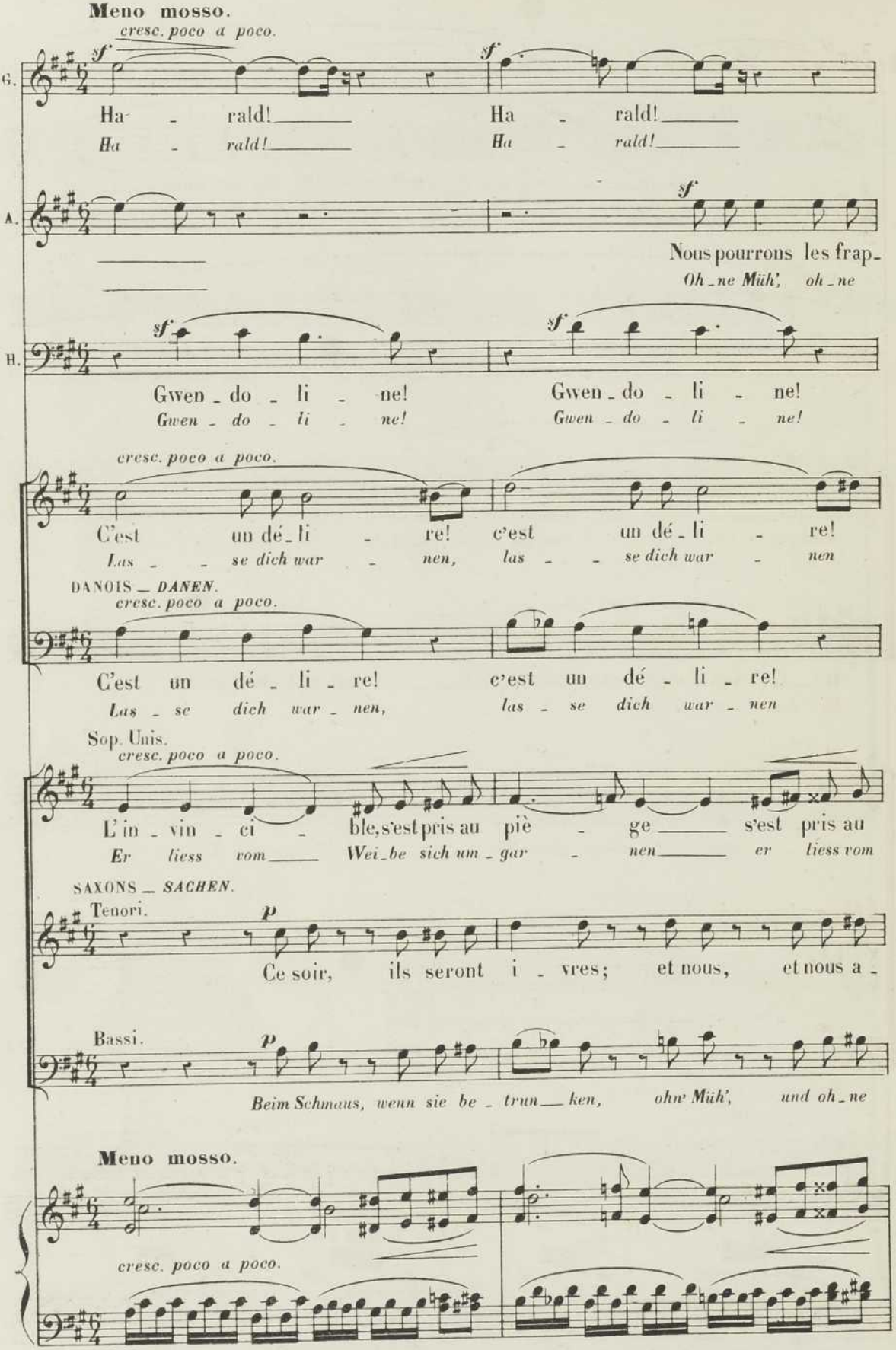

pp
rall.
G.
al lons dis la chan - son...
In mein Lied stimm mit mir ein...
rall.
Ben moderato.
p
G.
Fi - le, fi - le, la bel - le blon - de, tour - ne, tourne, fu -
Spin - ne, spin - ne Du blon - des Mäd - chen, spin - ne fleis - sig, und
pp Ben moderato.
HARALD.
pp
G.
- seau, tou - jours... Fi - le, fi - le, la bel - le blon - de,
ha - be Acht! Spin - ne, spin - ne Du blon - des Mäd - chen,
pp
B.
tour - ne, tour - ne, fu - seau, tou - jours...
spin - ne fleis - sig, und ha - be Acht!

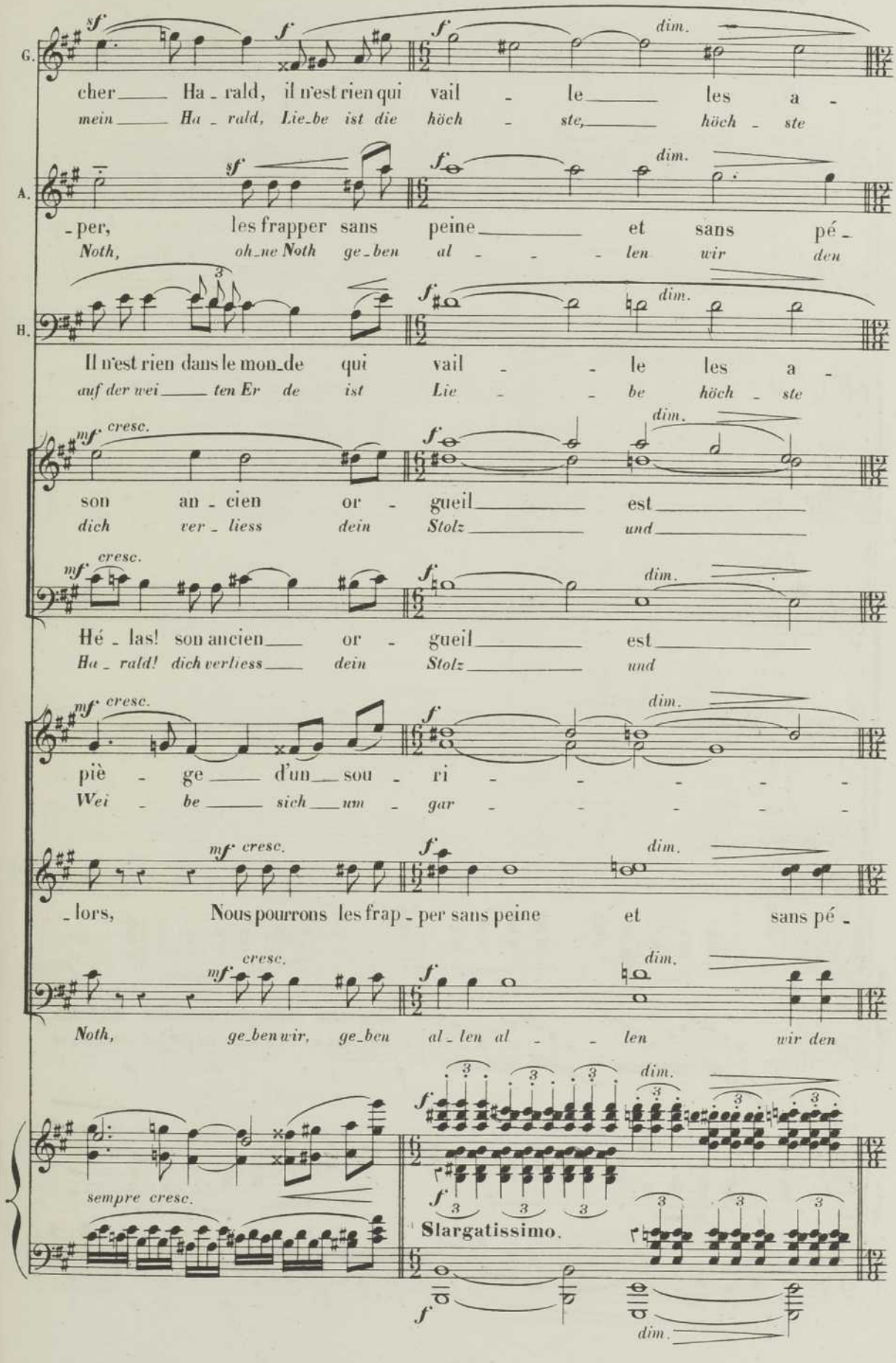

GWENDOLINE.
pp
Fi - lez, fi - lez, la bel - le blon - - de
Spin - - ne blon - des Müd - - chen,
H.
pp
Fi - lez, fi - lez la
Smorzando. Spin - ne spin - - - - ne
pp
G.
rit.
pp smorz. sempre.
Fi - lez, la bel - le, fi - lez toü-jours Il n'est rien
spin - ne fleis - sig, ha - be wohl Acht! ja auf der
H.
rit.
pp
bel - le blon - de Fi - lez toujours Il n'est
blon - des Müd - chen, gib fein Acht! auf der
pp
rit.
pp smorz. sempre poco a poco.
G.
dans le mon - de Rien qui vail - le les a - mours!
wei - ten Er - de Lie - be ist die höch - ste Macht!
H.
rien dans le mon - de Rien qui vail - le
wei - ten Er - de Lie - be ist die
segue.
ppp

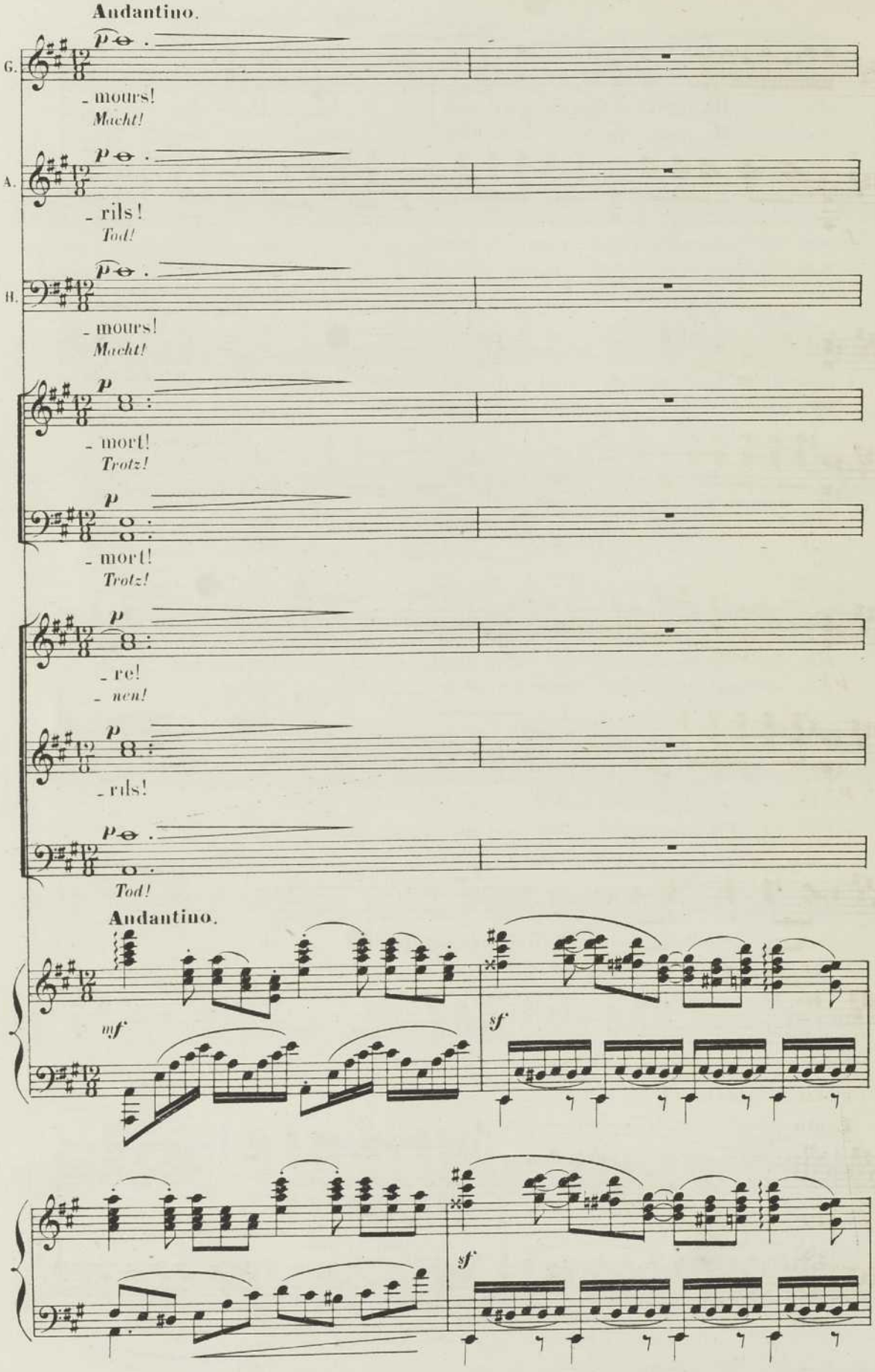

Smorzando poco a poco.
G.
pp
molto espressivo.
Il n'est rien dans ce mon - - - de
Auf der wei - ten Er - - - de
ARMEL.
pp
Ce soir, dans le fes -
Heut' A - bend bei dem
molto espressivo.
B.
les a - - - mours,
höch - - - ste Macht!
ppp
Ha - rald!
DANOIS (du fond de la scène)
DANEN (im Hintergrund)
ppp
Ha - rald!
SAXONNES — SACHSINNEN.
1mi e 2di Sop.
ppp
L'in - vin - ci - - - ble le fort!
Seht den Hel - - - den so kühn
Smorzando poco a poco.
sempre pp
pp
pp

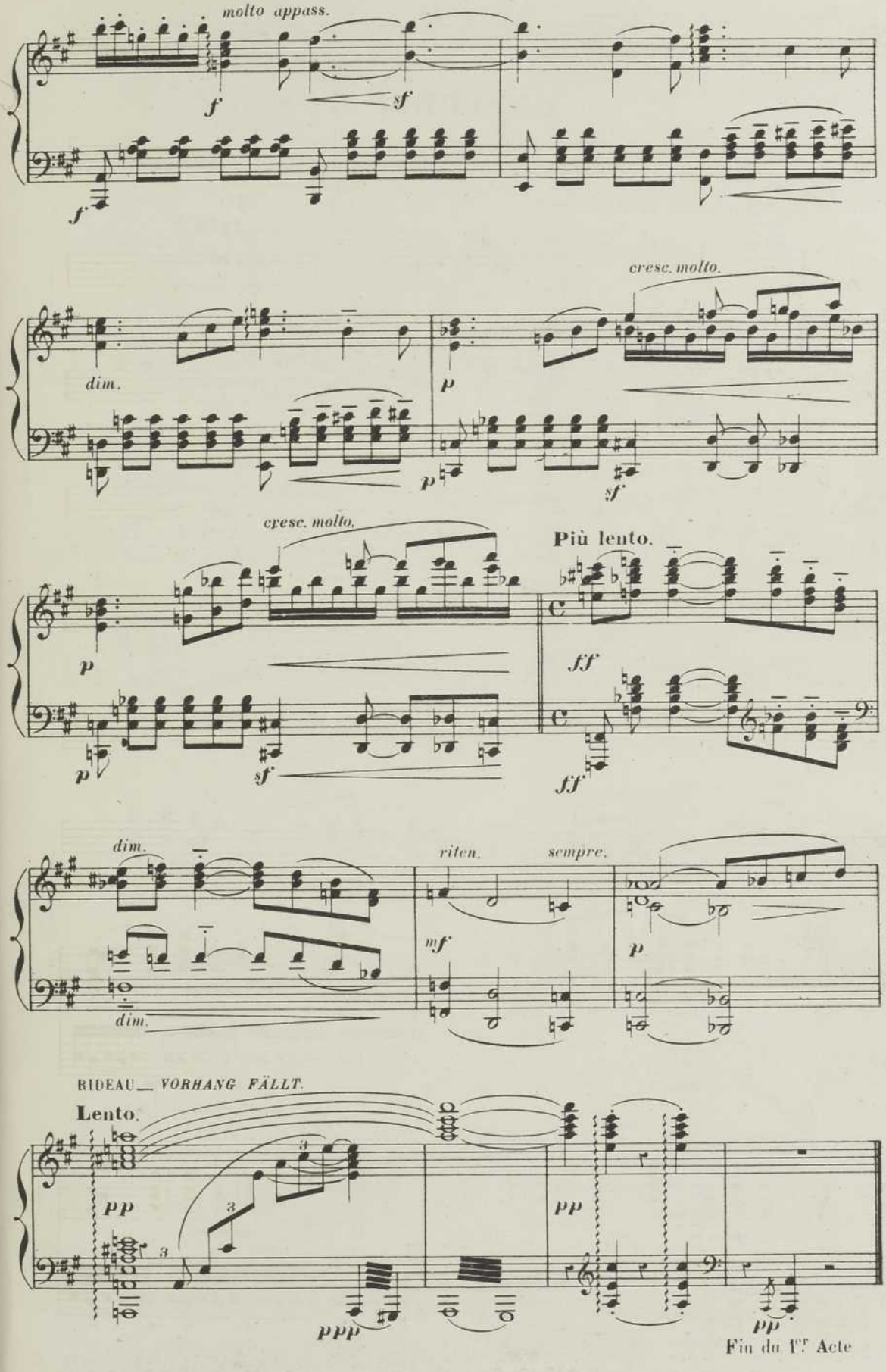

G.
pp
Rien qui vail - le les a-mours
Lie - be ist die höch-ste Macht!
A.
-tin, ils se-ront i - vres, et nous subtils,
Fe - ste sind sie trun - ken und dann im Rausch,
B.
les a - - - mours
höch - - - ste Macht!
Hé - las! c'est un dé - li - re!
Ha - rald! Las-se dich war - nen
S'est pris au piè - ge d'un sou - ri - - - - - -
er liess vom Wei - be sich um - gar - - - - -


rit.
G.
Rien qui vail - le les a - mours!
Lie - - be ist die höch_ste Macht!
A.
Nous pourrons les frapper sans peine et sans pé_rils!
oh_ne Müh, und Ge_fahr ge_ben al - len wir den Tod!
B.
les a - mours!
höch - - - ste Macht!
Son an - cien or - gueil est bien mort!
dich ver - liess dein Stolz und dein Trotz!
re!
nen!
rit.


Meno mosso.
cresc. poco a poco.
G.
Ha - rald! Ha - rald!
Ha - rald! Ha - rald!
A.
Nous pourrons les frap-
Oh-ne Müh', oh-ne
B.
Gwen-do-li-ne! Gwen-do-li-ne!
Gwen-do-li-ne! Gwen-do-li-ne!
cresc. poco a poco.
C'est un dé-li-re! c'est un dé-li-re!
Las - se dich war-nen, las - se dich war-nen
DANOIS — DANEN.
cresc. poco a poco.
C'est un dé-li-re! c'est un dé-li-re!
Las - se dich war-nen, las - se dich war-nen
Sop. Unis.
cresc. poco a poco.
L'in-vin-ci-ble, s'est pris au piè-ge s'est pris au
Er liess vom Wei-be sich um-gar-nen er liess vom
SAXONS — SACHEN.
Tenori.
p
Ce soir, ils seront i-vres; et nous, et nous a-
Bassi.
p
Beim Schmaus, wenn sie be-trun-ken, ohn' Müh', und oh-ne
Meno mosso.
cresc. poco a poco.

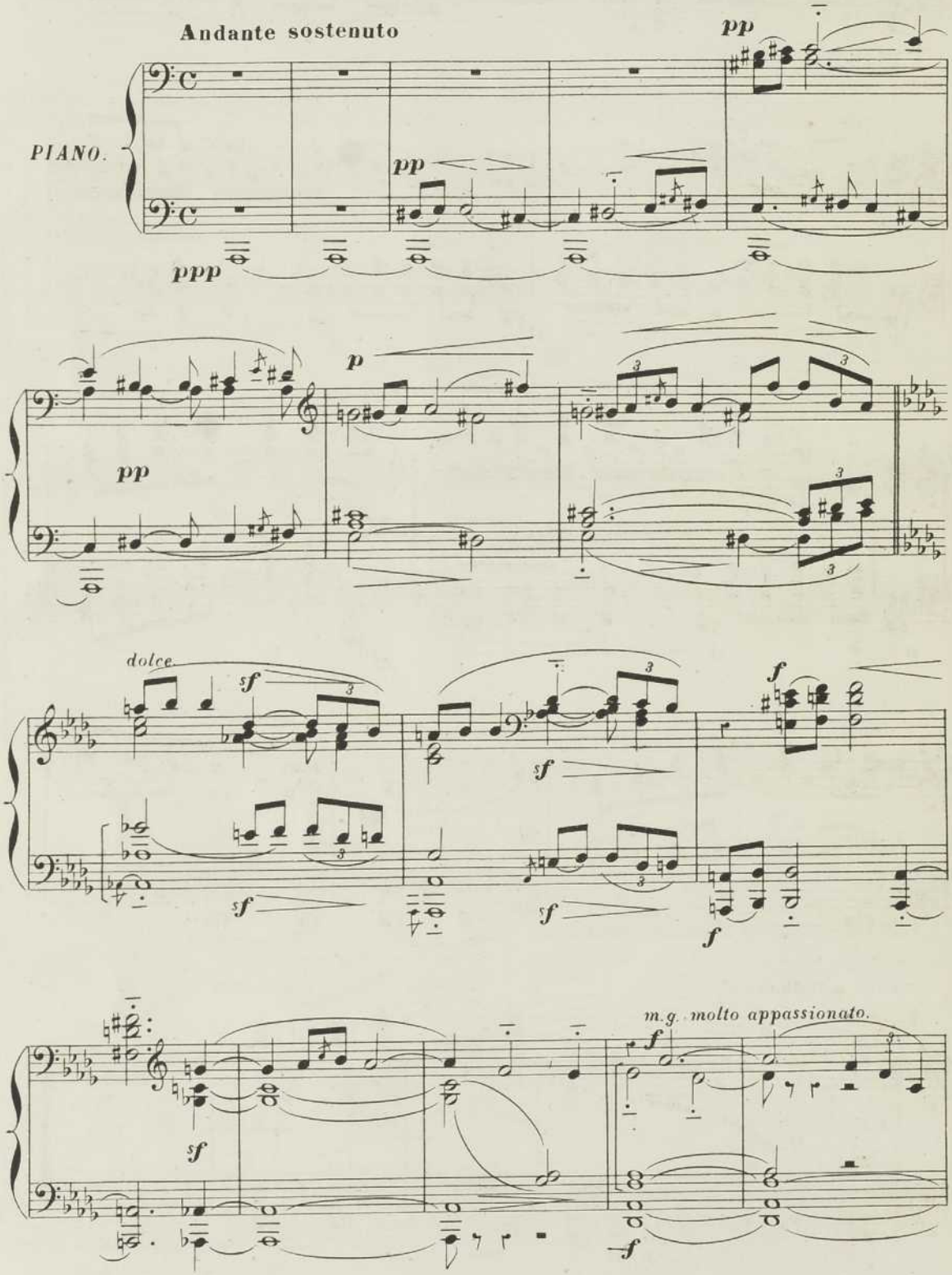

G.
cher Ha - rald, il n'est rien qui vail - le les a -
mein Ha - rald, Lie-be ist die höch - ste, höch - ste
A.
- per, les frapper sans peine et sans pé -
Noth, oh-ne Noth ge-ben al - - - len wir den
B.
Il n'est rien dans le mon-de qui vail - - le les a -
auf der wei - ten Er de ist Lie - - be höch - ste
son an - cien or - gueil est
dich ver - liess dein Stolz und
Hé - las! son ancien or - gueil est
Ha - rald! dich verliess dein Stolz und
piè - ge d'un sou - ri - - - - -
Wei - be sich um - gar - - - - -
- lors, Nous pourrons les frap - per sans peine et sans pé -
Noth, ge-ben wir, ge-ben al - len al - - len wir den
sempre cresc.
Slargatissimo.

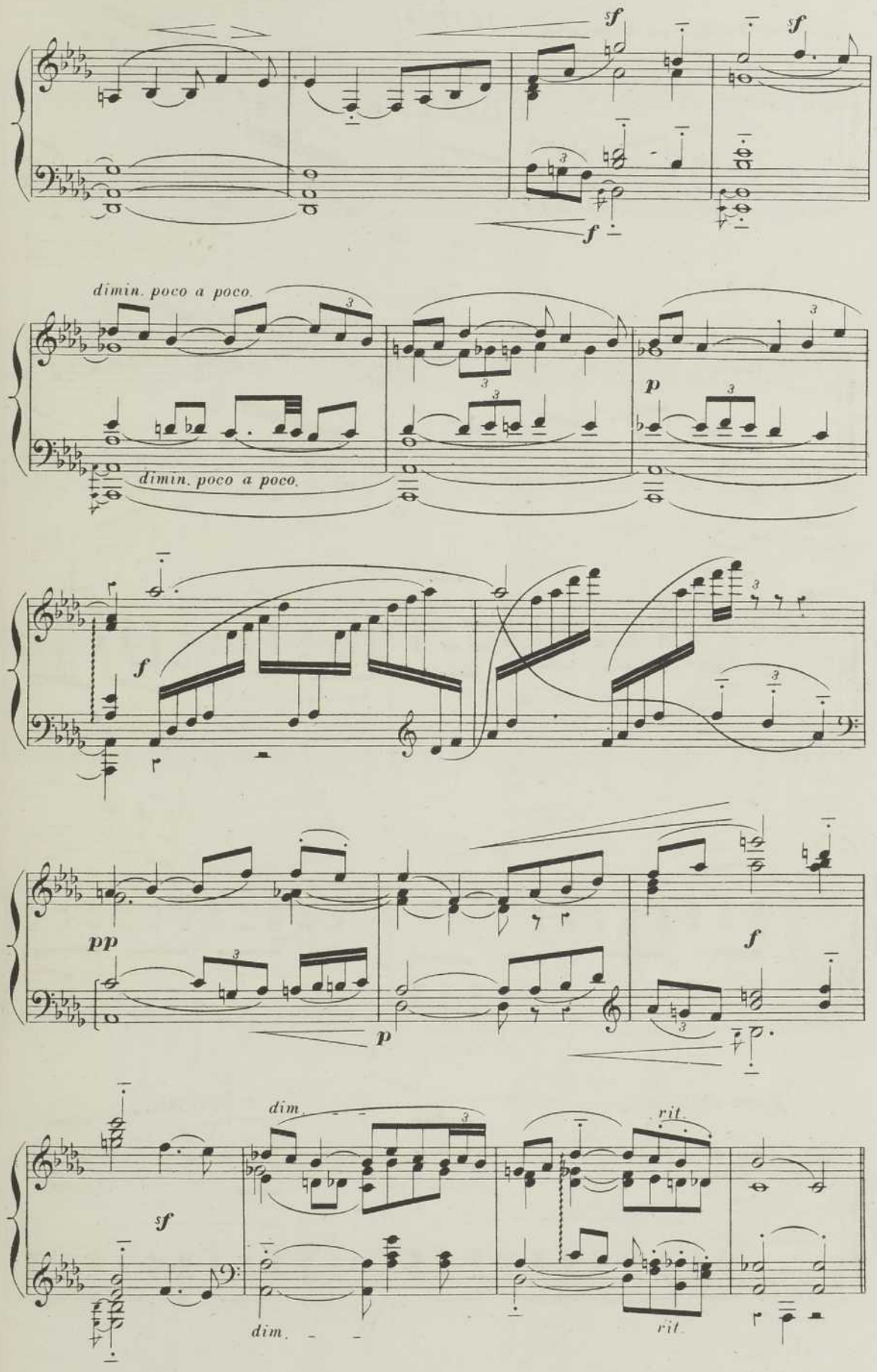

Andantino.
G.
- mours!
Macht!
A.
- rils!
Tod!
B.
- mours!
Macht!
- mort!
Trotz!
- mort!
Trotz!
- re!
- nen!
- rils!
Tod!
Andantino.
mf
sf
sf

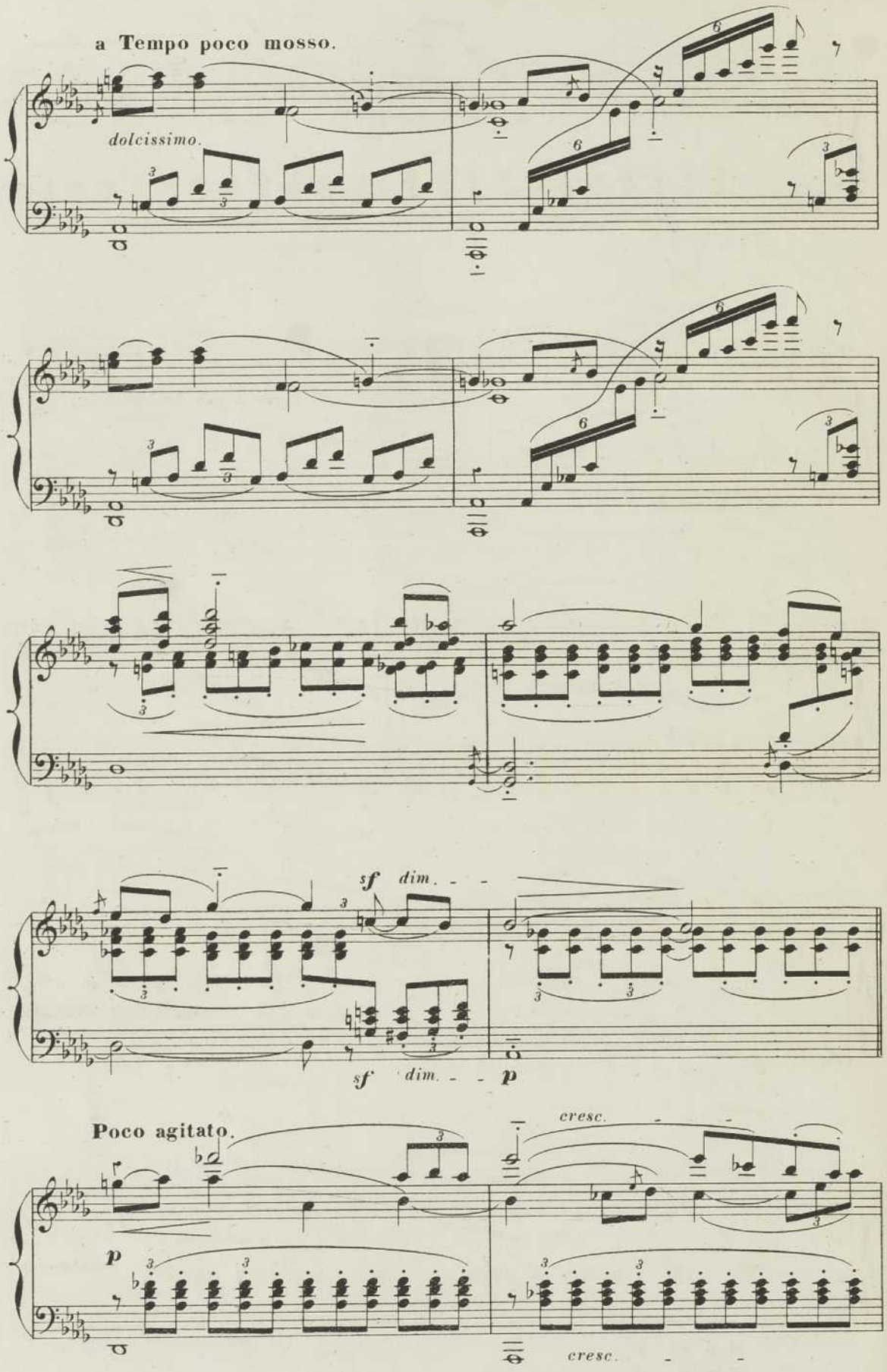

molto appass.
f
sf
f
dim.
cresc. molto.
p
p
sf
cresc. molto.
p
p
sf
Più lento.
ff
ff
dim.
dim.
riten.
sempre.
mf
p
RIDEAU_ VORHANG FÄLLT.
Lento.
pp
ppp
pp
pp
Fin du Iᵉʳ Acte

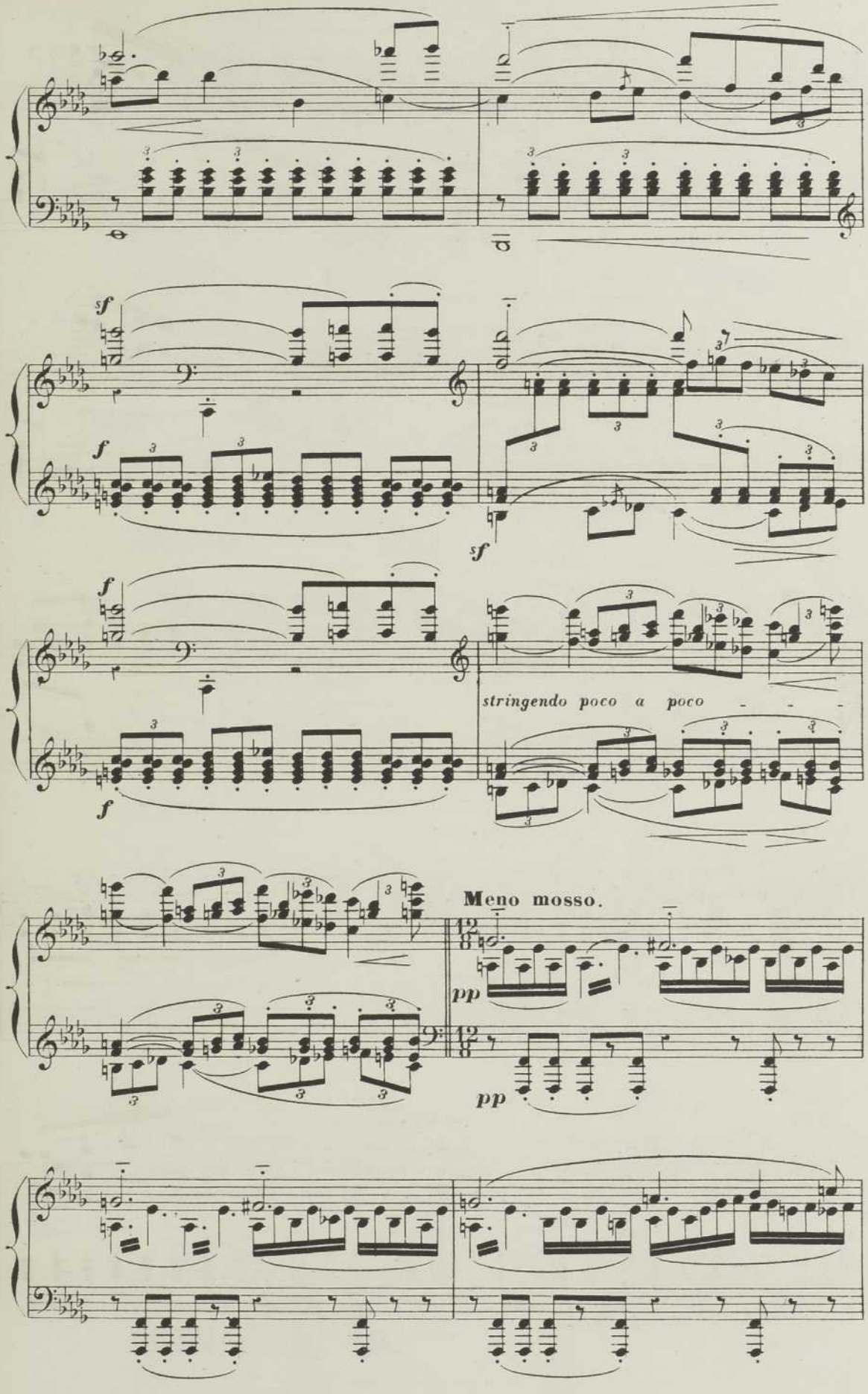
ACTE II.

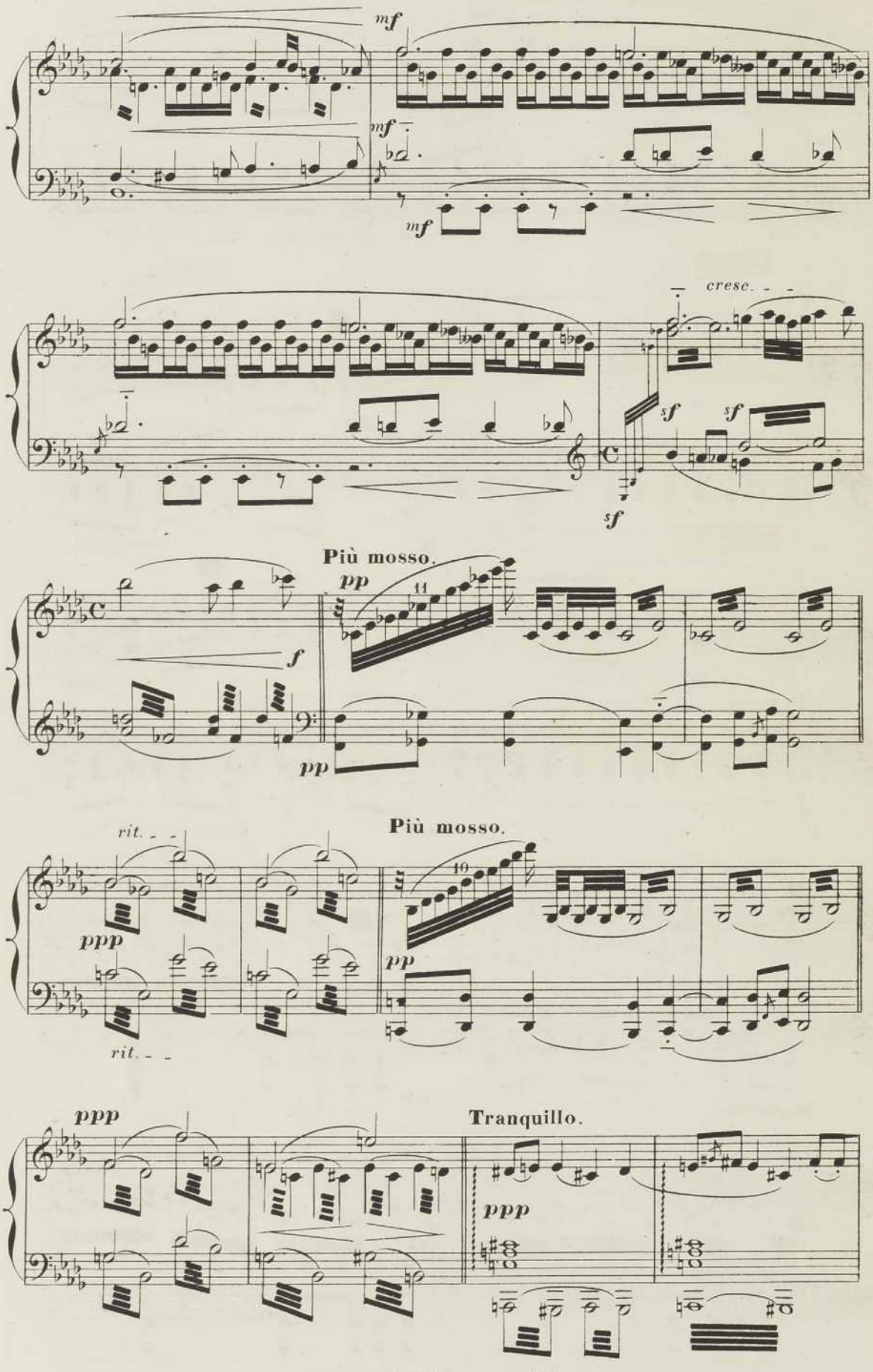
PRÉLUDE. (à 2 Mains)

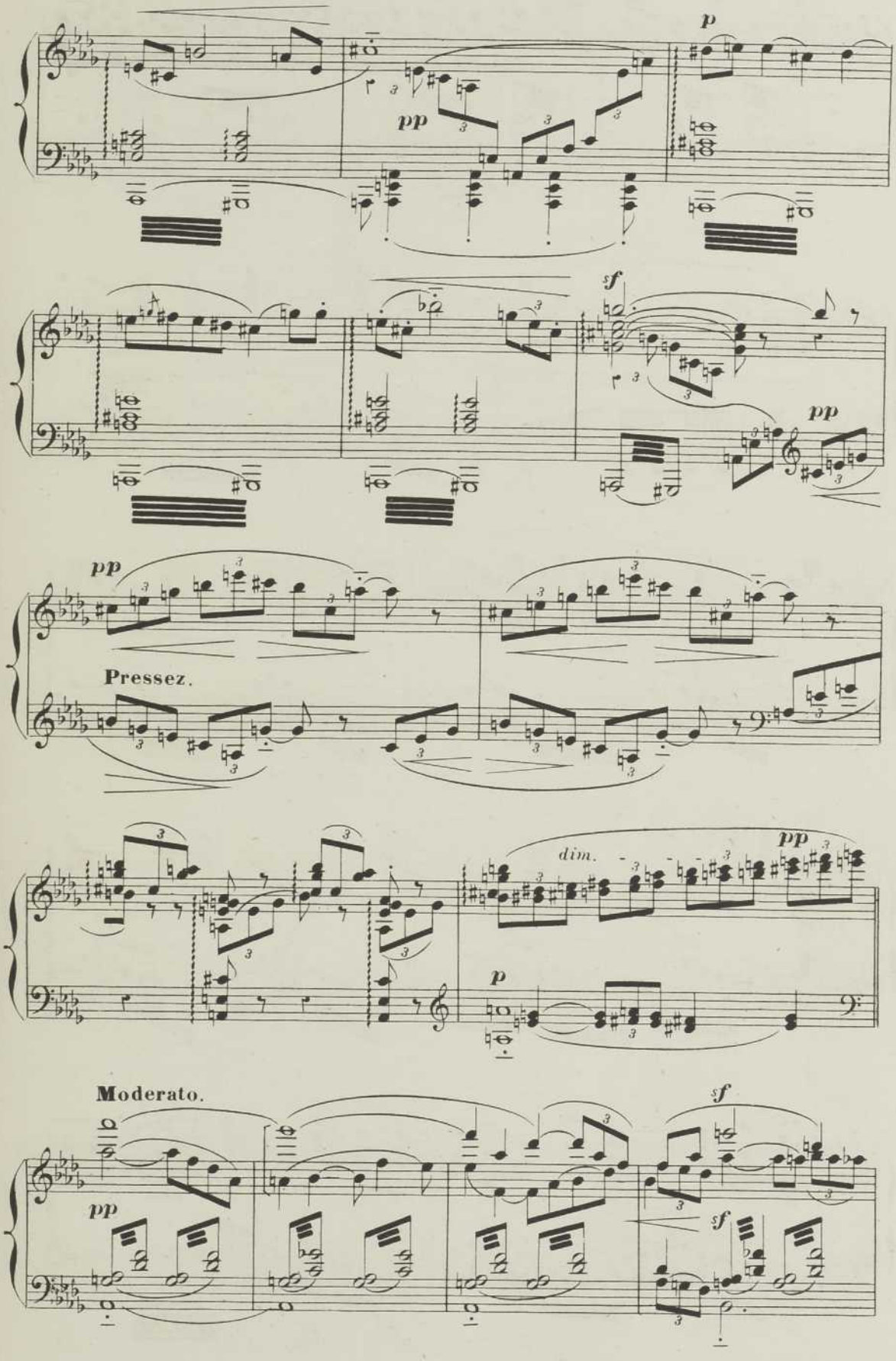


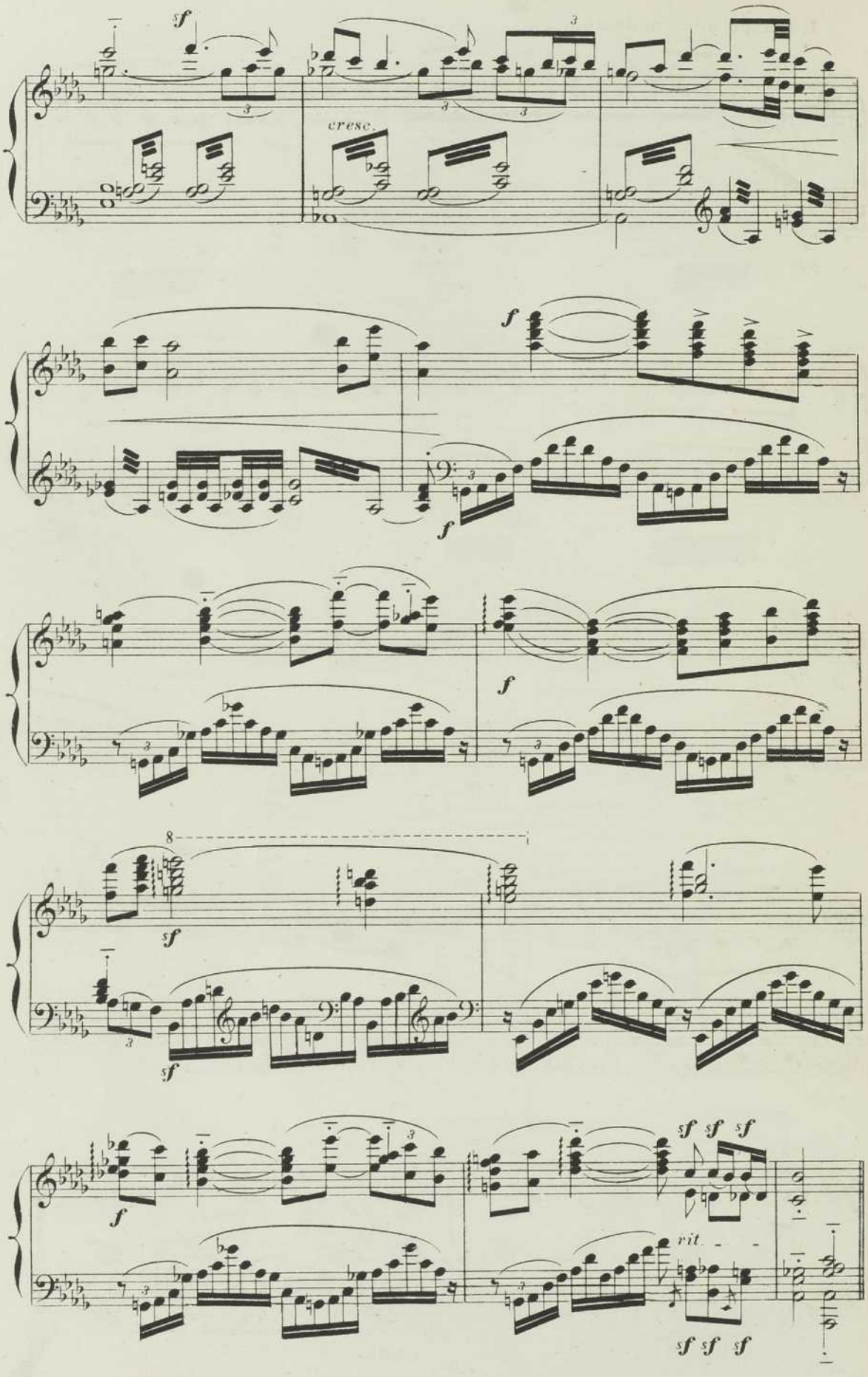

sf
sf
f
dimin. poco a poco.
dimin. poco a poco.
p
f
pp
p
f
sf
dim.
rit.
dim.
rit.

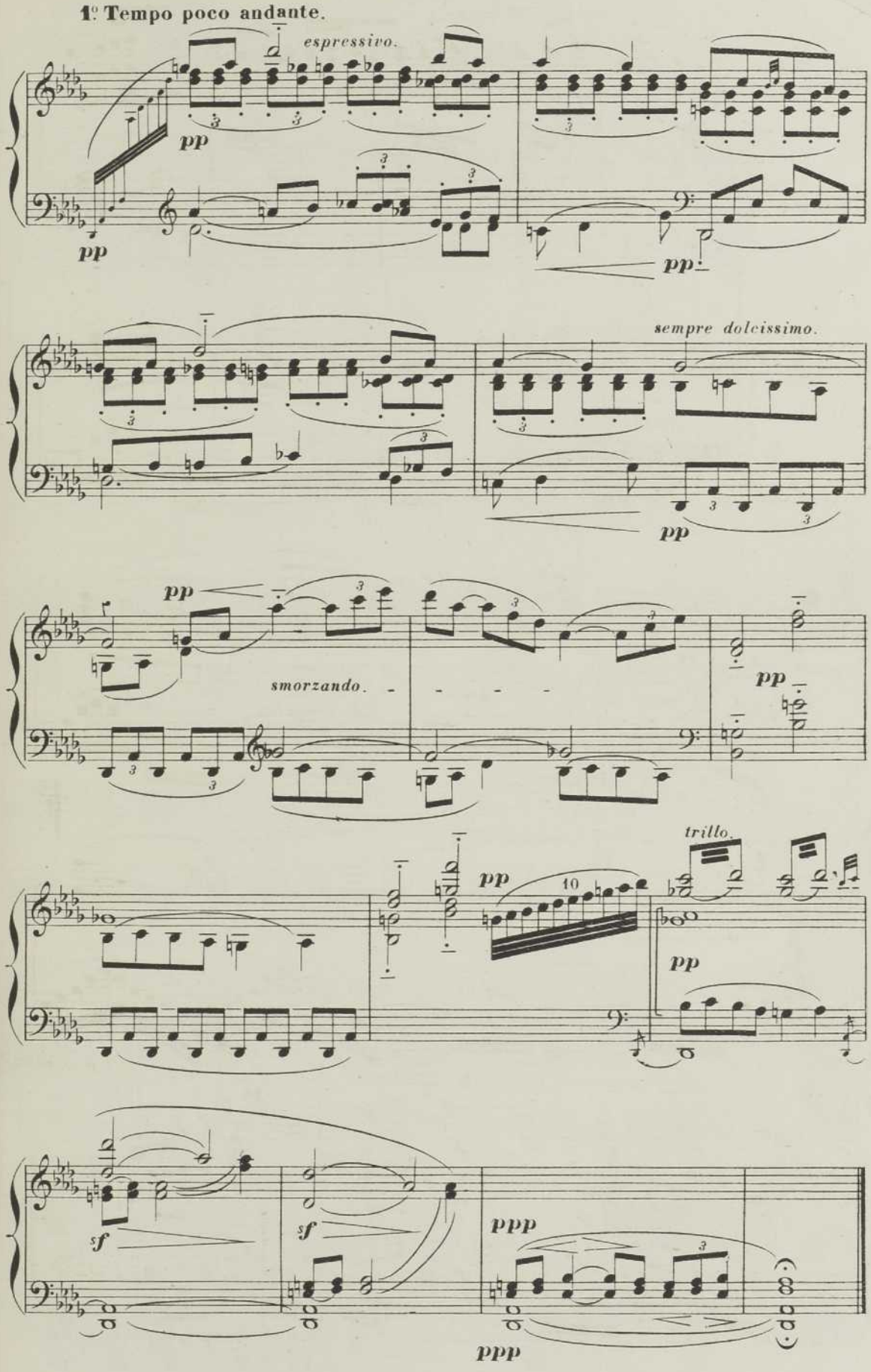

a Tempo poco mosso.
dolcissimo.
sf dim.
sf dim.
p
Poco agitato.
cresc.
p
cresc.


sf
f
sf
f
f
stringendo poco a poco
Meno mosso.
pp
pp


mf
mf
mf
cresc.
sf
sf
sf
Più mosso.
pp
11
f
pp
Più mosso.
rit.
ppp
10
pp
rit.
ppp
Tranquillo.
ppp

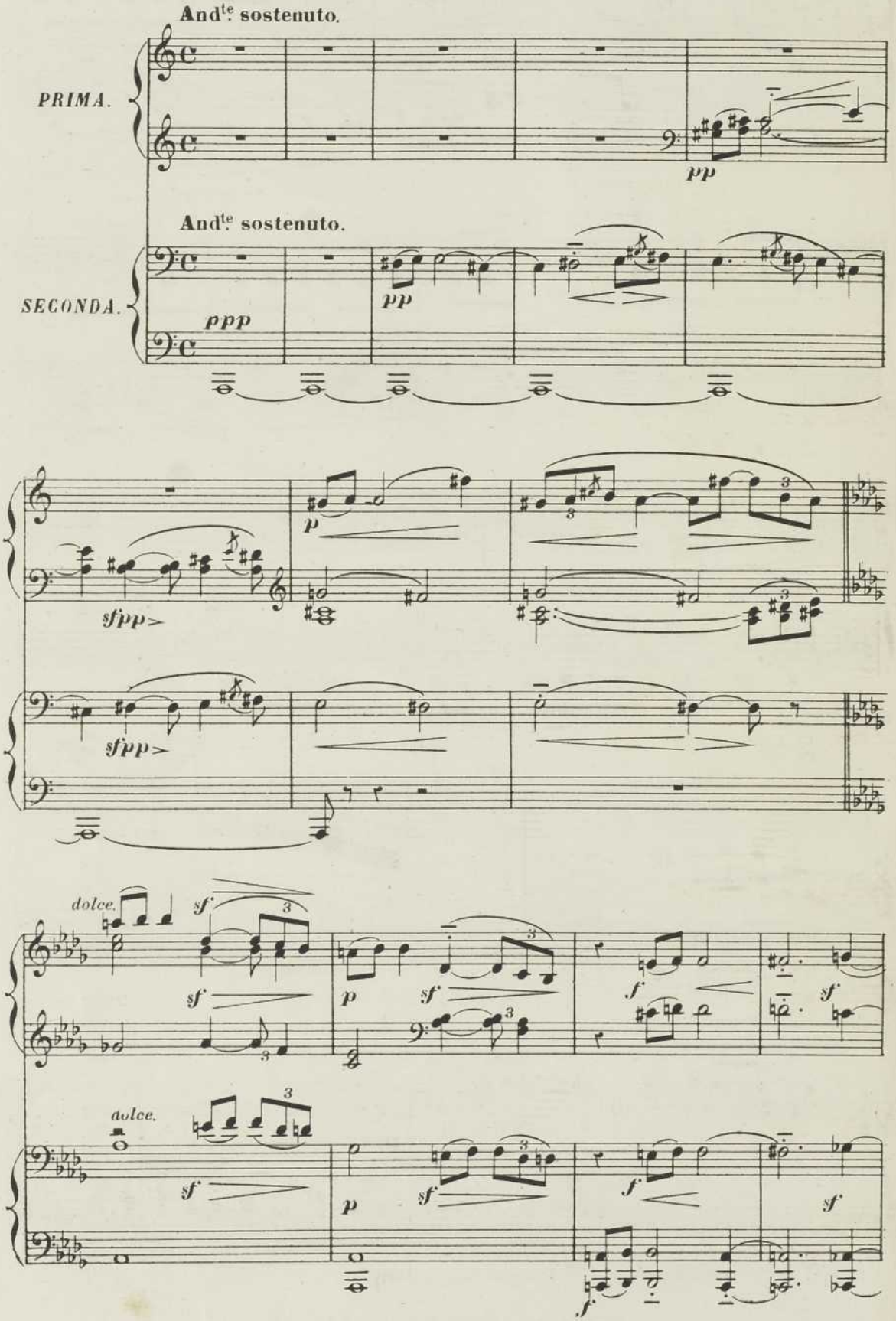

p
pp
sf
pp
pp
Pressez.
dim.
pp
p
Moderato.
pp
sf
sf

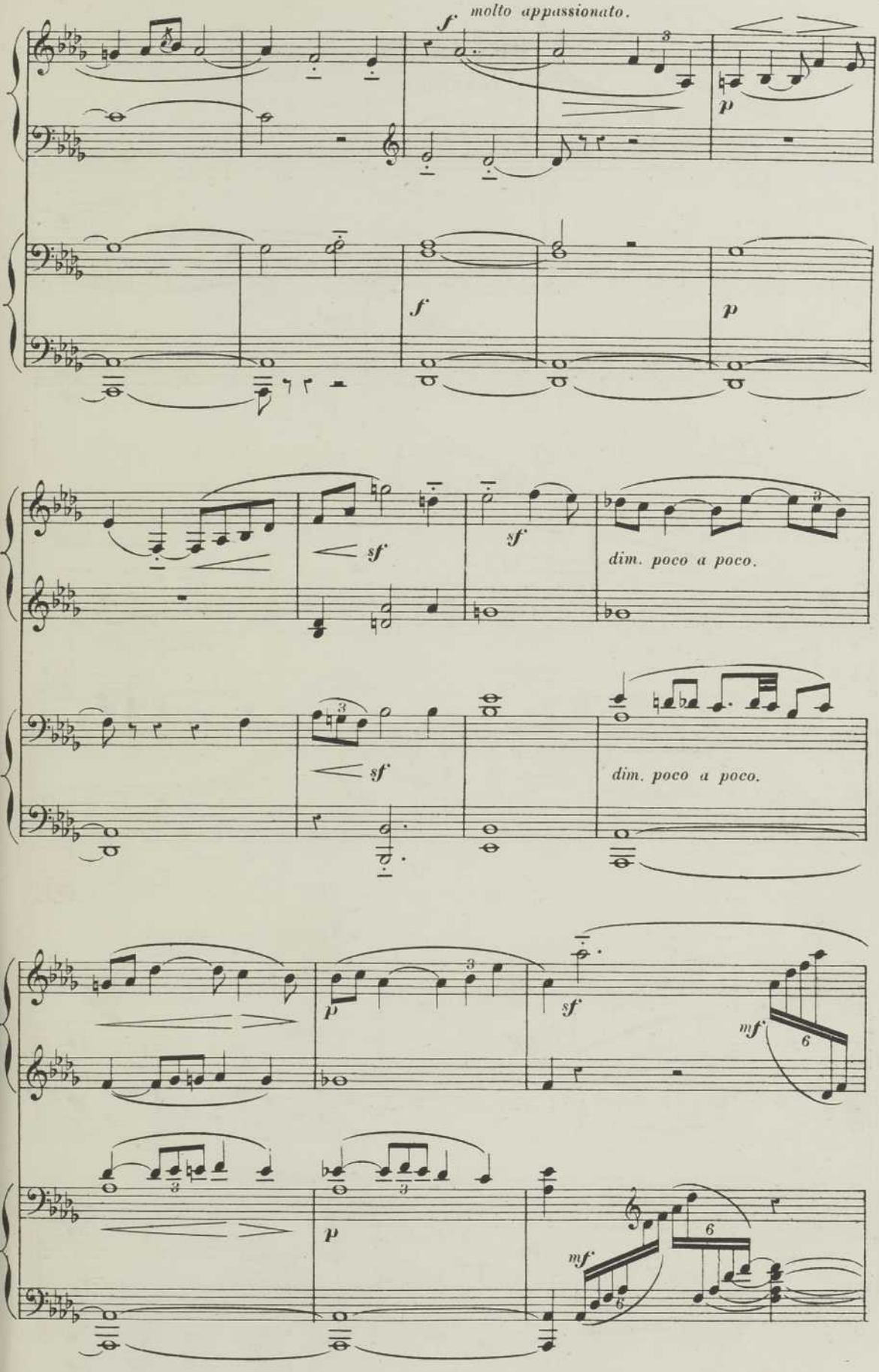

sf
cresc.
f
f
f
8
sf
sf
f
sf sf sf
rit.
sf sf sf

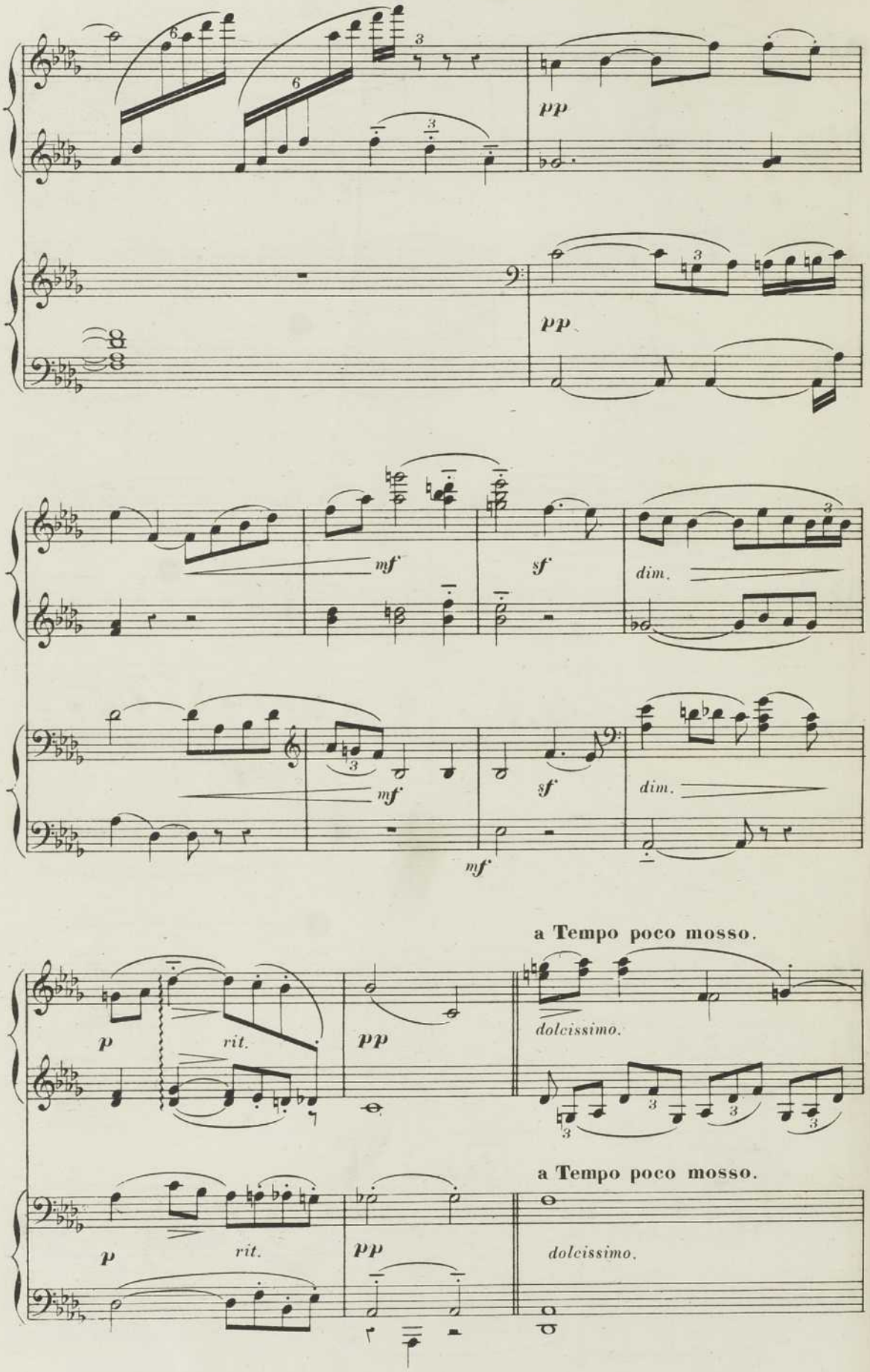

1º Tempo poco andante.
espressivo.
pp
pp
pp
sempre dolcissimo.
pp
pp
smorzando.
pp
trillo.
pp
10
pp
sf
sf
ppp
ppp

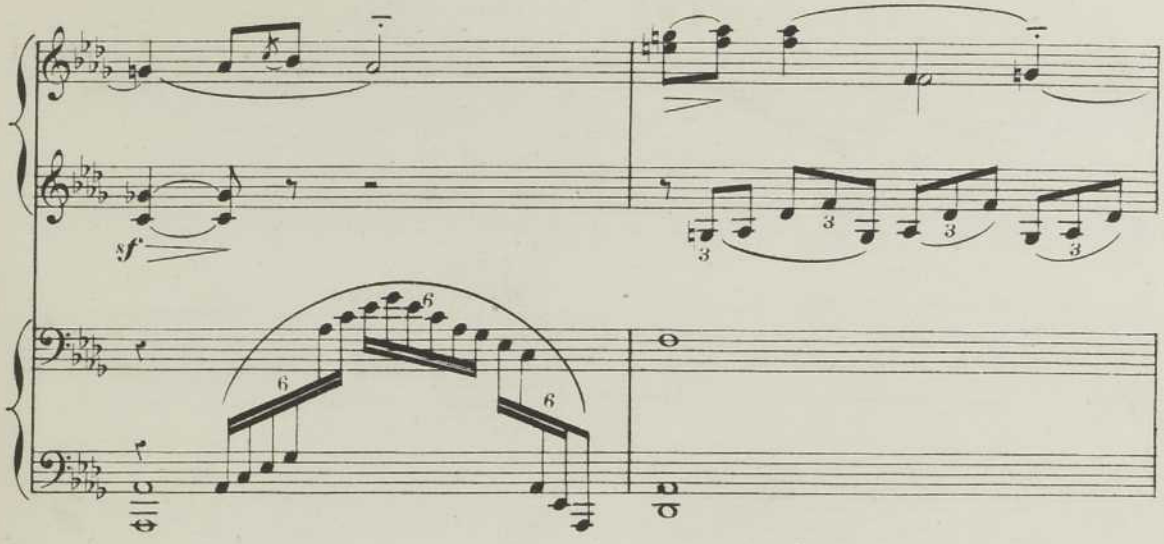
PRÉLUDE (à 4 Mains)

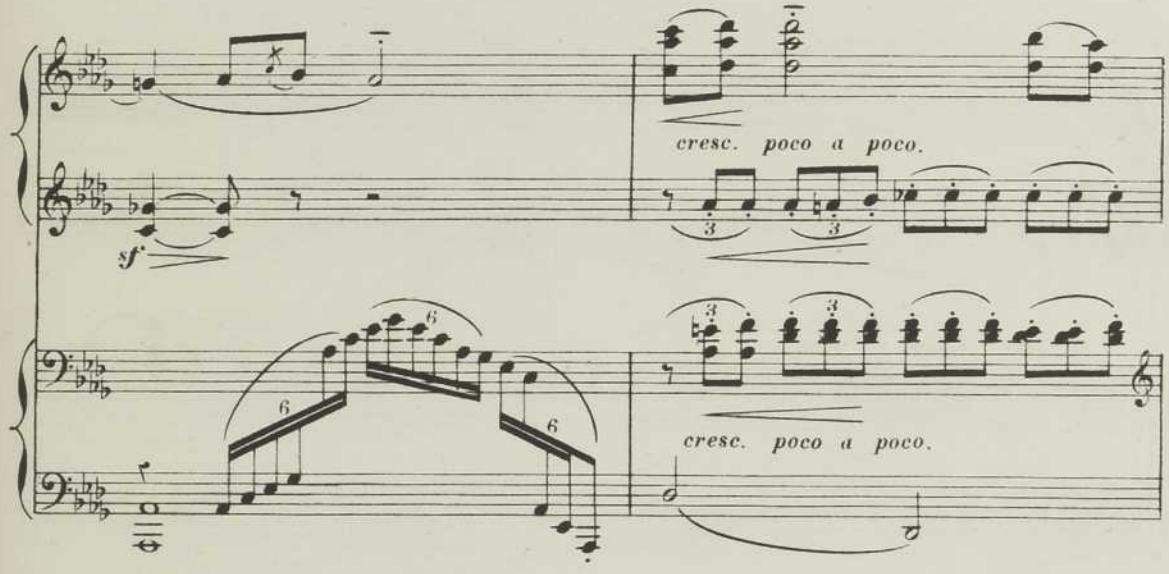
VORSPIEL

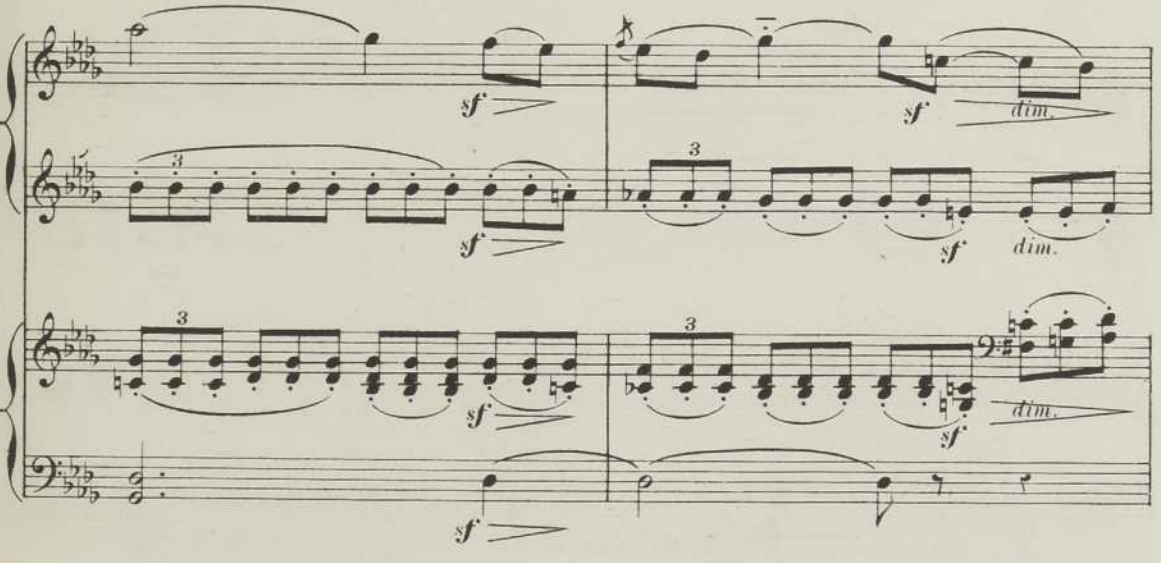


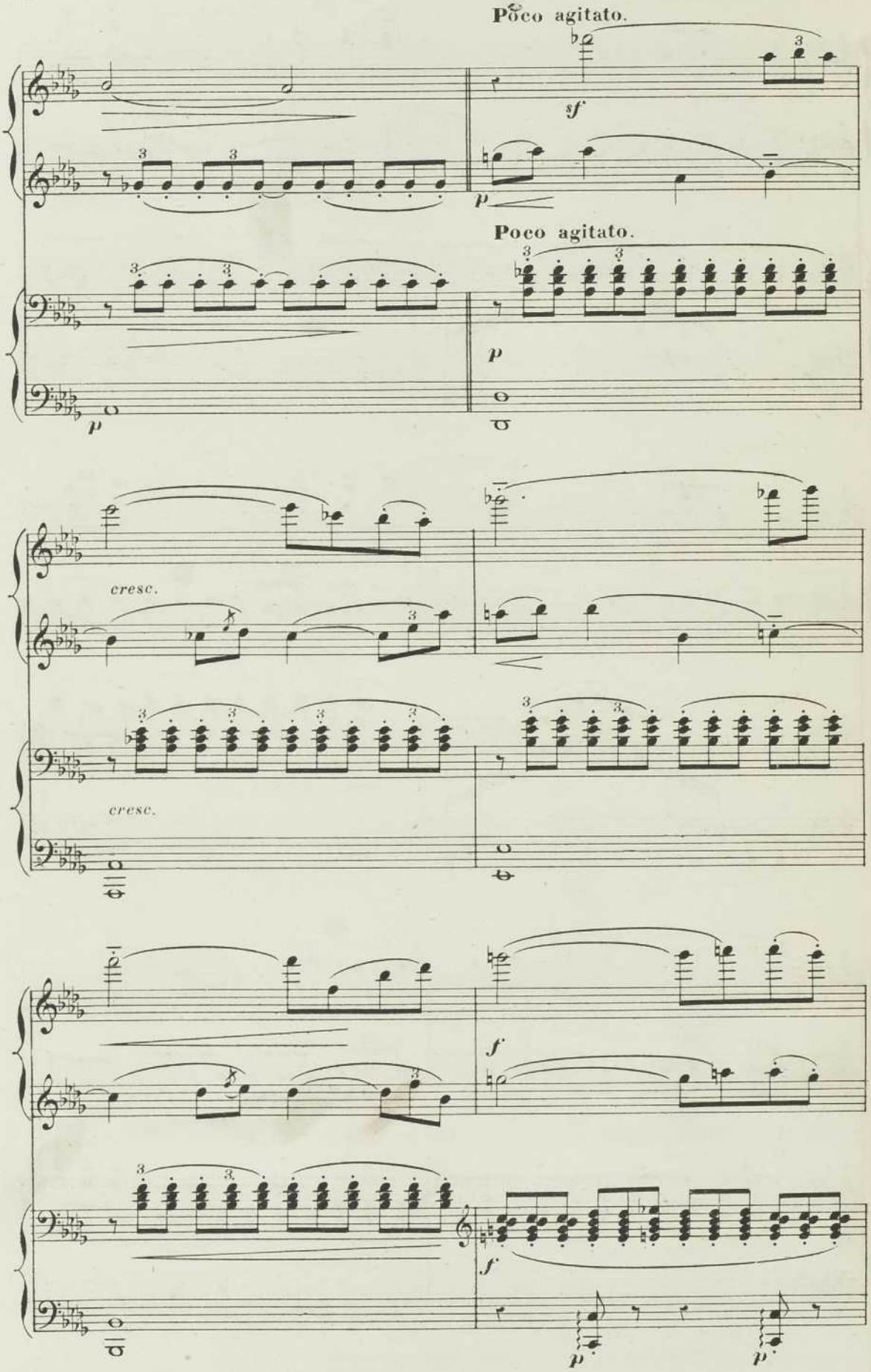

molto appassionato.
dim. poco a poco.
dim. poco a poco.

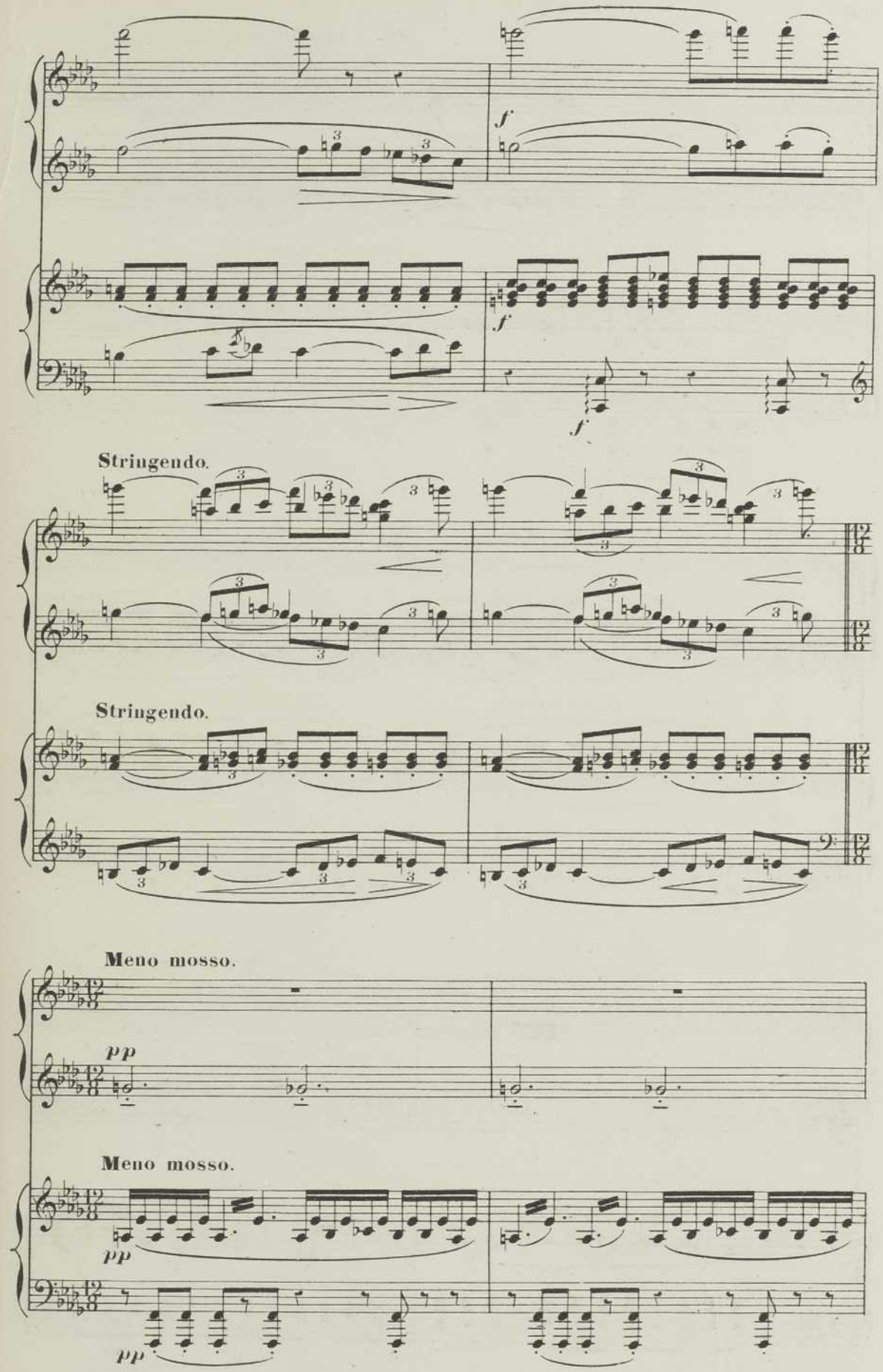

pp
pp
mf
sf
dim.
mf
sf
dim.
mf
a Tempo poco mosso.
p
rit.
pp
dolcissimo.
a Tempo poco mosso.
p
rit.
pp
dolcissimo.

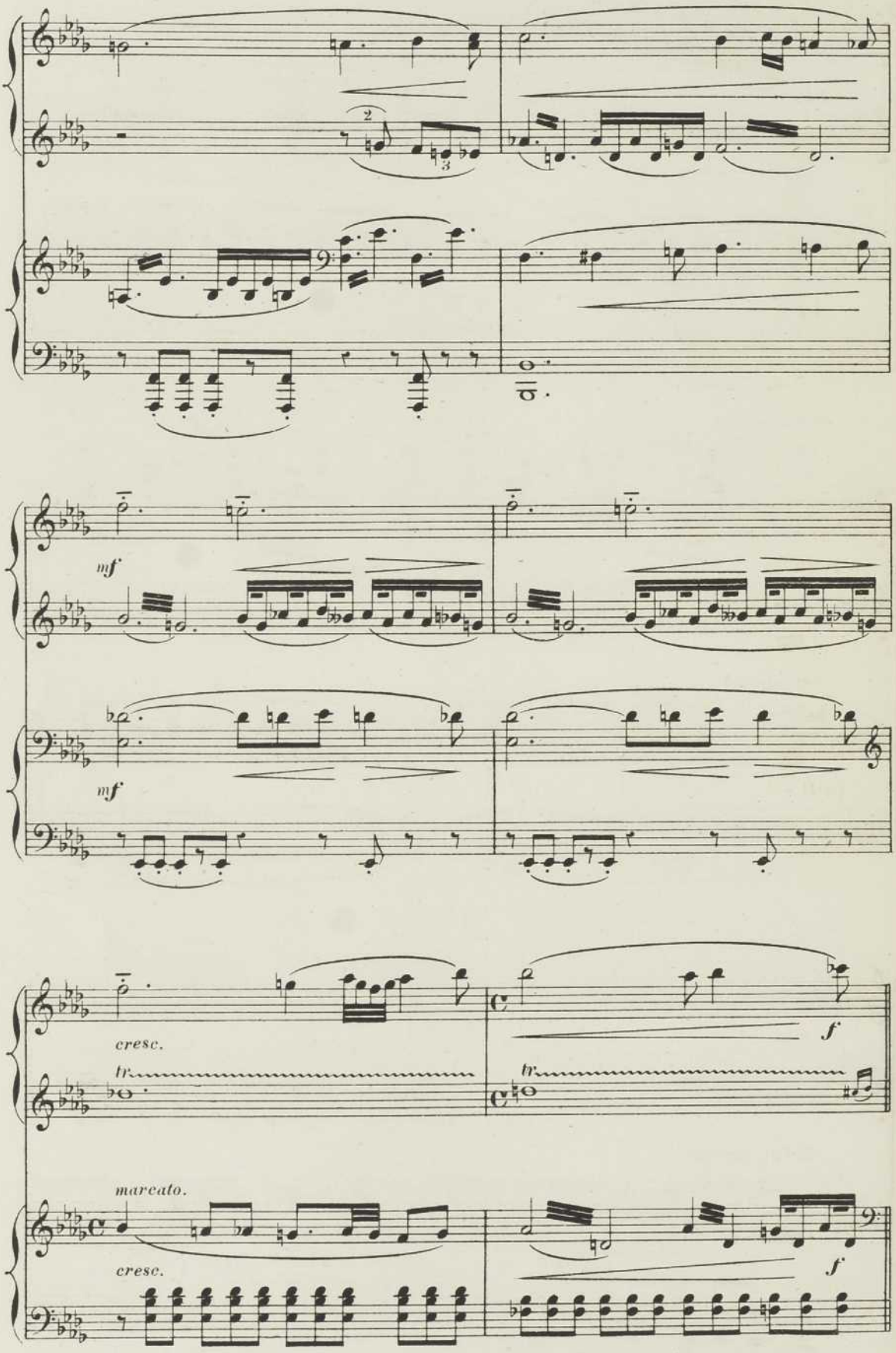


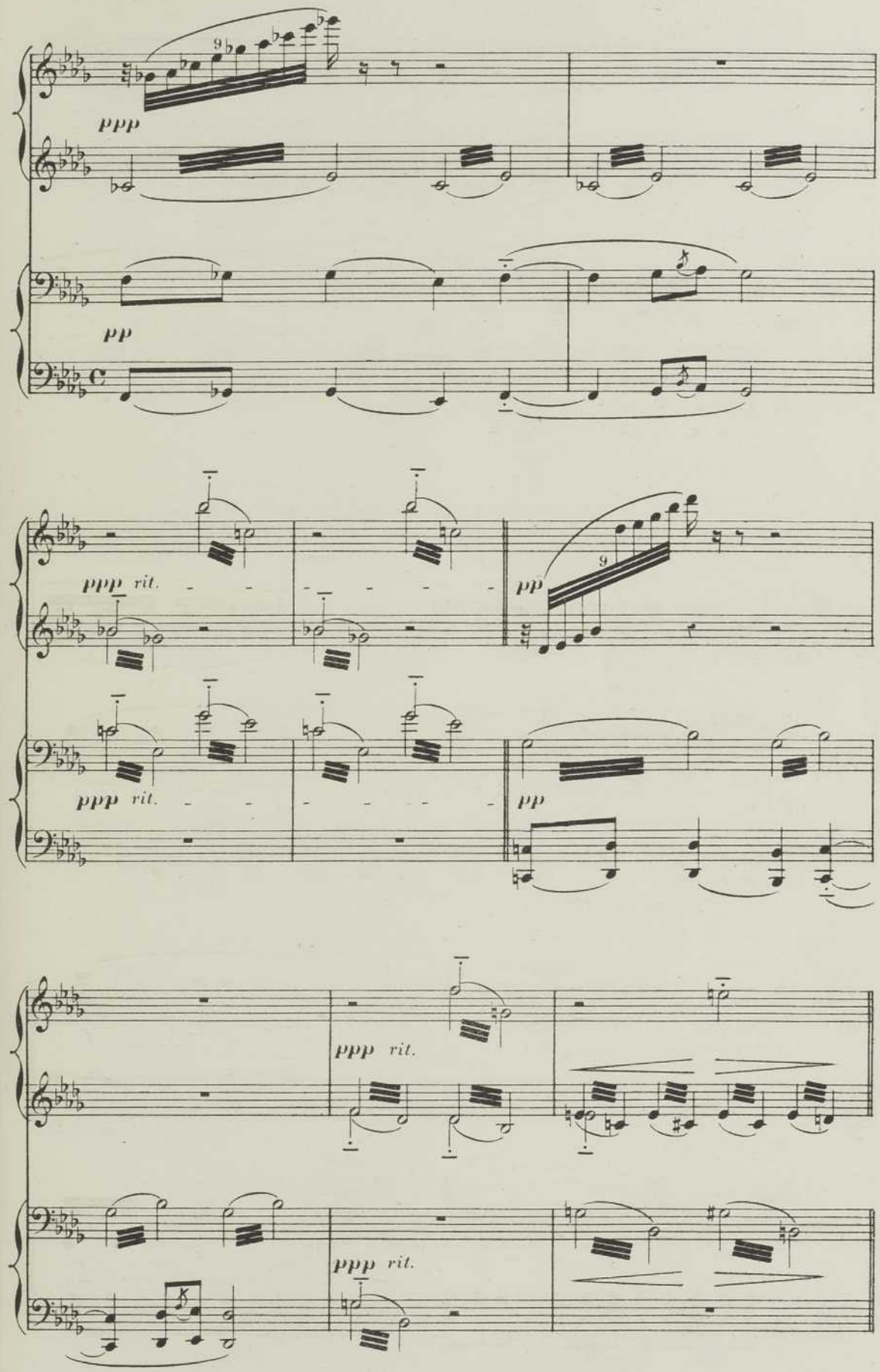

cresc. poco a poco.
cresc. poco a poco.

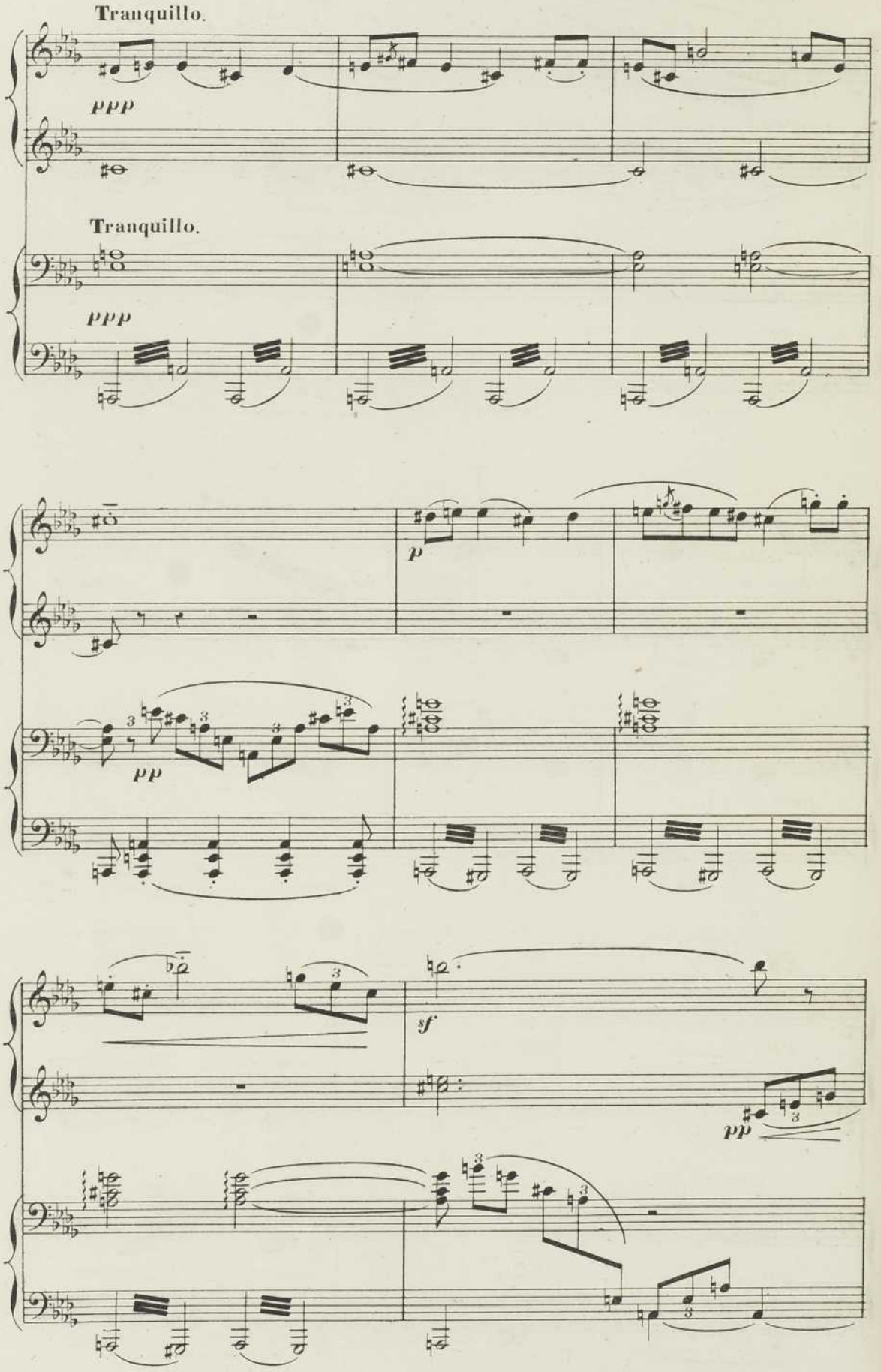

dim.
dim.
dim.

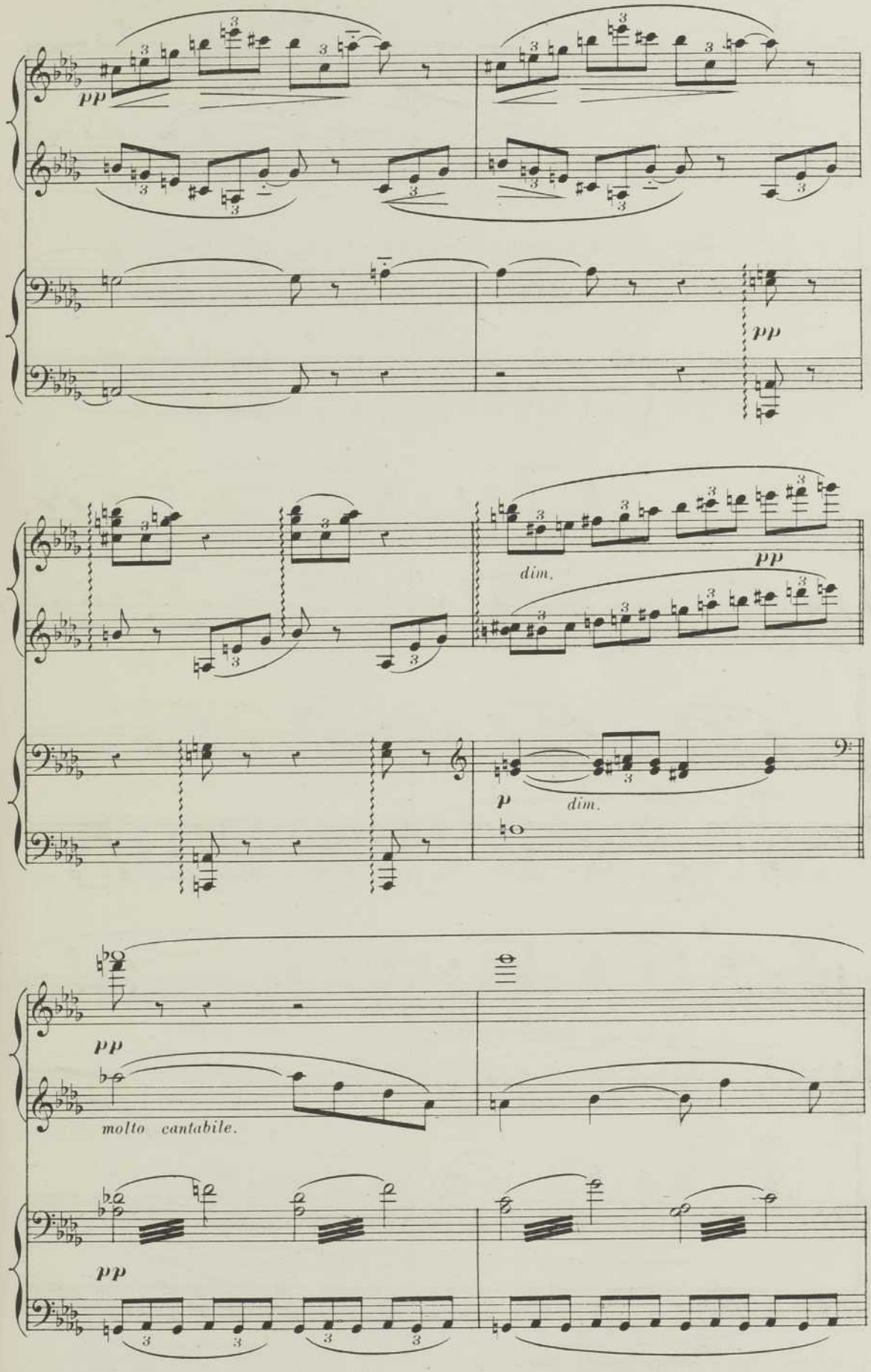

Poco agitato.
sf
p
Poco agitato.
p
p
cresc.
cresc.
f
f
f
p
p

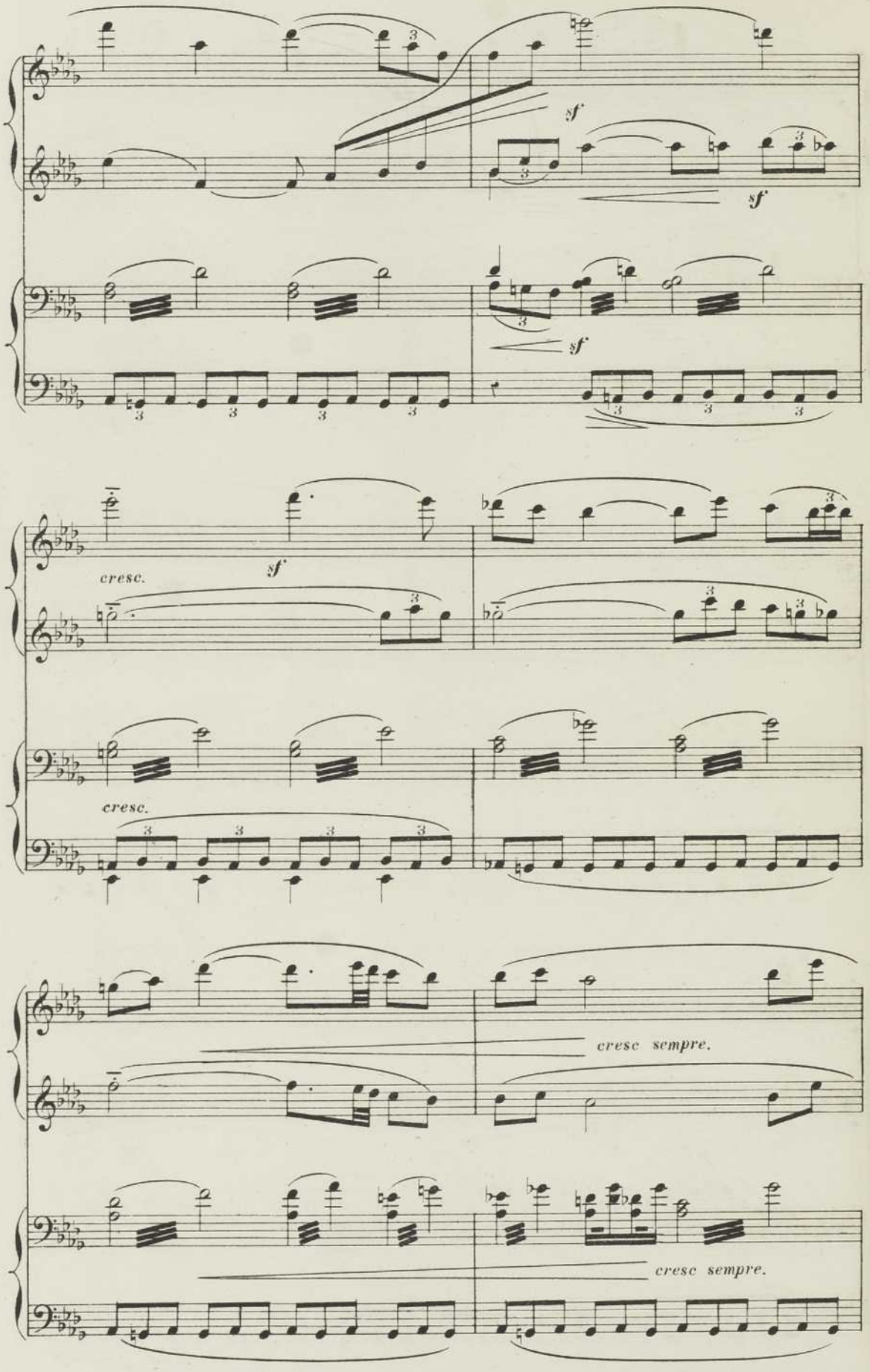

f
f
f
Stringendo.
Stringendo.
Meno mosso.
pp
Meno mosso.
pp
pp

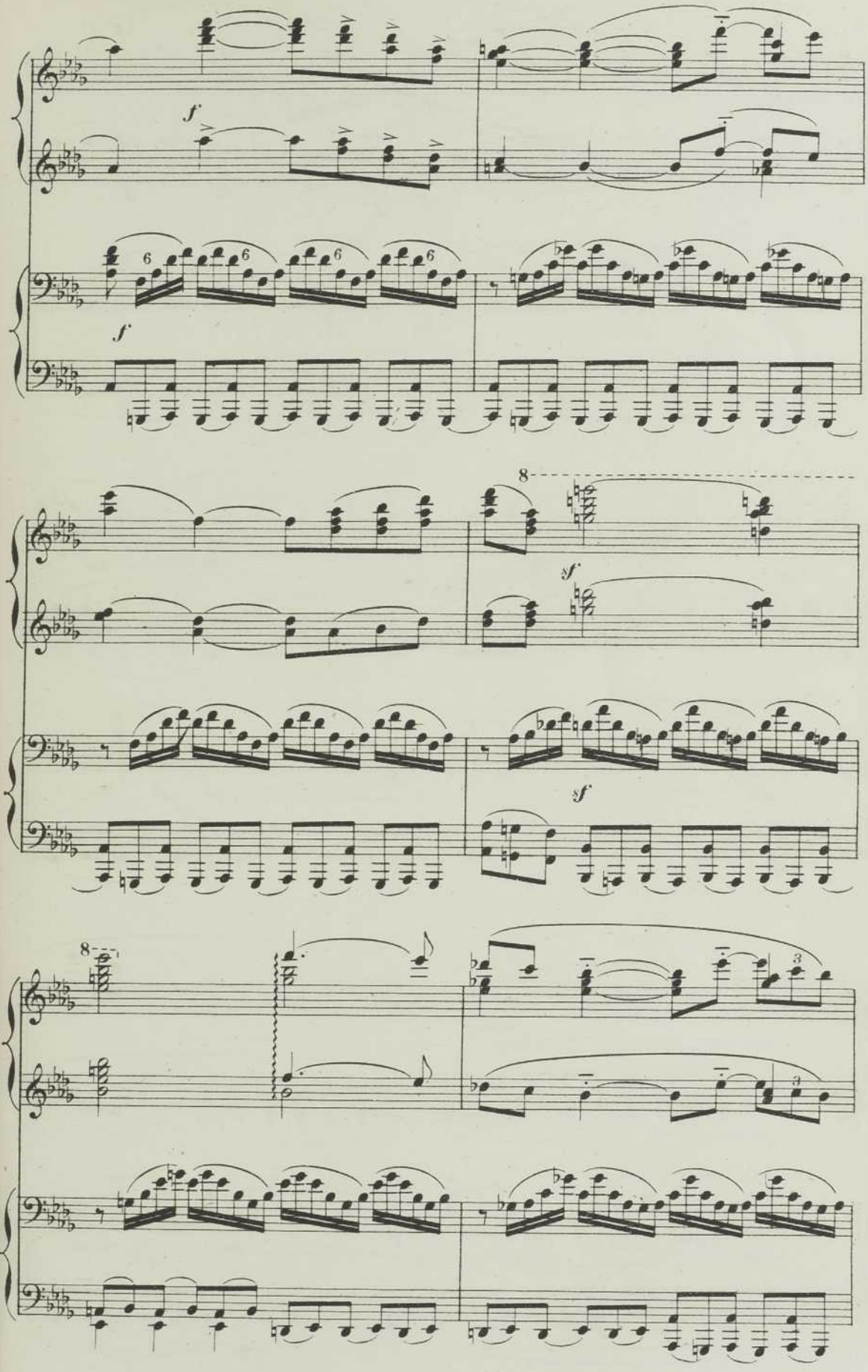

mf
mf
cresc.
tr
f
tr
marcato.
cresc.
f

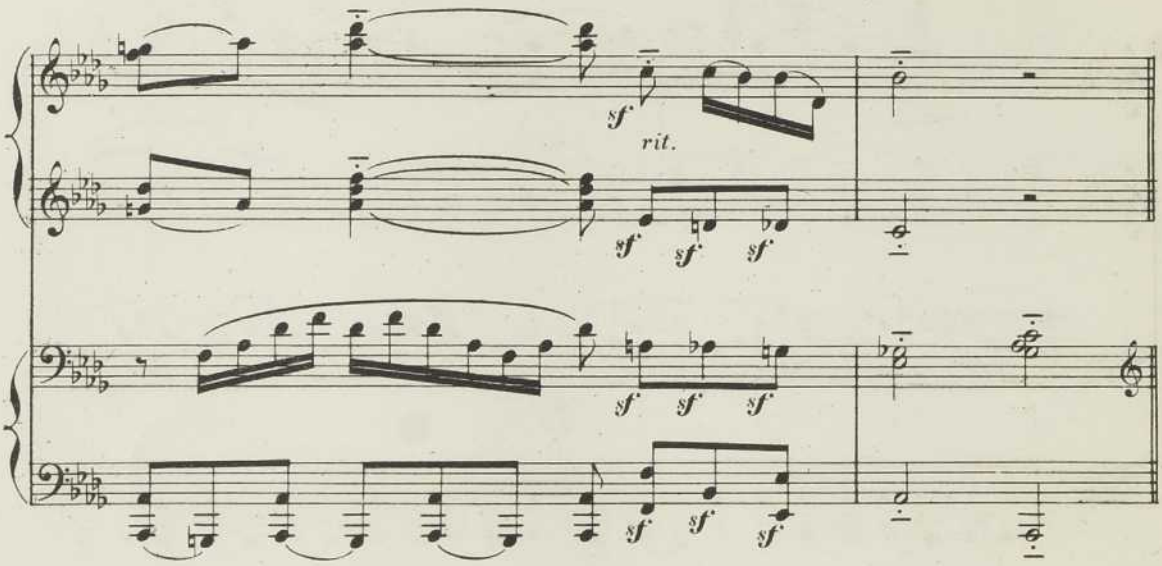

ppp
pp
ppp rit.
pp
ppp rit.
pp
ppp rit.
ppp rit.


Tranquillo.
ppp
Tranquillo.
ppp
p
pp
sf
pp

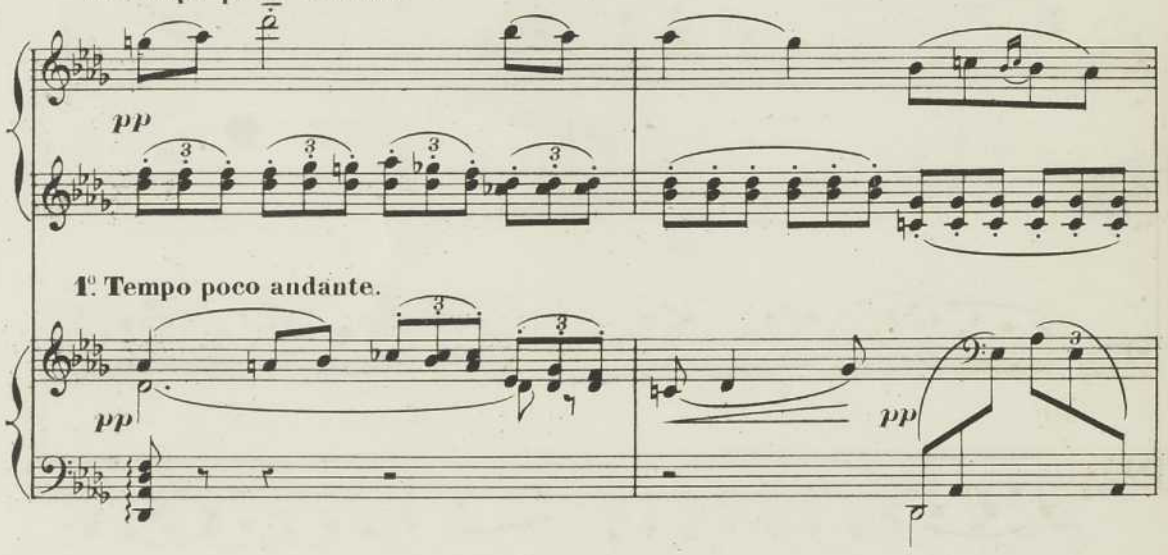

pp
pp
dim.
pp
p
dim.
pp
molto cantabile.
pp


sf
sf
sf
cresc.
sf
cresc.
cresc sempre.
cresc sempre.

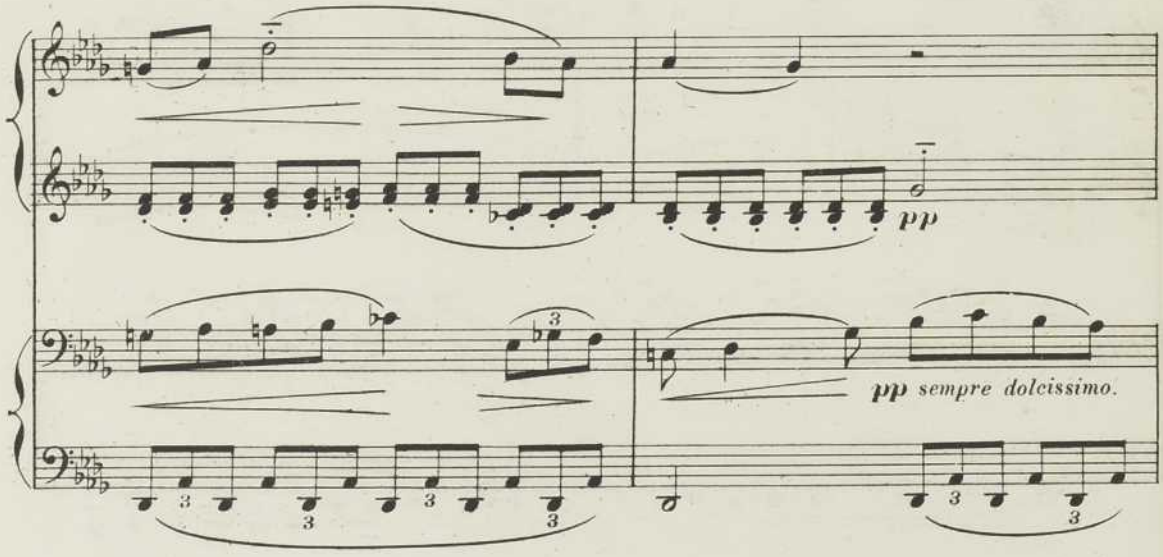

f
6
f
8
sf
sf
8
3
3

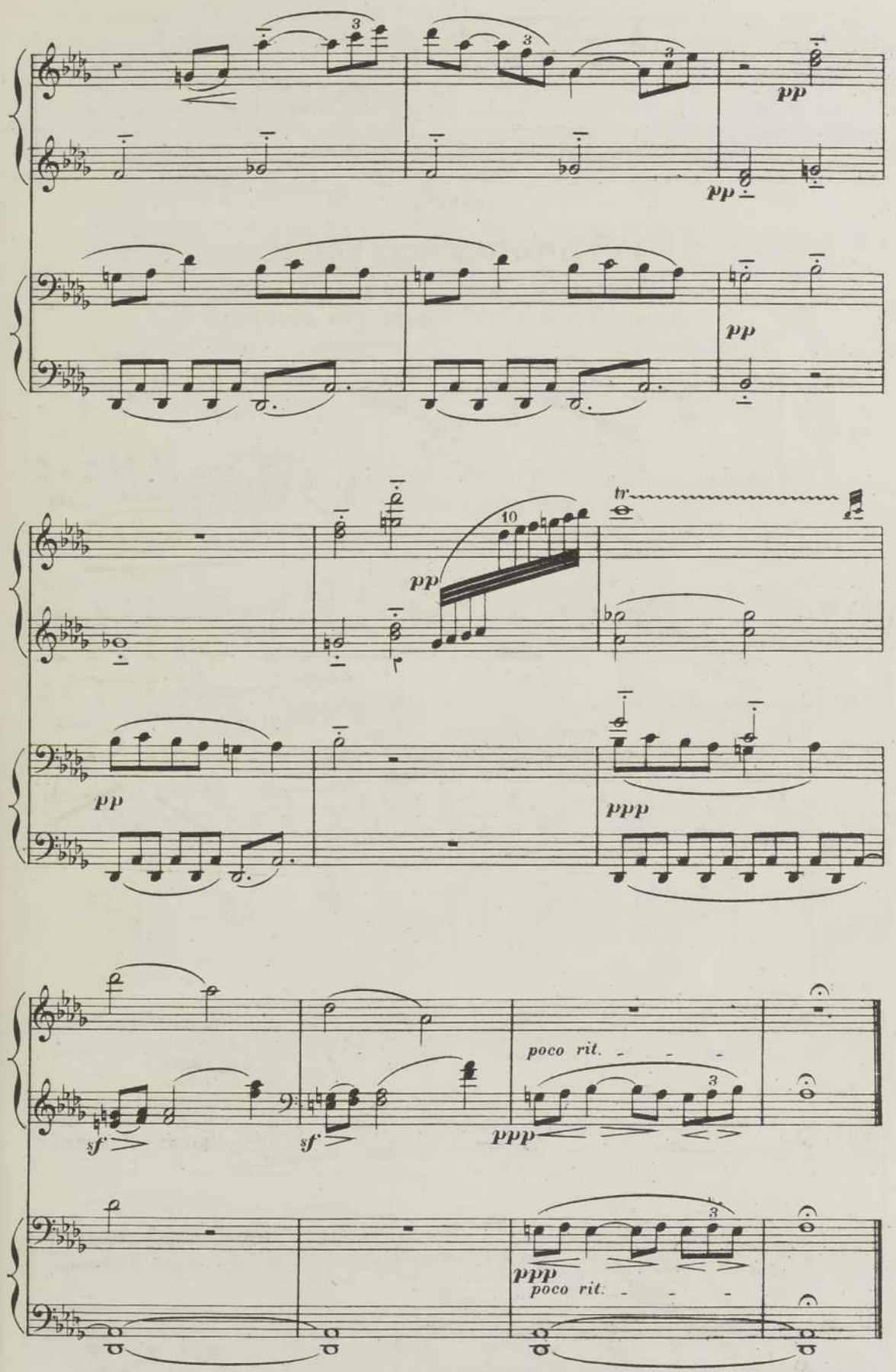


1º. Tempo poco andante.



1º. Tempo poco andante.




pp
pp
pp
10
tr
pp
ppp
sf
sf
poco rit.
ppp
ppp
poco rit.

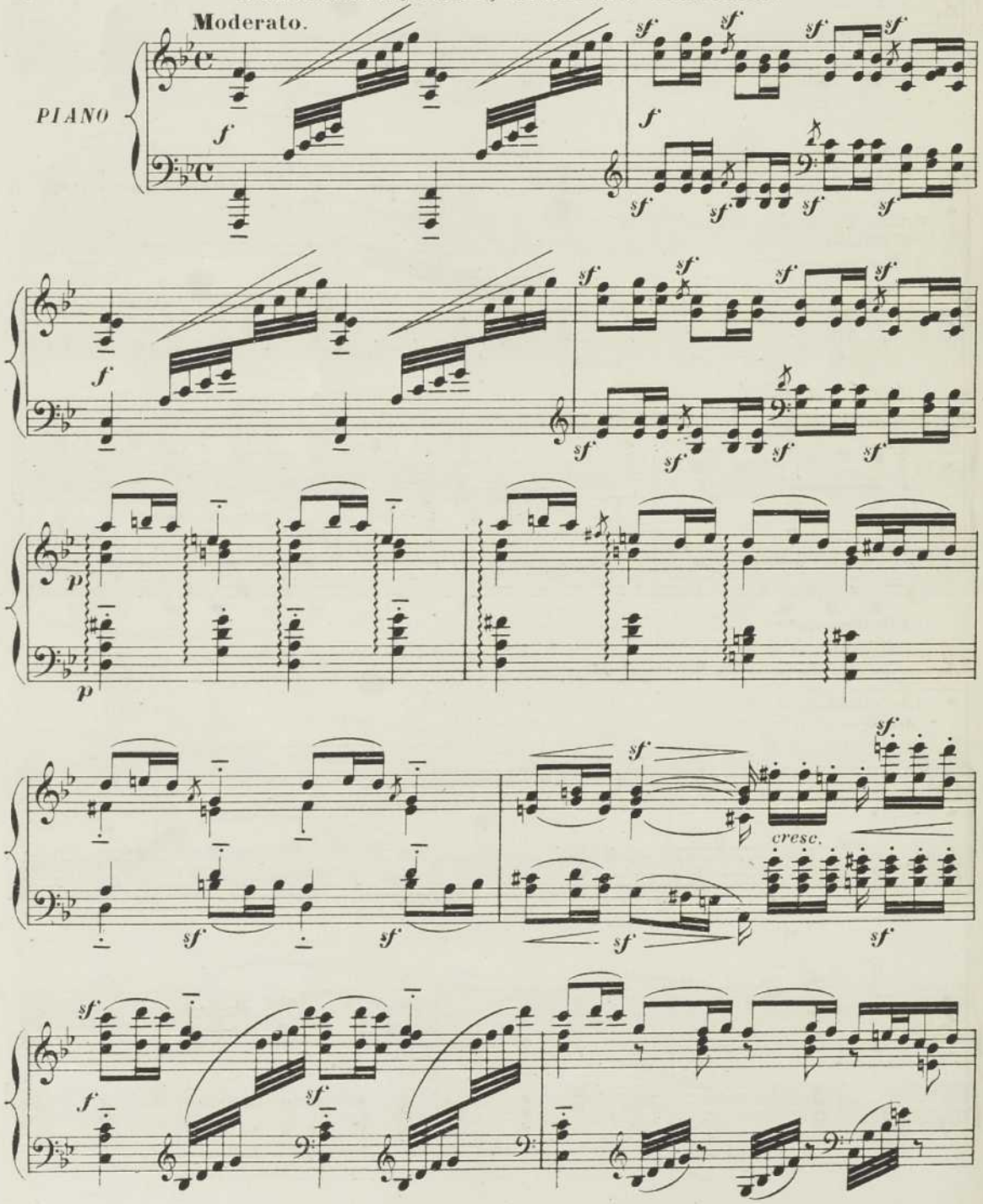
Le théâtre représente la chambre nuptiale.— Luxe brutal.— Des cuivres, des peaux de bêtes. Au fond, dans la pénombre, le lit.— A gauche, une couche basse, couverte de fourrures, portes à droite et à gauche.— Au lever du rideau, le vieil Armel est assis à gauche, rêveur, morne, avec des crispations, pendant que chante, un peu loin, le chœur nuptial des filles saxonnes.

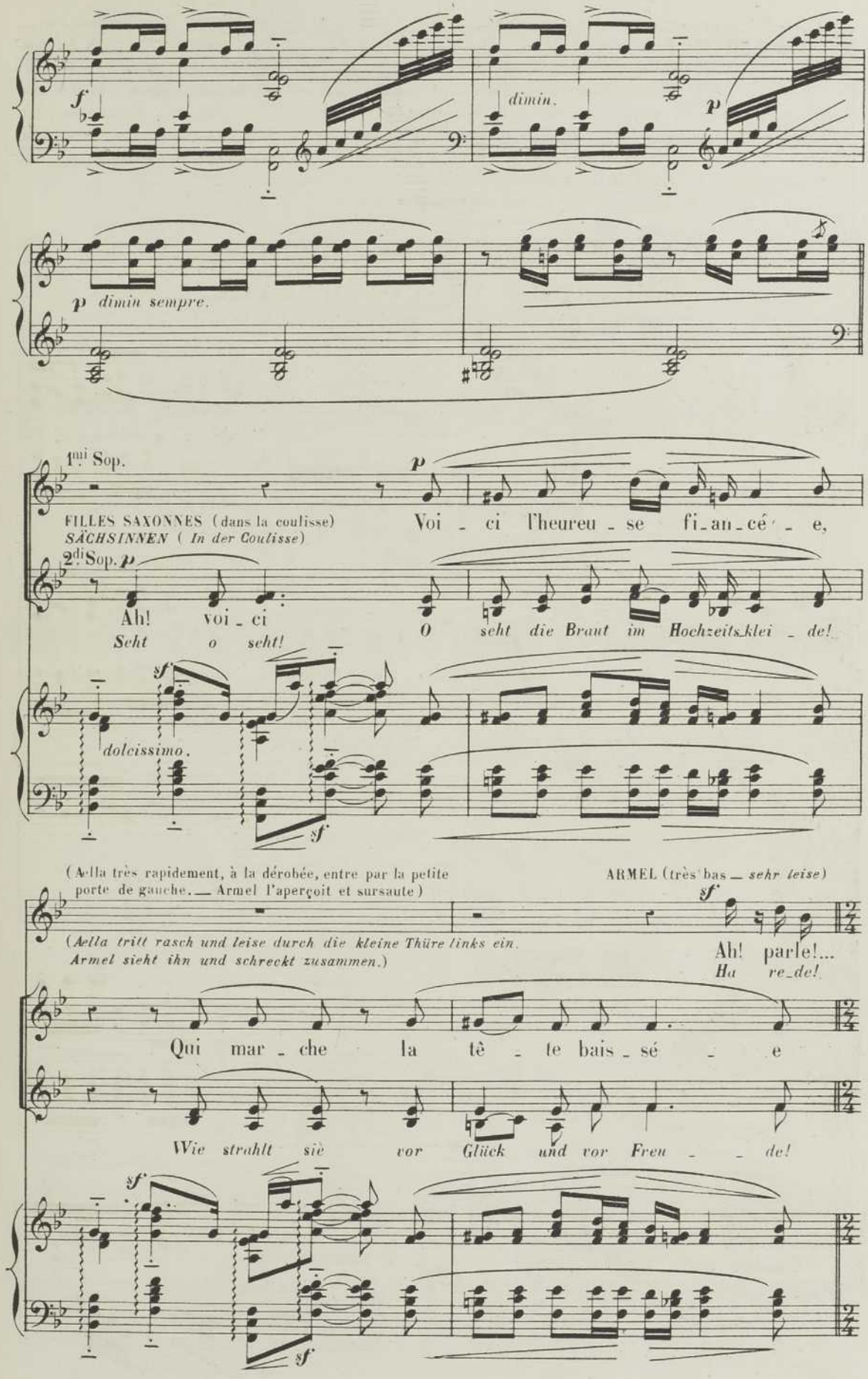
Die Bühne stellt das Brautgemach vor.— Roher Luxus.— Kupfergeräthe, Thierfelle. Im dunkeln Hintergrund das Bett. Links ein niederes Ruhebett, mit Pelzwerk bedeckt. Rechts und links Thüren. Beim Aufzug des Vorhanges sitzt Armel links in düsteren Gedanken versunken. In der Ferne ertönt das Brautlied.

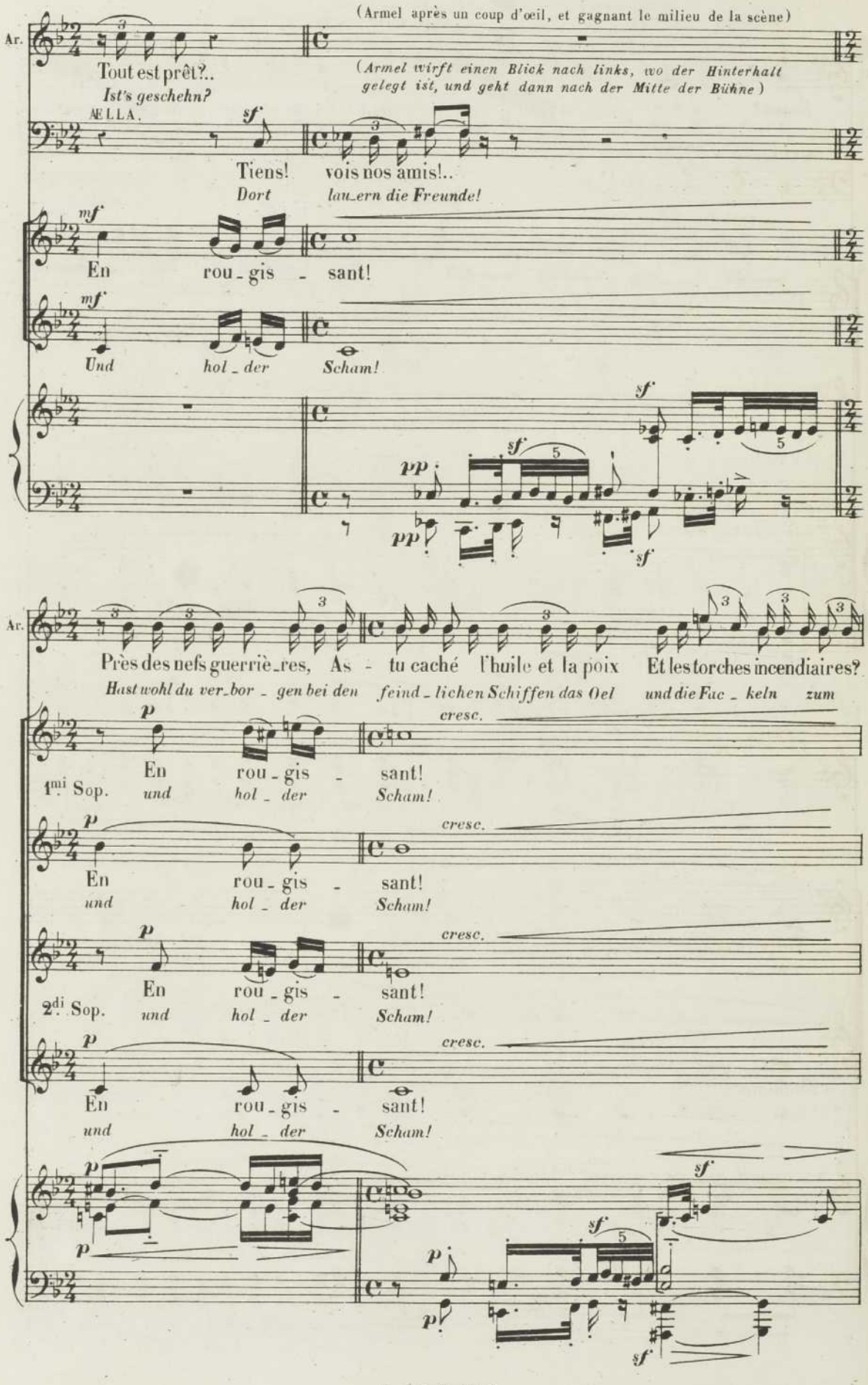
SCÈNE I.

INTRODUCTION, SCÈNE, CHŒURS ET ÉPITHALAME.

INTRODUKTION, SZENE, CHÖRE UND BRAUTLIED.




f
dimin.
p
p dimin sempre.
1mi Sop.
p
FILLES SAXONNES (dans la coulisse)
SÄCHSINNEN (In der Coulisse)
Voi - ci l'heureu - se fi-an-cé' - e,
2di Sop. p
Ah! voi - ci
Seht o seht!
O seht die Braut im Hochzeits-klei - de!
sf
dolcissimo.
sf
(Aella très rapidement, à la dérobée, entre par la petite porte de gauche. — Armel l'aperçoit et sursaute)
(Aella tritt rasch und leise durch die kleine Thüre links ein. Armel sieht ihn und schreckt zusammen.)
ARMEL (très bas — sehr leise)
sf
Ah! parle!...
Ha re-de!
Qui mar - che la tê - te bais - sé - e
Wie strahlt sie vor Glück und vor Freu - - de!
sf
sf


(Armel après un coup d'œil, et gagnant le milieu de la scène)
Ar.
Tout est prêt?..
Ist's geschehn?
(Armel wirft einen Blick nach links, wo der Hinterhalt gelegt ist, und geht dann nach der Mitte der Bühne)
ÆLLA.
Tiens! vois nos amis!..
Dort lau_ern die Freunde!
En rou_gis_sant!
Und hol_der Scham!
Près des nefs guerriè_res, As - tu caché l'huile et la poix Et les torches incendiaires?
Hast wohl du ver_bor_gen bei den feind_lichen Schiffen das Oel und die Fac_keln zum
cresc.
1mi Sop.
2di Sop.
En rou_gis_sant!
und hol_der Scham!

(à Erick qui entre par la grande porte de droite)
(*zu Erick, der durch die grosse Thüre rechts eintritt*)

Ar. *sf*

Brand? Par - le! ont - ils quit - té leurs ar - mes?
Sprich! *leg - ten sie ab die Waf - fen?*

ÆLLA.

Oui, maî - tre!
Ich that es!

p

Ah!
O

p

Voi - - ci
O *seht!*

sempre dolcissimo.

sf

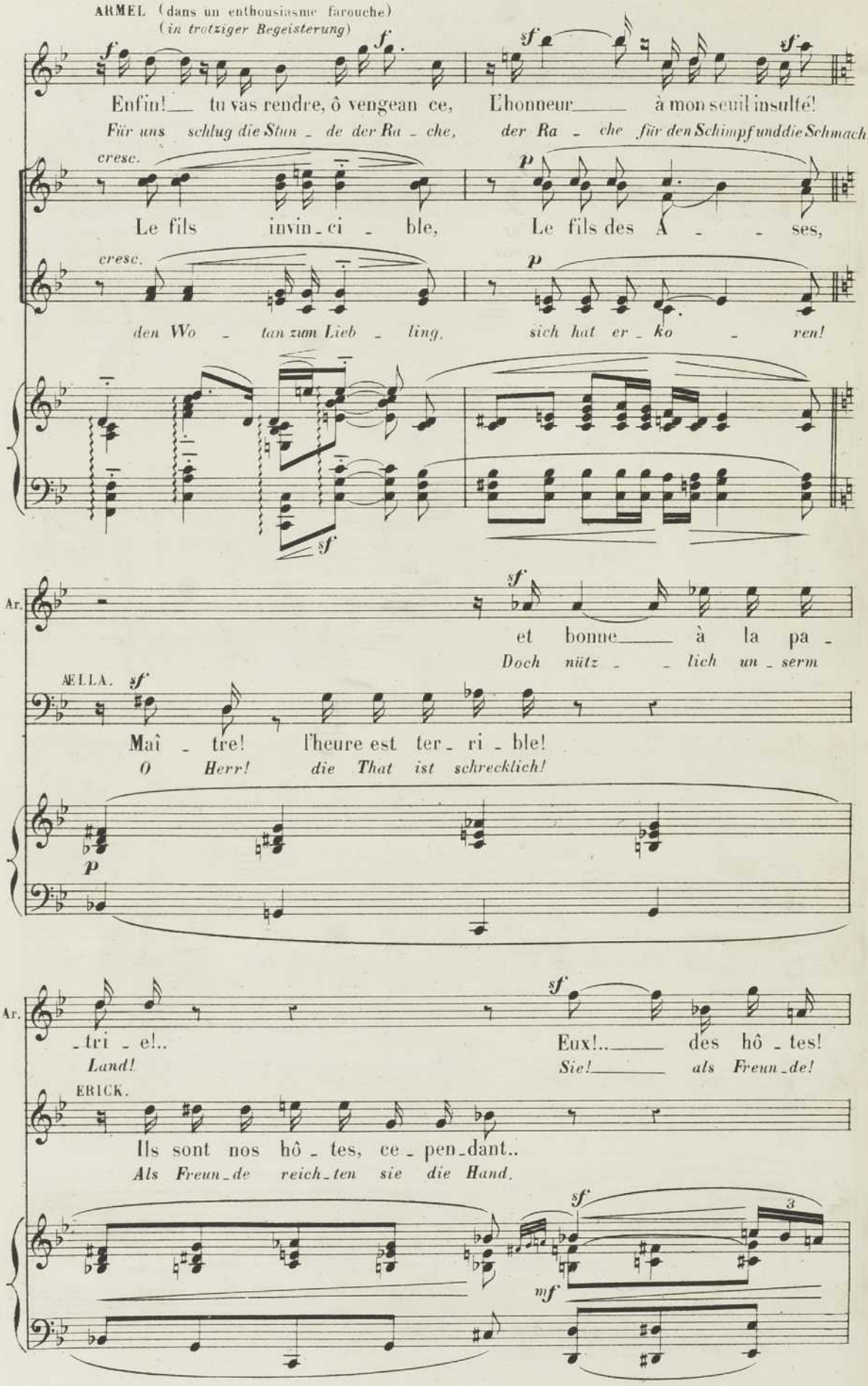
ERICK (presque parlé — *fast gesprochen*)

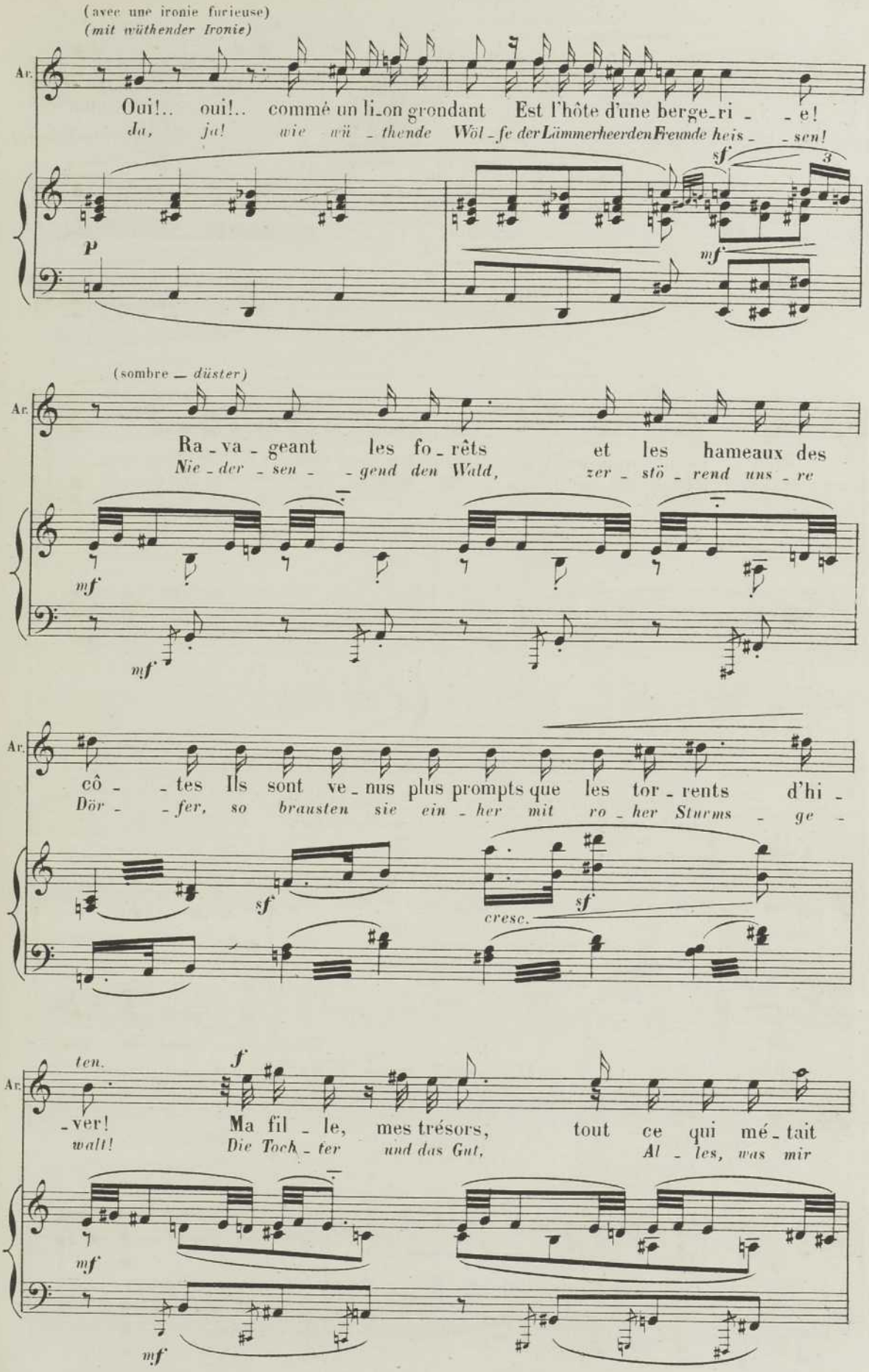
p

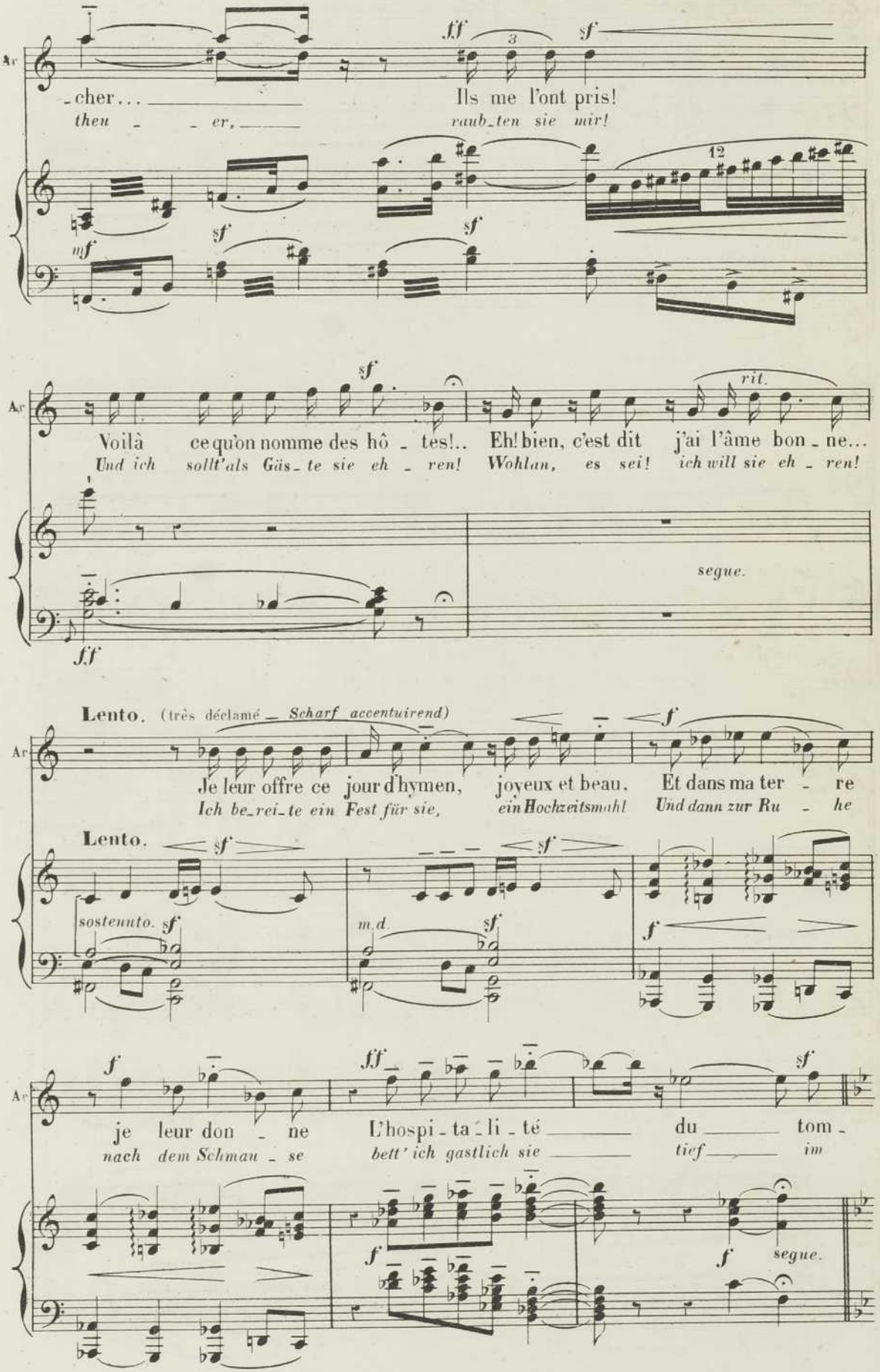
Tous! tous! sans dé - fi - an - ce!
Ja! *ja!* *ganz oh - ne Arg - - wohn!*

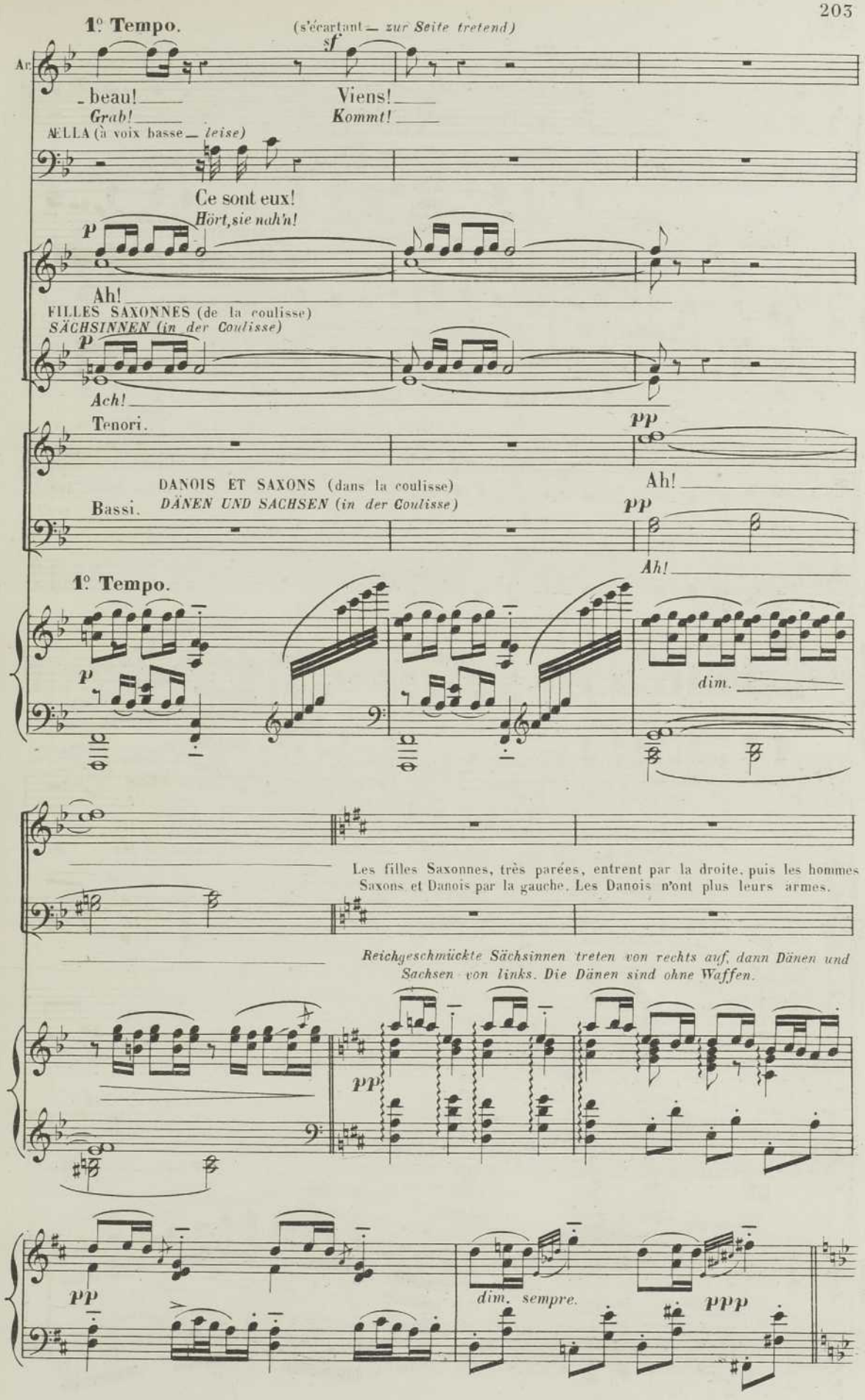
Voi - ci l'homme au cœur plein d'ex - ta - - ses,
seht in Träu - men ihn ver - lo - - ren,

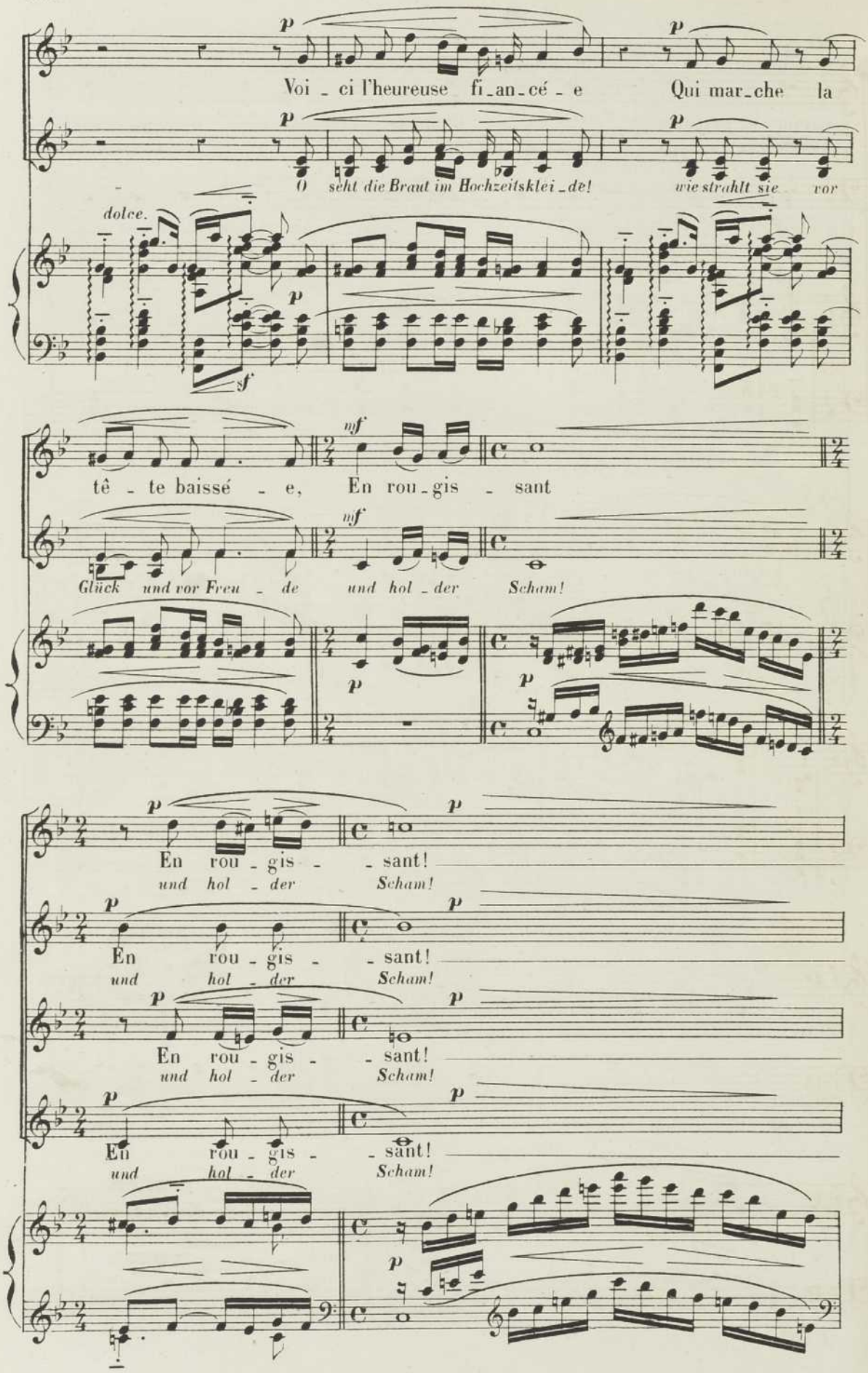
l'homme au cœur plein d'ex - ta - - ses,
seht in Träu - men ihn ver - lo - - ren,

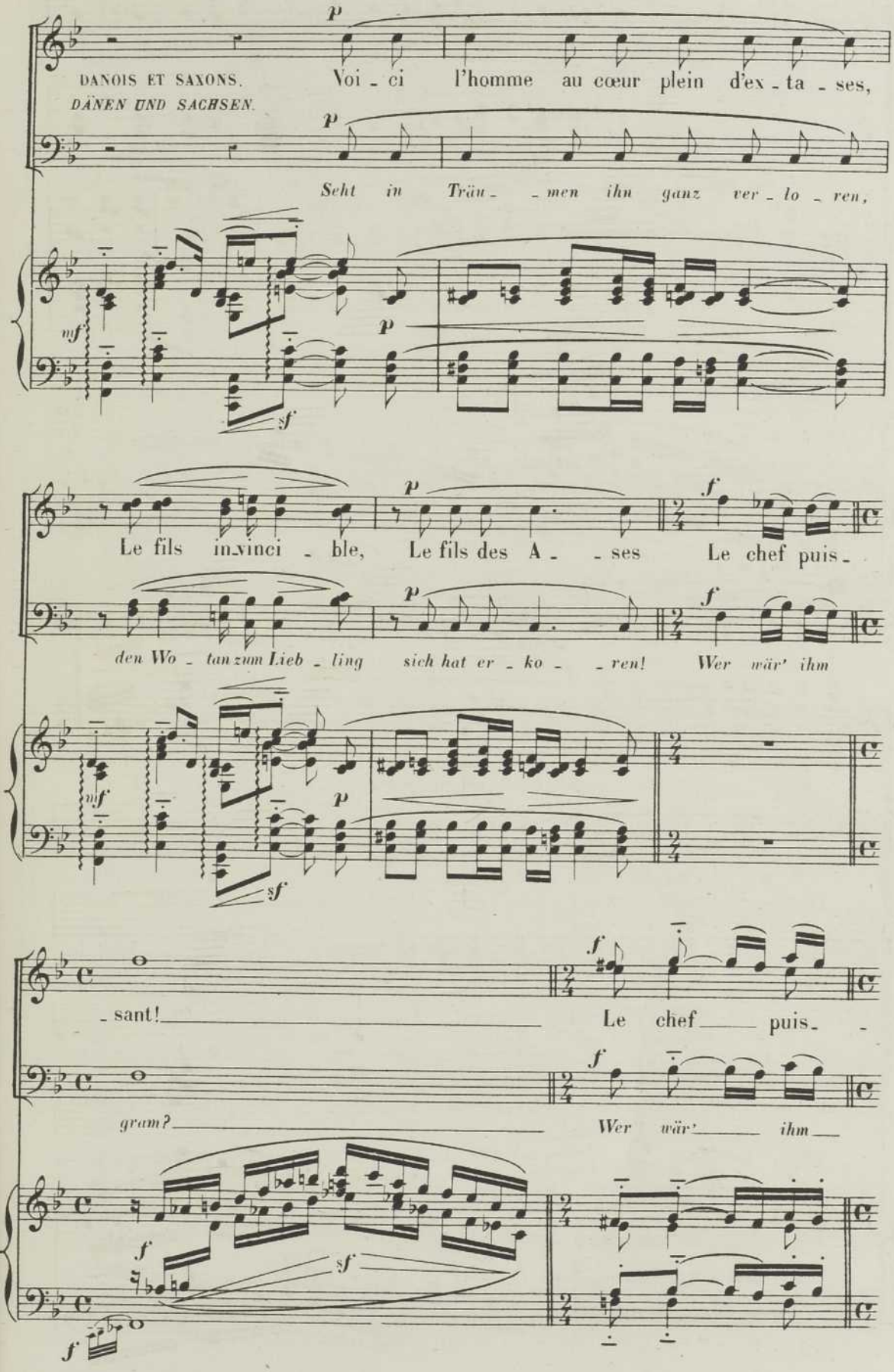

ARMEL (dans un enthousiasme farouche)
(in trotziger Begeisterung)
Enfin! tu vas rendre, ô vengean ce, L'honneur à mon seuil insulté!
Für uns schlug die Stun - de der Ra - che, der Ra - che für den Schimpf und die Schmach!
cresc.
Le fils invin - ci - ble, Le fils des A - ses,
den Wo - tan zum Lieb - ling, sich hat er - ko - ren!
Ar.
et bonne à la pa -
Doch nütz - lich un - serm
ÆLLA.
Maî - tre! l'heure est ter - ri - ble!
O Herr! die That ist schrecklich!
Ar.
- tri - e!..
Land!
Eux!.. des hô - tes!
Sie! als Freun - de!
ERICK.
Ils sont nos hô - tes, ce - pen - dant..
Als Freun - de reich - ten sie die Hand.

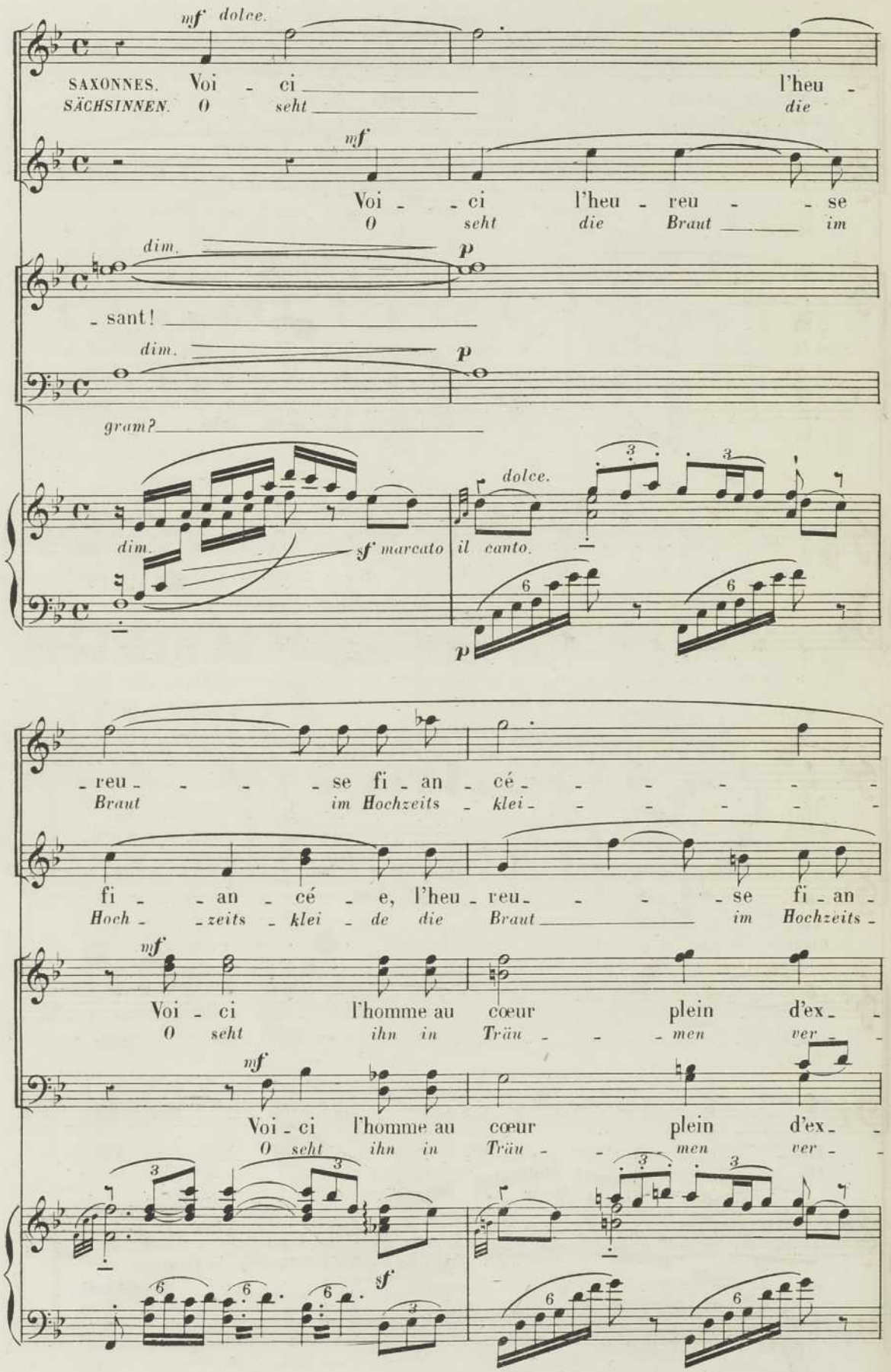

(avec une ironie furieuse)
(mit wüthender Ironie)
Ar.
Oui!.. oui!.. commé un li_on grondant Est l'hôte d'une berge_ri _ _ e!
da, ja! wie wü _ thende Wöl _ fe der Lämmerheerden Freunde heis _ _ sen!
p
sf
3
mf
(sombre — düster)
Ra _ va _ geant les fo _ rêts et les hameaux des
Nie _ der _ sen _ _ gend den Wald, zer _ stö _ rend uns _ re
mf
mf
cô _ _ tes Ils sont ve _ nus plus prompts que les tor _ rents d'hi _
Dör _ _ fer, so brausten sie ein _ her mit ro _ her Sturms _ ge _
sf
sf
cresc.
ten.
f
_ ver!
walt!
Ma fil _ le, mes trésors, tout ce qui mé _ tait
Die Toch _ ter und das Gut, Al _ les, was mir
mf
mf

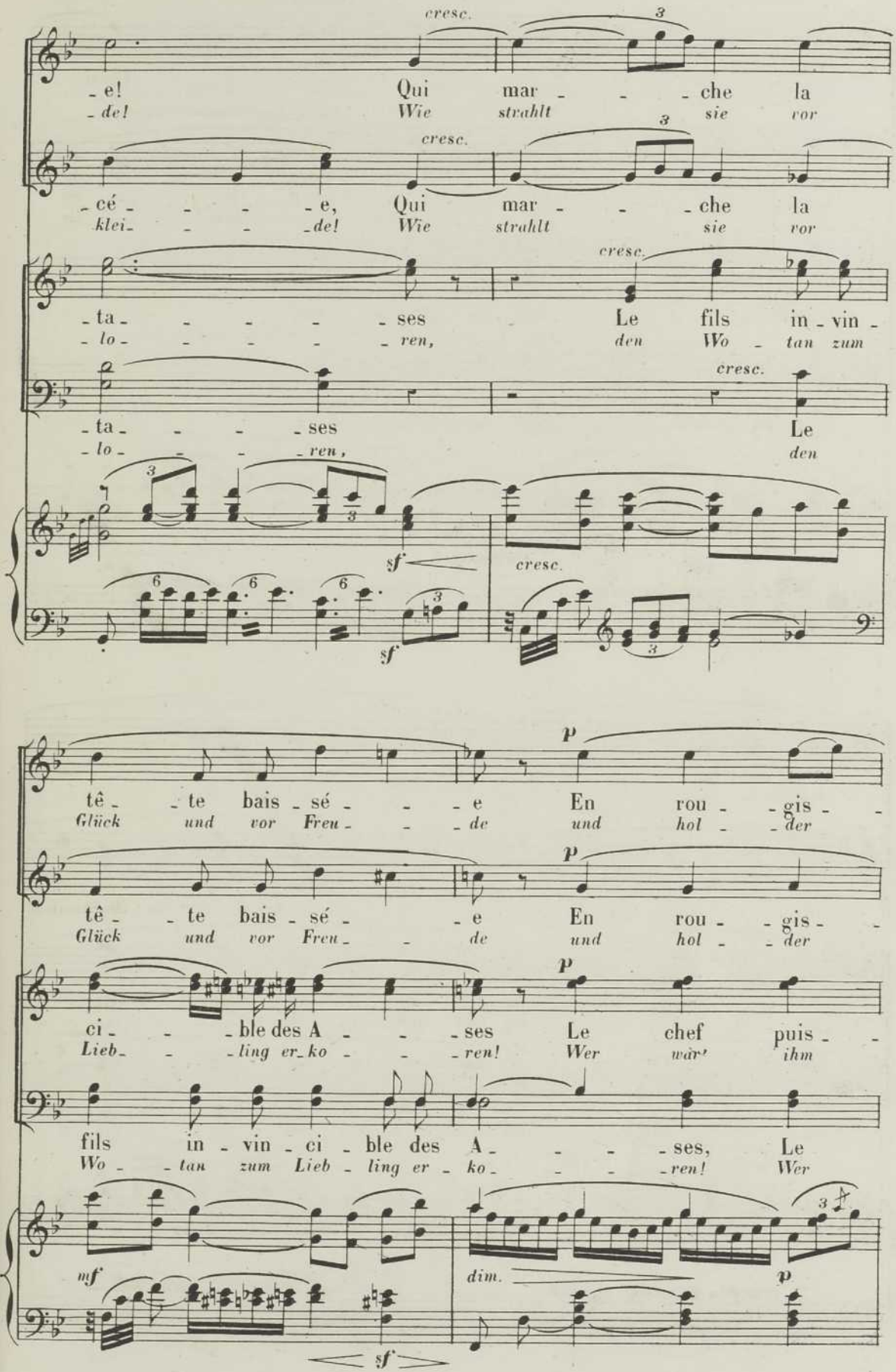

Ar
-cher...
then - - er,
Ils me l'ont pris!
raub-ten sie mir!
ff
3
sf
mf
12
Voilà ce qu'on nomme des hô - tes!..
Und ich sollt' als Gäs-te sie eh - ren!
Eh! bien, c'est dit j'ai l'âme bon - ne...
Wohlan, es sei! ich will sie eh - ren!
rit.
segue.
Lento. (très déclamé — Scharf accentuirend)
Je leur offre ce jour d'hymen, joyeux et beau,
Ich be-rei-te ein Fest für sie, ein Hochzeitsmahl
Et dans ma ter - re
Und dann zur Ru - he
Lento.
sostenuto.
m.d.
je leur don - ne
nach dem Schmau - se
L'hospi-ta-li-té du tom -
bett' ich gastlich sie tief im
segue.

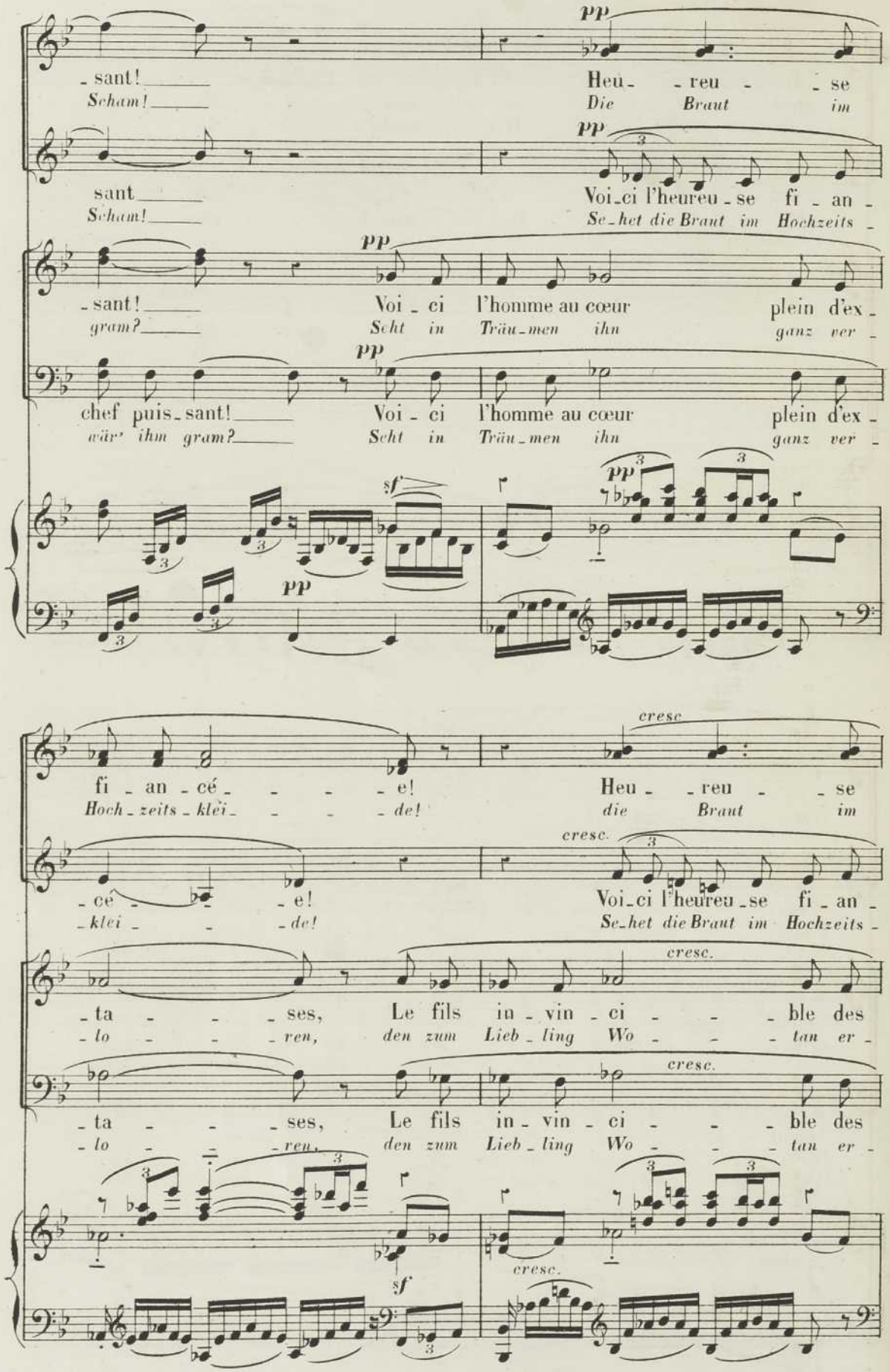

1º Tempo.
(s'écartant — zur Seite tretend)
sf
Ar
- beau!
Grab!
Viens!
Kommt!
ÆLLA (à voix basse — leise)
Ce sont eux!
Hört, sie nah'n!
p
Ah!
FILLES SAXONNES (de la coulisse)
SÄCHSINNEN (in der Coulisse)
p
Ach!
Tenori.
pp
Ah!
DANOIS ET SAXONS (dans la coulisse)
DÄNEN UND SACHSEN (in der Coulisse)
Bassi.
pp
Ah!
1º Tempo.
p
dim.
Les filles Saxonnes, très parées, entrent par la droite, puis les hommes Saxons et Danois par la gauche. Les Danois n'ont plus leurs armes.
Reichgeschmückte Sächsinnen treten von rechts auf, dann Dänen und Sachsen von links. Die Dänen sind ohne Waffen.
pp
pp
dim. sempre.
ppp

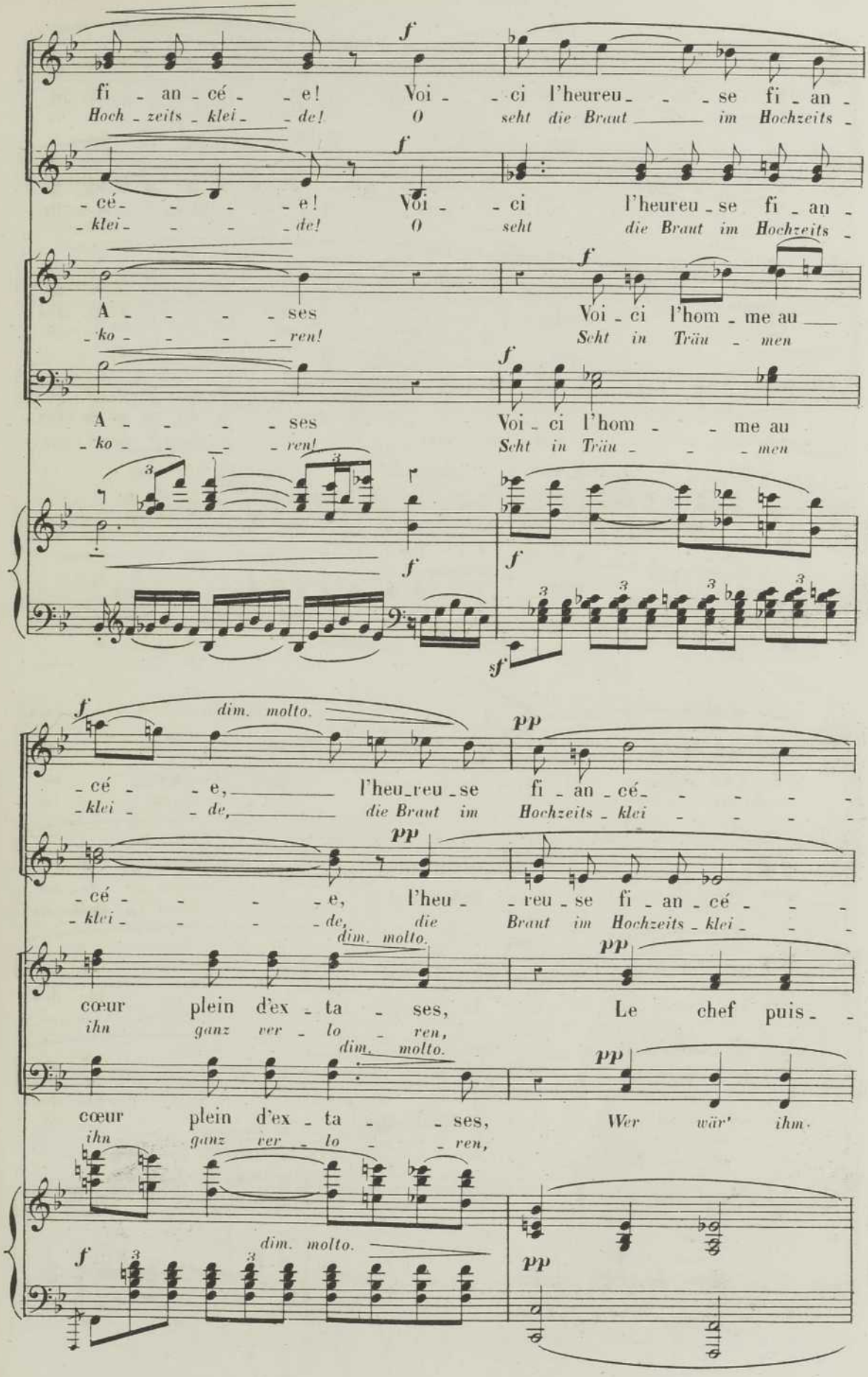

Voi - ci l'heureuse fi-an-cé - e Qui mar-che la
O seht die Braut im Hochzeitsklei-de! wie strahlt sie vor
dolce.
tê - te baissé - e, En rou-gis - sant
Glück und vor Freu - de und hol - der Scham!
En rou - gis - - sant!
und hol - der Scham!
En rou - gis - - sant!
und hol - der Scham!
En rou - gis - - sant!
und hol - der Scham!

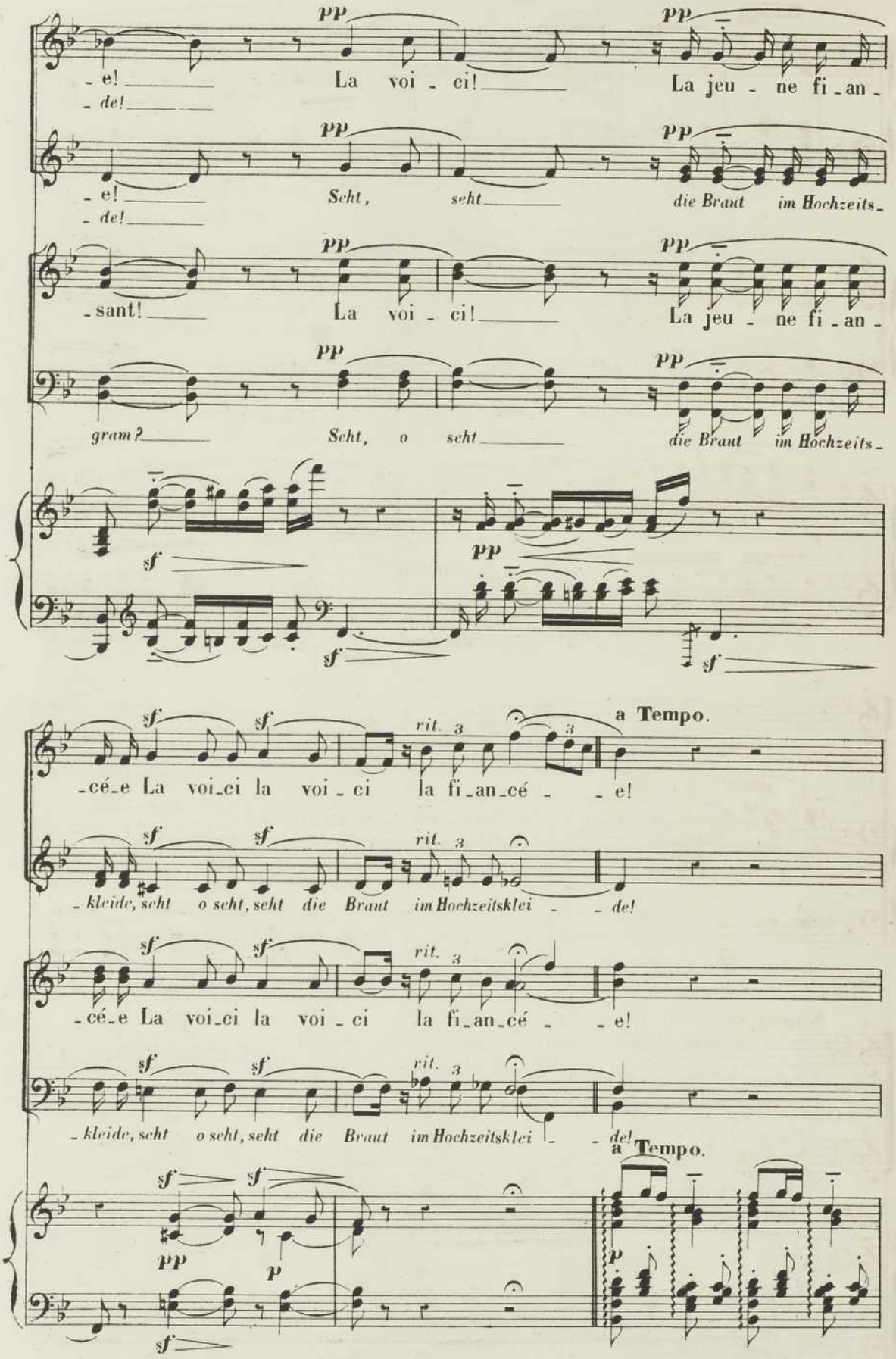

DANOIS ET SAXONS.
DÄNEN UND SACHSEN.
Voi - ci l'homme au cœur plein d'ex - ta - ses,
Seht in Träu - - men ihn ganz ver - lo - ren,
Le fils in-vinci - ble, Le fils des A - - ses Le chef puis -
den Wo - tan zum Lieb - ling sich hat er - ko - - ren! Wer wär' ihm
- sant! Le chef puis -
gram? Wer wär' ihm

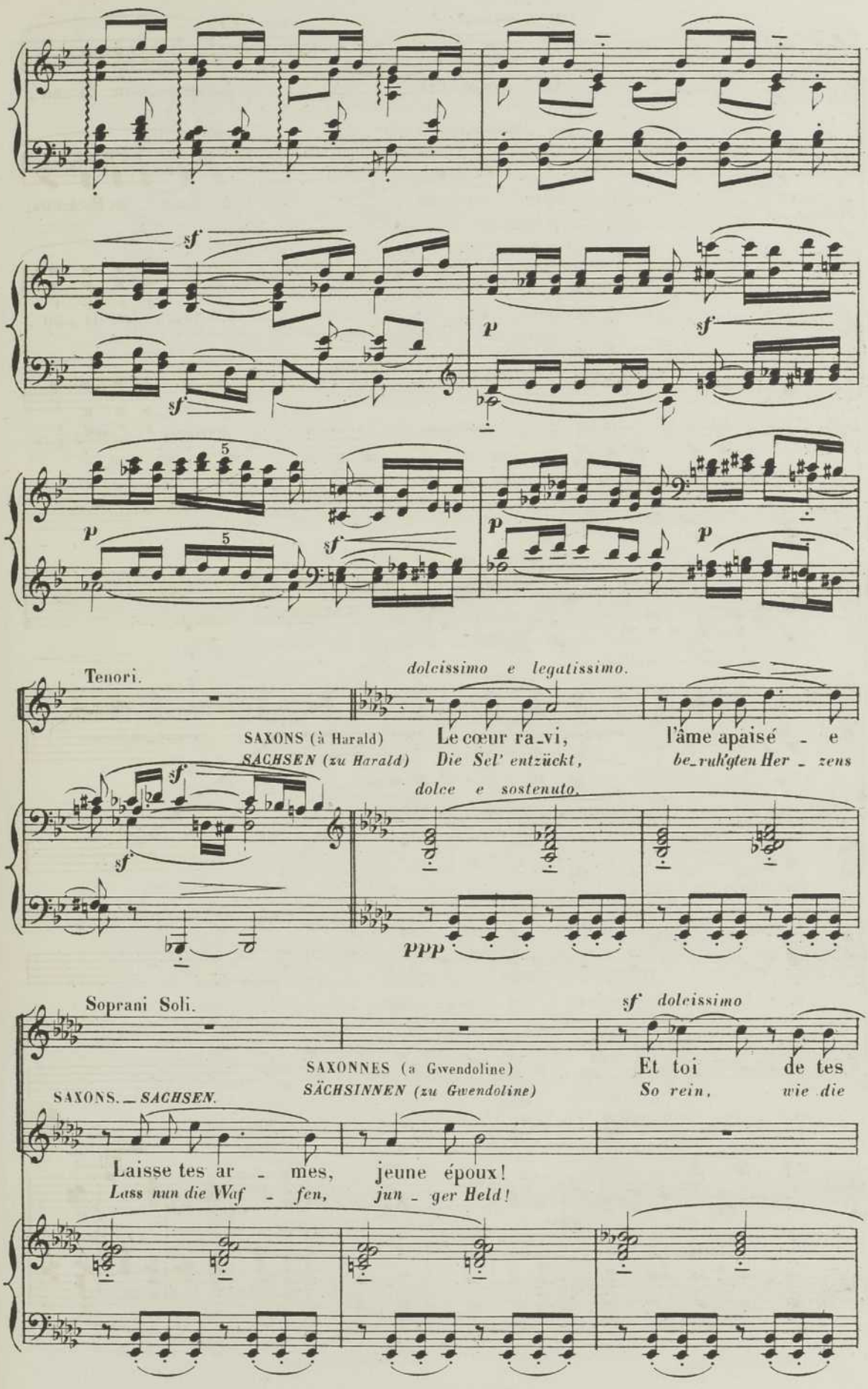

mf dolce.
SAXONNES. Voi - ci l'heu -
SÄCHSINNEN. O seht die
mf
Voi - - ci l'heu - reu - - se
O seht die Braut im
dim. p
- sant!
dim. p
gram?
dim. sf marcato
dolce.
il canto.
- reu - - - - se fi - an - cé - - - - - -
Braut im Hochzeits - klei - - - - - -
fi - - an - cé - e, l'heu - reu - - - - se fi - an -
Hoch - - zeits - klei - de die Braut im Hochzeits -
mf
Voi - ci l'homme au cœur plein d'ex - -
O seht ihn in Träu - - - men ver - -
mf
Voi - ci l'homme au cœur plein d'ex - -
O seht ihn in Träu - - men ver - -
sf

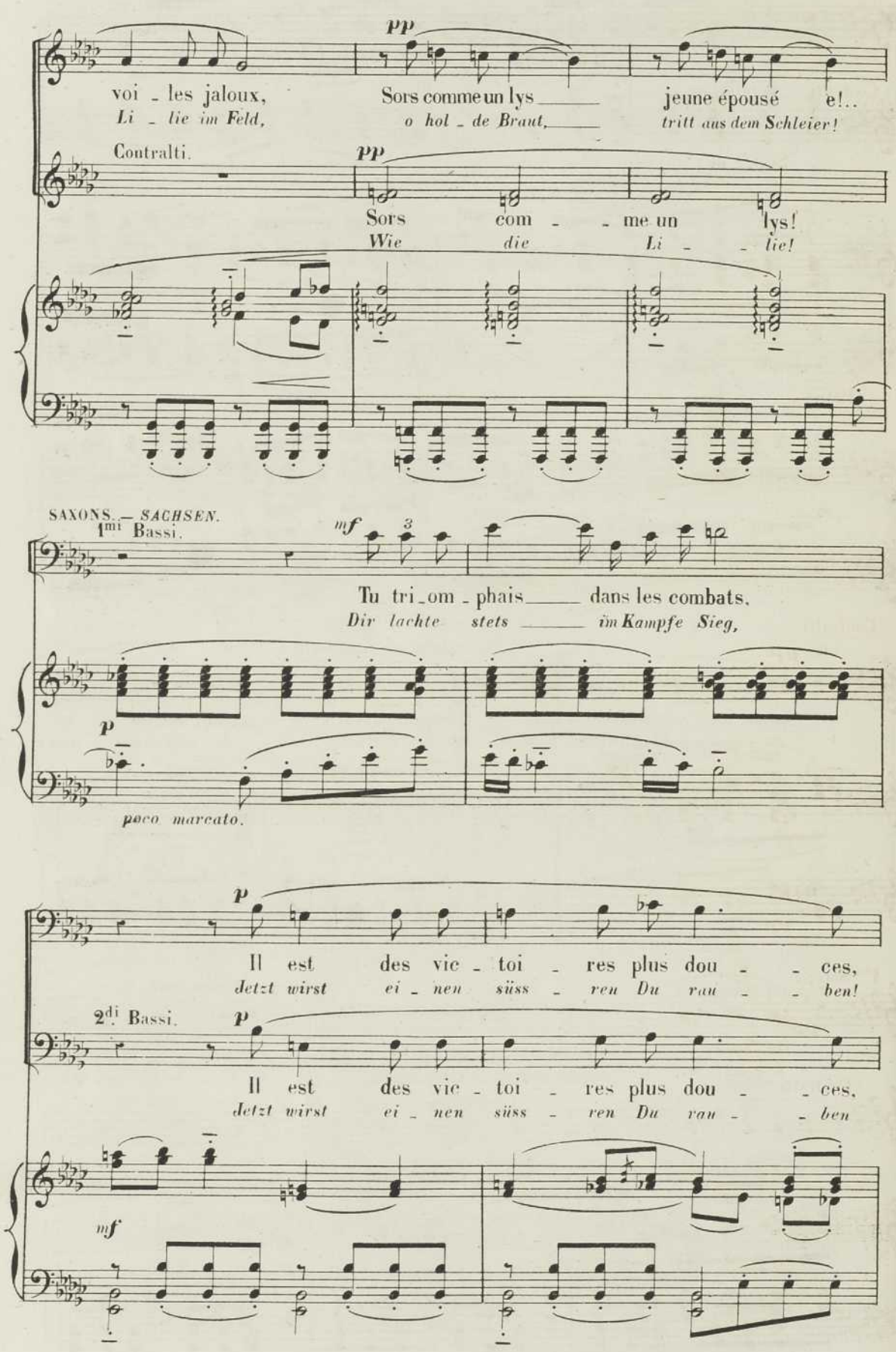

cresc.
- e! Qui mar - - - che la
- de! Wie strahlt sie vor
cresc.
- cé - - - - e, Qui mar - - - che la
klei - - - - de! Wie strahlt sie vor
cresc.
- ta - - - - - ses Le fils in - vin -
- lo - - - - - ren, den Wo - tan zum
cresc.
- ta - - - - ses Le
- lo - - - - ren, den
sf
cresc.
sf
tê - te bais - sé - - - e En rou - - gis - -
Glück und vor Freu - - - de und hol - - der
p
tê - te bais - sé - - e En rou - - gis - -
Glück und vor Freu - - de und hol - - der
p
ci - - ble des A - - - ses Le chef puis - -
Lieb - - ling er - ko - - - ren! Wer wär' ihm
fils in - vin - ci - ble des A - - - - ses, Le
Wo - tan zum Lieb - ling er - ko - - - - ren! Wer
mf
dim.
p
sf

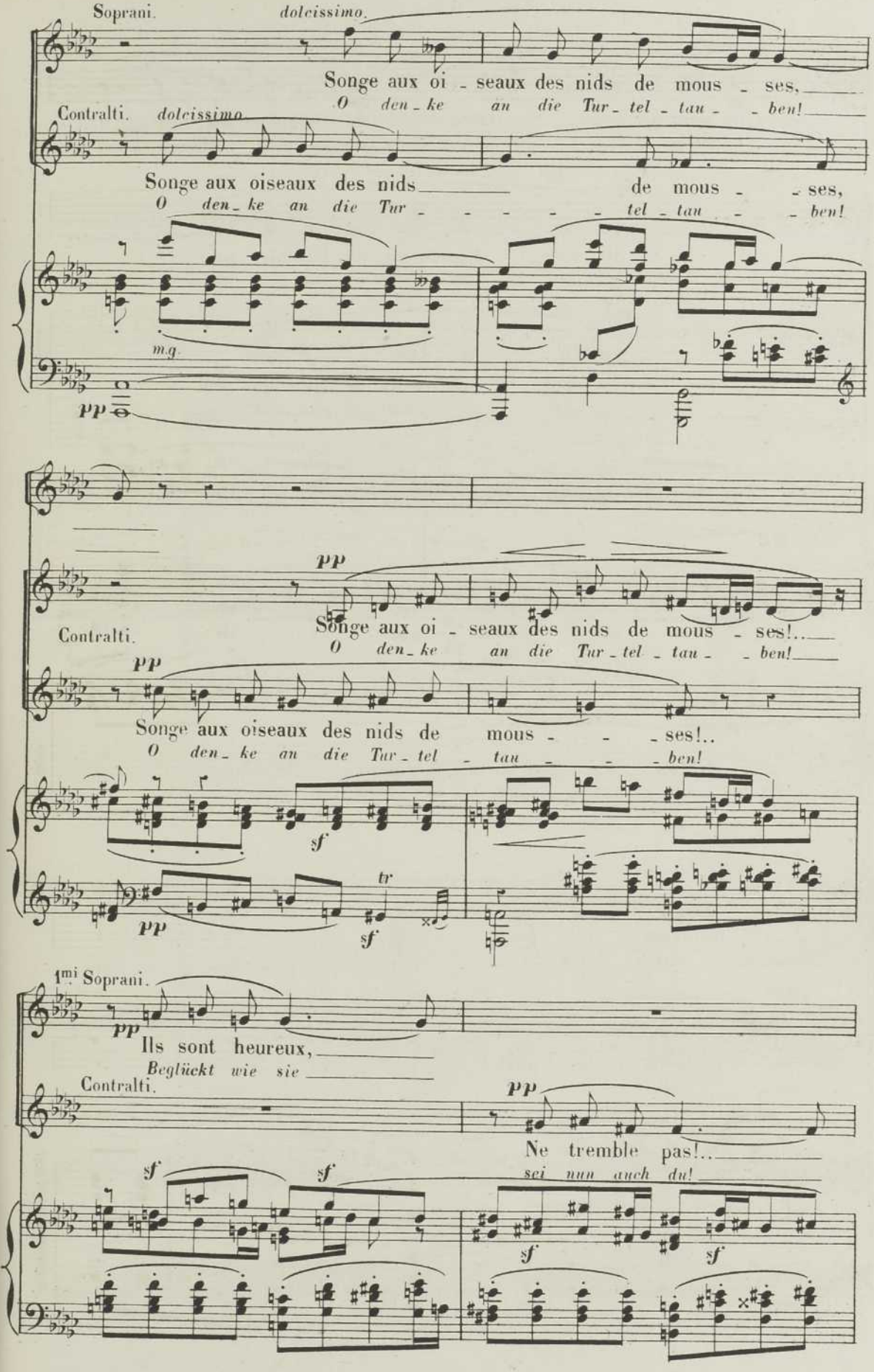

pp
- sant!
Scham!
Heu- -reu- -se
Die Braut im
pp
sant
Scham!
Voi-ci l'heureu-se fi-an-
Se-het die Braut im Hochzeits-
pp
- sant!
gram?
Voi-ci l'homme au cœur plein d'ex-
Seht in Träu-men ihn ganz ver-
pp
chef puis-sant!
wär' ihm gram?
Voi-ci l'homme au cœur plein d'ex-
Seht in Träu-men ihn ganz ver-
sf
pp
pp
fi-an-cé- - - -e!
Hoch-zeits-klei- - - -de!
cresc.
Heu- -reu- -se
die Braut im
cresc.
-cé- -e!
-klei- -de!
Voi-ci l'heureu-se fi-an-
Se-het die Braut im Hochzeits-
cresc.
-ta- - -ses, Le fils in-vin-ci- - -ble des
-lo- - -ren, den zum Lieb-ling Wo- - -tan er-
cresc.
-ta- - -ses, Le fils in-vin-ci- - -ble des
-lo- - -ren, den zum Lieb-ling Wo- - -tan er-
sf
cresc.

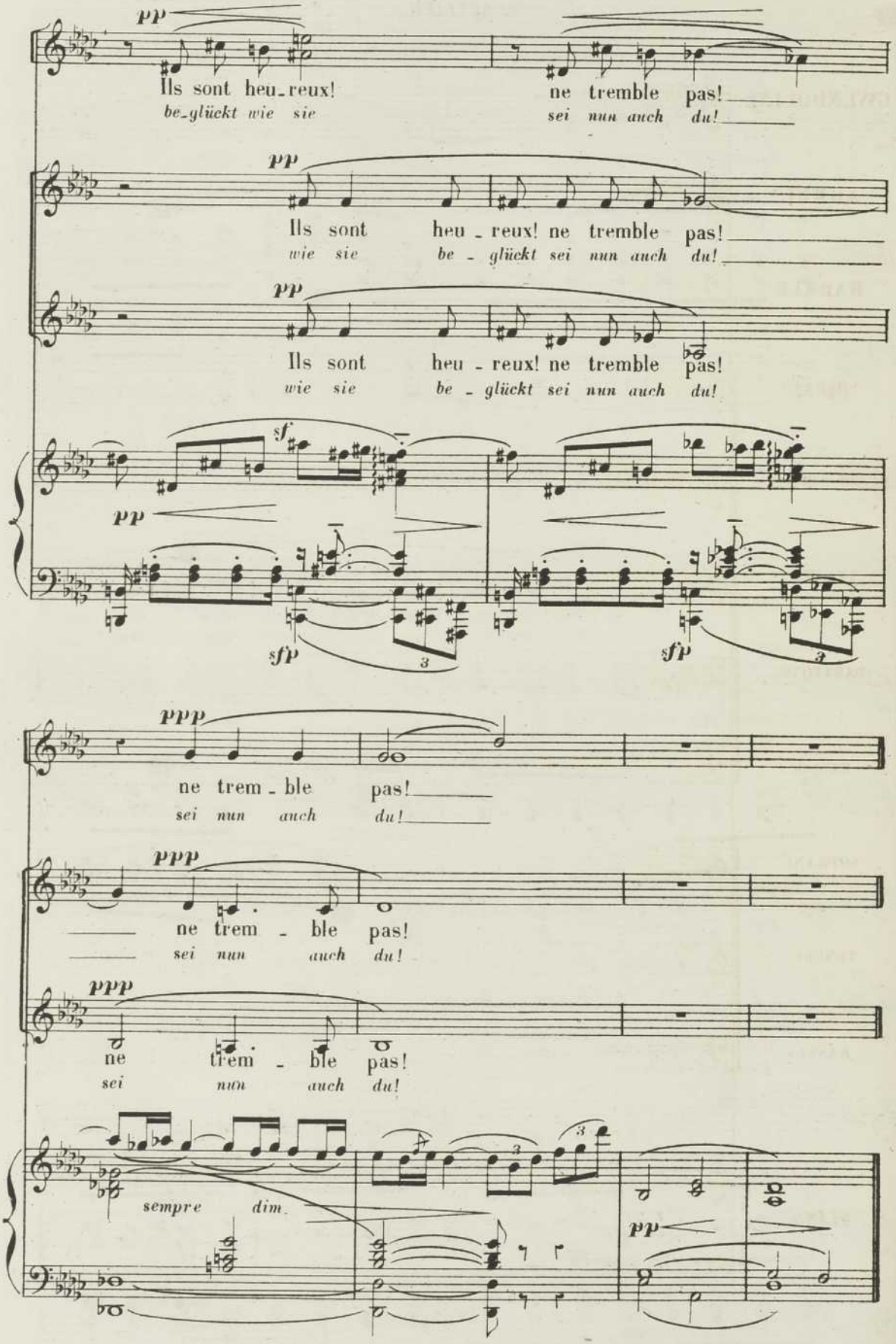

fi - an - cé - - e! Voi - - ci l'heureu - - - se fi - an -
Hoch - zeits - klei - - de! O seht die Braut im Hochzeits -
- cé - - - - e! Voi - - ci l'heureu - se fi - an -
- klei - - - - de! O seht die Braut im Hochzeits -
A - - - - - ses Voi - ci l'hom - me au
- ko - - - - - ren! Seht in Träu - men
A - - - - - ses Voi - ci l'hom - - me au
- ko - - - - - ren! Seht in Träu - - - men
dim. molto.
- cé - - e, l'heu - reu - se fi - an - cé - - - - -
- klei - - de, die Braut im Hochzeits - klei - - - -
- cé - - - - - e, l'heu - - reu - se fi - an - cé - - -
- klei - - - - - de, die Braut im Hochzeits - klei - - -
dim. molto.
cœur plein d'ex - ta - ses, Le chef puis - -
ihn ganz ver - lo - ren,
dim. molto.
cœur plein d'ex - ta - - ses, Wer wär' ihm
ihn ganz ver - lo - - ren,
dim. molto.


pp
- e! - de! La voi - ci! La jeu - ne fi - an -
- e! - de! Seht, seht die Braut im Hochzeits -
- sant! La voi - ci! La jeu - ne fi - an -
gram? Seht, o seht die Braut im Hochzeits -
sf
pp
sf
- cé - e La voi - ci la voi - ci la fi - an - cé - e!
- kleide, seht o seht, seht die Braut im Hochzeitsklei - de!
rit.
3
a Tempo.
p


sf
sf
p
sf
5
p
5
sf
p
p
Tenori.
dolcissimo e legatissimo.
SAXONS (à Harald)
Le cœur ra_vi,
l'âme apaisé - e
SACHSEN (zu Harald)
Die Sel' entzückt,
be_ruh'gten Her - zens
dolce e sostenuto.
sf
sf
ppp
Soprani Soli.
sf dolcissimo
SAXONNES (a Gwendoline)
Et toi de tes
SAXONS. — SACHSEN.
SÄCHSINNEN (zu Gwendoline)
So rein, wie die
Laisse tes ar - mes, jeune époux!
Lass nun die Waf - fen, jun - ger Held!

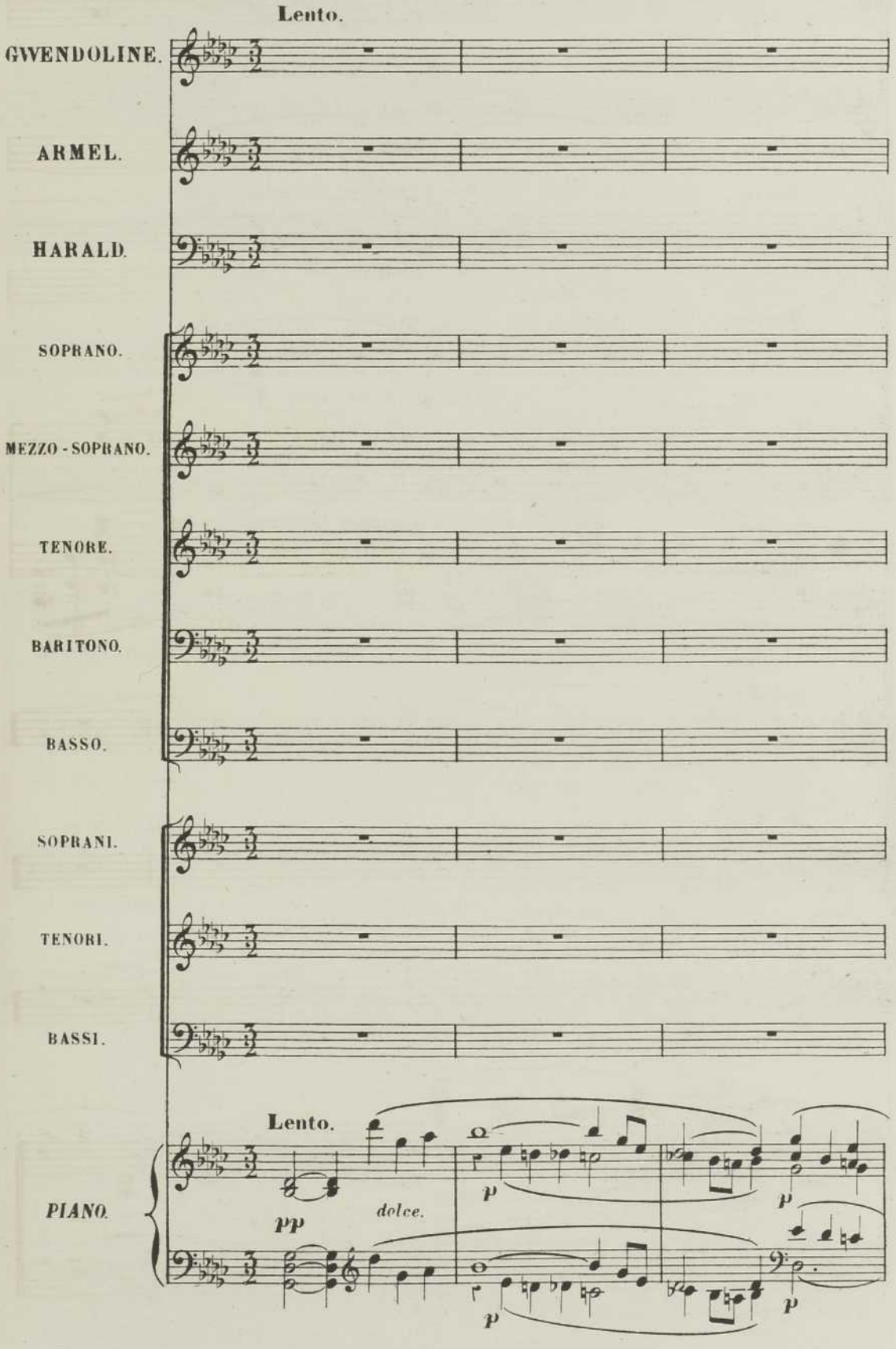

pp
voi - les jaloux,
Li - lie im Feld,
Sors comme un lys
o hol - de Braut,
jeune épousé e!..
tritt aus dem Schleier!
Contralti.
pp
Sors com - me un lys!
Wie die Li - lie!
SAXONS. — SACHSEN.
1mi Bassi.
mf
Tu tri - om - phais dans les combats.
Dir lachte stets im Kampfe Sieg,
p
poco marcato.
p
Il est des vic - toi - res plus dou - ces,
detzt wirst ei - nen süss - ren Du rau - ben!
2di Bassi.
p
Il est des vic - toi - res plus dou - ces,
detzt wirst ei - nen süss - ren Du rau - ben
mf

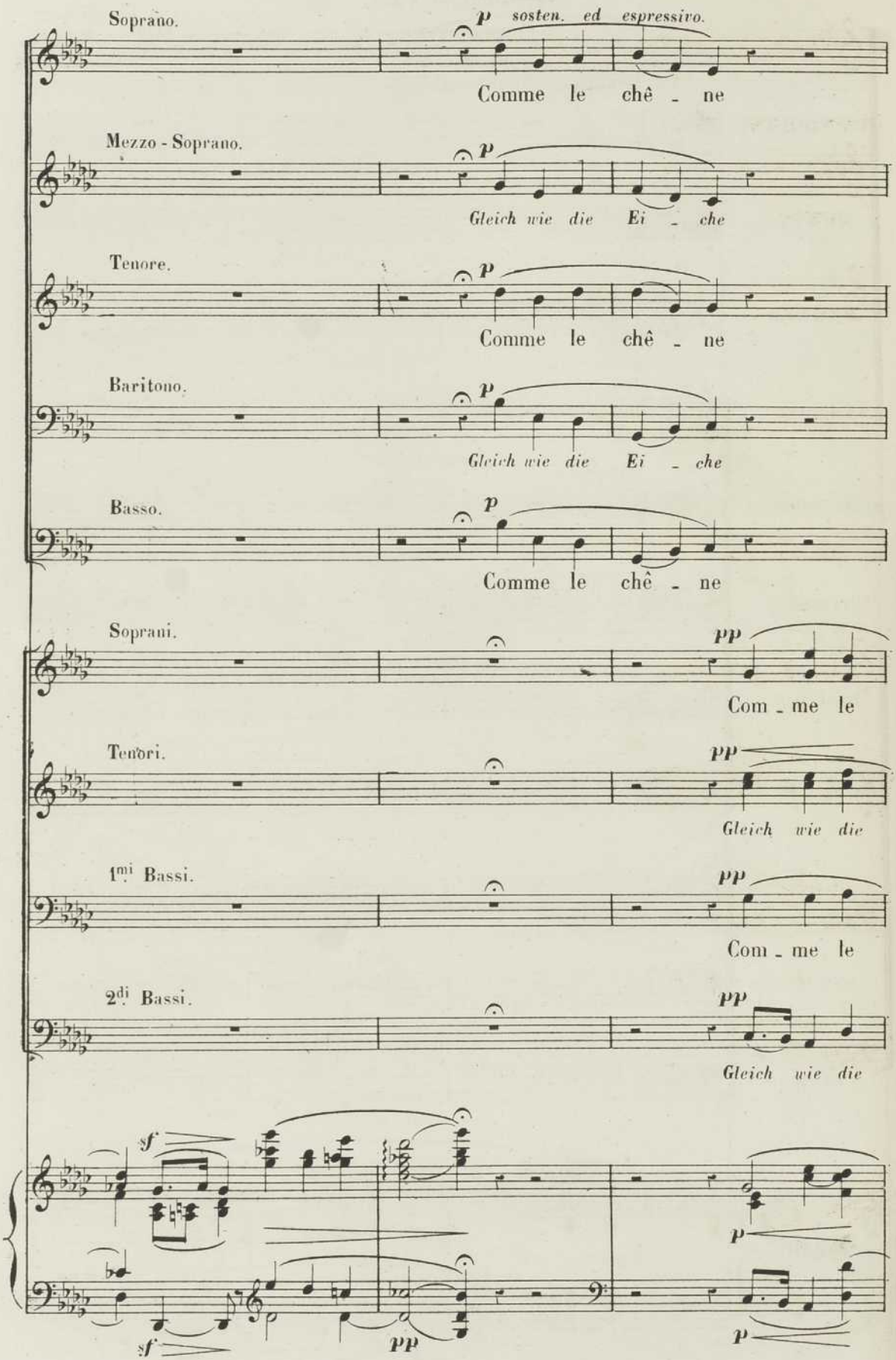

Soprani.
dolcissimo.
Songe aux oi - seaux des nids de mous - ses,
O den - ke an die Tur - tel - tau - - ben!
Contralti.
dolcissimo.
Songe aux oiseaux des nids de mous - - ses,
O den - ke an die Tur - - - - - tel - tau - - ben!
m.g.
pp
pp
Contralti.
Songe aux oi - seaux des nids de mous - ses!..
O den - ke an die Tur - tel - tau - - ben!
pp
Songe aux oiseaux des nids de mous - - - ses!..
O den - ke an die Tur - tel - tau - - - ben!
sf
pp
tr
sf
1mi Soprani.
pp
Ils sont heureux,
Beglückt wie sie
Contralti.
pp
Ne tremble pas!..
sei nun auch du!
sf
sf
sf
sf

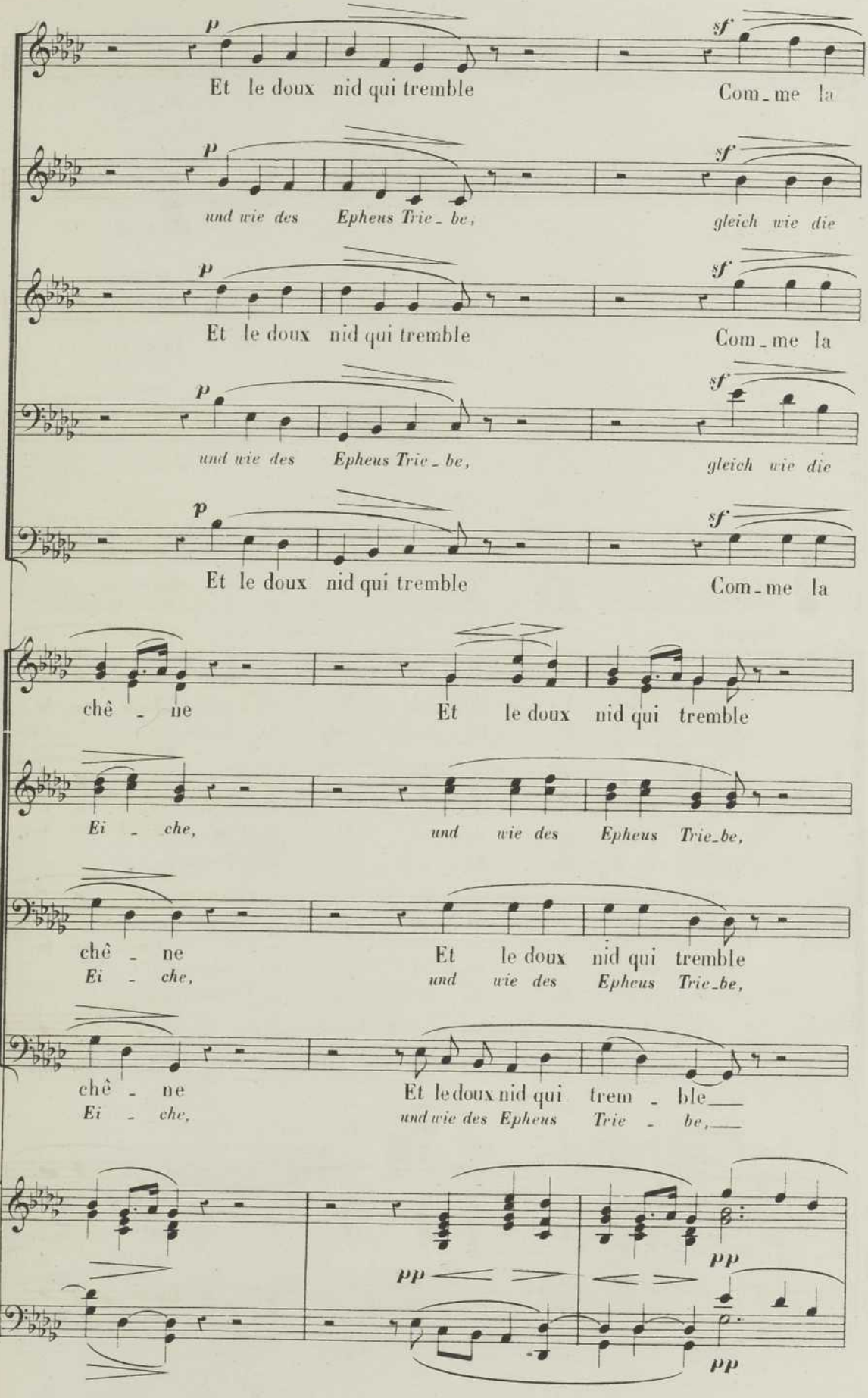

pp
Ils sont heu_reux! ne tremble pas!
be_glückt wie sie sei nun auch du!
pp
Ils sont heu _ reux! ne tremble pas!
wie sie be _ glückt sei nun auch du!
pp
Ils sont heu _ reux! ne tremble pas!
wie sie be _ glückt sei nun auch du!
sf
pp
sfp
sfp
ppp
ne trem _ ble pas!
sei nun auch du!
ppp
ne trem _ ble pas!
sei nun auch du!
ppp
ne trem _ ble pas!
sei nun auch du!
sempre dim.
pp

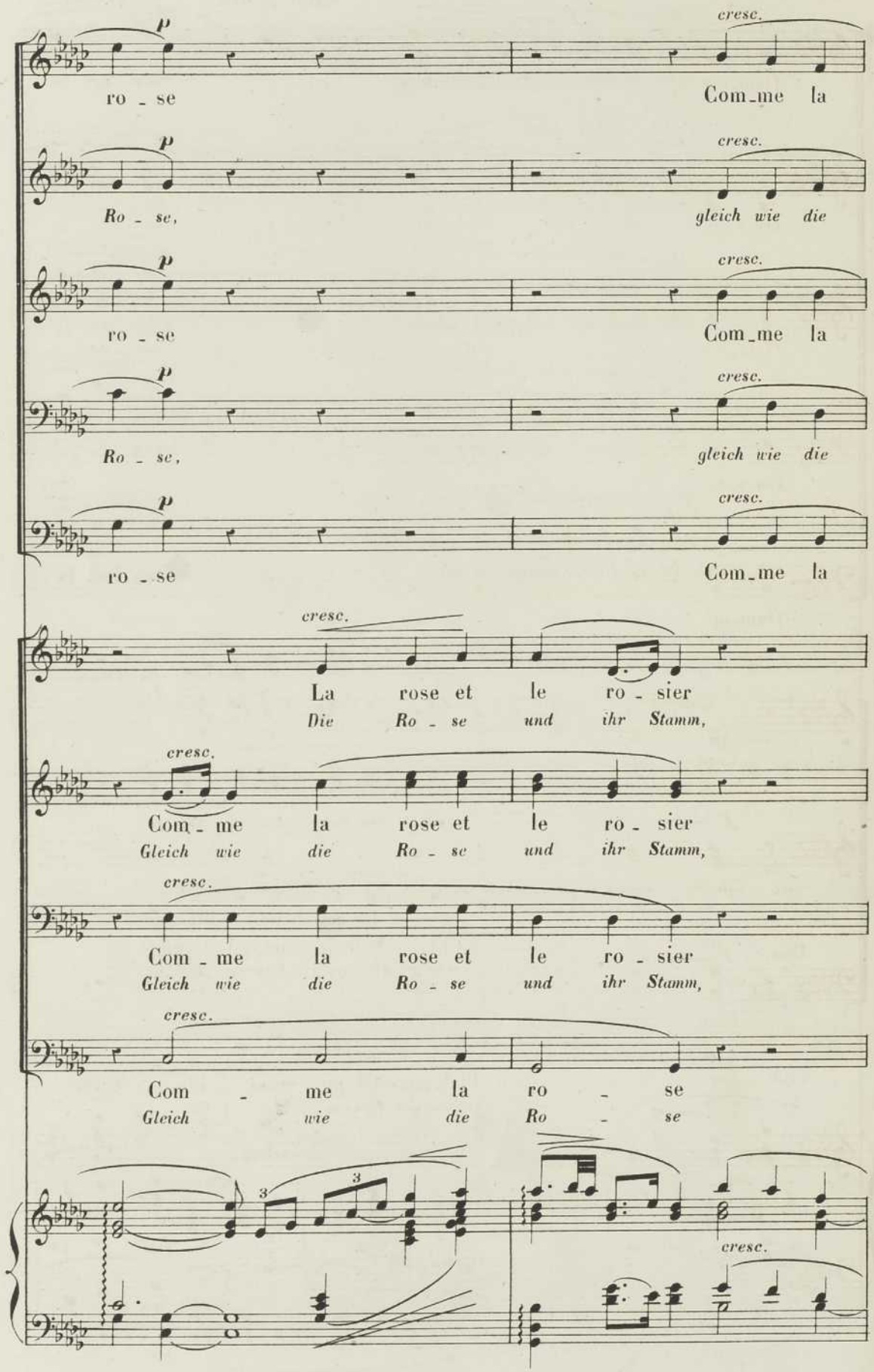
ÉPITHALAME.

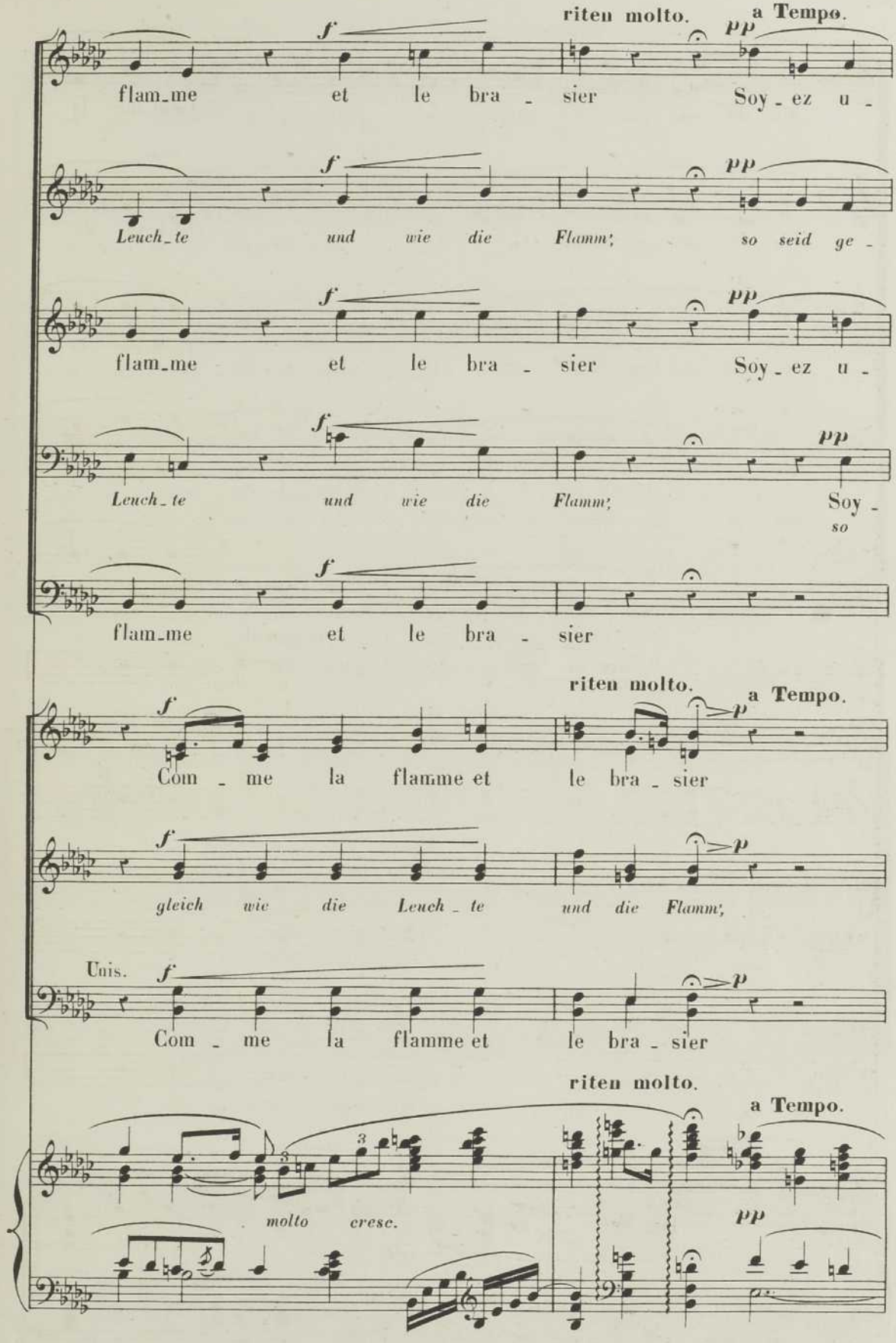
BRAUTLIED.

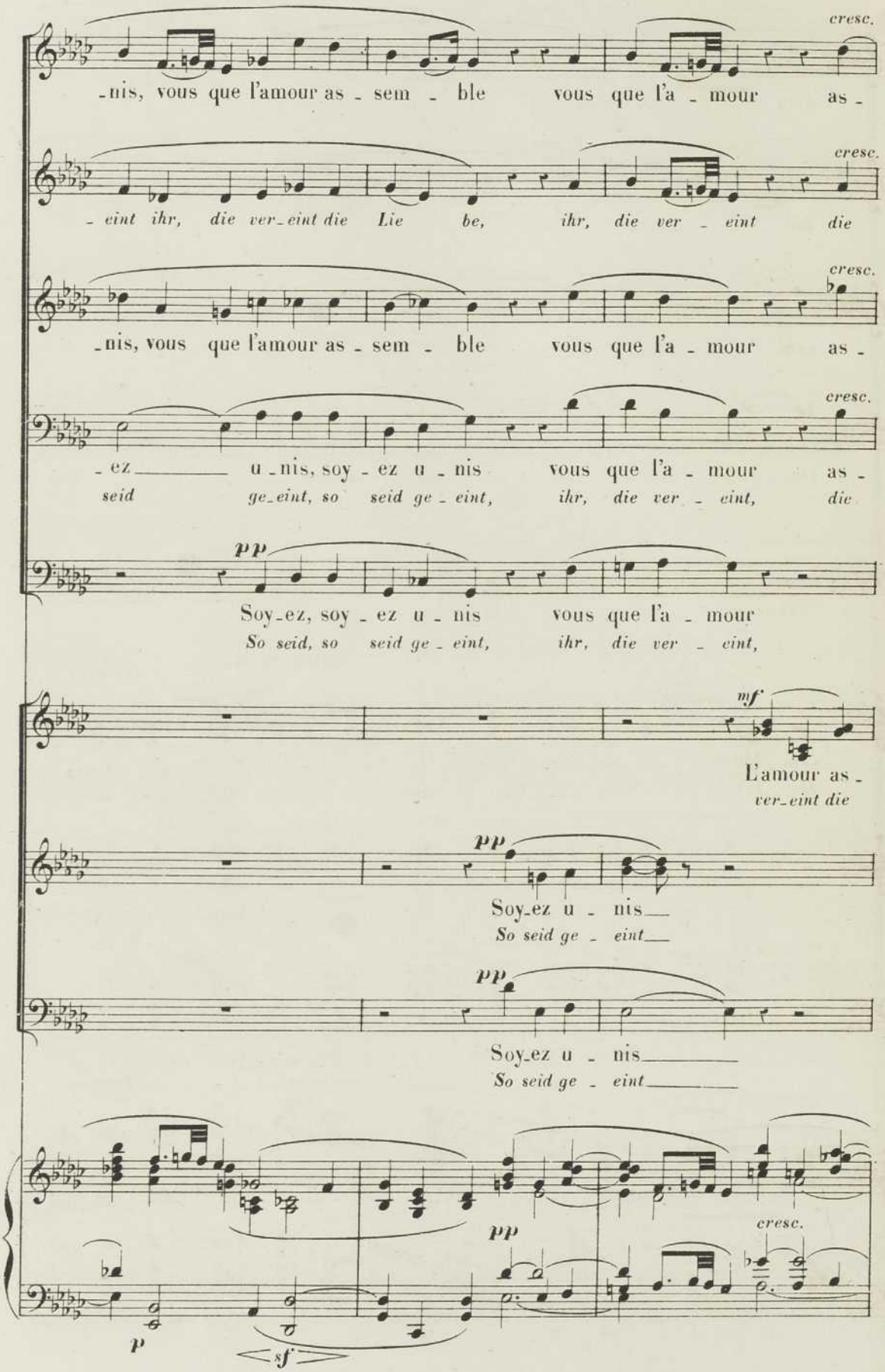


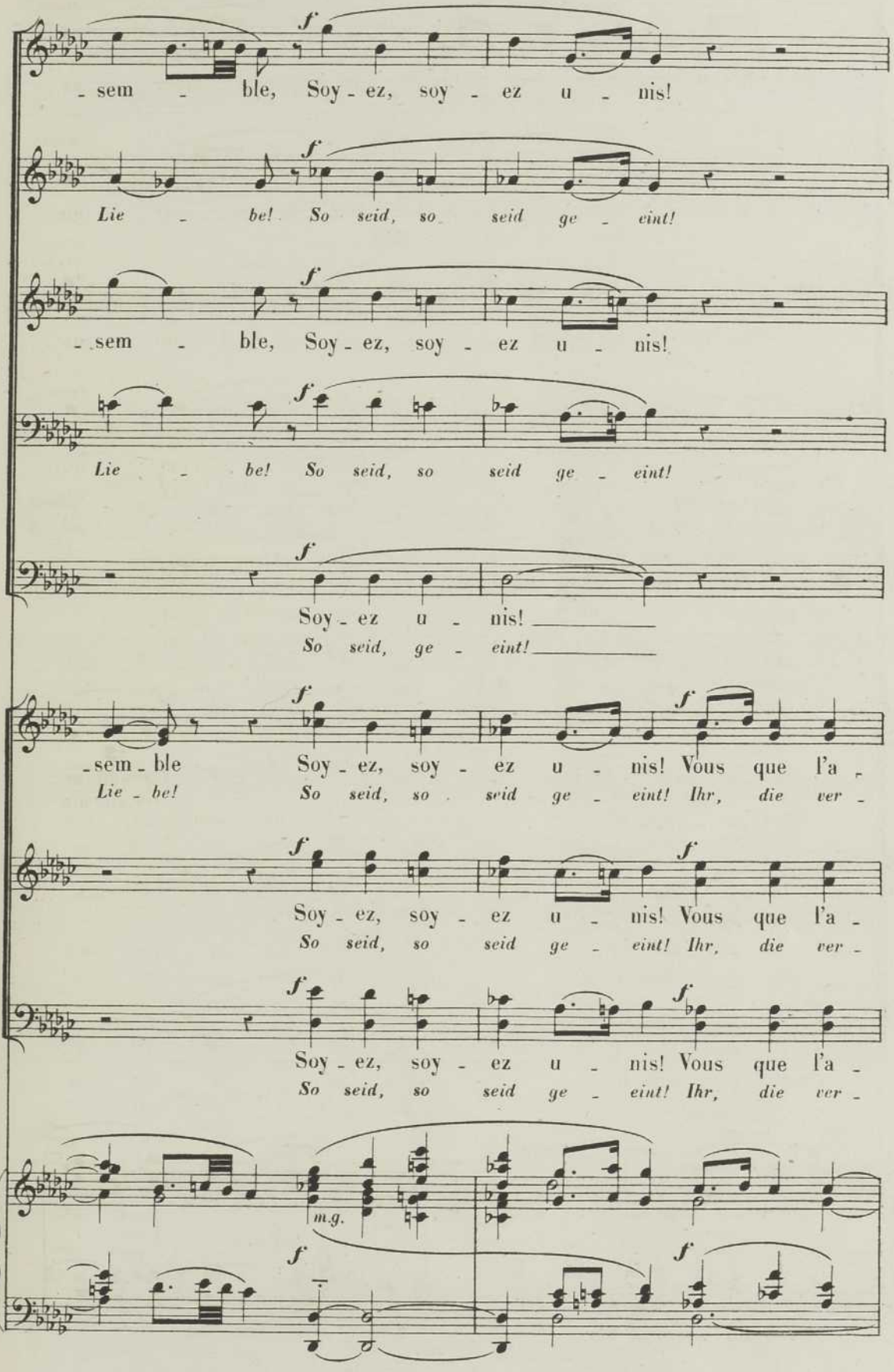

Soprano.
p sosten. ed espressivo.
Comme le chê - ne
Mezzo - Soprano.
p
Gleich wie die Ei - che
Tenore.
p
Comme le chê - ne
Baritono.
p
Gleich wie die Ei - che
Basso.
p
Comme le chê - ne
Soprani.
pp
Com - me le
Tenori.
pp
Gleich wie die
1mi Bassi.
pp
Com - me le
2di Bassi.
pp
Gleich wie die
sf
p
sf
pp
p

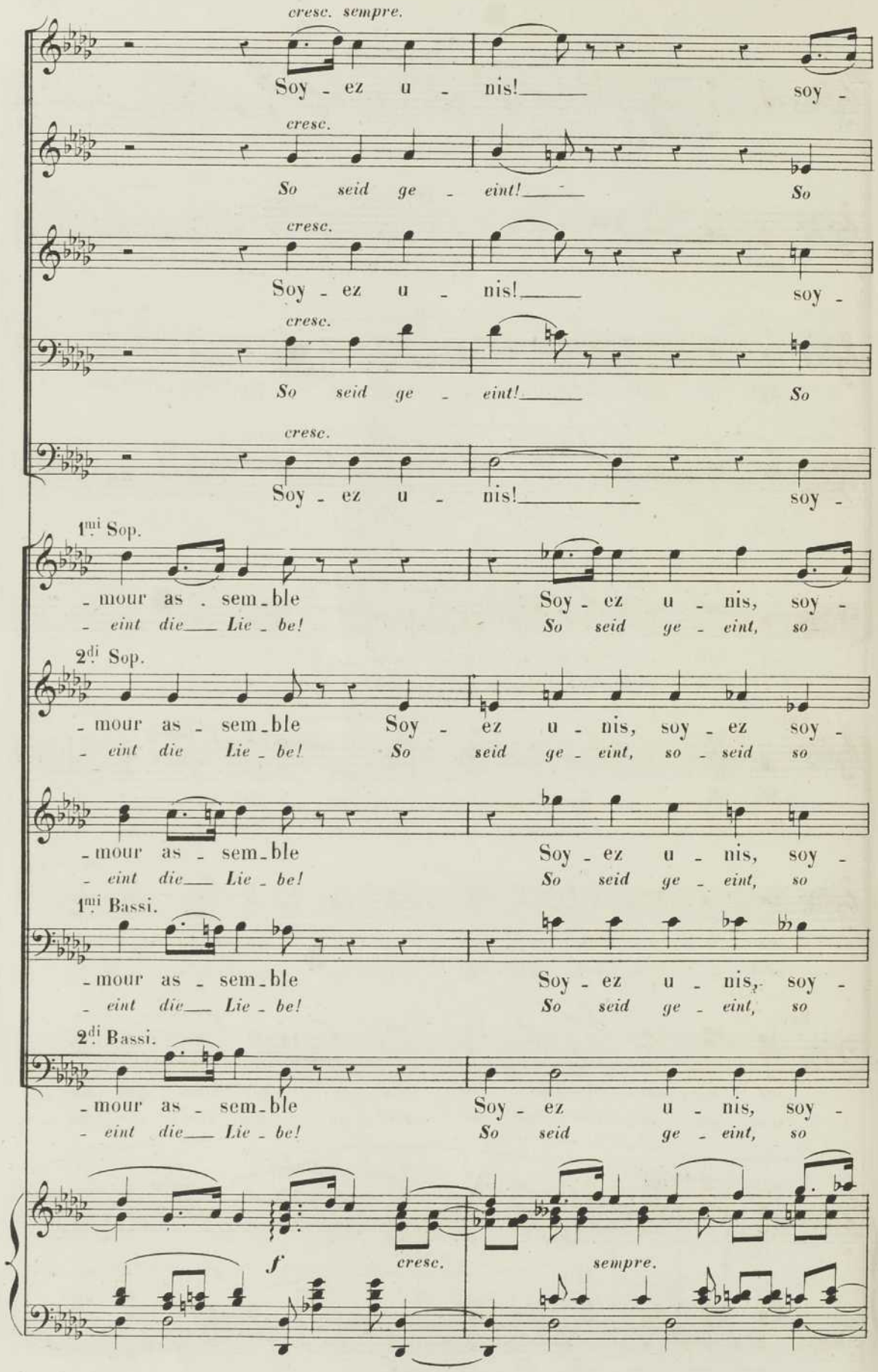

p
sf
Et le doux nid qui tremble
Com_me la
und wie des Epheus Trie_be,
gleich wie die
chê_ne
Ei_che,
pp

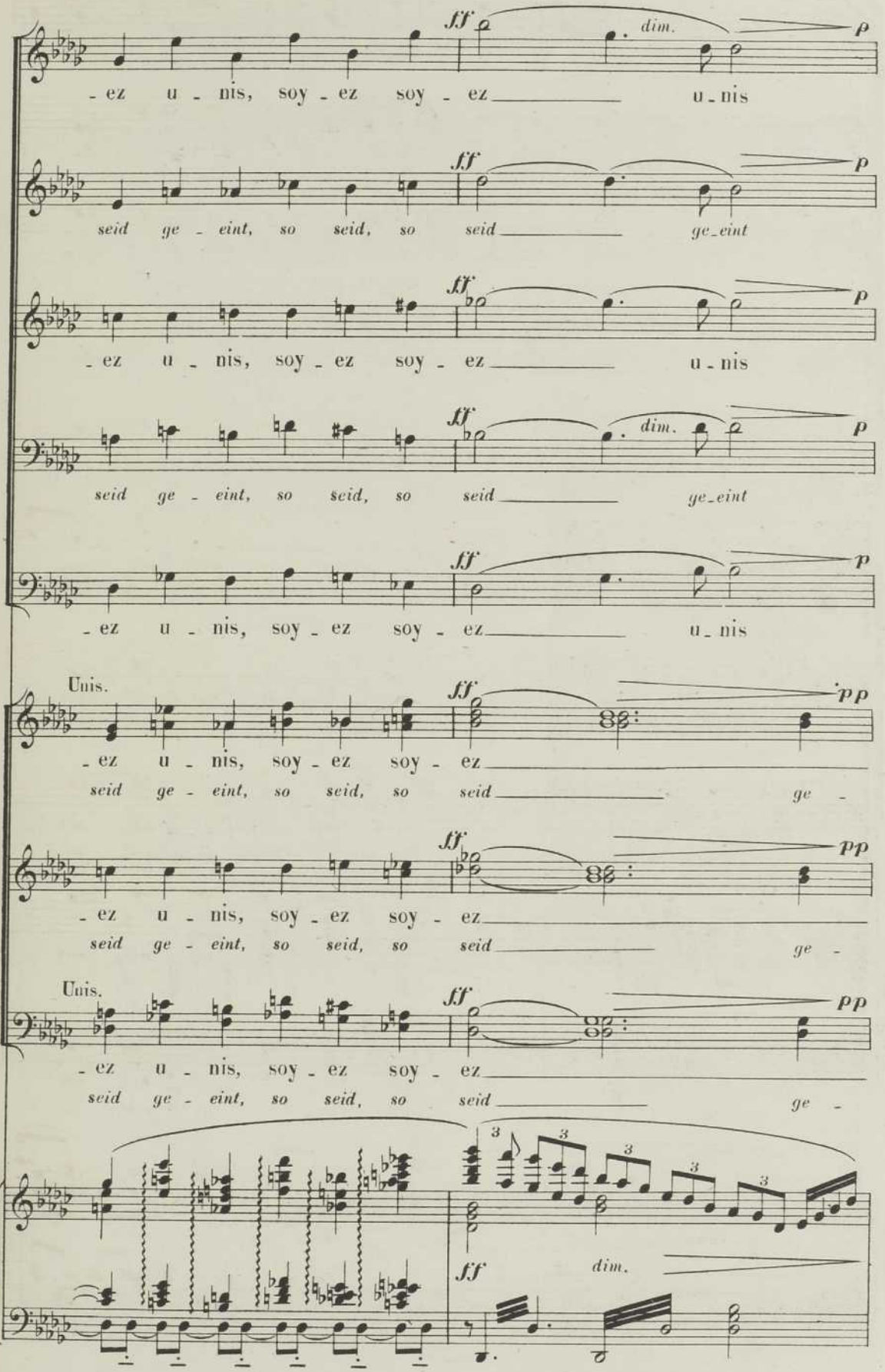

p
cresc.
ro - se
Com_me la
Ro - se,
gleich wie die
La rose et le ro - sier
Die Ro - se und ihr Stamm,
Com - me la rose et le ro - sier
Gleich wie die Ro - se und ihr Stamm,
Com - me la ro - se
Gleich wie die Ro - se
3

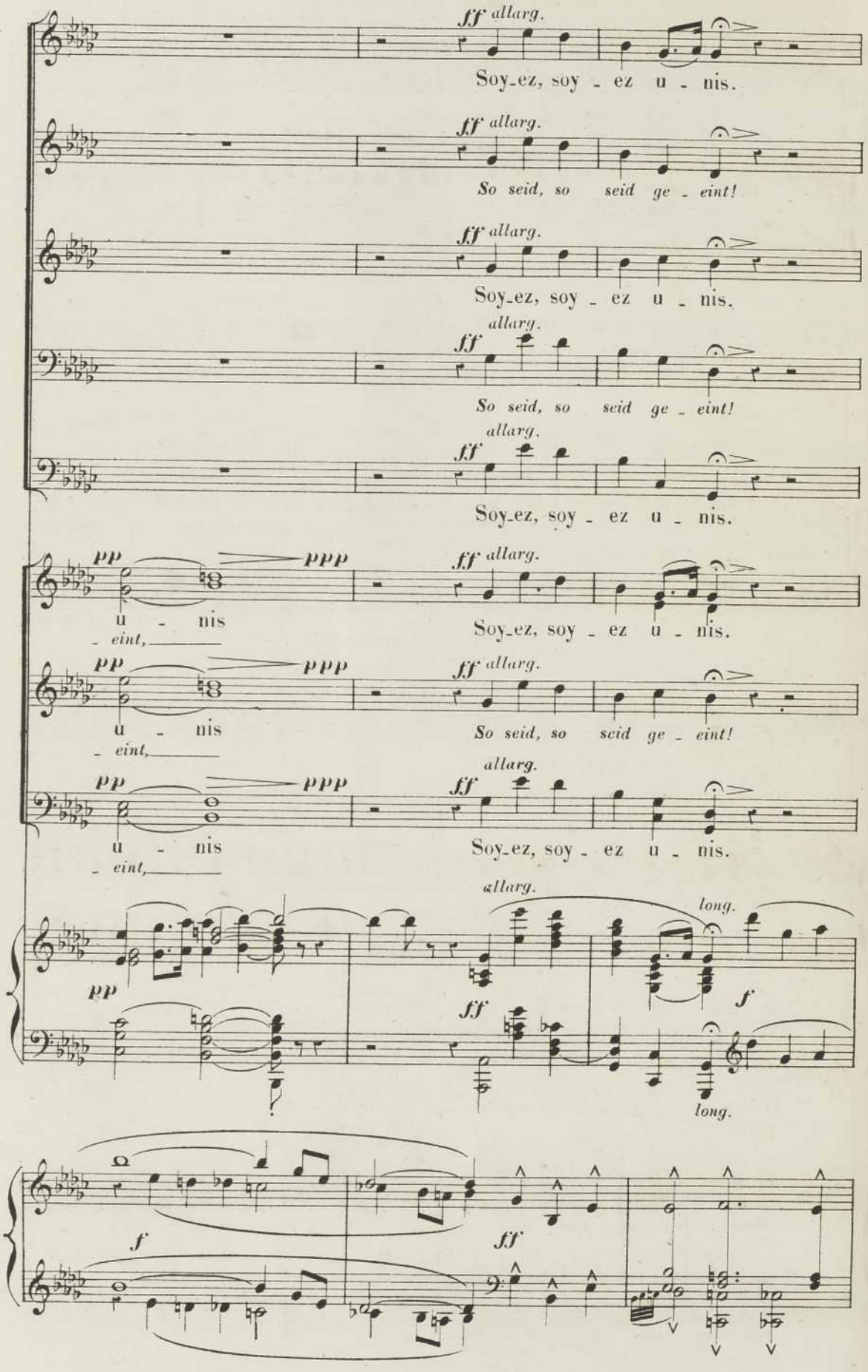

riten molto.
a Tempo.
flam_me et le bra - sier Soy - ez u -
Leuch_te und wie die Flamm; so seid ge -
flam_me et le bra - sier Soy - ez u -
Leuch_te und wie die Flamm; Soy -
so
flam_me et le bra - sier
riten molto.
a Tempo.
Com - me la flamme et le bra - sier
gleich wie die Leuch - te und die Flamm;
Unis.
Com - me la flamme et le bra - sier
riten molto.
a Tempo.
molto cresc.


cresc.
-nis, vous que l'amour as - sem - ble vous que l'a - mour as -
- eint ihr, die ver-eint die Lie be, ihr, die ver - eint die
cresc.
-nis, vous que l'amour as - sem - ble vous que l'a - mour as -
cresc.
- ez u - nis, soy - ez u - nis vous que l'a - mour as -
seid ge-eint, so seid ge - eint, ihr, die ver - eint, die
pp
Soy-ez, soy - ez u - nis vous que l'a - mour
So seid, so seid ge - eint, ihr, die ver - eint,
mf
L'amour as -
ver-eint die
pp
Soy-ez u - nis
So seid ge - eint
pp
Soy-ez u - nis
So seid ge - eint
pp
cresc.
p
sf

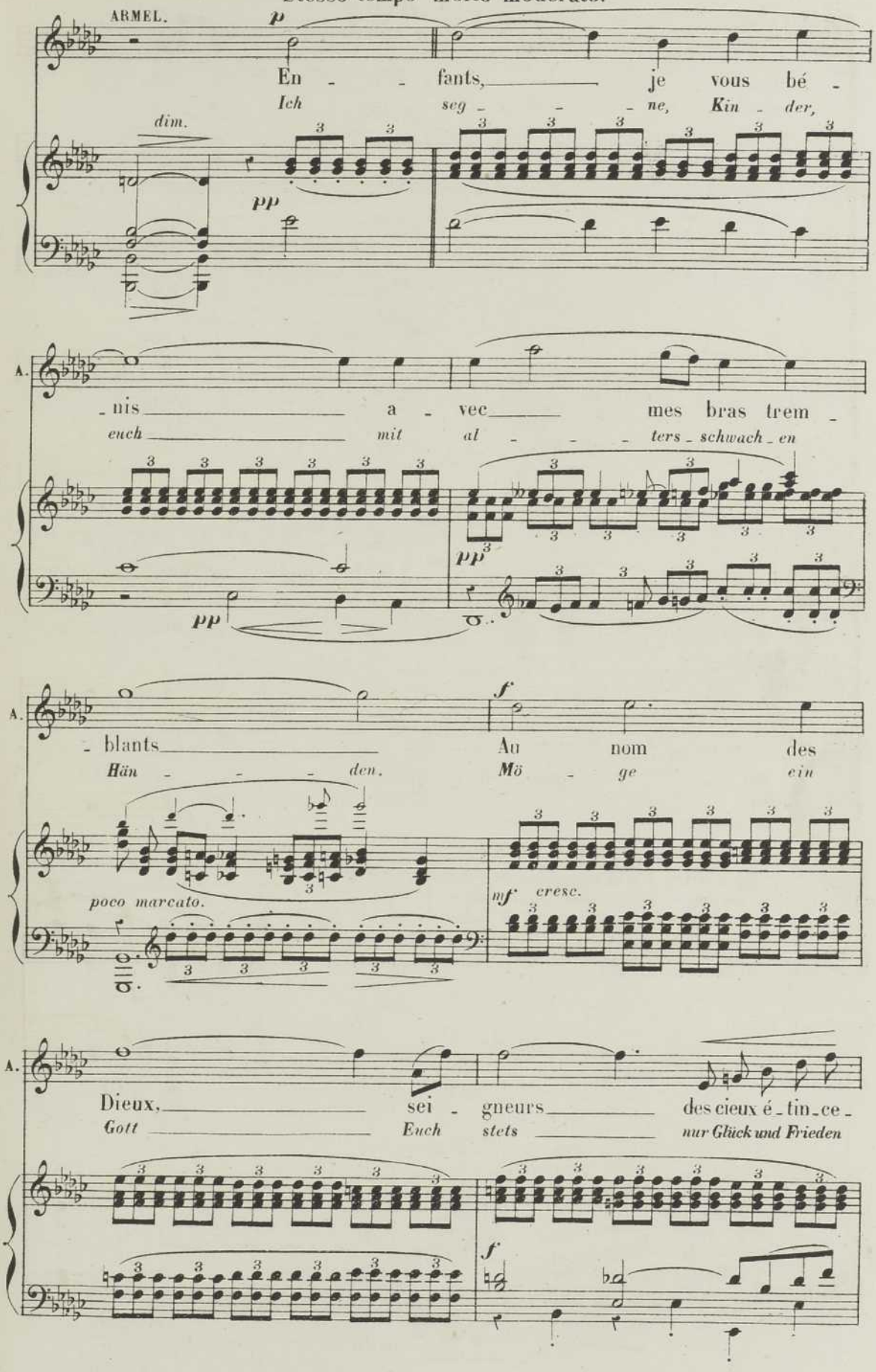

f
- sem - ble, Soy - ez, soy - ez u - nis!
Lie - be! So seid, so seid ge - eint!
- sem - ble, Soy - ez, soy - ez u - nis!
Lie - be! So seid, so seid ge - eint!
Soy - ez u - nis!
So seid, ge - eint!
- sem - ble Soy - ez, soy - ez u - nis! Vous que l'a -
Lie - be! So seid, so seid ge - eint! Ihr, die ver -
Soy - ez, soy - ez u - nis! Vous que l'a -
So seid, so seid ge - eint! Ihr, die ver -
Soy - ez, soy - ez u - nis! Vous que l'a -
So seid, so seid ge - eint! Ihr, die ver -
m.g.

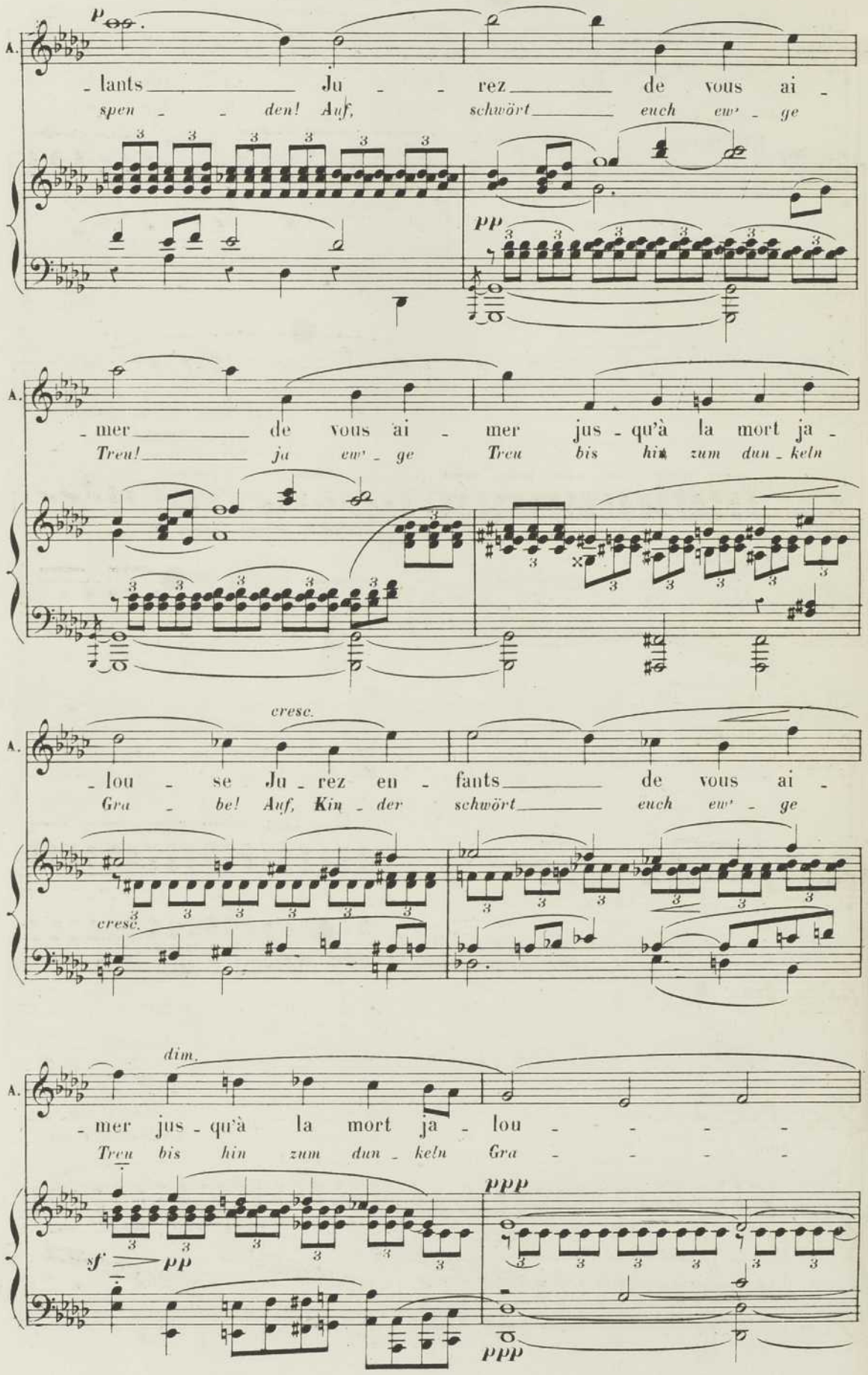

cresc. sempre.
Soy - ez u - nis! soy -
cresc.
So seid ge - eint! So
cresc.
Soy - ez u - nis! soy -
cresc.
So seid ge - eint! So
cresc.
Soy - ez u - nis! soy -
1mi Sop.
- mour as - sem - ble Soy - ez u - nis, soy -
- eint die Lie - be! So seid ge - eint, so
2di Sop.
- mour as - sem - ble Soy - ez u - nis, soy - ez soy -
- eint die Lie - be! So seid ge - eint, so - seid so
- mour as - sem - ble Soy - ez u - nis, soy -
- eint die Lie - be! So seid ge - eint, so
1mi Bassi.
- mour as - sem - ble Soy - ez u - nis, soy -
- eint die Lie - be! So seid ge - eint, so
2di Bassi.
- mour as - sem - ble Soy - ez u - nis, soy -
- eint die Lie - be! So seid ge - eint, so
f
cresc.
sempre.

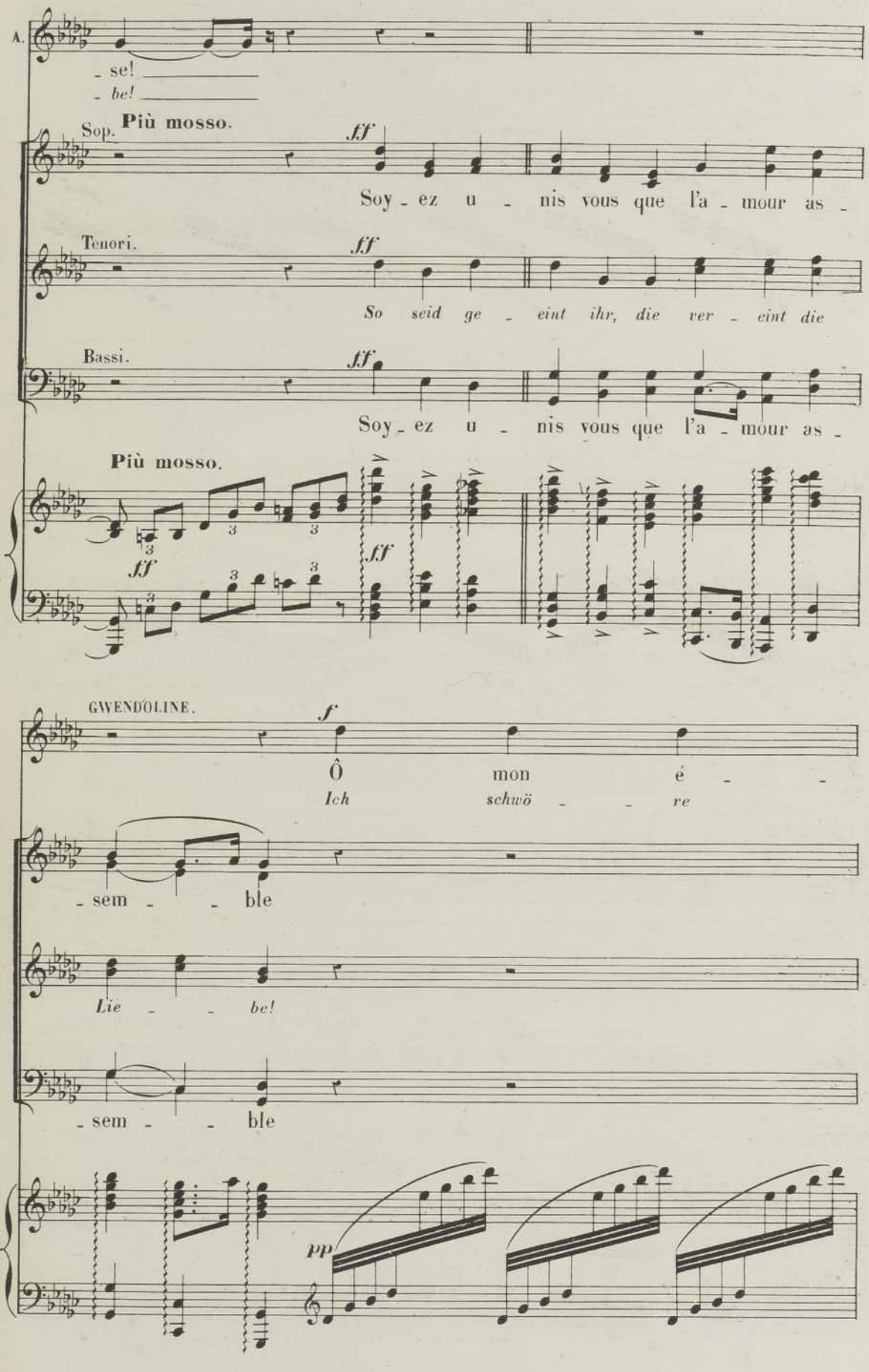

ff
dim.
p
- ez u - nis, soy - ez soy - ez u - nis
seid ge - eint, so seid, so seid ge_eint
Unis.
pp
ge -

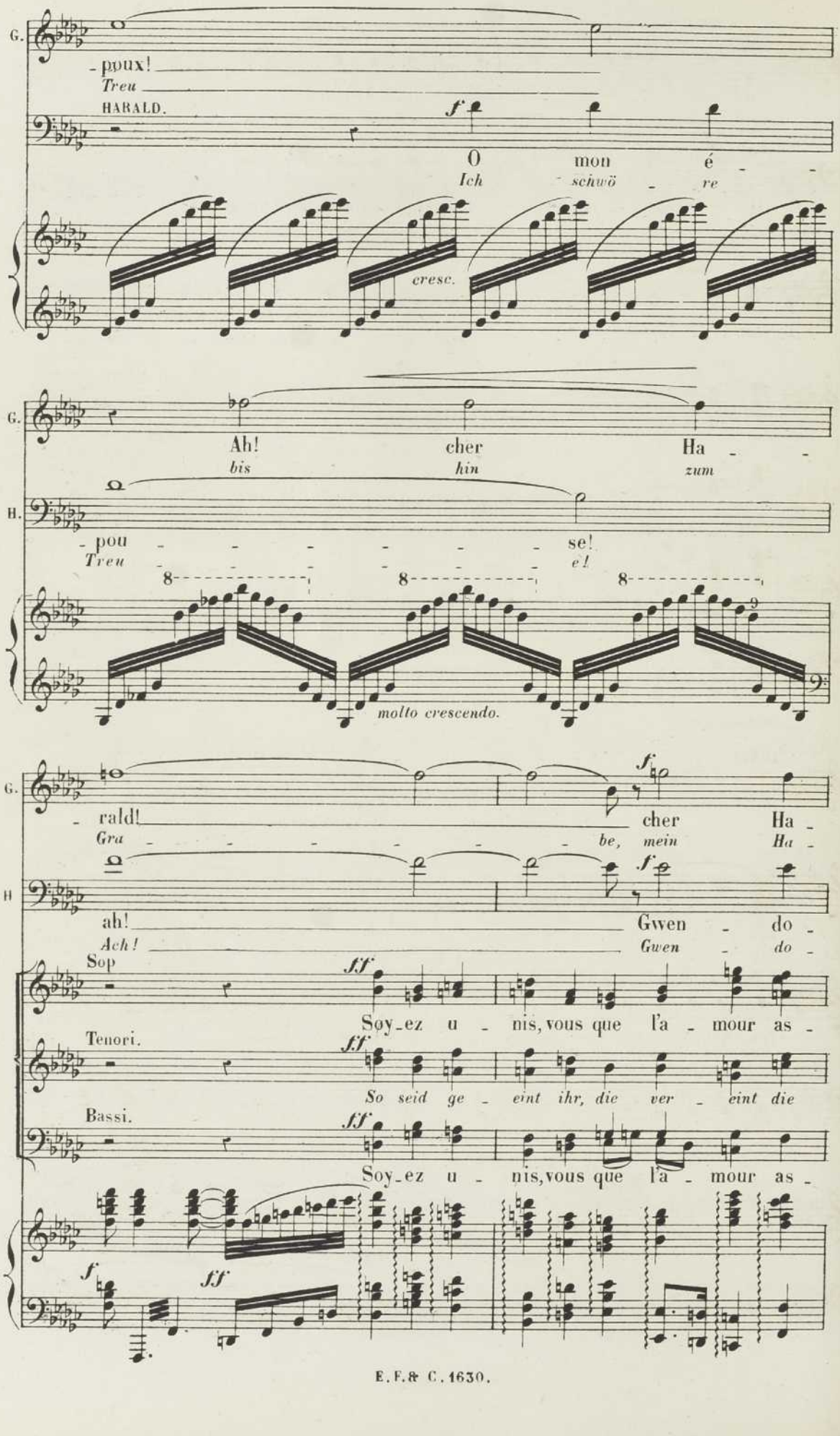

ff allarg.
Soy_ez, soy - ez u - nis.
So seid, so seid ge - eint!
pp ppp
u - nis
- eint,
allarg.
long.
f

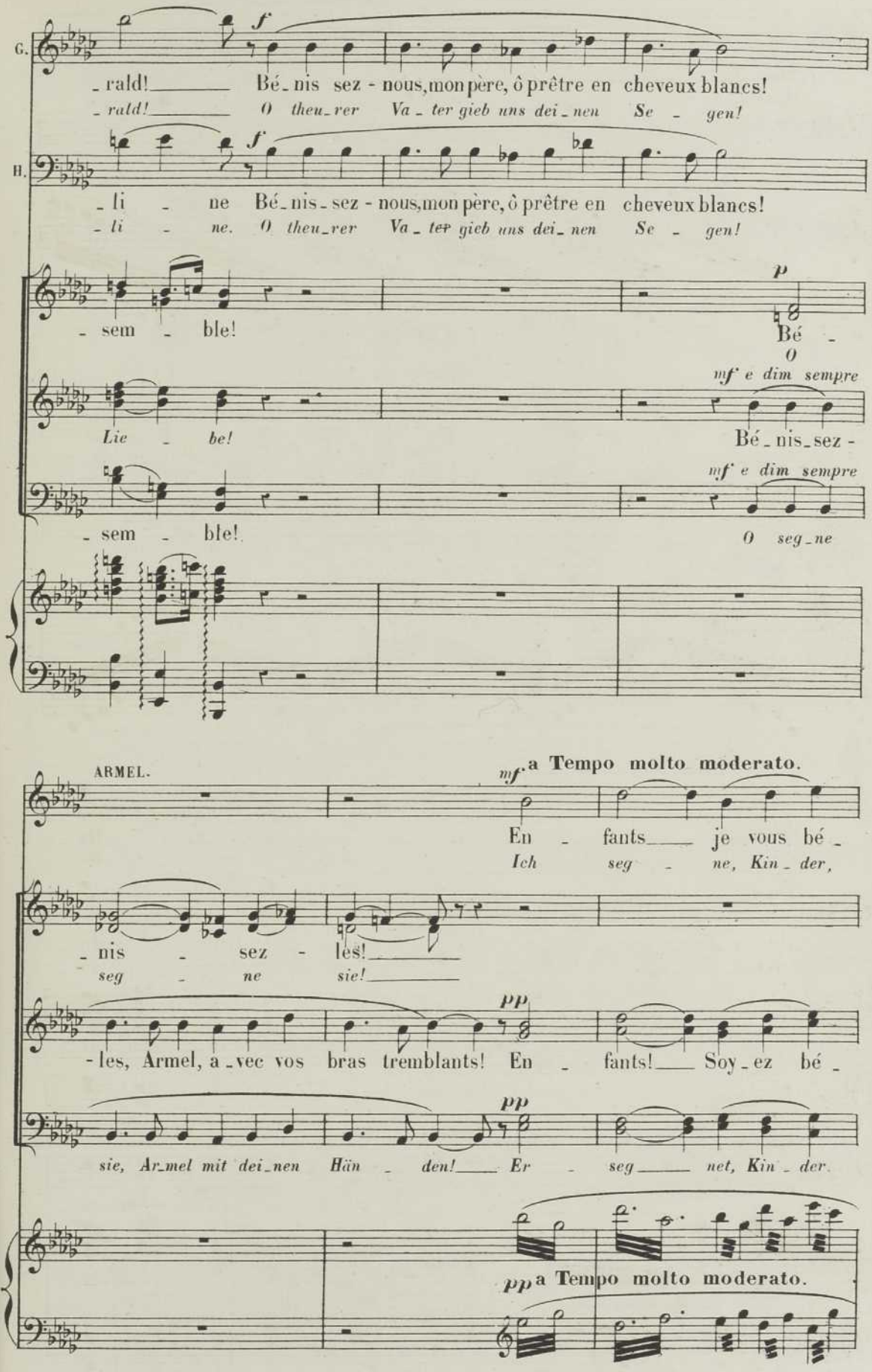
Stesso tempo molto moderato.

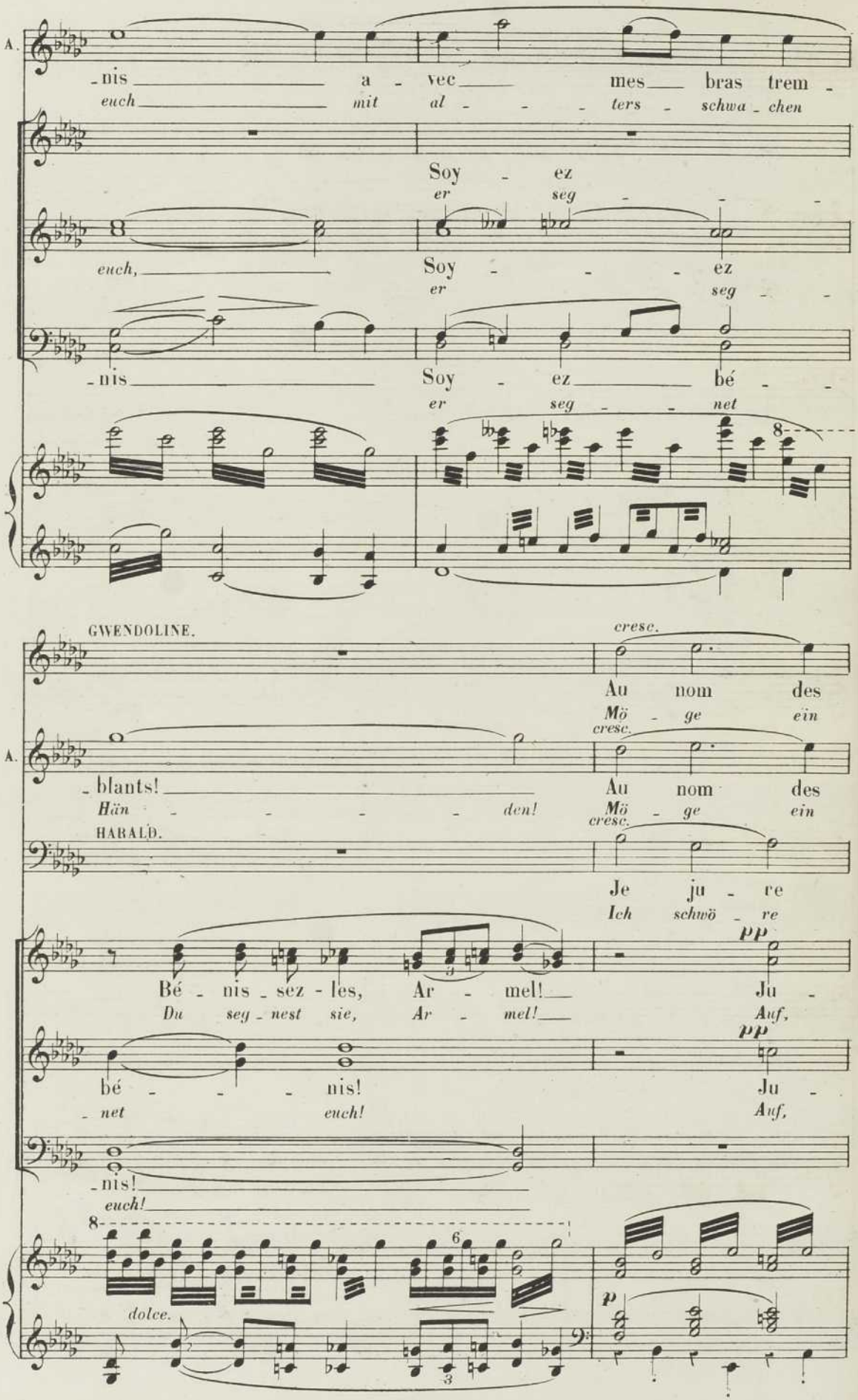


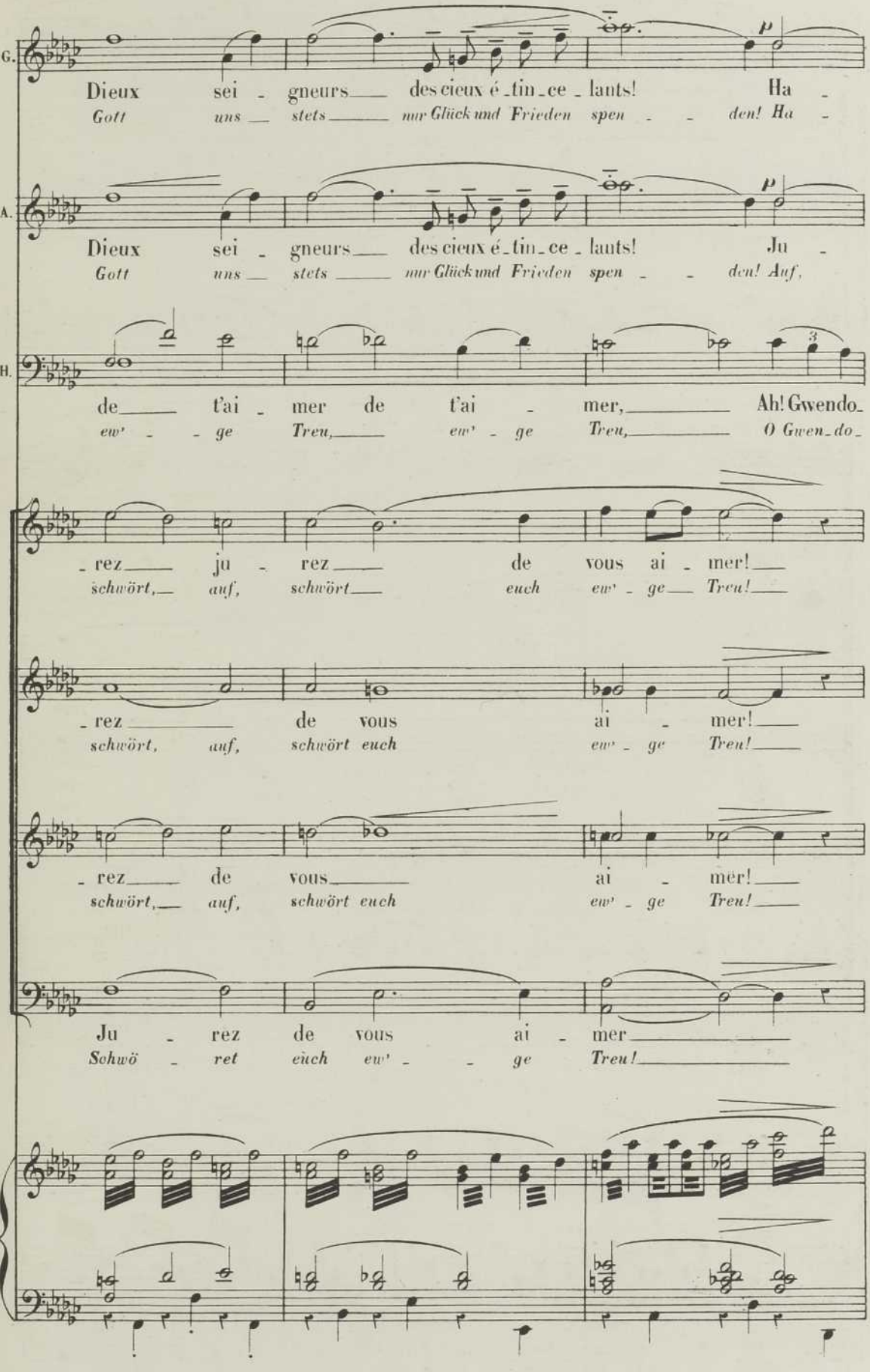

A.
p
- lants Ju - rez de vous ai -
spen - den! Auf, schwört euch ew' - ge
pp
A.
- mer de vous ai - mer jus - qu'à la mort ja -
Treu! ja ew' - ge Treu bis hin zum dun - keln
A.
cresc.
- lou - se Ju - rez en - fants de vous ai -
Gra - be! Auf, Kin - der schwört euch ew' - ge
cresc.
A.
dim.
- mer jus - qu'à la mort ja - lou - - - -
Treu bis hin zum dun - keln Gra - - - -
sf pp
ppp
ppp

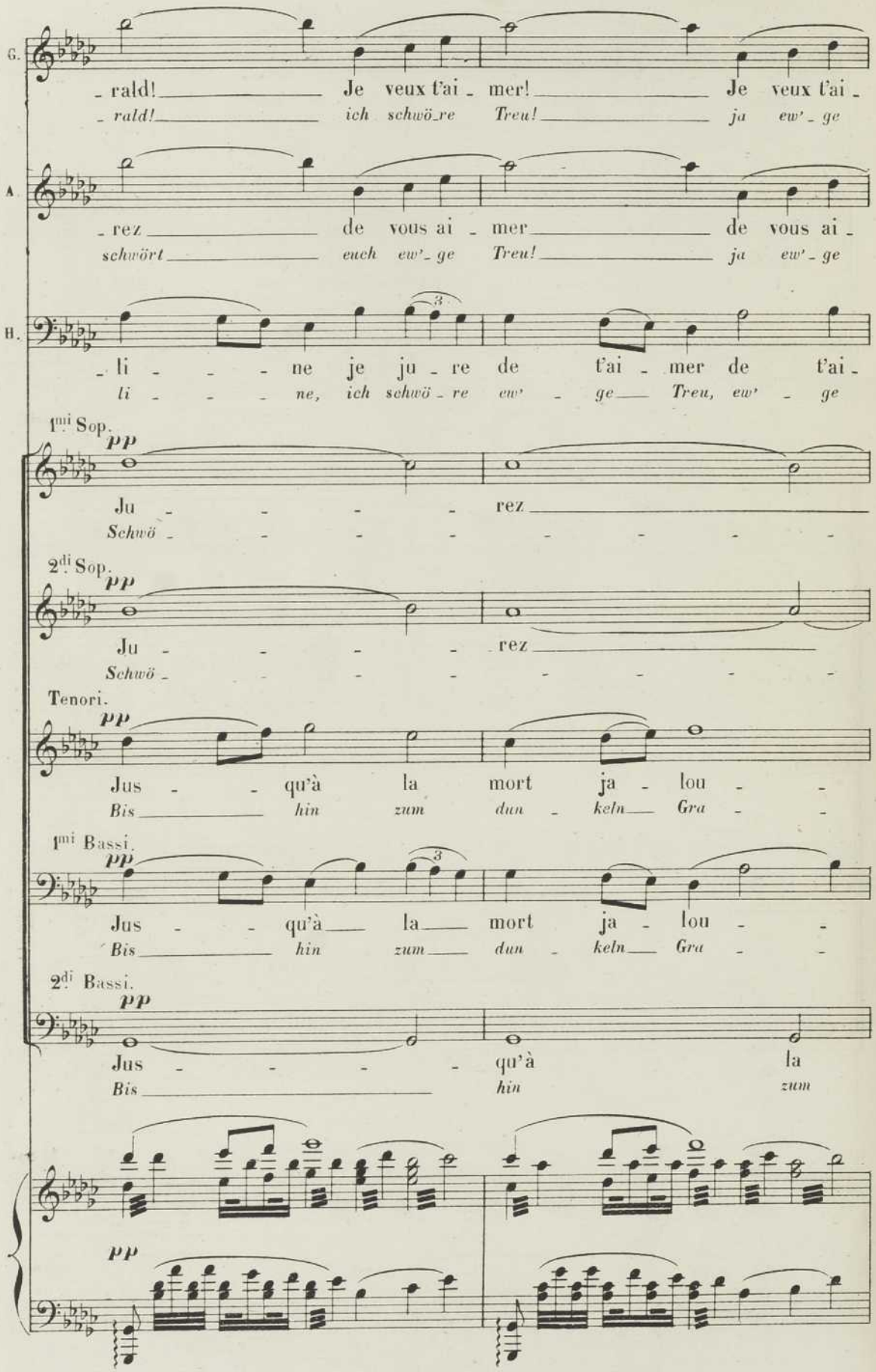

A.
- se!
- be!
Più mosso.
Sop.
ff
Soy - ez u - nis vous que l'a - mour as -
Tenori.
ff
So seid ge - eint ihr, die ver - eint die
Bassi.
ff
Soy - ez u - nis vous que l'a - mour as -
Più mosso.
ff
ff
GWENDOLINE.
f
Ô mon é - -
Ich schwö - - re
- sem - - ble
Lie - - be!
- sem - - ble
pp

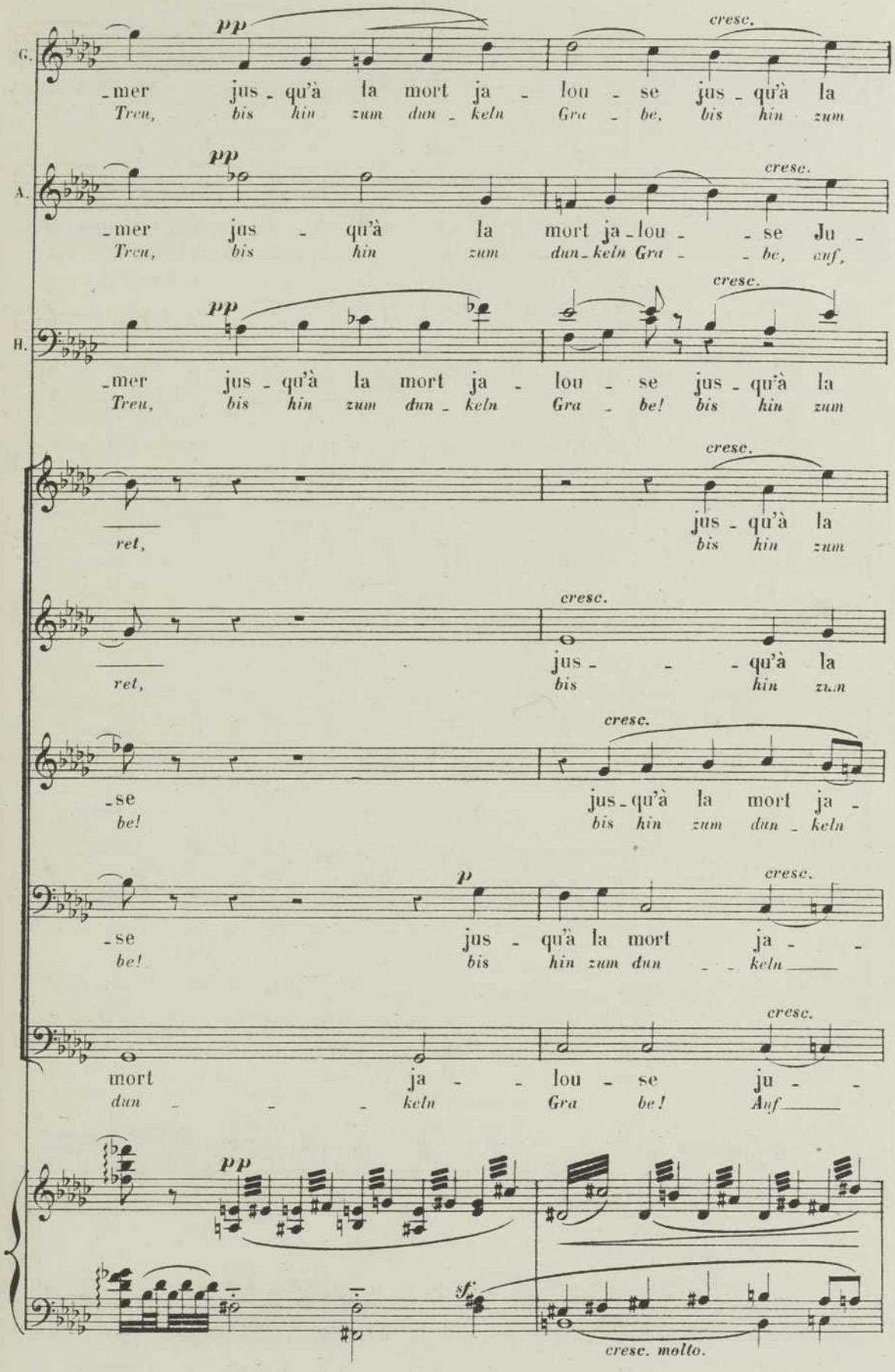

G.
-poux!
Treu
HARALD.
f
O mon é -
Ich schwö - re
cresc.
G.
Ah! cher Ha -
bis hin zum
H.
-pou - - - - - - se!
Treu - - - - - - e!
8 8 8
molto crescendo.
G.
- rald! cher Ha -
Gra - - - - - - be, mein Ha -
f f
H
ah! Gwen - do -
Ach! Gwen - do -
Sop
ff
Soy-ez u - nis, vous que l'a - mour as -
Tenori.
ff
So seid ge - eint ihr, die ver - eint die
Bassi.
ff
Soy-ez u - nis, vous que l'a - mour as -
f
ff

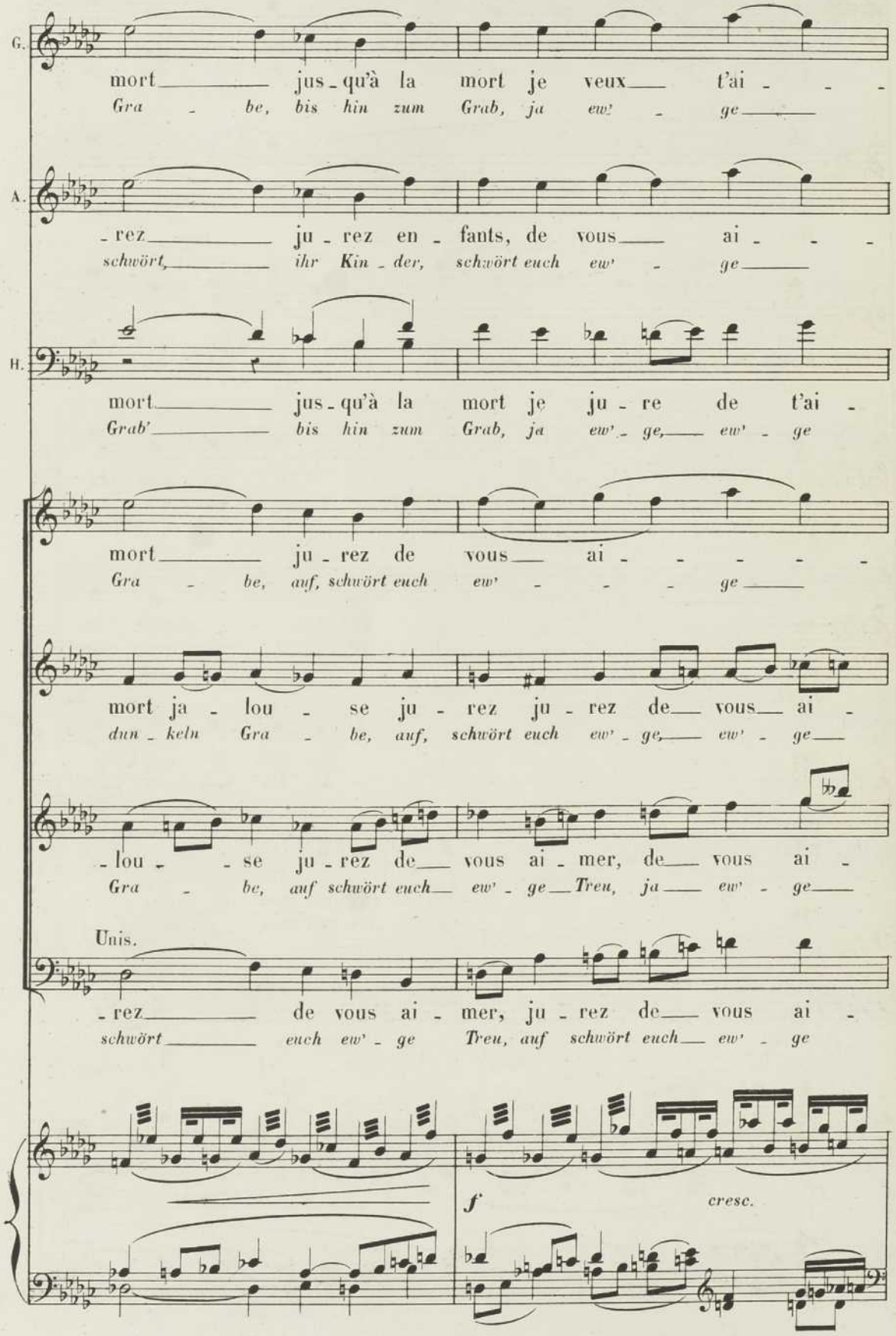

G.
f
- rald! Bé - nis sez - nous, mon père, ô prêtre en cheveux blancs!
- rald! O theu - rer Va - ter gieb uns dei - nen Se - gen!
H.
f
- li - ne Bé - nis - sez - nous, mon père, ô prêtre en cheveux blancs!
- li - ne. O theu - rer Va - ter gieb uns dei - nen Se - gen!
p
- sem - ble!
Bé -
O
mf e dim sempre
Lie - be!
Bé - nis - sez -
mf e dim sempre
- sem - ble!
O seg - ne
ARMEL.
mf a Tempo molto moderato.
En - fants je vous bé -
Ich seg - ne, Kin - der,
- nis - sez - les!
seg - ne sie!
pp
- les, Armel, a - vec vos bras tremblants! En - fants! Soy - ez bé -
pp
sie, Ar - mel mit dei - nen Hän - den! Er - seg - net, Kin - der.
pp a Tempo molto moderato.

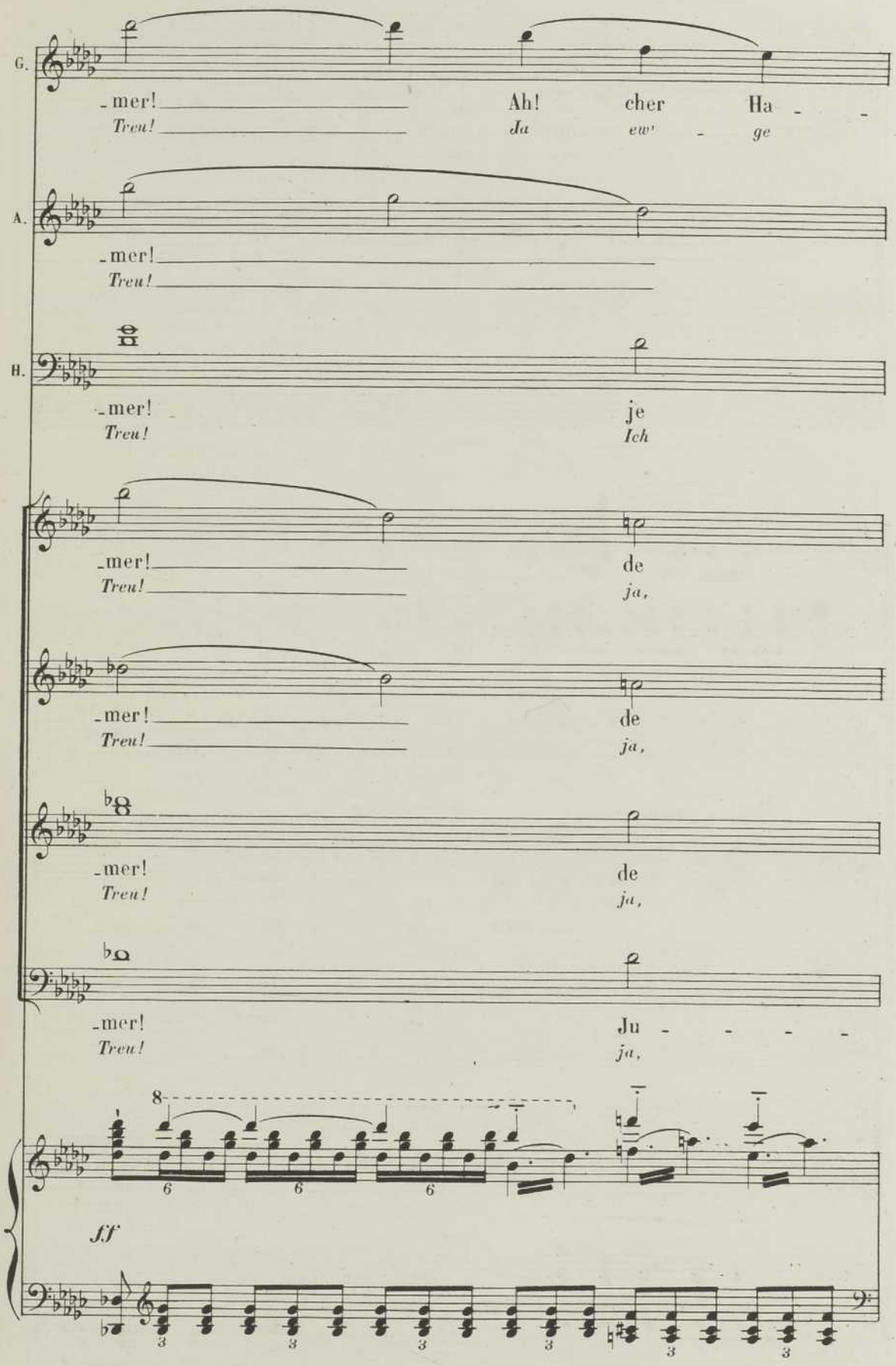

A.
-nis a - vec mes bras trem -
euch mit al - - - ters schwa - chen
Soy - ez
er seg - - -
euch,
Soy - - - ez
er seg - -
-nis
Soy - ez bé - -
er seg - - net
8
GWENDOLINE.
cresc.
Au nom des
Mö - ge ein
cresc.
A.
- blants!
Au nom des
Hän - - - - den!
Mö - ge ein
cresc.
HARALD.
Je ju - re
Ich schwö - re
pp
Bé - nis - sez - les, Ar - mel!
Du seg - nest sie, Ar - mel!
Ju -
Auf,
pp
bé - - - nis!
- net euch!
Ju -
Auf,
-nis!
euch!
8
6
dolce.
p
3
3

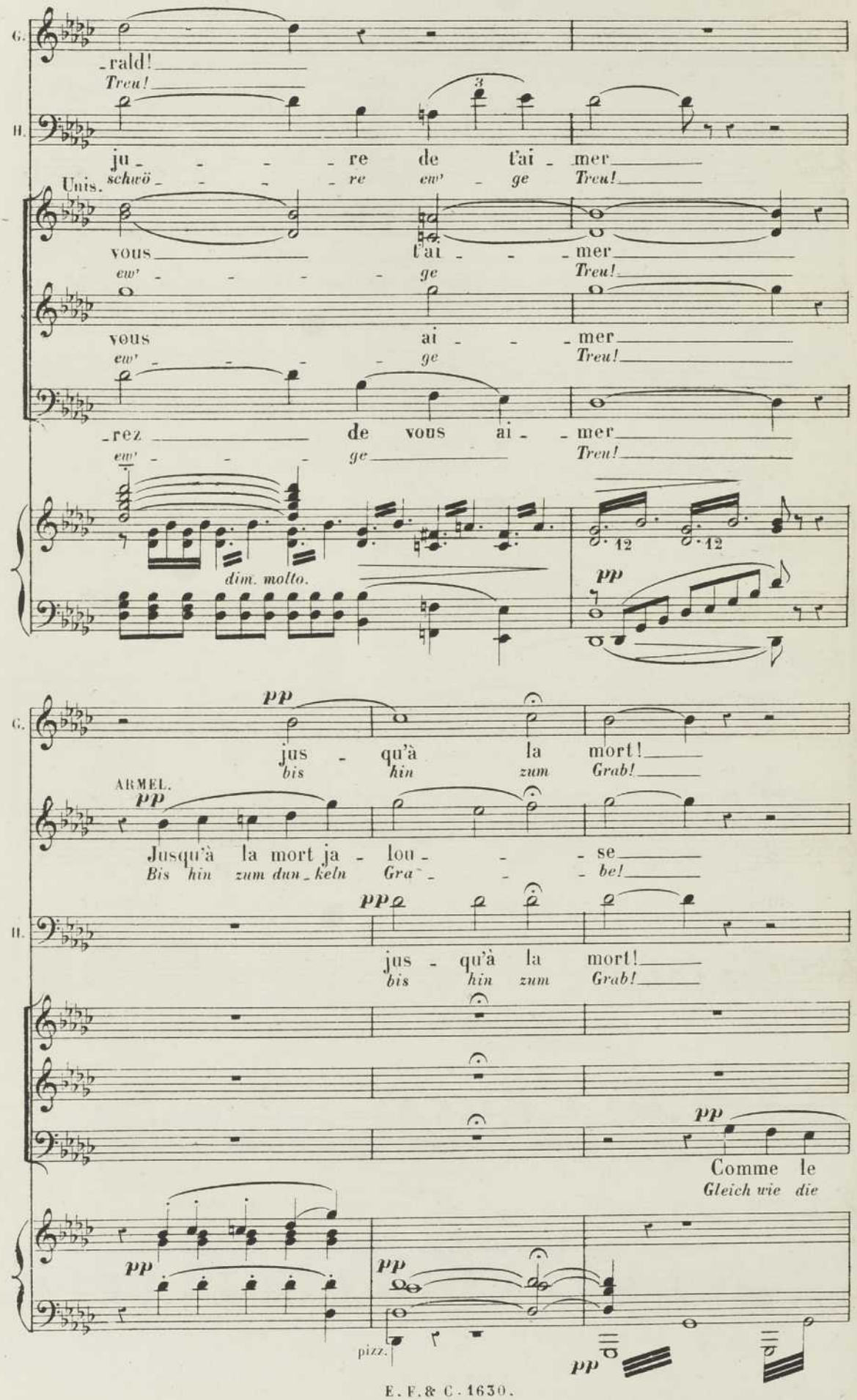

G.
Dieux sei - gneurs des cieux é-tin-ce-lants! Ha -
Gott uns stets nur Glück und Frieden spen - den! Ha -
A.
Dieux sei - gneurs des cieux é-tin-ce-lants! Ju -
Gott uns stets nur Glück und Frieden spen - den! Auf,
B.
de t'ai - mer de t'ai - mer, Ah! Gwendo-
ew' - ge Treu, ew' - ge Treu, O Gwen-do-
- rez ju - rez de vous ai - mer!
schwört, auf, schwört euch ew' - ge Treu!
- rez de vous ai - mer!
schwört, auf, schwört euch ew' - ge Treu!
- rez de vous ai - mer!
schwört, auf, schwört euch ew' - ge Treu!
Ju - rez de vous ai - mer
Schwö - ret euch ew' - ge Treu!

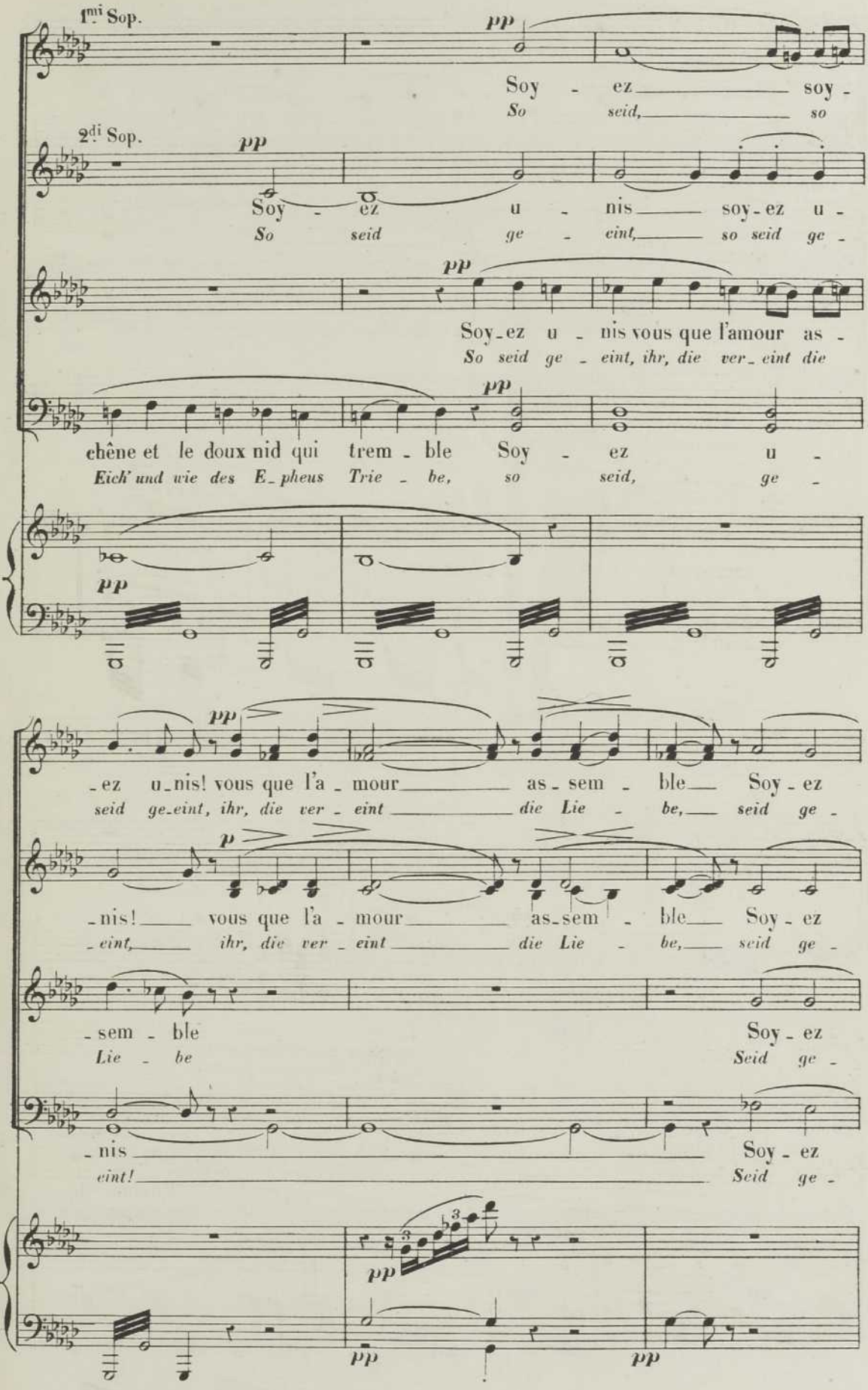

G.
- rald! Je veux t'ai - mer! Je veux t'ai -
- rald! ich schwö re Treu! ja ew' - ge
A.
- rez de vous ai - mer de vous ai -
schwört euch ew' - ge Treu! ja ew' - ge
B.
- li - - - ne je ju - re de t'ai - mer de t'ai -
li - - - ne, ich schwö - re ew' - ge Treu, ew' - ge
1mi Sop.
pp
Ju - - - - rez
Schwö - - - - - - - - -
2di Sop.
pp
Ju - - - - rez
Schwö - - - - - - - - -
Tenori.
pp
Jus - - qu'à la mort ja - lou - -
Bis hin zum dun - keln Gra - -
1mi Bassi.
pp
Jus - - qu'à la mort ja - lou - -
Bis hin zum dun - keln Gra - -
2di Bassi.
pp
Jus - - - - qu'à la
Bis hin zum
pp

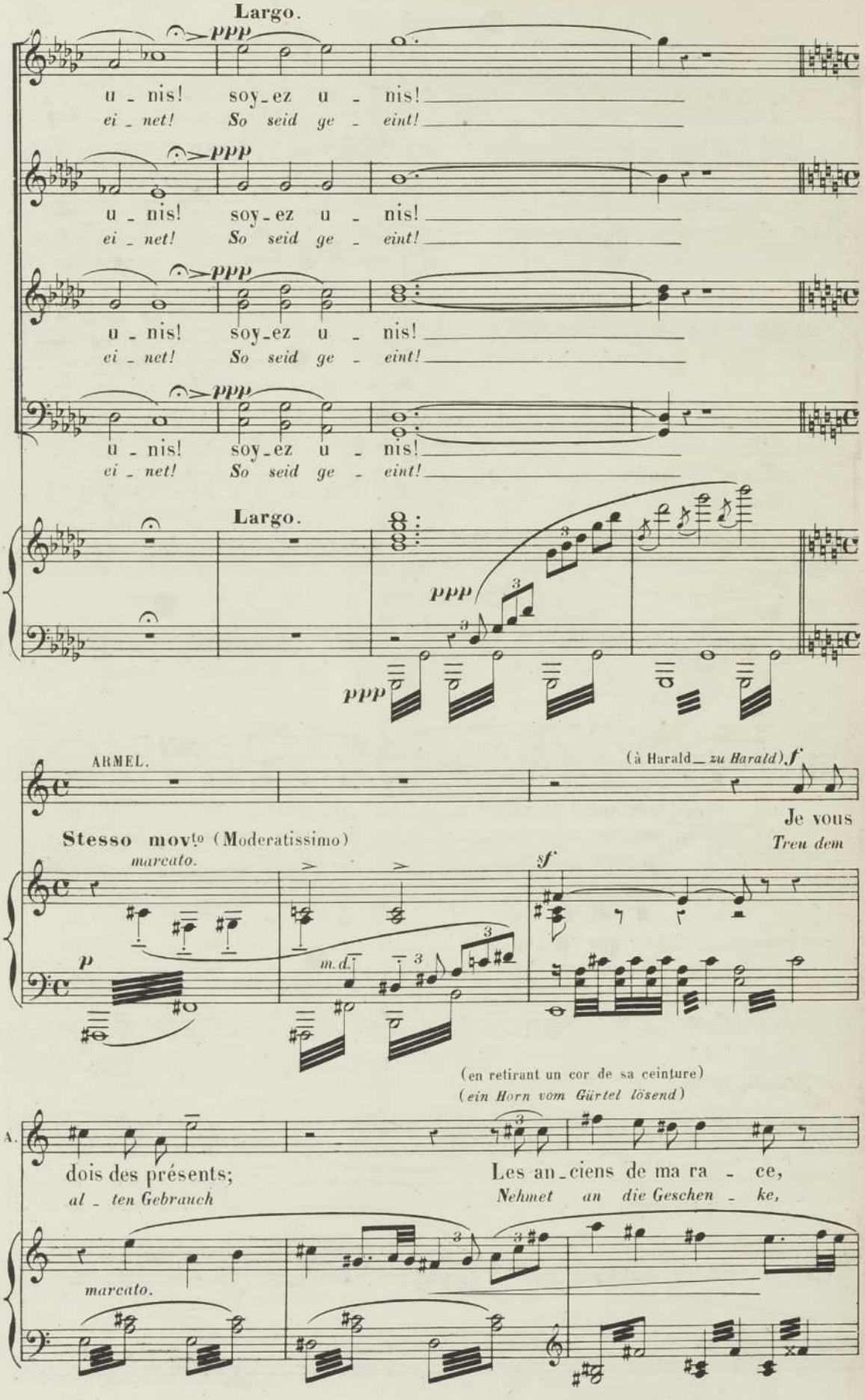

G.
pp
cresc.
-mer jus - qu'à la mort ja - lou - se jus - qu'à la
Treu, bis hin zum dun - keln Gra - be, bis hin zum
A.
pp
cresc.
-mer jus - qu'à la mort ja - lou - - se Ju -
Treu, bis hin zum dun - keln Gra - - be, auf,
H.
pp
cresc.
-mer jus - qu'à la mort ja - lou - se jus - qu'à la
Treu, bis hin zum dun - keln Gra - be! bis hin zum
ret,
cresc.
jus - qu'à la
bis hin zum
ret,
cresc.
jus - - - qu'à la
bis hin zum
cresc.
-se jus - qu'à la mort ja -
be! bis hin zum dun - keln
p
cresc.
-se jus - qu'à la mort ja - -
be! bis hin zum dun - - keln
cresc.
mort ja - - lou - se ju - -
dun - - - keln Gra be! Auf
pp
sf
cresc. molto.

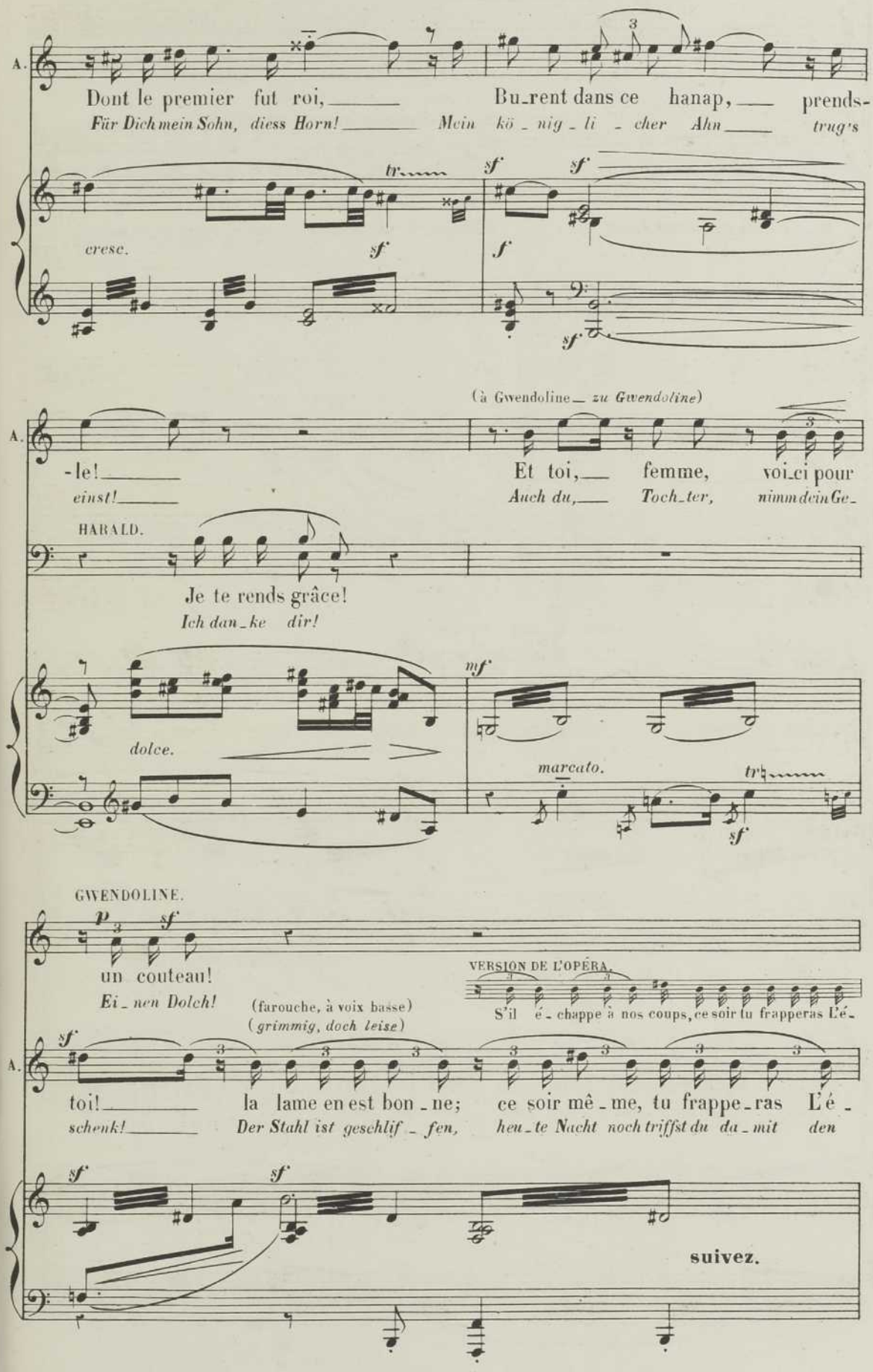

G.
mort jus-qu'à la mort je veux t'ai - -
Gra - be, bis hin zum Grab, ja ew' - ge
A.
-rez ju-rez en-fants, de vous ai - -
schwört, ihr Kin-der, schwört euch ew' - ge
H.
mort jus-qu'à la mort je ju-re de t'ai -
Grab' bis hin zum Grab, ja ew'-ge, ew'-ge
mort ju-rez de vous ai - - - - -
Gra - be, auf, schwört euch ew' - - - ge
mort ja-lou-se ju-rez ju-rez de vous ai -
dun-keln Gra - be, auf, schwört euch ew'-ge, ew'-ge
-lou- -se ju-rez de vous ai-mer, de vous ai -
Gra - be, auf schwört euch ew'-ge Treu, ja ew'-ge
Unis.
-rez de vous ai-mer, ju-rez de vous ai -
schwört euch ew'-ge Treu, auf schwört euch ew'-ge
f
cresc.

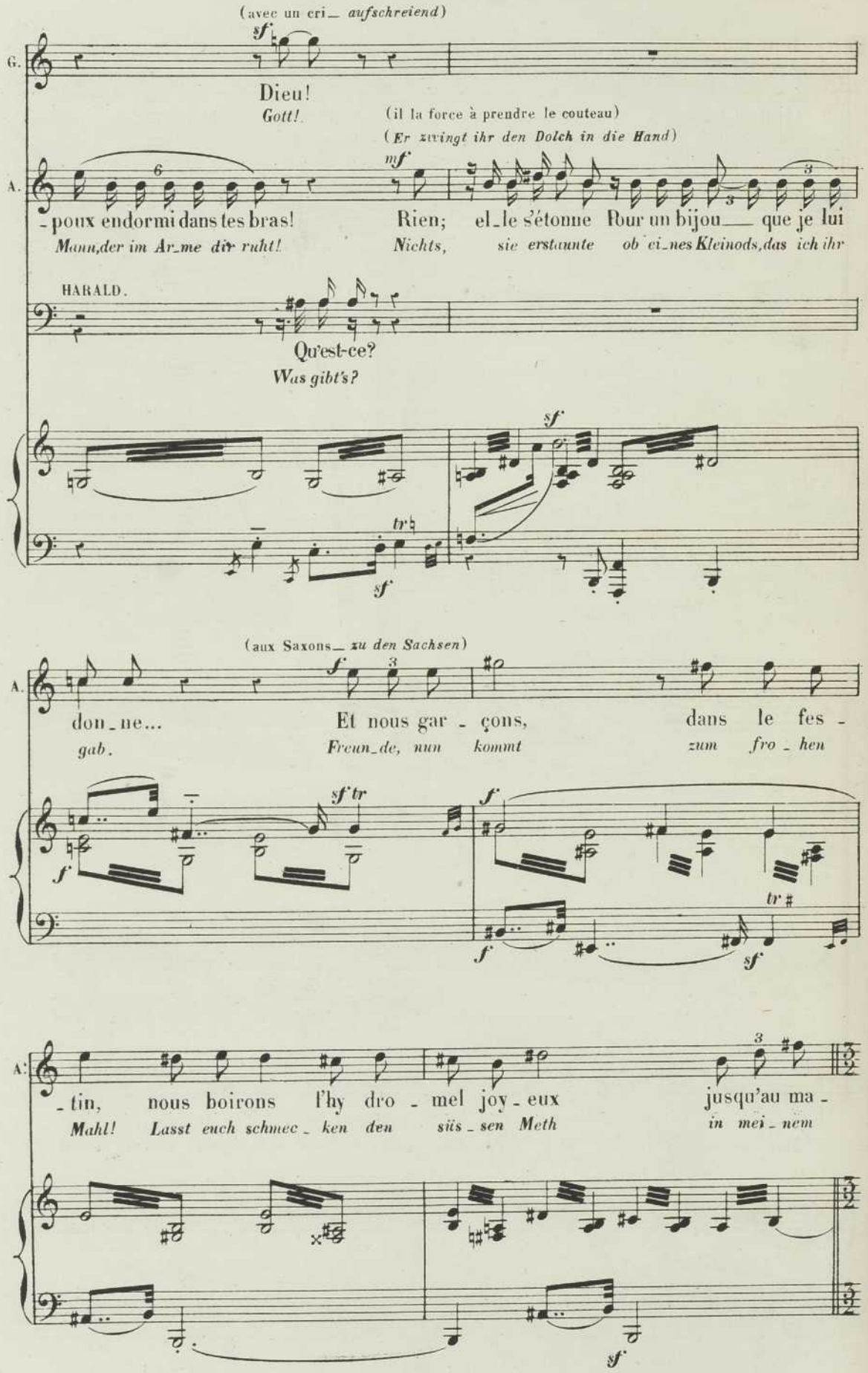

G.
-mer!
Treu!
Ah!
Ja
cher
ew'
Ha
ge
A.
-mer!
Treu!
H.
-mer!
Treu!
je
Ich
-mer!
Treu!
de
ja,
-mer!
Treu!
de
ja,
-mer!
Treu!
de
ja,
-mer!
Treu!
Ju
ja,
8
6
6
6
ff
3
3
3
3
3
3

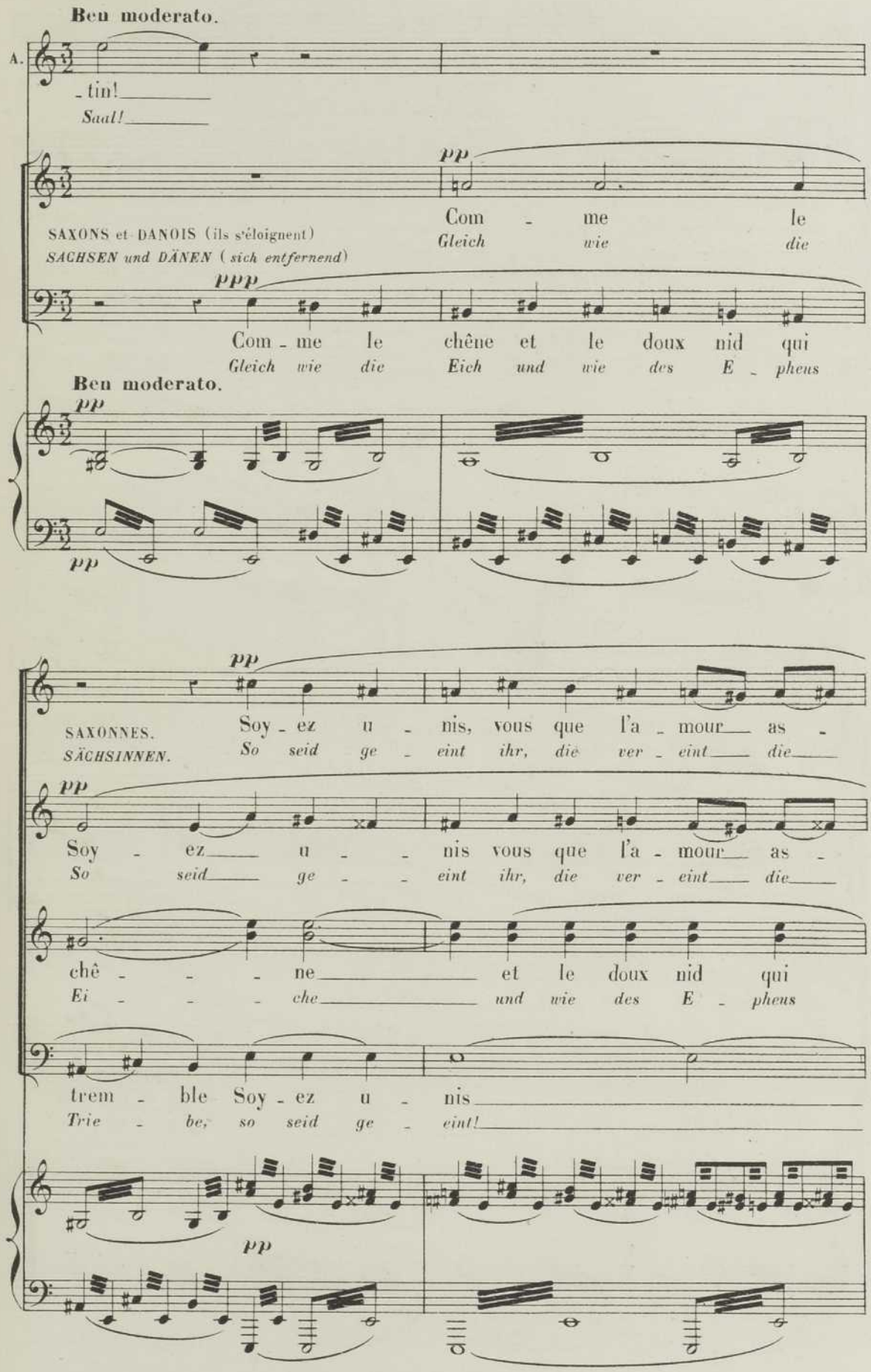

G.
-rald!
Treu!
II.
ju - - - re de t'ai - mer
schwö - - - re ew' - ge Treu!
Unis.
vous t'ai - - - mer
ew' - - - - ge Treu!
vous ai - - - mer
ew' - - - - ge Treu!
-rez de vous ai - - mer
ew' - - - ge Treu!
dim. molto.
12
12
pp
G.
pp
jus - qu'à la mort!
bis hin zum Grab!
ARMEL.
pp
Jusqu'à la mort ja - lou - - - se
Bis hin zum dun - keln Gra - - - be!
II.
pp
jus - qu'à la mort!
bis hin zum Grab!
pp
Comme le
Gleich wie die
pp
pp
pizz.
pp

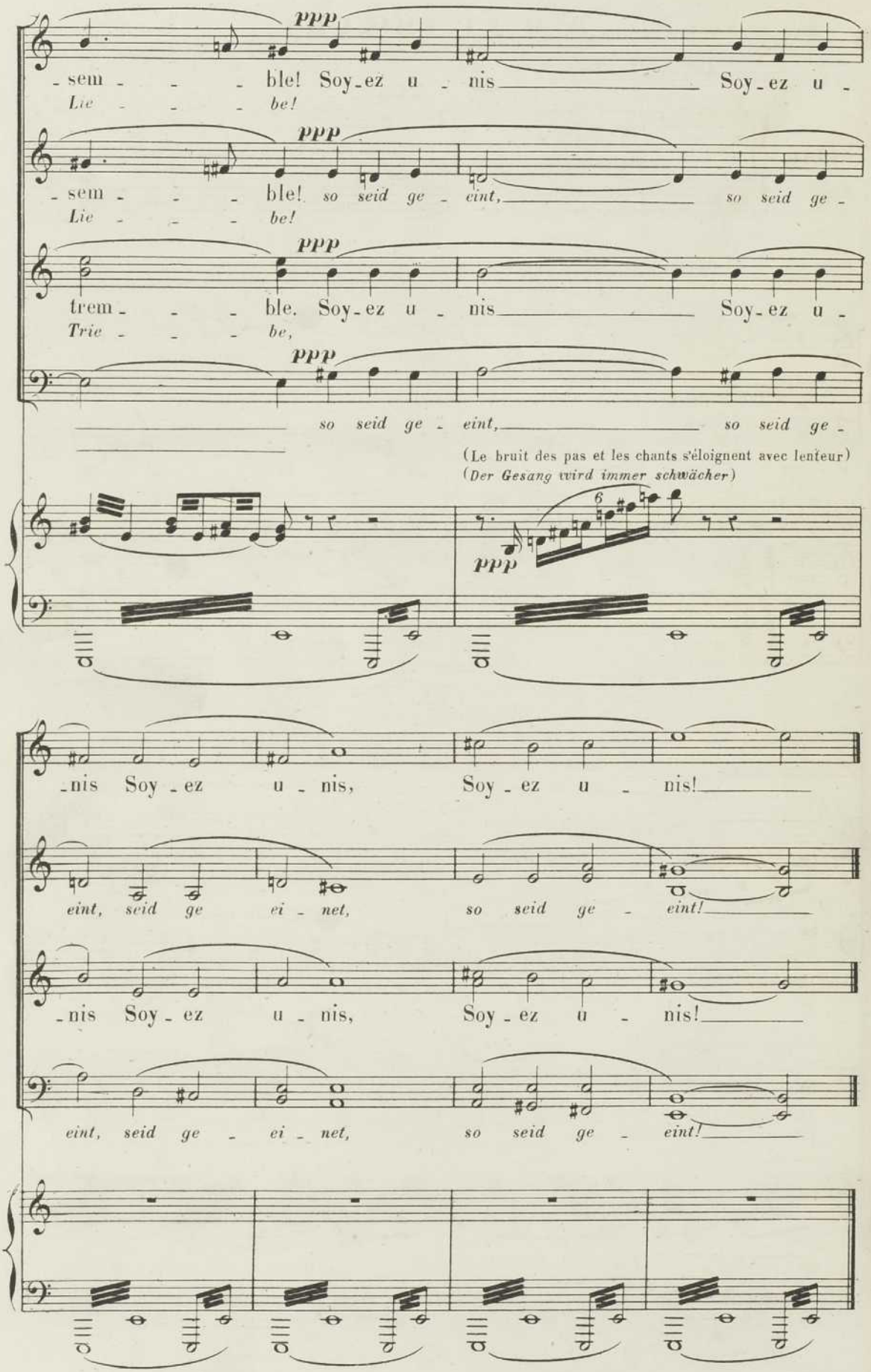

1mi Sop.
2di Sop.
pp
Soy - ez soy -
So seid, so
Soy - ez u - nis soy - ez u -
So seid ge - eint, so seid ge -
Soy - ez u - nis vous que l'amour as -
So seid ge - eint, ihr, die ver - eint die
chêne et le doux nid qui trem - ble Soy - ez u -
Eich' und wie des E - pheus Trie - be, so seid, ge -
- ez u - nis! vous que l'a - mour as - sem - ble Soy - ez
seid ge - eint, ihr, die ver - eint die Lie - be, seid ge -
p
- nis! vous que l'a - mour as - sem - ble Soy - ez
- eint, ihr, die ver - eint die Lie - be, seid ge -
- sem - ble Soy - ez
Lie - be Seid ge -
- nis Soy - ez
eint! Seid ge -


Largo.
ppp
u - nis! soy-ez u - nis!
ei - net! So seid ge - eint!
Largo.
ARMEL.
(à Harald_zu Harald) f
Je vous
Treu dem
Stesso mov^to (Moderatissimo)
marcato.
sf
(en retirant un cor de sa ceinture)
(ein Horn vom Gürtel lösend)
dois des présents;
al - ten Gebrauch
Les an-ciens de ma ra - ce,
Nehmet an die Geschen - ke,
marcato.


A.
Dont le premier fut roi, Bu_rent dans ce hanap, prends-
Für Dich mein Sohn, diess Horn! Mein kö_nig_li_cher Ahn trug's
tr
sf
sf
cresc.
sf
f
sf
(à Gwendoline — zu Gwendoline)
A.
-le!
einst!
Et toi, femme, voi_ci pour
Auch du, Toch_ter, nimm dein Ge_
HARALD.
Je te rends grâce!
Ich dan_ke dir!
mf
dolce.
marcato.
tr
sf
GWENDOLINE.
p
sf
un couteau!
Ei_nen Dolch!
(farouche, à voix basse)
(grimmig, doch leise)
VERSION DE L'OPÉRA.
S'il é_chappe à nos coups, ce soir tu frapperas L'é_
sf
A.
toi!
schenk!
la lame en est bon_ne;
Der Stahl ist geschlif_fen,
ce soir mê_me, tu frappe_ras L'é_
heu_te Nacht noch triffst du da_mit den
sf
sf
suivez.


(avec un cri_ aufschreiend)
G.
Dieu!
Gott!
(il la force à prendre le couteau)
(Er zwingt ihr den Dolch in die Hand)
A.
-poux endormi dans tes bras!
Rien; el_le s'étonne pour un bijou_ que je lui
Mann, der im Ar_me dir ruht!
Nichts, sie erstaunte ob ei_nes Kleinods, das ich ihr
HARALD.
Qu'est-ce?
Was gibt's?
(aux Saxons_ zu den Sachsen)
A.
don_ne...
Et nous gar - çons,
dans le fes -
gab.
Freun_de, nun kommt
zum fro_hen
A:
_tin,
nous boirons l'hy dro - mel joy - eux
jusqu'au ma -
Mahl!
Lasst euch schmec_ken den süs_sen Meth
in mei_nem


Ben moderato.
A.
-tin!
Saal!
pp
Com - me le
Gleich wie die
SAXONS et DANOIS (ils s'éloignent)
SACHSEN und DÄNEN (sich entfernend)
ppp
Com - me le chêne et le doux nid qui
Gleich wie die Eich und wie des E - pheus
Ben moderato.
pp
pp
pp
SAXONNES.
SÄCHSINNEN.
Soy - ez u - nis, vous que l'a - mour as -
So seid ge - eint ihr, die ver - eint die
pp
Soy - ez u - nis vous que l'a - mour as -
So seid ge - eint ihr, die ver - eint die
chê - - - ne et le doux nid qui
Ei - - - che und wie des E - pheus
trem - ble Soy - ez u - nis
Trie - be, so seid ge - eint!
pp


ppp
-sem - - - ble! Soy-ez u - nis Soy-ez u -
Lie - - - be!
ppp
-sem - - - ble! so seid ge - eint, so seid ge -
Lie - - - be!
ppp
trem - - - ble. Soy-ez u - nis Soy-ez u -
Trie - - - be,
ppp
so seid ge - eint, so seid ge -
(Le bruit des pas et les chants s'éloignent avec lenteur)
(Der Gesang wird immer schwächer)
ppp
-nis Soy-ez u - nis, Soy-ez u - nis!
eint, seid ge ei - net, so seid ge - eint!
-nis Soy-ez u - nis, Soy-ez u - nis!
eint, seid ge - ei - net, so seid ge - eint!

DUO ET CHŒURS

All.o con moto.

PIANO.

Gwendoline se précipite vers la porte, à droite; la ferme violemment, et se retourne
(Gwendoline stürzt zur Thüre rechts, schliesst sie heftig und wendet sich zu

vers Harald, qui vient à elle les bras ouverts)
Harald, der ihr mit offenen Armen entgegenkommt)

HARALD.

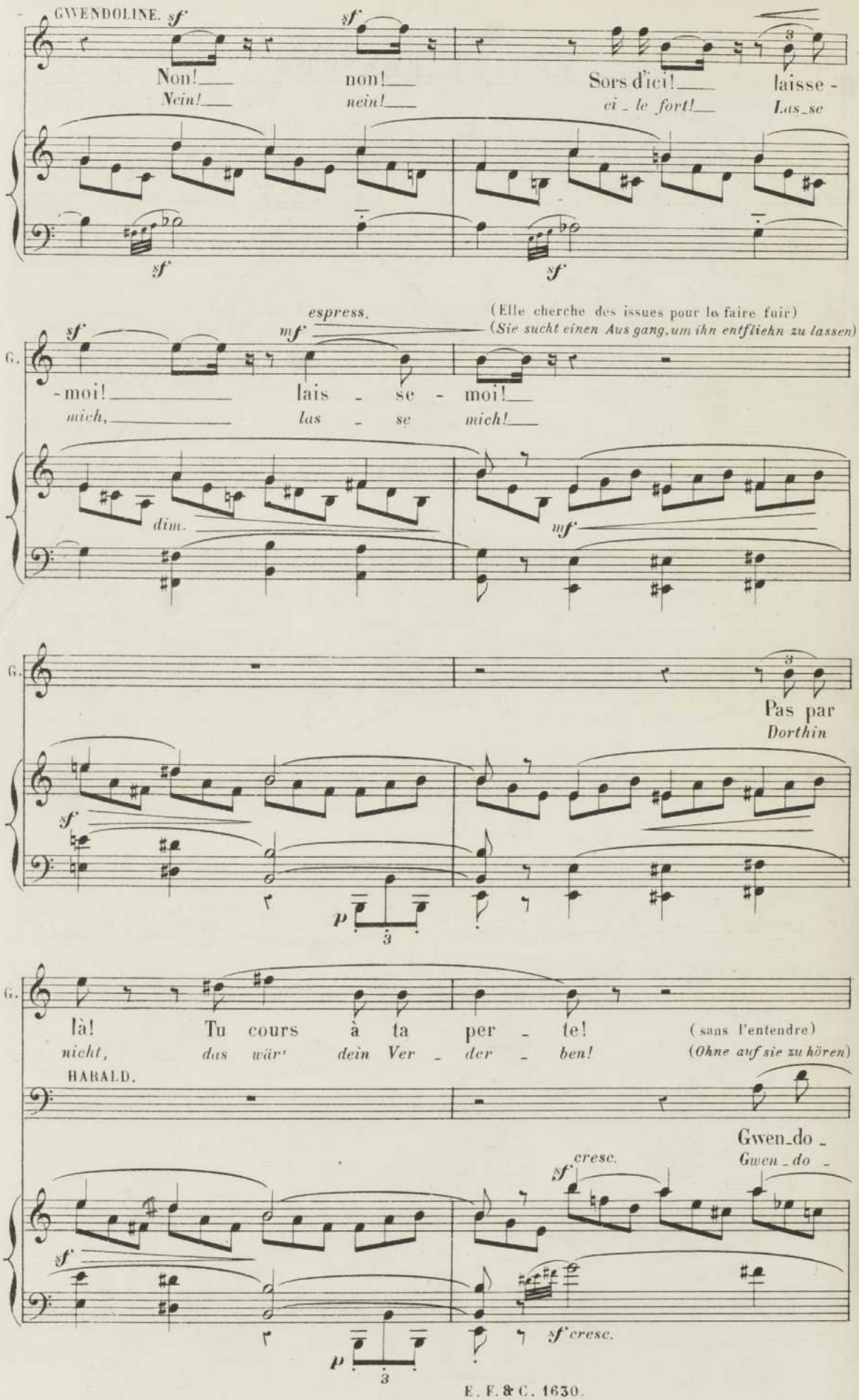
espressivo.

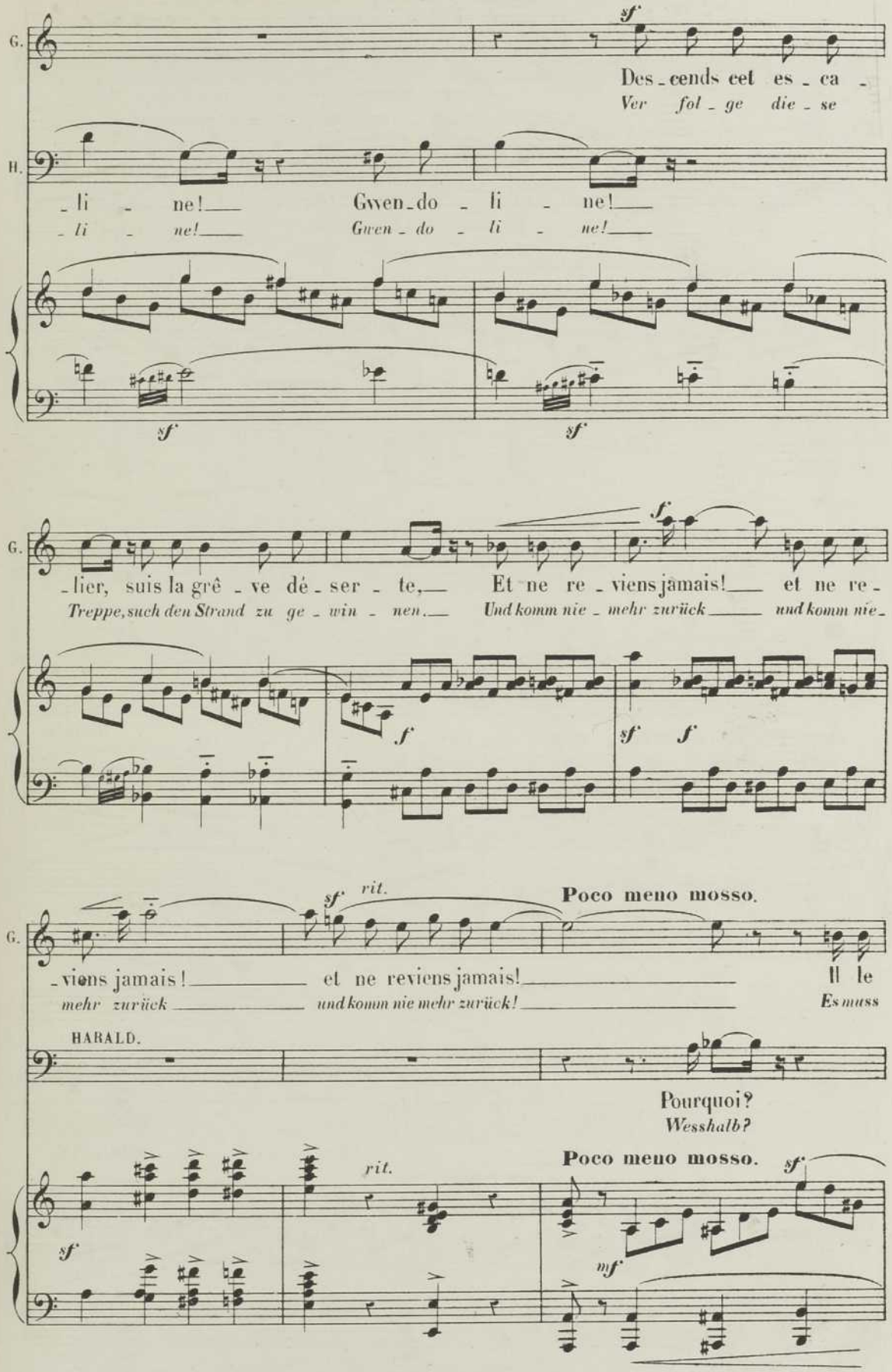
Gwen_do _ li _ _ _ ne!___
Gwen _ do _ li _ _ _ ne!___

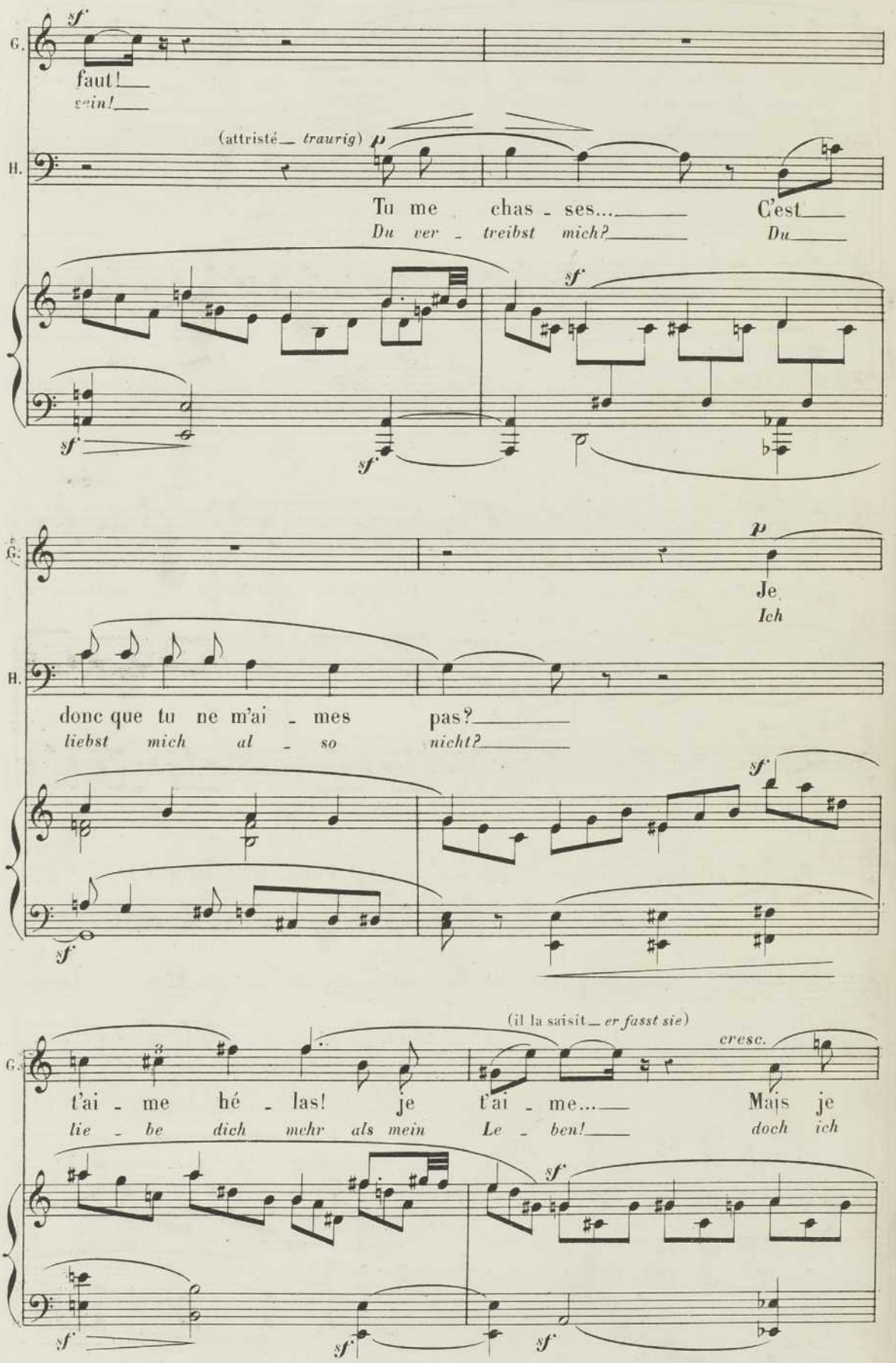
H.

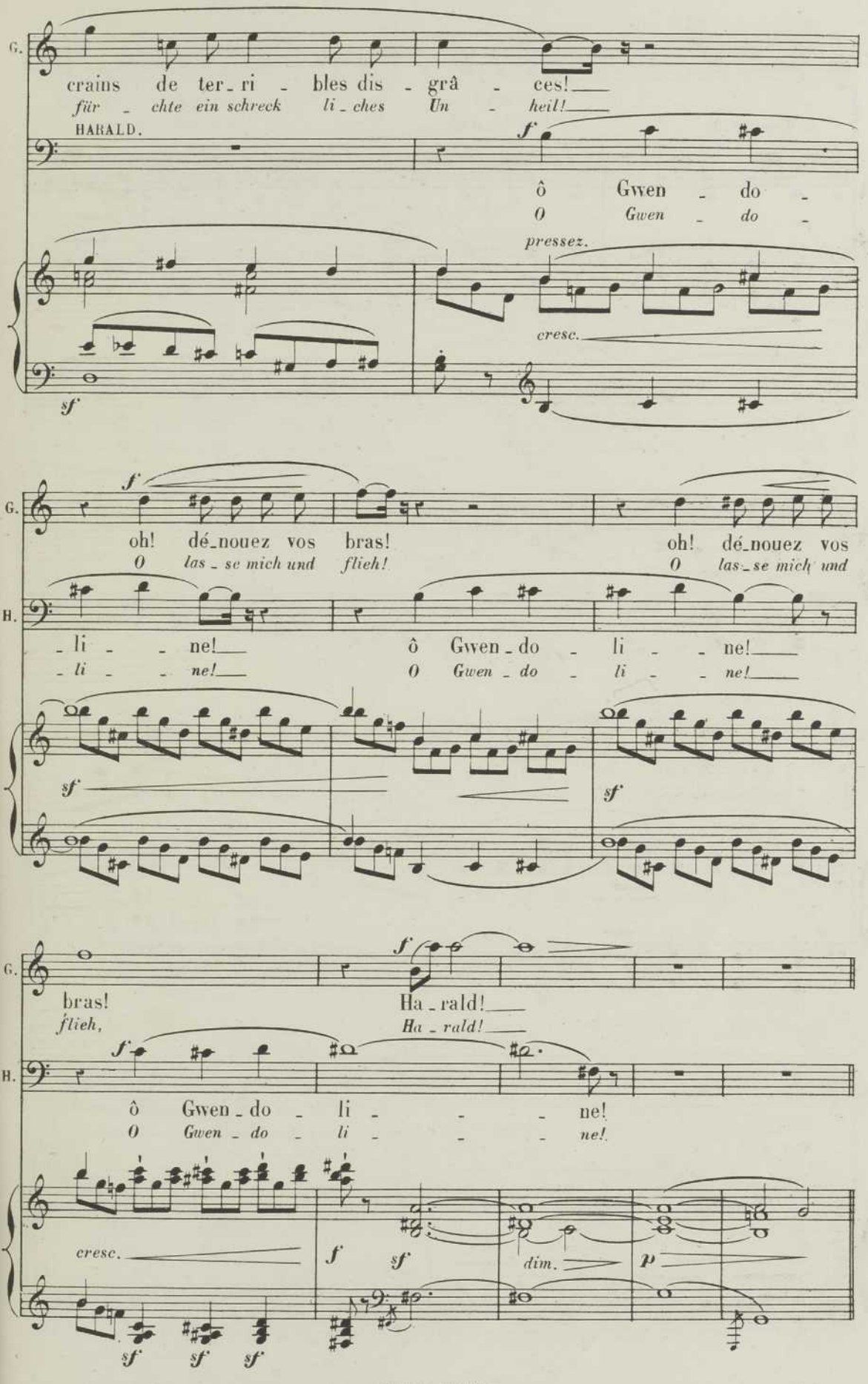
Ah!___ Gwen_do _ li _ _ _ ne!___
O___ Gwen _ do _ li _ _ _ ne!___

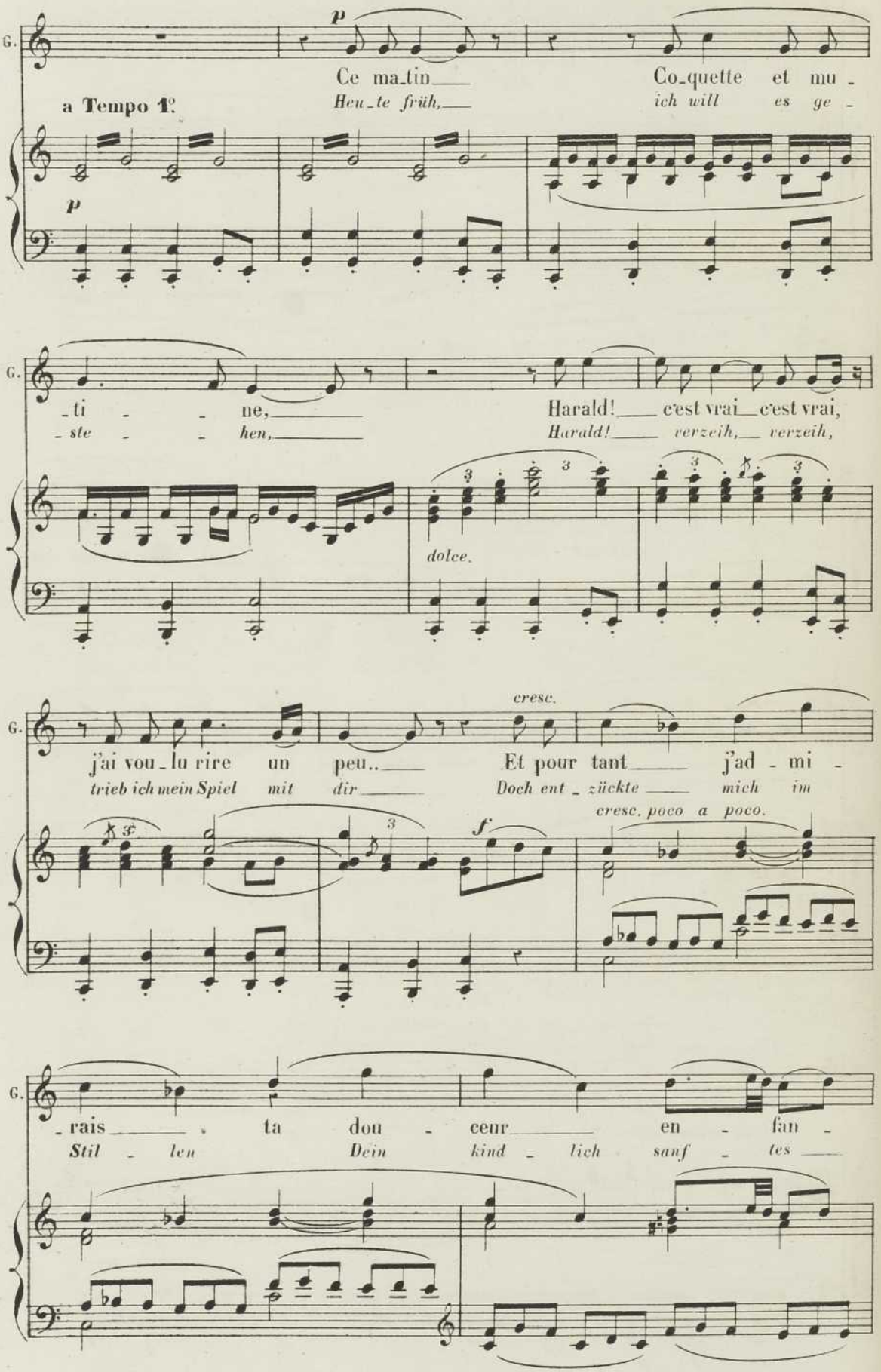
marcato.

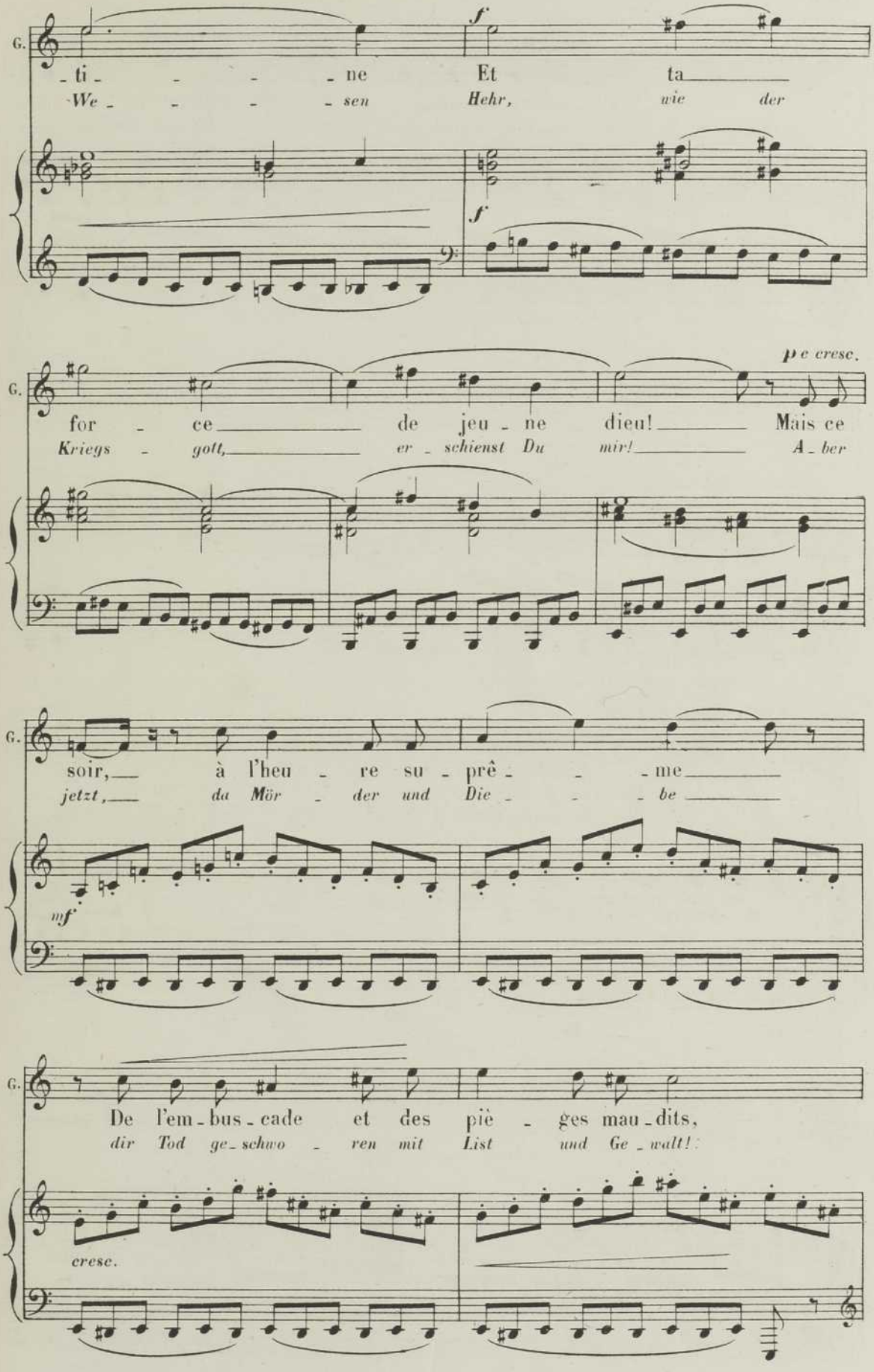

GWENDOLINE. sf
sf
Non! non! Sors d'ici! laisse -
Nein! nein! ei - le fort! Las_se
sf
sf
espress.
mf
(Elle cherche des issues pour la faire fuir)
(Sie sucht einen Aus gang, um ihn entfliehn zu lassen)
G.
sf
-moi! lais - se - moi!
mich, las - se mich!
dim.
mf
G.
Pas par
Dorthin
sf
p
3
G.
là! Tu cours à ta per - te!
nicht, das wär' dein Ver - der - ben!
(sans l'entendre)
(Ohne auf sie zu hören)
HARALD.
Gwen_do -
Gwen_do -
cresc.
sf
sf
sf
p
3
sf cresc.

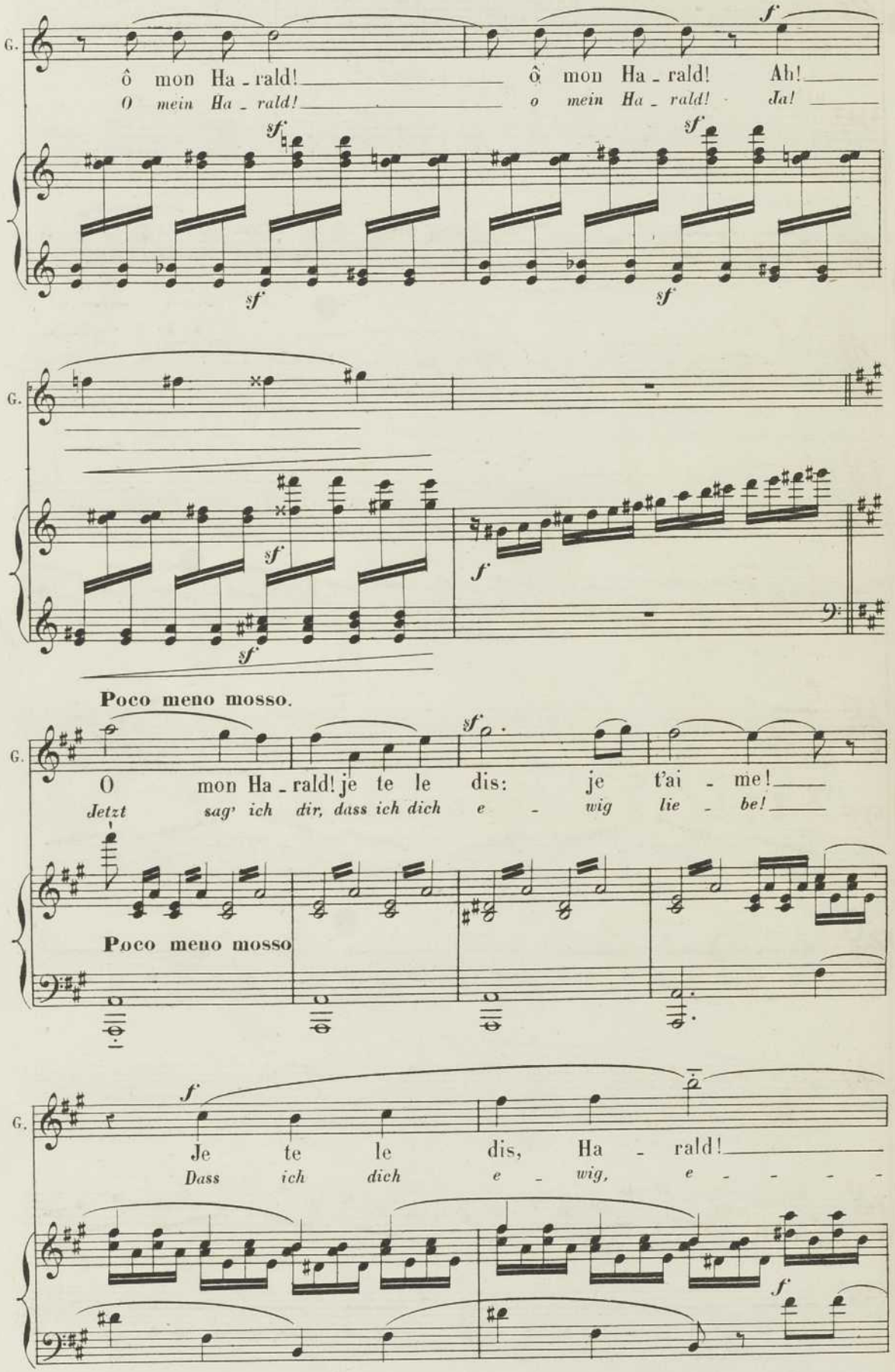

G.
sf
Des - cends cet es - ca -
Ver fol - ge die - se
H.
- li - ne! Gwen - do - li - ne!
- li - ne! Gwen - do - li - ne!
sf
sf
G.
f
- lier, suis la grê - ve dé - ser - te, Et ne re - viens jamais! et ne re -
Treppe, such den Strand zu ge - win - nen. Und komm nie - mehr zurück und komm nie -
f
sf f
G.
sf rit.
Poco meno mosso.
- viens jamais! et ne reviens jamais! Il le
mehr zurück und komm nie mehr zurück! Es muss
HARALD.
Pourquoi?
Wesshalb?
sf
rit.
Poco meno mosso.
sf
mf

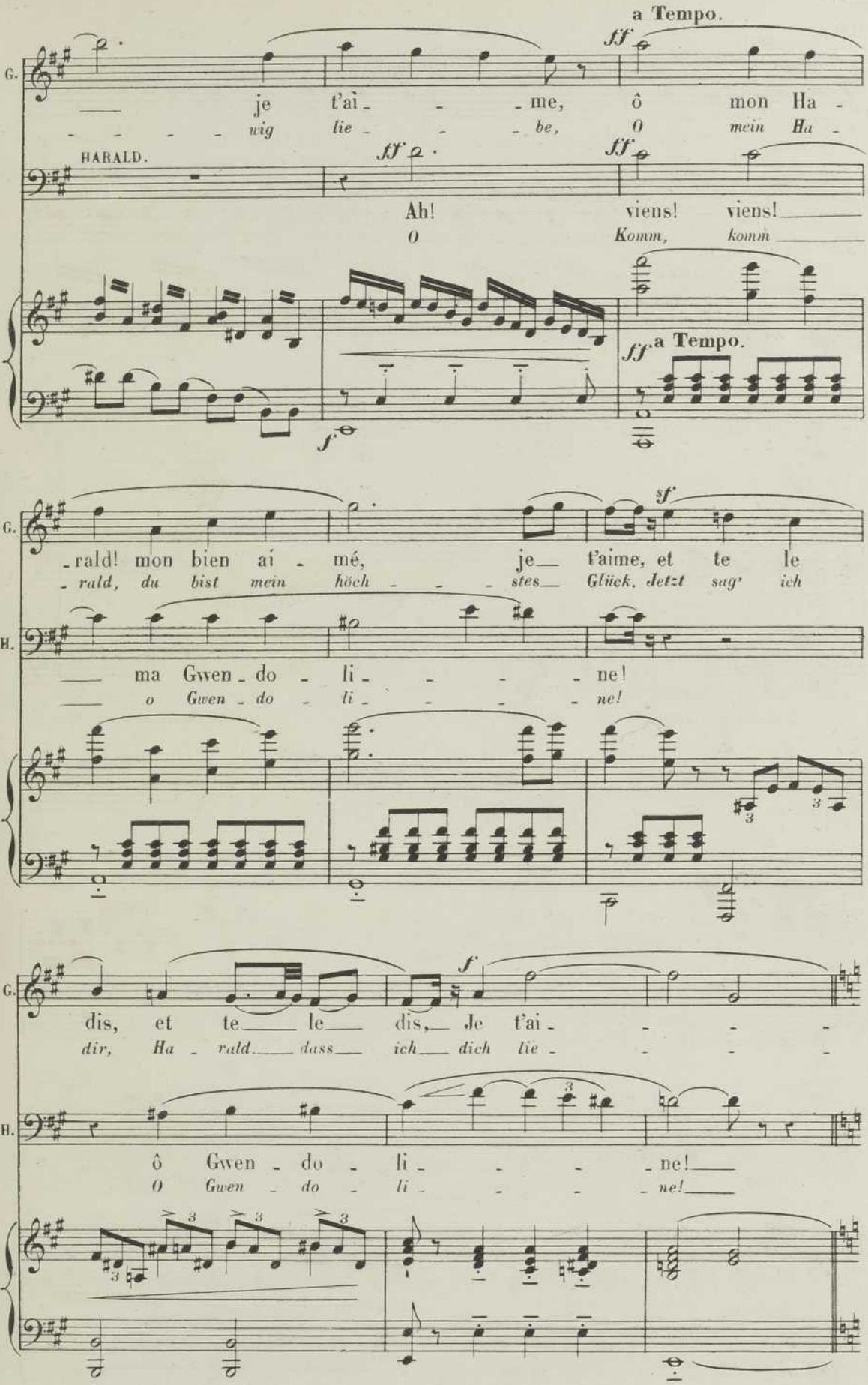

G.
sf
faut!
sein!
(attristé — traurig)
p
H.
Tu me chas - ses... C'est
Du ver - treibst mich? Du
sf
sf
sf
G.
p
Je
Ich
H.
donc que tu ne m'ai - mes pas?
liebst mich al - so nicht?
sf
sf
(il la saisit — er fasst sie)
cresc.
G.
t'ai - me hé - las! je t'ai - me... Mais je
lie - be dich mehr als mein Le - ben! doch ich
sf
sf
sf
sf

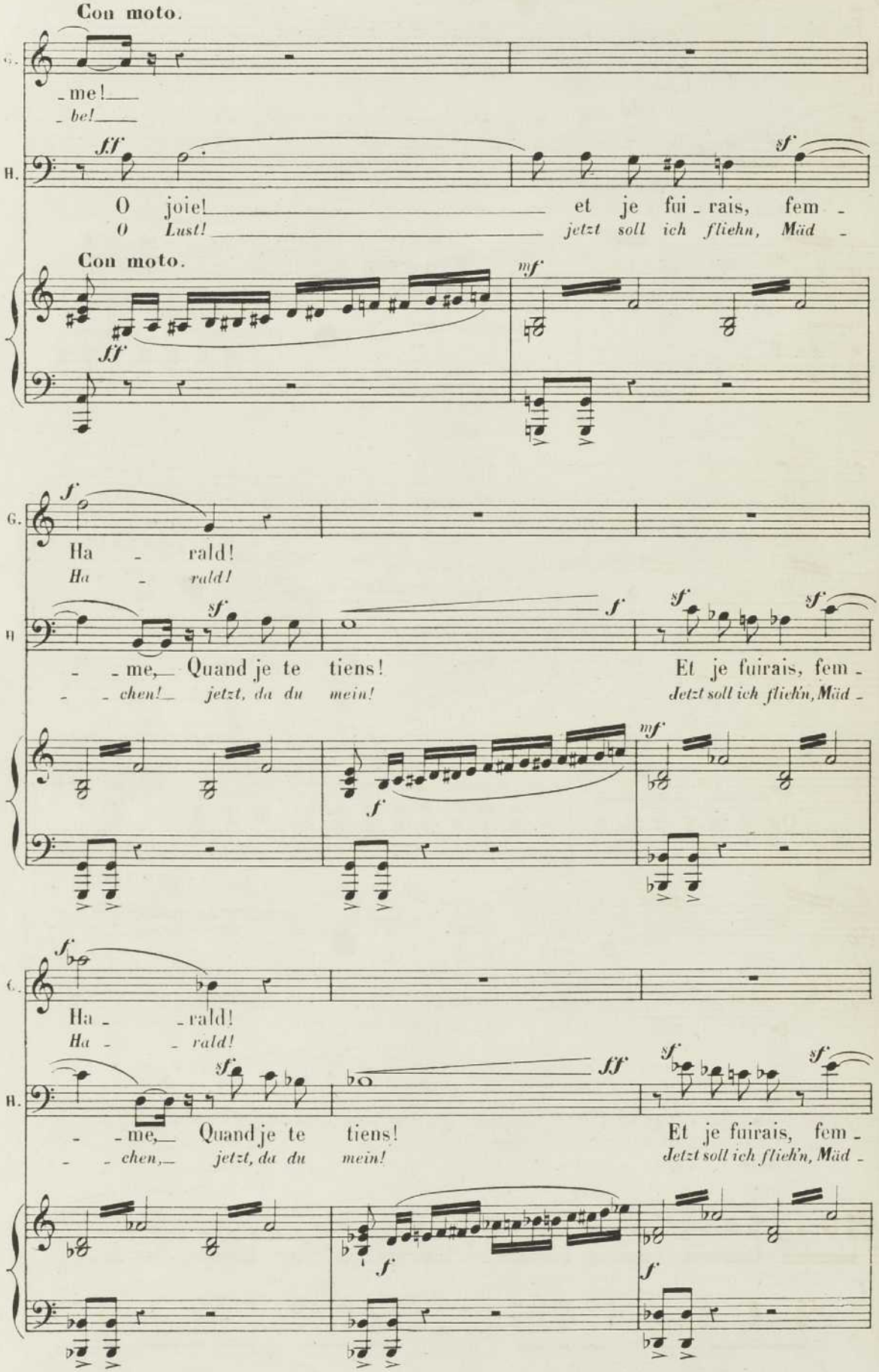

G.
crains de ter_ri - bles dis - grâ - ces!
für - chte ein schreck li_ches Un - heil!
HARALD.
ô Gwen - do -
O Gwen - do -
pressez.
cresc.
sf
f
oh! dé_nouez vos bras!
O las_se mich und flieh!
oh! dé_nouez vos
O las_se mich und
B.
_li - - ne!
_li - - ne!
ô Gwen_do - li - - ne!
O Gwen_do - li - - ne!
bras!
flieh,
Ha_rald!
Ha_rald!
ô Gwen_do - li - - - ne!
O Gwen_do - li - - - ne!
dim.
p

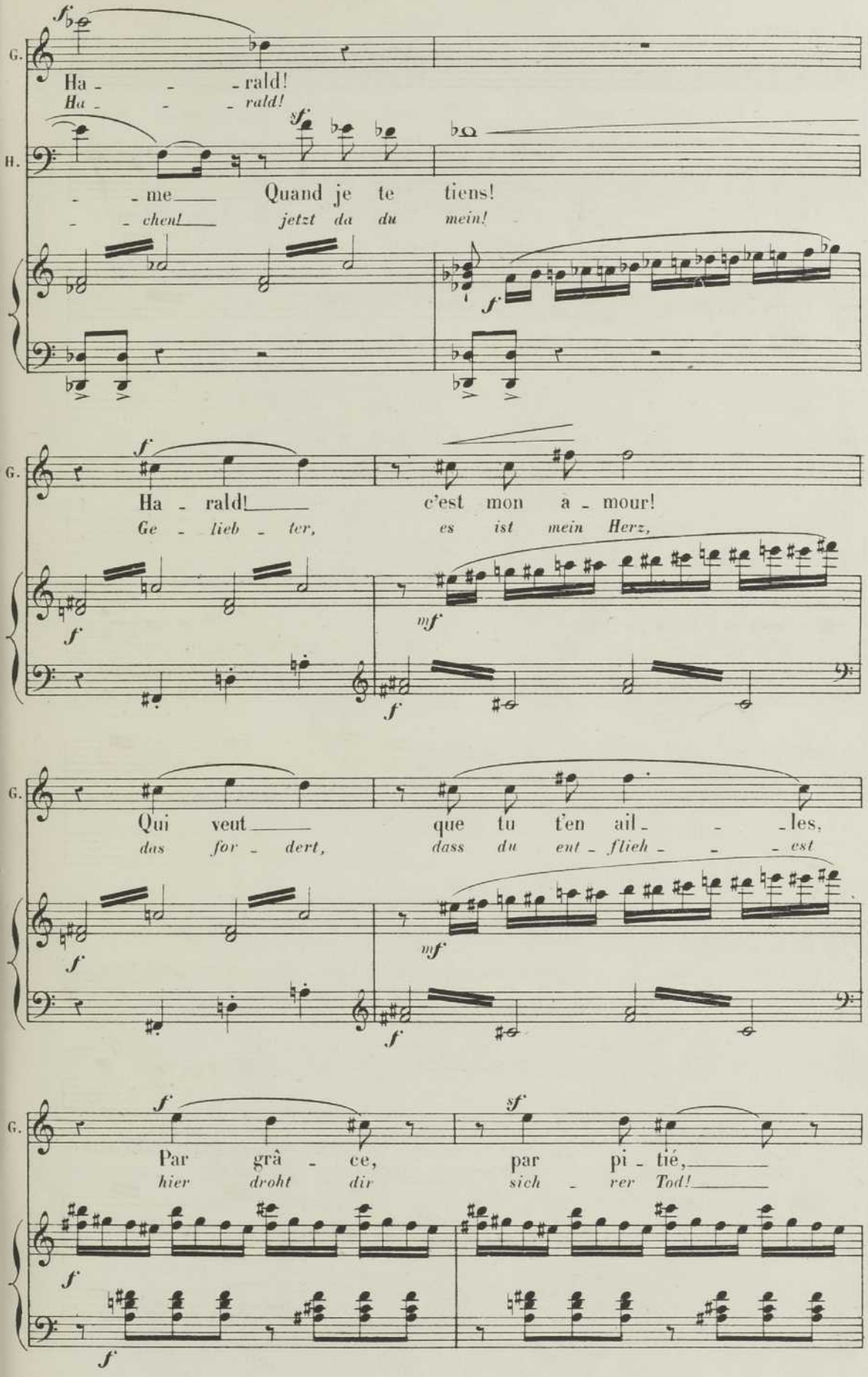

G.
p
Ce ma_tin
Co_quette et mu -
Heu_te früh,
ich will es ge -
a Tempo 1º.
p
_ti - - ne,
Harald! c'est vrai c'est vrai,
_ste - - hen,
Harald! verzeih, verzeih,
dolce.
cresc.
j'ai vou_lu rire un peu..
Et pour tant j'ad - mi -
trieb ich mein Spiel mit dir
Doch ent_zückte mich im
cresc. poco a poco.
f
_rais ta dou - ceur en - fan -
Stil - len Dein kind - lich sanf - tes

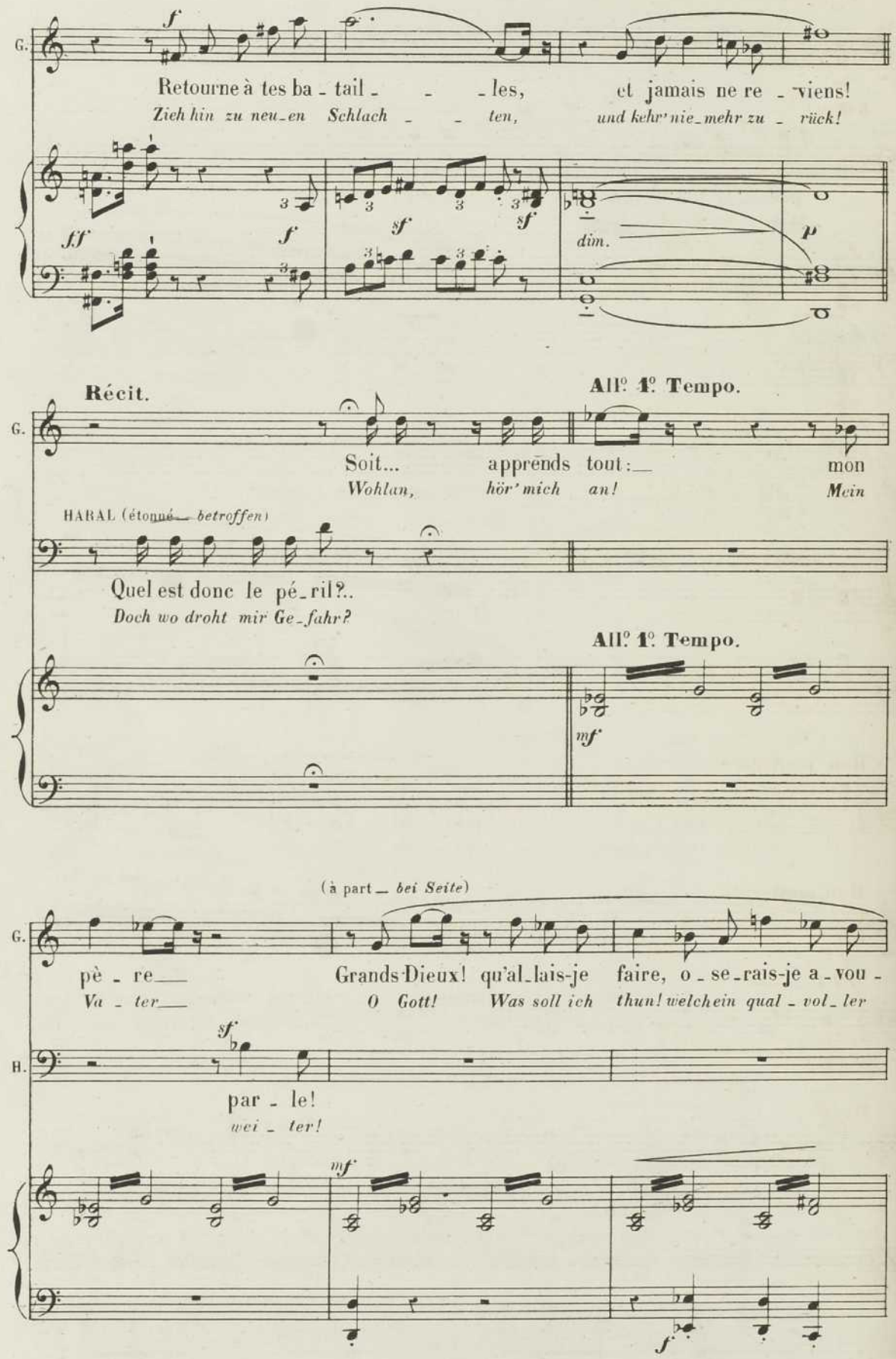

G.
-ti- - - - ne Et ta
We- - - - sen Hehr, wie der
f
f
p e cresc.
G.
for - ce de jeu - ne dieu! Mais ce
Kriegs - gott, er - schienst Du mir! A - ber
G.
soir, à l'heu - re su - prê - - - me
jetzt, da Mör - der und Die - - - be
mf
G.
De l'em - bus - cade et des piè - ges mau - dits,
dir Tod ge - schwo - ren mit List und Ge - walt!
cresc.

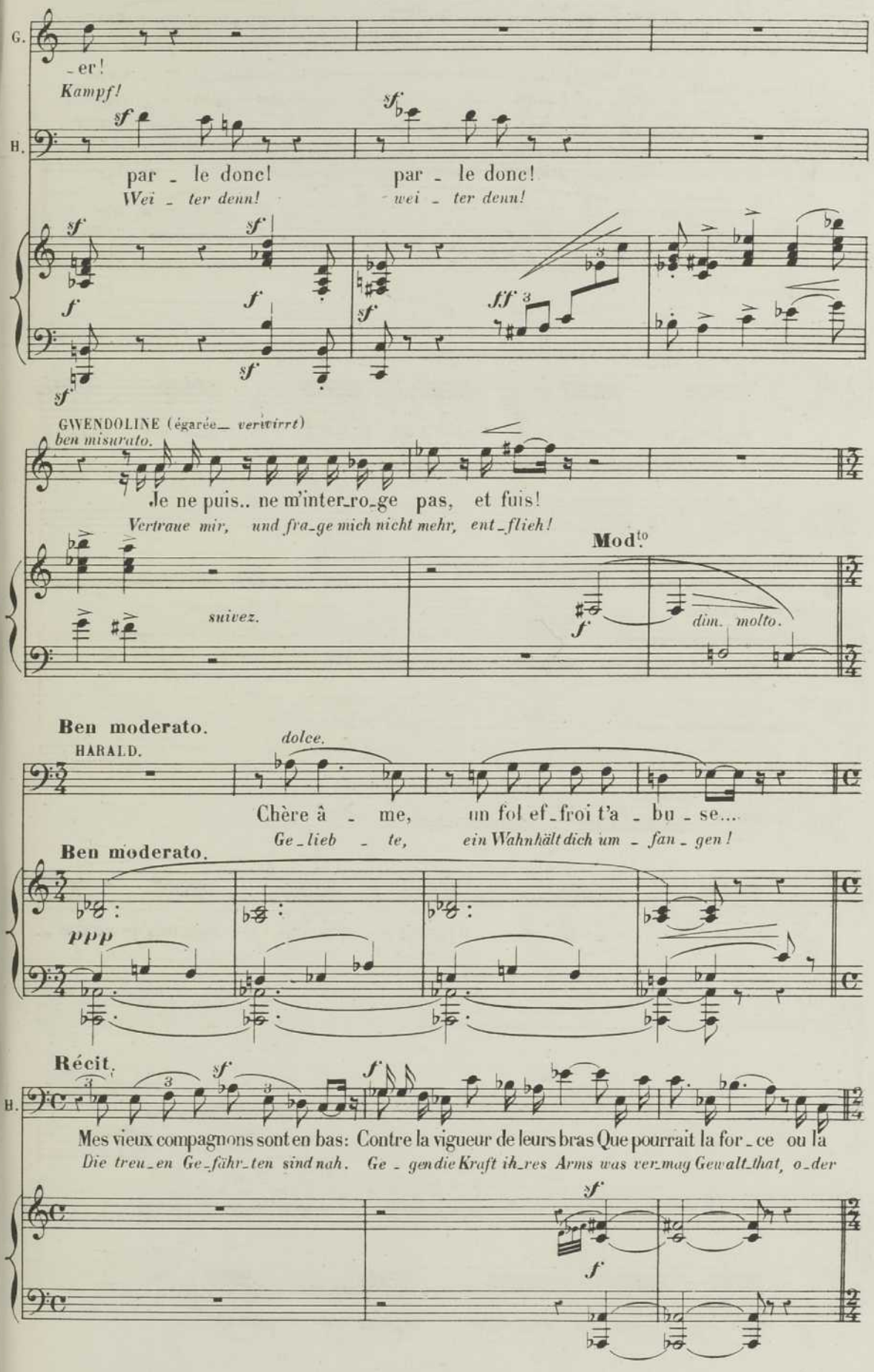

G.
ô mon Ha - rald! ô mon Ha - rald! Ah!
O mein Ha - rald! o mein Ha - rald! Ja!
sf
f
G.
Poco meno mosso.
G.
O mon Ha - rald! je te le dis: je t'ai - me!
Jetzt sag' ich dir, dass ich dich e - wig lie - be!
Poco meno mosso
G.
Je te le dis, Ha - rald!
Dass ich dich e - wig, e - - - - -

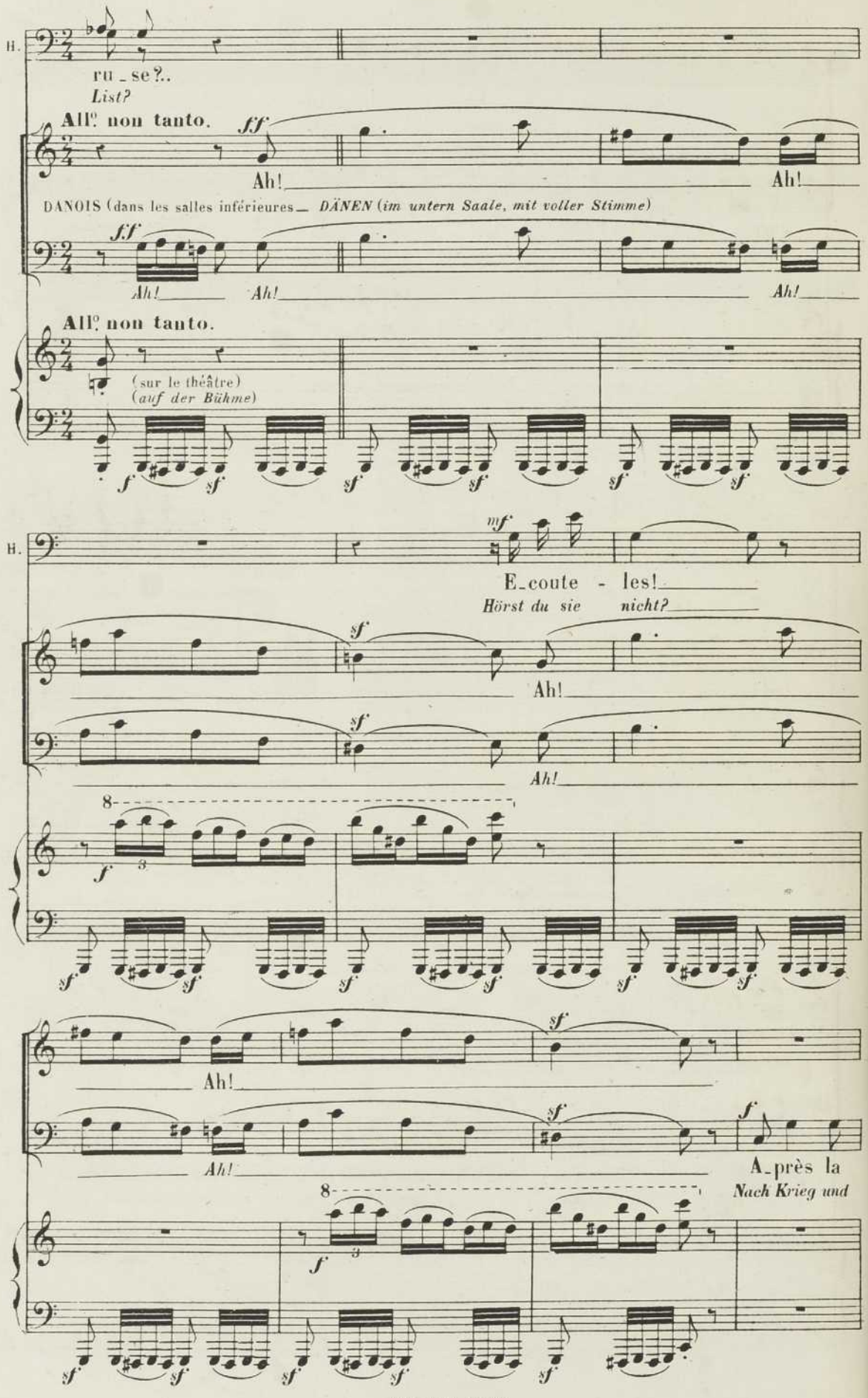

a Tempo.
G.
je t'aì - - - me, ô mon Ha -
wig lie - - - be, O mein Ha -
HARALD.
Ah! viens! viens!
O Komm, komm
a Tempo.
- rald! mon bien aì - mé, je t'aime, et te le
- rald, du bist mein höch - - - stes Glück. Jetzt sag' ich
H.
ma Gwen - do - li - - - - ne!
o Gwen - do - li - - - - ne!
dis, et te - le dis, Je t'ai - - - -
dir, Ha - rald. dass ich dich lie - - - -
ô Gwen - do - li - - - - ne!
O Gwen - do - li - - - - ne!

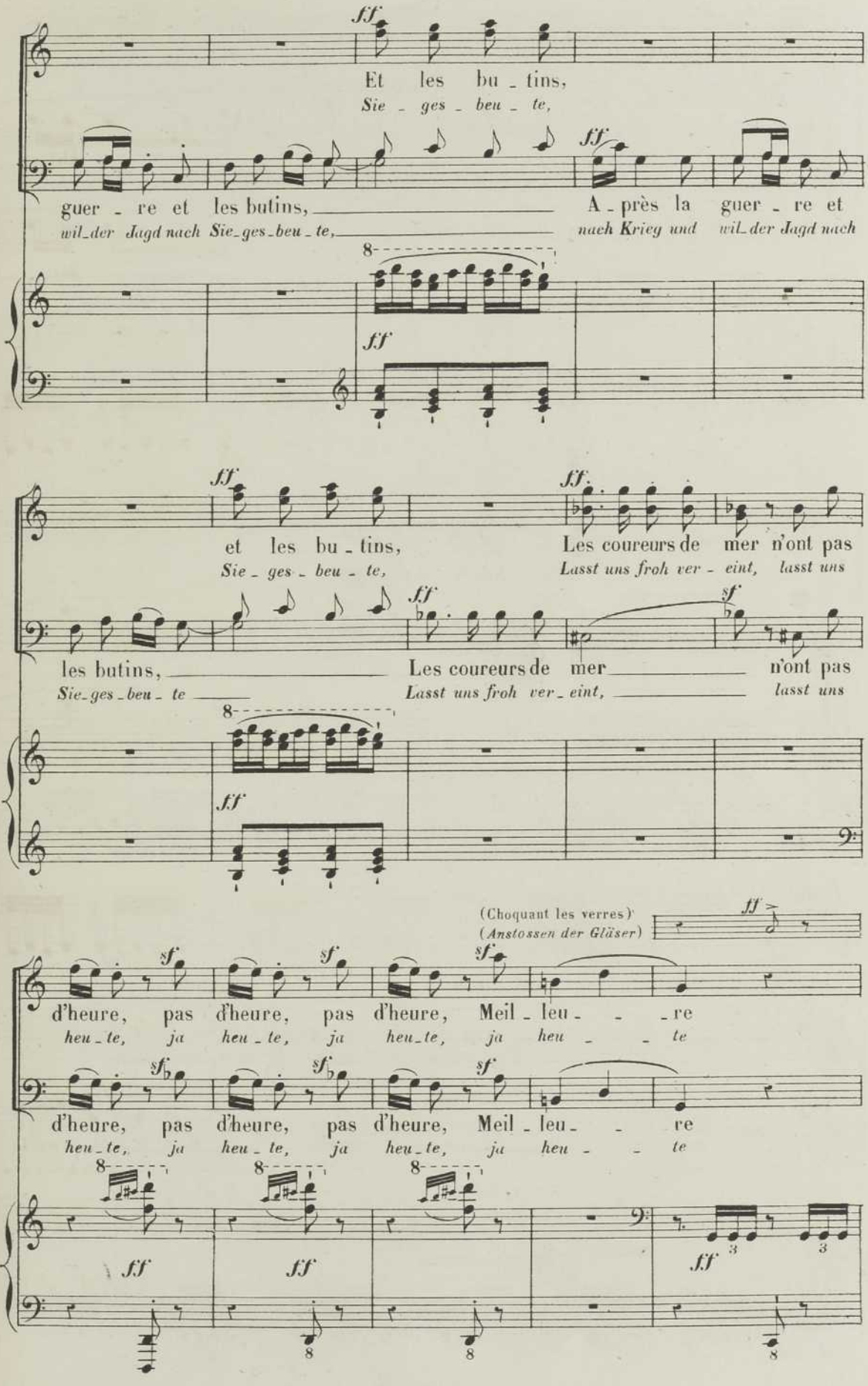

Con moto.
G.
me!
be!
H.
ff
O joie!
O Lust!
sf
et je fui - rais, fem -
jetzt soll ich fliehn, Mäd -
Con moto.
ff
mf
f
Ha - rald!
Ha - rald!
sf
- - me, Quand je te tiens!
- - chen! jetzt, da du mein!
Et je fuirais, fem -
detzt soll ich flieh'n, Mäd -
ff

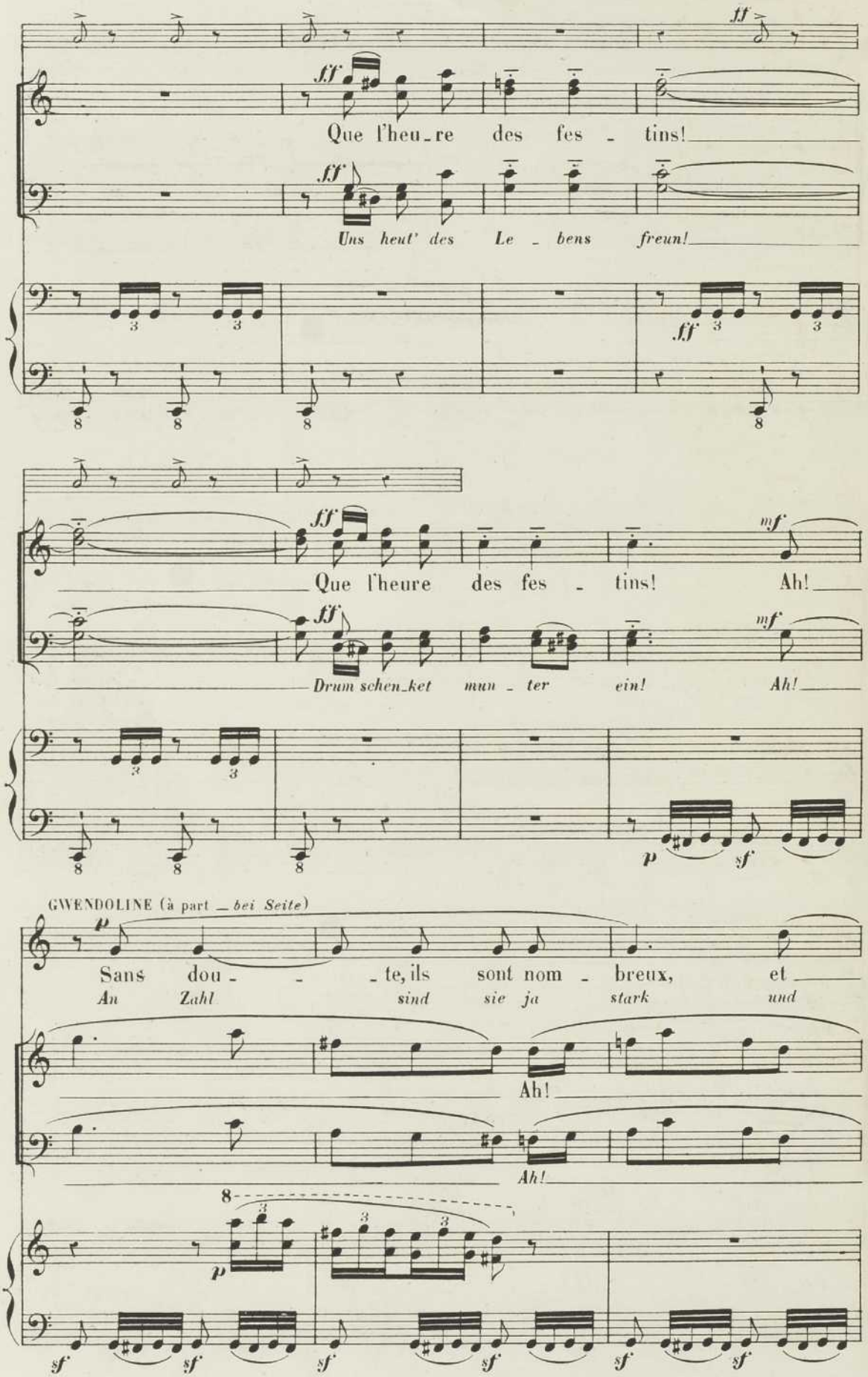

G.
Ha - - - rald!
Ha - - - rald!
H.
- - me Quand je te tiens!
- - chen! jetzt da du mein!
G.
Ha - rald! c'est mon a - mour!
Ge - lieb - ter, es ist mein Herz,
G.
Qui veut que tu t'en ail - - - les,
das for - dert, dass du ent - flieh - - - est
G.
Par grâ - ce, par pi - tié,
hier droht dir sich - rer Tod!

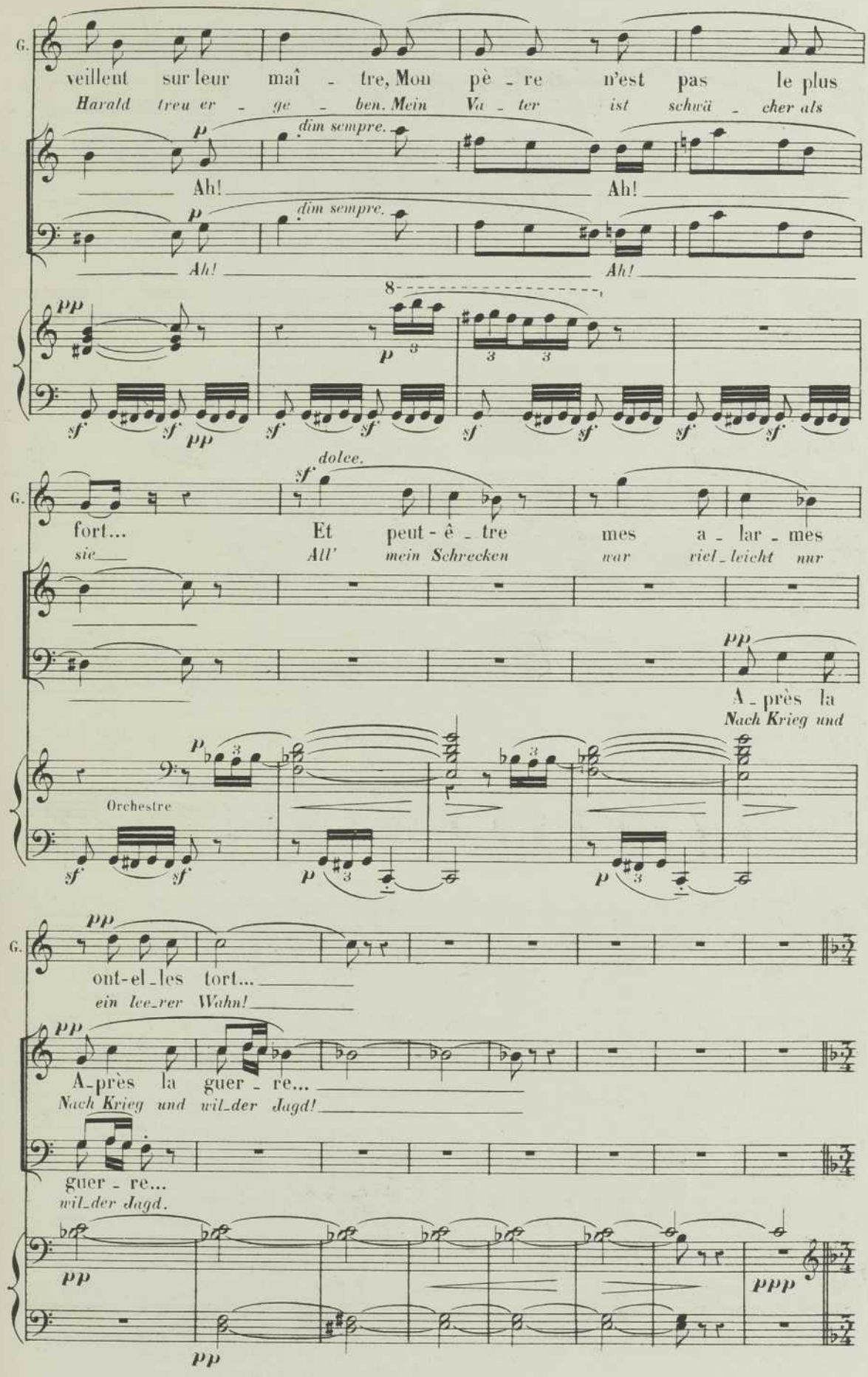

G.
f
Retourne à tes ba - tail - - - les, et jamais ne re - viens!
Zieh hin zu neu-en Schlach - - ten, und kehr' nie-mehr zu - rück!
ff
f
sf
sf
sf
dim.
p
Récit.
All° 1°. Tempo.
G.
Soit... apprends tout:— mon
Wohlan, hör' mich an! Mein
HARAL (étonné — betroffen)
Quel est donc le pé-ril?..
Doch wo droht mir Ge-fahr?
All° 1°. Tempo.
mf
(à part — bei Seite)
G.
pè - re—
Va - ter—
Grands Dieux! qu'al-lais-je faire, o - se-rais-je a - vou -
O Gott! Was soll ich thun! welch ein qual - vol - ler
sf
H.
par - le!
wei - ter!
mf
f

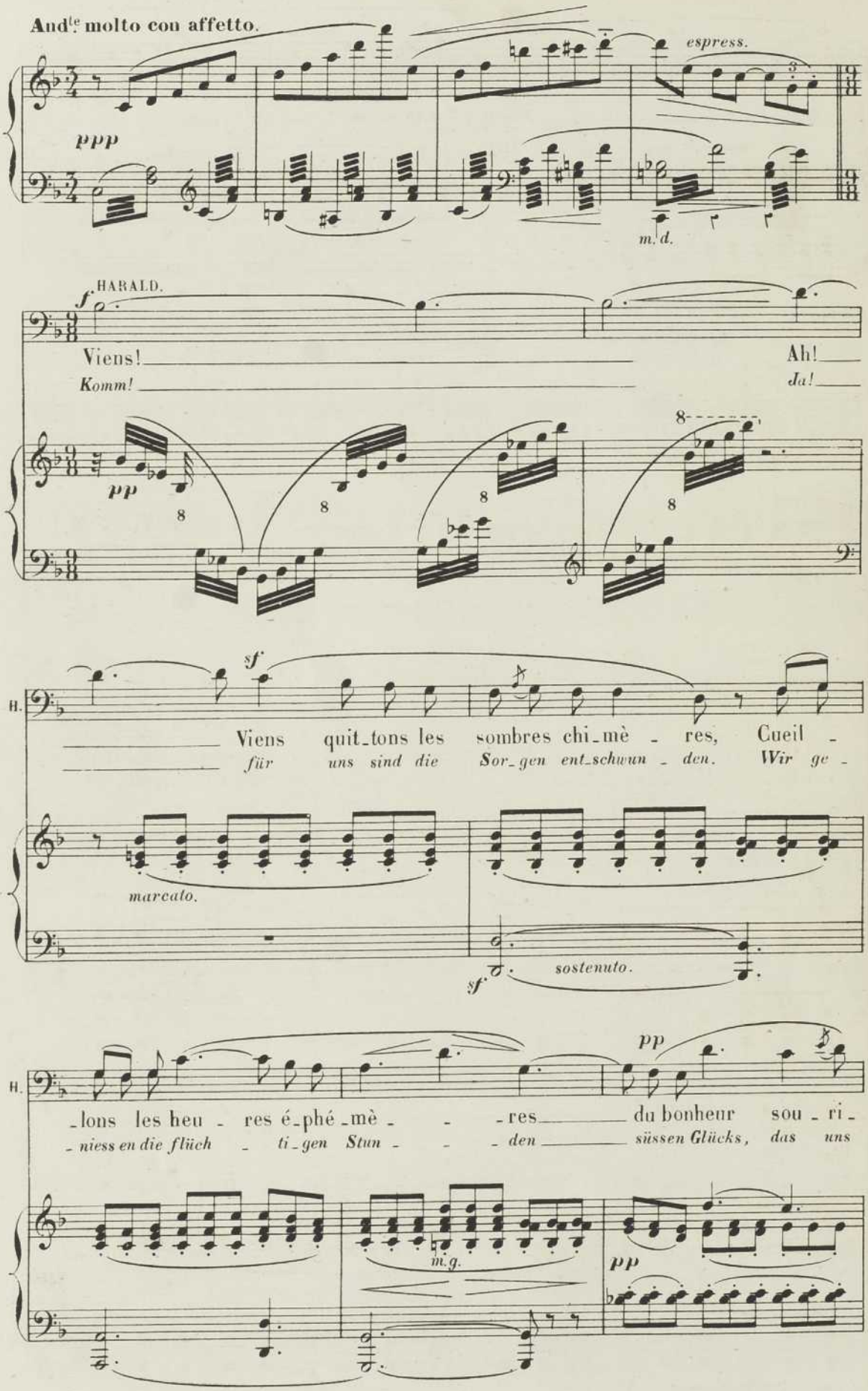

G.
-er!
Kampf!
H.
par - le donc!
Wei - ter denn!
par - le donc!
wei - ter denn!
GWENDOLINE (égarée_ verwirrt)
ben misurato.
Je ne puis.. ne m'inter-ro-ge pas, et fuis!
Vertraue mir, und fra-ge mich nicht mehr, ent-flieh!
suivez.
Mod.to
dim. molto.
Ben moderato.
HARALD.
dolce.
Chère â - me, un fol ef-froi t'a - bu - se...
Ge-lieb - te, ein Wahn hält dich um - fan - gen!
Ben moderato.
ppp
Récit.
Mes vieux compagnons sont en bas: Contre la vigueur de leurs bras Que pourrait la for-ce ou la
Die treu-en Ge-fähr-ten sind nah. Ge - gen die Kraft ih-res Arms was ver-mag Gewalt that, o-der

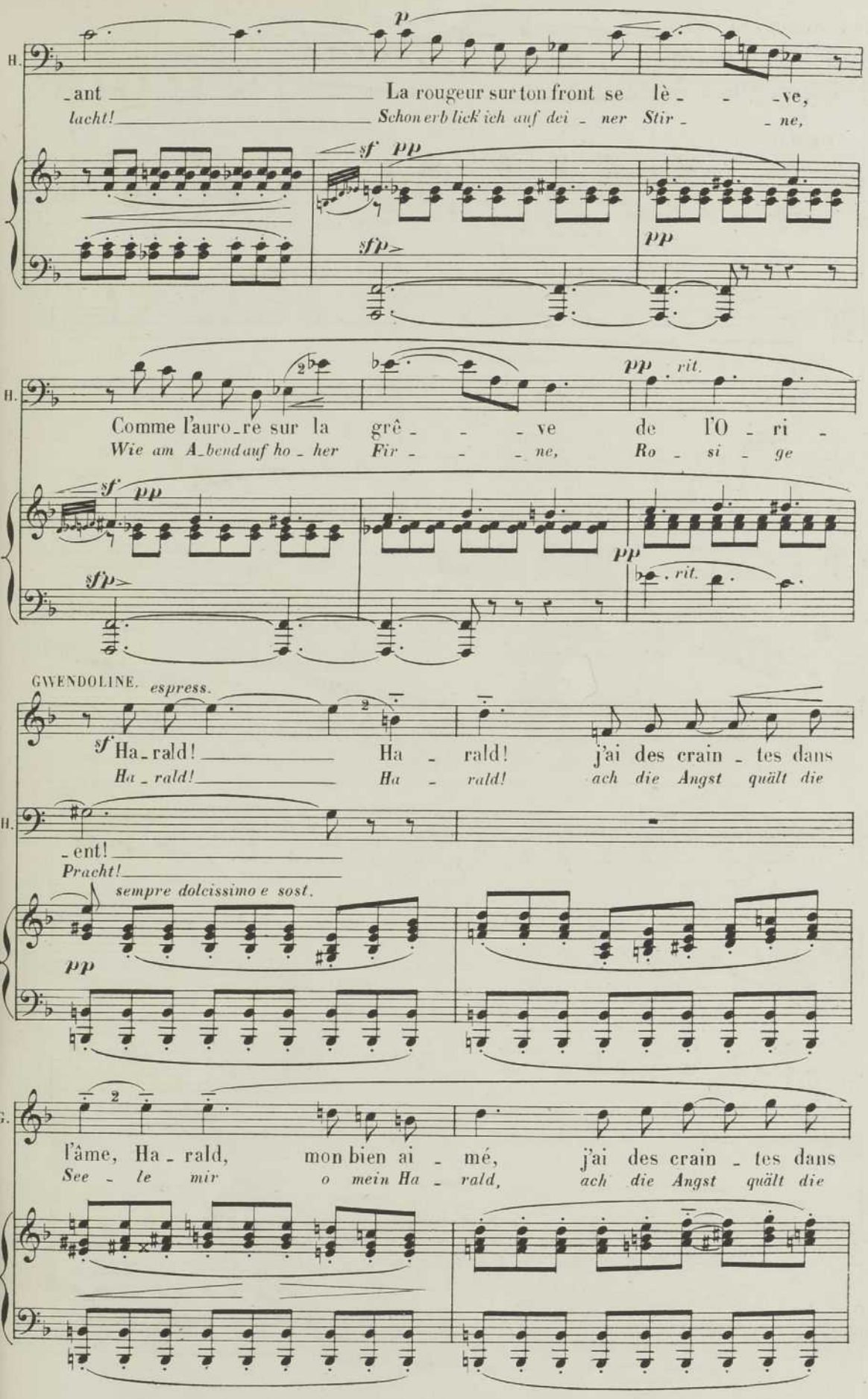

H.
ru_se?..
List?
All° non tanto.
Ah!
Ah!
DANOIS (dans les salles inférieures
DÄNEN (im untern Saale, mit voller Stimme)
Ah!
Ah!
Ah!
All° non tanto.
(sur le théâtre)
(auf der Bühne)
H.
E_coute - les!
Hörst du sie nicht?
Ah!
Ah!
Ah!
Ah!
A_près la
Nach Krieg und

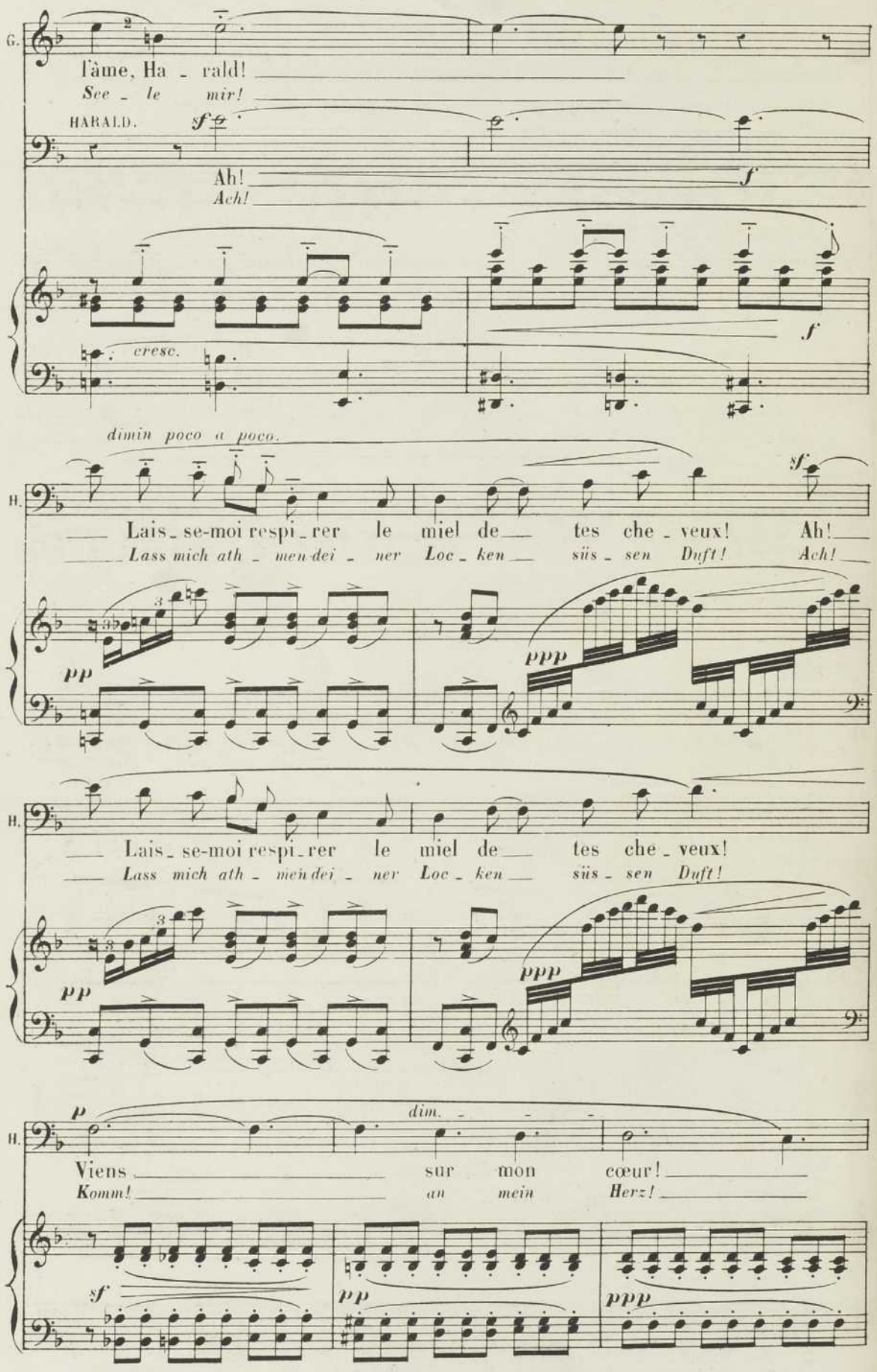

Et les bu - tins,
Sie - ges - beu - te,
guer - re et les butins,
wil_der Jagd nach Sie_ges_beu_te,
A - près la guer - re et
nach Krieg und wil_der Jagd nach
et les bu - tins,
Sie - ges - beu - te,
Les coureurs de mer n'ont pas
Lasst uns froh ver - eint, lasst uns
les butins,
Sie_ges_beu - te
Les coureurs de mer
Lasst uns froh ver_eint,
n'ont pas
lasst uns
(Choquant les verres)
(Anstossen der Gläser)
d'heure, pas d'heure, pas d'heure, Meil - leu - re
heu - te, ja heu - te, ja heu_te, ja heu - te
d'heure, pas d'heure, pas d'heure, Meil - leu - re
heu - te, ja heu - te, ja heu_te, ja heu - te

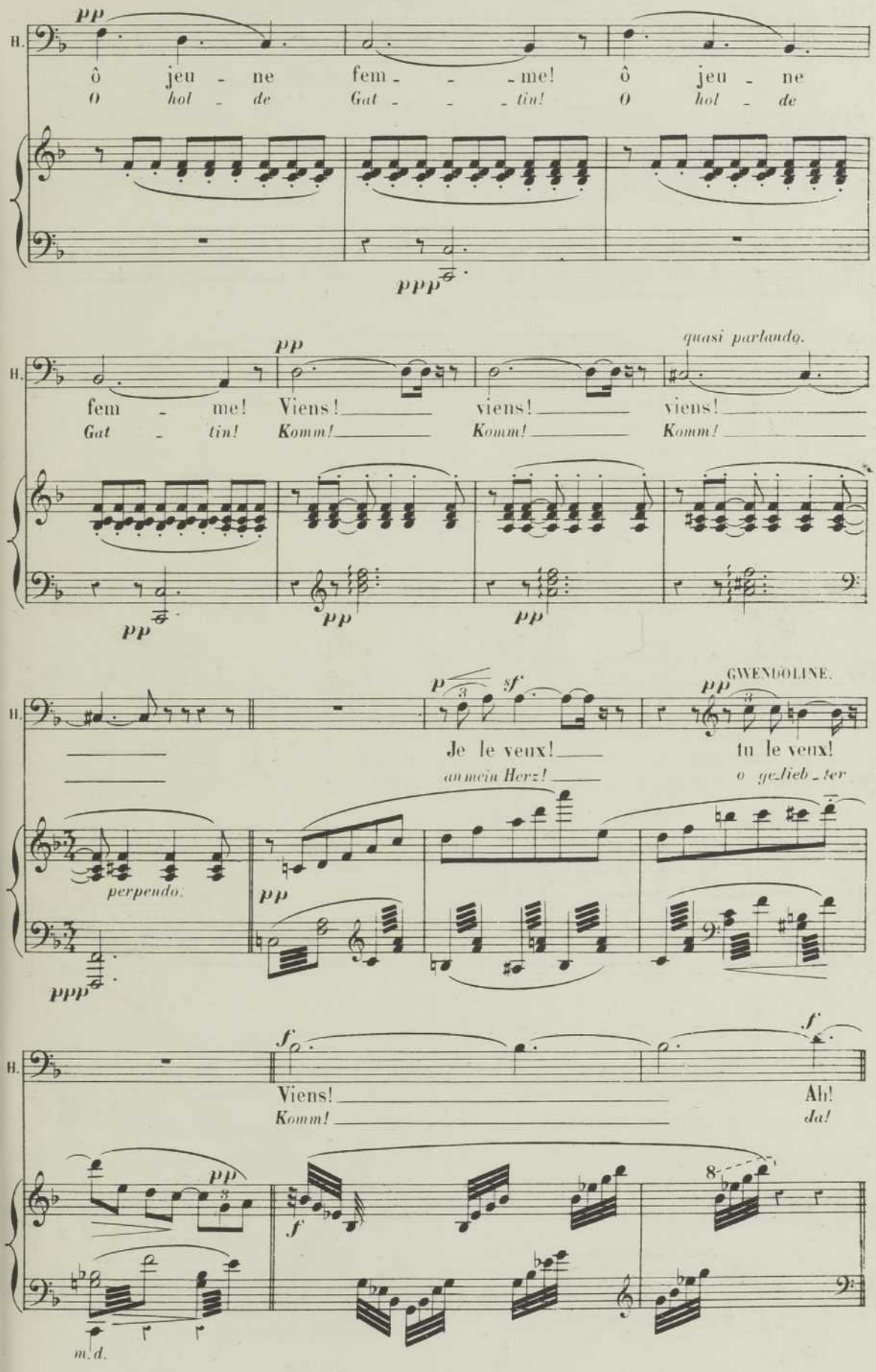

Que l'heu-re des fes - tins!
Uns heut' des Le - bens freun!
Que l'heure des fes - tins! Ah!
Drum schen-ket mun - ter ein! Ah!
GWENDOLINE (à part — bei Seite)
Sans dou - - - te, ils sont nom - breux, et
An Zahl sind sie ja stark und
Ah!
Ah!

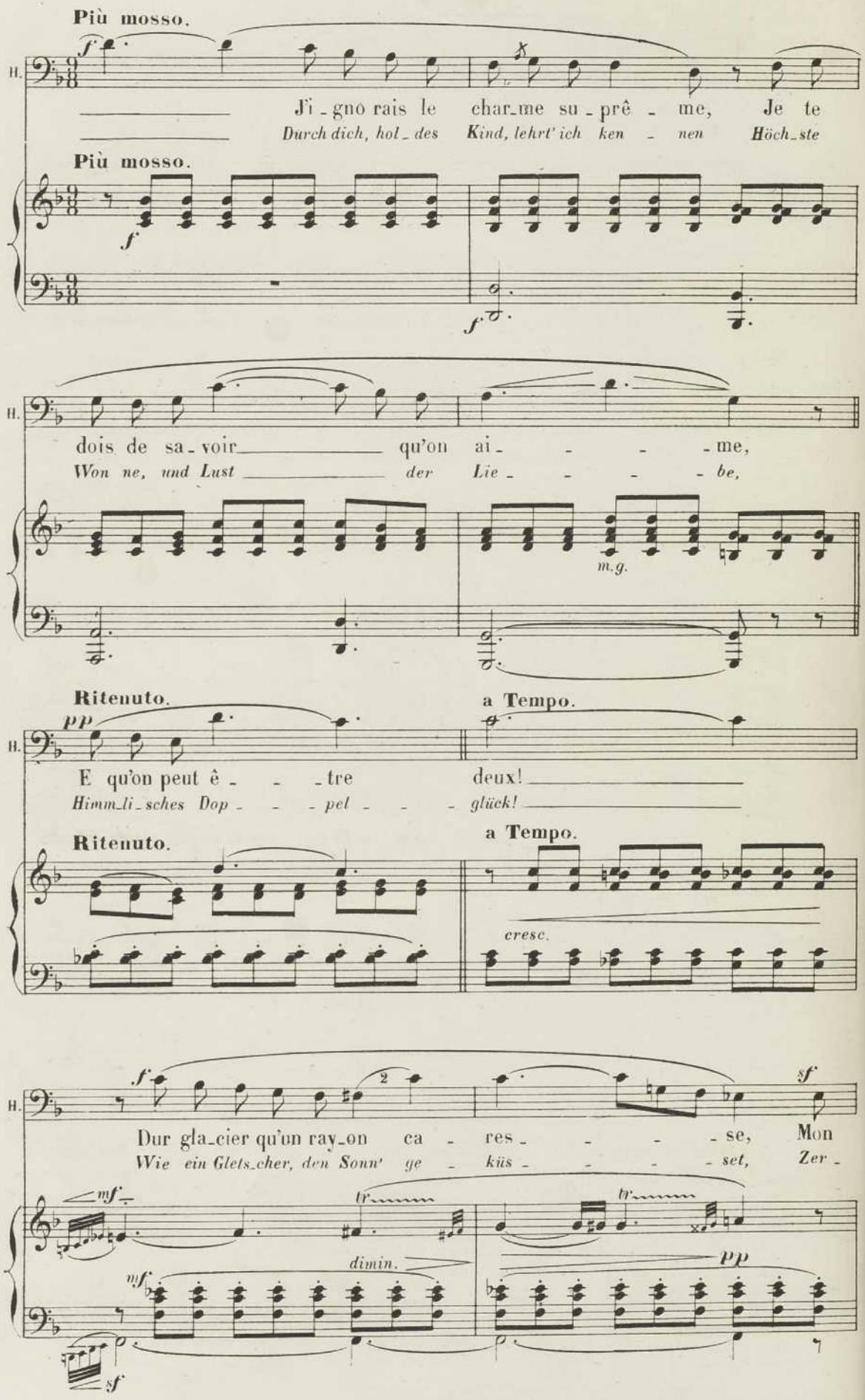

G.
veillent sur leur maî - tre, Mon pè - re n'est pas le plus
Harald treu er - ge - ben. Mein Va - ter ist schwä - cher als
dim sempre.
Ah! Ah!
Ah! Ah!
8
fort... Et peut-ê - tre mes a - lar - mes
sie All' mein Schrecken war viel_leicht nur
A_près la
Nach Krieg und
Orchestre
ont-el_les tort...
ein lee_rer Wahn!
A_près la guer - re...
Nach Krieg und wil_der Jagd!
guer - re...
wil_der Jagd.

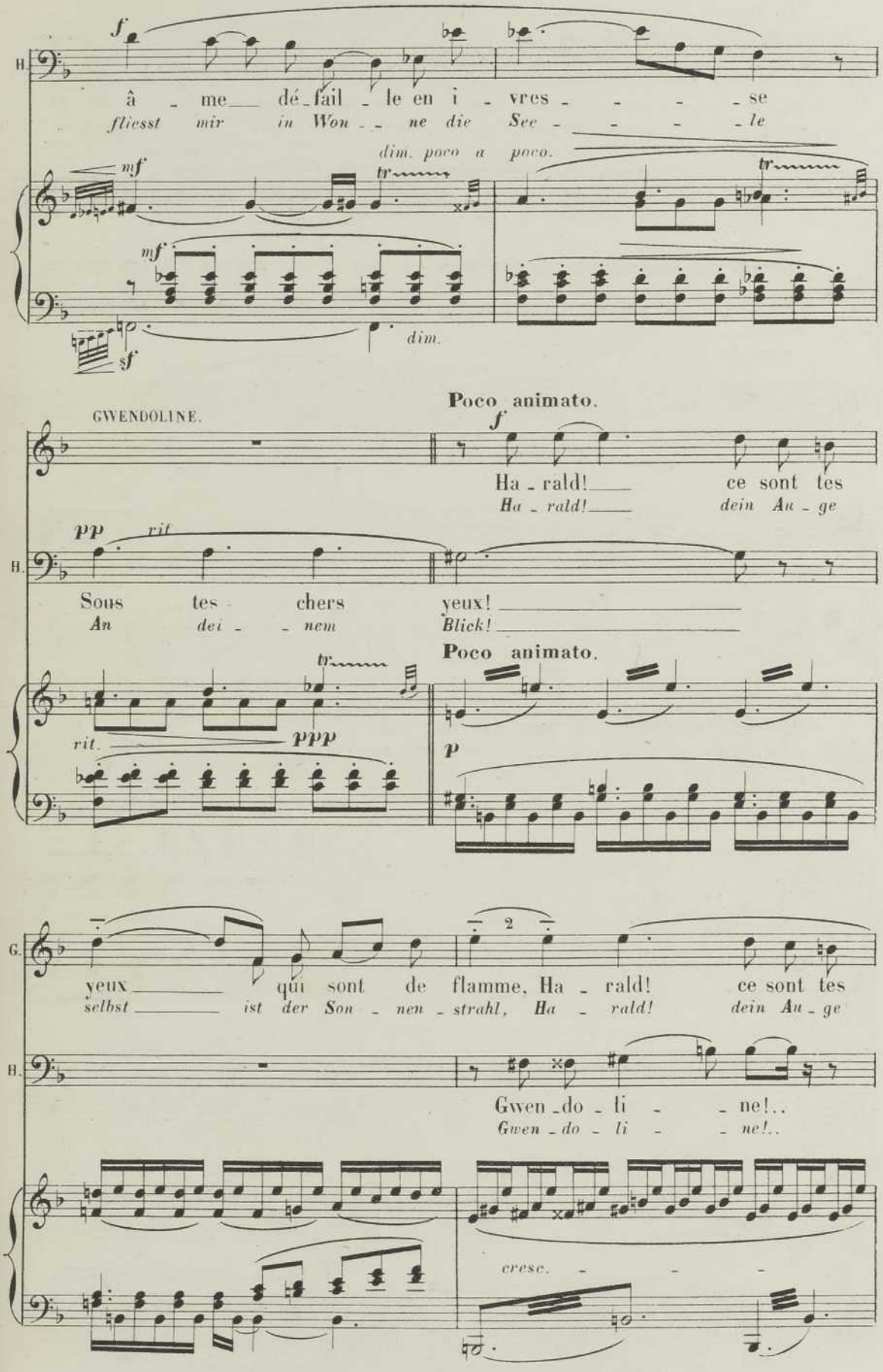

And^te molto con affetto.
espress.
ppp
m.d.
HARALD.
f
Viens!
Komm!
Ah!
Da!
pp
8
sf
Viens quit-tons les sombres chi-mè - res, Cueil -
für uns sind die Sor-gen ent-schwun - den. Wir ge -
marcato.
sostenuto.
pp
-lons les heu - res é-phé-mè - - - res du bonheur sou - ri -
- niess en die flüch - ti-gen Stun - - - den süssen Glücks, das uns
m.g.
pp

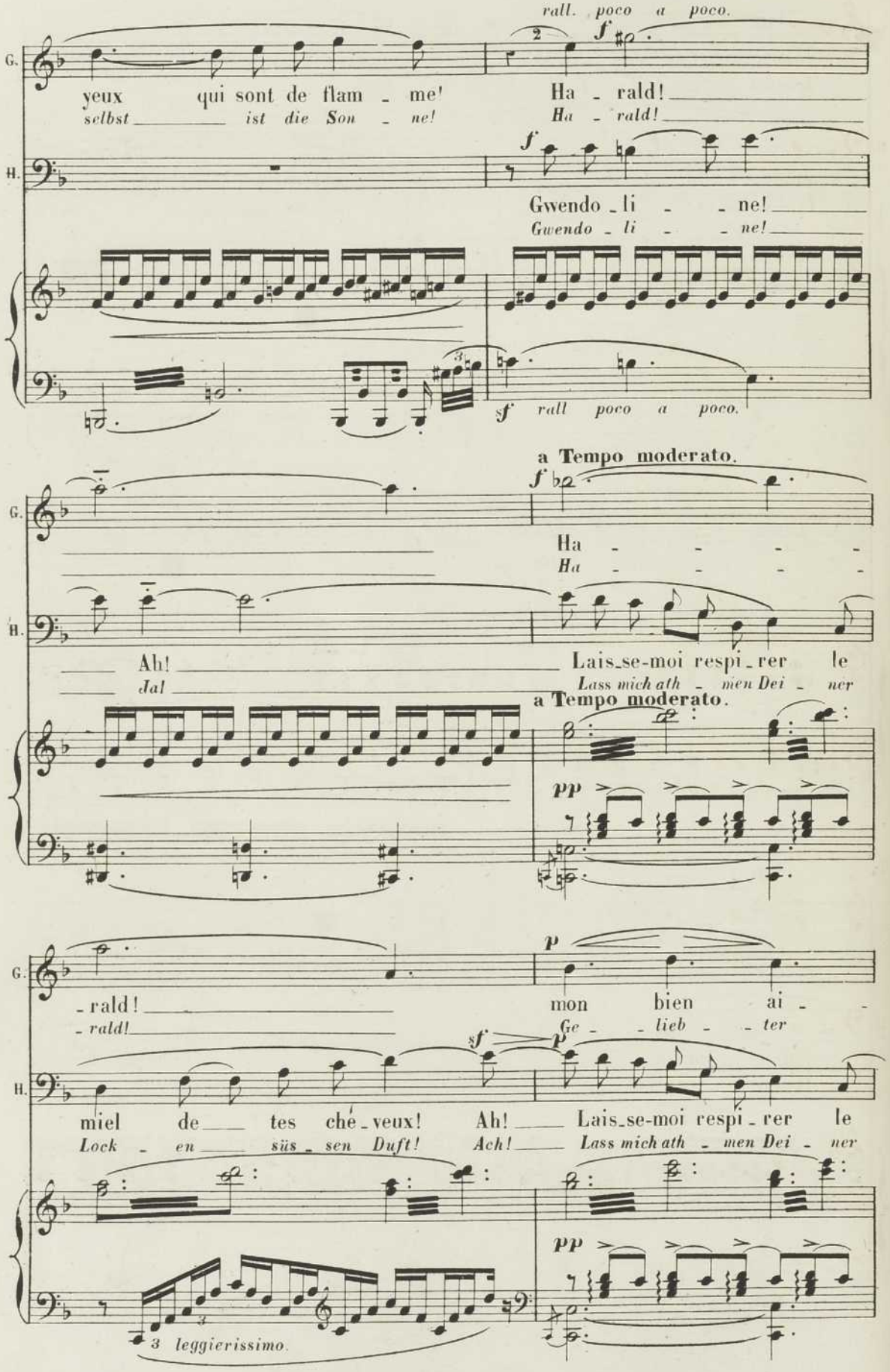

H.
p
-ant La rougeur sur ton front se lè- -ve,
lacht! Schon erb lick' ich auf dei- ner Stir- -ne,
sf pp
sfp
pp
H.
pp rit.
Comme l'auro-re sur la grê- -ve de l'O- ri-
Wie am A-bend auf ho- her Fir- -ne, Ro- si- ge
sf pp
sfp
pp
rit.
GWENDOLINE. espress.
sf Ha-rald! Ha- rald! j'ai des crain- tes dans
Ha-rald! Ha- rald! ach die Angst quält die
H.
-ent!
Pracht!
sempre dolcissimo e sost.
pp
G.
l'âme, Ha- rald, mon bien ai- mé, j'ai des crain- tes dans
See- le mir o mein Ha- rald, ach die Angst quält die

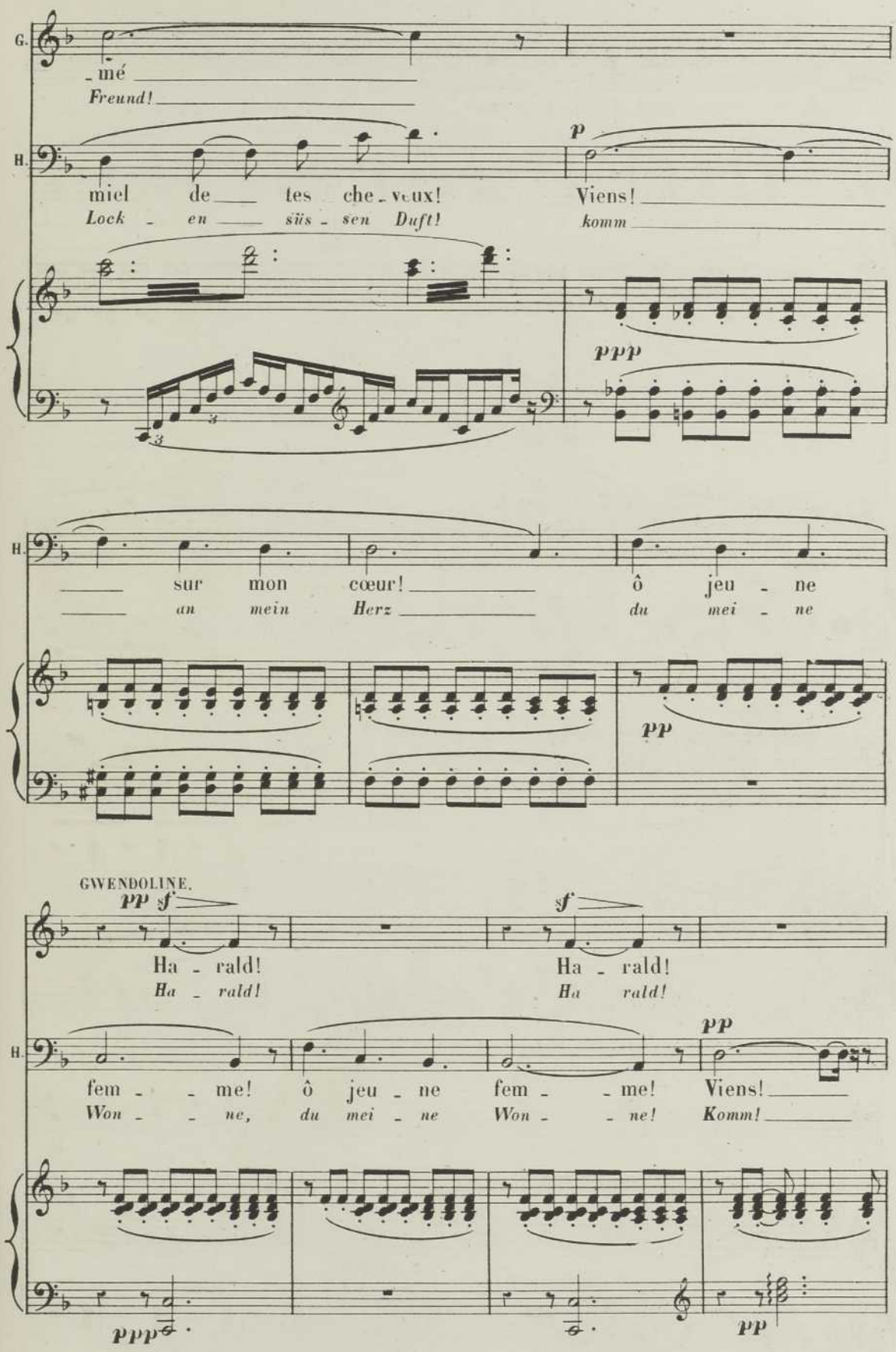

G.
l'âme, Ha - rald!
See - le mir!
HARALD.
sf
Ah!
Ach!
f
cresc.
f
dimin poco a poco.
H.
sf
Lais - se-moi respi - rer le miel de tes che - veux! Ah!
Lass mich ath - men dei - ner Loc - ken süs - sen Duft! Ach!
pp
ppp
H.
Lais - se-moi respi - rer le miel de tes che - veux!
Lass mich ath - men dei - ner Loc - ken süs - sen Duft!
pp
ppp
p
dim.
H.
Viens sur mon cœur!
Komm! an mein Herz!
sf
pp
ppp

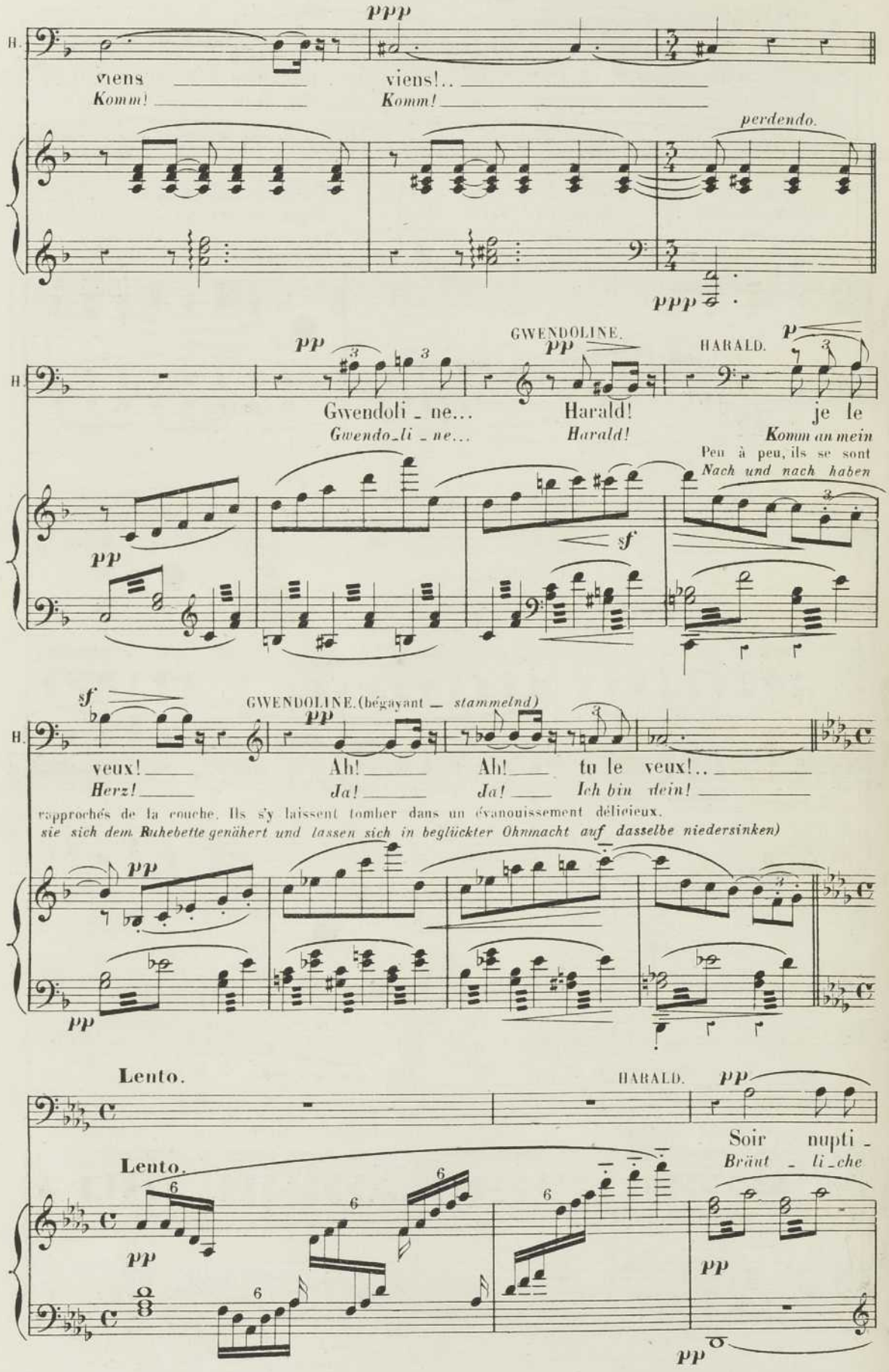

H.
pp
ô jeu - ne fem - - - me! ô jeu - ne
O hol - de Gat - - - tin! O hol - de
ppp
quasi parlando.
fem - me! Viens! viens! viens!
Gat - tin! Komm! Komm! Komm!
Je le veux! tu le veux!
an mein Herz! o ge_lieb_ter
GWENDOLINE.
perpendo.
Viens! Ah!
Komm! Ah!
m. d.

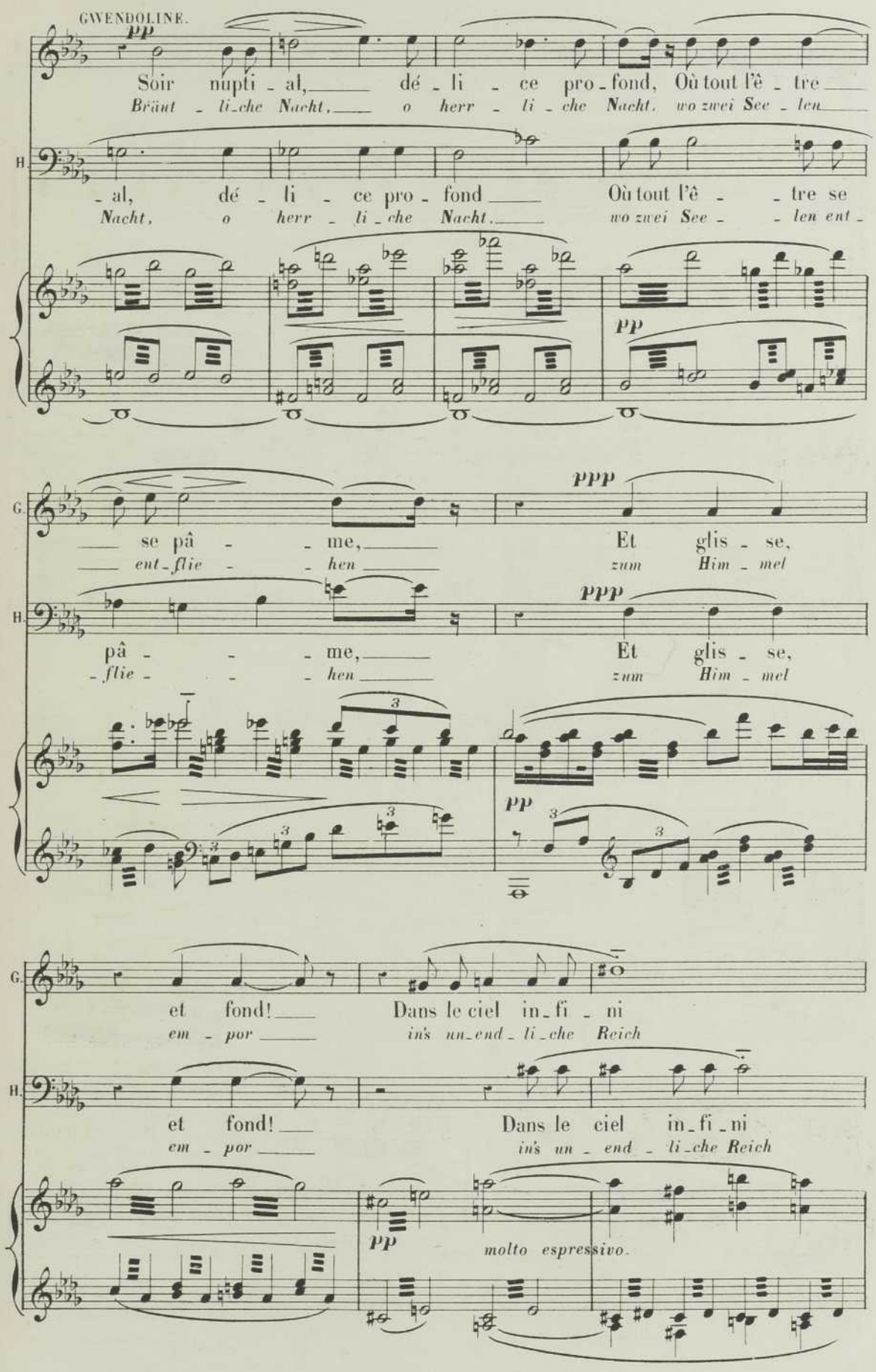

Più mosso.
H.
J'i_gno rais le char_me su_prê_me, Je te
Durch dich, hol_des Kind, lehrt' ich ken_nen Höch_ste
Più mosso.
dois de sa_voir qu'on ai_me,
Won ne, und Lust der Lie_be,
m.g.
Ritenuto.
a Tempo.
E qu'on peut ê_tre deux!
Himm_li_sches Dop_pel_glück!
Ritenuto.
a Tempo.
cresc.
Dur gla_cier qu'un ray_on ca_res_se, Mon
Wie ein Glets_cher, den Sonn' ge_küs_set, Zer_
dimin.

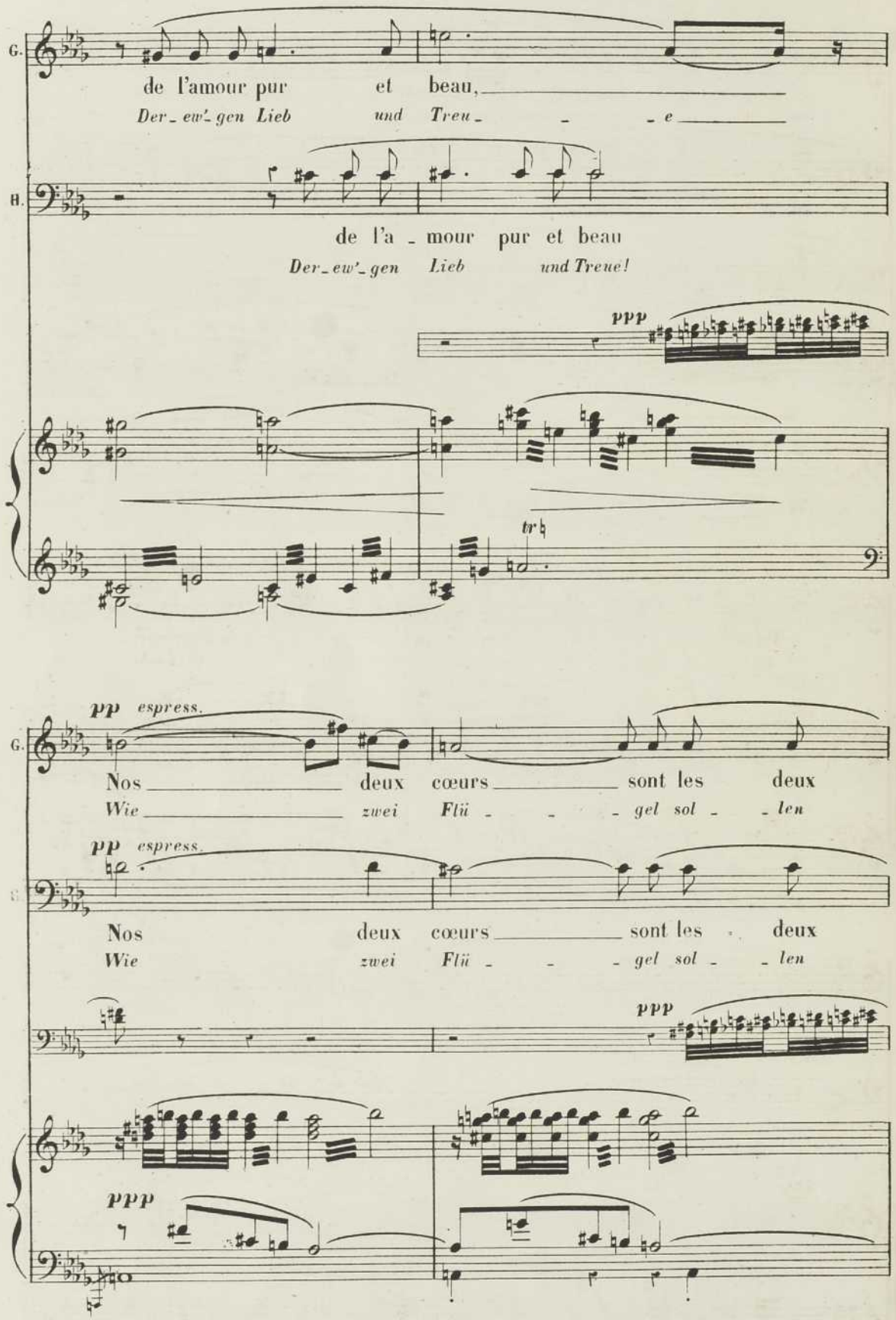

H.
f
â - me dé - fail - le en i - vres - - - - se
fliesst mir in Won - - ne die See - - - - le
dim. poco a poco.
mf
tr
mf
dim.
sf
GWENDOLINE.
Poco animato.
f
Ha - rald! ce sont tes
Ha - rald! dein Au - ge
pp rit
Sous tes chers yeux!
An dei - - nem Blick!
Poco animato.
tr
rit.
ppp
p
G.
yeux qui sont de flamme, Ha - rald! ce sont tes
selbst ist der Son - nen - strahl, Ha - rald! dein Au - ge
2
Gwen - do - li - - ne!..
Gwen - do - li - - ne!..
cresc.

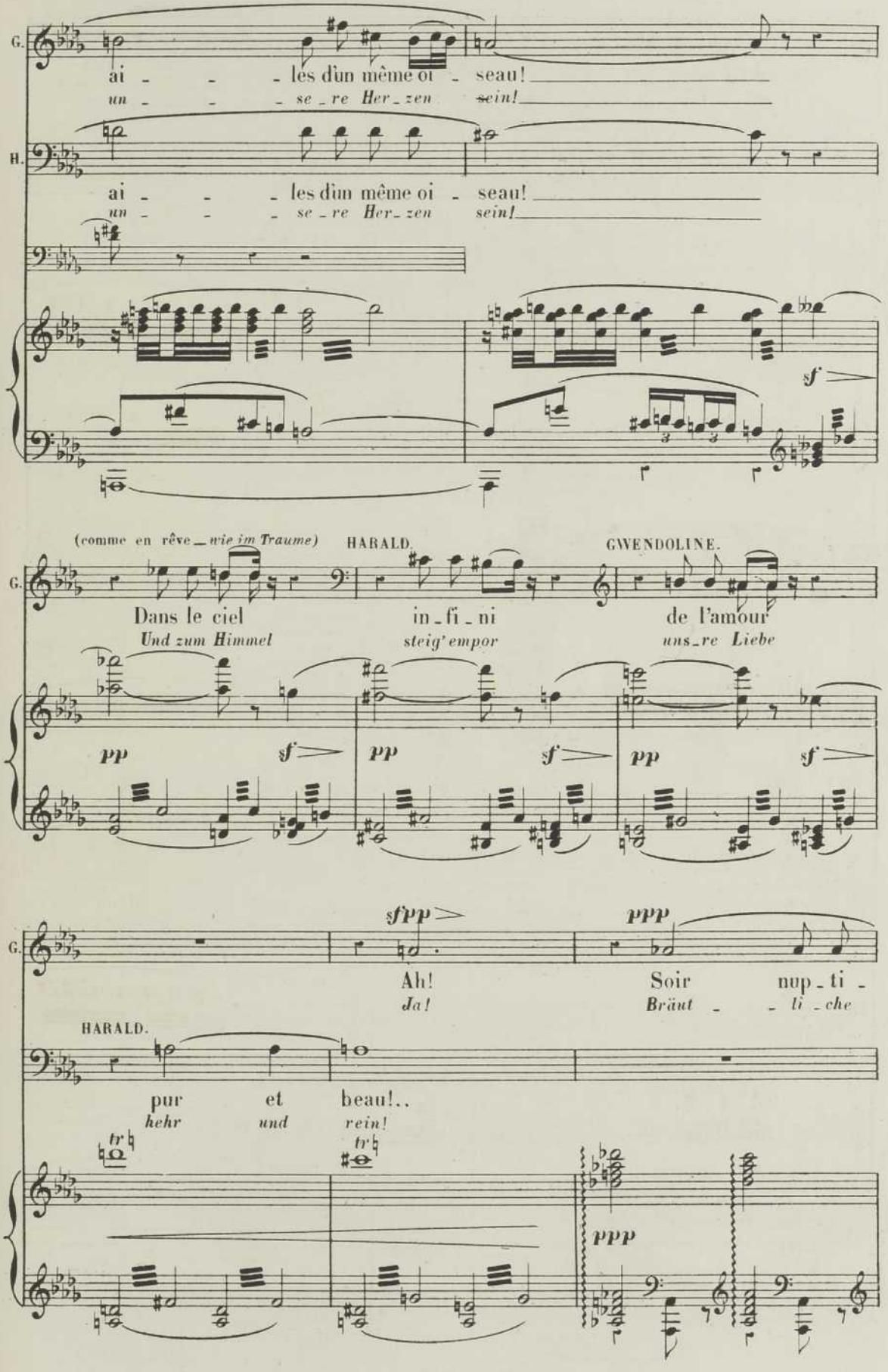

rall. poco a poco.
G.
yeux qui sont de flam - me!
selbst ist die Son - ne!
Ha - rald!
Ha - rald!
H.
Gwendo - li - - ne!
Gwendo - li - - ne!
sf rall poco a poco.
a Tempo moderato.
Ha - - - -
Ha - - - -
Ah!
Ja!
Lais-se-moi respi - rer le
Lass mich ath - men Dei - ner
a Tempo moderato.
pp
- rald!
- rald!
mon bien ai - -
Ge - - lieb - - ter
miel de tes ché - veux!
Lock - en süs - sen Duft!
Ach!
Lass mich ath - men Dei - ner
3 leggierissimo.

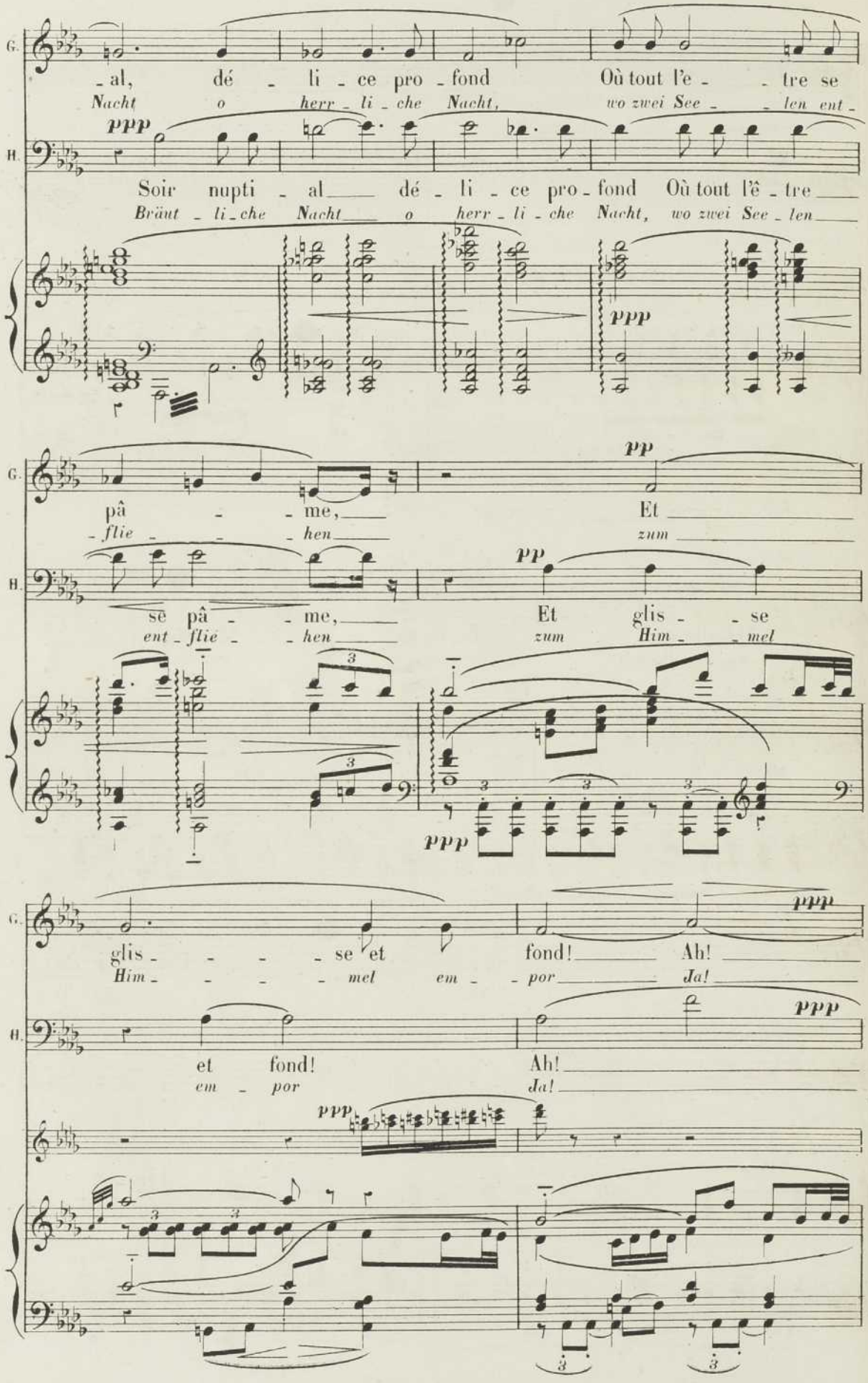

G.
- mé
Freund!
H.
miel de tes che - veux!
Lock - en süs - sen Duft!
p
Viens!
komm
ppp
H.
sur mon cœur!
an mein Herz
ô jeu - ne
du mei - ne
pp
GWENDOLINE.
pp sf
Ha - rald!
Ha - rald!
sf
Ha - rald!
Ha - rald!
H.
fem - me! ô jeu - ne
Won - ne, du mei - ne
fem - me!
Won - ne!
pp
Viens!
Komm!
ppp
pp

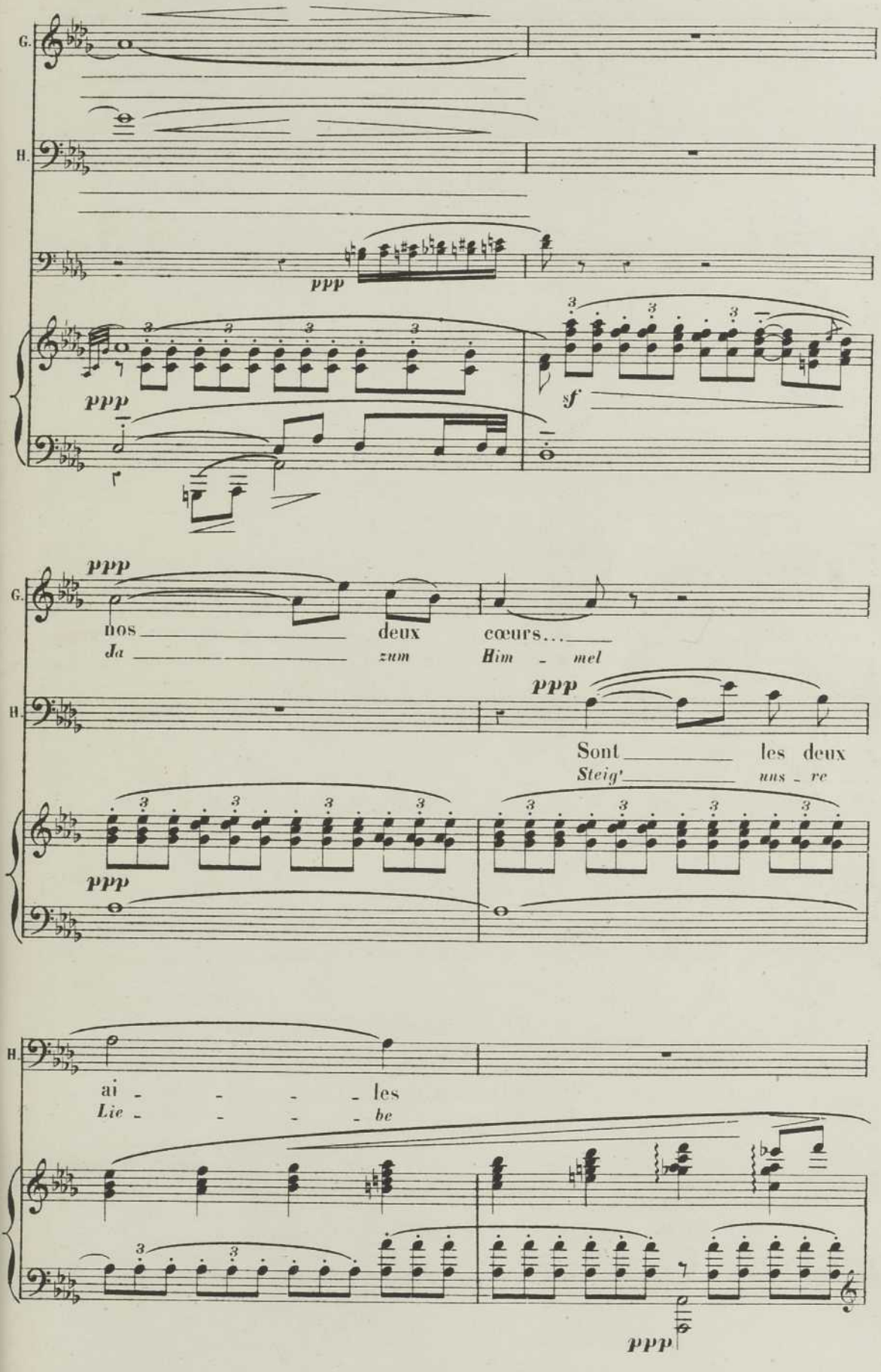

ppp
H.
viens
Komm!
viens!..
Komm!
perdendo.
ppp
pp
GWENDOLINE.
HARALD.
p
Gwendoli - ne...
Gwendo-li - ne...
Harald!
Harald!
je le
Komm an mein
Peu à peu, ils se sont
Nach und nach haben
sf
sf
GWENDOLINE. (bégayant — stammelnd)
veux!
Herz!
Ah!
Ja!
Ah!
Ja!
tu le veux!..
Ich bin dein!
rapprochés de la couche. Ils s'y laissent tomber dans un évanouissement délicieux.
sie sich dem Ruhebette genähert und lassen sich in beglückter Ohnmacht auf dasselbe niedersinken)
Lento.
HARALD.
Soir nupti -
Bräut - li-che
Lento.

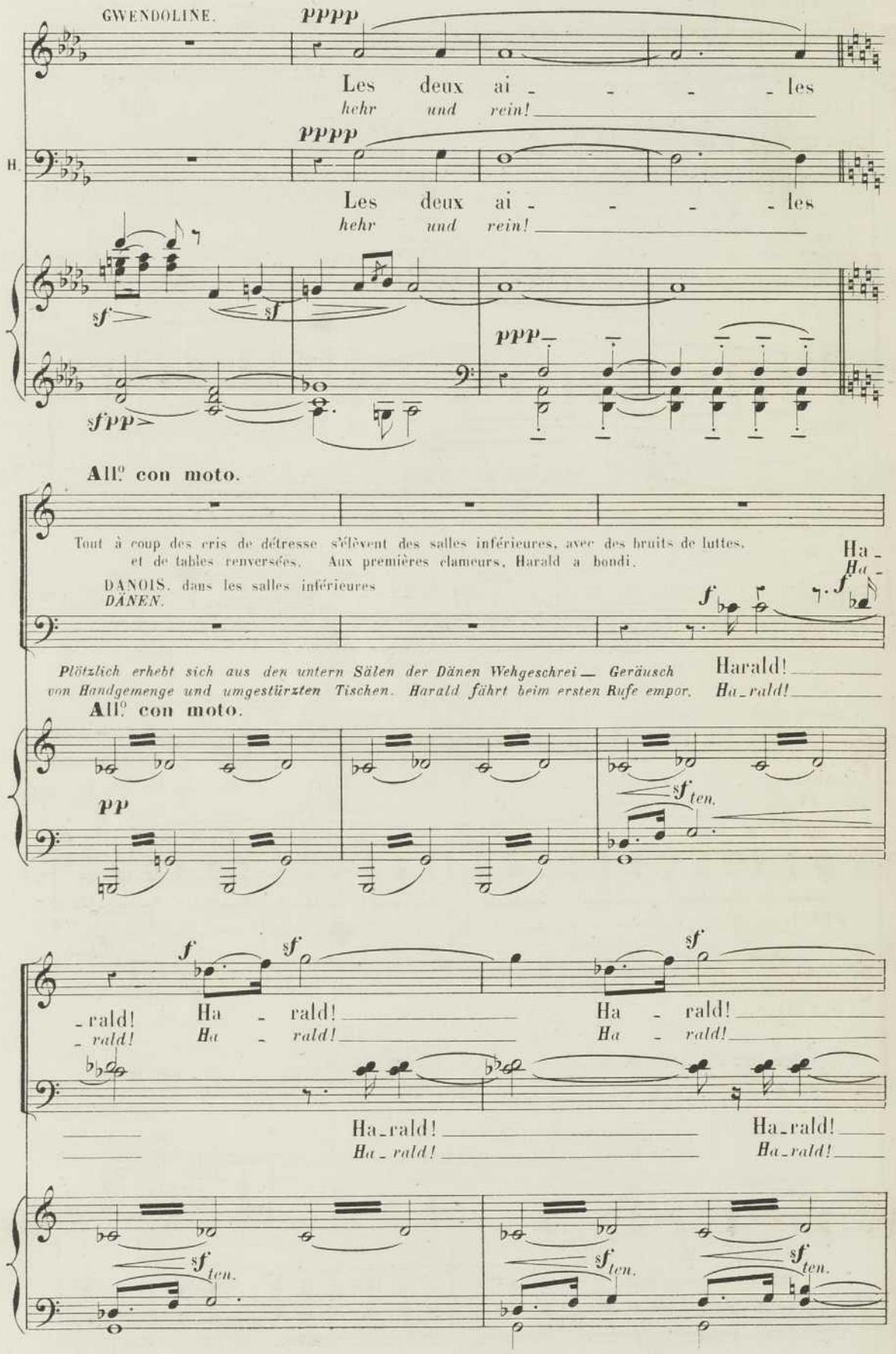

GWENDOLINE.
pp
Soir nupti - al, dé - li - ce pro - fond, Où tout l'ê - tre
Bräut - li - che Nacht, o herr - li - che Nacht, wo zwei See - len
H.
- al, dé - li - ce pro - fond Où tout l'ê - - tre se
Nacht, o herr - li - che Nacht, wo zwei See - - len ent -
pp
ppp
G.
se pâ - - me, Et glis - se,
ent - flie - - hen zum Him - mel
H.
pâ - - - me, Et glis - se,
- flie - - - hen zum Him - mel
3
pp
et fond! Dans le ciel in - fi - ni
em - por in's un - end - li - che Reich
molto espressivo.

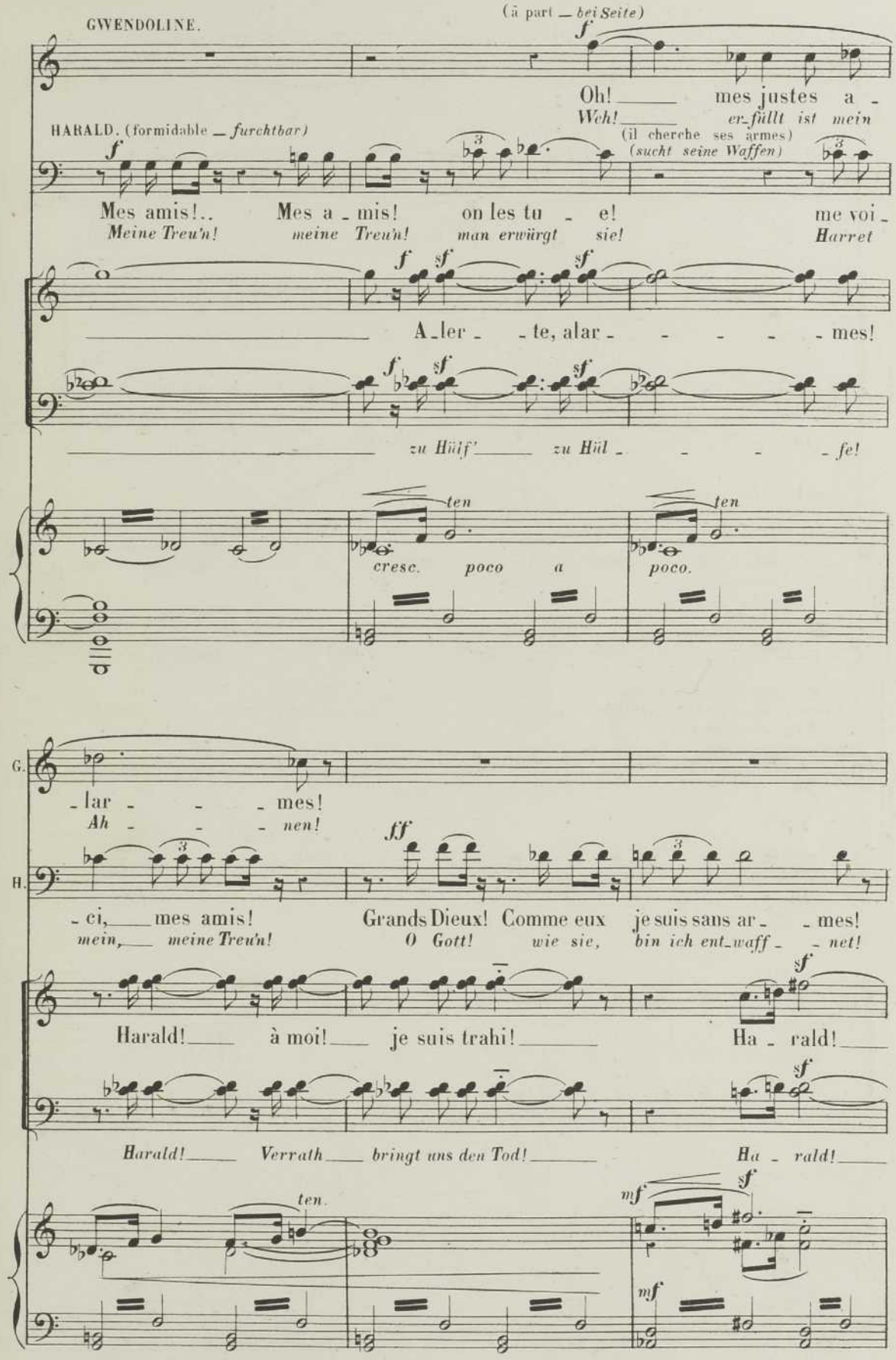

G.
de l'amour pur et beau,
Der_ew'_gen Lieb und Treu_ _ _e
B.
de l'a_mour pur et beau
Der_ew'_gen Lieb und Treue!
ppp
tr
pp espress.
Nos deux cœurs sont les deux
Wie zwei Flü_ _ _gel sol_ _len
pp espress.
Nos deux cœurs sont les deux
Wie zwei Flü_ _ _gel sol_ _len
ppp
ppp


G.
ai - - - les d'un même oi - seau!
un - - - se - re Her - zen sein!
H.
ai - - - les d'un même oi - seau!
un - - - se - re Her - zen sein!
sf
(comme en rêve — wie im Traume)
HARALD.
GWENDOLINE.
Dans le ciel in - fi - ni de l'amour
Und zum Himmel steig' empor uns - re Liebe
pp sf pp sf pp sf
sfpp
ppp
Ah! Soir nup - ti -
Ja! Bräut - - li - che
HARALD.
pur et beau!..
hehr und rein!
tr
tr
ppp

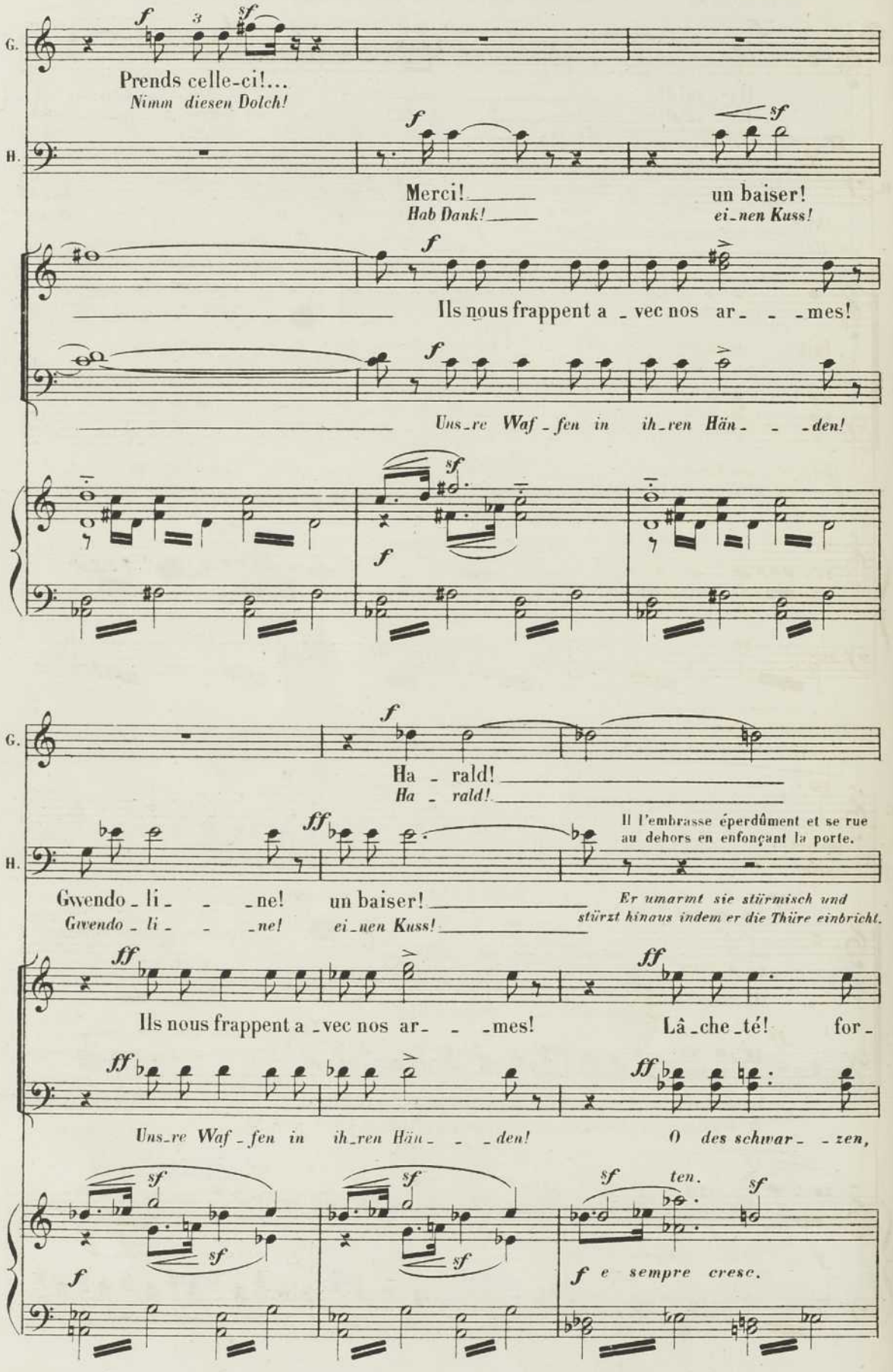

G.
-al, dé - li - ce pro - fond Où tout l'e - - tre se
Nacht o herr - li - che Nacht, wo zwei See - - len ent -
ppp
H.
Soir nupti - al dé - li - ce pro - fond Où tout l'ê - tre
Bräut - li - che Nacht o herr - li - che Nacht, wo zwei See - len
ppp
pâ - - me, Et
- flie - - hen zum
pp
se pâ - - me, Et glis - - se
ent - flie - - hen zum Him - - mel
ppp
glis - - - - se et fond! Ah!
Him - - - - mel em - por Ja!
ppp
et fond! Ah!
em - por Ja!
ppp


G.
H.
ppp
sf
nos deux cœurs...
Ja zum Him - mel
Sont les deux
Steig' uns - re
ai - - - les
Lie - - - be

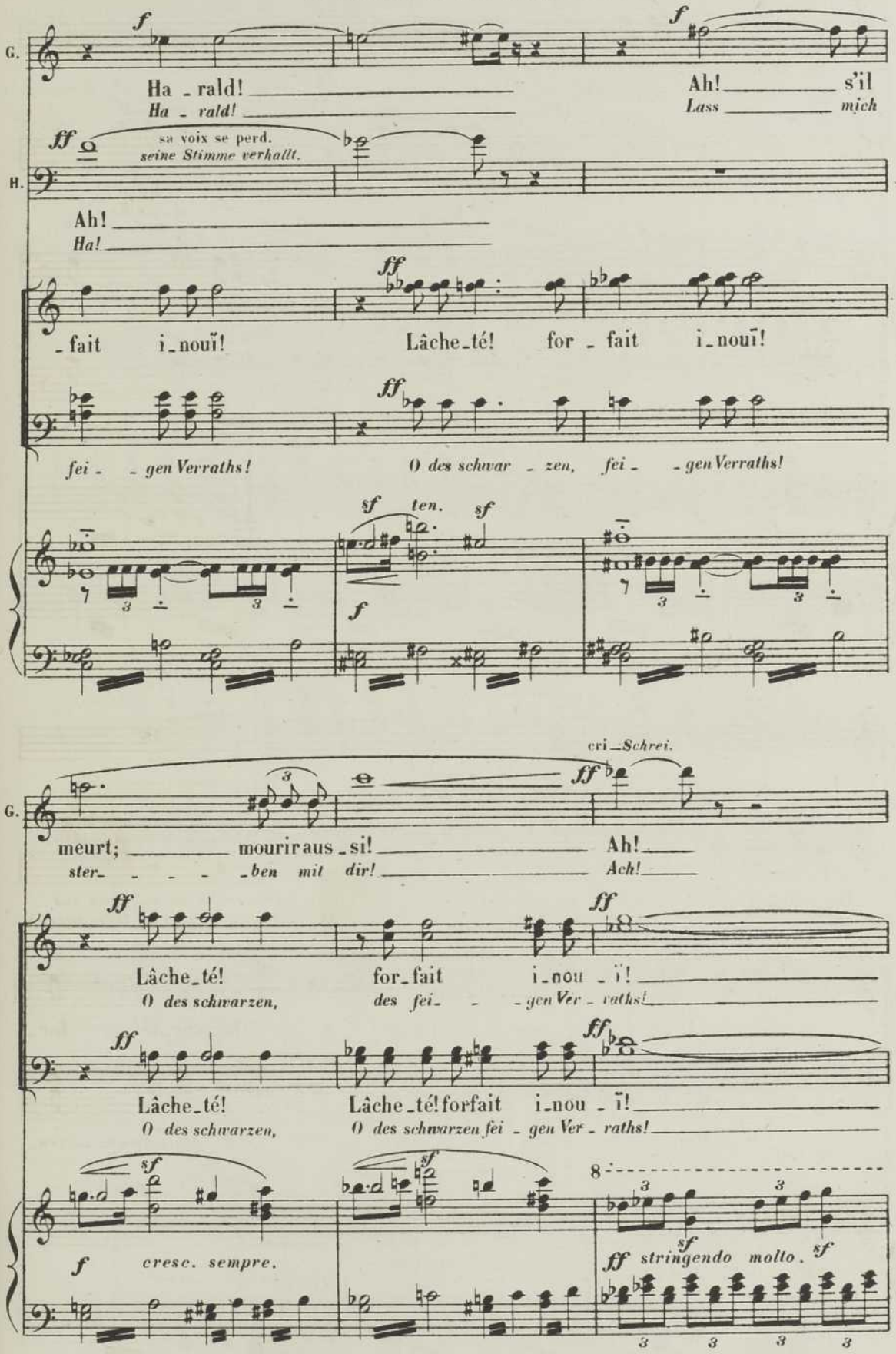

GWENDOLINE.
pppp
Les deux ai - - - - les
hehr und rein!
H.
pppp
Les deux ai - - - - les
hehr und rein!
sf
sf
sfpp
ppp
All.o con moto.
Tout à coup des cris de détresse s'élèvent des salles inférieures, avec des bruits de luttes, et de tables renversées. Aux premières clameurs, Harald a bondi.
DANOIS. dans les salles inférieures
DÄNEN.
Ha -
Ha -
f
f
Harald!
Ha_rald!
Plötzlich erhebt sich aus den untern Sälen der Dänen Wehgeschrei — Geräusch von Handgemenge und umgestürzten Tischen. Harald fährt beim ersten Rufe empor.
All.o con moto.
pp
sf ten.
f
sf
- rald!
- rald!
Ha - rald!
Ha - rald!
Ha - rald!
Ha - rald!
Ha_rald!
Ha_rald!
Ha_rald!
Ha_rald!
sf ten.
sf ten.
sf ten.

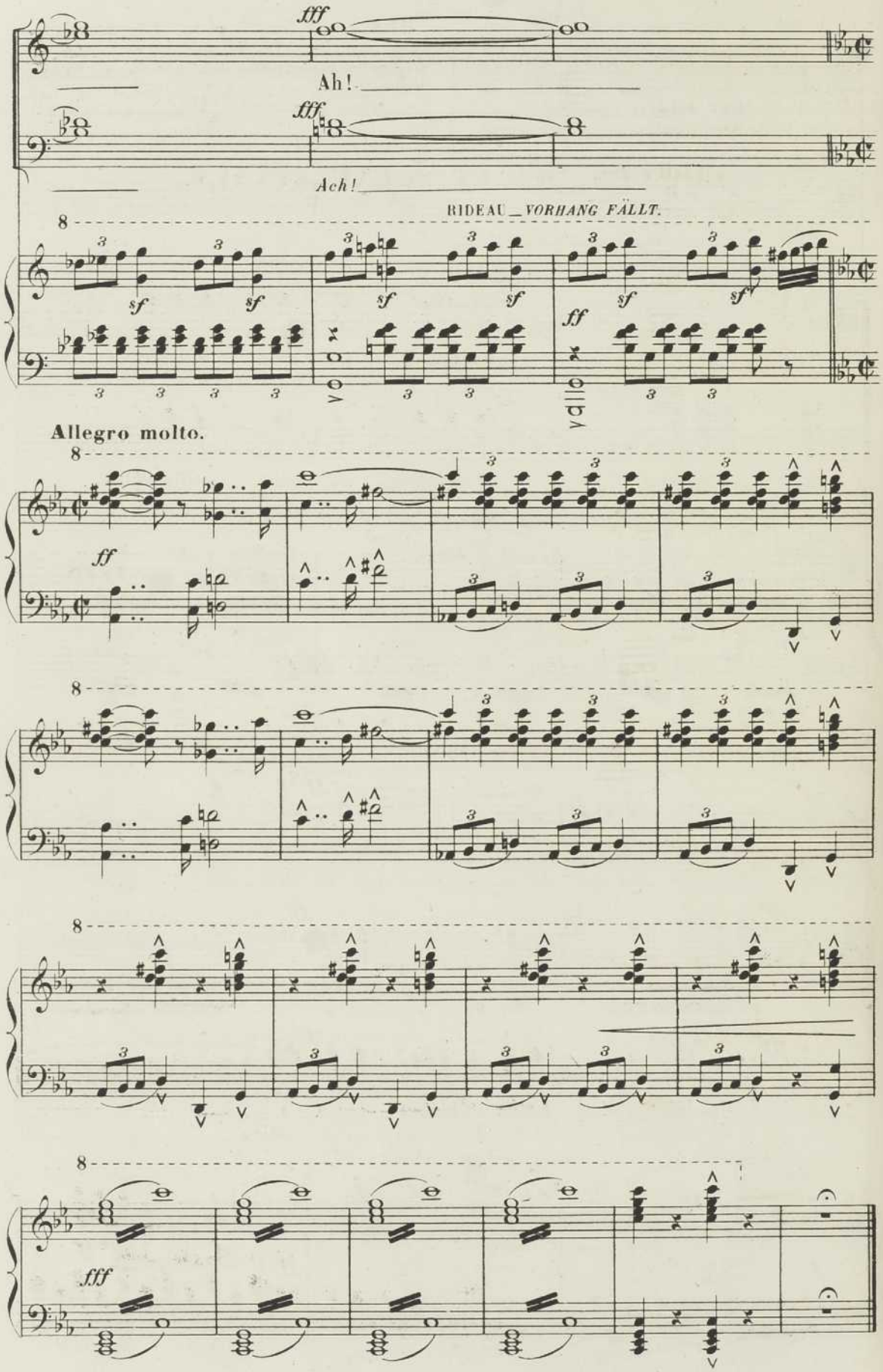

GWENDOLINE.
(à part — bei Seite)
Oh! mes justes a -
Weh! er-füllt ist mein
HARALD. (formidable — furchtbar)
(il cherche ses armes)
(sucht seine Waffen)
Mes amis!.. Mes a - mis! on les tu - e! me voi -
Meine Treu'n! meine Treu'n! man erwürgt sie! Harret
A - ler - - te, alar - - - - - mes!
zu Hülf' zu Hül - - - - fe!
ten
cresc. poco a
poco.
ten
G.
- lar - - - mes!
Ah - - - nen!
H.
- ci, mes amis!
mein, meine Treu'n!
Grands Dieux! Comme eux je suis sans ar - - mes!
O Gott! wie sie, bin ich ent-waff - - net!
Harald! à moi! je suis trahi! Ha - rald!
Harald! Verrath bringt uns den Tod! Ha - rald!
ten.

Lui donnant le couteau qu'elle a reçu d'Armel.
Giebt ihm Armels Dolch.



Le suivant de ses bras tendus, puis tombant sur la couche basse.
Sie reicht ihm die Arme und fällt nieder auf das Ruhebett.





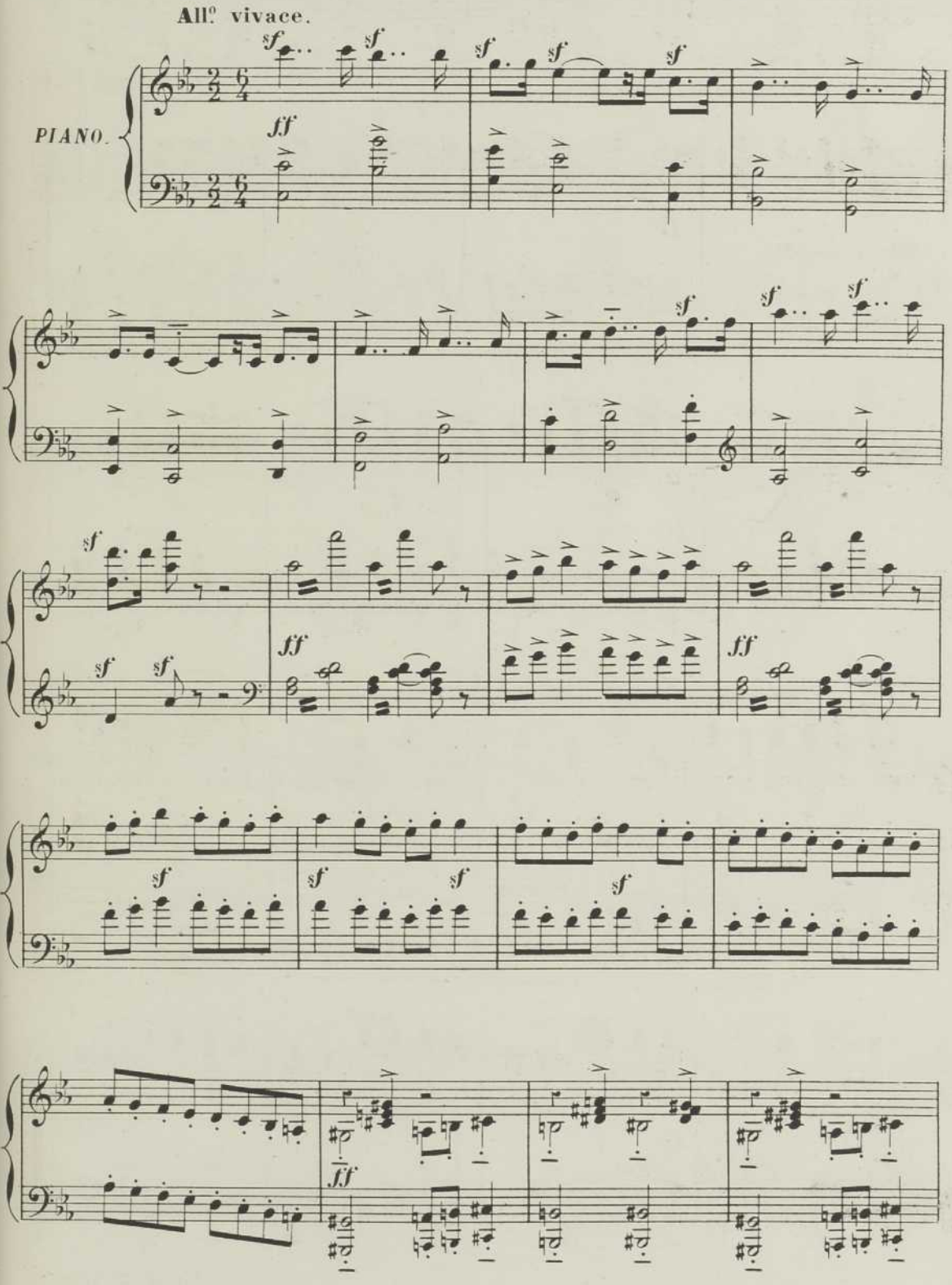
Fin du 2e Acte.

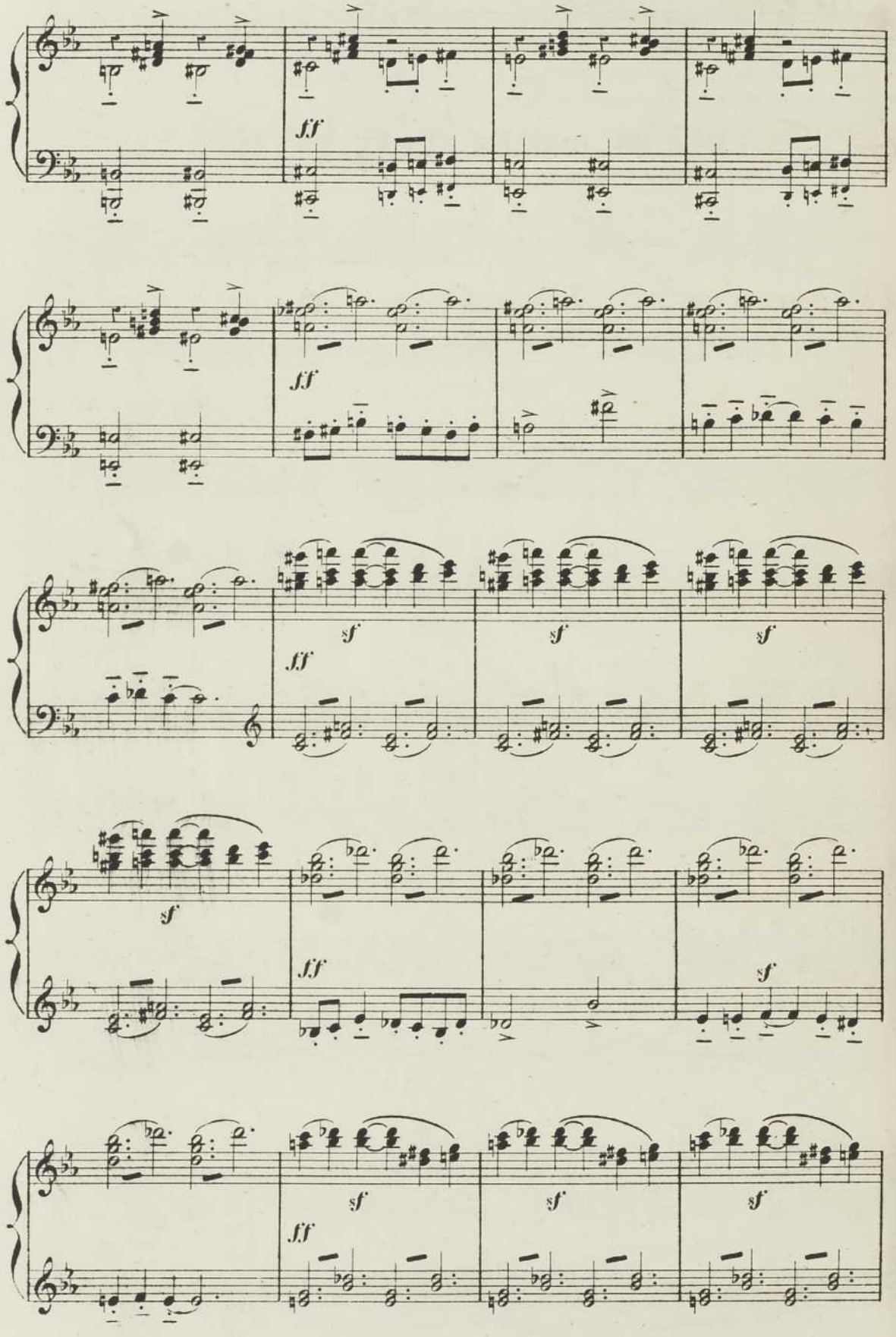
Le théâtre représente un site farouche, dans un terrain rocheux, près de la mer. A gauche sur une élévation de terrain, un tronc de vieil arbre rompu. Au delà des amoncellements de bloc qui forment le fond du décor on aperçoit les voiles rouges et les proues hideuses des vaisseaux Danois.

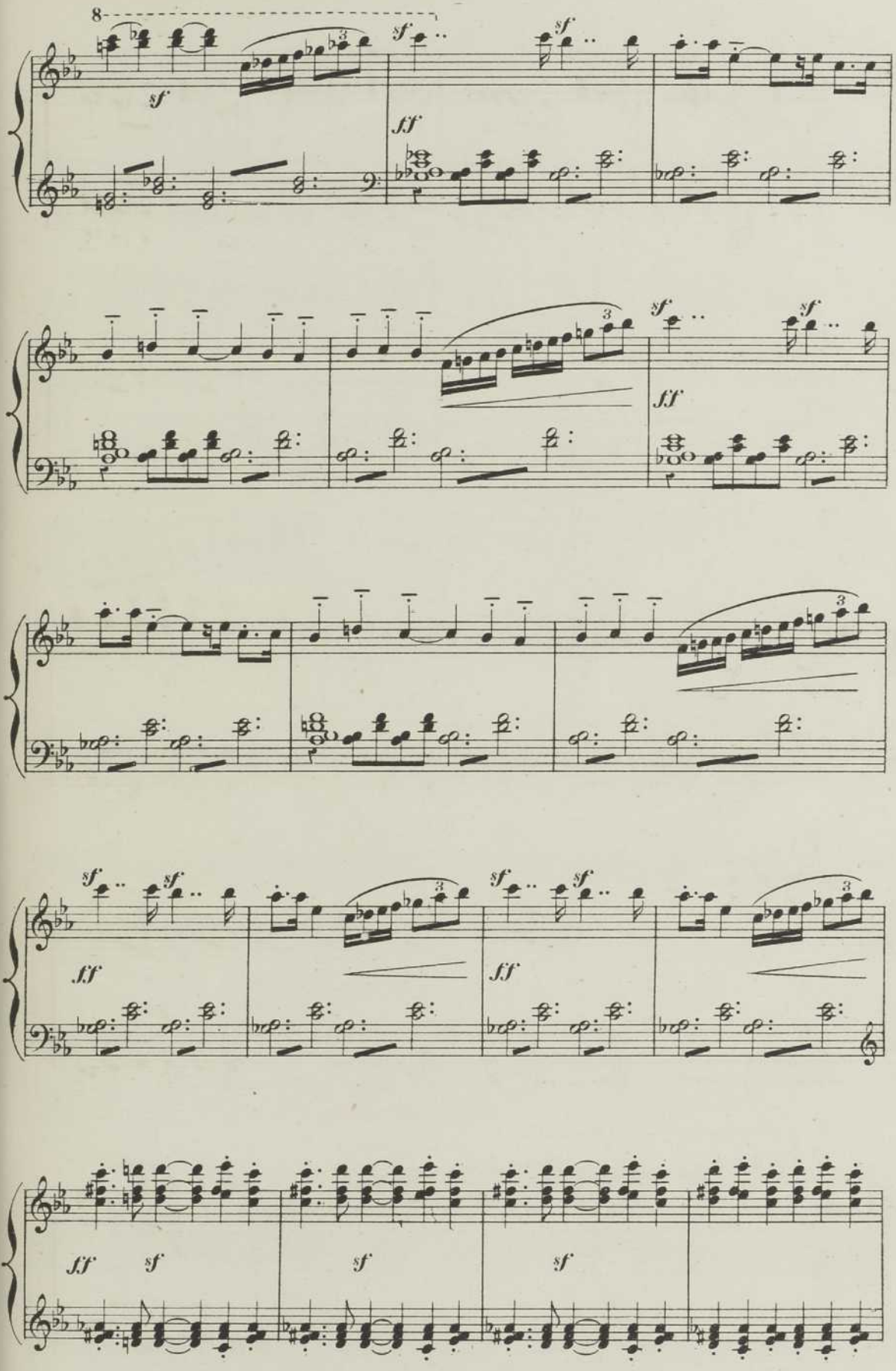
Wilde felsige Gegend in der Nähe des Meeres. Links auf einer Anhöhe der Stamm eines alten verdorrten Baumes. Über die Felsblöcke im Hintergrunde hinweg erblickt man die rothen Segel und fratzenhaften Vordertheile der dänischen Schiffe.

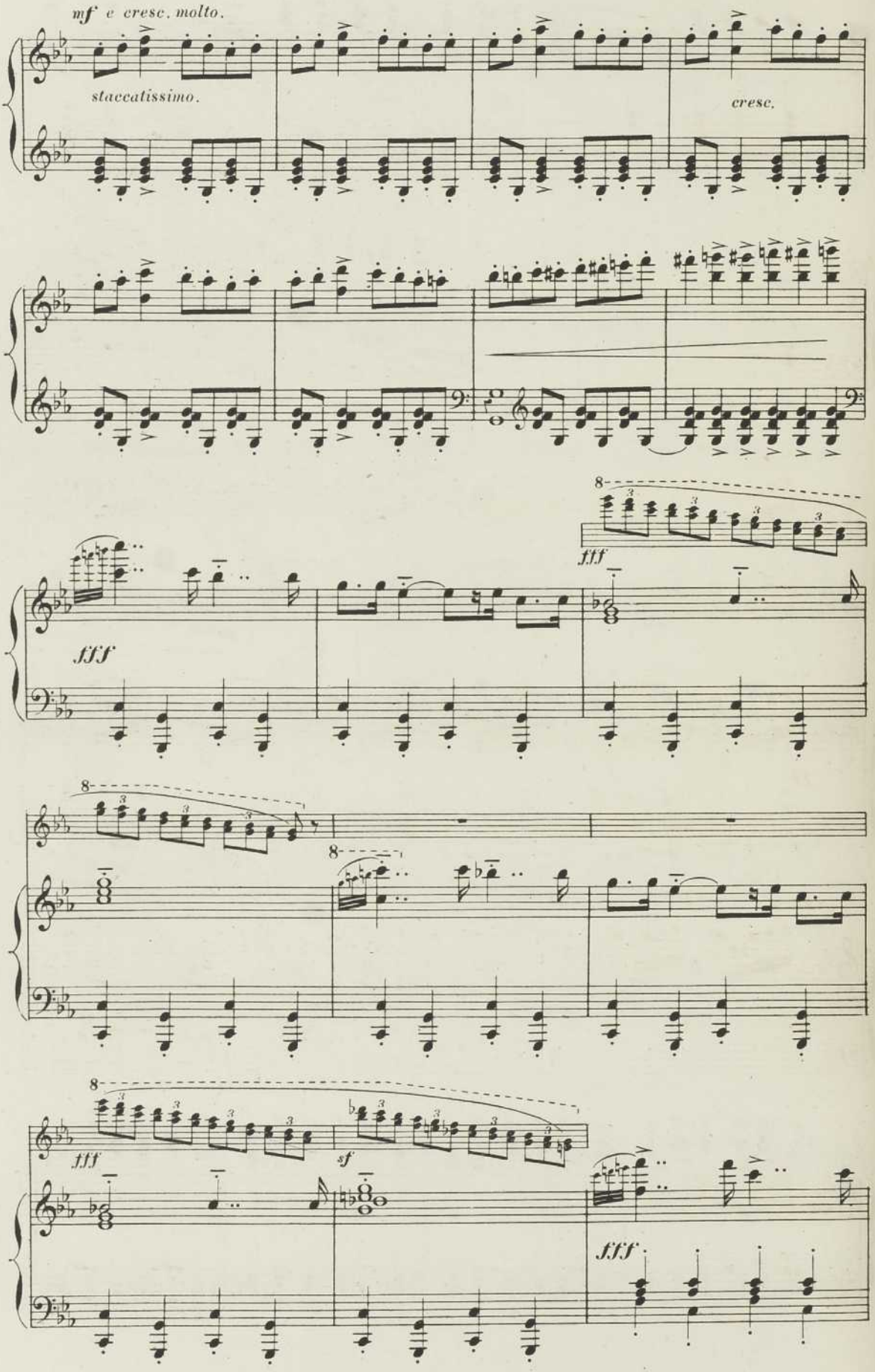
CHŒURS, DUO ET SCÈNE FINALE.

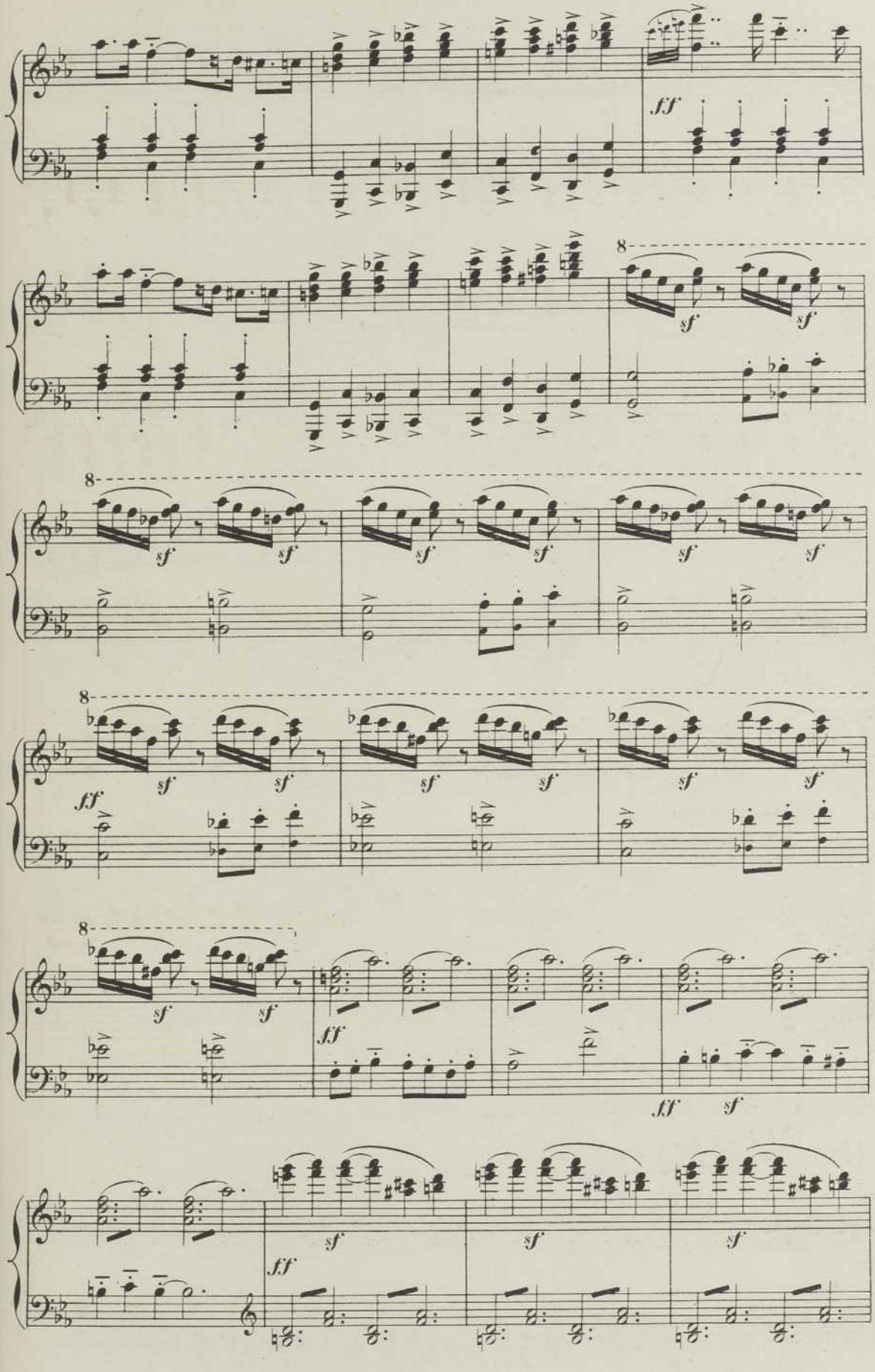
All.o vivace.

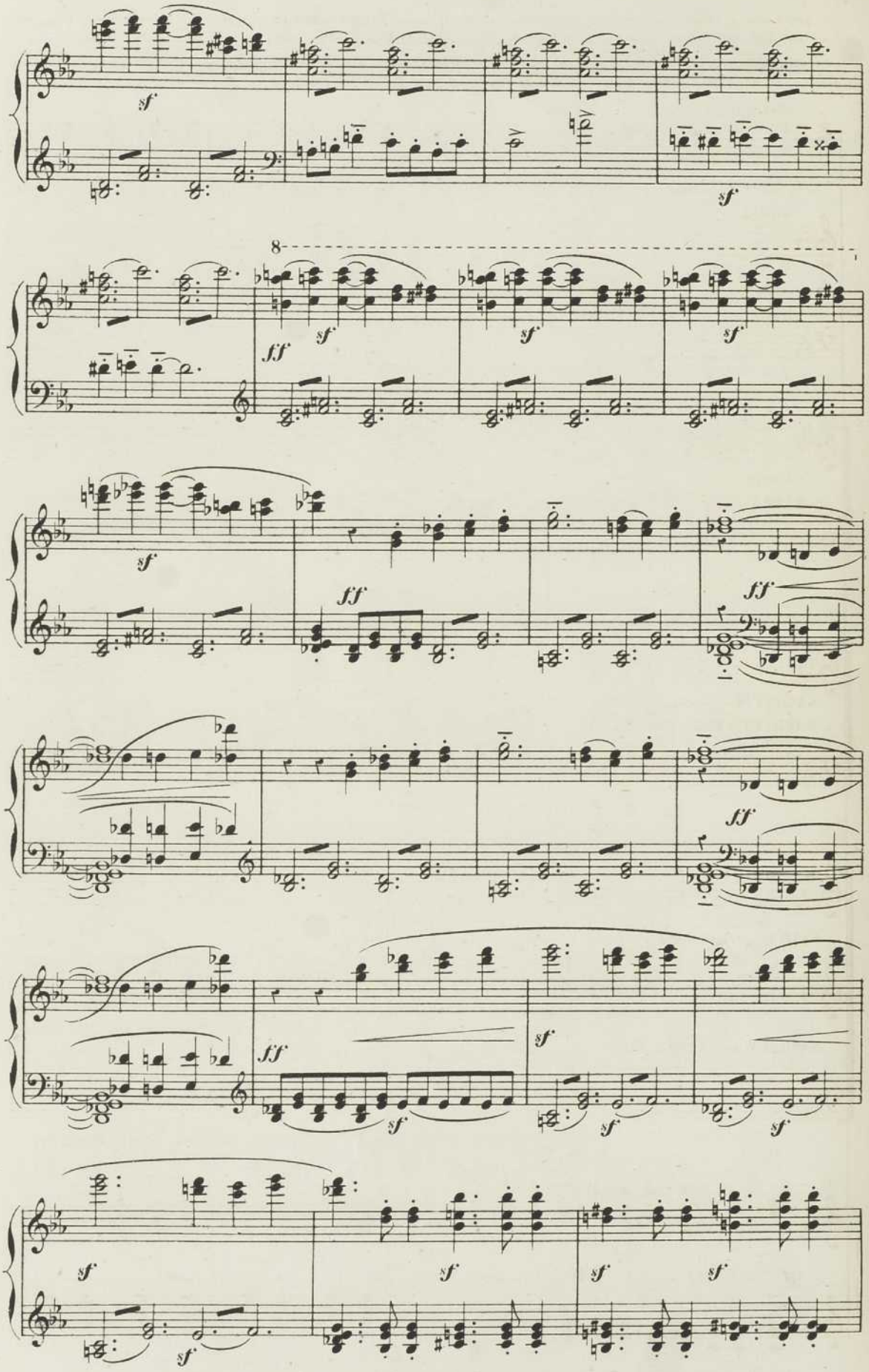



fff
fff
sf
sf
sf
fff
sf
sf
fff
sf
sf
sf
fff


8
sf
sf
sf
ff
sf
sf
ff
sf
sf
sf
sf
ff
ff
ff
sf
sf
sf

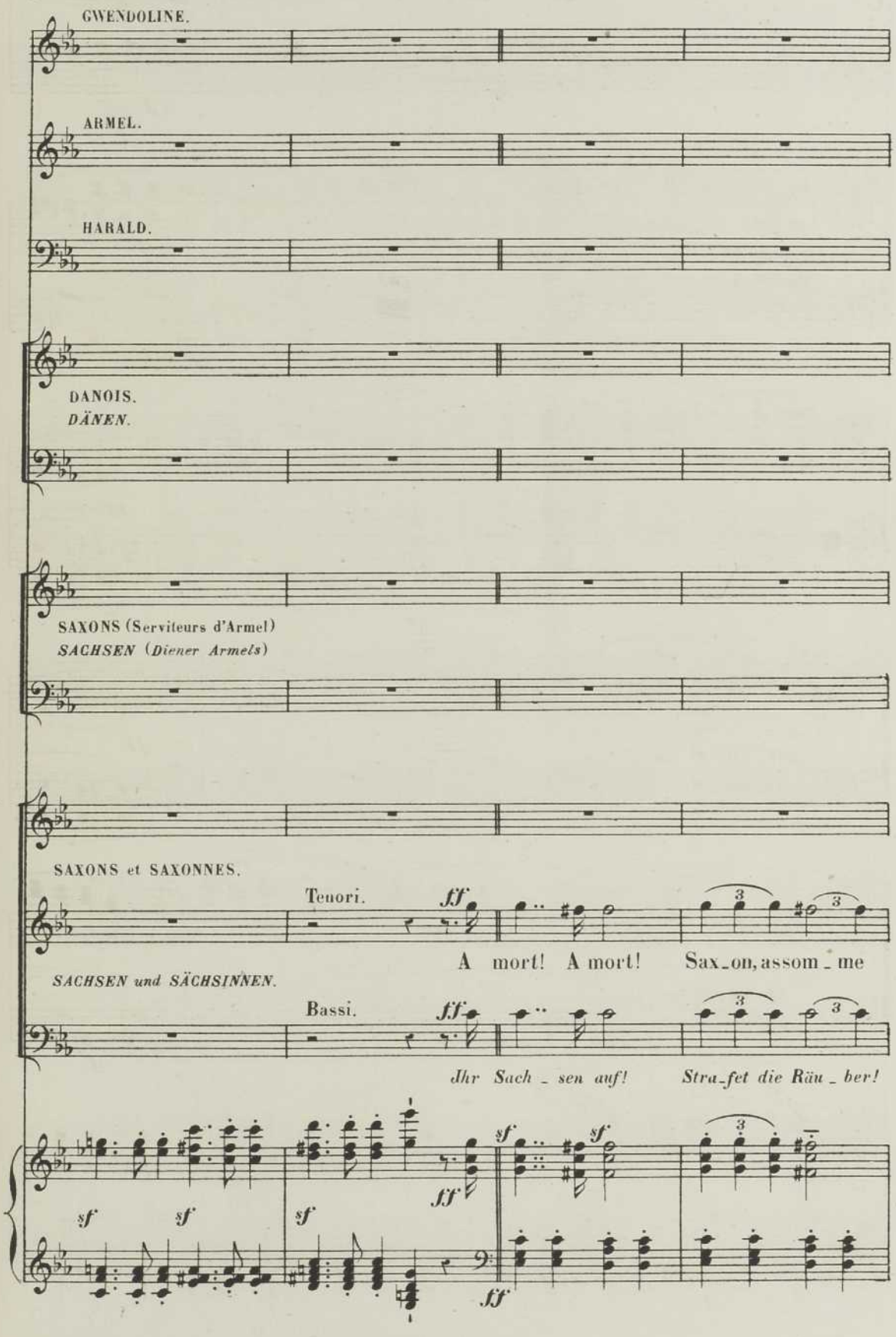

mf e cresc. molto.
staccatissimo.
cresc.
fff
fff
sf
fff

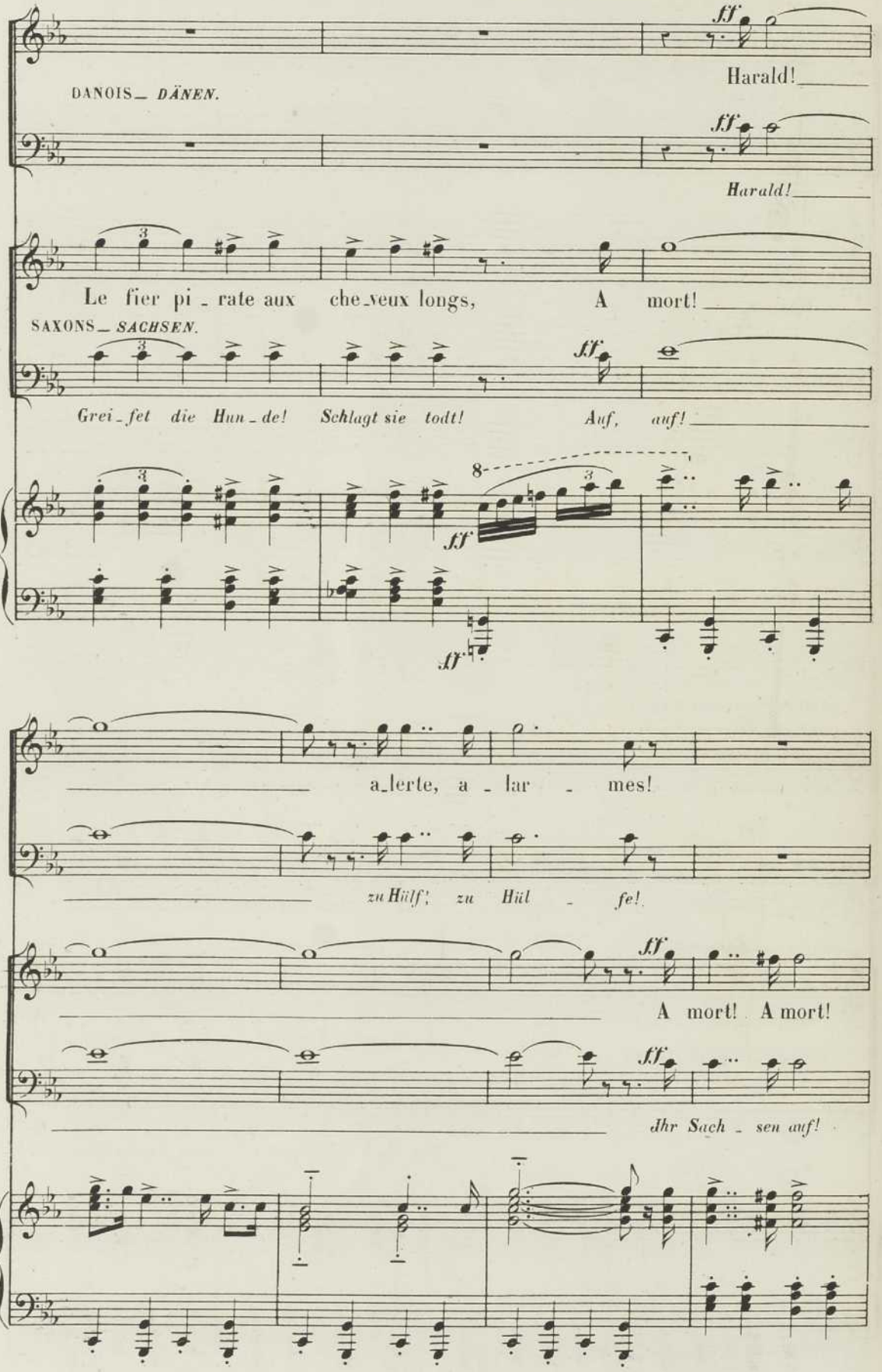

ff
8
sf
sf
8
sf
sf
sf
sf
sf
sf
8
ff
sf
sf
sf
sf
sf
sf
8
sf
sf
ff
ff
sf
8
sf
sf
sf
ff

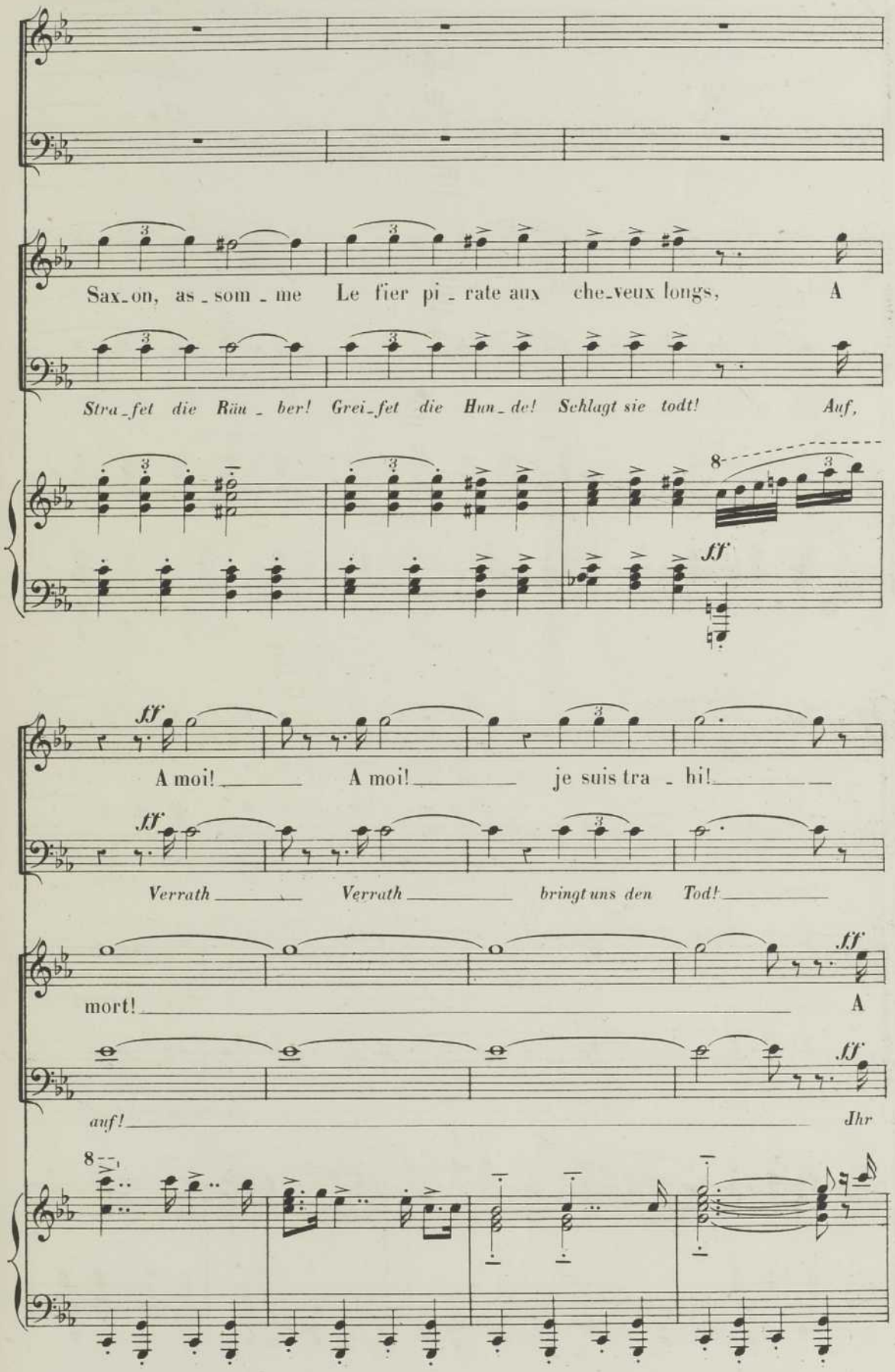

sf
sf
8
ff
sf
sf
sf
sf
ff
ff
ff
ff
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf

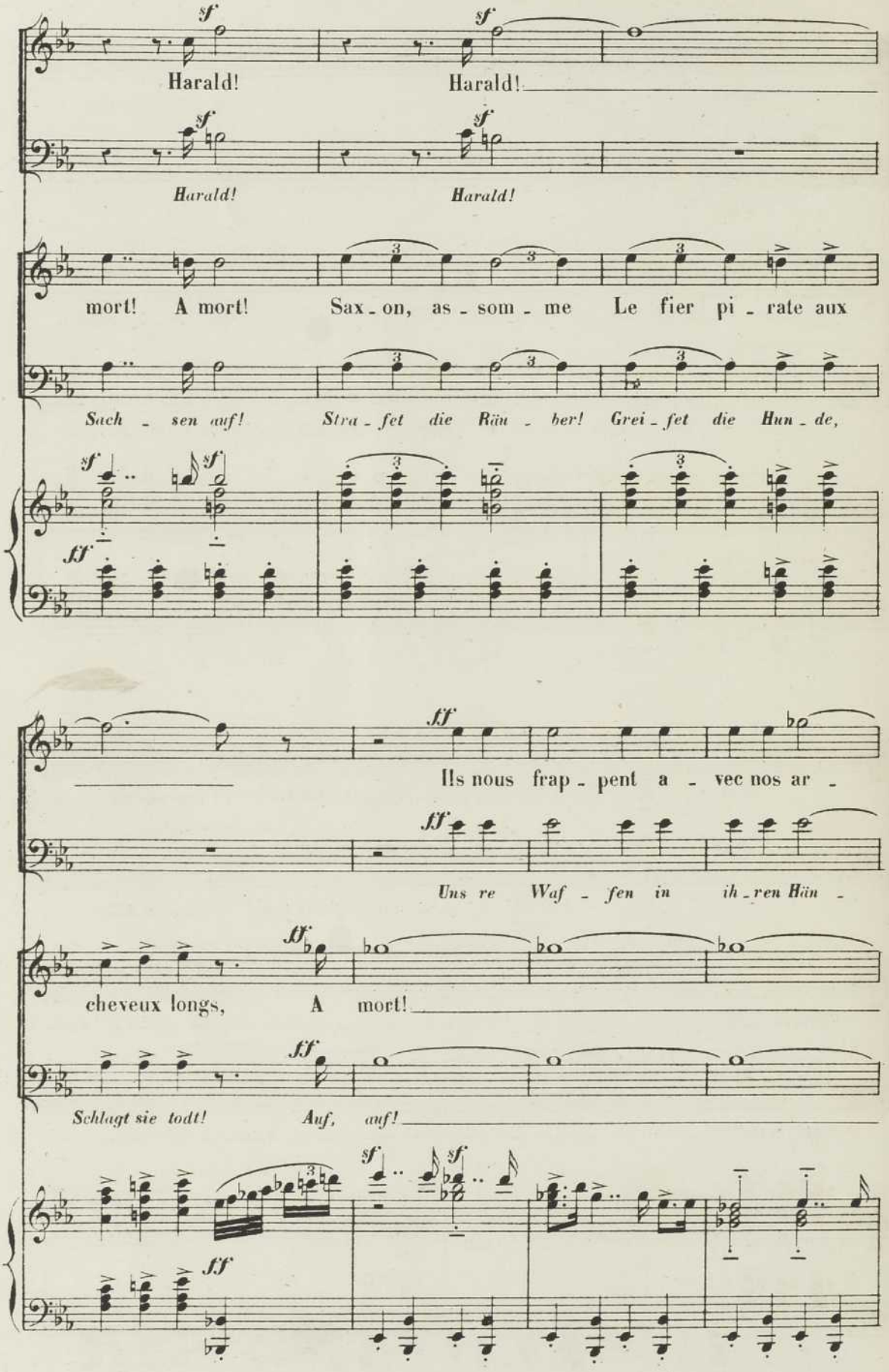
Les hommes Danois, sans armes, poursuivis par les hommes Saxons, armés et porteurs de torches, traversent la scène dans une déroute furieuse, parmi un accroissement formidable de bruit. Luttes corps à corps chutes, dans l'ombre.

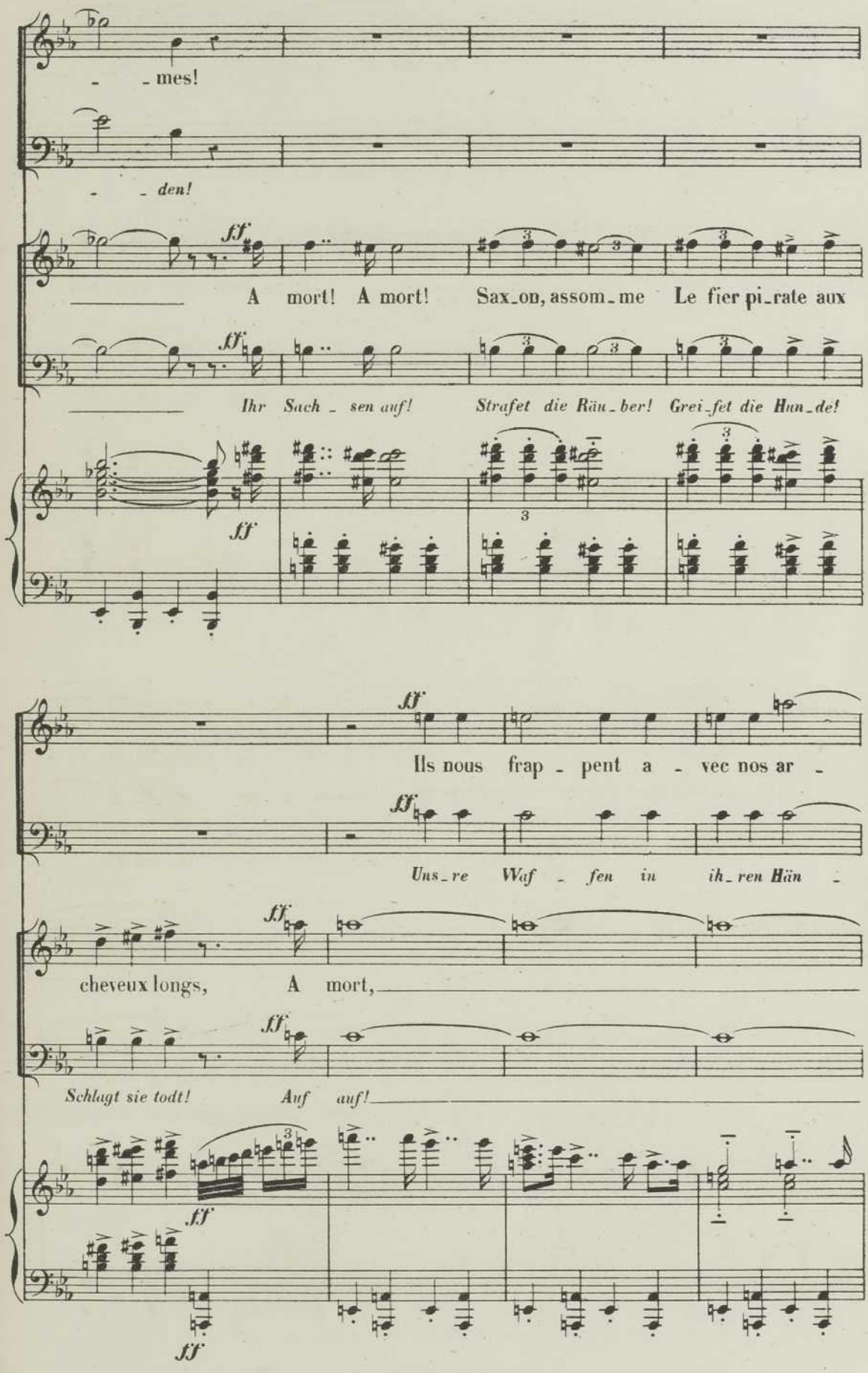
Die unbewaffneten Dänen stürzen in wilder Flucht über die Bühne, verfolgt von bewaffneten, Fackeln tragenden Sachsen. Der Lärm nimmt immer zu; viele Dänen fallen im Dunkeln zu Boden.

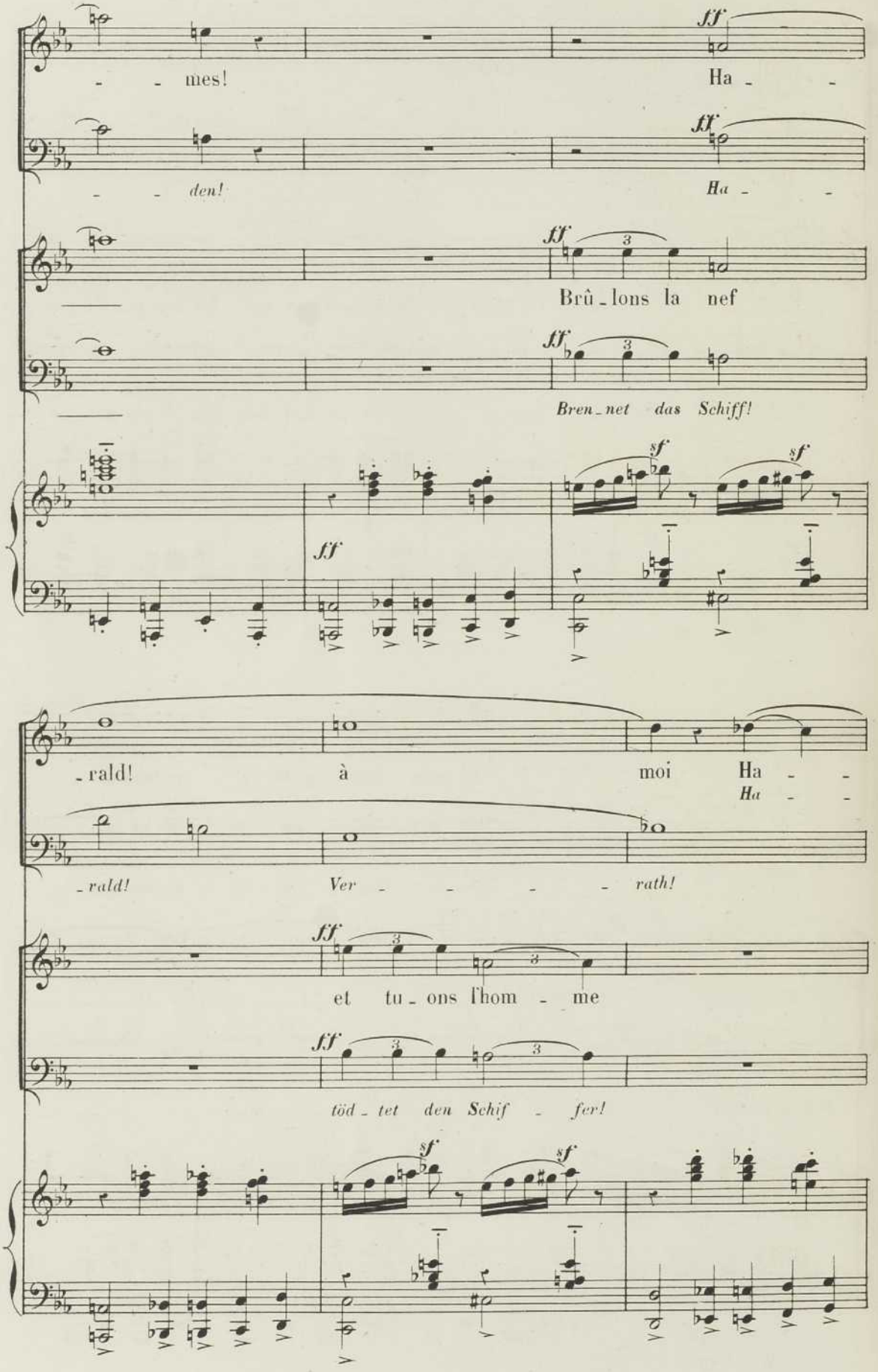


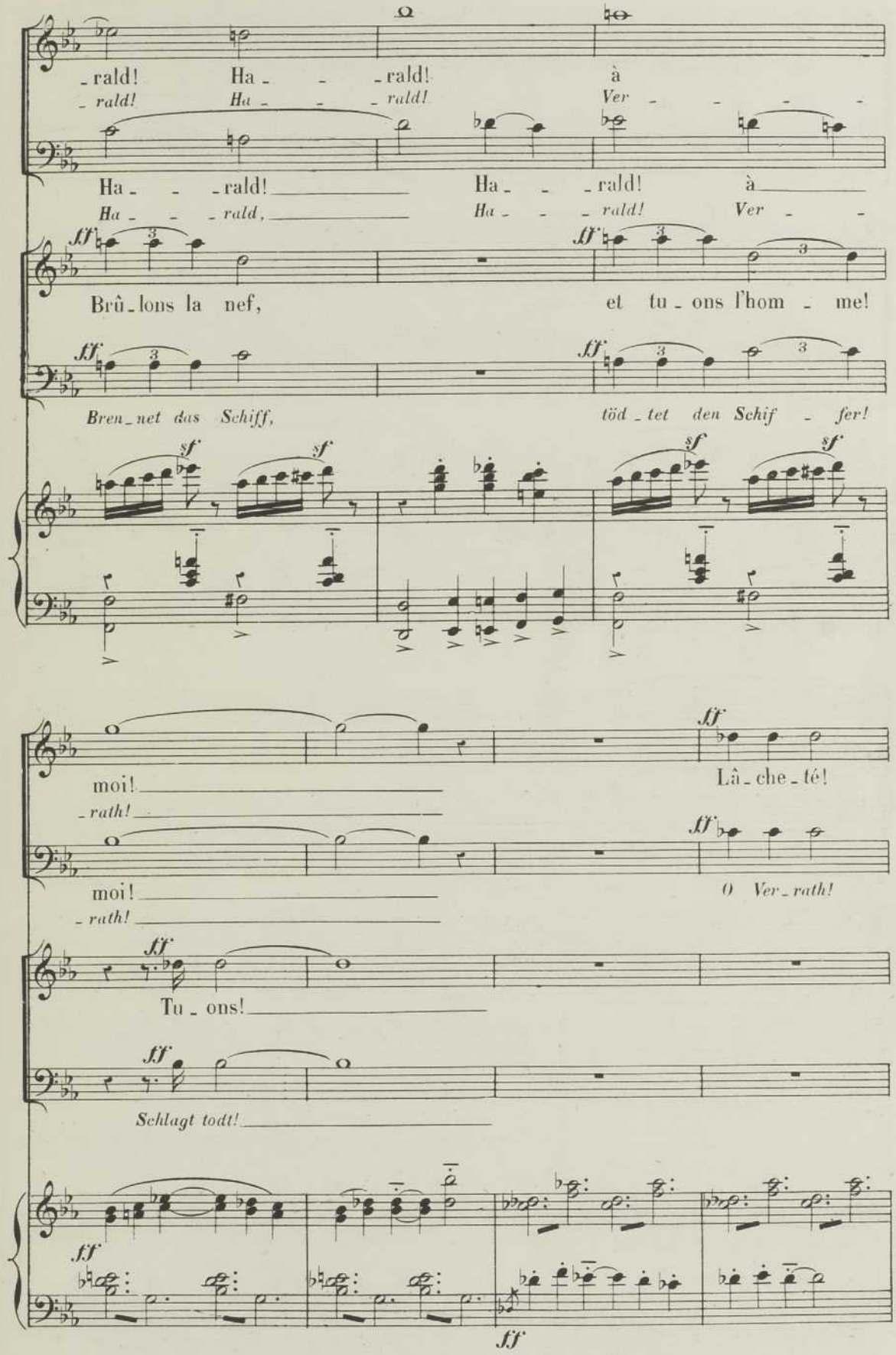

ff
Harald!
DANOIS — DÄNEN.
Harald!
Le fier pi - rate aux che-veux longs, A mort!
SAXONS — SACHSEN.
Grei-fet die Hun-de! Schlagt sie todt! Auf, auf!
8
a-lerte, a - lar - mes!
zu Hülf', zu Hül - fe!
A mort! A mort!
Ihr Sach - sen auf!

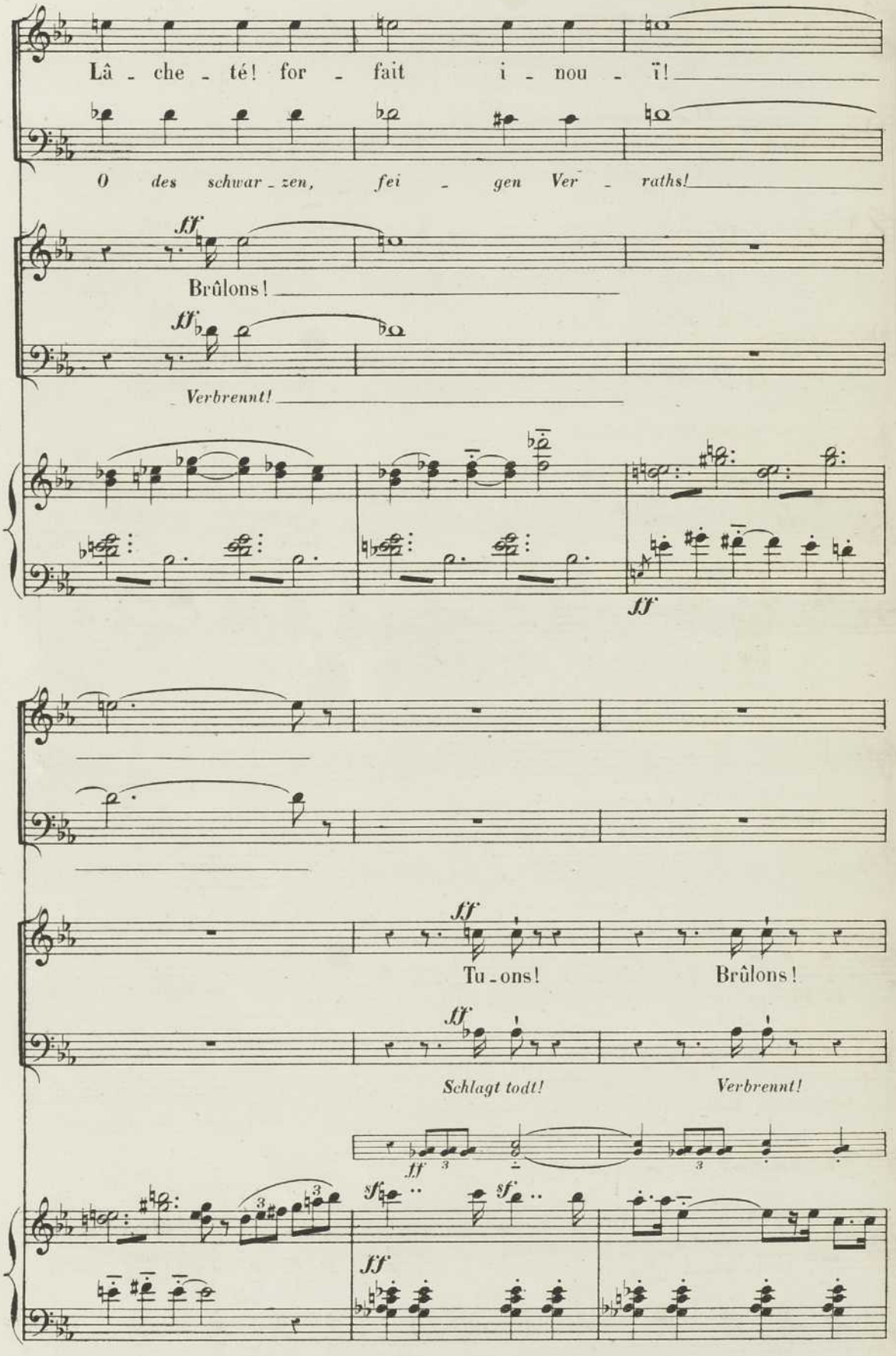

Sax_on, as_som_me Le fier pi_rate aux che_veux longs, A
Stra_fet die Räu_ber! Grei_fet die Hun_de! Schlagt sie todt! Auf,
ff
A moi! A moi! je suis tra_hi!
Verrath Verrath bringt uns den Tod!
mort! A
auf! Ihr

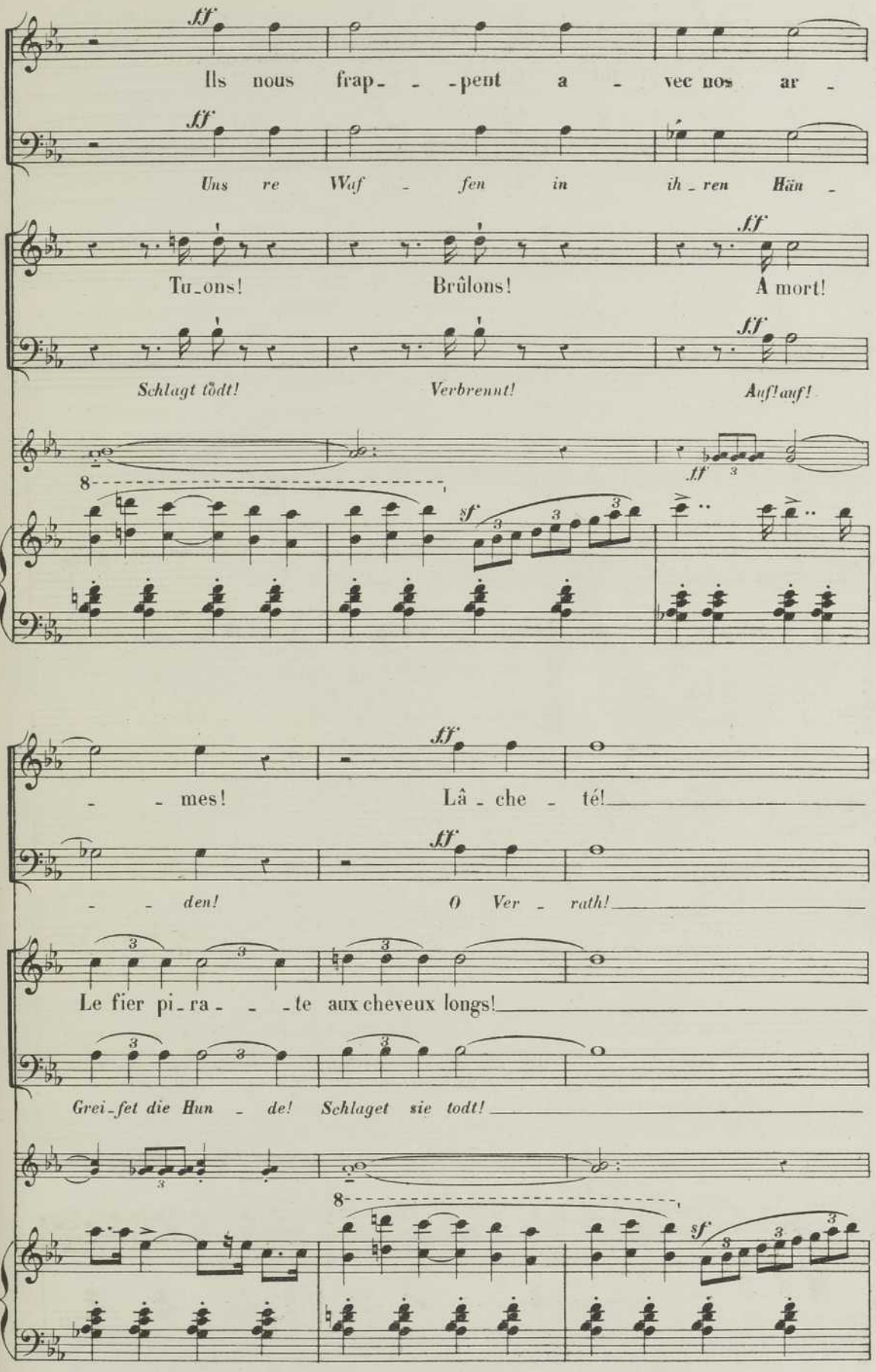

Harald! Harald!
Harald! Harald!
mort! A mort! Sax - on, as - som - me Le fier pi - rate aux
Sach - sen auf! Stra - fet die Räu - ber! Grei - fet die Hun - de,
Ils nous frap - pent a - vec nos ar -
Uns re Waf - fen in ih - ren Hän -
cheveux longs, A mort!
Schlagt sie todt! Auf, auf!

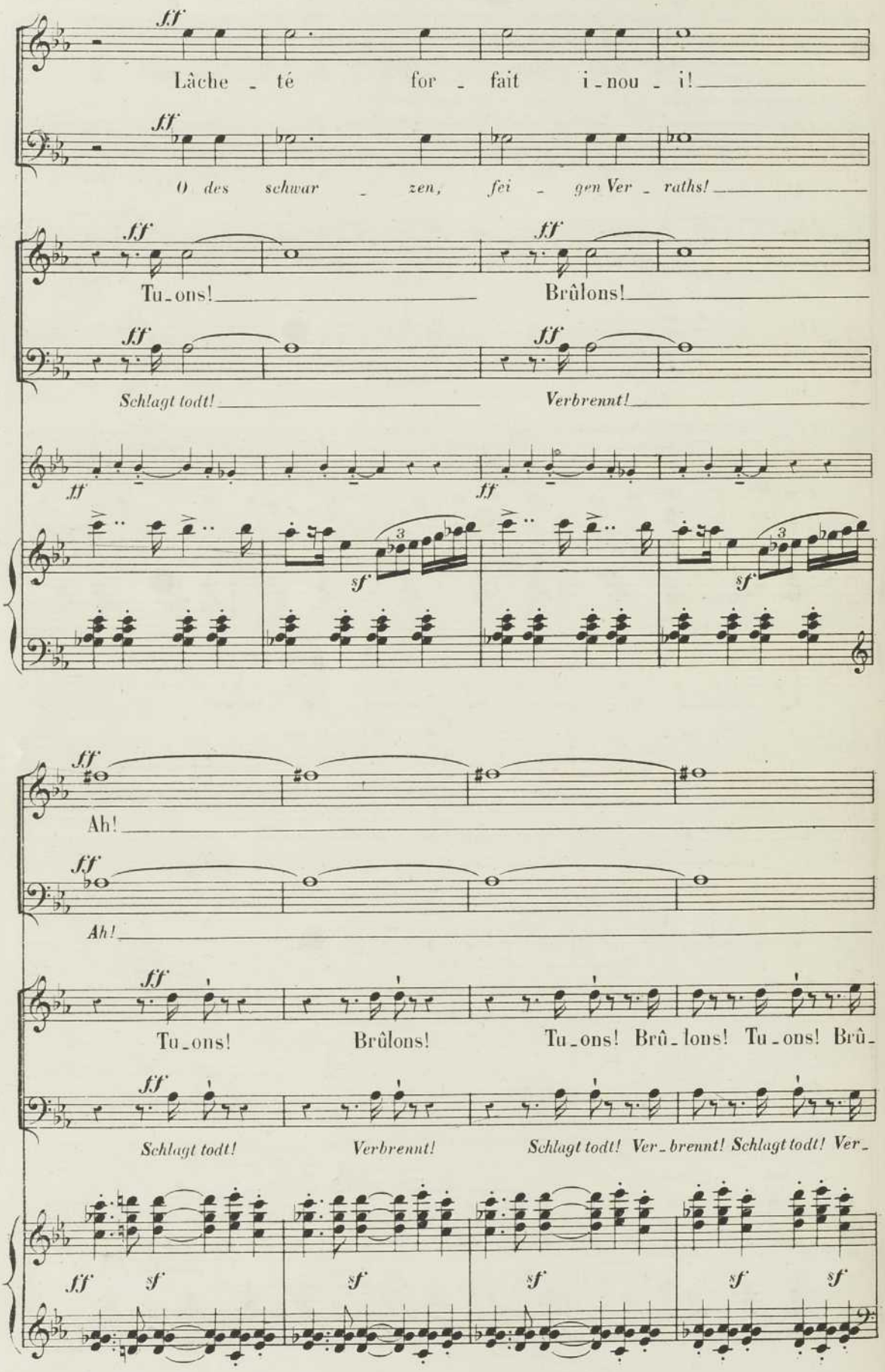

- - mes!
- - den!
ff
A mort! A mort! Sax-on, assom-me Le fier pi-rate aux
ff
Ihr Sach - sen auf! Strafet die Räu-ber! Grei-fet die Hun-de!
ff
ff
Ils nous frap - pent a - vec nos ar -
ff
Uns-re Waf - fen in ih-ren Hän -
ff
cheveux longs, A mort,
ff
Schlagt sie todt! Auf auf!
ff
ff


mes! Ha -
den! Ha -
Brû - lons la nef
Bren - net das Schiff!
- rald! à moi Ha -
Ha -
- rald! Ver - - - - rath!
et tu - ons l'hom - me
töd - tet den Schif - fer!


-rald! Ha - - -rald! à
-rald! Ha - - -rald! Ver - - - -
Ha - - -rald! Ha - - -rald! à
Ha - - -rald, Ha - - -rald! Ver - -
Brû-lons la nef, et tu-ons l'hom-me!
Bren-net das Schiff, töd-tet den Schif-fer!
moi!
-rath!
Lâ-che-té!
moi!
-rath!
O Ver-rath!
Tu-ons!
Schlagt todt!

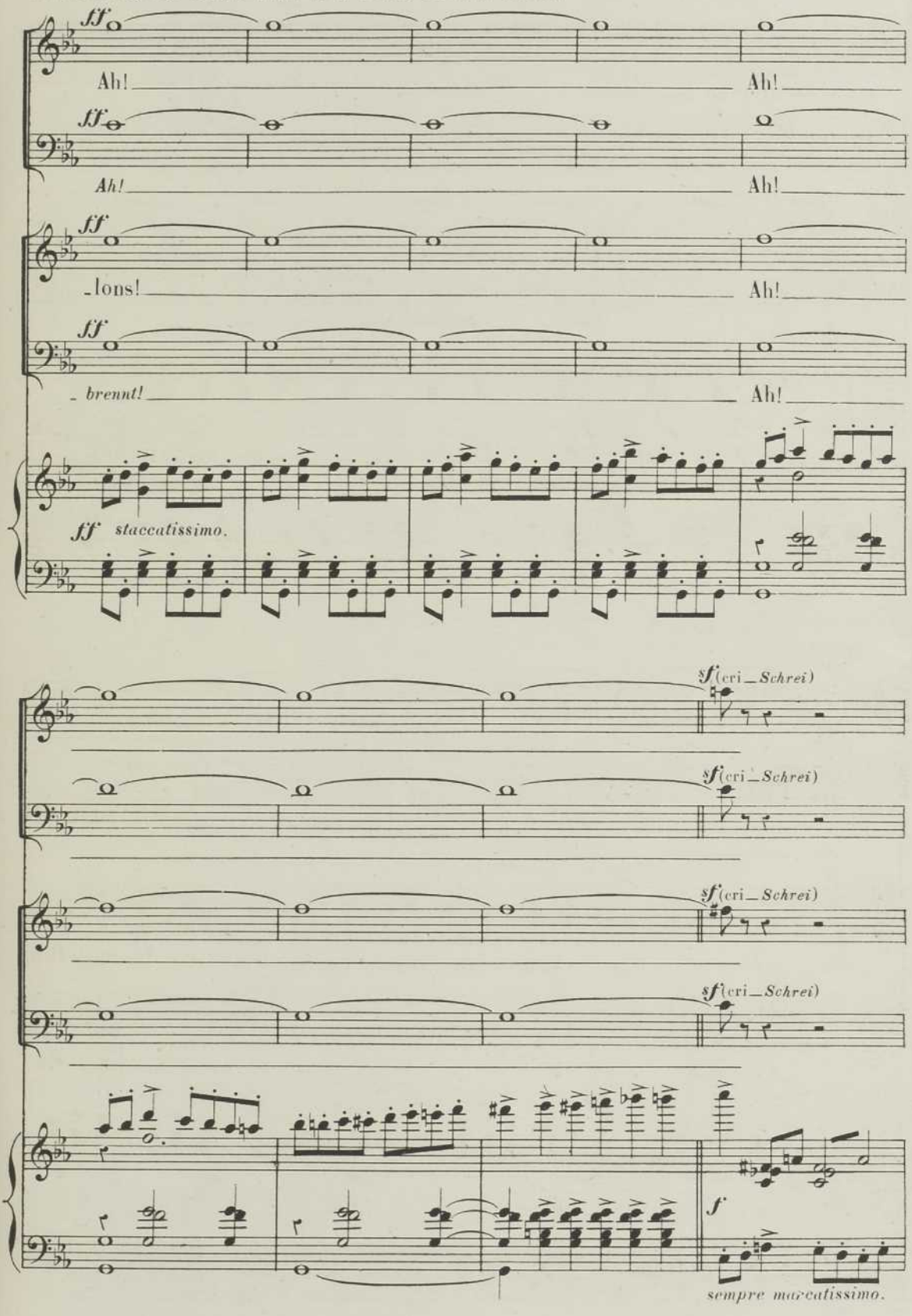

Lâ - che - té! for - fait i - nou - ï!
O des schwar - zen, fei - gen Ver - raths!
ff
Brûlons!
ff
Verbrennt!
ff
ff
Tu - ons!
Brûlons!
ff
Schlagt todt!
Verbrennt!
ff
sf
sf
ff

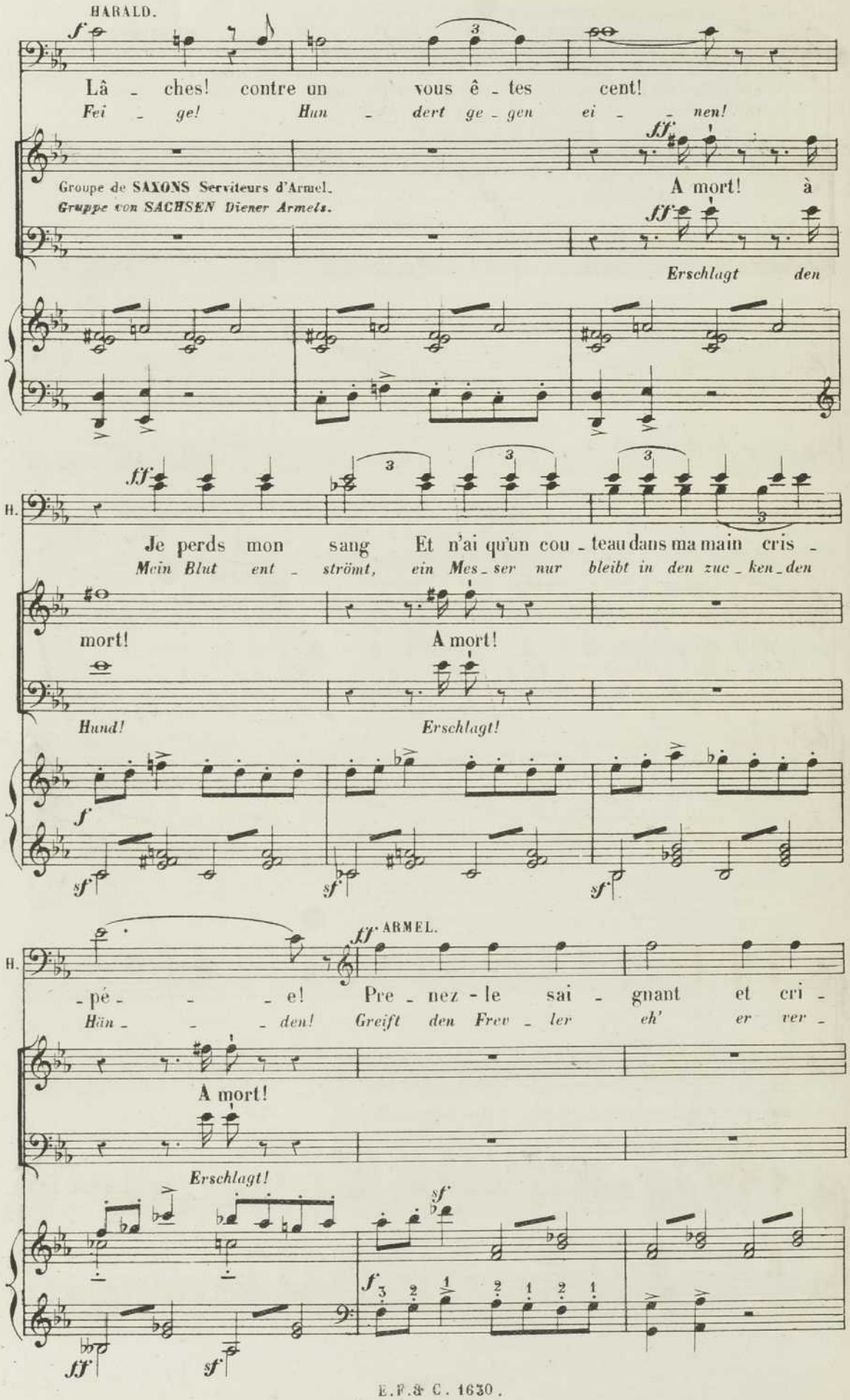

ff
Ils nous frap- -pent a - vec nos ar -
Uns re Waf - fen in ih - ren Hän -
Tu-ons! Brûlons! A mort!
Schlagt tödt! Verbrennt! Auf! auf!
8
sf
- mes! Lâ - che - té!
- den! O Ver - rath!
Le fier pi-ra- -te aux cheveux longs!
Grei-fet die Hun - de! Schlaget sie todt!

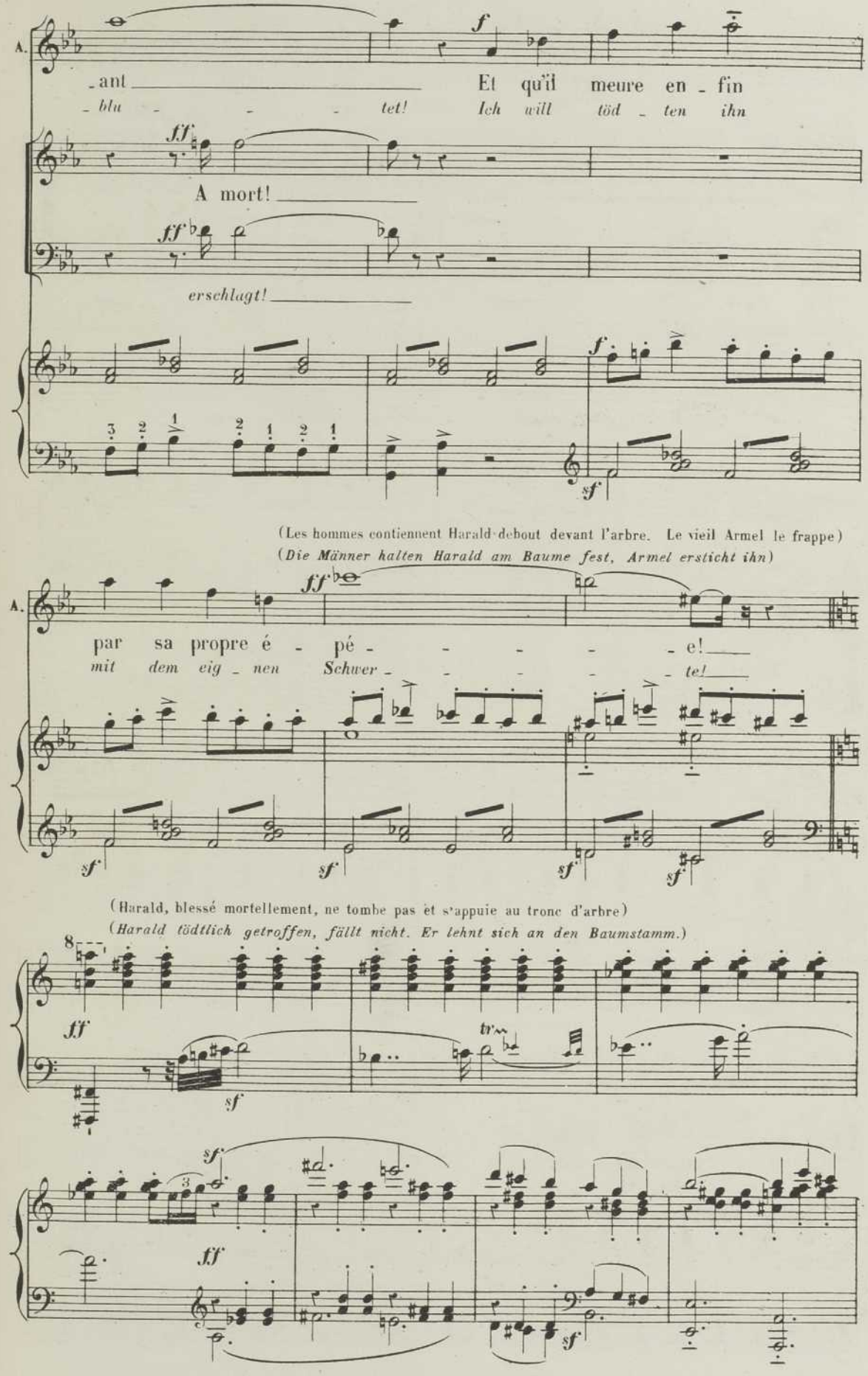

ff
Lâche - té for - fait i - nou - i!
ff
O des schwar - zen, fei - gen Ver - raths!
ff
Tu - ons!
ff
Brûlons!
ff
Schlagt todt!
ff
Verbrennt!
ff
sf
sf
ff
Ah!
ff
Ah!
ff
Tu - ons! Brûlons! Tu - ons! Brû - lons! Tu - ons! Brû -
ff
Schlagt todt! Verbrennt! Schlagt todt! Ver - brennt! Schlagt todt! Ver -
ff sf
sf
sf
sf
sf

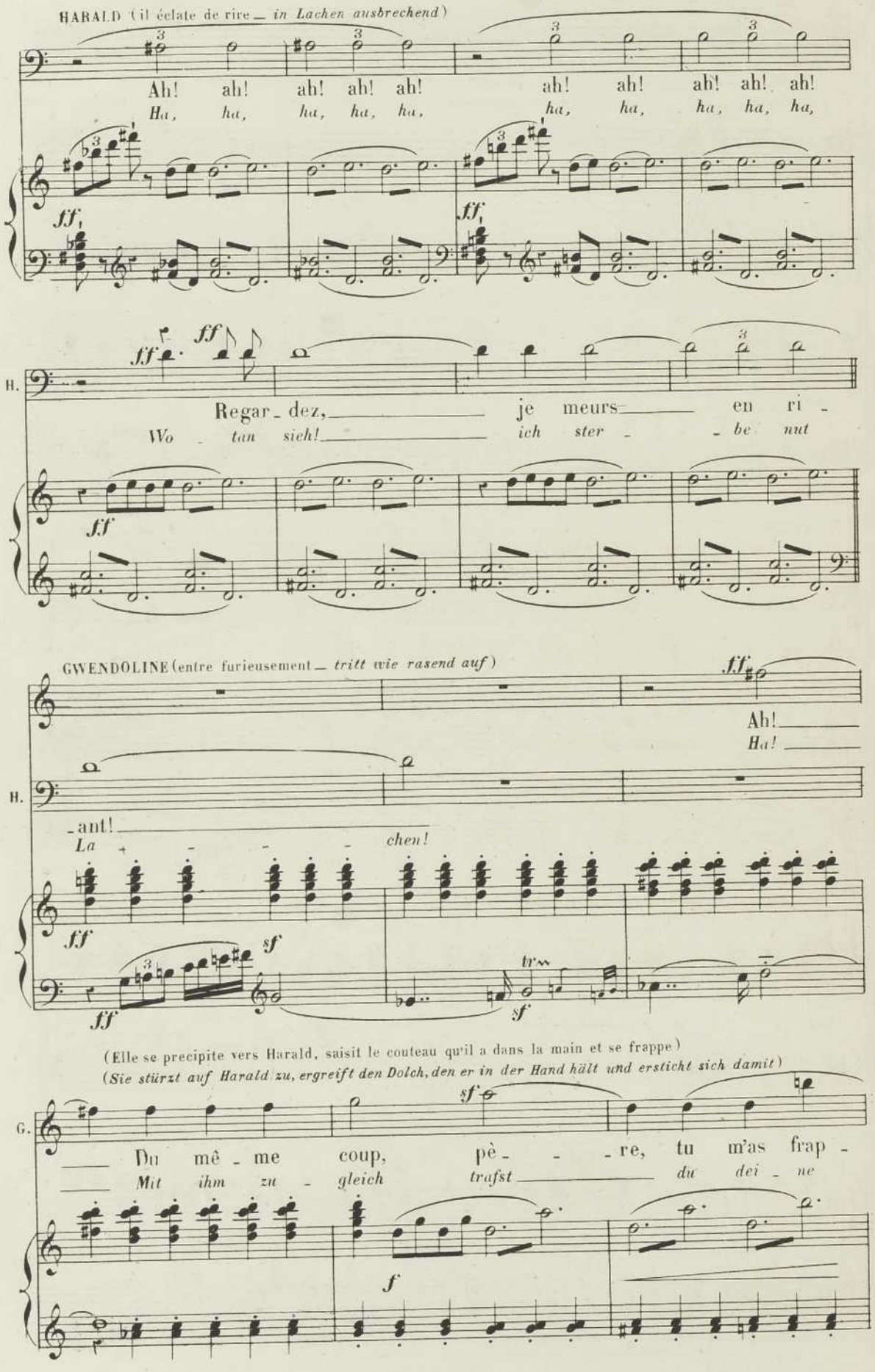
Ceux des Danois qui n'ont pas succombé, fuient au fond, à travers les roches. Les Saxons les poursuivent et l'on voit les torches rôder près des vaisseaux. Harald entre à reculons, il est blessé; Armel et ses serviteurs le poursuivent; il ne gagne pas les vaisseaux, et se dirige à gauche, sur la petite hauteur, où il s'accule au tronc d'arbre.

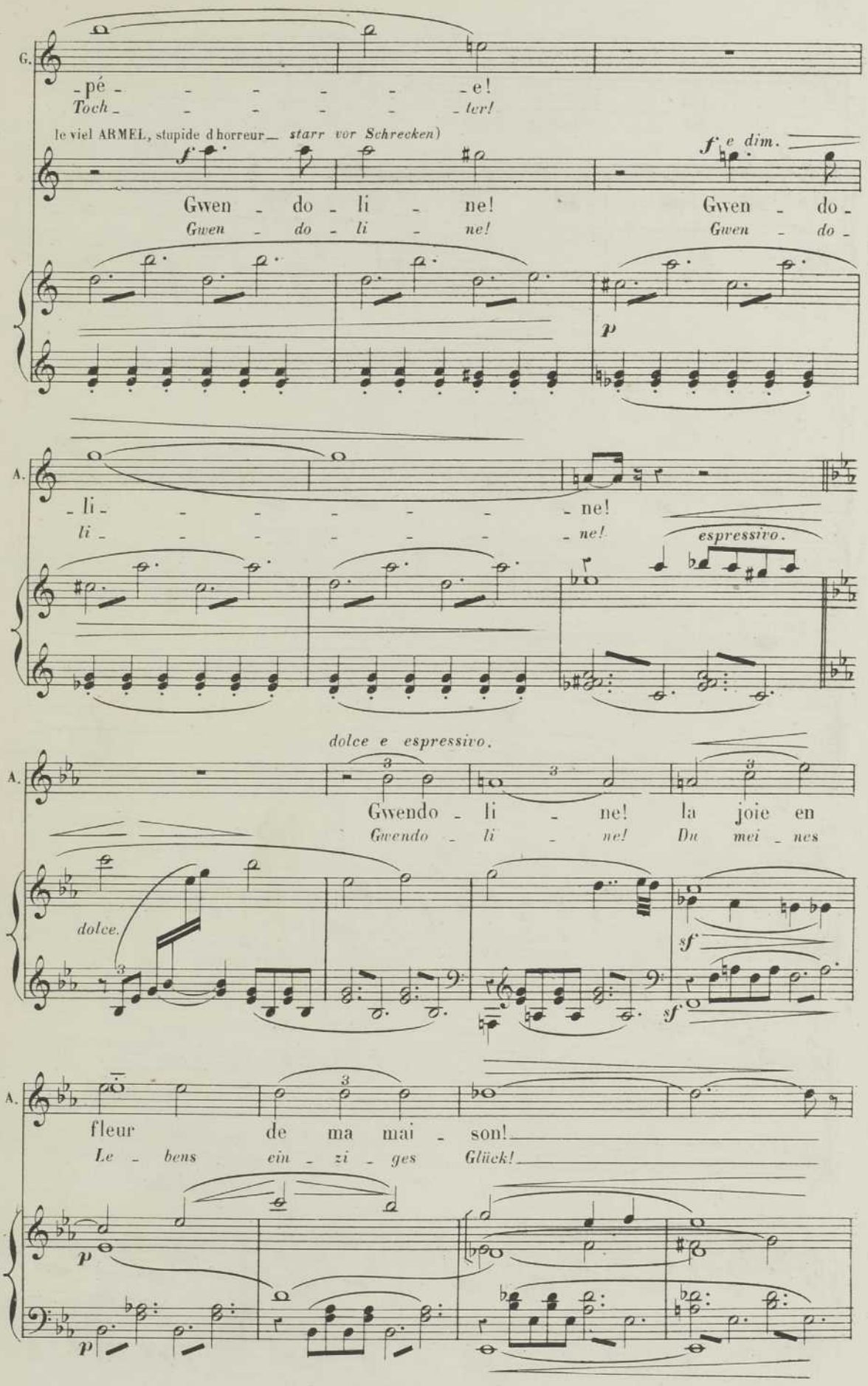
Die Dänen fliehen, von den Sachsen verfolgt, durch die Felsen nach hinten, Man sieht die brennenden Fackeln zwischen den Schiffen. Der verwundete Harald tritt rückwärts gehend auf, von Armel und dessen Dienern verfolgt. Harald besteigt die Anhöhe links, wo er sich an den Baum anlehnt.

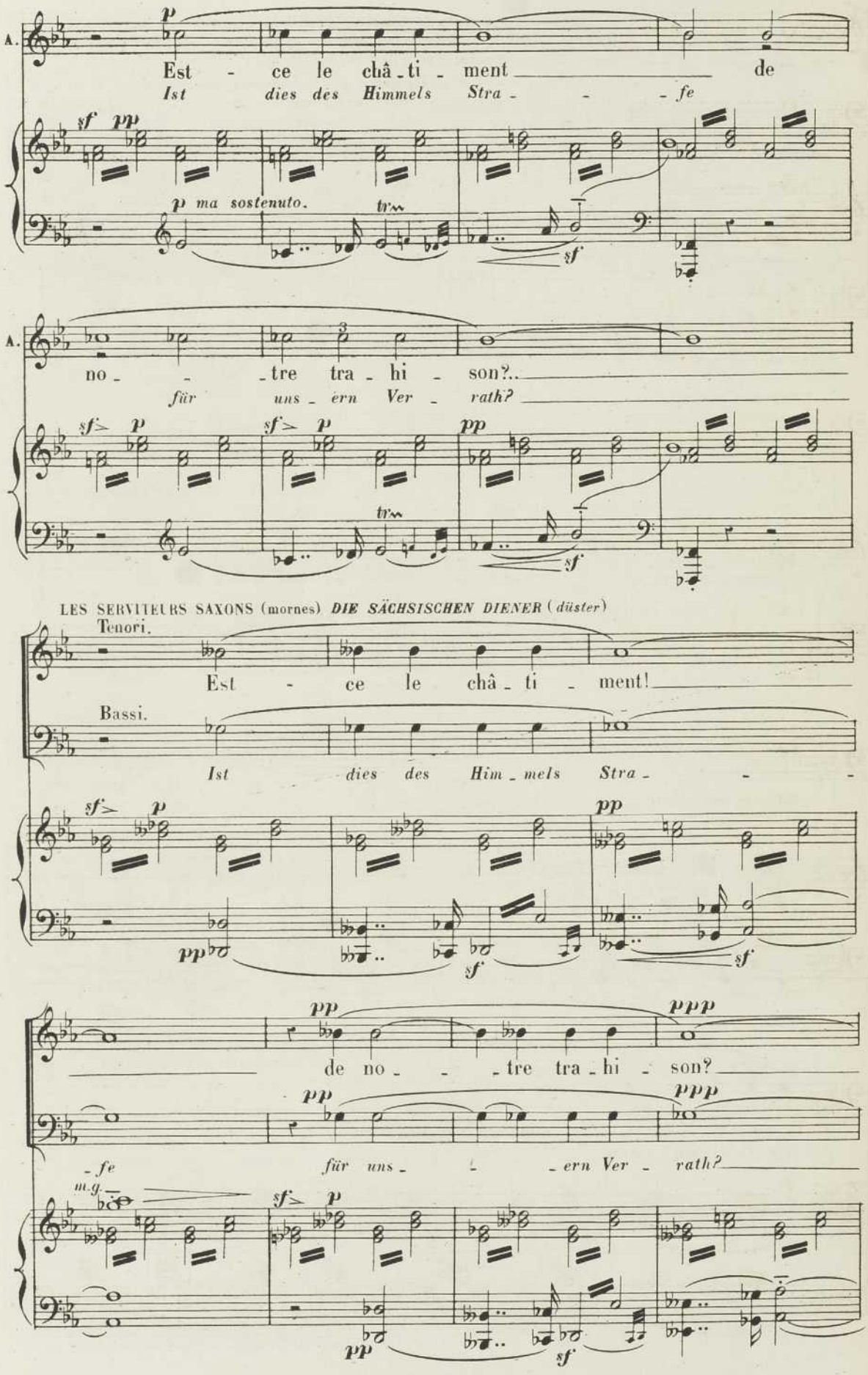


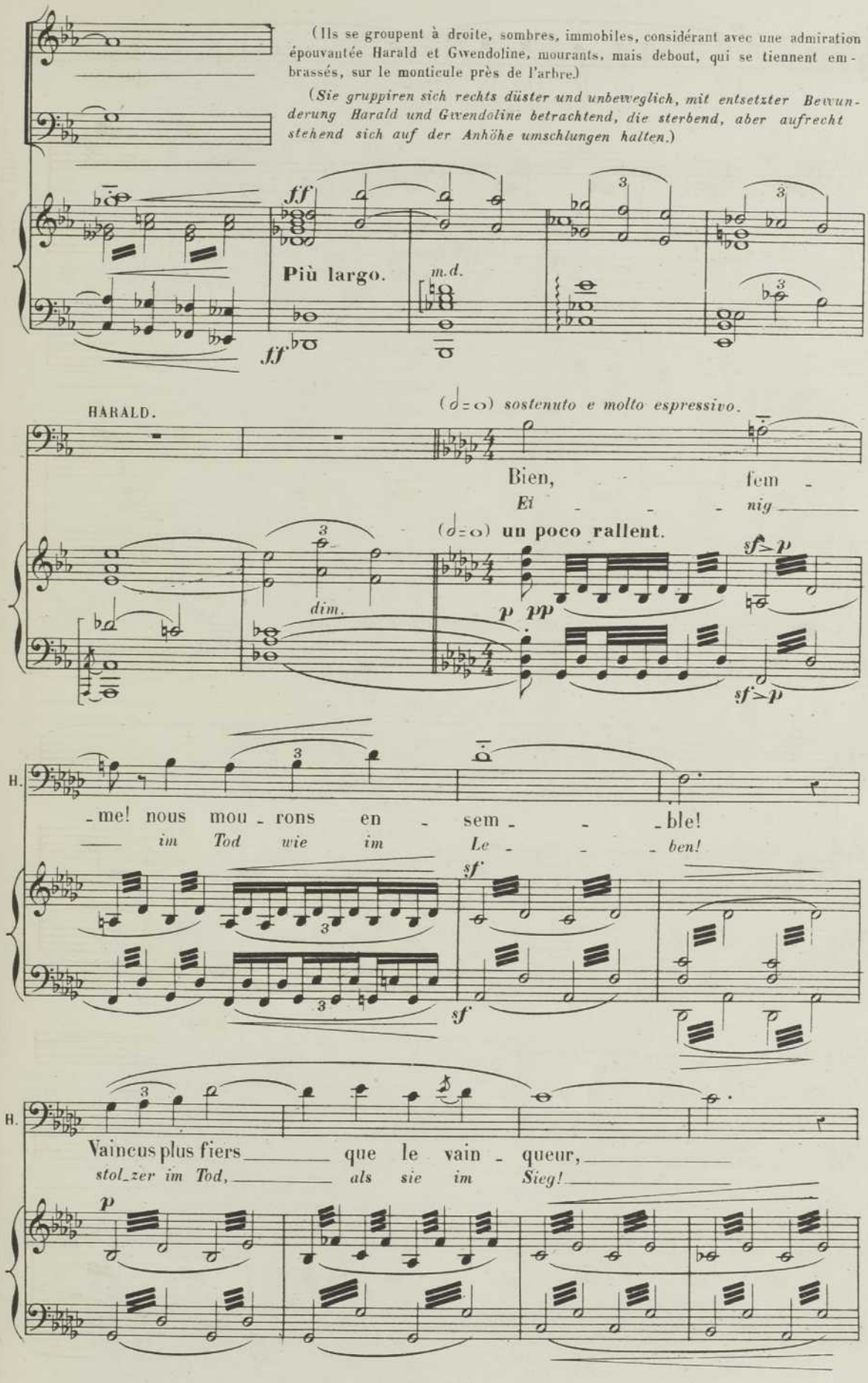

HARALD.
Lâ - ches! contre un vous ê - tes cent!
Fei - ge! Hun - dert ge - gen ei - - nen!
Groupe de SAXONS Serviteurs d'Armel.
Gruppe von SACHSEN Diener Armels.
A mort! à
Erschlagt den
Je perds mon sang Et n'ai qu'un cou - teau dans ma main cris -
Mein Blut ent - strömt, ein Mes - ser nur bleibt in den zuc - ken - den
mort! A mort!
Hund! Erschlagt!
ARMEL.
- pé - - - e! Pre - nez - le sai - gnant et cri -
Hän - - - den! Greift den Frev - ler eh' er ver -
A mort!
Erschlagt!

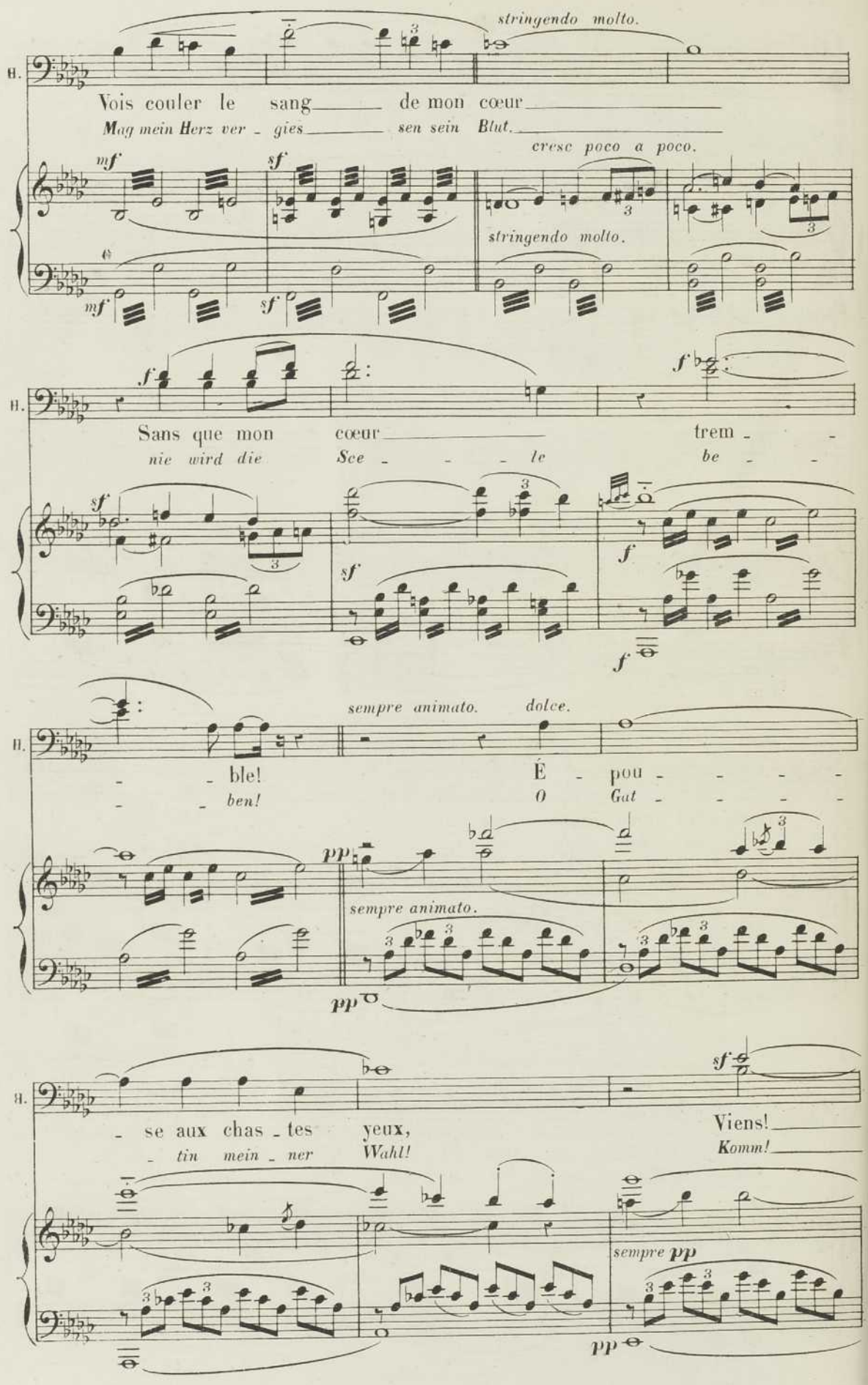

A.
-ant
Et qu'il meure en - fin
-blu - - - tet!
Ich will töd - ten ihn
A mort!
erschlagt!
(Les hommes contiennent Harald debout devant l'arbre. Le vieil Armel le frappe)
(Die Männer halten Harald am Baume fest, Armel ersticht ihn)
A.
par sa propre é - pé - - - - - e!
mit dem eig - nen Schwer - - - - - te!
(Harald, blessé mortellement, ne tombe pas et s'appuie au tronc d'arbre)
(Harald tödtlich getroffen, fällt nicht. Er lehnt sich an den Baumstamm.)

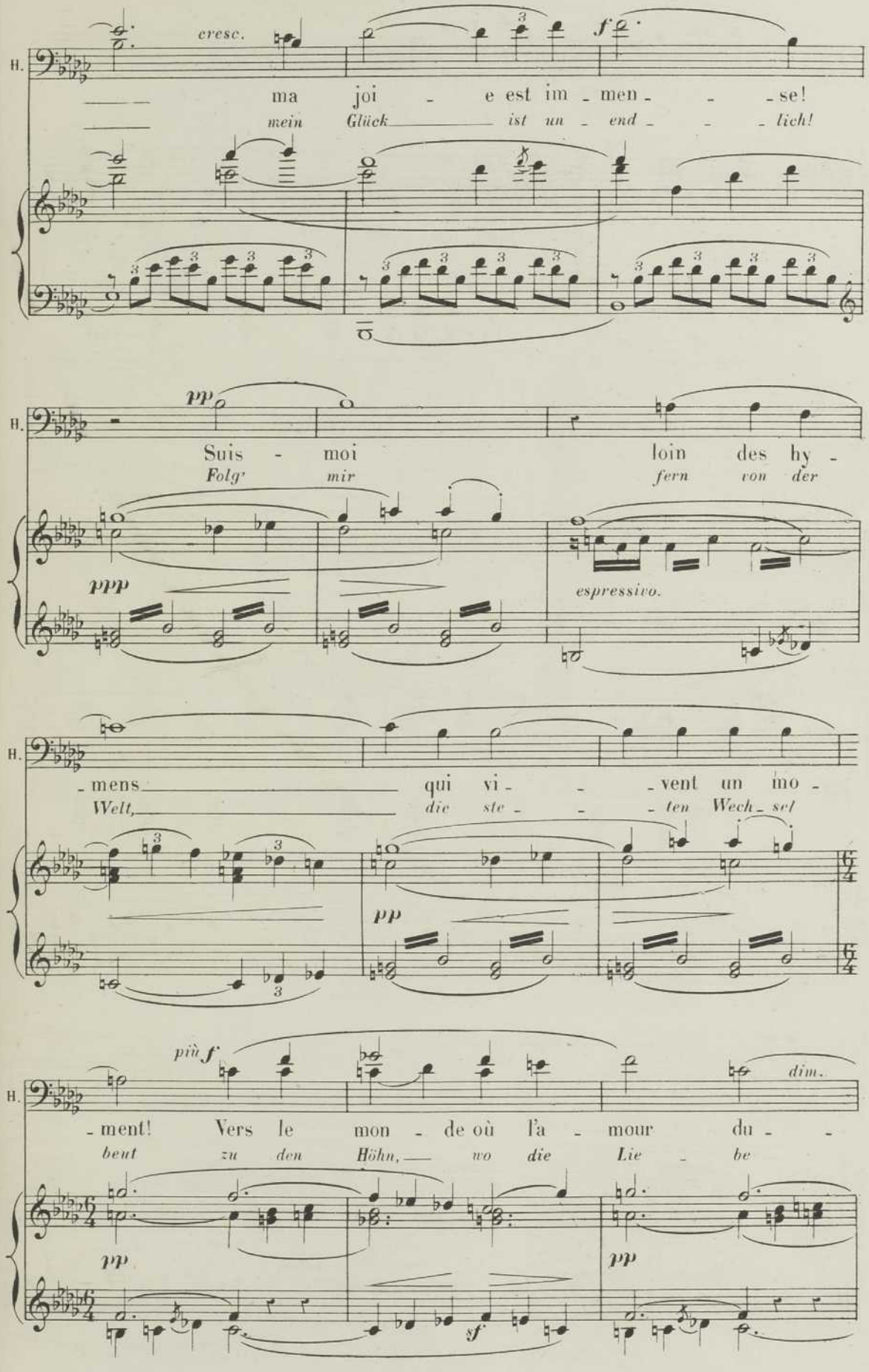

HARALD (il éclate de rire — in Lachen ausbrechend)
Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
Ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha,
ff
ff
H.
Regar - dez, je meurs en ri -
Wo - tan sieh! ich ster - - be nut
ff
GWENDOLINE (entre furieusement — tritt wie rasend auf)
ff
Ah!
Ha!
H.
- ant!
La - - - - chen!
ff
sf
ff
sf
tr
(Elle se precipite vers Harald, saisit le couteau qu'il a dans la main et se frappe)
(Sie stürzt auf Harald zu, ergreift den Dolch, den er in der Hand hält und ersticht sich damit)
G.
sf
Du mê - me coup, pè - - - re, tu m'as frap -
Mit ihm zu - gleich trafst du dei - ne
f

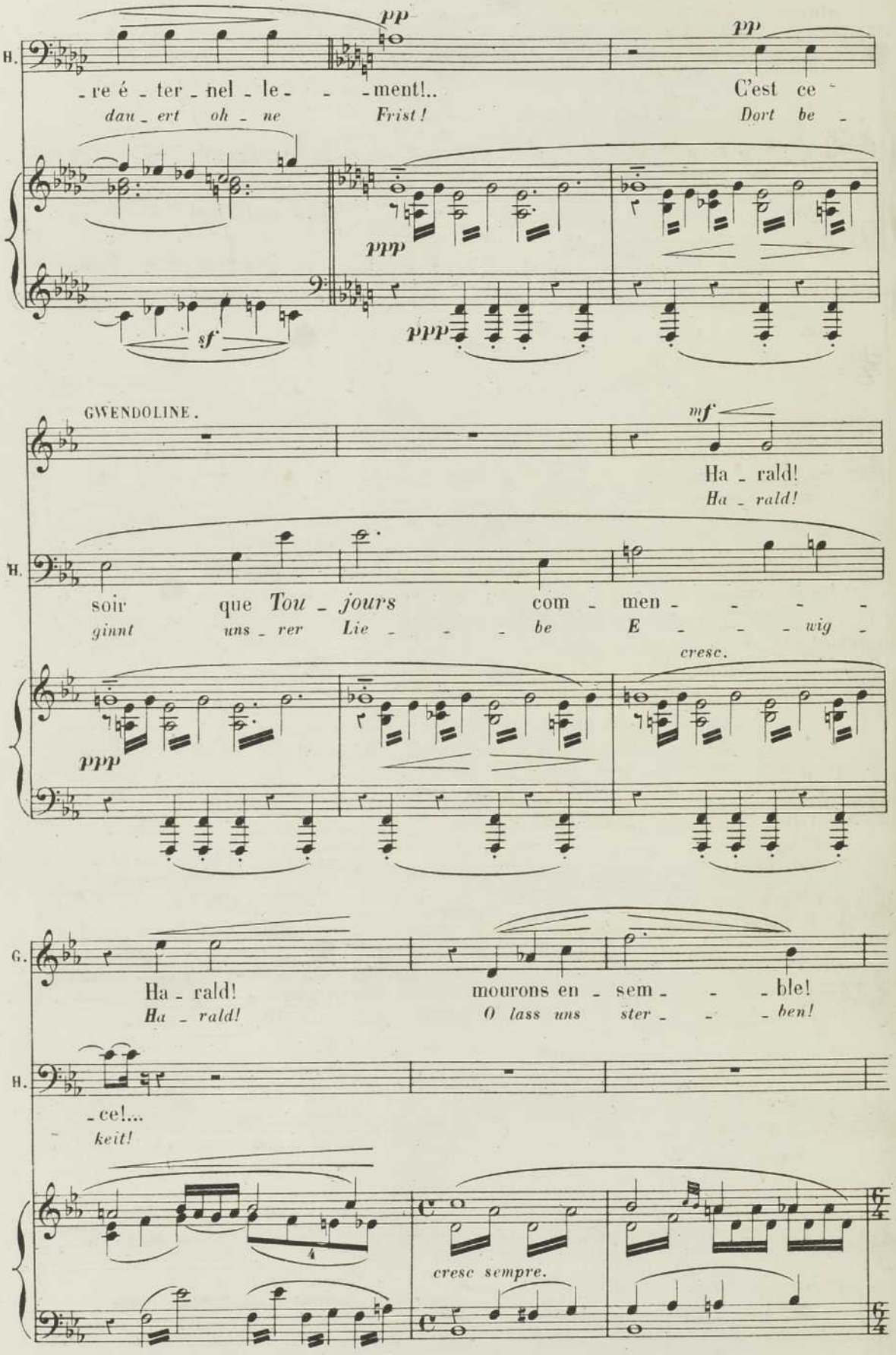

G.
-pé - - - - - - e!
Toch - - - - - - ter!
le viel ARMEL, stupide d horreur — starr vor Schrecken)
f
Gwen - do - li - ne!
Gwen - do - li - ne!
f e dim.
Gwen - do -
Gwen - do -
p
A.
- li - - - - - - ne!
li - - - - - - ne!
espressivo.
dolce e espressivo.
A.
Gwendo - li - ne! la joie en
Gwendo - li - ne! Du mei - nes
dolce.
sf
sf
A.
fleur de ma mai - son!
Le - bens ein - zi - ges Glück!
p
p

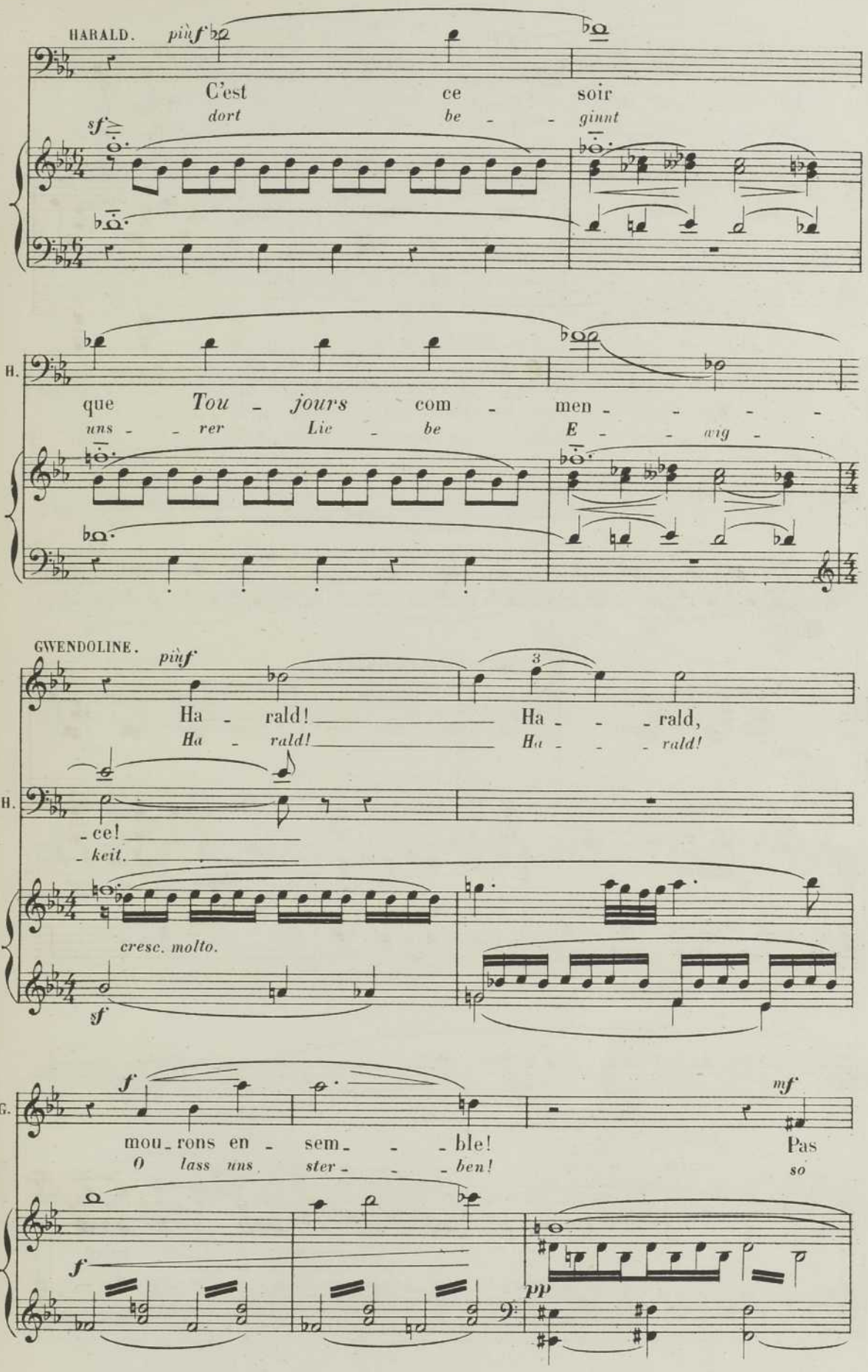

A.
Est - ce le châ - ti - ment de
Ist dies des Himmels Stra - - - fe
p ma sostenuto.
A.
no - - - tre tra - hi - son?..
für uns - ern Ver - rath?
LES SERVITEURS SAXONS (mornes) DIE SÄCHSISCHEN DIENER (düster)
Tenori.
Est - ce le châ - ti - ment!
Bassi.
Ist dies des Him - mels Stra - - -
de no - - - tre tra - hi - son?
- fe
für uns - - - ern Ver - rath?
m.g.

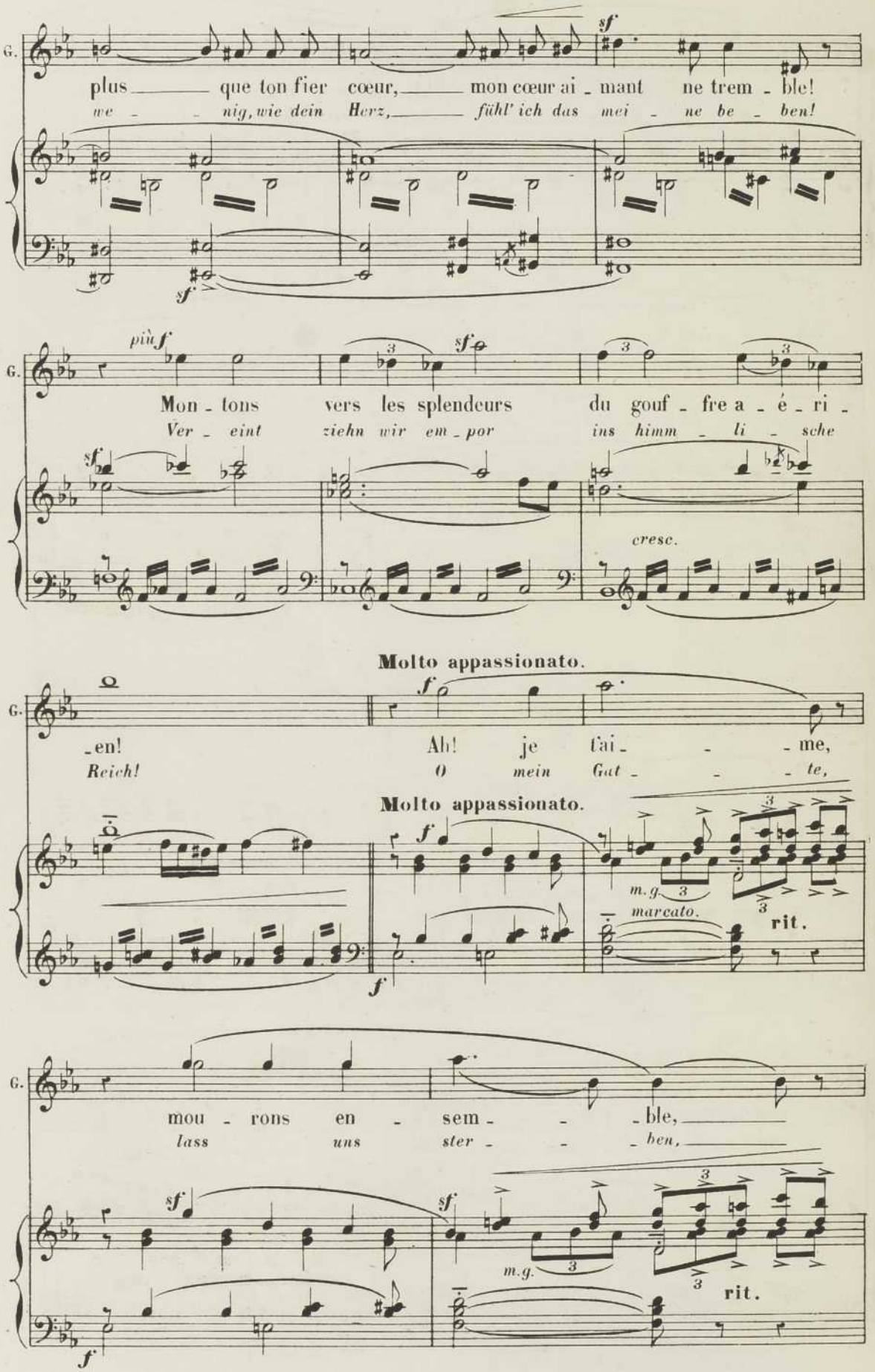

(Ils se groupent à droite, sombres, immobiles, considérant avec une admiration épouvantée Harald et Gwendoline, mourants, mais debout, qui se tiennent embrassés, sur le monticule près de l'arbre.)
(Sie gruppiren sich rechts düster und unbeweglich, mit entsetzter Bewunderung Harald und Gwendoline betrachtend, die sterbend, aber aufrecht stehend sich auf der Anhöhe umschlungen halten.)
ff
Più largo.
m.d.
ff
HARALD.
(𝅗𝅥=o) sostenuto e molto espressivo.
Bien, fem -
Ei - - - nig
(𝅗𝅥=o) un poco rallent.
dim.
p pp
sf>p
sf>p
H.
-me! nous mou - rons en - sem - - -ble!
— im Tod wie im Le - - - ben!
sf
sf
H.
Vaincus plus fiers — que le vain - queur, —
stol_zer im Tod, — als sie im Sieg! —
p

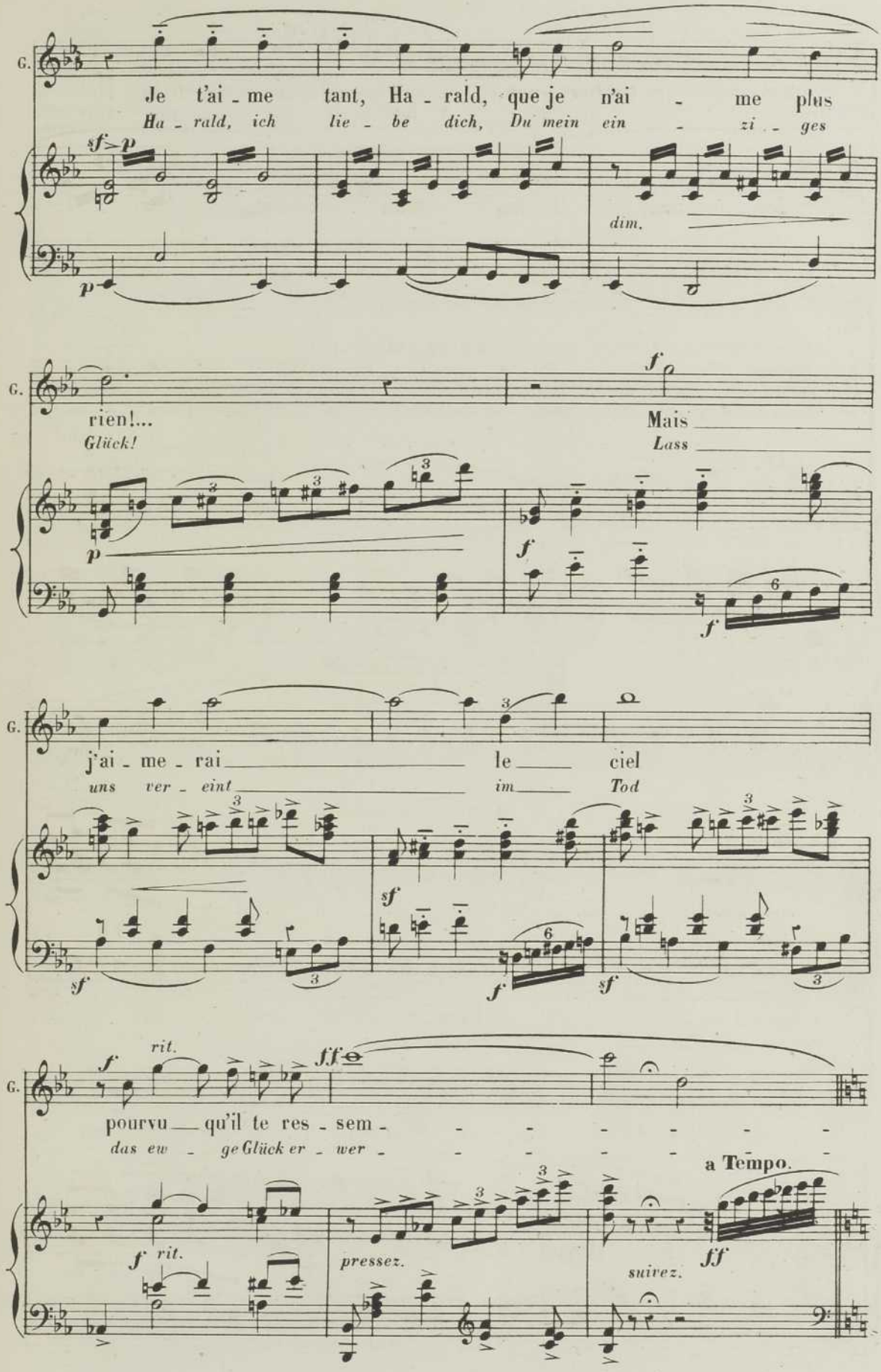

stringendo molto.
B.
Vois couler le sang de mon cœur
Mag mein Herz ver - gies sen sein Blut.
mf
sf
cresc poco a poco.
stringendo molto.
Sans que mon cœur trem - -
nie wird die See - - - le be - -
sempre animato. dolce.
- - ble!
- - ben!
É - pou - - - -
O Gat - - - -
pp
sempre animato.
- se aux chas - tes yeux,
- tin mein - ner Wahl!
Viens!
Komm!
sempre pp


cresc.
f
ma joi - e est im - men - - se!
mein Glück ist un - end - - lich!
pp
Suis - moi loin des hy -
Folg' mir fern von der
ppp
espressivo.
- mens qui vi - - vent un mo -
Welt, die ste - - ten Wech - sel
pp
più f
dim.
- ment! Vers le mon - de où l'a - mour du - -
beut zu den Höhn, wo die Lie - be
pp
pp
sf


H.
pp
pp
-re é - ter - nel - le - - - ment!..
dau - ert oh - ne Frist!
C'est ce -
Dort be -
ppp
sf
ppp
GWENDOLINE.
mf
Ha - rald!
Ha - rald!
H.
soir que Tou - jours com - men - - - -
ginnt uns - rer Lie - - - be E - - - wig -
cresc.
ppp
G.
Ha - rald!
Ha - rald!
mourons en - sem - - - ble!
O lass uns ster - - - ben!
H.
- ce!...
keit!
cresc sempre.

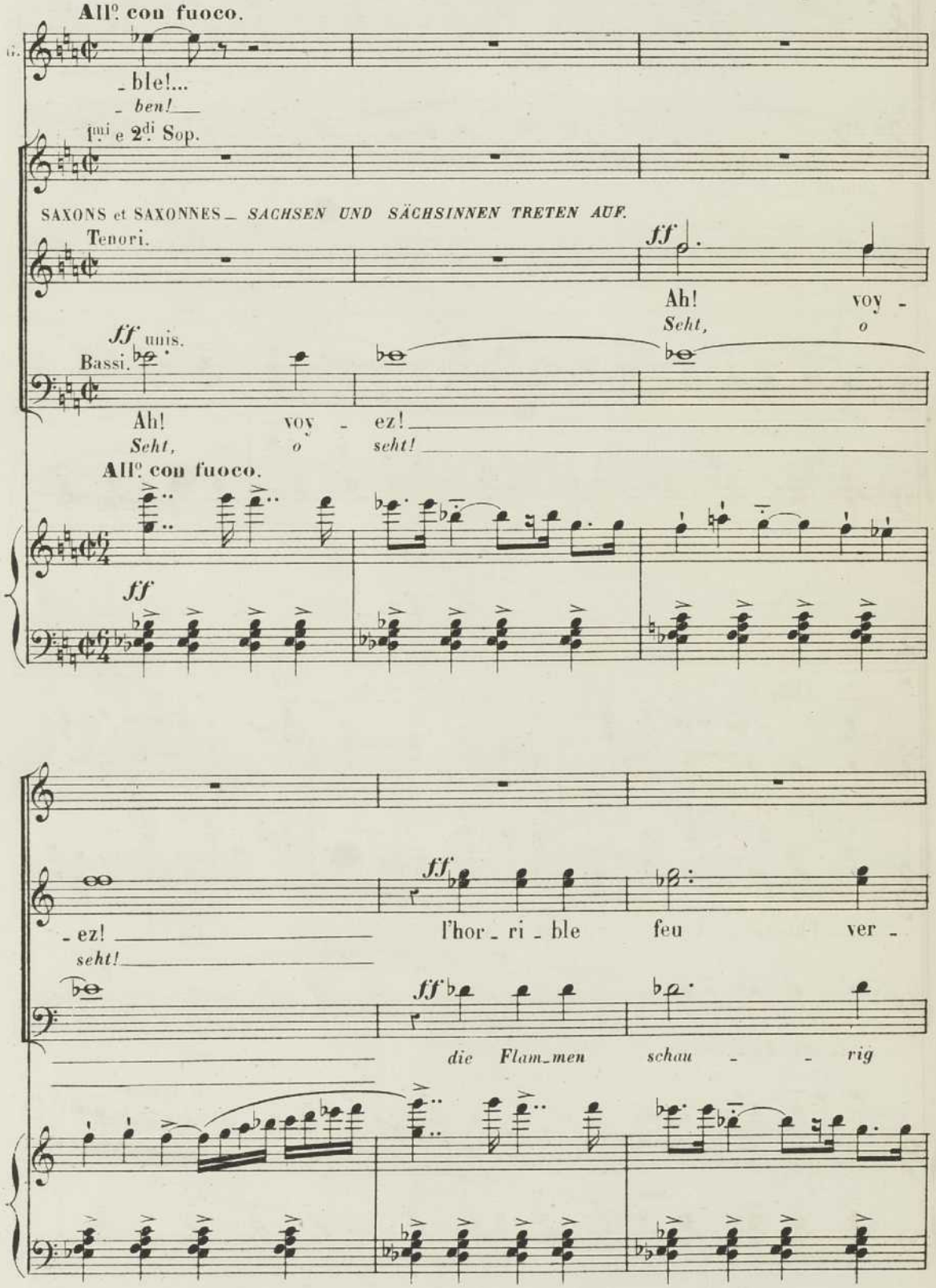

HARALD.
più f
C'est ce soir
dort be - - ginnt
sf
H.
que Tou - jours com - men - - - -
uns - - rer Lie - be E - - wig -
GWENDOLINE.
più f
Ha - rald! Ha - - - rald,
Ha - rald! Ha - - - rald!
3
H.
- ce!
- keit.
cresc. molto.
sf
G.
f
mf
mou - rons en - sem - - - ble! Pas
O lass uns ster - - - ben! so
f
pp

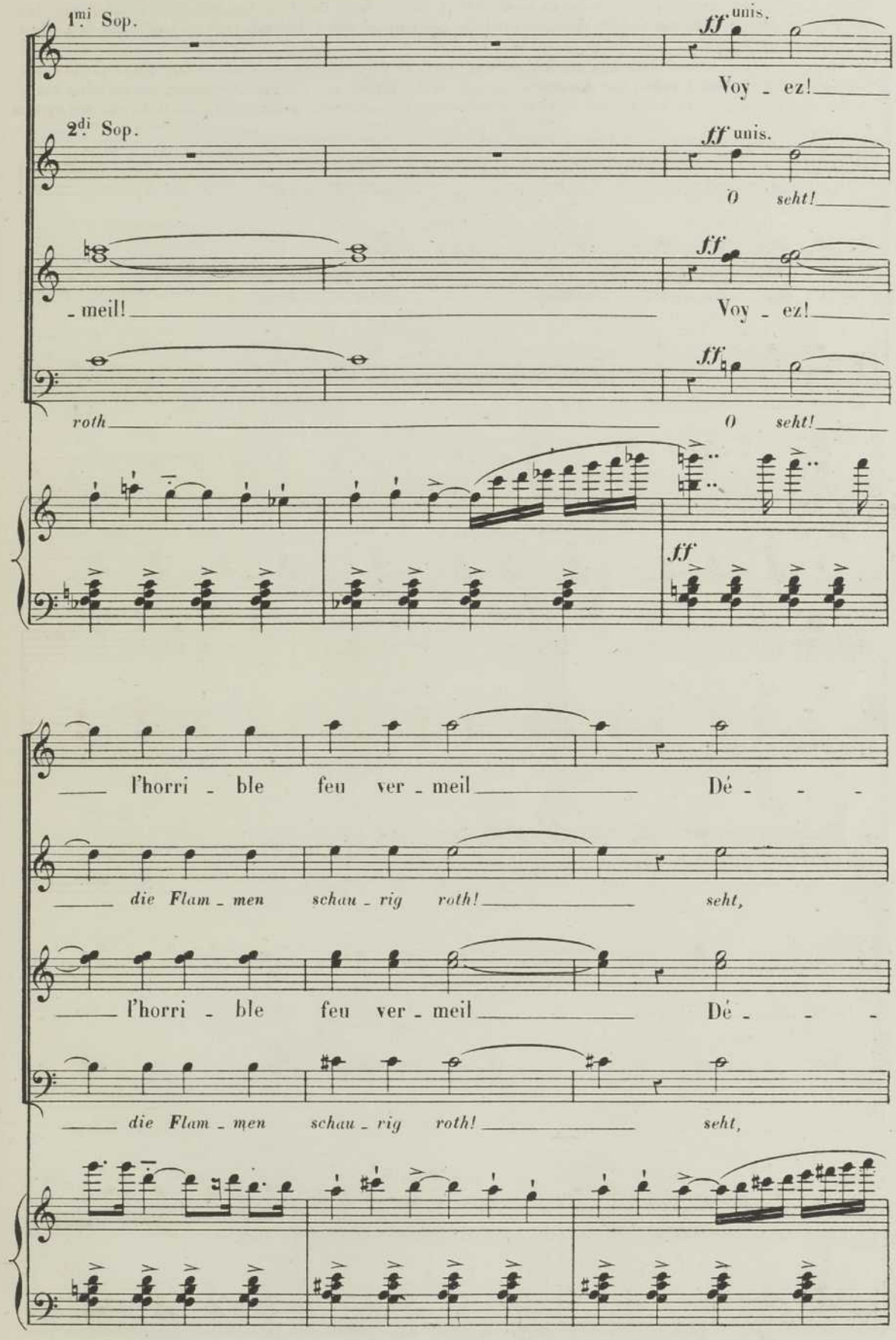

G.
plus que ton fier cœur, mon cœur ai - mant ne trem - ble!
we - nig, wie dein Herz, fühl' ich das mei - ne be - ben!
sf
sf
più f
sf
Mon - tons vers les splendeurs du gouf - fre a - é - ri -
Ver - eint ziehn wir em - por ins himm - li - sche
sf
cresc.
Molto appassionato.
f
-en! Ah! je t'ai - - - me,
Reich! O mein Gat - - - te,
Molto appassionato.
f
m.g.
marcato.
rit.
f
G.
mou - rons en - sem - - - ble,
lass uns ster - - - ben,
sf
sf
m.g.
rit.
f

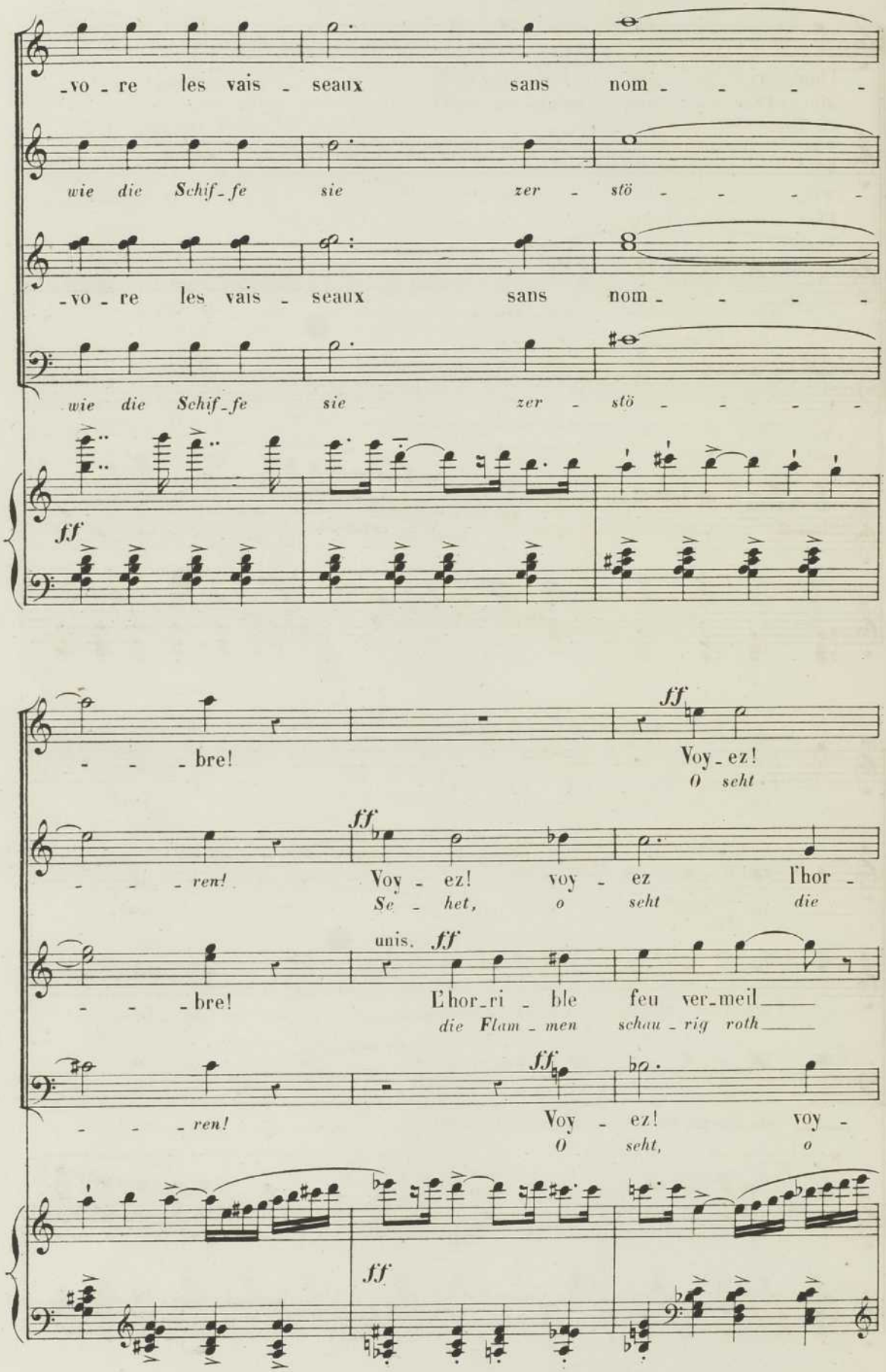

G.
Je t'ai - me tant, Ha - rald, que je n'ai - me plus
Ha - rald, ich lie - be dich, Du mein ein - zi - ges
sf> p
p
dim.
G.
rien!...
Glück!
Mais
Lass
p
f
f
G.
j'ai - me - rai le ciel
uns ver - eint im Tod
sf
sf
f
sf
G.
pourvu qu'il te res - sem - - - - - -
das ew - ge Glück er - wer - - - - - -
f rit.
ff
a Tempo.
f rit.
pressez.
suivez.
ff

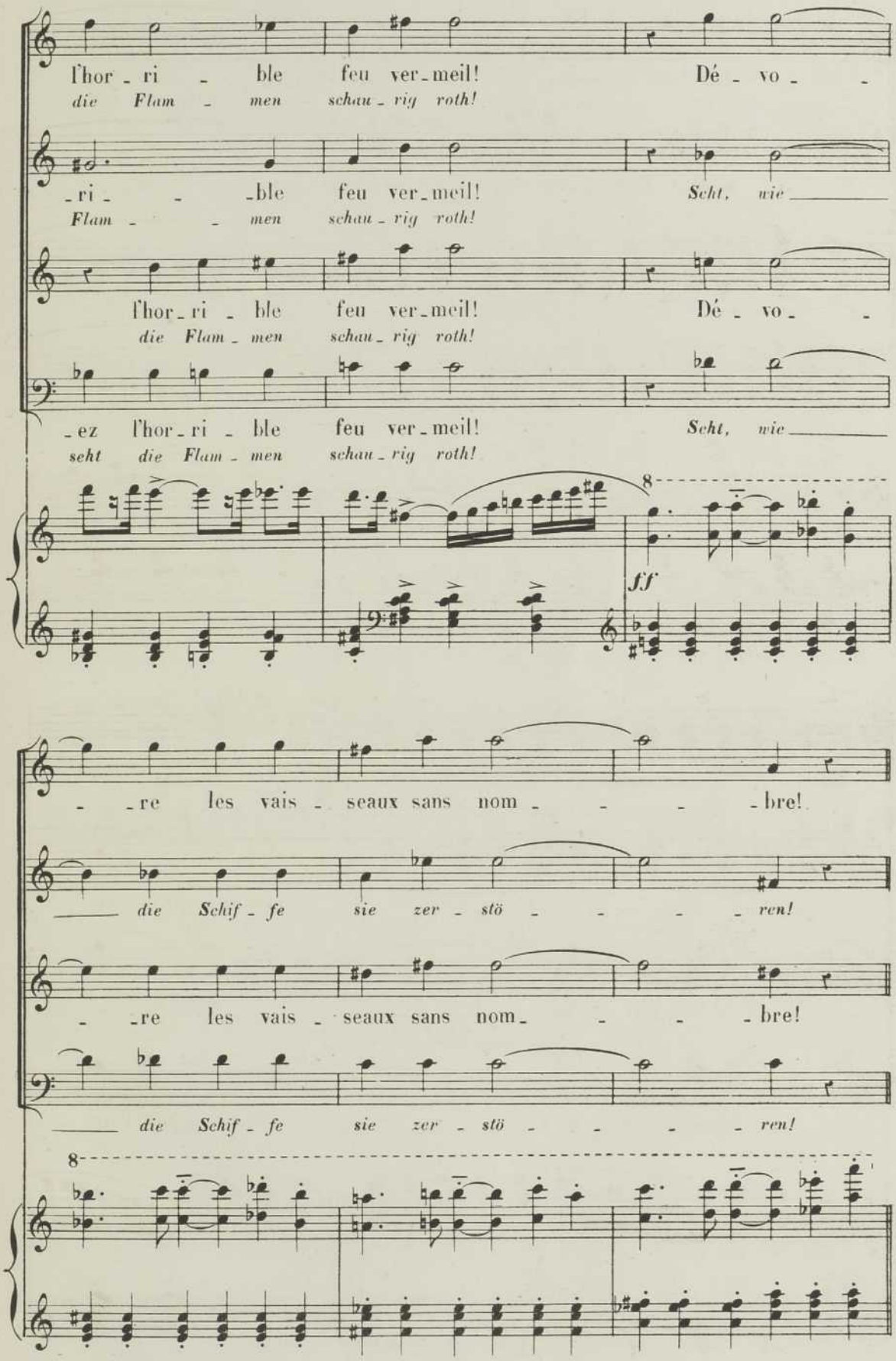
En ce moment, derrière les roches du fond, les nefs et les voiles rouges s'enflamment avec des craquements terribles. Les Saxons incendiaires rentrent en scène avec de grands cris. Les filles Saxonnes arrivent à leur tour. Les flammes montent dans le ciel et leur direction est telle que toute la scène demeure sombre, tandis que la hauteur où sont enlacés Harald et Gwendoline, resplendit étrangement.

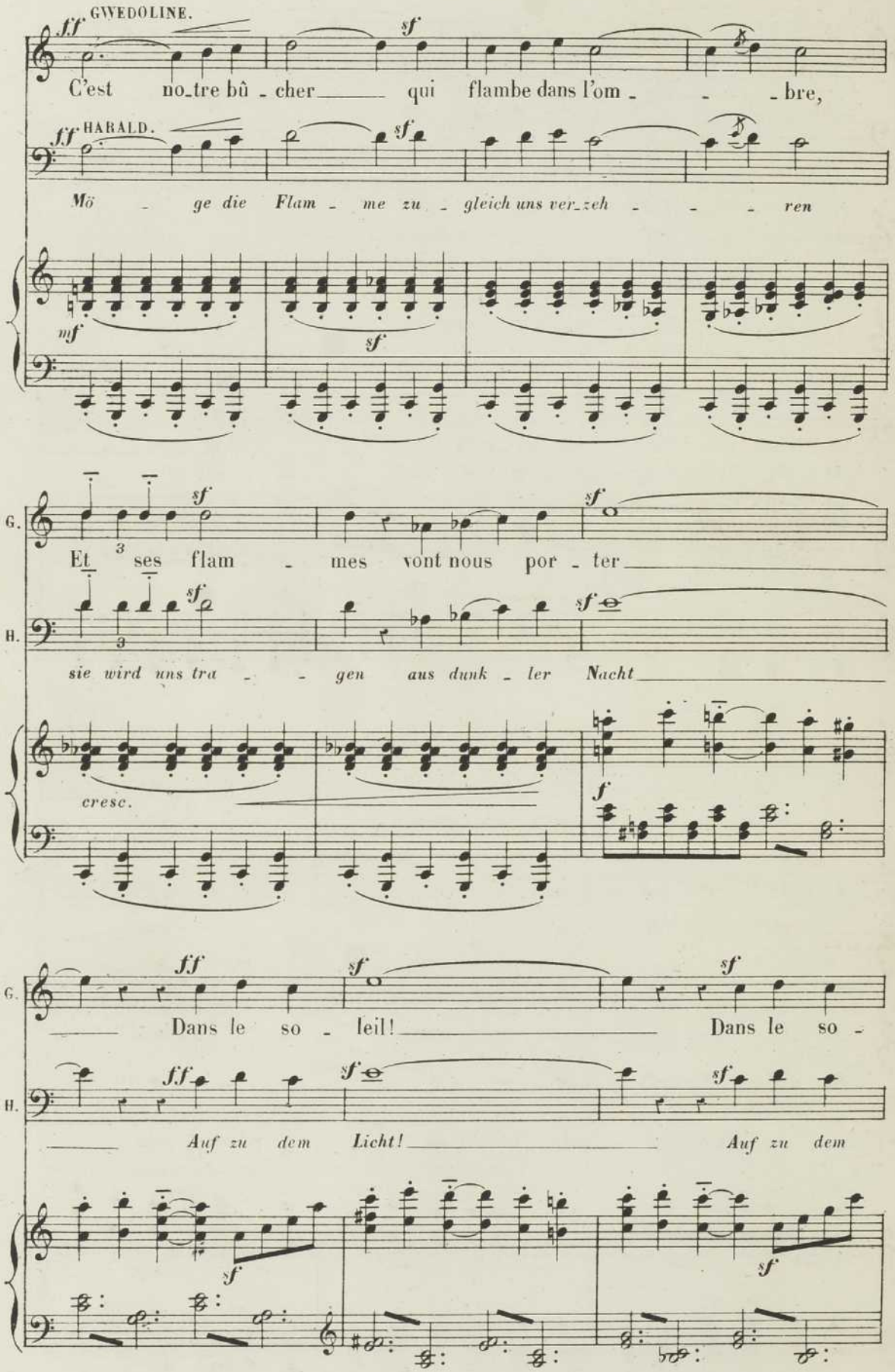
In diesem Augenblicke sieht man die Schiffe und Segel brennen. Die Sachsen, welche das Feuer gelegt haben, kehren mit furchtbarem Geschrei auf die Bühne zurück. Die Richtung der Flammen ist derart, dass die ganze Bühne dunkel bleibt, während die Anhöhe, auf welcher sich Gwendoline und Harald umschlungen halten, wunderbar hell erglänzt.

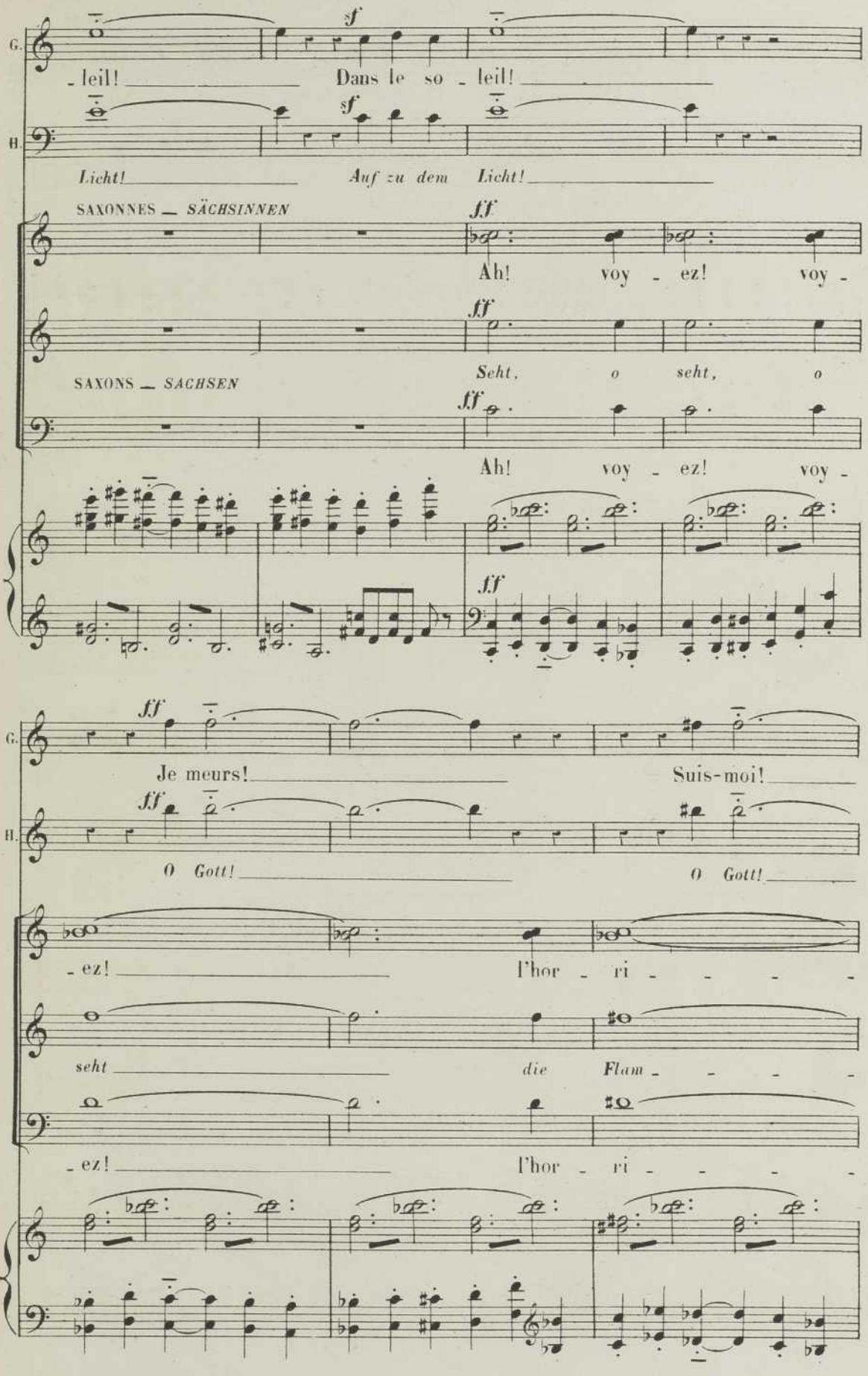


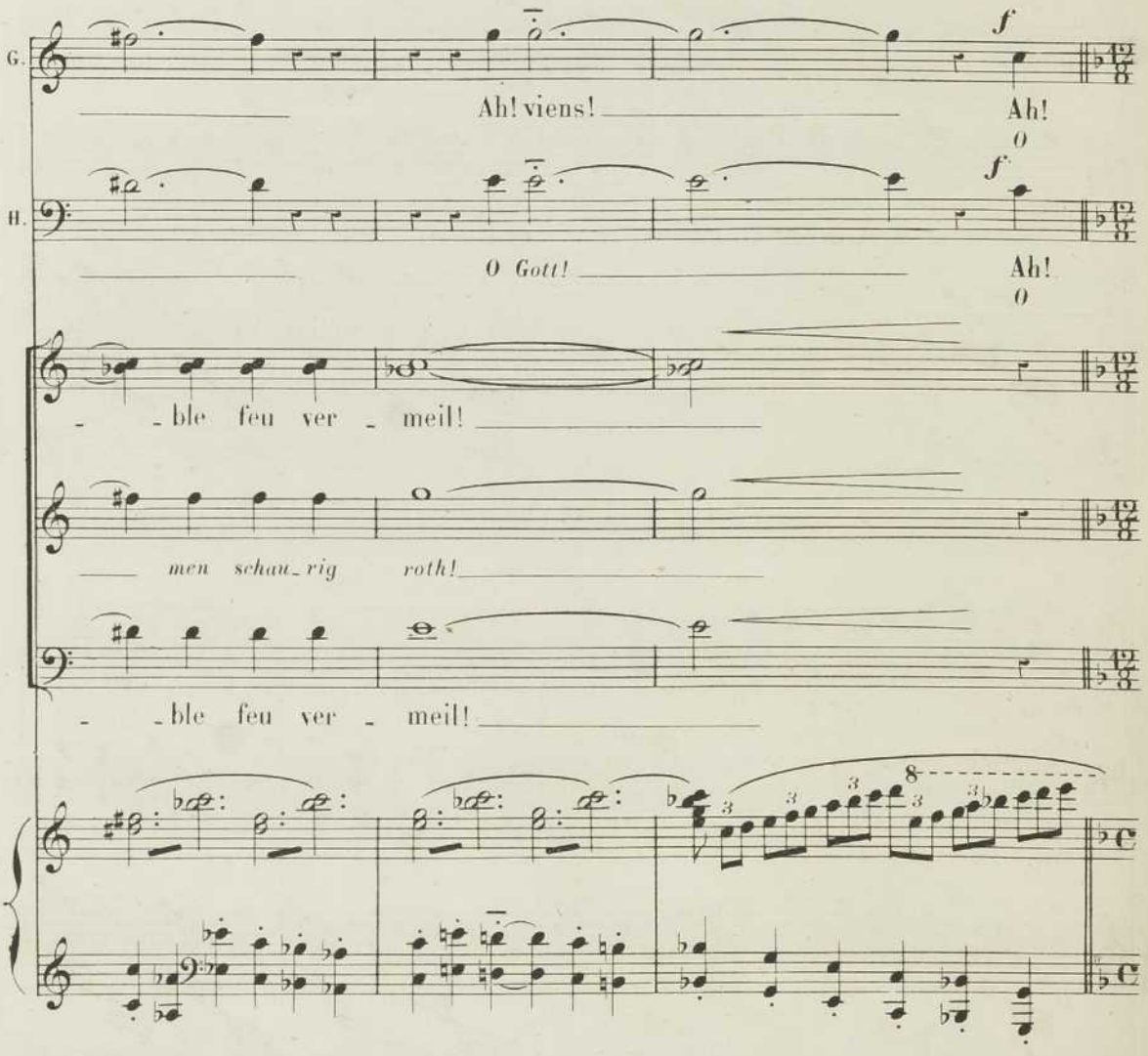

1mi Sop.
ff unis.
Voy - ez!
2di Sop.
ff unis.
O seht!
ff
- meil!
Voy - ez!
ff
roth
O seht!
ff
l'horri - ble feu ver - meil Dé - - -
die Flam - men schau - rig roth! seht,
l'horri - ble feu ver - meil Dé - - -
die Flam - men schau - rig roth! seht,


-vo-re les vais-seaux sans nom-----
wie die Schif-fe sie zer-stö-----
-vo-re les vais-seaux sans nom-----
wie die Schif-fe sie zer-stö-----
ff
---bre!
---ren!
Voy-ez! voy-ez l'hor-
Se-het, o seht die
---bre!
---ren!
L'hor-ri-ble feu ver-meil
die Flam-men schau-rig roth
Voy-ez! voy-
O seht, o
unis.
ff

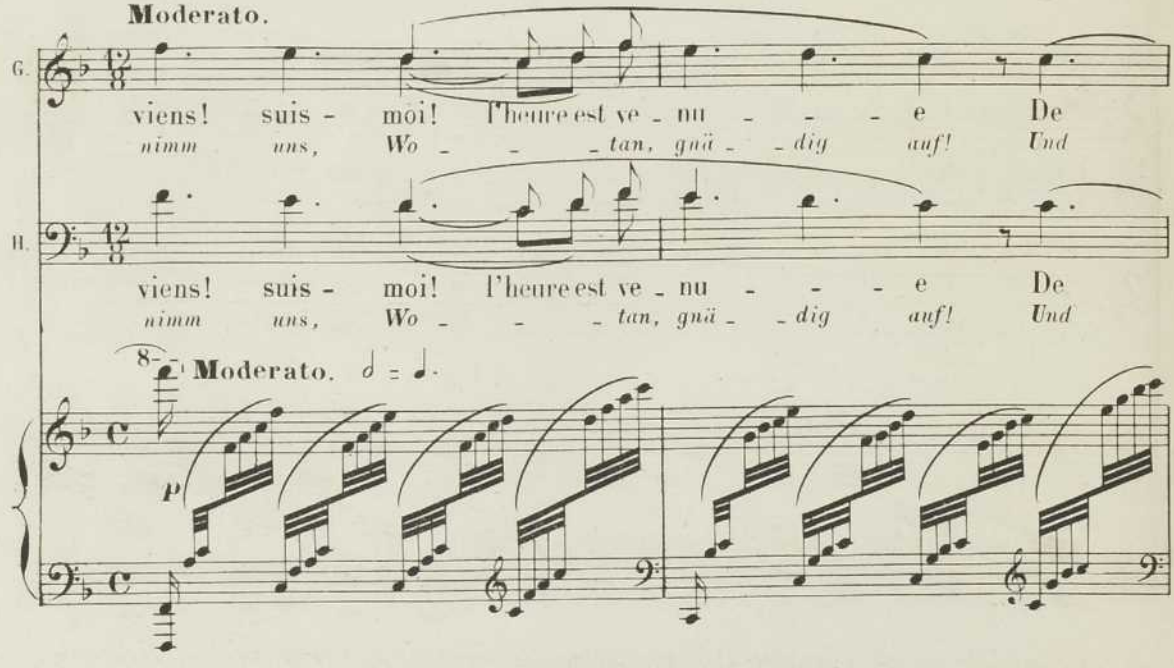

l'hor - ri - ble feu ver - meil! Dé - vo - -
die Flam - men schau - rig roth!
- ri - - - ble feu ver - meil! Seht, wie
Flam - - - men schau - rig roth!
l'hor - ri - ble feu ver - meil! Dé - vo - -
die Flam - men schau - rig roth!
- ez l'hor - ri - ble feu ver - meil! Seht, wie
seht die Flam - men schau - rig roth!
8
ff
- - re les vais - seaux sans nom - - - - bre!
- die Schif - fe sie zer - stö - - - - ren!
- - re les vais - seaux sans nom - - - - bre!
- die Schif - fe sie zer - stö - - - - ren!
8

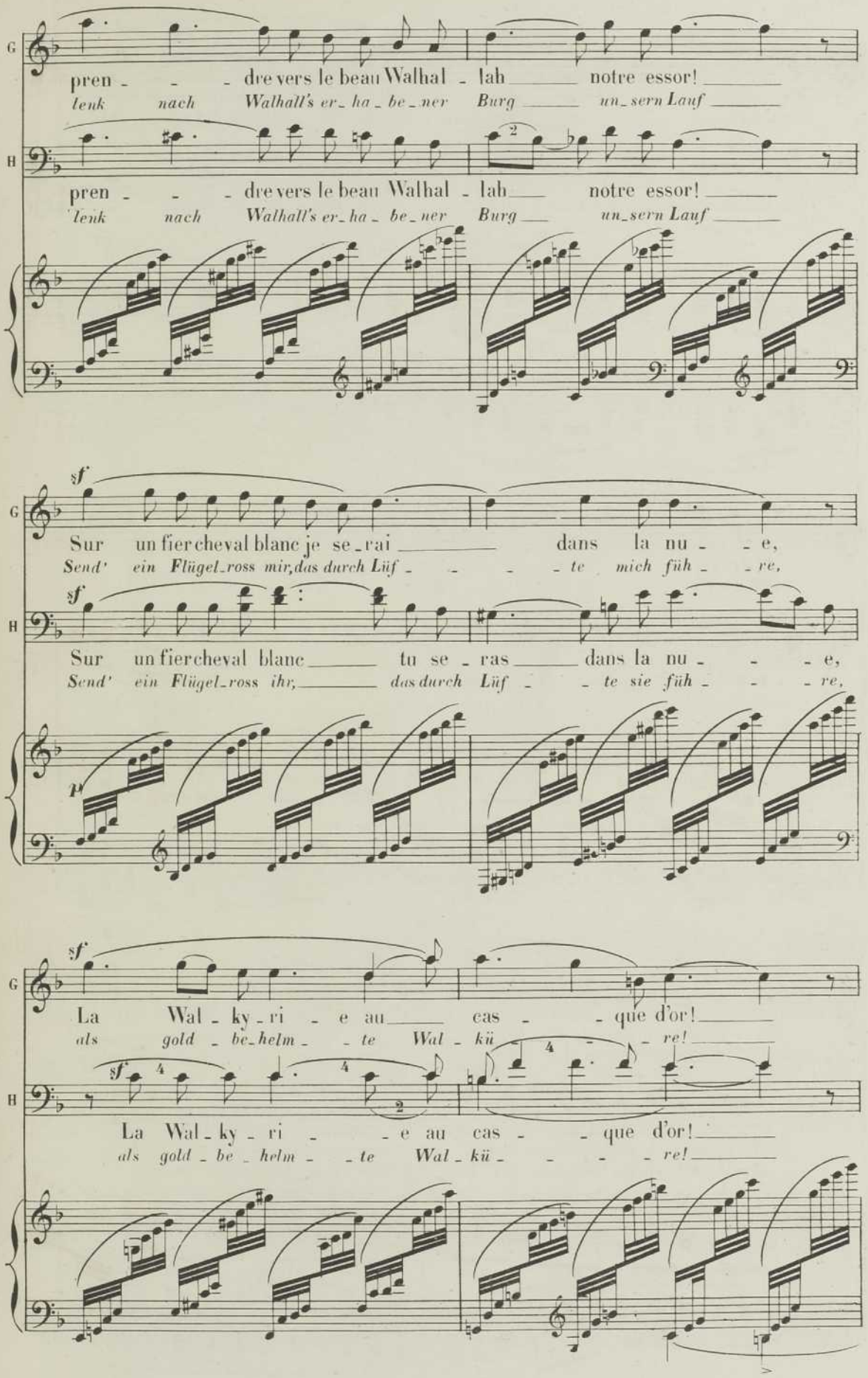

GWEDOLINE.
C'est no_tre bû - cher qui flambe dans l'om - - bre,
HARALD.
Mö - ge die Flam - me zu - gleich uns ver_zeh - - ren
G.
Et ses flam - mes vont nous por - ter
H.
sie wird uns tra - - gen aus dunk - ler Nacht
cresc.
Dans le so - leil! Dans le so -
Auf zu dem Licht! Auf zu dem

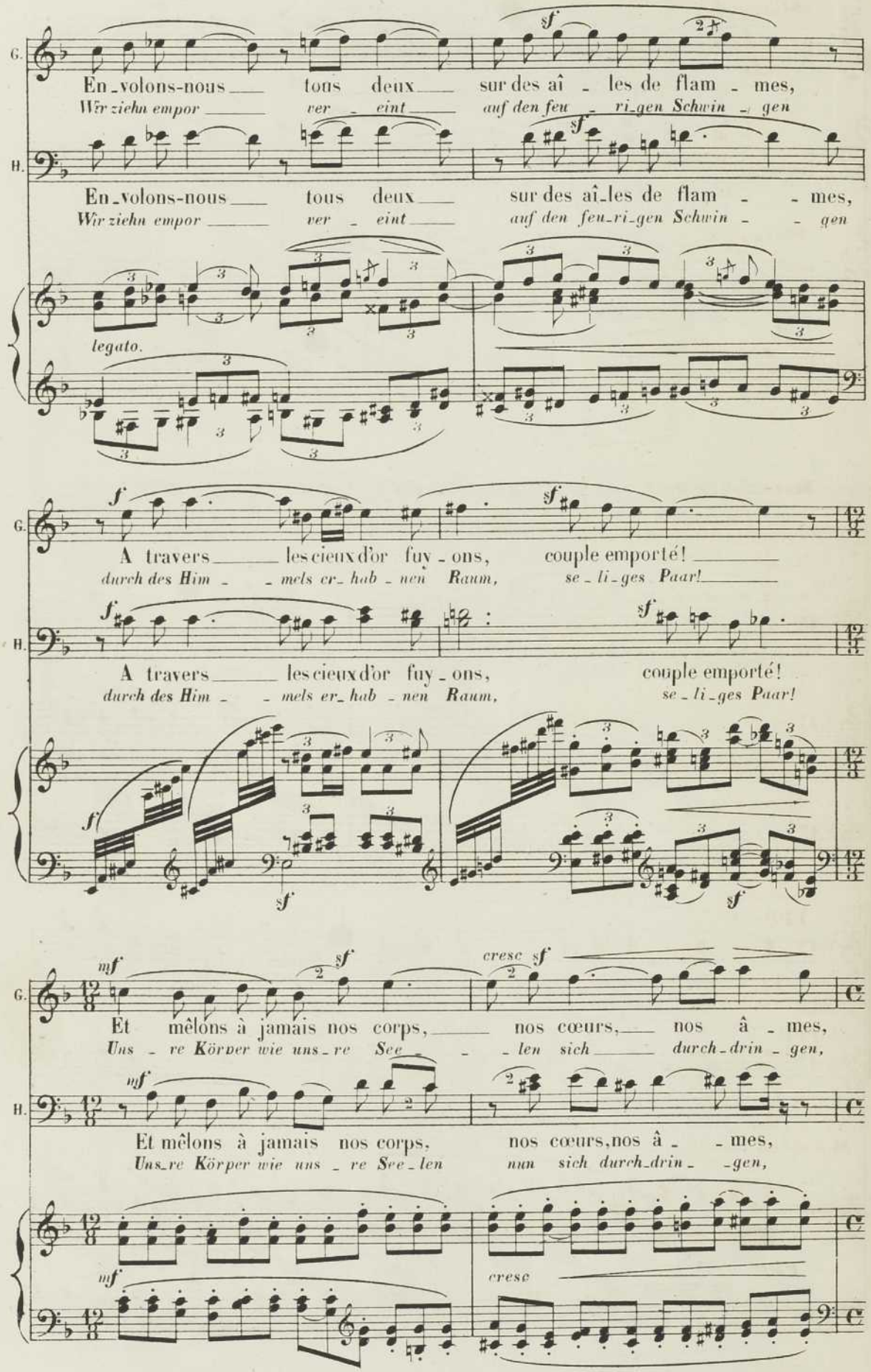

G.
sf
- leil! Dans le so - leil!
B.
sf
Licht! Auf zu dem Licht!
SAXONNES — SÄCHSINNEN
ff
Ah! voy - ez! voy -
ff
SAXONS — SACHSEN
Seht, o seht, o
ff
Ah! voy - ez! voy -
ff
Je meurs! Suis-moi!
ff
O Gott! O Gott!
- ez! l'hor - ri - - - -
seht die Flam - - - -
- ez! l'hor - ri - - - -

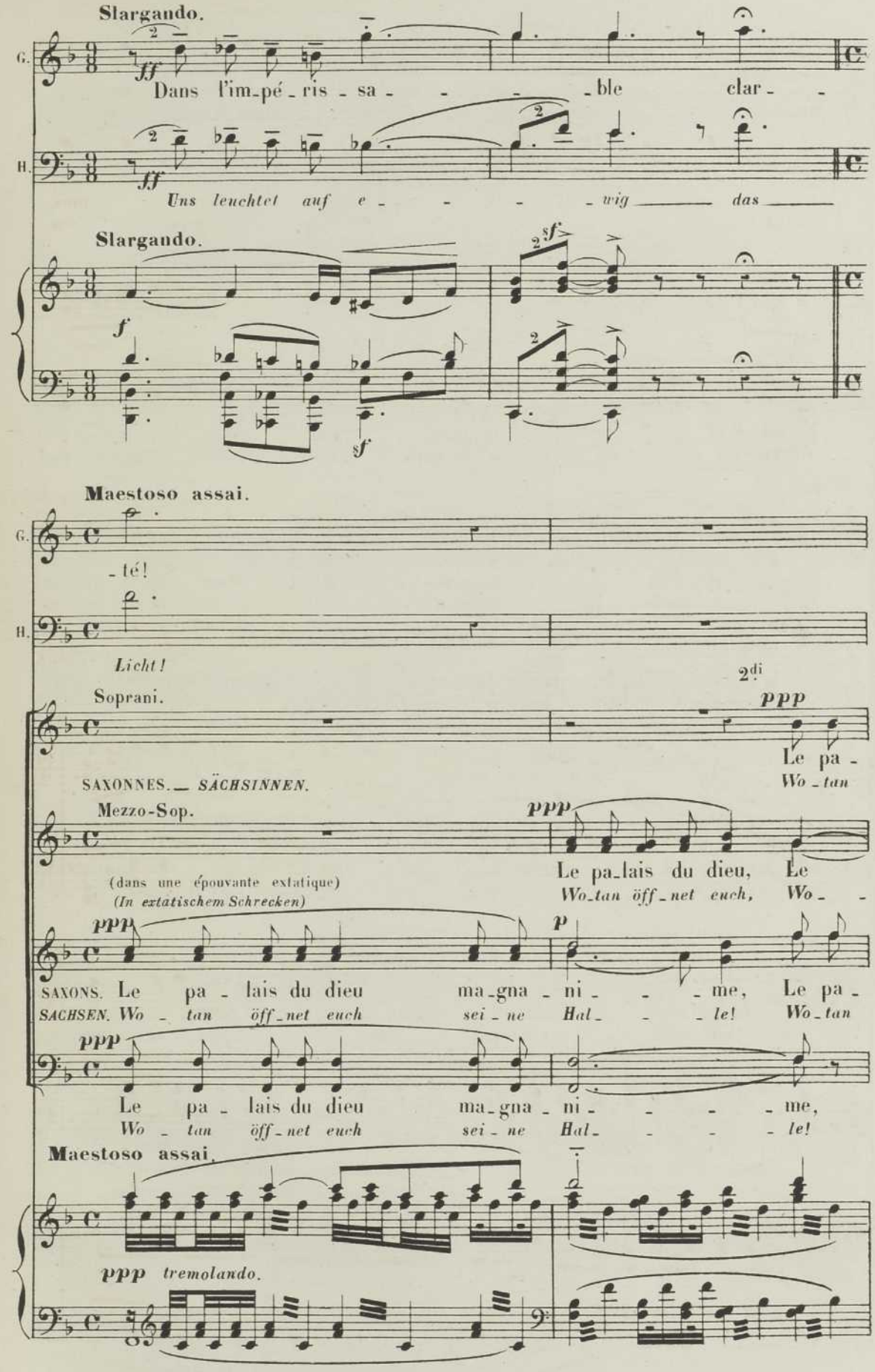


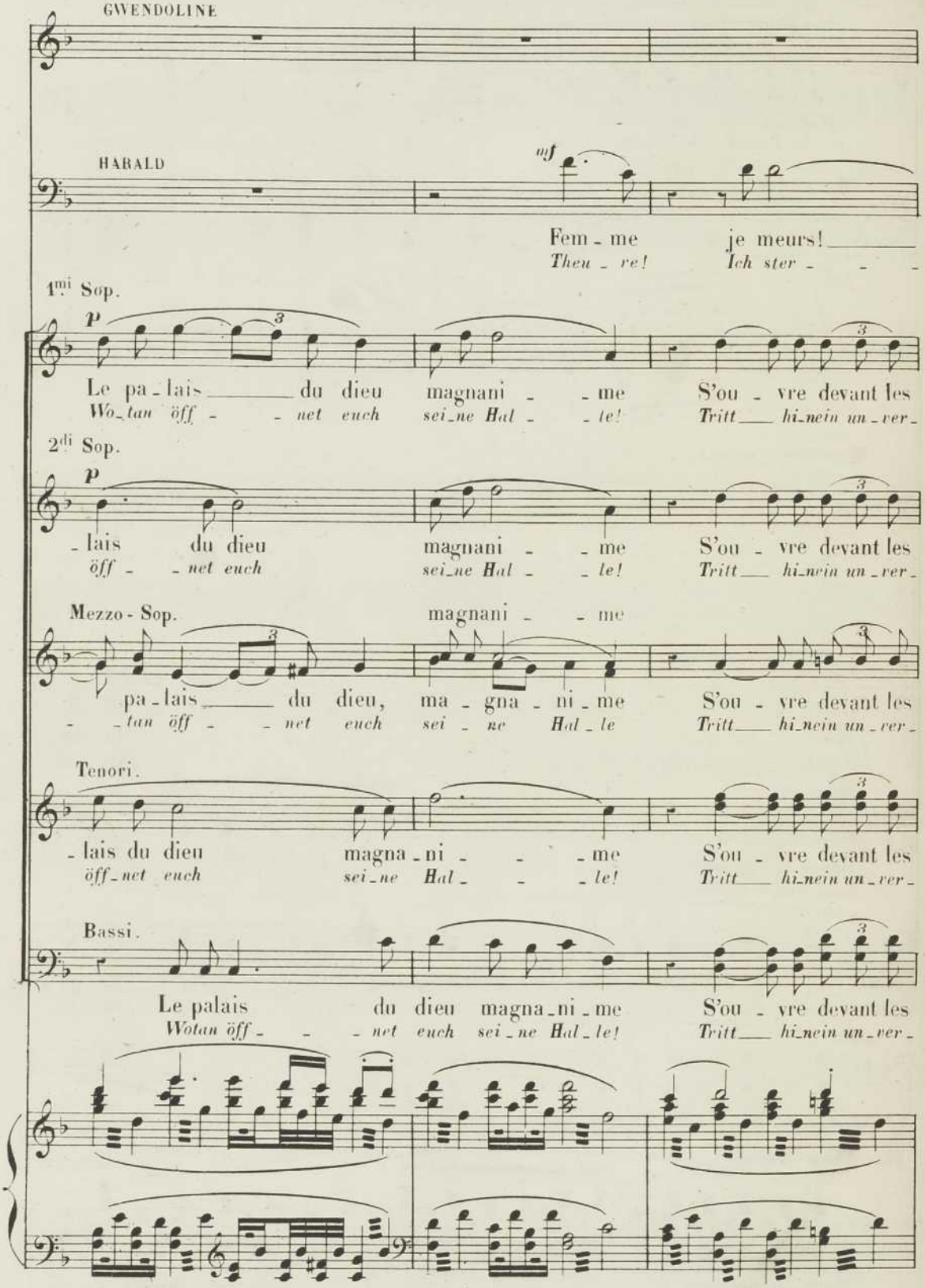
Harald et Gwendoline, fiers, magnifiques, dans les reflets rouges de l'incendie.
Harald und Gwendoline stehen stolz erhaben im rothen Wiederscheine des Feuers.

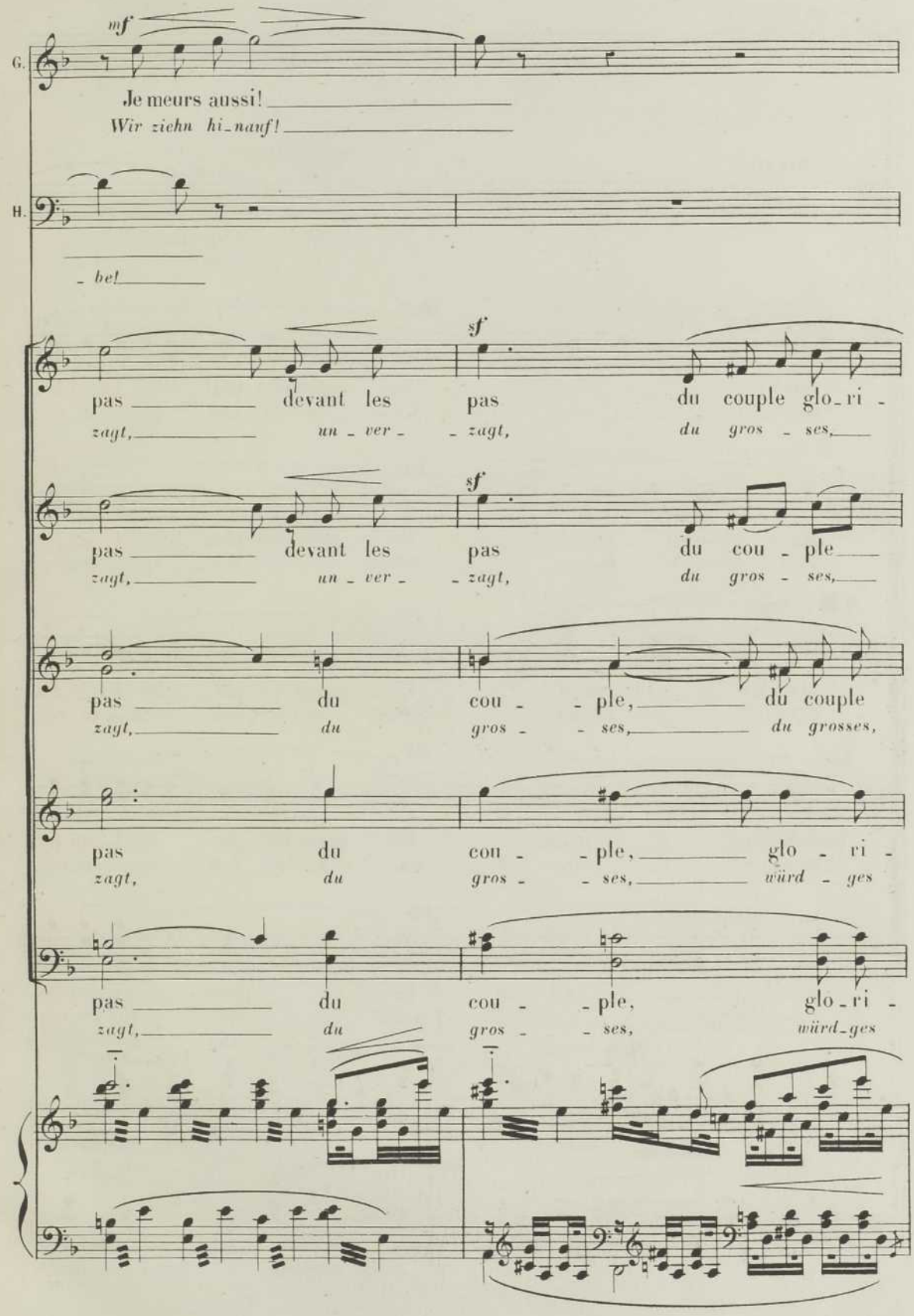


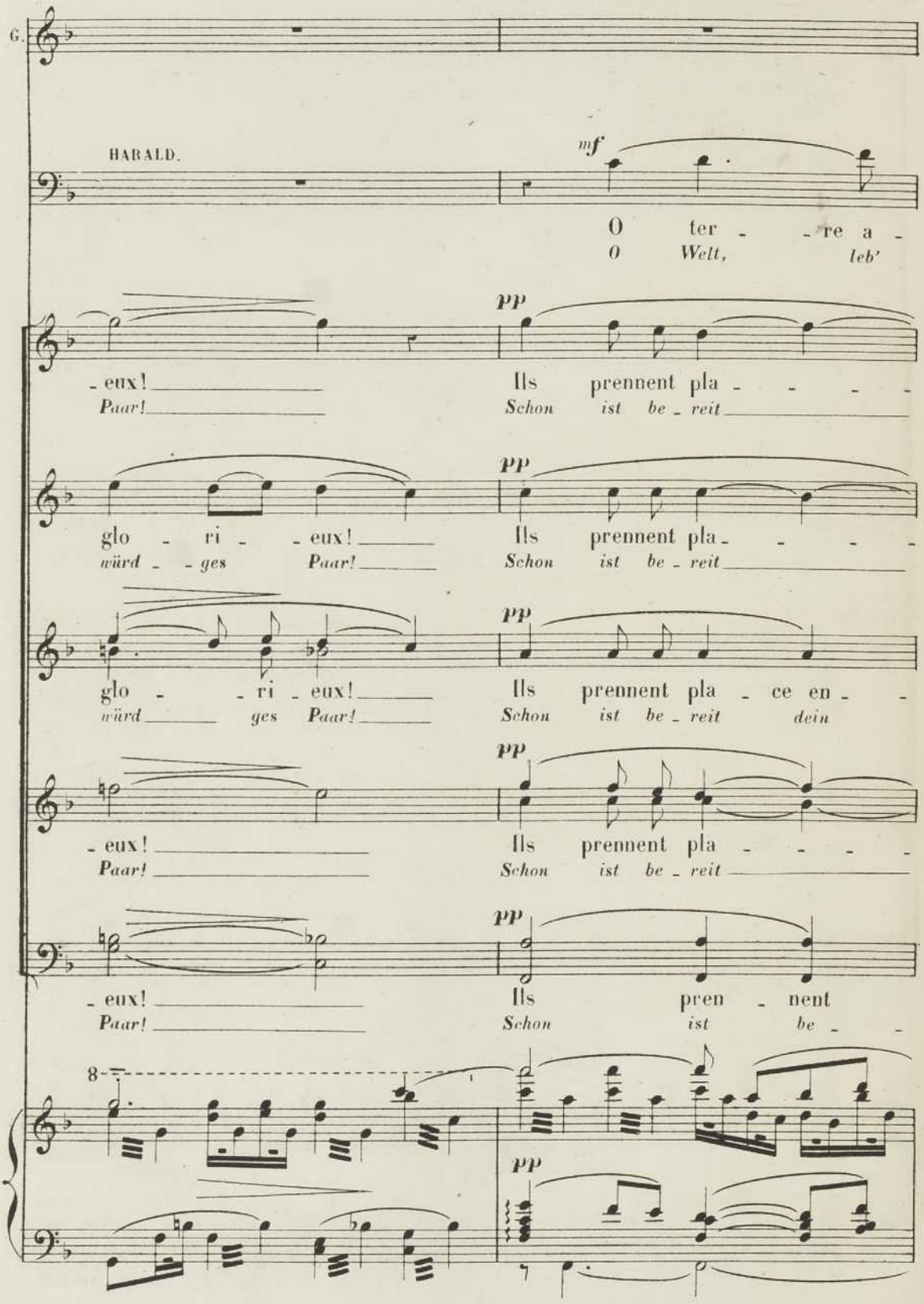

G
pren - - - dre vers le beau Walhal - lah notre essor!
lenk nach Walhall's er - ha - be - ner Burg un - sern Lauf
H
pren - - - dre vers le beau Walhal - lah notre essor!
lenk nach Walhall's er - ha - be - ner Burg un - sern Lauf
sf
Sur un fier cheval blanc je se - rai dans la nu - - e,
Send' ein Flügel - ross mir, das durch Lüf - - - te mich füh - re,
sf
Sur un fier cheval blanc tu se - ras dans la nu - - - e,
Send' ein Flügel - ross ihr, das durch Lüf - - te sie füh - - - re,
p
sf
La Wal - ky - ri - e au cas - que d'or!
als gold - be - helm - te Wal - kü - re!
sf
La Wal - ky - ri - e au cas - que d'or!
als gold - be - helm - te Wal - kü - - - re!

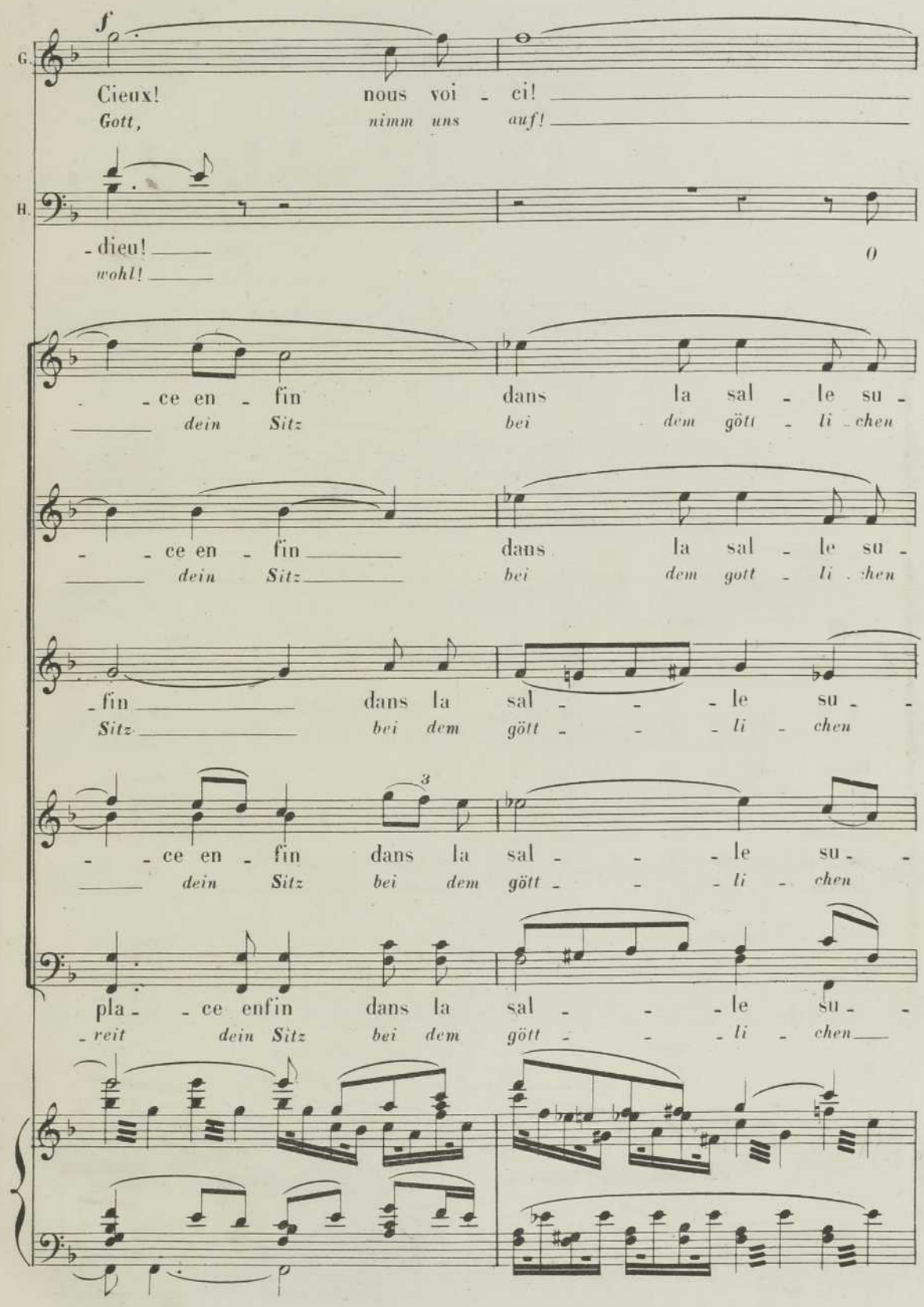

G.
En-volons-nous tous deux sur des aî - les de flam - mes,
Wir ziehn empor ver - eint auf den feu - ri-gen Schwin - gen
H.
En-volons-nous tous deux sur des aî-les de flam - - mes,
Wir ziehn empor ver - eint auf den feu-ri-gen Schwin - - gen
legato.
A travers les cieux d'or fuy - ons, couple emporté!
durch des Him - - mels er-hab - nen Raum, se-li-ges Paar!
A travers les cieux d'or fuy - ons, couple emporté!
durch des Him - - mels er-hab - nen Raum, se-li-ges Paar!
Et mêlons à jamais nos corps, nos cœurs, nos â - mes,
Uns - re Körper wie uns-re See - - len sich durch-drin - gen,
Et mêlons à jamais nos corps, nos cœurs, nos â - - mes,
Uns-re Körper wie uns - re See-len nun sich durch-drin - -gen,
cresc
cresc

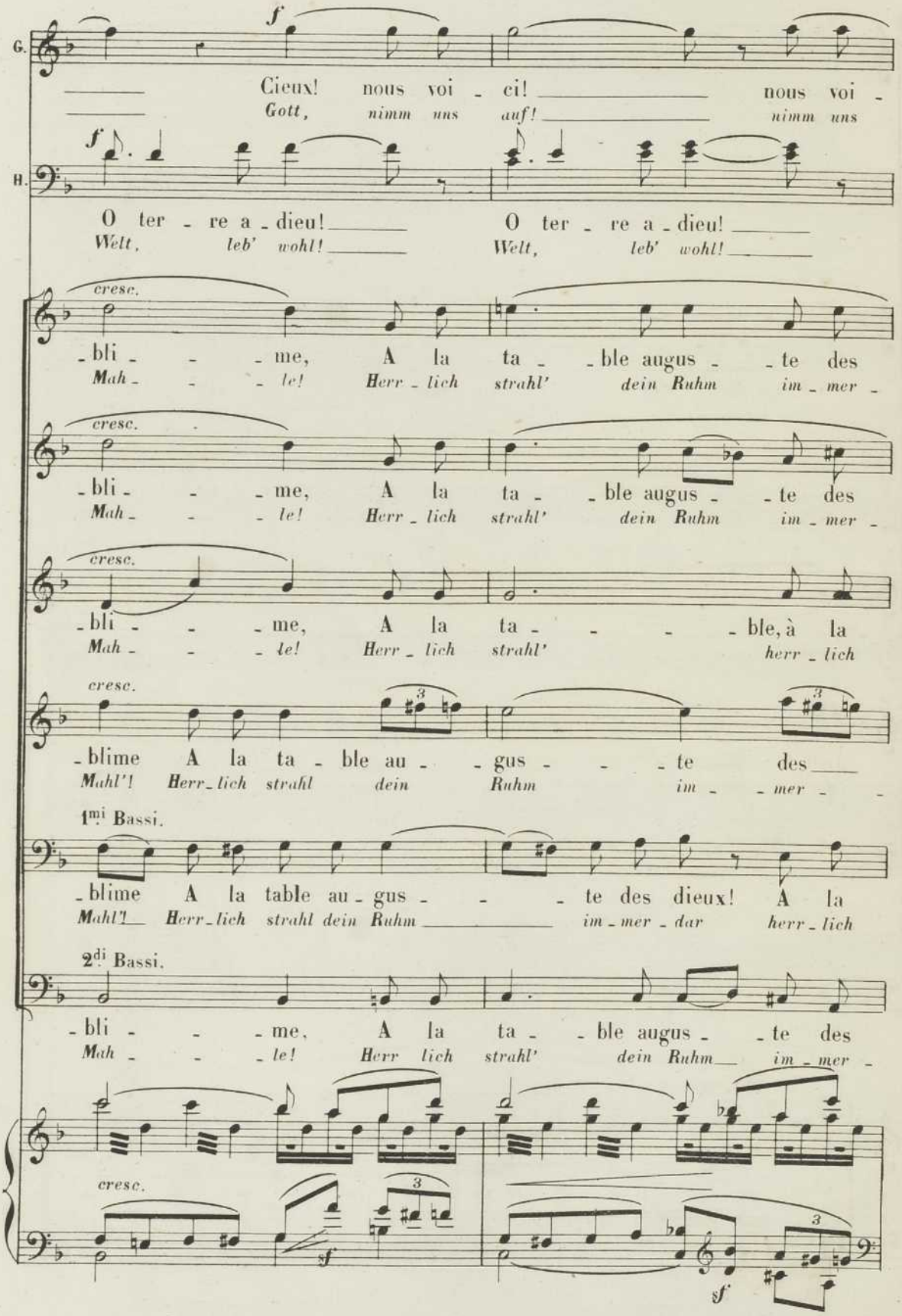

Slargando.
G.
ff
Dans l'im-pé-ris-sa- -ble clar- -
H.
ff
Uns leuchtet auf e- - - -wig das
Slargando.
f
sf
sf
Maestoso assai.
G.
-té!
H.
Licht!
Soprani.
2di
ppp
Le pa-
Wo-tan
SAXONNES. — SÄCHSINNEN.
Mezzo-Sop.
ppp
Le pa-lais du dieu, Le
Wo-tan öff-net euch, Wo- -
(dans une épouvante extatique)
(In extatischem Schrecken)
ppp
p
SAXONS. Le pa-lais du dieu ma-gna-ni- - -me, Le pa-
SACHSEN. Wo-tan öff-net euch sei-ne Hal- - -le! Wo-tan
ppp
Le pa-lais du dieu ma-gna-ni- - - -me,
Wo-tan öff-net euch sei-ne Hal- - - -le!
Maestoso assai.
ppp tremolando.

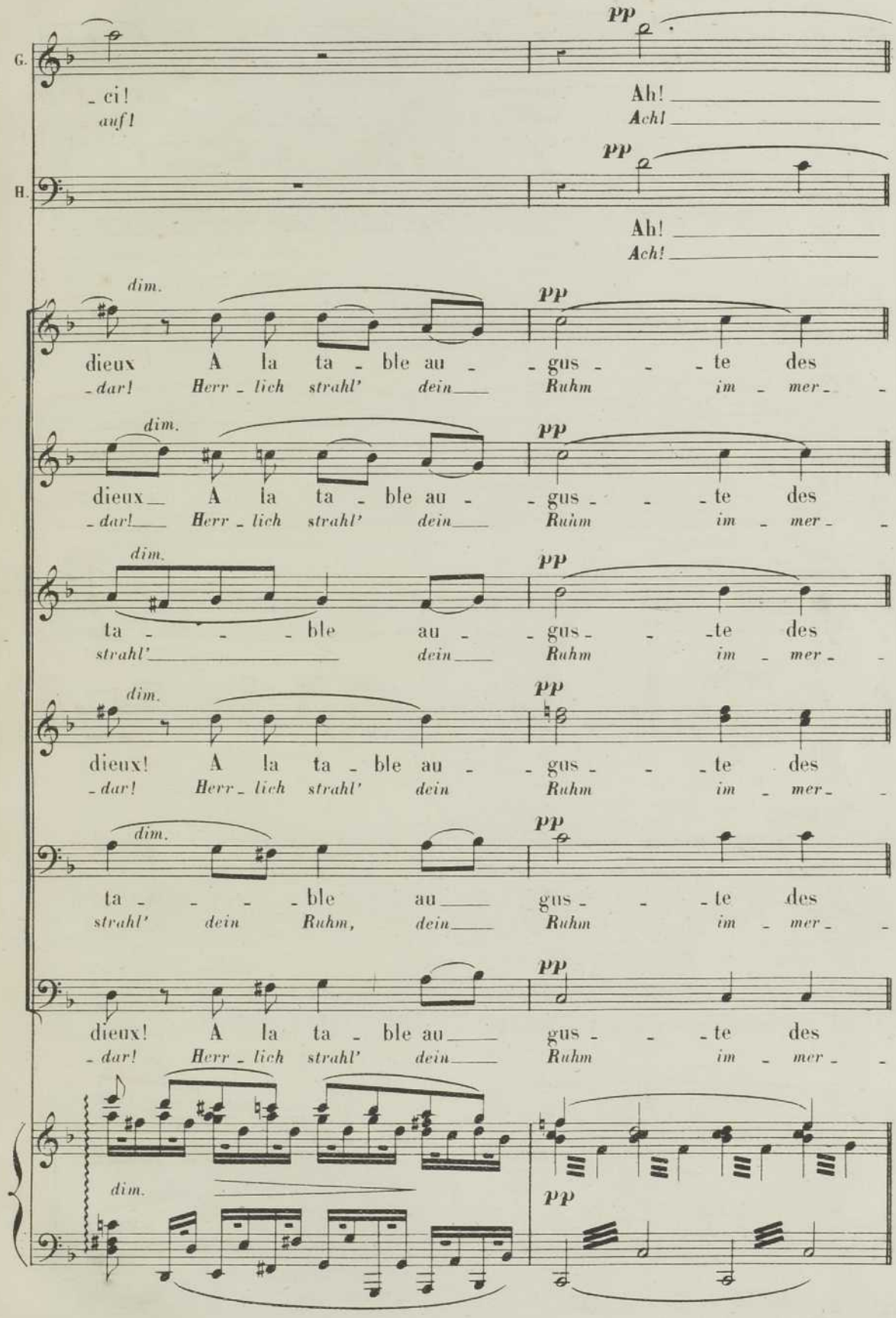

GWENDOLINE
HARALD
mf
Fem - me je meurs!
Theu - re! Ich ster - -
1mi Sop.
p
Le pa - lais du dieu magnani - me S'ou - vre devant les
Wo - tan öff - net euch sei - ne Hal - le! Tritt hi - nein un - ver -
2di Sop.
p
- lais du dieu magnani - me S'ou - vre devant les
öff - net euch sei - ne Hal - le! Tritt hi - nein un - ver -
Mezzo - Sop.
magnani - me
pa - lais du dieu, ma - gna - ni - me S'ou - vre devant les
- tan öff - net euch sei - ne Hal - le Tritt hi - nein un - ver -
Tenori.
- lais du dieu magna - ni - me S'ou - vre devant les
öff - net euch sei - ne Hal - le! Tritt hi - nein un - ver -
Bassi.
Le palais du dieu magna - ni - me S'ou - vre devant les
Wotan öff - net euch sei - ne Hal - le! Tritt hi - nein un - ver -

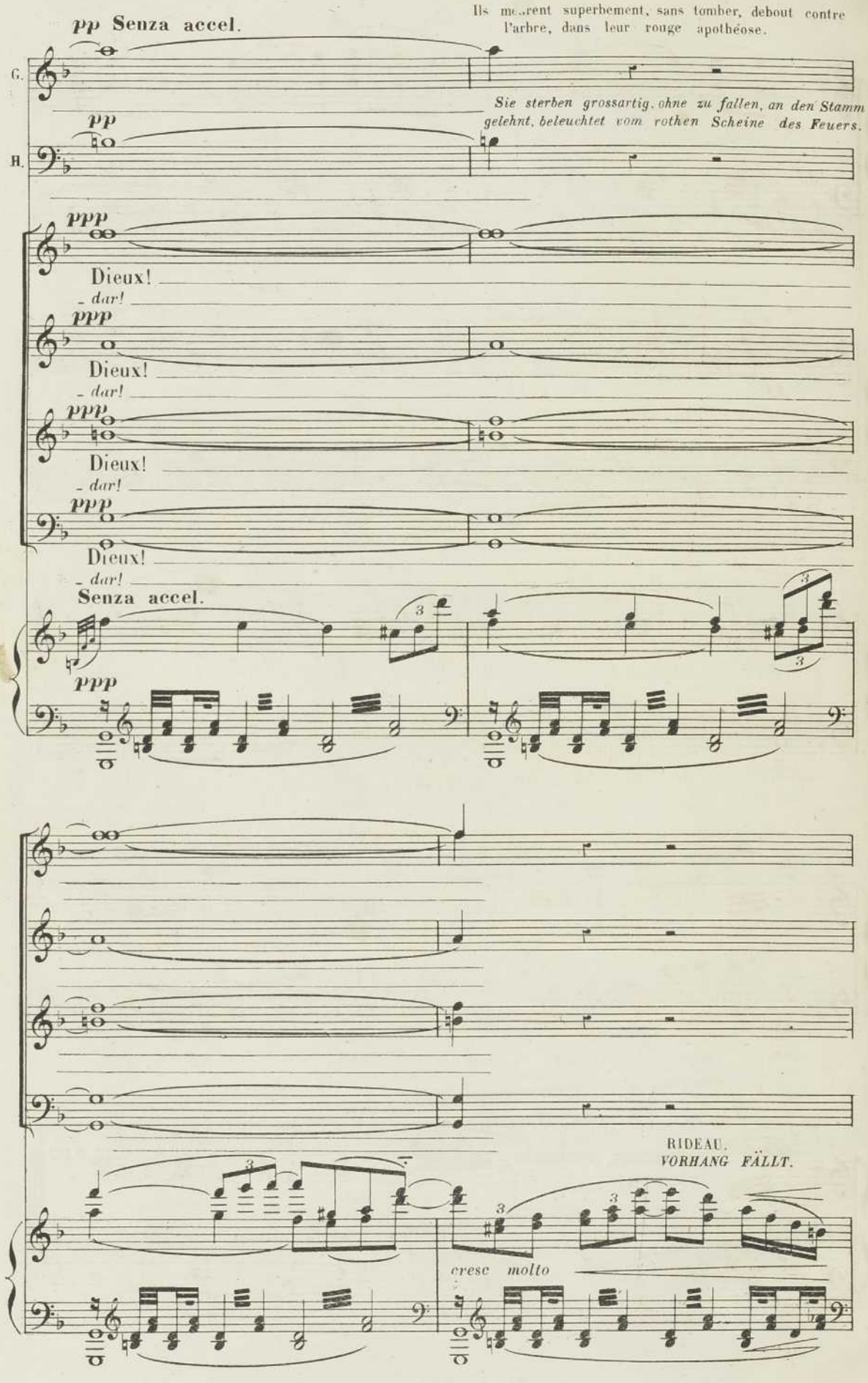

mf
G.
Je meurs aussi!
Wir ziehn hi_nauf!
H.
_ be!
sf
pas devant les pas du couple glo_ri -
zagt, un _ ver _ _ zagt, du gros _ ses,
sf
pas devant les pas du cou _ ple
zagt, un _ ver _ _ zagt, du gros _ ses,
pas du cou _ _ ple, du couple
zagt, du gros _ _ ses, du grosses,
pas du cou _ _ ple, glo _ ri -
zagt, du gros _ _ ses, würd _ ges
pas du cou _ _ ple, glo_ri -
zagt, du gros _ _ ses, würd_ges

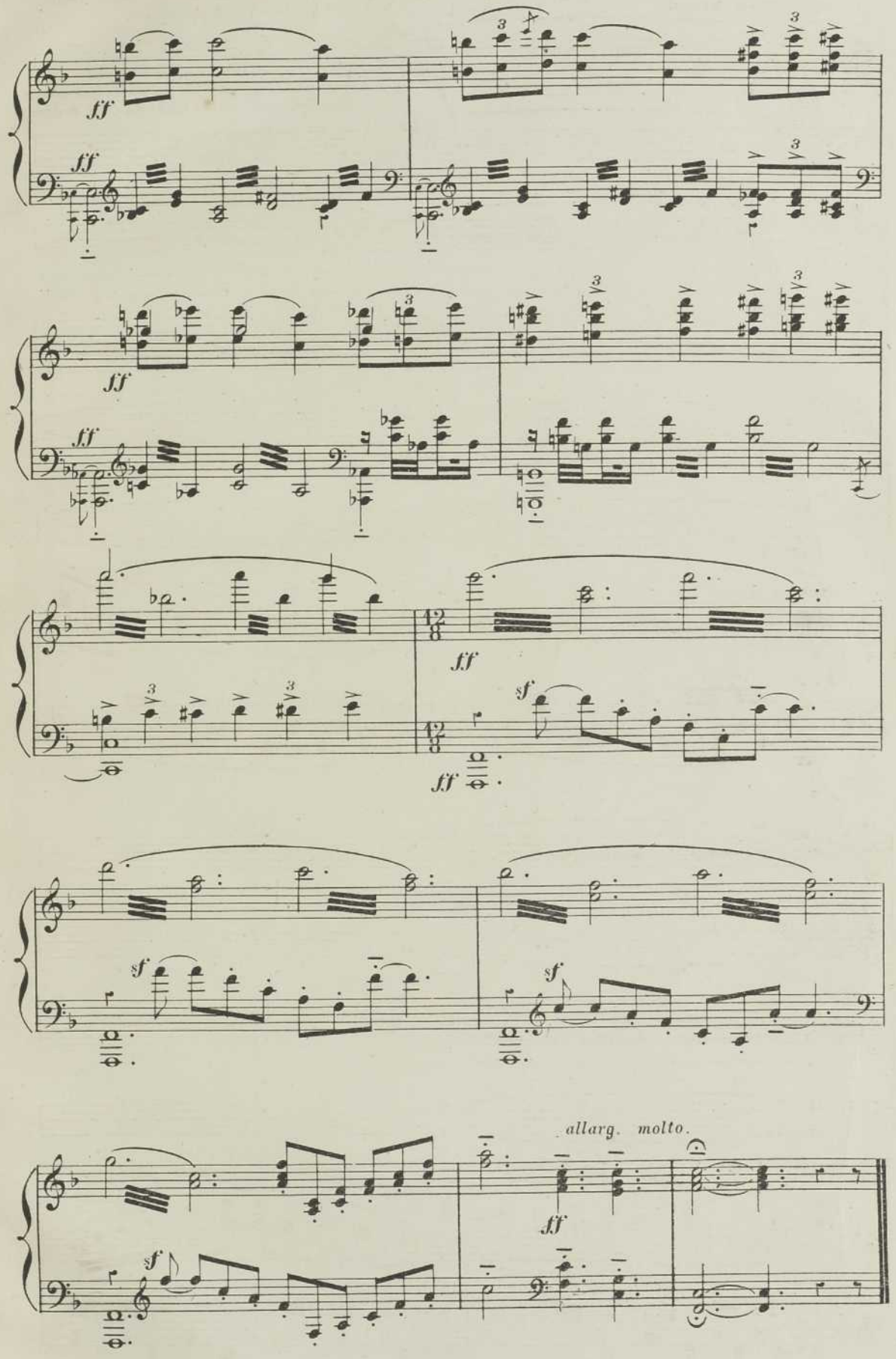

G.
HARALD.
mf
O ter - re a -
O Welt, leb'
pp
- eux! Ils prennent pla - - - -
Paar! Schon ist be - reit
glo - ri - eux! Ils prennent pla - - - -
würd - ges Paar! Schon ist be - reit
glo - ri - eux! Ils prennent pla - ce en -
würd ges Paar! Schon ist be - reit dein
- eux! Ils prennent pla - - - -
Paar! Schon ist be - reit
- eux! Ils pren - nent
Paar! Schon ist be -
8
pp


f
G.
Cieux! nous voi - ci!
Gott, nimm uns auf!
H.
- dieu!
wohl!
- ce en - fin dans la sal - le su -
dein Sitz bei dem gött - li - chen
- ce en - fin dans la sal - le su -
dein Sitz bei dem gott - li - chen
- fin dans la sal - le su -
Sitz bei dem gött - li - chen
3
- ce en - fin dans la sal - le su -
dein Sitz bei dem gött - li - chen
pla - ce enfin dans la sal - le su -
- reit dein Sitz bei dem gött - li - chen


G.
f
Cieux! nous voi - ci! nous voi -
Gott, nimm uns auf! nimm uns
H.
f
O ter - re a - dieu! O ter - re a - dieu!
Welt, leb' wohl! Welt, leb' wohl!
cresc.
- bli - - - me, A la ta - - ble augus - - te des
Mah - - - le! Herr - lich strahl' dein Ruhm im - mer -
cresc.
- bli - - - me, A la ta - - ble augus - - te des
Mah - - - le! Herr - lich strahl' dein Ruhm im - mer -
cresc.
- bli - - - me, A la ta - - - - ble, à la
Mah - - - le! Herr - lich strahl' herr - lich
cresc.
- blime A la ta - ble au - - gus - - - te des
Mahl'! Herr - lich strahl dein Ruhm im - - mer - -
1mi Bassi.
- blime A la table au - gus - - - te des dieux! A la
Mahl'! Herr - lich strahl dein Ruhm im - mer - dar herr - lich
2di Bassi.
- bli - - - me, A la ta - - ble augus - - te des
Mah - - - le! Herr lich strahl' dein Ruhm im - mer -
cresc.
sf
sf


G.
B.
pp
- ci!
auf!
Ah!
Ach!
dim.
dieux A la ta - ble au - - gus - - - te des
- dar! Herr - lich strahl' dein Ruhm im - mer -
ta - - - ble au - gus - - - te des
strahl' dein Ruhm im - mer -
dieux! A la ta - ble au - gus - - - te des
- dar! Herr - lich strahl' dein Ruhm im - mer -
ta - - - ble au gus - - - te des
strahl' dein Ruhm, dein Ruhm im - mer -


pp Senza accel.
Ils meurent superbement, sans tomber, debout contre l'arbre, dans leur rouge apothéose.
G.
Sie sterben grossartig, ohne zu fallen, an den Stamm gelehnt, beleuchtet vom rothen Scheine des Feuers.
pp
B.
ppp
Dieux!
- dar!
ppp
Dieux!
- dar!
ppp
Dieux!
- dar!
ppp
Dieux!
- dar!
Senza accel.
ppp
RIDEAU.
VORHANG FÄLLT.
cresc molto



Baudon Gr. E. F. & C. 1630. Imp. E. DUPRÉ, rue du Delta 26 Paris

BAnQ
000 606 306